

HISTOIRE DES PLANTES

TOME IV

PARIS. — IMPRIMERIE DE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2

HISTOIRE

DES PLANTES

PAR

H. BAILLON

PROFESSEUR D'HISTOIRE NATURELLE MÉDICALE A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS DIRECTEUR DU JARDIN BOTANIQUE DE LA FACULTÉ PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

TOME QUATRIÈME

NYCTAGINACÉES, PHYTOLACCACÉES, MALVACÉES, TILIACÉES
DIPTÉROCARPACÉES, CHLÆNACÉES, TERNSTROEMIACÉES, BIXACÉES, CISTACÉES
VIOLACÉES, OCHNACÉES, RUTACÉES

Illustrées de 515 figures dans les textes

DESSINS DE FAGUET



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE & C1E

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

LONDRES, 18, KING WILLIAM STREET, STRAND

1873

Tous droits reservés.

XXIV

NYCTAGINACÉES

Les Belles-de-nuit (fig. 1-10) ont des fleurs régulières et hermaphrodites. Leur réceptacle convexe porte inférieurement une première



Fig. 1. Rameau florifère $\binom{2}{3}$.

enveloppe florale, verte, analogue à un calice, avec cinq divisions plus ou moins profondes, imbriquées en quinconce ou presque valvaires.

1. Mirabilis L., Gen., n. 139. — GÆRTN., Fruct., II, 207, t. 127. — LAMK, Dict., IV, Gen., n. 2003. — DUCHARTRE, in Ann. sc. nai.,

Plus intérieurement se trouve une seconde enveloppe, pétaloïde, colorée 1, à tube plus ou moins allongé, suivant les espèces, renflée à sa base en une sorte de sac, et dilatée dans sa portion supérieure en un limbe en entonnoir, dont les cinq divisions sont profondément indu-



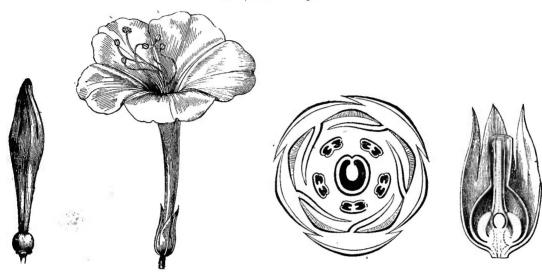


Fig. 2. Bouton.

Fig. 3. Fleur.

Fig. 4. Diagramme.

Fig. 5. Base de la fleur, coupe longitudinale $(\frac{3}{4})$.

pliquées-tordues ². L'androcée est formé de cinq étamines, alternes avec les divisions de l'enveloppe intérieure. Elles sont ordinairement d'inégale longueur, et se composent chacune d'un filet, libre dans toute sa portion supérieure, surmonté d'une anthère biloculaire, introrse, à deux loges déhiscentes par des fentes longitudinales, presque marginales ³ Inférieurement, les filets sont parfois collés contre le tube du périanthe, et, tout à fait à leur base, unis en un tube court et épais, charnu dans certaines espèces, plus ou moins urcéolé et glanduleux ⁴ Cette portion de l'androcée entoure l'ovaire, libre,

sér. 3, IX, 263, t. 17-19. — Choisy, in DC. Prodr., XIII, sect. II, 427. — PAYER, Organog., 297. — Admirabilis Clus., Hist., II, 87 — Nyctage V. Roy., Lugd., 417. — Jalapa T., Inst., 129, t. 50. — Adans., Fam. des pl., II, 265. — Nyctago J., Gen., 90; in Ann. Mus., II, 274 (incl.: Acleisanthes A. Gray, Quamorlidion Chois.).

1. Blanche, rosée, violacée, pourprée, jaunâtre, ou tachetée de ces différentes couleurs.

2. Ses lobes proprement dits sont peu proéminents. Leur nervure médiane répond aux cinq côtes saillantes qui se voient tout le long du périanthe et qui se terminent par une petite pointe plus ou moins aiguë. C'est dans l'inter-

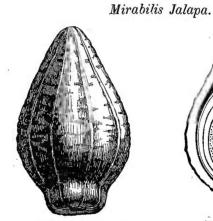
valle de ces sommets que le limbe se dilate en cinq lames pétaloïdes, lesquelles sont rédupliquées-tordues dans le bouton (souvent décrites à tort comme les lobes du calice), tandis que le corps même du pétale est valvaire.

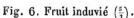
3. Les grains de pollen sont gros, sphériques. Leur enveloppe extérieure est « ferme, ponctuée, avec beaucoup de pores » (H. Mohl, in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 313). « Pollen granulosum luteum » (Chois., Prodr., 426).

4. Décrit souvent, pour cette raison, mais à tort, comme un disque, cet organe est tout à fait indépendant du disque hypogyne que représente dans plusieurs espèces un léger épaississement de la base même de l'ovaire.

supère, uniloculaire, épaissi à sa base en un disque hypogyne ¹, surmonté d'un long style grêle dont le sommet capité porte un grand nombre de petites branches, simples ou rameuses ², terminées chacune par une petite tête chargée de papilles stigmatiques. Vers la base de la loge ovarienne, tout en bas de sa paroi postérieure, se voit un pla-

centa presque basilaire, qui supporte un seul ovule, presque dressé, anatrope, à micropyle tourné en bas et en avant ³ Le fruit est un achaine ⁴, à péricarpe membraneux, surmonté d'un vestige, du style, étroitement appliqué sur la graine qu'il renferme. Autour de lui persistent la base renflée de l'androcée et la portion





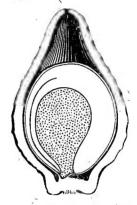


Fig. 7. Fruit induvié, coupe longitudinale (antéro-postérieure).

dilatée du périanthe pétaloïde, qui devient sèche, dure, pentagonale (fig. 6, 7) et ne présente à son sommet tronqué qu'un étroit pertuis, au point où s'est, après la floraison, détachée en travers sa portion tubuleuse. Sous les téguments très-minces de la graine se trouve un embryon condupliqué, qui enveloppe de sa radicule courbe, à sommet inférieur, et de ses deux larges cotylédons foliacés, inégaux ⁵, condupliqués-incombants, un épais albumen farineux (fig. 7, 8, 10). Les Belles-de-nuit sont des herbes vivaces ⁶, de l'Amérique tropicale. Leur portion souterraine est tubéreuse, formée par la racine pivotante, qui prend quelquefois un développement considérable. Les tiges herbacées, di- ou trichotomes, à nœuds renflés, articulés, portent des feuilles opposées, simples, pétiolées, sans stipules. Les fleurs, axillaires ou terminales, sont disposées en cymes ou en glomérules ⁷ On connaît une demi-

- 1. Souvent peu développé; son existence est toutefois incontestable dans la Belle-de-nuit commune.
- 2. Dans le M. Jalapa, elles ne se ramifient ordinairement qu'en deux ou trois branches courtes.
- 3. Il a deux enveloppes, et sa base est trèsépaisse; elle forme souvent, au dessous du micropyle, une saillie qui semble jouer le rôle d'un obturateur.
- 4. On pourrait presque l'appeler caryopse; toutefois les membranes qui représentent, l'une
- le péricarpe, l'autre l'épisperme, sont séparables, quoique étroitement appliquées l'une contre l'autre.
- 5. L'extérieur est plus large que l'intérieur, et cette disproportion est très-accentuée dans certaines autres Nyctaginacées.
- 6. Chez nous, on les cultive comme plantes annuelles; l'hiver détruisant leurs rameaux aériens. Mais on peut conserver leurs pivots charnus, à l'abri du froid, d'une année à l'autre.
- 7. Souvent unipares vers l'extrémité des inflorescences.

douzaine d'espèces 1 de Mirabilis proprement dits, dont quelques-unes

sont fréquemment cultivées dans nos jardins.

L'enveloppe extérieure, verte et gamophylle, de notre Belle-de-nuit commune n'est pas un calice, mais bien un involucre; car dans le M. triflora, elle contient, au lieu d'une seule fleur, trois fleurs, dont une

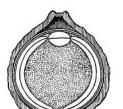


Fig. 8. Fruit induvié, coupe longitudinale (bilatérale).

Mirabilis Jalapa.



Fig. 9. Fruit, sans l'induvie $(\frac{s}{4})$.



Fig. 10. Graine, les téguments

terminale et deux latérales, plus jeunes. On a fait pour cette plante un genre, sous le nom de Quamoclidion² Dans le M. multiflora³, les fleurs sont plus nombreuses encore dans l'involucre; on en compte de quatre à six autour de la fleur terminale. Le nombre des bractées de l'involucre varie, dans les plantes précédentes, de quatre à sept ou huit. Dans quelques autres Mirabilis, distingués sous le nom générique d'Acleisanthes 4, il n'y a plus que deux ou, plus rarement, trois bractées sous la fleur articulée, et encore sont-elles très-petites, au lieu de protéger dans le jeune âge le bouton tout entier 5. La taille variable de ces folioles ne nous permet pas cependant de distinguer les trois ou quatre Acleisanthes connus 6, autrement qu'à titre de section, dans le genre Mirabilis. Ainsi constitué, celui-ci renferme, spar conséquent, pour nous une dizaine d'espèces.

Le Nyctaginia capitata 8 a les mêmes organes de végétation, les mêmes fleurs et les mêmes fruits que les Mirabilis; mais on en a fait

4. RHEED., Hort. malab., X, t. 75 (Andi-Malleri). — Rumph., Herb. amboin., V, t. 89. Malleri). — Rumph., Herb. amboin., V, t. 89. — L., Spec., 252. — Moench, Meth., 508 (Jalapa). — Sm., Exot. Bot., 1, 43, t. 23. — H. B. K., Nov. gen. et spec., 11, 212. — Bertol., Hort. bonon., 15, t. 1. — Trautv., in Bull. sc. Acad. Pétersb., V1, n. 14. — Lepell., 'in Ann. Mus., VIII, 481. — Blanco, Fl. de Filipp., 77. — C. Gay, Fl. chil., V, 205. — DC., Fl. fr., III, 425. — Curt., in Bot. Mag., t. 371. — Walp., Ann., V, 724

dion multiflorum Torr., ex A. GRAY, Brief Char. of some new gen. and spec. of Nyctag., 7, n. 2 (ex Amer. Journ. sc., 1853, XV).

4. A. GRAY, Brief Char..., 2.

5. L'articulation de la sleur se trouve au-dessus

6. A. GRAY, loc. cit., 2, 3. - CHOIS., Prodr., 429, n. 2 (Nyctaginia).

MIRABILIS (1. Nyctago (J.).
sect. 3. (2. Quamoclidion (CHOIS.).
3. Acleisanthes (A. GRAY).

8. Chois., in Mém. Soc. Gen., XII; Prodr., 429, n. 3. — Boerhaaviu capitata PAV., mss. (ex Chois.).

WALP., Ann., V. 721.
2. Chois., Prodr., 429, n. 2.
3. Nyctaginia? Torreyana Chois., Prodr., 430, n. 3. — Oxybaphus multiflorus Torr., in Ann. Lyc. N.-York, II, 237. — Quamocli-

un genre particulier, parce que ses fleurs sont réunies en grand nombre en un faux-capitule terminal, dans un involucre formé de nombreuses bractées, et parce que ses étamines et son style capité sortent longuement du périanthe, au lieu d'y demeurer inclus. C'est une herbe du Mexique et du Texas.

L'Okenia hypogæa ¹ est une herbe mexicaine, dont les rameaux glutineux sont couchés sur le sable et portent des fleurs terminales, solitaires, construites comme celles des Mirabilis. Seulement ces fleurs ont de douze à dix-huit étamines, un style à extrémité stigmatifère peltée; et leur fruit, entouré, comme celui des Mirabilis, d'une induvie de même nature, s'enfonce dans le sable pour mûrir, pendant que le pédoncule qui le supporte s'incline et s'allonge beaucoup. L'involucre qui entoure la portion renflée du périanthe est ici formé de trois folioles, plus développées que celles des Acleisanthes, plus petites que celles des vrais Mirabilis, imbriquées d'abord, puis caduques.

Dans le *Pentacrophys Wrightii* ², plante herbacée du Texas, les fleurs, terminales ou oppositifoliées, sessiles, sont construites à peu près comme celles des genres précédents. Mais elles ont un involucre de trois bractées subulées, un androcée diandre; et la base de leur périanthe, qui persiste autour du fruit, prend la forme d'un cylindre tronqué, parcouru dans sa longueur par cinq côtes saillantes, épaisses, obtuses, terminées par un renflement glanduleux. Le sommet de l'induvie présente un petit pertuis qui conduit dans la cavité qu'occupe un petit fruit, construit, en somme, comme celui des *Mirabilis* ³

Les Selinocarpus 4 ont les mêmes organes de végétation que toutes les plantes précédentes, des bractées et des fleurs comme celles des Acleisanthes. Mais leur androcée se compose de deux à cinq étamines; et les cinq côtes de leur induvie se dilatent autour du fruit en cinq ailes verticales, ou en un nombre moindre de ces expansions membraneuses qui font que le fruit rappelle par sa forme celui de certaines Ombellifères. C'est ce qu'indique le nom générique de ces plantes, qui, au nombre de deux, habitent le Nouveau-Mexique.

Les Oxybaphus 5 (fig. 11, 12) ne diffèrent non plus des Belles-de-

^{1.} Schiede, ex Schitl et Cham., in Linnæa, V (1830), 92. — Chois., Prodr., 449, n. 14.

^{2.} A. GRAY, Brief Char..., 4.

^{3.} Dans cette plante, comme dans la plupart de celles des genres voisins, il y a deux sortes de fieurs. Dans les unes, le périanthe prend son entier développement; dans les autres, son évolution s'arrête plus ou moins tôt, et cependant

le gynécée est fécondé dans le bouton et devient un fruit fertile.

^{4.} A. GRAY, Brief Char ... , 4.

^{5.} LHERIT., Monogr. ined. (ex VAHL, Enum., II, 40). — J., in Ann. Mus., II, 274. — Poir., Dict., Suppl., IV, 255. — ENDL., Gen., n. 2004. — DUCHTRE, in Ann. sc. nat., sér. 3, IX, 282, t. 17. — PAYER, Organog., 297, t. 62. —

nuit que par des détails de forme et par le nombre des étamines. Leur involucre, gamophylle et quinquéfide, est uniflore dans une moitié des espèces, et triflore dans l'autre moitié 1 Leur périanthe a un

Oxybaphus roseus.



Fig. 11. Inflorescence.

Oxybaphus viscosus.



Fig. 12. Inflorescence.

tube court et se dilate rapidement en un limbe campanulé, régulier ou légèrement irrégulier, plissé, caduc. Leur androcée est formé de trois, plus rarement de quatre étamines 2, souvent toutes déjetées d'un côté de la fleur épanouie, ainsi que le style terminé par une tête stigmatifère (fig. 11). L'involucre persiste et devient souvent membraneux et veiné autour du fruit (fig. 12), qui est analogue à celui des Mirabilis. Ce genre est formé d'une quinzaine d'espèces 3, la plupart américaines; l'une d'elles cependant habite les régions montueuses de l'Inde orientale. Ce sont des herbes, dont les organes de végétation sont analogues à ceux des Mirabilis, et dont les petites fleurs sont réunies en cymes unipares.

> On trouve dans l'Amérique occidentale, depuis le Mexique jusqu'au Chili, une plante analogue aux Oxybaphus pour le port, et qu'on nomme Allionia incarnata 4 Ses fleurs sont, au nombre de trois, placées dans un involucre formé de trois bractées auxquelles elles sont superposées. Elles sont tétramères et généralement tétrandres. La portion inférieure de leur périanthe, qui persiste autour du fruit, présente deux côtes latérales, qui se développent en ailes dures, déchiquetées, et se recourbent

en dehors de façon à se rejoindre presque. Elles limitent ainsi une sorte de loge, extérieure à celle de l'induvie, et dans laquelle

SCHNIZL., Iconogr., 104. — CHOIS., Prodr., 430. — Calyxhymenia Orteg., Dec., V, t. 1, 8, 11. — Turp., in Dict. sc. nat., Atl., IV, t. 22. — Calymenia Nutt., Gen., 1, 25. — Wittmannia Turr., in Cav. Ic., 3. — Palavia CAV. — Bruguiera CAV. (ex Chois.).

1. Sect. Allionopsis (Chois., Prodr., 432).

^{2.} D'après M. H. Mohl, le pollen est couvert de courtes épines dans l'O. viscosus Lhér.; et celui de l'O. nyctagineus Sweet est semblable à celui des Mirabilis.

^{3.} L., Spec., 147 (Allionia). — Pursh, Fl. Amer. bor., 1, 97 (Allionia). — Sweet, H. brit., Amer. 00r., 1, 97 (Attionia). — SWEET, H. Orit., 567. — R. et PAV., Fl. per. ct chil., 1, 45, t. 75 (Calyxhymenia). — PERS., Enchirid., 1, 36 (Calymenia). — DESF., Cat. Hort. par., ed. 3, 390. — EDGEW., in Trans. Linn. Soc., XX, p. 1, 87. — C. GAY, Fl. chil., V, 205. — Bot. Mag., t. 434. — WALP., Ann., 1, 560; V, 794 721.

^{4.} L., Gen., n. 117 (part.); Spec., 147. — J., Gen., 195; in Ann. Mus., II, 274. —

proéminent deux séries verticales et parallèles de tubercules glanduleux, développées sur la surface extérieure de la paroi antérieure de l'induvie.

Les Boerhaavia sont très-voisins des Oxybaphus et ne s'en distinguent essentiellement que par un seul point : les bractées qui accompagnent leurs fleurs, et dont le nombre varie de un à trois, sont petites, souvent caduques, et ne forment pas un involucre persistant autour du fruit qu'elles envelopperaient. D'ailleurs les fleurs, ordinairement petites, peu brillantes, présentent dans leurs différentes parties ces nombreuses variations de formes et de proportions que nous avons observées dans les Mirabilis et dans les types voisins. Leur périanthe, plus ou moins étranglé vers son milieu, a une portion supérieure pétaloïde, infundibuliforme ou campanulée, caduque, et une portion inférieure qui persiste autour du fruit, tubuleuse, obconique ou claviforme. Dans le B. gibbosa², elle est insymétrique et gibbeuse d'un côté; ce qui a motivé la création d'un genre Senkenbergia 3; dans les autres, elle est régulière. Les étamines sont en même nombre que les divisions de la corolle, ou, plus ordinairement, moins nombreuses; il n'y en a souvent que trois, comme dans les Oxybaphus, ou deux, ou même une seule. Elles sont unies inférieurement et sortent plus ou moins longuement de la corolle. Le style est plus ou moins obtus à son extrémité stigmatifère. Le fruit induvié est analogue à celui des autres Nyctaginacées. Certains Boerhaavia ont les fleurs disposées en épis 4; d'autres, en ombelles ou en verticilles; d'autres encore, en grappes ou en capitules, simples ou composés. Tous sont herbacés ou frutescents à la base, avec des feuilles opposées, simples et pétiolées. On en compte environ vingt-cinq espèces 5, abondantes surtout en Amérique; mais le genre se retrouve dans toutes les régions chaudes du globe.

GÆRTN., Fruct., III, 482, t. 244. — LAMK, Dict., I, 85, n. 2; Ill., t. 58. — LHÉR., Stirp.,

Senkenbergia SCHAUER, in Linnæa, XIX (1847), 711. — Tinantia MART. et GAL., in Bull. Acad. Brux., XI, n. 4, 30. — Chois., Prodr., 457, n. 16. — Lindenia MART. et Zucc., loc. cit., 17 (nec Hook.).

2. PAV., in Herb. (ex A. GRAY, Brief. Char..., 9, n. 6). — Lindenia gypsophiloides MART. et GAL. — Tinantia gypsophiloides MART. et Zucc. — Senkenbergia annulata Schauer,

3. Nom que M. A. GRAY applique à une section du genre Boerhaavia.

4. Notamment les Senkenbergia et le B. spicata Сноїв., Prodr. (456, п. 21).

5. L., Spec., 4. - W., Spec., 1, 19; Phyt.,

Dict., I, 85, n. 2; Ill., t. 58. — LHÉR., Stirp., 63, t. 31. — H. B. K., Nov. gen. et spec., Il, 214. — ENDL., Gen., n. 2005 (part.). — C. GAY, Fl. chil., V, 208. — CHOIS., Prodr., 434, n. 5. — A. malacoides Benth., Voy. Sulph., Bot., 44. — Wedelia LOEFL., It., 180 (nec JACQ.).

1. L., Hort. Cliff., 17; Gen., ed. 1, n. 22. — ADANS., Fam. des pl., Il, 265. — J., Gen., 91; in Ann. Mus., Il, 208, t. 127. — POIR., Dict., V, 52; Suppl., IV, 319; Ill., t. 4. — ENDL., Gen., n. 2000. — CHOIS., Prodr., 449, n. 15. — Dantia Lipp., mss. (ex Del., Fl. n. 15. — Dantia LIPP., mss. (ex Del., Fl. ægypt., II, 2, nec Dup.-Th.). — Antanisophyllum VAILL., in Act. par. (1792), 190. —

Les Abronia ont l'inflorescence des Nyctaginia, avec un involucre de cinq folioles ordinairement et des différences dans le périanthe et le fruit. Le premier est hypocratérimorphe, avec un tube renflé à la base, et un limbe étalé plus ou moins obliquement et partagé en lobes égaux ou un peu inégaux 2 L'androcée est formé de cinq étamines

Abronia cycloptera.

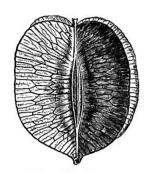


Fig. 13, Fruit.

inégales, incluses, collées au périanthe par une portion de leurs filets. Le style est claviforme ou atténué vers son sommet stigmatifère. Le fruit (fig. 13) est étroit et allongé; et la portion basilaire du périanthe, qui persiste autour de lui, se dilate, comme dans les Selinocarpus, en ailes encore plus développées, membraneuses et veinées. L'embryon n'a généralement qu'un cotylédon, l'intérieur avortant. Les Abronia sont des herbes rampantes, originaires des portions tempérées de

l'Amérique du Nord. On en a décrit une demi-douzaine, qui sont peutêtre toutes des variétés d'une seule et même espèce 3 Leurs feuilles sont opposées, longuement pétiolées, inégales; leurs inflorescences pédonculées sont terminales, quoiqu'elles semblent latérales ou axillaires.

Les Pisonia 4 (fig. 14-17) ont les fleurs régulières et polygames. Dans certaines d'entre elles, qui sont hermaphrodites, on observe un périanthe en forme de cylindre, plus ou moins dilaté supérieurement, là où il est partagé en cinq lobes valvaires. Plus intérieurement sont cinq étamines, alternes avec les divisions du périanthe, exsertes, unies à la base, à anthères introrses, et un gynécée semblable à celui des Mirabilis. Le fruit, entouré de la portion inférieure,

I, n. 3. — VAHL, Enum., 1, 287. — LOUR., Fl. cochinch., 20. - H. B. K., Nov. gen. et spec., 11, 216. — FORST., Prodr., n. 5. — LAG. et RODR., in Ann. cicnc. matr. (1801), 256. - RICH., in Act. Soc. Hist. nat. par., I, 105.

— RICH., in Act. Soc. Hist. nat. par., 1, 105.

— R. Br., Prodr., 422. — C. GAY, Fl. chil., V, 209. — A. GRAY, Bircf. Char..., 7. — WALP., Ann., 1, 559; III, 298; V, 722.

1. J., Gen., 448. — GÆRTN., Fruct., III, 481, t. 214. — LAMK, Dict., VIII, 85; Ill., t. 105. — ENDL., Gcn., n. 2002. — CHOIS., Prodr., 435, n. 6. — Tricratus LHÉR., Diss., C. is. — Caulontena NULT. Mag. c. ic. — Cycloptera Nutt., mss. — Apaloptera Nutt., mss. (ex A. Gray).

2. Dans ce cas, les extérieurs sont les plus

développés.

3. Hook., in Bot. Mag., 2879; Exot. Fl., t. 193, 194; Fl. bor.-amer., II, 125.—Esch., in Mem. Petersb., X; Descr. pl. Nov.-Calif., 281. — Benth., Voy. Sulph., Bot., 43. — Torr., in Frem. first Rep., 96; in Emor. Rep., 149; in Stansb. expl. Rep., 395. - A. GRAY, Brief Char..., 5.

4. Plum., Icon. (ed. Burm.), t. 227; Amer., 7, t. 11 (nec Rotte.) — L., Gen., n. 897. — ADANS., Fum. des pl., II, 265. — J., Gen., 91; in Ann. Mus., II, 275. — GERTN., Fruct., 1, t. 76. — Poir., Dict., V, 346; Suppl., IV, 419. — LAMK, Ill., t. 861. — ENDL., Gen., n. 2012. — CHOIS. Breds. 160. NELLOZ., op. cit., IV, t. 17. — ENDL., Gen., op. cit., IV, t. 17. — Pallavia Velloz., op. cit., IV, t. 18. — Calpidia Velloz., op. cit., IV, t. 19. — Calpidia Velloz., op. cit., IV, t. 19. — Calpidia Dup.—The Hist of the Africant Court of the Paragraphic Court of the Par TH., Hist. pl. il. Afr. austr., 23, t. 8 (incl.: Cephalotomandra Karst. et Tri., Neea R. et Pav., Vicillardia Ad. Br. et Gr.).

persistante et durcie, du périanthe, est sec, monosperme; et la graine qu'il contient renferme sous ses téguments très-minces un embryon rectiligne, à radicule infère, qu'accompagne un albumen peu volumineux. Dans les fleurs mâles, le gynécée demeure peu volumineux

ou stérile, ou disparaît rarement. Dans les fleurs femelles, les étamines sont, ou moins nombreuses, ou beaucoup plus courtes, incluses, à anthères stériles, ou sans anthères; quelquefois même elles disparaissent aussi totalement. Mais les espèces, au nombre d'une trentaine, que renferme le genre *Pisonia*, sont sujettes à un nombre indéfini de variations. Le pé-

Pisonia discolor.





Fig. 14. Fleur $(\frac{4}{1})$.

Fig. 15. Fleur, coupe longitudinale.

rianthe est variable de forme, suivant les espèces et suivant les sexes. Dans les fleurs femelles, il est souvent cylindrique ou claviforme. Dans les mâles, il est fréquemment plus court, ovoïde, obovoïde ou campa-

nulé. Ses divisions, parfois peu profondes, sont, ou légèrement rédupliquées, ou, plus souvent, indupliquées dans le bouton. L'androcée est ordinairement le siège de dédoublements qui font qu'au lieu de cinq étamines, il y en a six, sept, huit, ou encore davantage, de douze à trente, et même, dans le Cephalotomandra 1 et les Vieillardia 2, de trente à quarante. L'ovaire a tou-

Pisonia aculeata.







Fig. 17. Fruit, coup? transversale.

jours la même organisation; mais l'extrémité stigmatifère du style est très-variable quant à la forme, tantôt linéaire, papilleuse d'un côté, ou renflée en massue, ou en tête irrégulière, ou partagée en branches papilleuses, comme dans les *Mirabilis*, ou même divisée en longs rayons pénicillés. Les étamines sont longuement exsertes dans la plupart des *Pisonia* proprement dits; mais dans certaines espèces, ou dans les fleurs d'un seul sexe, elles sortent un peu seulement du pé-

exsertes. Le fruit induvié est d'ailleurs celui de la plupart des *Pisonia*.

^{4.} C. fragrans Karst. et Tri., Fl. gran., 23 (ex Walp., Ann., V, 721). Le périanthe est urcéolé-subcampanulé dans les fleurs mâles. Les étamines y sont incluses, tandis que, dans les fleurs femelles, elles sont stériles et légèrement

^{2.} Ad. Br. et Gr., in Bull. Soc. bot. de Fr., VIII, 375; in Ann. sc. nat., sér. 5, 338. Le calice est subcampanulé.

rianthe 1, et l'on a même distingué le genre Neca 2, d'ailleurs en tout semblable aux autres Pisonia, par ce seul caractère que ses étamines seraient constaniment incluses; ce qui n'est pas tout à fait absolu. Les plus grandes variations s'observent dans le fruit et dans la graine: d'abord quant à l'induvie que forme autour du péricarpe la portion durcie du périanthe. Elle est globuleuse, ou ovoïde, ou claviforme, ou longuement allongée en cône. Les cinq côtes saillantes qu'elle porte sont, ou nues, peu visibles, ou occupées par des glandes qui l'enduisent d'un produit de sécrétion visqueuse. Ailleurs ces glandes capitées, stipitées, proéminent à sa surface (fig. 16, 17) et produisent un suc gluant très-abondant. Le fruit remplit, ou la totalité, ou une portion variable de ce sac. La graine qu'il renferme est occupée presque en entier par l'embryon, qui est aussi long ou plus long qu'elle. Dans ce dernier cas, ses cotylédons se corruguent plus ou moins dans leur longueur; ou même leur sommet se replie plus ou moins sur leur base 3, comme dans les Mirabilis et autres genres analogues. D'ailleurs les deux cotylédons s'enveloppent l'un l'autre. Plus ils s'élargissent, plus ils deviennent concaves du côté postérieur. Leurs bords incurvés tendent à se rejoindre en dedans; ailleurs encore ils s'involutent une ou plusieurs fois sur eux-mêmes. L'albumen, devenant d'autant moins abondant que les cotylédons empjètent davantage sur sa masse, occupe leur concavité et se réduit parfois à une mince languette qui remplit la dépression de chaque moitié du cotylédon postérieur. Ailleurs ce n'est plus qu'une baguette ou une sorte de filament muqueux 4; parfois même il disparaît presque complétement. Avec toutes ces variations dans leur fleur et leur fruit, les Pisonia présentent dans leurs organes de végétation des caractères assez constants. Ce sont toujours des arbres ou des arbustes, qui habitent les régions chaudes de toutes les parties du monde 5 Leur écorce est spongieuse; leurs rameaux, assez souvent épineux. Leurs feuilles sont alternes ou opposées, simples, généralement

^{1.} C'est dans les espèces du nouveau monde qu'on a surtout décrit des étamines incluses. (Voy. NETTO, in Ann. sc. nat., sér. 5, V, 82.)

^{2.} R. et PAV., Prodr., 52, t. 9; Fl. per. et chil., 90. — J., in Ann. Mus., II, 275. — ENDL., Gen., n. 2011. — Chois., Prodr., 447. — Nebra Noronh., mss. — Mitscherlichia K., in Berl. Akad. Abhandl. (1831), 219; (1832), t. 3

^{3.} Le fait se produit dans certaines graines du Vieillardia.

^{4.} Par exemple, dans le Calpidia lanceolata Dup.-Th. et plusieurs autres.

^{5.} L., Spec., 1511. — Sw., Prodr., 60; Fl. ind. occ., 643, 1960. — H. B. K., Nov. gen. et. spec., II, 217. — R. Br., Prodr. Fl. Nov.-Holl., 422. — Endl., Prodr. Fl. norfolk., 43. — Bl., Bijdr., 735. — Guillem., Zeph. tait., 39. — Deless., Ic. sel., III, 51, t. 87. — Poepp. et Endl., Nov. gen. et spec., 45, t. 161, 162 (Neea). — Casar., Dec. pl. bras., VIII, 69. — Link, Kl. et Ott., Pl. Hort. berol., 37, t. 15. — Link, Enum., I, 354. — Benth., Pl. Hartweg., n. 381. — Netto, in Ann. sc. nat., sér. 5, V, 80, t. 7, 8. — Walp., Ann., 1, 561; III, 298; V, 722.

entières, glabres, sans stipules. Leurs fleurs sont disposées en grappes simples ou rameuses, ordinairement composées de cymes, parfois ombelliformes ou corymbiformes, terminales, latérales, ou insérées sur le bois de la tige ou des branches. Chaque fleur est accompagnée à sa base de petites bractées, ordinairement au nombre de deux ou trois, plus rarement de quatre à six.

Les Colignonia ont un périanthe dont la portion inférieure a la forme d'une bourse ovoïde, enveloppant l'ovaire, avec une ouverture étroite au delà de laquelle il se dilate en un limbe en cloche à trois ou cinq folioles valvaires. L'androcée est formé de cinq ou six étamines hypogynes, plus ou moins longuement exsertes; et le gynécée, inséré tout au fond de la fleur, a un ovaire glabre, uniovulé, surmonté d'un style à extrémité stigmatifère capitée, papilleuse, ou pénicillée. Le fruit est un achaine qu'enveloppe le périanthe, persistant tout entier. Sa portion inférieure se dilate en une sorte de sac à trois ou cinq ailes verticales. Les trois ou quatre espèces 2 de ce genre sont des plantes herbacées ou suffrutescentes, à fleurs très-petites et très-nombreuses, disposées en grappes simples ou ramifiées de cymes, souvent ombelliformes, quelquefois accompagnées de bractées ou feuilles modifiées, pétaloïdes. Elles habitent toutes l'Amérique tropicale occidentale.

Les Boldoa 3 ont un périanthe tubuleux, analogue à celui de certains Pisonia, et partagé supérieurement en quatre dents valvaires ou indupliquées. Au fond se trouvent un gynécée, surmonté d'un long style subulé, et trois ou quatre étamines hypogynes, exsertes. On en décrit trois ou quatre espèces, dont la plus connue est mexicaine 4 Les autres sont des régions voisines, herbacées ou suffrutescentes, à feuilles alternes, sans stipules, à fleurs nombreuses, disposées en grandés grappes composées, très-ramifiées et terminales 5.

Les fleurs des Bougainvillea 6 (fig. 18-20) sont tubuleuses comme

^{1.} ENDL., Gen., n. 2001. — CHOIS., Prodr.,

^{2.} H. B. K., Nov. gen. et spec., II, 216, t. 128 (Abronia). — Spreng., Syst., 1, 536 (Tricratus). - BENTH., Pl. Hartweg., 148,

^{3.—}CAV., Cat. Hort. matrit. (1803), t. 7 (nec J.). — LAGASC., Diagn., 10. — Chois.,

Prodr., 438. — Salpianthus H. B., Pl. æquin., 1 (1805), 155. — ENDL., Gen., n. 2010.

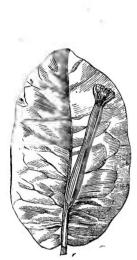
4. Spreng., Syst., 1, 179. — H. B. K., Nov. gen. et spec., II, 218. — Poir., Dict., Suppl., V, 23; Ill., Suppl., cent. 10 ic. — MART. et GAL., in Bull. Acad Brux., X, n. 4, 16. — BENTH., Voy. Sulph., Bot., 155.

^{5.} On pourrait sans doute faire rentrer, à titre de section, dans ce genre, le Reichenbachia. hirsuta (Spreng., in Bull. Soc. philom. (1823), 54, t. 1; — Endl., Gen., n. 2009; — Chois., Prodr., 439, n. 10), plante colombienne qui a les organes de végétation et les sleurs des Boldoa, mais dont l'androcée diandre et le style sont

^{6.} Chois, Prodr., 437.— Bugainvillea Com-MERS., ex J., in Ann. Mus., II, 275; Gen., 91.
— GÆRTN., Fruct., III, 206, t. 216. — LAMK, Ill., t. 294. — ENDL., Gen., n. 2008. — SCHNIZL., Iconog., n. 104. Duchtre, in Ann. sc. nat., sér. 3, IX, 281, t. 16, 17. — CHOIS., Prodr., 437.—Josepha Velloz., Fl. flum., IV, t. 16.

celles des Boldoa, et plus longues encore. Leur sommet se dilate un peu en un limbe à cinq dents, valvaires-indupliquées dans le bouton. Leur androcée est formé de sept ou huit étamines incluses, à filets grêles, monadelphes à la base (fig. 20). Leur gynécée est celui des





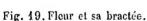




Fig. 18. Inflorescence.



Fig. 20. Organes sexuels.

Nyctaginacées en général, et leur style grêle est obtus ou renflé en massue vers son sommet stigmatifère 1 Mais ce qui distingue avant tout ce genre, c'est que ses fleurs sont entourées de trois feuilles pétaloïdes (fig. 18, 19), qui ont la forme et la taille des feuilles caulinaires et n'en diffèrent que par leur coloration et leur consistance. Dans les Bougainvillea proprement dits, chacune de ces larges bractées a dans son aisselle une fleur qui est connée avec elle dans une étendue variable de sa nervure principale; tandis que dans les Tricycla², ordinairement distingués comme genre, il n'y a qu'une fleur au centre des trois bractées. Les Bougainvillea sont des arbustes, souvent sarmenteux et épineux 3, à feuilles alternes, simples, sans stipules. On en décrit une demi-douzaine d'espèces 4, toutes originaires des régions chaudes de l'Amérique méridionale.

des rameaux axillaires ou des pédoncules sorifères, et peuvent çà et là porter, soit des feuilles, soit des bractées colorées et même des sleurs.

^{1.} Le funicule épaissi, court, forme à l'ovule une sorte d'obturateur.

^{2.} CAV., Ic. rar., VI, 79, t. 598; in Ann. cienc. nat., V, 63, t. 40. — J., in Ann. Mus., II, 275. — ENDL., Gen., n. 2007. — CHOIS., Prodr., 436. — Torreya Spreng., N. Entd., II. 424 (av End.) II, 121 (ex Endl., nec ARN., nec RAFIN.).

^{3.} Les épines, simples, ou 2, 3-furquées au sommet, représentent, comme dans les Pisonia,

^{4.} Poir., Dict., VIII, 86; Suppl., V, 358 (Tricycla). — W., Spec., II, 348. — H. B. K., Nov. gen. ct spec., I, 473, t. 49. — Pers., Enchirid., I, 448. — ? Blanco, Fl. filipp., 307. — GARDN., in Hook. Journ., I, 185. Neuw., Reis. Bras., I, 44, 91, 347; II, 148.

B. de Jussieu avait établi un ordre des Jalapæ dans lequel il plaçait, avec les Pisonia, Boerhaavia et Mirabilis, toutes les Plumbaginées et Amarantées connues de son temps. C'est Adanson² qui réduisit aux trois genres ci-dessus nommés la famille des Jalaps. Il n'y conserva, en outre, que les Plumbago, dont A. L. DE Jussieu 3 fit un ordre spécial, distinct de celui des Nyctages, auquel il ajouta le genre Bugainvillea de Commerson. Lindley 4, qui donna le premier à cette famille le nom de Nyctaginacées, y réunissait, de même qu'Endlicher 5, onze des genres que nous connaissons actuellement, c'est-à-dire, outre ceux qu'avait rassemblés A. L. DE JUSSIEU, les Abronia, Oxybaphus, Allionia, Boldoa (Salpianthus), Reichenbachia, Colignonia et Okenia 6. M. Choisy qui, en 1849, rédigea pour le Prodromus la description des Nyctaginacées, établit le nouveau genre Nyctaginia 7, auquel, quatre ans plus tard, M. A. Gray ajouta les Pentacrophys et Selinocarpus 8 Les quatorze genres que nous avons conservés renferment environ cent vingt espèces, dont près de cent appartiennent aux régions chaudes du nouveau monde, s'étendant du Mexique et des États-Unis du Sud au Chili et à la Plata. Il n'y a en Australie que trois Pisonia et deux Boerhaavia répandus dans tous les pays chauds du globe. Les régions chaudes de l'Océanie possèdent huit ou dix Pisonia qui leur sont spéciaux. Il y en a un nombre un peu moindre en Asie et à Madagascar. Les genres Abronia, Okenia, Nyctaginia, Pentacrophys, Selinocarpus, réduits à une ou à un très-petit nombre d'espèces, n'habitent que les régions austro-occidentales de l'Amérique du Nord. Les Boldoa et Colignonia s'étendent plus au midi, dans l'ouest de l'Amérique du Sud. L'Allionia occupe une longue zone occidentale depuis le Mexique jusqu'au Chili. Les Oxybaphus sont tous américains, sauf une espèce indienne, qui occupe les flancs de l'Himalaya. Les Mirabilis sont tous américains; mais le M. Jalapa a été introduit dans tous les pays chauds et tempérés du globe.

rapportés respectivement par nous aux genres Bougainvillea, Boldoa et Pisonia, avec l'Epi-

lithes BL., qui est un Serpicula.
7. Plus le Quamoclidion, rapporté ici aux Mirabilis.

^{1.} Ord. nat. (1759), in A. L. Juss. Gen.,

^{2.} Fam. des pl., II (1763), 263, fam. XXXVI. - Nyctagineæ J., in Ann. Mus., II, 269. — Allioniaceæ Hor., Prim. lin. Syst., 68. — Jalapineæ Batsch, Aff., 324.

Gen. (1789), 90, ord. 3.
 Nat. Syst. ed. 2, 213; Veg. Kingd. (1846), 506, ord. 192.

^{5.} Gen., 310, ord. 104.6. Plus les Tricycla, Reichenbachia, Neea,

^{8.} Brief Char. of some new gen. and spec. of Nyctagin., princ. coll. in Texas and N. Mcxico (in Amer. Journ. of sc., ser. 2, 1853). L'auteur établit aussi dans ce mémoire le genre Acleisanthes, que nous joignons aux Mirabilis à titre de section.

Les Nyctaginacées ont été considérées comme alliées en même temps aux Polygonacées, Chénopodiacées, Plumbaginacées, Phytolaccacées, Cannabinées, Valérianacées, Pipéracées. Malgré des ressemblances extérieures, elles s'écartent nettenient des trois premières familles, parce que, dans celles-ci, le placenta basilaire porte l'ovule autour duquel la paroi ovarienne est formée par la réunion de deux ou plusieurs feuilles carpellaires. Les Cannabinées ont aussi plus d'une feuille carpellaire au gynécée, et un placenta axile supportant un seul ovule descendant dans la loge fertile. Les Valérianacées n'ont aucun des caractères essentiels des Nyctaginacées; car leur ovaire est réellement infère, l'insertion de leur périanthe étant de celles qu'on nomme épigynes 1 L'ovaire des Nyctaginacées est au contraire tout à fait libre et supère; mais il est construit absolument comme celui des Pipérées et des Urticacées, c'est-à-dire formé d'une seule feuille carpellaire, insérée sur le côté de l'axe qui porte un seul ovule ascendant. Toutefois l'ovule des Nyctaginacées, réfléchi, et non orthotrope, les distingue nettement des Pipérées, qui n'ont, ni leur périanthe pétaloïde, ni leur embryon extérieur à l'albumen, mais qui possèdent un albumen double. D'autre part, le gynécée des Nyctaginacées est aussi construit comme celui des Phytolaccacées unicarpellées, c'est-à-dire des Rivinées. Ces dernières ont également un albumen farineux, enveloppé par l'embryon; et elles ne se distinguent que par l'organisation de leur périanthe, lequel n'a pas une portion inférieure persistante, épaissie, durcie, pour former autour du fruit une sorte de péricarpe supplémentaire, en forme de sac presque complétement clos au sommet. Ce caractère ne manque jamais dans les Nyctaginacées, non plus que l'organisation susdite du gynécée et la direction constante de l'ovule unique. Ce qui varie au contraire dans ce petit groupe, et sert à distinguer les genres, c'est : le mode d'inflorescence, la taille et la coloration des bractées de l'involucre 2, la forme du périanthe, le nombre des étamines, la configuration de l'induvie qui entoure le fruit.

Mirabilées, qui ont l'involucre calyciforme; les Bougainvilléées, qui l'ont formé de larges bractées colorées; les Boerhaaviées, qui n'auraient pas d'involucre. Cette division artificielle a l'inconvénient d'éloigner les uns des autres des types tels que le Mirabilis, et d'autres, comme l'Okenia, l'Acleisanthes, le Pentacrophys, dont les organes de végétation et de floraison sont absolument les mêmes, mais qui ont, l'un de plus grandes, et l'autre de plus petites bractées, mais toujours insérées de la même façon.

^{1.} L'idée qu'eut autresois A. L. DE JUSSIEU de comparer à un calice la portion persistante du périanthe, et sa portion supérieure à une corolle, est totalement inadmissible. Pour la même raison, l'affinité invoquée des Pisonia et des Viburnum n'est due qu'à des apparences superficielles. Les Thymélées unicarpellées ne se distinguent des Nyctaginacées, dans la sleur, que par la direction de leur ovule.

^{2.} Dans le Prodromus, la famille a été divisée, d'aprés ce caractère, en trois tribus : les

Les organes de végétation présentent aussi d'assez grandes variations dans ce groupe. Les Pisonia sont des arbres ou des arbustes. Les Bougainvillea sont des arbustes épineux ou sarmenteux, tandis que, sauf les Boldoa et Colignonia, qui peuvent être frutescents, toutes les autres Nyctaginacées sont des herbes, annuelles ou vivaces. La structure des tiges est fréquemment comparable à celle des Pipéracées, en ce sens que leur système fibro-vasculaire est souvent double, l'un intérieur et l'autre extérieur. Celui-ci est, d'après Unger 1, formé, dans les Mirabilis, de faisceaux fibro-vasculaires indépendants les uns des autres et du système central, et reliés seulement entre eux, cà et là, par des anastomoses latérales. L'intérieur est au contraire simple, et consiste en une zone vasculaire dont les faisceaux passeraient dans les feuilles. Les Oxybaphus, également étudiés dans le même travail, présentent une structure analogue, et ont pour caractère commun avec les Mirabilis, que leur bois est parsemé de faisceaux de tissu générateur, irrégulièrement disséminés. Ces observations out été reprises par plusieurs auteurs², et en particulier, dans ces dernières années, par M. Regnault³, qui a constaté dans le Pisonia fragrans, en dedans des couches épidermique, subéreuse et herbacée, une zone libérienne rudimentaire, formée de fibres écartées, peu ponctuées, auxquelles sont interposées des cellules riches en cristaux. Vient ensuite une zone génératrice qui entoure, comme ailleurs, le bois et l'écorce; mais ceux-ci contiennent dans leur intérieur des formations spéciales qui donnent aux plantes de cette famille un caractère tout particulier. Dans le bois, il s'agit, outre les rayons médullaires, formés d'une seule rangée de cellules, de faisceaux fibro-vasculaires, représentant sur une coupe transversale des cercles concentriques d'îlots. Chaque faisceau comprend : en dehors, des cellules; plus intérieurement, des fibres, et tout à fait en dedans, des vaisseaux. Ce sont les mêmes faisceaux qui sont répétés dans la moelle, composés et disposés de même, c'est-à-dire disséminés comme dans une tige monocotylédone 4 L'organisation générale est la même dans les Oxybaphus et les Mirabilis. Mais, dans les premiers, les faisceaux, dont la masse ligneuse était parsemée dans les Pisonia, « tendent à se

^{1.} Ueb. den Bau und das Wachsthum des Dicotyledonenstammes. S. Petersb. (1840), in-4°, tab.

² Link, Juhresh. (1840). — Mart., Gelehrte Anzeig. (1842), 391. — Lindl., Introd. to Bot., I, 192; Penn. Cyclop., X (Boerhaamia); Introd. 211. by China; Kingd. 507. — Henfr., Microsc. Dict., art. Wood (Pi-

sonia, Boerhaavia). — SCHLEID., Grundz., 251; in Wiegm. Arch. (1839), 223. — BISCII., Lehrb., 11, 64. — CRUEGER, in Bot. Zeit. (1850), 164 (Pisonia). — ULIV., Stem in Dicct., 26.

^{3.} In Ann. sc. nat., sér. 4, XIV, 144, t. 9. 4. « Disposition qui introduit dans la masse lignous les éléments des couches corricales. » (REGN., loc. cit.)

rapprocher et à se joindre. La masse ligneuse générale dans laquelle ils sont plongés est déjà un peu moins homogène, et les fibres ligneuses, moins parfaites. » Et dans les Mirabilis, « les faisceaux restent à peu près les mêmes; les fibres de la masse ligneuse générale ont tout à fait le caractère de fibres jeunes en voie de se former en partant de la forme primitive de la cellule allongée ' Dans les trois, la moelle est en partie remplie de faisceaux fibro-vasculaires isolés.» Les racines prennent rapidement dans plusieurs genres (Mirabilis, Boerhaavia, Oxybaphus, Pentacrophys, etc.) la forme conique d'un pivot renflé, à couches charnues concentriques, dans lequel s'amassent les sucs ; il est souvent gorgé de fécule et de certains principes actifs.

Ces principes donnent aux racines de plusieurs Nyctaginacées des propriétés², parfois assez énergiques, qui avaient porté les anciens à chercher dans cette famille l'origine de plusieurs médicaments évacuants, tels que le jalap. La production de celui-ci avait été autrefois attribuée à la Belle-de-nuit commune, ou Mirabilis Jalapa L. 3 (fig. 1-10), et aux M. dichotoma L. 4 et longiflora L. 5 On sait aujourd'hui qu'ils ne donnent qu'une racine de faux-jalap, à coupe polie, noirâtre ou grisâtre, marquée de stries concentriques, «dure, compacte, très-pesante, d'une odeur faible et nauséeuse, et d'une saveur douceâtre, laissant un peu d'âcreté dans la bouche » On la dit assez fortement purgative. Les Boerhaavia 6 ont souvent aussi des racines purgatives et vomitives. A la Guyane, celle du B. diffusa L. 7 porte le nom vulgaire d'Ipécacuanha. Le B. tuberosa Lamk⁸ porte au Pérou celui de Yerba de la purgacion. En Afrique et dans l'Amérique centrale, le B. erecta L. 9; dans l'Inde, le B. procumbens Roxb. 10, ser-

^{1.} Les Mirabilis seraient dépourvus de véri-

^{2.} Guib., Drog. simpl., éd. 6, 11, 444. — ENDL., Enchirid., 194. — LINDL., Fl. med., 365; Veg. Kingd., 507. — ROSENTH., Syn. pl. diaphor., 226, 1111.

^{3.} Voy. p. 1-4.

^{4.} Spec., 252 (nec GARER.). — PLENK, Off., t. 139.— Сної., Prodr., 428, п. 2. — Jalapa officinarum MARTIN, Cent., 1, t. 1. — Nyctago

dichotoma J. (vulg. Fleur de quatre heures).

5. Spec., 252. — Plenk, Off., t. 138. — Chois., Prodr., n. 5. — Jalapa longiflora Mœnch. — Alzoyati Hernand., Mexic., 170, fig. 2.— Nees d'Esenbeck (Pl. medic., Suppl.,

t. 33) eroyait que cette espèce donne la racine de Méchoacan gris ou radix Metalistæ des officines, qui est un drastique énergique. Le M. suaveolens (H. B. K., Nov. gen. et spec., II, 213), et le M. odorata des jardins [in Linnæa (1838), 75], qui passent au Mexique pour de bons remèdes contre la diarrhée et les rhumatismes, sont rapportés, dans le Prodromus, à cette espèce.

^{6.} H. Bn, in Dict. encycl. sc. méd., X, 18.

^{7.} Spec., 4. — Chois., Prodr., 452, n. 9. 8. Ill., 1, 10. — Chois., Prodr., 454, n. 16. 9. Spec., 4 (nec Forst.). — Chois., Prodr.,

n. 1.

^{10.} Var., dit-on, du B. diffusa.

vent aussi de purgatifs. La racine du B. decumbens Vahl s'emploie comme émétique à la Guyane. On a prescrit encore le B. procumbens comme fébrifuge, le B. scandens L. comme antihémorrhoïdaire, le B. hirsuta W. 1 comme antiictérique. Quelques plantes de ce genre ont des bourgeons et des racines comestibles 2 Les racines des Pisonia ont aussi, dit-on, des propriétés évacuantes : dans l'Inde, le P. aculeata L. 3; en Amérique, le P noxia Nett. 4 Ce dernier passe au Brésil pour un irritant énergique, dont le contact produit des démangeaisons et même, assure-t-on, la lèpre ⁵ Le P Capparosa Nett. ⁶, du Brésil, sert à préparer une boisson infusée, dans la province de Minas-Geraes, et surtout à teindre en noir les étoffes de coton 7 Quelques Pisonia polynésiens et javanais ont un bois assez fort pour servir aux constructions 8 Plusieurs sont cultivés dans nos serres pour la beauté de leur feuillage 9 Le Cephalotomandra fragrans 10 a, comme plusieurs autres Pisonia, des fleurs nombreuses et parfumées. Il en est de même de quelques Mirabilis, cultivés dans nos jardins pour leurs fleurs à épanouissement nocturne, principalement du M. longiflora, qui répand le soir une odeur douce et musquée. Les Abronia ont été introduits dans nos parterres comme plantes d'ornement, notamment l'A. umbellata 11 Les Bougainvillea font la parure de nos serres, non par leurs fleurs, qui sont peu visibles, mais par les couleurs vives des trois bractées pétaloïdes qui protégent l'inflorescence.

^{1.} Phyt., I, n. 3. — Сної., Prodr., n. 5. 2. On mange les jeunes pousses du B. erecta.

Les pivots du B. mutabilis sont récoltés comme salsifis dans les îles de la mer du Sud. L'Olus album Rumpii. (Herb. amboin., I, 78), dont les bourgeons se mangent à Amboine avec les viandes, a été nommé par Spanoghe [in Linnæa (1841), 342] Pisonia alba.

3. Spec., 1511. — Chois., Prodr., 440,

n. 1. - Tragularia horrida Koen. - Pallavia loranthoides H. B. K. (Fingrigo de la Jamaïque).

^{4.} In Ann. sc. nat., sér. 5, V, 80, t. 7. 5. D'où ses noms vulgaires de Pao lepra,

Pao Judeo. On l'appelle encore João molle. 6. Loc. cit., 82, t. 8 (vulg. Capparosa do campo).

^{7.} Les feuilles du P noxia servent aux mêmes usages.

^{8.} Notaniment le P. sylvestris TEYSM. et BINN. (ex ROSENTH., op. cit., 1111).

^{9.} Au Pérou, les oréfyres emploient le Chulco, ou Colignonia parviflora ENDL., à nettoyer les vases d'argent.

^{10.} Voy. p. 9, note 1. 11. LAMK, Ill., t. 5.—Сноіз., Prodr., 435,

GENERA

1. Mirabilis L. — Flores hermaphroditi regulares. Calyx petaloideus tubulosus v. tubuloso-infundibuliformis; limbo demum patulo, 5-dentato, inter dentes membranaceo-dilatato et in alabastro induplicato-contorto; tubo basi leviter dilatato supraque dilatationem nonnihil constricto; parte superiore caduca. Stamina 5, inæqualia, perianthii tubum æquantia v. paulo superantia, ejus cum dentibus alternantia; filamentis ima basi 1-adelphis, in tubum brevissimum nunc incrassato-carnosum disciformem connatis, ultra liberis; antheris brevibus, 2-locularibus, lateraliter v. subintrorsum ad margines rimosis. Germen superum liberum, disco tenui basi cinctum, 1-loculare; stylo gracili ad apicem recurvo, summo apice globoso in ramulos breves simplices v. parce ramosos capitellato-stigmatosos diviso; ovulo 1, subbasilari suberecto, ad basin anguli interni germinis inserto, anatropo v. subcampylotropo; micropyle antice infera. Fructus (achænium v. fere caryopsis) basi calycis indurata, 5-angulata staminumque basi vestitus; seminis suberecti albumine interiore farinaceo; embryonis incurvo-involuti peripherici cotyledonibus incumbentibus inæqualibus (interiore minore); radicula cylindro-conica infera. — Herbæ; radice sæpius tuberoso-conica; caule ramisque nodoso-articulatis; foliis oppositis simplicibus exstipulaceis; floribus ad summos ramulos in cymas (nunc 1-paras) confertis; involucro (nunc calveiformi) e bracteis 5, magnis, basi connatis, imbricatis v. subvalvatis, nunc parvis, 2 v. 3 (Acleisanthes), formato, aut 1-floro (Eumirabilis, Acleisanthes), aut 3- \infty -floro (Quamoclidion); floribus basi ultra involucrum articulatis. (America trop. et subtrop. occ.) — Vid. p. 1.

5.

- 2? Nyctaginia Chois. Flores fere *Mirabilis*; calyce tubuloso ad apicem dilatato, 5-plicato. Stamina 5, longe exserta. Stylus stamina æquans, germen fructusque *Mirabilis*. Herba; foliis oppositis; floribus terminalibus, spurie capitatis, articulatis, involucro polyphyllo imbricato cinctis. (*Mexico*.) Vid. p. 4.
- 3. Okenia Schied. Flores fere *Mirabilis*; perianthii subinfundibuliformis limbo regulari, 5-fido; lobis emarginatis. Stamina 15-18. Fructus basi calycis indurata suberosa, 10-costata, apice clausa, vestitus, demum (pedunculi elongatione) in terram post anthesin intrans. Cætera ut in *Mirabili*. Herba prostrata; foliis glutinosis; floribus ad ramos axillares, sæpius breves, terminalibus solitariis; pedunculis post anthesin valde elongatis; bracteis 3, in involucrum breve, sub flore articulato, imbricatis. (*Mexico.*) *Vid. p.* 5.
- 4. Pentacrophys A. Gray. Flores fere *Okeniæ*; calyce regulari. Stamina 2. Germen *Mirabilis*; stylo gracili, apice peltato stigmatoso. Fructus basi calycis cylindrica, 5-costata, apice truncata, vestitus; costis crassis longitudinalibus suberosis, apice glandula magna umbonatis. Cætera ut in *Mirabili*. Herba humilis, e radice lignescente multicaulis viscoso-pubens scabrida; foliis oppositis petiolatis; floribus terminalibus v. ad folia lateralibus; bracteis sub flore articulato 3, subulatis. (*N. Mexico.*) *Vid. p.* 5.
- 5. Selinocarpus A. Gray. Flores fere Okeniæ; calyce subcyathiformi v. infundibulari-tubuloso, 5-angulari. Stamina 2-5, mox exserta. Germen, fructus semenque Mirabilis; stylo Okeniæ. Fructus basi calycis accreta et in alas verticales 3-5, membranaceo-scariosas, producta indutus. Herbæ humiles, nunc suffrutescentes, e radice tuberosa v. lignescente multicaules; floribus terminalibus v. àd folia lateralibus, 2-nis v. pluribus glomerulatis; bracteolis sub flore 1-3, minutis. (N.-Mexico.) Vid. p. 5.
- 6. Oxybaphus Vahl. Calyx basi brevissime tubulosus; limbo 4, 5-mere, regulari v. obliquo campanulato plicato, deciduo. Stamina 3, 4, ima basi connata. Germen *Mirabilis*; stylo apice granulato-capitato. Fructus ovatus costatus, semen, embryo albumenque *Mirabilis*. Herbæ; foliis oppositis; floribus in cymas, sæpius 1-paras laterales, dispositis; involucro gamophyllo, 5-fido, 1-floro v. 3-floro

(Allionopsis), nunc 4, 5-floro, sæpius post anthesin marcescente aucto patulo. (America trop., subtrop., India mont.) — Vid. p. 5.

- 7. Allionia L. Flores fere Oxybaphi, regulares, 4-meri. Stamina 4, inclusa. Gynæceum Oxybaphi. Fructus calycis basi indurata vestitus; alis 2, marginalibus dentato-spinulosis, demum anteflexis loculumque spurium anticum, intus 2-seriatim capitato-glandulosum, incomplete claudentibus. Semen Oxybaphi; embryone plicato. Herba; foliis oppositis; floribus 3-natis, involucri gamophylli, 3-fidi, lobis oppositis. (America calid. occ.) Vid. p. 6.
- 8. Boerhaavia L. Calyx ad medium 2-partitus; parte superiore infundibuliformi v. campanulata petaloidea, apice 5-loba, decidua; parte inferiore cylindrica v. obconica, circa fructum persistente indurata (virescente v. nigrescente), nunc inde leviter gibbosa (Senkenoergia). Stamina 1-5, ima basi connata, sæpe exserta. Germen fere Mirabilis; stylo erecto, nunc postice longitudinaliter sulcato, apice stigmatoso incrassato. Fructus semenque fere Oxybaphi; embryone sæpius conduplicato. Herbæ annuæ, perennes v. basi fruticantes; foliis oppositis; floribus (parvis indecoris) in spicas simplices v. ramosas, v. multo sæpius cymiferas, dispositis; cymis regularibus v. 1-lateralibus, rarius solitariis v. ad flores paucos v. 1, reductis; bracteis parvis haud coloratis. (Orb. tot. reg. calid.) Vid. p. 7
- 9. Abronia J. Calyx hypocraterimorphus; tubo angusto, basi plus minus inflato; limbo patente, nunc obliquo, 5 lobo, deciduo. Stamina 5, inclusa, basi perianthio adnata. Germen ovulumque *Mirabilis*; stylo ad apicem stigmatosum subclavato. Fructus basi calycis 5-angulato-costata et in alas 3-5, plus minus membranaceovenosas, diiatata vestitus. Semen *Mirabilis*; embryonis subcontorti v. conduplicati cotyledone altera (interiore) abortiva. Herbæ repentes; foliis oppositis inæqualibus longe petiolatis; floribus glomerulatis spurie capitatis cum involucro, sæpius 5-phyllo, summo pedunculo sæpius elongato insertis. (*America bor temp.*) *Vid. p.* 8.
- 10. Pisonia Plum. Flores diœci v. polygami; calyce sæpius colorato forma valde vario, subovoideo, campanulato, clavato v. tubuloso (in flore fæmineo sæpe longiore magisque tubuloso); dentibus 4-6, sæpius 5, plerumque brevibus, valvatis v. induplicato-valvatis,

rarius subreduplicatis. Stamina 5-10, v. rarius 10-30-40; filamentis basi liberis v. leviter connatis, plerumque inæqualibus, aut exsertis (Eupisonia), rarius subexsertis, aut inclusis v. subinclusis (Neea), in flore fæmineo sterilibus, sæpius inclusis; antherarum loculis subovatis sejunctis. Germen ovulumque fere Mirabilis; stylo sæpius laterali (postico), incluso v. exserto, apice stigmatoso laterali, incrassato, subclavato, subcapitato v. plus minus penicilli-fimbriato v. ramoso. Fructus basi perianthii indurata, cylindrica, obovoidea, subclavata, ovoidea v. conoidea, lævi glabra v. ad costas 5 viscosissima v. glanduloso-serrata v. capitato-glandulosa, vestitus. Senien suberectum; embryonis erecti radicula infera; cotyledonibus rectis v. ad apicem incurvis conduplicatis, margine rectis v. incurvis v. involutis, sæpius inæqualibus (interiore minore); albumine ad cotyledonum concavitatem subnullo v. parco mucilagineo, nunc ditiore plus minus carnoso. — Arbores v. frutices, glabri v. pilosi; cortice sæpe spongioso; ramis sæpe (e ramulis axillaribus v. pedunculis abortivis) aculeatis; foliis alternis v. oppositis, sæpe integris; floribus cymosis; cymis solitariis terminalibus, nunc capituliformibus, sæpius in racemos simplices v. ramosos paniculatos dispositis; bracteis parvis, 1-3, v. rarius 4-6. (Orbis tot. reg. calid.) — Vid. p. 8.

- 11 Colignonia Endl. Calyx subcampanulatus, 2-5-fidus, basi persistente circa germen dilatato-ovoideus. Stamina 3-6, inclusa. Germen ovulumque fere *Pisoniæ*; stylo gracili, apice stigmatoso capitato v. penicillato-multifido. Fructus calycis basi incrassata alato-3-5-gona vestitus, limbo perianthii persistente coronatus. Herbæ v. fruticuli; foliis oppositis; floribus minutis crebris in umbellulas spurias, solitarias v. valde composito-ramosas, dispositis; bracteis parvis, nunc coloratis. (America austr. calid. occ.) Vid. p. 11.
- 12. Boldoa Cav. Calyx tubulosus, apice 4-dentatus. Stamina 2-4, hypogyna, exserta v. rarius (*Reichenbachia*) inclusa. Germen ovulumque fere *Pisoniæ*; stylo gracili erecto, apice acutato v. capitato stigmatoso, exserto v. incluso (*Reichenbachia*). Herbæ, suffrutices v fruticuli; foliis alternis; floribus cymosis parvis; cymis in racemos simplices v. ramosos, nunc corymbiformes, dispositis; bracteis minutis. (*America. calid. occ.*) *Vid. p.* 11.
 - 13. Bougainvillea Commers. Calyx longe tubulosus; limbo ab-

breviato, 5-dentato, induplicato-valvato. Stamina 5-8, v. rarius 9, 10, inclusa. Germen ovulumque fere *Pisoniæ*; stylo postice excentrico, ad apicem incrassatum, subclavatum v. attenuatum, lateraliter stigmatoso. Fructus perianthii tubo cylindrico vestitus. — Arbusculæ v. frutices, sæpe scandentes spinisque (ramis v. pedunculis axillaribus abortivis) simplicibus v. apice 2, 3-fidis armati; floribus solitariis (*Tricycla*) v. 3-natis (*Eubougainvillea*), bracteis 3, involucrantibus, foliis æqualibus (splendide coloratis) cinctis. (*America austr calid*.) — *Vid. p.* 11.

XXV

PHYTOLACCACÉES

L SÉRIE DES PHYTOLACCA.

Les Phytolacca 1 ont les fleurs régulières, souvent hermaphrodites, avec un périanthe parfois pétaloïde, formé de cinq folioles imbriquées

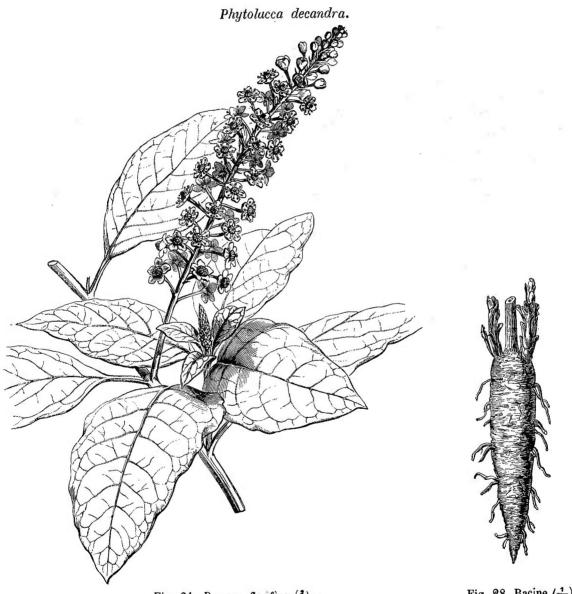


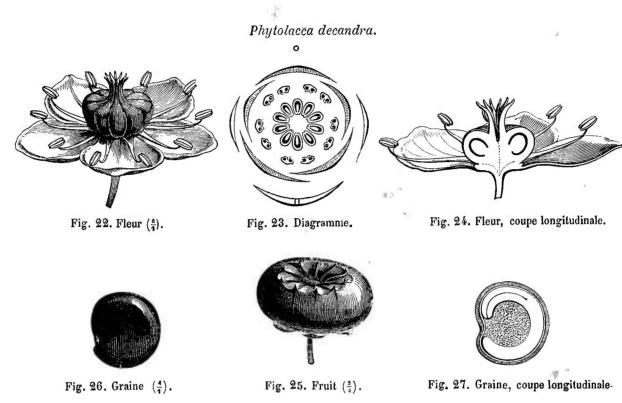
Fig. 21. Rameau florifère (2).

Fig. 28. Racine $(\frac{1}{10})$.

en quinconce, insérées sur un réceptacle convexe. Plus intérieurement, dans l'espèce qu'il est le plus facile d'étudier chez nous, le

—Poir., Dict., V, 306; Suppl., IV, 406.— LAMK, Ill., t. 393. — Gærtn., Fruct., I, 377, t. 77. 1. T., Inst., 299, t. 154.— L., Gen., n. 588. —Adans., Fam. des pl., II, 262.— J., Gen., 84.

P aecandra 1 (fig. 21-28), il y a, ainsi que l'indique le nom spécifique, dix étamines, formées chacune d'un filet, libre ou uni dans une minime étendue avec la base des filets voisins, et d'une anthère à peu près



obovale, biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales ² Ces étamines sont hypogynes, disposées sur un seul verticille, et répondent par paires aux intervalles des sépales (fig. 23). Le gynécée est libre, supère; il se compose dans la plupart des fleurs de dix carpelles, dont cinq sont superposés aux sépales, et cinq alternes. Ils sont unis dans leur portion inférieure et libres supérieurement dans une étendue qui varie non-seulement avec l'âge ³ de la fleur, mais encore d'une fleur à l'autre sur un seul et même pied. Leur nombre est rarement moindre, et quelquefois plus considérable dans les plantes que l'on cultive dans nos jardins. Chacun d'eux se compose d'un ovaire uniloculaire, surmonté d'un style indépendant, dont l'extrémité, un peu atténuée et recourbée en dehors, est chargée de papilles stig-

[—] NEES, Fl. germ., fasc. VIII, t. 2. — ENDL., Gen., n. 5262.—PAYER, Organog., 303, t. 63. — MoQ., in DC. Prodr., XIII, sect. II, 31, n. 13. — Lem. et Dcne, Tr. gén., 455. — Phytolaca RAFIN., Fl. tell., n. 627. — Sarcoca RAFIN., loc. cit., n. 628. — Pircunia MoQ., Prodr., 29 (nec Berter.).

^{1.} L., Spcc., 631.—Turp., in Dict. sc. nat., atl., t. 20. — Rév., in Bot. méd. du XIX° siècle, III, t. 5.— Bot. Mag., t. 931.— P vulgaris....

DILL., Elth., 11, 318, t. 239, f. 309. (Raisin d'Amérique, du Canada, des teinturiers, Epinard doux, Méchoacan du Canada, Herbe à la laque, Grande Morelle des Indes.)

^{2.} Le pollen est, d'après M. H. Mohl (in Ann. sc. nat., sér. 2, 111, 331), « ovoïde ou sphérique; trois sillons; dans l'eau, sphère avec trois bandes étroites. P abyssinica, P. scandens. »

^{3.} D'abord dans presque toute leur hauteur ;

matiques. Dans l'angle interne de chaque ovaire, et tout près de sa base, se trouve un placenta qui donne insertion à un seul ovule, ascendant, campylotrope, avec le micropyle dirigé en bas et en de-Dans le fruit, qu'accompagne à sa base le périanthe persistant², et qui est entièrement charnu, pulpeux, les carpelles sont peu distincts, si ce n'est tout à fait près du sommet. Chacun d'eux renferme une seule graine qui, sous ses téguments épais, contient un albumen farineux qu'entoure un embryon arqué, presque annulaire, à cotylédons aplatis, appliqués l'un contre l'autre par leur face interne, et à radicule conique, dirigée en bas (fig. 27). Le P. decandra est une herbe vivace, qui se trouve dans la plupart des régions tempérées du globe. Sa racine est épaisse, pivotante (fig. 28). Ses tiges sont creuses, chargées de feuilles alternes, simples, pétiolées, sans stipules. Ses fleurs sont disposées en grappes oppositifoliées; et chacune d'elles, placée dans l'aisselle d'une bractée, est accompagnée de deux bractéoles latérales stériles, élevées à une hauteur variable sur le pédicelle.

Dans d'autres espèces du genre Phytolacca, le nombre des étamines peut être inférieur à dix, parce que deux, trois, ou même cinq sépales n'ont devant eux qu'une étamine, au lieu d'une paire. Dans d'autres, ce nombre s'élève jusqu'à quinze, vingt ou vingt-cinq, parce qu'en dedans des cinq groupes d'étamines alternisépales, il y en a cinq autres, alternes avec eux, et formés chacun d'une, deux ou trois pièces 3 Dans certaines espèces, dont on a fait le genre Pircunia, les carpelles demeurent, même dans le fruit, libres dans toute leur étendue, ou à peu près, et leur consistance est moins charnue. Leur nombre peut s'élever jusqu'à douze ou quinze, parce que quelques-uns d'entre eux se dédoublent comme les étamines. Quelques espèces sont frutescentes, ou même arborescentes, quelquefois même grimpantes; et l'une d'elles, qui est un assez grand arbre, a des fleurs dioïques 4

Ainsi concu⁵, le genre Phytolacca renferme une douzaine d'es-

puis ils sont comme soulevés par unc portion basilaire commune. Même dans le fruit vert, alors qu'ils sont unis dans une grande étendue, on distingue encore dix sillons profonds qui les séparent les uns des autres, et ces sillons ont disparu dans presque toute la hauteur du fruit mûr, qui est lisse et continu à la surface (fig. 25).

- Il a deux téguments.
 Vert d'abord, il a pris graduellement une teinte rougeâtre.
 - 3. PAYER, Organog., 304.
- 4. P dioica L., Spec., 632, n. 4. Pircunia dioica Moq., Prodr., 30, n. 5.

5. PHYTOLACCA:

- 1. Euphytolacca (Moq.). Fruit unique, globuleux-déprimé, costé. Herbes à grappes dressées.
- 2. Omalopsis (MoQ.). Fruit unique, non costé. Grappes pendantes au som-
- 3. Pircuniastrum (MoQ.). Fruit à carpelles libres. Grappes dressées ou pendantes.
- 4. Pseudolacca(MoQ.). Fleurs diorques. Carpelles libres, sauf à la base. Grappes pendantes.

pèces qui habitent les régions chaudes et tempérées de l'Afrique, de l'Asie, de l'Océanie et de l'Amérique.

Les fleurs des Ercilla 2 sont fort analogues à celles de certains Phytolacca 3 Leur réceptacle a la forme d'une petite coupe, dont les bords sont à peine redressés, tandis que son centre se relève en un cône qui porte le gynécée. Le périanthe, inséré sur les bords, est formé de cinq sépales, inégaux et colorés, disposés dans le bouton en préfloraison quinconciale. Les étamines ont la même insertion, formées chacune d'un filet libre et d'une anthère biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales. Leur nombre varie, dans l'E. volubilis, de huit à onze. Il y en a cinq, qui, alternant avec les sépales, constituent un verticille extérieur 4 Un second verticille est formé de trois étamines plus intérieures, superposées aux sépales 3, 4 et 5, sans qu'il y en ait en face des sépales 1, 2; et lorsqu'il y a de quatre à six pièces au verticille intérieur, c'est qu'une, deux ou trois de ses étamines sont remplacées par une paire de ces organes. Le gynécée se compose de cinq carpelles, superposés aux sépales; chacun d'eux est formé d'un ovaire uniloculaire, inséré sur la portion relevée du réceptacle et atténué supérieurement en un style dont l'angle interne est parcouru par un sillon longitudinal, descendant jusqu'en bas de l'ovaire, et dont les lèvres, épaissies et réfléchies, se recouvrent dans toute leur étendue de papilles stigmatiques. Le nombre des carpelles n'est pas toujours de cinq 5. Dans chaque ovaire, il y a, dans l'angle interne, tout près de la base, un placenta qui supporte un seul ovule, ascendant, anatrope, avec le micropyle dirigé en bas et en dehors, et le hile gonflé de bonne heure en un bourrelet annulaire. Le fruit, accompagné à sa base du calice demeuré membraneux, est formé de plusieurs carpelles, d'abord légèrement charnus, puis desséchés, qui renferment chacun une graine, tout à fait analogue à celle des Phytolacca. Les Ercilla sont des plantes herbacées, vivaces, grimpantes. Leurs feuilles sont alternes, simples, sans stipules 6.

3. Dont on pourrait peut-être avec raison n'en faire qu'une section.

4. Exceptionnellement, ces cinq étamines peuvent être les seules qui subsistent.

5. Un ou plusieurs carpelles peuvent être, en effet, remplacés par une paire, tant il y a dans ces plantes tendance aux dédoublements.

6. Dans leur aisselle se voit un bourgeon au-

^{1.} Kæmpf., Amæn., 828 (Jamma Gobo).—
Moench, Meth., Suppl., 107.— H. B. K., Nov.
gen. et spec., 11, 183. — Spreng., Syst., 11,
467, n. 5 (Glinus).—Forsk., Fl. æg.-arab., 58,
n. 95 (Pharnaceum). — Sweet, Hort. brit.,
ed. 3, 571. — Wall., Cat., n. 6959 (Rivina).
— Hoffm., in Comm. gætt., X11, 27, t. 3. —
Lhér., Stirp., 1, 143, t. 69; 145, t. 70. —
Rém., in C. Gay Fl. chil., V, 257 (Pircunia),
259.

^{2.} A. Juss., in Ann. sc. nat., sér. 1, XXV, 11, t. 3. — Don, in Edinb. new phil. Journ.,

XIII, 237. — Moq., Prodr., 34. — Ercilia Endl., Gen., n. 5263. — Bridgesia Hook. et Arn., in Bot. Misc., III, 468, t. 402. — Galvezia Berter., mss. (ex Moq.).

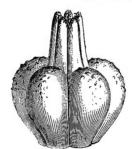
Leurs fleurs sont disposées en épis axillaires; et chacune d'elles, placée dans l'aisselle d'une bractée, est accompagnée de deux bractéoles latérales stériles. Ce genre ne renferme probablement qu'une seule espèce, chilienne et péruvienne, l'E. volubilis 1, qu'on cultive assez souvent dans nos serres.

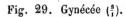
Les Anisomeria 2 représentent la forme irrégulière des Phytolacca 3 et des Ercilla; car leur calice quinaire et leurs étamines, au nombre de dix à trente, sont plus développés du côté postérieur que du côté antérieur de la fleur; et leurs carpelles, au nombre de trois à six, deviennent des achaines plus ou moins vésiculeux, dont la graine est celle des Phytolacca. Ce sont des plantes frutescentes ou herbacées, originaires du Chili, à racine pivotante, à tiges dressées, à feuilles entières, à fleurs disposées en grappes ou en épis terminaux. On en décrit deux espèces 4

Les Giseckia⁵ (fig. 29, 30) peuvent être pris, dans cette série, comme type d'une sous-série distincte. Ils ont les fleurs petites, hermaphro-

dites ou polygames, et pentamères. Leurs cinq sépales, membraneux sur les bords, sont imbriqués en quinconce dans le bouton. Ils recouvrent un androcée de cinq étamines alternes aux sépales, ou de dix étamines, dont cinq superposées, ou même de quinze étamines, certaines d'entre

Giseckia pharnaceoides.





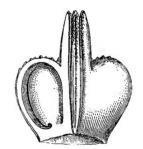


Fig. 30. Gynécée, coupe longitudinale.

elles étant remplacées par une paire. Toutes ont un filet libre, uni à sa base, dans une faible étendue, avec les filets voisins, et une anthère biloculaire, introrse, à déhiscence presque latérale. Le gynécée se compose de cinq carpelles, libres, superposés aux sépales, formés chacun d'un ovaire uniloculaire, contenant un ovule presque basilaire, ascendant, avec le micropyle inférieur et extérieur, et surmonté, dans l'angle interne, d'un style court, stigmatifère en haut et

dessus duquel se développe une racine adventive, couverte de poils dans sa jeunesse.

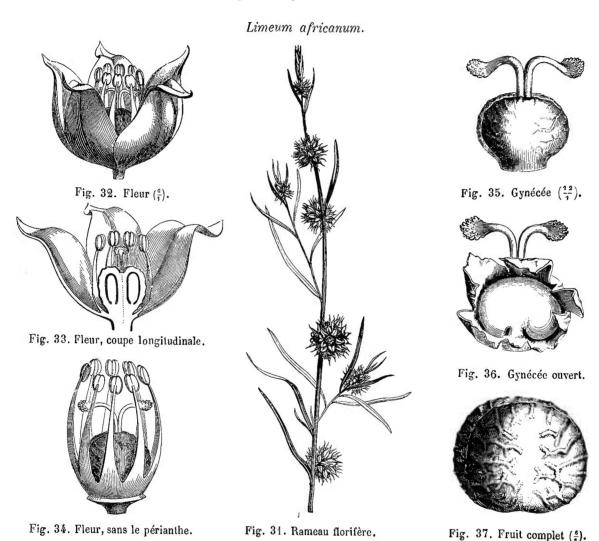
^{1.} A. Juss., loc. cit. — Rém., in C. Gay Fl. chil., V, 261. — E. spicata Moq. — Suriana volubilis Domb. — Galvezia spicata Berter.

^{2.} Don, in Edinb. new phil. Journ., XIII

^{(1832), 238. —} Moq., *Prodr.*, 25.
3. Dont on pourrait, à la rigueur, ne les séparer qu'à titre de sous-genre.

^{4.} POEPP. et ENDL., Nov. gen. et spec., 26, t. 43-45. — Rém., in C. Gay Fl. chil., V, 254. 5. L., Mantiss., n. 1340. — J., Gen., 315. — Moq., Prodr., 26. — B. H., Gen., 859, n. 20. — Giesekia Endl., Gen., n. 5261. Kælreutera Murr., in Nov. Comm. gætt., 111, t. 2, fig. 1 (nec LAXM.). — Miltus Lour., Fl. cochinch., ed. 1 (1790), 302. — BC., Prodr., III, 454 (Ficoideæ).

en dedans. Le fruit est formé de cinq achaines membraneux, dont la graine réniforme renferme sous ses téguments un embryon annulaire, entourant un albumen farineux. Les Giseckia sont de petites herbes, souvent annuelles, à rameaux ordinairement étalés, chargés de feuilles opposées ou disposées en faux-verticilles , sans stipules. Leurs petites fleurs sont réunies dans l'aisselle des feuilles, en cymes ou en glomérules, parfois capituliformes. On en connaît quatre ou cinq espèces , qui habitent l'Asie et l'Afrique tropicales.



A côté des Giseckia se placent les Limeum 4 (fig. 31-40). Ils ont des fleurs hermaphrodites ou polygames. Leur réceptacle est légèrement

- 1. Le testa est noir, finement granulé ou presque lisse.
- 2. Elles sont, comme le calice, criblées de petits cystolithes blanchâtres.
- 3. Roxb., Pl. corom., t. 183. Wight, Icon., t. 1167, 1168. Forsk., Fl. æg.-arab 58, n. 95 (Pharnaceum). Hochst. in Kotsch. It. nub., n. 2. Roeusch, Nomencl., 141 (Miltus).
- 4. L., Gen., n. 463. J., Gen., 314. LAMK, Dict., III, 514; Suppl., III, 435; Ill., t. 275. GÆRTN., Fruct., I, 367, t. 76. ENDL., Gen., n. 5258. Moq., Prodr., 20. B. II., Gen., 859, n. 22. Linscotia Adams., Fan. des pl., II, 269. Dicarpæa PRESL, Symb., I, 37, t. 26. Gaudinia J. GAY, in Bull. Féruss., XVIII, 412. Acanthocarpæa KL., in Pet. Mossamb., Bot., 137, t. 24.

convexe et supporte d'abord un calice de cinq ¹ sépales, membraneux sur les bords, disposés dans le bouton en préfloraison quinconciale. Avec eux alternent cinq, quatre ou trois pétales (?), de taille et de forme variables, qui peuvent même manquer tout à fait (fig. 32, 33). Les étamines varient en nombre, de cinq à sept, huit ou dix. Dans le premier cas, elles sont superposées aux sépales. Dans les autres cas, deux ou plusieurs d'entre elles sont remplacées par une paire ² Chacune se

Limeum africanum.



Fig. 38. Fruit, les deux coques séparées.



Fig. 39. Graine $(\frac{8}{4})$.



Fig. 40. Graine, coupe longitudinale.

compose d'un filet, uni aux filets voisins dans une faible étendue, et d'une anthère biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales. Le gynécée est formé de deux carpelles, dont l'ovaire aplati est appliqué contre l'ovaire voisin, uniloculaire et uniovulé. L'ovule est presque dressé, supporté par un court funicule; campylotrope, avec le micropyle tourné en bas et sur un des côtés. Deux styles, dilatés et stigmatifères à leur sommet, surmontent les ovaires. Le fruit, accompagné à sa base du calice persistant, se compose de deux achaines orbiculaires, comprimés, lisses ou rugueux, se touchant en dedans par une surface plane, mais se séparant aisément l'un de l'autre. Leur péricarpe épais, solide, creusé de vacuoles, plus mince en dedans où il est fenêtré (fig. 37, 38), renferme une graine verticale (fig. 39, 40); ses téguments membraneux recouvrent un embryon annulaire, dont la radicule est inférieure, et qui enveloppe un albumen farineux. Les Limeum sont des herbes annuelles ou vivaces, de l'Asie et de l'Afrique tropicales. Leurs feuilles sont alternes, étroites, simples, entières ou ciliées, sans stipules. Leurs petites fleurs sont disposées en cymes axillaires ou subterminales, parfois réunies en grappes terminales de cymes, quand des

 ^{1.} Il y a çà et là des fleurs tétramères.
 2. Ainsi, quand il y a sept étamines, c'est les plus extérieurs se sont dédoublées.

bractées remplacent les feuilles ordinaires vers le sommet des rameaux. On en décrit une dizaine d'espèces ¹

Avec les organes de végétation et la même organisation florale, les Semonvillea², dont on connaît uue espèce du Cap et une autre de l'Afrique tropicale occidentale, ont été pris pour type d'un genre particulier, parce que le bord de leurs achaines se dilate en une aile orbiculaire qui les transforme en samares; nous n'en ferons qu'une section du genre Limeum.

II. SÉRIE DES BARBEUIA.

Les Barbeuia ³ (fig. 41-43) ont les fleurs régulières, hermaphrodites et apétales. Sur leur réceptacle légèrement convexe s'insèrent cinq sépales, un peu inégaux comme taille et comme épaisseur, et disposés



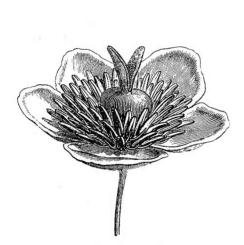


Fig. 41. Fleur $(\frac{3}{1})$.



Fig. 43. Gynécée ouvert $(\frac{5}{4})$.

dans le bouton en préfloraison quincenciale. Plus intérieurement, sur un anneau légèrement saillant du réceptacle, s'insèrent un nombre indéfini d'étamines, formées chacune d'un filet libre et d'une anthère biloculaire 4, introrse, sagittée, déhiscente par deux fentes longitudinales. Le gynécée, libre et supère, est formé d'un ovaire biloculaire 5,

^{1.} FENZL, in Ann. Wien. Mus., I, 341. — HARV. et SOND., Fl. cap., I. 152.

^{2.} J. GAY, in Bull. Féruss., XVIII, 442. — ENDL., Gen., n. 5259. — FENZL, in Dec. Mus. vindob., n. 48. — Moq., Prodr., XIII, p. II, 49. — Hook., Icon., t. 587. — B. H., Gen., 859, n. 24.

^{3.} Dup.-Th., Gen. nov. madag., 6. - Endl.,

Gen., n. 6843. — H. Bn, in Adansonia, III, 312, t. 6.

^{4.} Ses loges sont indépendantes à leurs deux extrémités.

^{5.} La cloison de séparation des loges, descendant du sommet de l'ovaire jusqu'à sa base, n'adhère pas en ce dernier point à la paroi ovarienne.

surmonté d'un style, presque aussitôt partagé en deux branches allongées, épaisses, garnies en dedans et sur les bords réfléchis de papilles stigmatiques. Dans chacune des loges ovariennes, il y a un placenta, basilaire ou à peu près, qui supporte un ovule campylotrope. Le mi-

cropyle est inférieur et latéral, comme dans les Limeum, tourné de telle façon que celui d'une loge étant placé du côté droit, celui de l'autre est au contraire tourné à gauche. Le fruit est, d'après Dupetit-Thouars, capsulaire et biloculaire, chaque loge contenant une graine arillée. La seule espèce connue de ce genre ¹ est un arbuste de Madagascar, grêle et grimpant, avec des feuilles ² alternes, entières, pétiolées, articulées à leur base. Ses fleurs sont disposées en courtes

Barbevia madagascariensis.

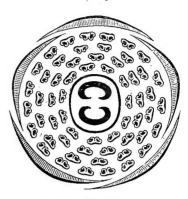


Fig. 42. Diagramme.

grappes axillaires dont l'axe est comprimé; chacune d'elles a un pédicelle assez long, qui se renfle vers sa partie supérieure. On voit par là qu'avec les organes de végétation des Seguieria, etc., le Barbeuia a le gynécée des Limeum, mais avec deux loges ovariennes unies et rapprochées à tout âge.

III. SÉRIE DES AGDESTIS.

Les fleurs des Agdestis 3 (fig. 44) sont hermaphrodites, régulières, tétramères, avec un réceptacle concave, obconique, dans lequel est enchâssé l'ovaire, tandis que sur ses bords s'insèrent épigyniquement quatre sépales, imbriqués-décussés dans le bouton, réfléchis après l'anthèse. En dedans du calice se trouvent un nombre indéfini d'étamines, formées chacune d'un filet grêle et d'une anthère, légèrement introrse, à deux loges allongées, atténuées et libres vers leurs deux extrémités. L'ovaire infère est à quatre loges, superposées aux sépales, et dans chacune d'elles se voit, vers la base, un ovule ascendant, à micropyle dirigé en dehors et en bas. L'ovaire est surmonté d'un style, conique à sa base, puis cylindrique, dressé, et partagé supérieurement en quatre branches récurvées, stigmatifères en dedans. Le fruit est jusqu'ici inconnu. La seule espèce de ce genre, qui représente,

^{1.} B. madagascariensis STEUD., Nom., 101.

^{2.} Elles noircissent par la dessiccation et ont « une odeur désagréable ».

^{3.} Moç. et SESS., Fl. mex. ined. (ex DC., Syst., 1, 543; Prodr., 1, 103). — ENDL., Gen., n. 4684. — B. H., Gen., 33.

comme on le voit, une Phytolaccacée à fleurs tétramères, à ovaire infère et à carpelles, par conséquent, tous réunis, est l'A. clematidea Mog. et Sess., arbuste grimpant du Mexique, qui à le port de certaines

Agdestis clematidea.



Fig. 44. Fleur, coupe longitudinale $(\frac{4}{1})$.

autres Phytolaccacées sarmenteuses, telles que les Seguieria, et surtout les Ledenbergia. Cette plante n'a, par conséquent, aucun des caractères ordinaires, dans ses organes de végétation, des Dilléniacées grimpantes dont on l'avait à tort rapprochée, à une époque où l'organisation de ses fleurs était très-incomplétement connue. Ses rameaux, glabres et grêles, sont chargés de feuilles alternes, simples, pétiolées, et de fleurs réunies, dans l'aisselle des feuilles, ou au sommet des

rameaux, en grappes plus ou moins ramifiées de cymes. Chaque pédicelle, grêle, comme les divers axes de l'inflorescence, porte sous la fleur deux bractéoles latérales.

IV. SÉRIE DES RIVINA.

Les Rivina (fig. 45-50) ont les fleurs régulières et hermaphrodites. Sur leur réceptacle convexe s'insère un calice de quatre sépales plus ou moins pétaloïdes, dont un antérieur, un postérieur et deux latéraux; ils s'imbriquent dans le bouton d'une façon variable Plus intérieurement se trouve l'androcée. Dans certaines espèces, telles que les R. humilis, lævis, orientalis, etc. 3, il est formé seulement de quatre étamines, alternes avec les sépales. Dans d'autres espèces, il en compte huit, comme dans le R. octandra, et même jusqu'à dix ou douze, comme dans le R. peruviana Chacune se compose d'un filet, libre ou à peine uni à sa base avec les filets voisins, et d'une anthère biloculaire, introrse,

3. Sect. Piercea (Mog., Prodr., 11).

5. Le pollen est « transparent, sphérique, divisé par des bandes linéaires à la manière d'un

^{1.} Plum., Gen., 47, t. 39, 3. — GARTN., Fruct., 1, 375, t. 77, fig. 5. — Lamk, Dict., VI, 213; Ill., t. 81. — Endl., Gen., n. 5257. — Payer, Organog., 301, t. 62. — Moq., Prodr., XIII, sect. 11, 40. — Solanoides T., in Act. par. (1706), 87, ie. 7. — Rivinia L., Gen., n. 162. — J., Gen., 84. — Piercea Mill., Dict., VI, 310. — Rafin., Fl. tell., n. 631. — Villamilla R. et Pav., mss. (ex Moq.).

^{2.} Tantôt les deux latéraux sont recouverts, et tantôt l'antérieur recouvre les latéraux, qui enveloppent le postérieur.

^{4.} Ces deux espèces, qui se distinguent d'ailleurs par un style court, un stigmate pénicillé et des tiges grimpantes, forment la section Villamilla (Moo., Prodr., 10).

déhiscente par deux fentes longitudinales. Le gynécée est supère ¹; il est formé d'un ovaire uniloculaire, surmonté d'un style, qui s'insère excentriquement, vers le bord postérieur de l'ovaire, et qui est parcouru dans sa longueur par un sillon vertical prolongé jusque dans la tête stigmatifère du style. Dans la loge ovarienne, il y a un placenta

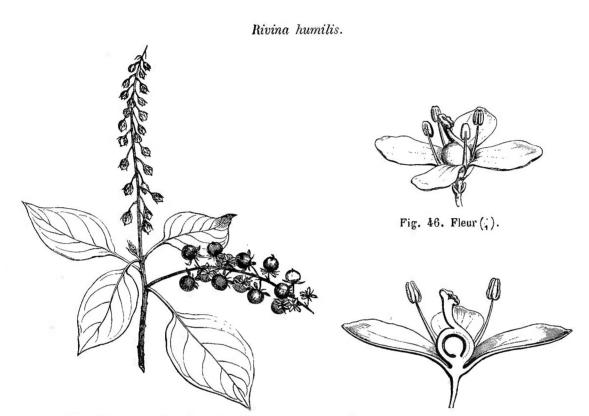


Fig. 45. Rameau florifère et fructifère.

Fig. 48. Fleur, coupe longitudinale (6).

presque basilaire, qui supporte un seul ovule, ascendant, campylotrope. à micropyle tourné en bas et du côté antérieur de la fleur ² A l'ovaire succède un fruit qu'accompagnent à sa base le périanthe verdi et les filets staminaux réfléchis, et que surmonte un vestige du style flétri. Le péricarpe est mince, entièrement charnu; il contient une graine sessile qui, sous ses téguments ³, munis d'un très-petit arille ⁴, renferme un embryon annulaire, dont les cotylédons sont inégaux, s'enveloppant l'un l'autre ⁵, et qui entoure un albumen farineux ⁶ central. Les

dodécaèdre pentagonal, dans les R. brasiliensis, humilis » (H. Mohl, in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 330).

- 1. Il n'a qu'une feuille carpellaire antérieure.
- 2. Il a deux enveloppes.
- 3. Ceux du R. humilis sont : un épiderme à longues papilles aiguës, ou poils celluleux, qui existaient déjà sur la primine, simples ou partagés vers leur sommet en deux ou trois branches; une enveloppe testacée, lisse, noire, cassante;

une membrane mince, blanchâtre, directement appliquée sur l'embryon.

- 4. C'est un petit épaississement, blanchâtre et charnu, qui entoure la région ombilicale (laquelle forme à son centre une petite dépression) et qui, dans le R. humilis, devient légèrement réniforme, son bord concave regardant le micropyle.
- 5. Repliés deux fois sur eux-mêmes dans la plupart des espèces.
 - 6. Granuleux dans le R. humilis.

Rivina sont des plantes suffrutescentes, originaires de l'Amérique chaude et tempérée 1; on en distingue sept ou huit espèces 2 Leur tige est dressée, ou rarement grimpante, avec des feuilles alternes, pétiolées,



Fig. 49. Graine $(\frac{6}{1})$.



Fig. 47. Diagramme.

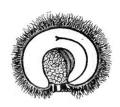


Fig. 50. Graine, coupe longitudinale.

simples, sans stipules ³ Leurs fleurs sont réunies en grappes terminales qui, par suite « d'usurpation » des râmeaux axillaires, paraissent latérales ou oppositifoliées. Chacune d'elles occupe l'aisselle d'une bractée, et elle est accompagnée de deux bractéoles latérales, soulevées parfois jusqu'au calice.

A côté des Rivina se placent les Mohlana et les Ledenbergia, qui ont le même gynécée et un fruit analogue, avec un péricarpe plus ou moins coriace. Mais les Mohlana ⁴, plantes des deux mondes, dont on connaît quatre espèces ⁵, ont quatre étamines et un périanthe irrégulier, dont la foliole antérieure est à peu près libre, tandis que les trois autres sont unies en une sorte de lèvre postérieure ⁶ Quant au genre Ledenbergia ⁷, dont une espèce américaine ⁸, suffrutescente et grimpante, est le seul représentant, il a des étamines nombreuses, et un calice tétramère régulier; mais ses pièces s'accroissent et s'étalent autour du fruit en une large induvie, rotacée, tetraphylle, desséchée et réticulée.

Les Petiveria 9 (fig. 51, 52) ont aussi les fleurs tétramères, apétales

- 1. « An in India or. indig.? » (MoQ.).
- 2. L., Spec., 177; Mantiss., 41. MILL., Dict., V, 611 (Piercea). Nocc., in Uster. Ann., VI, 63. SCHRAD., Gen. ill., 17, t. 5. H. B. K., Nov. gen. et spec., 11, 183. Bot. Mag., t. 1781.
 - 3. Ou peu développées.
- 4. MART., Nov. gen. et spec. bras., III, 470.
 ENDL., Gen., n. 5256.— Moq., Prodr., XIII, sect. II, 45. Hilleria Velloz., Fl. flum., 1, t. 122. Mancoa RAFIN., Fl. tell., n. 632 (nec Wedd.).
- 5. Ruiz et PAV., Fl. per., I, 65, t. 102 (Rivina). Poir., Dict., VI, 245, n. 5 (Rivina). Schum. et Thönn., Beskr., 84, n. 1. Hook., Ic., t. 130 (Rivina).
- 6. On les a divisés en deux sections, suivant que leur fruit est sec, ou à peine charnu, nervéréticulé, marginulé (Hilleria), ou plus ou moins charnu, sans réseau de nervures et sans bordure (Mohlanella).
- 7. KL., in herb. Karst. (ex Mog., Prodr., XIII, sect. II, 14).
- 8. L. seguierioides KL. Rivina seguierioides KL., ol. Trouvé aux Antilles et dans les régions voisines de la terre ferme.
- 9. Plum., Gen., 50, t. 39. L., Gen., n. 459; in Act. holm. (1744), 287, t. 7. J., Gen., 84. Gærtn., Fruct., 1, 364, t. 75, fig. 2. Lamk, Dict., V, 223; Ill., t. 272, 1. ENDL., Gen., n. 5255. Payer, Organog., 302, t. 62. Moq., Prodr., 8.

et hermaphrodites. Mais leur réceptacle est concave; et leurs sépales, imbriqués, insérés sur ses bords, sont placés, deux en avant et deux en arrière. Les étamines, périgynes comme les sépales, alternent avec eux quand leur nombre est le même; mais il peut y en avoir, en outre, de une à quatre qui leur sont superposées. Toutes sont composées d'un filet

subulé et d'une anthère à deux loges presque latérales, indépendantes l'une de l'autre vers les deux extrémités et déhiscentes, vers les bords, ou un peu en dehors, par des fentes longitudinales. Le gynécée s'insère au fond du réceptacle, dans la concavité duquel il est en partie logé; il se compose d'un ovaire uniloculaire, dont le style, excentrique, court, tend à devenir gynobasique, et se couronne d'un sommet stigmatifère pénicillé. Dans son intérieur est un seul ovule, presque basilaire et dressé, amphitrope, à micropyle tourné en bas et du côté du dos du carpelle 1 Le fruit est un achaine insymétrique, étroit et allongé, qu'ac-

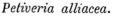




Fig. 51. Rameau florifère $(\frac{1}{8})$.

compagnent à sa base le périanthe dressé et les filets persistants des étamines, et sur le côté duquel on retrouve les restes du style ² Il est surmonté de quatre à six aiguillons, insérés dans sa portion supérieure,

et qui existaient sur l'ovaire, où ils étaient ascendants, tandis qu'ici ils se sont, en durcissant, réfléchis sur le péricarpe. La graine est presque dressée, étroite, repliée sur elle-même vers le milieu de sa longueur, de même que l'embryon 3, dont les cotylédons ont leur sommet ramené vers la radicule qui est infère. Ces cotylédons sont fort inégaux ; celui qui touche à la radicule étant plus long

Petiveria alliacea.



Fig. 52. Fleur $(\frac{3}{1})$.

et plus étroit et ayant ses bords réfléchis, tandis que l'autre, par lequel il est enveloppé, et dont les bords sont infléchis, est beaucoup plus

- 1. Il a deux enveloppes, et son endostome forme un long goulot qui pénètre au travers de l'exostome jusqu'au dehors, et présente un étroit pertuis à son sommet renflé.
- 2. Sa forme est comparable à celle d'un grain l'avoine; il porte de même d'un côté un sillon ongitudinal médian qui finit en haut par une
- échancrure; mais celle-ci ne répond pas au sommet organique du fruit, qui se trouve là où se voit le reste du style.
- 3. Décrit à tort par Moquin (Prodr., XIII, sect. II, 4) comme droit; il est replié sur luimême plus étroitement encore que celui des autres plantes du même groupe.

large et plus court. Une petite masse d'albumen accompagne l'embryon, placée vers ses bords et dans l'intervalle de ses deux portions repliées. Les Petiveria sont des sous-arbrisseaux de l'Amérique tropicale; il y en a deux ou trois espèces 1 Toutes leurs parties ont une odeur alliacée. Leurs feuilles sont alternes, simples, entières, pétiolées, accompagnées de deux petites stipules latérales. Leurs fleurs sont disposées en grappes terminales et axillaires, mais qui semblent d'abord des épis, tant leurs pédicelles sont courts et épais; ceux-ci sont placés chacun dans l'aisselle d'une bractée et portent à une hauteur variable deux bractéoles stériles.

Le Monococcus echinophorus 2 est une plante australienne, dont les organes de végétation, l'inflorescence et l'organisation florale font un type extrêmement voisin des Petiveria 3 Il en diffère en ce que ses fleurs sont polygames (et cela souvent dans une même inflorescence, où l'on trouve les femelles en bas et les mâles au sommet, avec quelques fleurs hermaphrodites entre les deux); en ce que ses étamines, dont le sommet s'incline en bas, sont souvent au nombre de dix à douze; en ce que son fruit, plus large et plus court, a des aiguillons crochus, non-seulement vers son sommet, mais sur toute sa surface, et en grand nombre; enfin, en ce que son embryon, construit d'ailleurs comme celui des Petiveria, mais avec des cotylédons moins dissemblables, est accompagné d'un albumen farineux beaucoup plus abondant.

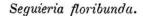








Fig. 54. Fleur, coupe longitudinale.



Fig. 55. Gynécée $(\frac{5}{3})$.

Les Seguieria 4 (fig. 53-57) sont analogues aux genres précédents par l'organisation de leur gynécée, réduit aussi à un seul carpelle; mais leur fruit et leur graine présentent des différences assez nota-

^{1.} Gom., Obs. (1803), 13. — Fisch. et MEY.,

Ind. sem. Hort. petrop. (1835), 35.

2. Fragm. Phyt. Austral., 1, 47. — Benth., Fl. austral., V, 144.

^{3.} Dont il pourrait, à la rigueur, constituer simplement une section.

^{4.} LOEFL., It., 191. — L., Gen., n. 676. — ADANS., Fam. des pl., II, 443. — J., Gen.,

bles, en même temps que leur androcée est toujours composé d'un grand nombre d'étamines. Leur calice est régulier, formé de cinq, plus rarement de quatre sépales, imbriqués dans le bouton. Leurs étamines sont à peu près hypogynes, formées d'un filet libre et d'une anthère à deux loges latérales, devenant souvent légèrement extrorses, ou même introrses, déhiscentes par des fentes rapprochées des bords. Leur ovaire, libre et uniloculaire, ne renferme qu'un ovule, presque basilaire, campylotrope, avec le micropyle dirigé en bas et presque en avant; il est surmonté d'un style aplati, formant une espèce de lame ou de crête insymétrique, dont un bord est stigmatifère dans

une étendue variable, et qui persiste, en grandissant et en durcissant, au sommet du fruit, qui est sec, indéhiscent, et devient par là une samare. Sa portion creuse est couverte de saillies ou d'ailes courtes, très-irrégulières, et contient une graine ascendante qui renferme un gros embryon. Celui-ci a une courte radicule infère et des cotylédons très-développés, foliacés, un grand nombre de fois repliés et chiffonnés. Dans l'intervaile de leurs replis, vers le centre, se

Seguieria floribunda.





Fig. 56. Fruit.

Fig. 57. Fruit ouvert.

voit souvent un très-petit reste d'albumen, mou et comme visqueux. On a séparé génériquement des Seguieria, mais nous ne conserverons que comme section de ce genre, une espèce brésilienne, le Gallesia Gorazema, parce que ses fleurs sont plus souvent à quatre qu'à cinq parties, et à cause de légères différences dans la forme de l'aile qui surmonte son fruit et dans la quantité un peu plus considérable de l'albumen qui persiste entre les replis de son embryon. En joignant cette espèce à celles de la section Euseguieria, qui habitent le Brésil, la Guyane et la Colombie², on obtient un total d'une dizaine³ d'arbres ou arbustes, à feuilles alternes, entières, glabres et pétiolées, accompagnées de deux stipules, parfois indurées ou développées en crocs. Les fleurs sont

^{440. —} ENDL., Gen., n. 5254. — Moq., Prodr., 6. — Seguiera Poir., Dict., VII, 52; Suppl., V, 124. — Spreng., Syst., 11, 605.

V, 124. — SPRENG., Syst., 11, 605.

1. Moq., Prodr., 8. — G. scorodendrum CASAR., Nov. stirp. bras. Dec., V, 43. — ENDL., Gen., n. 52541. — Cratæva Gorazema Velloz., Fl. flum., V, t. 4.

^{2.} LOUREIRO a décrit, en outre (Fl. cochinch., 341), sous le nom de S. asiatica, une espèce douteuse de ce genre, dont le fruit serait bivalve (?) et surmonté d'une aile multifide, à divisions linéaires (?).

^{3.} Benth., in Trans. Linn. Soc., XVIII, 234; in Hook, Journ. (1847), 482 (Gallesia).

disposées en grappes ou en épis composés, très-ramifiés; placées cha cune dans l'aisselle d'une bractée, et accompagnées de deux bractéole latérales.

Dans les Adenogramma 1 (fig. 58-62), les fleurs sont hermaphrodite et analogues à celles des genres précédents, car elles ont aussi cin sépales, imbriqués en quinconce, cinq étamines à anthères introrses, à filets libres ou unis à leur base dans une faible étendue, et un gr

Adenogramma galioides.

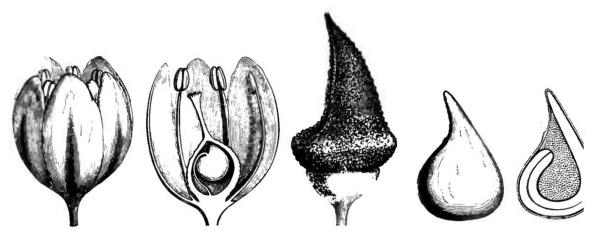


Fig. 58. Fleur $(\frac{10}{1})$.

Fig. 59. Fleur, coupe longitudinale.

Fig. 60. Fruit (10/1). Fig. 61. Graine (10/1). Fig. 62. Grain coupe longitudii

nécée libre, qui paraît formé d'une seule feuille carpellaire ² Son ova uniloculaire est surmonté d'un style, légèrement excentrique, dilaté son sommet en une petite tête stigmatifère. Le placenta est presque ba laire et porte un ovule campylotrope qui s'insère au sommet d'un fur cule grêle. Le fruit, posé sur une dilatation conique du sommet pédicelle, a la forme d'un cône insymétrique, avec un péricarpe épa sec, souvent rugueux, indéhiscent ou s'ouvrant selon sa longue comme un follicule. La graine, plus ou moins courbée, renferme sous téguments un albumen charnu qu'entoure en partie un embryon are ou recourbé en croc, dont la radicule est supère. Les Adenogramo originaires, au nombre d'une demi-douzaine d'espèces ³, de l'Afri australe, sont des herbes grêles, rameuses, dont les feuilles sont r prochées en faux-verticilles, simples et ordinairement étroites, avec stipules peu développées. Dans leur aisselle ou au sommet des ramea

^{1.} REICHB., Icon. exot., II, 3, t. 109.— FENZL, in Ann. Wien. Mus., II, 254.— ENDL., Gen., n. 5195.— B. H., Gen., 144, 156, 858, n. 19.—Steudelia PRESL, Symb., I, 3, t. 2.

^{2.} A cause de l'obliquité de l'ovaire e sillon unilatéral qui s'observe sur le fruit.
3. ECKL. et ZEYH., Enum. pl. cap., 18 HARV. et SOND., Fl. cap., 1, 151.

se trouvent des fleurs, petites et nombreuses, disposées en cymes souvent ombelliformes.

V? SÉRIE DES THELYGONUM.

Le Thelygonum ¹ (fig. 63-65), qui constitue à lui seul cette petite série, a les fleurs monoïques. Dans les fleurs mâles (fig. 63), un petit réceptacle convexe porte deux sépales valvaires, antérieur et postérieur, et un nombre indéfini 2 d'étamines libres, formées chacune d'un filet

Thelygonum Cynocrambe.

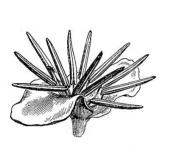








Fig. 64. Fleur femelle $(\frac{4}{7})$. Fig. 65. Fruit, coupe longitudinale $(\frac{4}{7})$.

grêle et d'une anthère allongée, linéaire, versatile, insérée vers le tiers inférieur de son dos sur le sommet du filet; biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales, presque latérales. Dans la fleur femelle, il y a un petit périanthe gamophylle, d'abord tubuleux, à orifice supérieur tridenté. Plus tard le développement énorme que prend l'ovaire d'un côté fait que le périanthe dont il est entouré présente de ce côté une grosse gibbosité. Le gynécée est supère, unicarpellé; il se compose d'un ovaire uniloculaire et d'un style latéral, gynobasique, dressé, renflé en massue vers son extrémité stigmatifère. Dans la loge ovarienne, tout près de la base, se voit un placenta qui supporte un ovule, presque dressé, campylotrope, à micropyle inférieur. Le fruit devient une drupe monosperme, à sarcocarpe mince; et la graine, campylotrope, renferme sous ses téguments un embryon recourbé, à cotylédons étroits, incombants, avec une radicule cylindro-conique à sommet

^{1.} L., Gen., n. 1068. — J., Gen., 405. — LAMK, Dict., VII, 623; Ill., t. 777. — DEL., in Ann. sc. nat., sér. 1, XIX, 370, t. 13. NEES, Gen., II, 69.— ENDL., Gen., n. 1888.— LEM. et DCNE, Tr gén., 506.— Cynocrambe

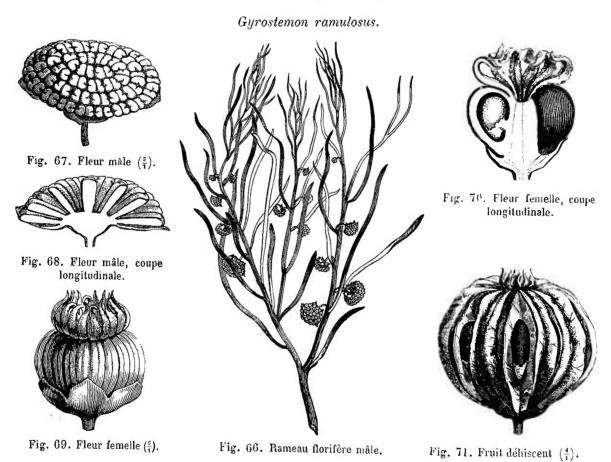
T., Inst., Coroll., 52, t. 485. — ADANS., Fam. des pl., II, 497.

^{2.} Il y en a le plus souvent dix à douze, parfois davantage; leur nombre peut même descendre jusqu'à deux ou trois.

inférieur, qu'enveloppe un albumen charnu plus ou moins abondant. La seule espèce de ce genre, le *T Cynocrambe* 1, est une petite herbe annuelle, oléracée, qui croît dans la région méditerranéenne. Ses feuilles sont simples, pétiolées, la base élargie du pétiole se dilatant de chaque côté en une sorte de stipule membraneuse, incisée. Les inférieures sont opposées, et les supérieures alternes. Les fleurs occupent leur aisselle, disposées, en petit nombre 2, en glomérules unisexués; les femelles, accompagnées de petites bractées herbacées.

VI. SÉRIE DES GYROSTEMON.

La première espèce connue du genre Gyrostemon³, le G. ramu-losus⁴ (fig. 66-71), a les fleurs dioïques, régulières, monopérianthées.



Leur réceptacle convexe, en forme de dôme surbaissé, est, dans les

- 1. L., Spec., 144. DC., Fl. fr., III, 399. Gren. et Godr., Fl. dc Fr., III, 141.
- 2. Souvent de une à trois pour les mâles; les femelles sont souvent ternées, les deux latérales étant plus jeunes que la médiane.
- 3. Desf., in Mem. Mus., VI, 16, t. 6, 7; VIII, 115, t. 10. TURP., in Dict. sc. nat.,
- Atl., t. 280. DC., Prodr., I, 516. ENDL., Gen., n. 5264. LINDL., Veg. Kingd., 282. Moq., Prodr., 38. H. BN, in Adansonia, X, 156, t. 5 (incl.: Codonocarpus A. Cunn., Cyclotheca Moq., Hymenotheca F. Muell.).
- 4. DESF., loc. cit., t. 6, 7, 10, fig. a. BENTH., Fl. austral., V, 147, n. 3.

fleurs mâles (fig. 66-68), tout couvert d'étamines qu'entoure un calice court, gamosépale, découpé sur ses bords en un nombre variable de dents inégales, primitivement imbriquées 2. Les étamines sont disposées sur plusieurs cercles concentriques; elles sont libres et consistent chacune en une anthère presque sessile, dressée, en forme de coin, surmontée d'un prolongement obtus du connectif. Ses deux loges, adnées, latérales, s'ouvrent sur le côté par deux fentes longitudinales 3 Dans la fleur femelle (fig. 69, 70), le calice est à peu près le même et entoure la base d'un gynécée supère, formé d'un verticille de vingt à trente carpelles entourant une colonue centrale axile 4. Chacun d'eux se compose d'un ovaire uniloculaire, atténué supérieurement en un style étroit⁵, stigmatifère en haut et en dedans. Dans l'angle interne de l'ovaire, il y a un placenta qui supporte un ovule ascendant, anatrope d'abord, puis pseudo-campylotrope 6, avec le micropyle dirigé en bas et en dehors 7 Le fruit est presque sphérique, formé d'un grand nombre de follicules qui entourent la columelle centrale, dont ils se détachent plus ou moins tardivement. Chacun d'eux s'ouvre longitudinalement, suivant la ligne médiane de son bord dorsal, pour laisser échapper une graine pseudocampylotrope, comme l'ovule, pourvue d'un arille charnu qui occupe son extrémité inférieure 8, et qui, sous ses téguments, renferme un embryon arqué, périphérique, à radicule conique, inférieure et dorsale, à cotylédons étroits, accombants. L'embryon entoure un albumen farineux plus ou moins abondant 9 Le G. ramulosus est un arbuste dressé et ramifié, glabre, chargé de feuilles alternes, un peu charnues, linéaires, presque cylindriques, subulées, articulées à leur base et accompagnées de deux petites stipules latérales. Ses fleurs sont axillaires, solitaires, pédonculées, accompagnées de deux bractéoles latérales.

Dans d'autres espèces du même genre, comme le G. Cyclotheca 10,

1. Il y en a ordinairement de six à huit.

2. Dans le jeune bouton, les plus étroites sont intérieures et recouvertes en partie par les

plus larges.

- 3. Dans cette plante, comme dans plusieurs autres du genre, les lignes de déhiscence de deux anthères voisines se touchent; et lorsqu'elles s'ouvrent, les masses de pollen qui appartiennent à deux anthères différentes peuvent souvent se coller l'une à l'autre, et se détacher ainsi sous forme d'un corps bilobé.
- 4. Ici le sommet de cette colonne est à peine proéminent au centre des styles, à l'âge adulte. Quand on examine de jeunes boutons, on voit que le réceptacle a la forme d'un cône épais dont le sommet surpasse tous les jeunes carpelles rangés en cercle autour de sa base.
- 5. Il est primitivement incurvé en haut, sauf à son extrême sommet, aigu et légèrement réfléchi (fig. 69, 70).
- 6. Voyez, pour la singulière organisation de cet ovule et de la graine qui lui succédera, Adansonia, X, 157.
- 7. Son extrémité inférieure porte déjà un renslement arillaire (fig. 70).
- 8. La production arillaire occupe à la fois la région du micropyle et celle du hile; elle s'étend même, dans certaines espèces, jusqu'au pourtour du funicule.
- 9. Dans certaines espèces, il est plutôt charnu et peu épais. L'embryon est souvent coloré en vert pâle.
- 40. BENTH., Fl. austral., V, 146, n. 2. G. ramulosus Sciilt, in Linnæa, XX, 632 (nec

l'organisation générale est la même; mais les étamines, au nombre de six à douze, ne forment qu'un seul verticille, et laissent libre, au centre de la fleur, un prolongement, en forme de colonne, du sommet du récep-

Gyrostemon (Codonocarpus) pyramidalis.

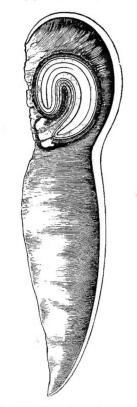


Fig. 72. Carpelle mûr, coupe longitudinale $(\frac{10}{1})$.

tacle. Quant aux carpelles, moins nombreux 1 que dans le G. ramulosus, ils s'ouvrent de bonne heure par leurs bords dorsal et ventral, et laissent à nu une longue columelle centrale au sommet de laquelle persistent les styles rayonnant en étoile 2. Les organes de la végétation sont les mêmes.

Dans le G. pyramidalis 3 (fig. 72), rapporté à un genre particulier, sous le nom de Codonocarpus⁴, les organes de la végétation sont toujours les mêmes; mais le fruit change un peu de forme. Sa base s'atténue plus longuement en une sorte de cône renversé, et les nombreux carpelles qui le constituent, après s'être détachés de la columelle centrale, ne s'ouvrent que suivant la lengueur de leur bord interne, fort aminci et membraneux. L'organisation du fruit est la même dans les G. attenuatus 5 et cotinifolius 6; mais leurs feuilles, au lieu d'être linéaires, sont

aplaties, membraneuses, lancéolées ou obovales. De plus, les fleurs sont axillaires, comme dans le G. ramulosus; mais les feuilles dont elles occupent l'aisselle sont souvent remplacées par des bractées; de facon que l'inflorescence peut devenir une grappe ou un épi. Les six espèces connues du genre Gyrostemon sont australiennes et frutescentes 7

A côté des Gyrostemon se placent les Tersonia et les Didymotheca, qui

Desf.). — Cyclotheca australasica Moq., Prodr., 38. — Didymotheca pleiococca F. Muell., Pl. Vict., I, 198, t. suppl. 9.

^{1.} Il n'y en a parfois que de quatre à six.

^{2.} Au centre desquels proémine un petit cône, sommet de la columelle.

^{3.} F. MUELL., in Linnæa, XXV, 438. -Hymenotheca pyramidalis F. Muell., Fragm.,

^{4.} A. CUNN., ex Hook., Bot. Misc., 1, 244. - Endl., Gen., n. 5265. - Moq., Prodr., 39. - Benth., Fl. austral., V, 147. - Hymenotheca F. Muell, Fragm., loc. cit.
5. Hook., Bot. Misc., I, 244, t. 53. — Codo-

nocarpus australis Benth. Fl. austral., V, 148, n. 2.

^{6.} DESF., in Mém. Mus., VIII, 416, t. 10.
— Moo., Prodr., 39, n. 2.— G. pungens
LINDL., in Mitch. tree Exped., II, 421.— G. acaciæformis F. MUELL., in Linnæa, XXV, 439. — Codonocarpus cotinifolius F. Muell., Pl. Vict., 1, 200. — Benth., Fl. austral., V, 148, n. 3.

^{7.} Sauf peut-être le G. subnudum (G. brachystigma F. Muell., ex Benth., Fl. austral., V, 146, n. 1; — Amperea? suhnuda NEES, in Pl. Preiss., II, 229), dont les sommités seules sont connues.

ne devraient peut-être en être distingués qu'à titre de sections. Les Tersonia ont des fleurs dioiques de Gyrostemon, avec des étamines peu nombreuses, disposées sur un seul verticille. Mais leur fruit, au lieu

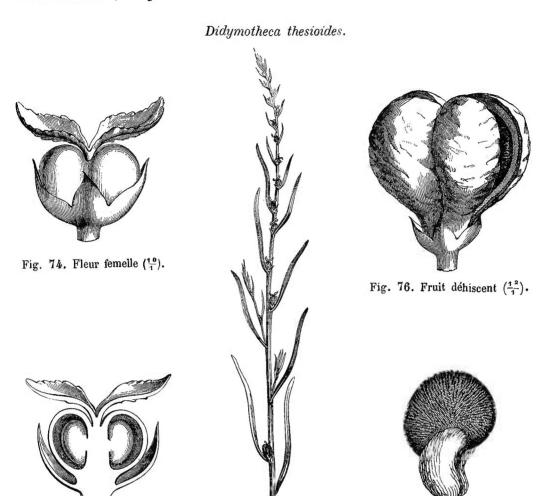


Fig. 75. Fleur femelle, coupe Fig. 73. Rameau florifère femelle. Fig. 77. longitudinale.

Fig. 77. Graine $\binom{1.2}{1}$.

d'être formé de carpelles libres, est constitué par une vingtaine de loges à paroi épaisse ², unies en une masse ligneuse et tout à fait indéhiscente. On connaît un ou deux ³ *Tersonia* australiens, dont les organes de végétation sont les mêmes que ceux du *Cyclostemon ramulosus*.

Quant aux *Didymotheca* ⁴ (fig. 73-77), ils représentent un type amoindri des *Gyrostemon*, dans lequel les fleurs sont dioïques et tétramères. Le périanthe y est représenté par un petit calice à quatre divisions profondes, dont deux latérales, plus étroites et plus longues que les deux autres ⁵ Plus intérieurement se trouvent, dans les fleurs mâles, huit

^{1.} Moo., Prodr., 40. — Gyrandra Moo. (ol., nec WALL.), loc. cit.

^{2.} Parcouru à sa surface extérieure de rides saillantes circulaires et horizontales.

^{3.} BENTH., Fl. austral., V, 149.

^{4.} Hook. F., in Hook. Journ., VI (1847), 278. — Mog., Prodr., 36.

^{5.} Ces derniers sont entiers ou plus ou moins inégalement partagés en deux dents ou lobes secondaires.

ou neuf étamines, réduites à des anthères presque sessiles, dressées, à deux loges latérales, déhiscentes par une fente longitudinale et marginales. Dans les fleurs femelles, il n'y a qu'un gynécée libre; son ovaire est à deux loges latérales, uniovulées, et il est surmonté d'un style à deux branches épaisses, charnues, stigmatifères en dedans. L'ovule est ascendant, avec le micropyle inférieur et extérieur. Le fruit est sec, à deux loges comprimées, se séparant de la columelle centrale et s'ouvrant suivant la longueur de leur bord extérieur, pour laisser échapper chacune une graine, ascendante, réniforme, arillée 1, dont les téguments recouvrent un albumen charnu, entouré en partie par un embryon arqué à radicule infère. Les Didymotheca, dont on ne connaît qu'une espèce 2, sont de petites plantes suffrutescentes, australiennes et tasmaniennes, à rameaux grêles, dressés, chargés de feuilles alternes, simples, étroites, entières 3, accompagnées de deux petites stipules glanduleuses. Des bractées leur succèdent vers le sommet des rameaux, présentant chacune, dans son aisselle, une petite fleur à pédicelle court. Les bractées ont aussi deux petites stipules 4, glanduleuses à leur base.

C'est R. Brown ⁵ qui, en 1818, établit, pour les *Phytolacca* et les genres voisins, une famille spéciale. Avant lui, la plupart des genres connus étaient rapportés aux Chénopodées. A.-L. de Jussieu 6, par exemple. rangeait dans son ordre des Arroches les Phytolacca, Rivinia, Petiveria. Il plaçait, d'autre part, les Giseckia et les Limeum parmi les Portulacées 7, et laissait les Seguieria dans les Genera incertæ sedis 8. Endlicher 9 rangeait dans son ordre des Phytolaccacées les Seguieria, Petiveria, Mohlana, Rivina, Limeum, Giesekia, Phytolacca, Ercilla, plus les Semonvillea, section des Limeum, et les Microtea, qui doivent de préférence être rapportés aux Salsolacées. Il énumérait d'ailleurs, à la suite des Phytolaccacées, les Gyrostémonées, rangées après les Euphorbiacées, par Lindley 10 Ce dernier distinguait en deux ordres, fort éloignés l'un

^{1.} L'arille a pour point de départ un épaississement de l'exostome qui se produit même avant l'anthèse (voy. Adansonia, X, 161).

^{2.} D. thesioides Hook. F., loc. cit., 279; Fl. tasm., 1, 309, t. 93.—Moq., loc. cit., 37.
— Benth., Fl. austral., V, 145. — D. Drummondii Moq., loc. cit., n. 2. — D. veroniciformis F. Muell., in Linnæa, XXV, 438.

^{3.} Tachetées de petits points blancs qui paraissent être des cystolithes.

^{4.} Décrites comme des bractéoles latérales par un grand nombre d'auteurs, mais identiques aux bractées des feuilles.

^{5.} Obs. herb. Congo, 35; Misc. Works (ed. BENN.), 1, 138 (Phytolacea).

^{6.} Gen. (1789), 83, ord. 6.

^{7.} Op. cit., 314, ord. 4. 8. Op. cit., 440. 9. Gen., 975, ord. 208 (1840). 10. Veg. Kingd. (1846), 282.

de l'autre, les Pétivériacées '(Petiveria, Seguieria, Gallesia) et les Phytolaccacées 2, auxquelles il adjoignait le genre Stegnosperma, récemment établi par M. Bentham³ Moquin-Tandon, qui, en 1849, donna la première monographie complète du groupe des Phytolaccacées 4, le partagea en huit tribus : les Séguiériées, qui sont les Pétivériacées de Lindley; les Rivinées, comprenant, outre les Rivina et Mohlana, le genre Ledenbergia de Klotszch ; les Microtéees (avec le seul genre Microtea); les Liméées, qui comprenaient, outre les Limeum (et Semonvillea), l'Anisomeria de Don 6; les Giesekiées, dont le Giesekia est le type et dont il rapproche les Phytolacca, Pircunia et Ercilla; les Stégnospermées (Stegnosperma); les Gyrostémonées, formées des différents genres réunis par nous aux Gyrostemon (Codonocarpus 7, Cyclotheca) et du Didymotheca 8; et les Tersoniées, représentées par le seul genre Tersonia. Depuis lors, nous avons rapporté 9 aux Phytolaccacées, comme type d'une série spéciale, le Barbeuia de Dupetit-Thouars 10, attribué avec doute aux Rosacées 11 L'Agdestis de Sesse et Moçinno a été indiqué 12 comme appartenant aux Phytolaccacées, où il forme une série spéciale à cause de la conformation de son réceptacle et de son ovaire infère; et l'ancien genre Thelygonum nous a paru, non sans quelque doute, pouvoir être rapproché, à titre de série distincte, des Phytolaccacées à gynécée unicarpellé, telles que les Rivinées. Ainsi se trouvent rassemblés, dans cette petite famille, dix-huit genres groupés en six séries et comprenant environ soixante-quinze espèces. Toutes celles, au nombre de huit ou neuf, qui constituent la série des Gyrostémonées, sont australiennes. Il en est de même de la seule espèce connue du genre Monococcus. A l'Amérique appartiennent exclusivement tous les Ercilla, Anisomeria, Aqdestis, Ledenbergia, Petiveria et Seguieria 13, représentant un total de vingt espèces au plus 14 Le Thelygonum est limité à la région méditerranéenne; le Barbeuia, à Madagascar; les Adenogramma, à l'Afrique australe; les Giseckia et Limeum, à l'Asie et à l'Afrique tropicales. Les Mohlana, et

^{1.} Nat. Syst., ed. 2, 242. — Veg. Kingd., 386, ord. 137. — Link, Handb., 1 (1829), 312. — Petivereæ AG., Class. (1835), 221.

^{2.} Nat. syst., ed. 2, 210. — Veg. Kingd., 508, ord. 193. — Rivineæ AG., op. cit., 218.

Voy. Sulph., Bot., 17 (1844).
 In DC. Prodr., XIII, p. 11, 2, ord. 156.

^{5.} ln Pl. Karst. exs. (1846), ex MoQ., Prodr., 14.

^{6.} ln Edinb. new phil. Journ., XIII (1832).

^{7.} A. CUNN., ex Hook., Bot. Misc., 1 (1830).

^{8.} HOOK. F., in Hook, Journ., VI (1847).

^{9.} In Adansonia, 111, 312 (1863).

^{10.} Gen. madag. (1863).

^{11.} Par Sprengel. On l'a encore rapporté aux Bixacées et aux Tiliacées (Dup.-TH.), aux Euphorbiacées (MEISSN.)

^{12.} B. H., Gen., 33 (1862). 13. Loureiro (Fl. cochinch., 341) a décrit, il est vrai, un S. asiatica (Moq., Prodr., 7, n. 10); mais rien n'est moins certain que le genre de cette plante (voy. p. 37, note 2).

^{14.} Celles des genres Anisomeria et Petiveria semblent avoir été multipliées outre mesure.

peut-être les *Rivina*, sont communs aux deux mondes, mais abondent surtout dans le nouveau. Quant aux *Phytolacca*, il n'y a pas un pays chaud du monde où ils ne soient représentés, du Mexique au Chili et de Chine en Australie. Mais le *Poctandra* semble avoir seulement été introduit dans ce dernier pays, de même que dans la région méditerranéenne le *Poccandra*, qui passe pour être d'origine américaine.

Toutes les Phytolaccacées ont quelques caractères communs : des feuilles ¹ alternes, simples ; des carpelles uniovulés ; des ovules ascendants, à micropyle inférieur et extérieur ; un embryon non rectiligne, arqué, unciné, circiné, involuté ou replié un nombre variable de fois sur lui-même. D'autres caractères se rencontrent chez elles d'une façon presque générale, avec un très-petit nombre d'exceptions. Ce sont : l'inflorescence indéfinie ², l'indépendance des carpelles ³, l'apétalie des fleurs ⁴, la présence d'un albumen ⁵ en dedans de l'embryon. Les autres caractères, plus variables, sont la forme du réceptacle ⁶ (et, comme conséquence, le mode d'insertion), le nombre des carpelles, la réunion ou la séparation des sexes dans les mêmes fleurs. Sur eux sont fondées les séries suivantes, par nous admises et faciles à distinguer les unes des autres :

- I. Phytolaccées. Deux ou plusieurs carpelles, libres en totalité ou en grande partie (au moins à un certain âge), insérés sur un réceptacle convexe. Étamines hypogynes. (5 genres.)
- II. Barbeulées. Deux carpelles supères, unis en un ovaire à deux loges. Étamines hypogynes. (1 genre.)
- III. Agdestidées. Quatre carpelles infères, logés dans un réceptacle concave et unis entre eux. Étamines épigynes. (1 genre.)
- IV. RIVINÉES. Un seul carpelle libre. Étamines hypogynes ou périgynes. (7 genres.)
- V Thélygonées. Un seul carpelle libre, entouré d'un calice gamophylle. Fleurs unisexuées, monoïques. (1 genre.)
- 1. En général, elles sont fétides et noircissent par la dessiccation.
- 2. Il n'y a de cymes que dans les Giseckia Limeum, Agdestis et Adenogramma.
- 3. Qui ne fait défaut que dans les Agdestis et les Barbeuia.
- 4. Les organes décrits comme pétales, dans certains *Limeum*, ont peut-être une tout autre signification.
- 5. Même dans les Seguieria, dont l'embryon occupe, par ses nombreux replis, presque tout l'intérieur de la graine, il y a souvent des traces d'albumen muqueux entre ces replis.
- 6. Convexe dans la plupart des genres, tout à fait concave dans l'Agdestis, légèrement creusé dans la plupart des espèces des genres Seguieria et Petiveria, qui montrent, par suite, un commencement de périgynie.

VI. Gyrostémonées. — Deux ou plusieurs carpelles, supères, insérés en dedans sur une columelle centrale, libres sur les côtés, ou rarement

unis. Fleurs unisexuées-dioïques. (3 genres.)

Par les types unicarpellés, comme les Rivinées, les Phytolaccacées se rapprochent beaucoup des Nyctaginacées. Elles en ont l'apétalie, la feuille carpellaire unique, la placentation presque basilaire, mais postérieure, et la graine à albumen farineux et à embryon périphérique. Mais elles s'en distinguent par l'absence de ce périanthe particulier aux Nyctaginacées, dont le limbe pétaloïde ressemble à une corolle et dont la base indurée joue, autour du fruit, le rôle d'un péricarpe accessoire, presque clos. On a comparé les Phytolaccacées unicarpellées aux Salsolacées, Polygonacées, etc.; mais, dans celles-ci, la placentation est basilaire et le nombre des feuilles carpellaires est supérieur à un 1 On les a comparées encore, par l'intermédiaire des Limeum et Giseckia, aux Portulacées, Molluginées et Mésembrianthémées, qui s'en distinguent aussi par leur gynécée pluricarpellé et leur mode de placentation 2 A l'autre extrémité de la famille, les Phytolacca et les Gyrostemon, avec leur gynécée qui représente un verticille de nombreux carpelles, relient intimement, comme l'ont établi plusieurs auteurs modernes 3, les Phytolaccacées aux Malvacées, qui se distinguent d'ailleurs par l'organisation de leur périanthe souvent double, de leur androcée, de leur fruit, de leur graine et de leur embryon.

Par leur organisation histologique, les Phytolaccacées tiennent également de plusieurs des familles auxquelles les rattachent leurs fleurs et leurs fruits. Comme les Belles-de-nuit, les *Phytolacca* herbacés ont souvent des racines pivotantes, gorgées de fécule et de substance résineuse. Quant aux tiges, elles présentent aussi dans leur épaisseur de nombreux cercles concentriques de faisceaux fibro-vasculaires, dont la présence a porté plusieurs auteurs ⁴ à citer ces tiges comme exemple de la formation de plusieurs couches de bois dans une seule et même période de végétation. Les couches concentriques, plus ou moins régulières, sont séparées par des zones circulaires de tissu parenchymateux ⁵ Ici aussi les faisceaux se distribuent plus intérieurement que le bois proprement dit; et, par

4. ČH. MART., in Rev. hort. (1855), 122. — OLIV., Stem in Dicot., 28.

^{1.} Les Salsolacées ne peuvent être distinguées absolument par le nombre défini des étamines.

^{2.} Par son ovaire infère, l'Agdestis se rapproche des Tetragonia et de certains Portulaca et Mesembrianthemum. LINDLEY rapproche les Pétivériées des Sapindacées.

^{3.} Voy. ENDL., Gen., 978. - Moq., Prodr., 3.

M. J. G. AGARDH (Theor Syst., 367) trouve l'analogie plus éloignée.

^{5.} Aussi M. Nægell (Beitr. z. Wiss. Bot., I, 14) les cite comme exemples de Dicotylédones qui ont des anneaux limités de cambium dans l'épenchyme.

conséquent, la moelle en est parsemée 1 Quand les faisceaux qui alternent avec les rayons médullaires dans une couche donnée, alternent en même temps avec ceux de la zone voisine, comme il arrive dans les P. esculenta, icosandra, etc.², les faisceaux fibro-vasculaires d'une zone semblent continuer les rayons médullaires de la zone plus intérieure et plus extérieure; cette disposition s'observe aussi dans quelques autres genres de Phytolaccacées.

Les usages 3 de ces plantes sont peu nombreux. Les plus employées sont, sans contredit, les Phytolacca, notamment le P decandra 4 (fig. 21-28), qui est un médicament évacuant. Sa racine (fig. 28) a été employée comme succédané des Convolvulacées purgatives, sous le nom de Méchoacan du Canada⁵ Ses feuilles sont âcres, et ses fruits purgent énergiquement avant leur maturité. On assure que la chair des pigeons qui s'en nourrissent, devient elle-même laxative; et c'est sans doute avec raison qu'on a proscrit l'usage de ces fruits pour colorer les aliments et les boissons. Les mêmes propriétés se retrouvent dans l'Anisomeria drastica 6, du Chili, dont la racine est légèrement amère quand on la mâche, mais riche en substance résineuse qui produit des effets évacuants énergiques. Ces plantes ont aussi une action irritante quand on les emploie topiquement; de là peut-être les effets obtenus dans le traitement de la gale et des helminthes intestinaux avec le P decandra. La racine et les fruits du P. abyssinica passent, dans le pays natal de cette espèce, pour des ténifuges énergiques. Les Petiveria sont également âcres et irritants. Les feuilles du P. alliacea 8 (fig. 51, 52) sont employées, dans l'Amérique tropicale, comme sudorifiques, dépuratives; on en fait des fumigations dans le traitement des paralysies. Aux Antilles, la racine

Les mêmes propriétés existent dans l'A. littoralis, qui n'en est peut-ètre qu'une variété.

TBEVIR., in Bot. Zcit. (1856), 833.
 REGN., in Ann. sc. nat., sér. 4, XIV,

^{3.} ENDL., Enchirid., 509. — LINDL., Veg. Kingd., 508; Fl. mcd., 351. — ROSENTH., Syn. pl. diaphor., 702.
4. Voyez p. 24, note 1 (Pocan, Garget,

Cocum aux Etats-Unis).

^{5. «} Mechoacanna spuria s. canadensis. » BIGELOW (Med. Bot., I, t. 3) cite la plante comme agissant à la façon de l'Ipécacuanha, comme antirhumatismale, mais en même temps comme âcre, narcolique, etc.

^{6.} Moq., Prodr., 25, n. 2. — Phytolacca drastica Poepp. et Endl., Nov. gen. et spec., 26, t. 43, 44. — Pircunia suffruticosa BERT.

^{7.} Hoffm., in Comm. gætt., XII, 28, t. 2.— P. dodecandra Lher., Stirp., I, 143, t. 69.— Pircunia abyssinica Moo., Prodr., 30, n. 4.— Fourn., Des ténifuges employés en Ábyss. (1861), 60 (vulg. Scheble). On a pensé que cette plante pourrait bien être le Sénevé arborescent dont il est question dans l'Ecriture [voy. Frost, in Journ. sc. Inst. roy. (1825), 69], et qui, pour d'autres, est un Salvadora.

^{8.} L., Spec., 486, n. 1. — Moo, Prodr., 9, n. 1. — Guib., Drog. simpl., éd. 6, II, 445. — P octandra L., Spec., n. 2 (vulg. Guiné, Raiz de Guiné, Herbe aux poules de Guinée,

s'applique sur les dents cariées; elle a la réputation d'un abortif puissant. La racine de *Pipi*, attribuée surtout au *P tetrandra* du Brésil, sert à préparer des bains, des lotions, pour le traitement des paralysies attribuées au froid, des affaiblissements de la contractilité musculaire. L'odeur fortement alliacée de ces plantes se retrouve dans les *Seguieria*, qui entrent aussi, au Brésil, dans la composition de bains qui s'administrent dans les cas d'hydropisies, d'affections rhumatismales, hémorrhoïdaires. La décoction des feuilles et des jeunes branches sert topiquement au traitement des affections des voies urinaires ²

Les Phytolaccacées ont quelques usages industriels. Les baies des Rivina fournissent une riche teinture rouge. La matière colorante des fruits du Phytolacca dioica peut servir aux mêmes usages. On dit que ces baies sont employées, dans le midi de l'Europe, à teinter les vins, notam ment ceux de Porto, et quelques autres boissons. Leur suc sert à colorer les sucreries, les papiers, plusieurs étoffes de soie, de laine, de coton. Les femmes indiennes s'en fardent, sans danger, le visage. Les feuilles entrent dans la composition d'une laque rose et d'une encre rouge. Le Thelygonum Cynocrambe (fig. 63-65) est riche en sels alcalins, comme les Soudes et les Chénopodes. Le bois des Seguieria renferme beaucoup de potasse, et leurs cendres servent, pour cette raison, en Amérique, à la clarification du sucre et à la fabrication du savon. Les rameaux flexibles du Rivina octandra 3 servent, à Saint-Domingue, à cercler les barriques. Ceux du Seguieria (?) asiatica 4 servent également de liens en Cochinchine. Plusieurs espèces du groupe sont oléracées, alimentaires: on mange comme épinards les feuilles du Thelygonum, celles du Phytolacca octandra au Mexique; celles du Pesculenta⁵, comme asperges, aux États-Unis; et dans l'Himalaya, les pousses des P. decandra et acinosa. Le P. decandra et plusieurs belles espèces de la section Pircunia 6, telles que les P dioica, stricta, sont cultivées comme plantes d'agrément. L'Ercilla volubilis sert à garnir les murs de nos serres, que plusieurs Rivina ornent de leurs feuilles colorées et de leurs baies écarlates.

^{1.} Gom., Obs. med. bot. pl. bras. (1803), 13. — Moq., Prodr., 10, n. 4. — ? P. hexaglochin Fisch. et Mey., Ind. sem. Hort. petrop. (1835), 35.

^{2.} On emploie principalement le S. floribunda (BENTH., in Trans. Linn. Soc., XVIII, 235, n. 4, t. 19; — Moq., Prodr., 7, n. 6; — ROSENTH., op. cit., 702), vulgairement nommé Cipo d'Alho.

^{3.} L., Spec., 177, n. 1. — Moq., Prodr., 11, n. 2. — R. dodecandra Jacq. — R. scandens Mill. — R. Mutisii W. — R. Ehrenbergiana Kl. — R. Moritziana Kl. (vulg. Liane à barils, aux Antilles; Guacomaya, en Colombie).

^{4.} Voy. p. 37, note 2; 45, note 13. 5. V. HOUTTE, Fl. des serr., IV (1848), 3986. -- Moq., Prodr., 460.

^{6.} Vulg. Bel ombra, Bel sombra.

GENERA

I. PHYTOLACCEÆ.

- 1. Phytolacca T. Flores hermaphroditi v. rarius dieci (Pseudolacca); calvee 5-partito; laciniis herbaceis v. petaloideis; fructiferis subaccretis persistentibus, erectis v. reflexis. Stamina raro 5, alternisepala, sæpius 10, per paria cum sepalis alternantia, v. 15-30; interioribus 5-20, sepalis oppositis; filamentis subulatis; antheris introrsis, 2-locularibus, longitudinaliter rimosis. Carpella 4, 5, verticillata, v. 10, quorum alternisepala 5, rarius 8-15, libera (Pircunia) v. basi plus minus alte connata; stylis totidem, apice recurvis, intus stigmatosis; ovulo in ovariis singulis 1, subbasilari, adscendente, campylotropo; micropyle extrorsum infera. Fructus e carpellis 4-10 (v. rarius ultra), carnosulis v. baccatis, constans, aut omnino liberis (Pircuniastrum), aut basi (Pseudolacca) v. demum fere usque ad apicem connatis in baccam depressoglobosam costatam (Euphytolacca) v. ecostatam (Omalopsis). Semina in loculis solitaria, suberecta campylotropa, sublenticularia glabra; testa crustacea; embryonis peripherici annularis radicula descendente; cotyledonibus angustis incumbentibus; albumine centrali copioso farinaceo. - Herbæ, suffrutices v. raro frutices, nunc scandentes; radice nunc napiformi v. fusiformi; foliis alternis integris petiolatis; floribus in racemos terminales, oppositifolios v. laterales, dispositis; nunc erectis (Euphytolacca, Pircuniastrum), nunc pendulis (Pseudolacca) v. apice nutantibus; bracteis 1-floris; bracteolis 2, pedicello plus minus alte insertis. (Orbis tot. reg. trop. et subtrop.) — Vid. p. 23.
 - 2? Ercilla A. Juss. Flores fere *Phytolaccæ*; calyce membranaceo, demum patente. Stamina 5-10. Carpella 4-6, libera, toro stipitiformi insidentia, demum subbaccata. Cætera *Phytolaccæ*. Frutices glabri; caule volubili; foliis alternis integris; floribus in racemos dispositis; bracteolis 2, summo pedicello insertis. (*Peruvia*, *Chili*.) *Vid. p.* 26.
 - 3? Anisomera Don. Flores fere *Phytolaccæ* (v. *Ercillæ*) irregulares; calycis subcoriaceo-herbacei laciniis 5, inæqualibus (3 superio-

ribus majoribus). Stamina 10-30, subsecunda, ad latus floris posterius assurgentia, disco carnuloso inserta. Carpella 2-6, libera (v. rarius 1), inflato-reniformia, indehiscentia. Semen suberectum; testa membranacea; embryone peripherico uncinato hippocrepico. — Frutices v. herbæ; radice sæpius napiformi; caulibus erectis; foliis alternis simplicibus; floribus in racemos terminales dispositis. (Chili.) — Vid. p. 27.

- 4. Giseckia L. Flores hermaphroditi v. polygami apetali; sepalis 5, margine membranaceis, imbricatis. Stamina 5, alterna, v. 40-15; filamentis liberis, nunc ima basi connatis; antheris oblongis, 2-locularibus, introrsis, rimis sublateralibus dehiscentibus. Carpella 5 (v. rarius 3), sepalis opposita, libera; ovario 1-loculari; stylo brevi angulo ventrali carpelli decurrente, apice et intus sulcato stigmatoso; ovulo 1, subbasilari, adscendente; micropyle extrorsum infera. Fructus carpella sæpius 5, libera membranacea venosa papillosa indehiscentia. Semen adscendens subreniforme; testa crustacea granulata; arillo minimo; embryone annulari albumen farinaceum cingente. Herbæ diffusæ, sæpius annuæ; ramis prostratis; foliis oppositis v. pseudo-verticillatis angustis, cystolithis farctis, exstipulaceis; floribus parvis axillaribus cymosis v. glomerulatis. (Asia et Africa trop.) Vid. p. 27
- 5. Limeum L. Flores hermaphroditi v. rarius polygami, sæpius 5-meri; sepalis herbaceis, margine membranaceis; præfloratione imbricata. Petala (?) 5, forma varia, v. 4, 3, rarius 0. Stamina 5, sepalis opposita, v. 6-10; filamentis basi dilatatis in cupulam brevem connatis; antheris introrsis, 2-locularibus, longitudinaliter rimosis. Carpella 2; germine compresso, 1-loculari, 1-ovulato; stylis 2, apice dilatato stigmatosis; ovulis suberectis campylotropis; micropyle lateraliter infera; funiculo brevi erecto. Fructus 2-coccus, secedens in coccos orbiculares, a dorso compressos, nunc centro apiculatos, læves v. rugosos, nunc in alam reticulatam margine productos (Semonvillea), intus planos, sæpius membranaceo-fenestratos. Semen suberectum verticale; testa membranacea; embryone annulari albumen farinaceum cingente; radicula infera. — Herbæ annuæ v. perennes; ramis gracilibus; foliis alternis carnosulis angustis, integris v. ciliolatis, exstipulaceis; floribus axillaribus cymosis, 3-bracteatis; cymis nunc in racemos terminales dispositis. (Asia trop. et occ., Africa trop. et austr.) — Vid. p. 28.

II. BARBEUIEÆ.

6. Barbeuia Dup.-Th. — Flores hermaphroditi regulares; receptacula convexiusculo. Sepala 5, imbricata. Stamina ∞, hypogyna; filamentis annulo receptaculari insertis liberis; antheris 2-locularibus introrsis longitudinaliter 2-rimosis. Germen superum, 2-loculare; styli 2-partit laciniis erectis crassis, intus stigmatosis; ovulo in loculis singulis subbasilari amphitropo; micropyle infera laterali. Fructus « capsularis 2-lobus, 2-locularis; loculis 1-spermis; seminibus semiarillatis ». — Frutex sarmentosus glaber; foliis alternis integris petiolatis, basi articulatis; floribus in racemos axillares breves rigidos compressos dispositis; pedicellis alternis, apice incrassatis. (Madagascaria.) — Vid. p. 30.

III. AGDESTIDEÆ.

7. Agdestis Moç. et Sess. — Flores hermaphroditi, 4-meri; receptaculo concavo obconico. Sepala 4, margini receptaculi inserta; præfloratione alternatim imbricata. Stamina ∞ (Barbeuiæ), epigyna. Germen intus receptaculo adnatum, 4-loculare; loculis sepalis antepositis; ovulo in loculis singulis 1, subbasilari, adscendente; micropyle extrorsum infera; stylo erecto columnari, ad apicem 4-fido; laciniis reflexis, intus stigmatosis. Fructus...?—Frutex scandens; foliis alternis petiolatis cordatis; floribus axillaribus v. terminalibus in racemos ramosos cymiferos dispositis; pedicellis 2-bracteolatis. (Mexico.) — Vid. p. 31.

IV. RIVINEÆ.

8. Rivina Plum. — Flores hermaphroditi regulares; receptaculo depresse conico. Sepala 4, imbricata, subpetaloidea, demum virescentia persistentia. Stamina, aut 4, alternisepala, aut 8-12 (4-8 interioribus); filamentis liberis v. ima basi connatis, persistentibus; antheris introrsis, 2-rimosis. Germen 1-loculare; stylo excentrico gracili v. subnullo, apice stigmatoso capitato, 1, 2-lobo; ovulo 1, subbasilari adscendente campylotropo; micropyle antica et infera. Fructus baccatus, nunc demum exsuccus. Semen suberectum; testa glabra v. scabra; embryonis annularis peripherici, albumen centrale farinaceum cingentis, cotyledonibus

inæqualibus; exteriore majore minorem involutam amplectente. — Suffrutices; caule erecto, nunc scandente; foliis alternis petiolatis simplicibus, integris v. crenulatis; stipulis 0, v. minutissimis; floribus in racemos terminales, demum laterales v. suboppositifolios, dispositis; bracteis alternis, 1-floris; bracteolis 2, lateralibus versus apicem pedicelli insertis. (America calid. et temp., India?) — Vid. p. 32.

- 9. Mohlana Mart. Flores hermaphroditi; calyce irregulari, 4-fido; lacinia antica fere ad basin distincta; aliis autem quasi in 1, inæquali-3-lobam (lobo medio majore), connatis, imbricatis. Stamina 5 (Rivinæ), cum calycis laciniis alternantia. Germen ovulumque Rivinæ; stylo sublaterali brevi, apice truncato subcapitato stigmatoso. Fructus calyce erecto cinctus, aut subcarnosus immarginatus (Mohlanella), aut subcoriaceus exsuccus longitudinaliter marginulatus reticulato-nervosus (Hilleria). Semen Rivinæ. Suffrutices v. herbæ; foliis alternis petiolatis; stipulis minutis; floribus in racemos simplices, terminales v. oppositifolios, dispositis; pedicellis 1-bracteatis, ad apicem 2-bracteolatis. (America calid., Africa trop. occ., Madagascaria.) Vid. p. 34.
- 10. Ledenbergia Kl. Flores hermaphroditi regulares; sepalis 4, imbricatis. Stamina 10-12, quorum exteriora 4, cum sepalis alternantia; filamentis filiformibus; antheris oblongis. Germen ovulumque Rivinæ; stylo crasso curvo, apice capitellato papilloso-penicillato. Fructus sepalis valde accretis rotato-explanatis membranaceo-nervosis cinctus, subcoriaceus nervosus, indehiscens. Semen fere Rivinæ. Suffrutex volubilis; foliis alternis petiolatis; stipulis minimis; floribus in racemos axillares, solitarios v. 2-natos pendulos, dispositis; pedicellis 1-bracteatis, bracteolis 2, minimis ad apicem instructis. (America centr.) Vid. p. 34.
- 11. Petiveria Plum. Flores hermaphroditi, 4-meri; receptaculo obconico concavo. Sepala 4, quorum anteriora 2, ori receptaculi inserta, imbricata, mox aperta, demum circa fructum erecto-adpressa. Stamina aut 4, alternisepala, aut 5-8; interioribus 1-4, oppositis; filamentis perigynis subulatis; antheris 2-locularibus; loculis linearibus lateralibus v. subextrorsis, basi et apice liberis, ad marginem rimosis. Germen fundo receptaculi insertum liberum, 1-loculare; stylo brevi laterali, basi in ovarium decurrente (subgynobasico), apice stigmatoso penicillato; ovulo subbasilari amphitropo. Achænium hinc inæquali-carinatum, inde ad apicem emarginato-sub-2-lobum styloque laterali mucronulatum; lobis in aristas, 2, 3, rigidas, demum adpresso-reflexas, productis. Semen

lineare suberectum, valde amphitropum; albumine parco ad latera interque cotyledones producto; embryonis radicula infera; cotyledonibus foliaceis dissimilibus inæqualibus replicato-convolutis. — Suffrutices; odore alliaceo; foliis alternis integris petiolatis; stipulis herbaceis parvis; floribus in racemos terminales et axillares dispositis, 1-bracteatis; pedicellis brevibus crassiusculis, bracteolas 2, laterales plus minus alte insertas, gerentibus. (America trop.) — Vid. p. 34.

- 12? Monococcus F. Muell. Flores polygami, 4- v. rarius 5-meri (fere *Petiveriæ*). Stamina ad 10-12, libera; antheris apice acutis, summo filamento inflexis, demum erectis, extrorsis. Germen inæquali-ovatum; stylo laterali penicillato ovuloque *Petiveriæ*. Achænium insymmetricum, stylo laterali mucronatum, undique aculeato-aristatum. Semen sub-erectum, valde amphitropum; embryone (breviori) *Petiveriæ*; albumine farinaceo copioso. Suffrutex; foliis, inflorescentiis bracteisque *Petiveriæ*; floribus inferioribus fæmineis; superioribus masculis; interpositis hermaphroditis paucis. (*Australia*.) *Vid. p.* 36.
- 13. Seguieria Loefl. Flores regulares apetali, 5- v. rarius 4-meri (Gallesia); sepalis plus minus petaloideis imbricatis, fructiferis reflexis. Stamina ∞ , subhypogyna; antherarum loculis 2, basi et apice liberis, lateralibus v. demum leviter extrorsis introrsisve, ad marginem rimosis. Germen liberum; ovulo subbasilari, amphitropo; stylo excentrico cristato v. alato, apice recto v. incurvo; margine altero plus minus longe sulcato stigmatosoque. Fructus samaroideus, extus undulato-nervosus v. alulatus, stylo in alam magnam securiformem v. acinaciformem venosam accreto coronatus. Semen verticale; testa membranacea; embryonis peripherici radicula infera; cotyledonibus late foliaceis plus minus convoluto-corrugatis; albumine parco v. subnullo inter cotyledonum plicas centrali. — Arbores v. frutices glabri; foliis alternis petiolatis; stipulis minutis, tuberculiformibus v. glanduliformibus, nunc in aculeos recurvos induratis; floribus in racemos compositos valde ramosos, terminales v. axillares, dispositis; bracteis 1-floris; bracteolis 2, lateralibus. (America trop.) — Vid. p. 36.
- 14. Adenogramma Reichb. Flores hermaphroditi, apetali; sepalis 5, imbricatis. Stamina 5; filamentis liberis v. ima basi in cupulam brevem connatis; antheris introrsum 2-rimosis. Germen oblique conicum, 1-loculare; stylo gracili, apice capitellato stigmatoso; ovulo 1, campy-

lotropo, summo funiculo subbasilari gracili erecto insertum. Fructus siccus, oblique conicus; pericarpio lævi v. granulato, sæpius coriaceo nigrescente, indehiscente v. longitudinaliter hinc dehiscente. Semen rectum v. curvum; testa membranacea; embryone arcuato v. uncinato albumen carnosum cingente. — Herbæ diffusæ; ramis gracilibus sub-2-chotomis; foliis spurie verticillatis simplicibus, sæpius angustis; stipulis minutis v. minimis; floribus minutis in cymas subumbellatas axillares terminalesque dispositis. (Africa austr.) — Vid. p. 38.

V? THELYGONEÆ.

45. Thelygonum L. — Flores monœci. Calyx masculus 2-phyllus, valvatus; foliolis demum revolutis. Stamina ∞, receptaculo brevi inserta; filamentis capillaribus, demum cernuis; antheris linearibus, 2-locularibus, introrsis, 2-rimosis, versatilibus. Calyx fœmineus ad apicem demum excentricum tubulosus; summo apice 3-dentato; basi lateraliter aucta gibbosaque. Germen excentrice subglobosum; ovulo 1, subbasilari, campylotropo; stylo laterali subbasilari (gynobasico), intra tubum perianthii erecto, ad apicem clavatum stigmatoso. Fructus drupaceus; mesocarpio tenui; seminis suberecti hippocrepici embryone uncinato, extus et intra albumine carnosulo cincto; radicula cylindro-conica infera; cotyledonibus angustis incumbentibus. — Herba annua subsucculenta; foliis alternis; inferioribus oppositis, simplicibus penninerviis; petiolo basi in vaginam stipuliformem incisam dilatato; floribus axillaribus glomerulatis; masculis ebracteatis 1-∞; fœmineis sæpe 3-natis, v.∞, pluribracteolatis. (Reg. mediterranea.) — Vid. p. 39.

VI. GYROSTEMONEÆ.

16. Gyrostemon Desf. — Flores diœci. Calyx masculus parvus, inæquali-4-8-dentatus; dentibus imbricatis, demum haud contiguis. Stamina $6-\infty$, 1-v. ∞ -verticillata; antheris subsessilibus cuneiformibus receptaculo convexo toto v. circa processum columnarem centralem insertis, 2-locularibus, lateraliter 2-rimosis; connectivo ultra loculos breviter obtuseque producto. Calyx fæmineus ut in flore masculo. Carpella $4-\infty$, circa receptaculum plus minus longe conicum verticillata; germinibus 1-ovulatis, in stylos plus minus incurvos v. apice reflexos, intus stigma-

tosos productis; ovulo subbasilari adscendente; micropyle extrorsum infera. Fructus subglobosus v. obconicus (Codonocarpus), e folliculis $4-\infty$, constans, demum a columella axili (forma varia et apice stylis persistentibus $4-\infty$, munita) et inter se solutis, aut dorso demumque intus longitudinaliter (Gyrostemon), v. rima tantum ventrali (Codono-carpus) dehiscentibus. Semen ovulo conforme, pseudo-campylotropum hippocrepicum, ex angulo interno carpellorum plus minus alte alternatim adscendens; testa transverse rugosa, ad hilum micropylemque arillata; embryonis hippocrepici cotyledonibus angustis incumbentibus; radicula infera extrorsa; albumine tenui v. plus minus copioso farinaceo. — Frutices ramosi (v. herbæ?) glabri; foliis alternis sessilibus articulatis; stipulis parvis lateralibus; limbo lineari-subulato v. membranaceo-subcarnoso; floribus ad folia, nunc (Codonocarpus) ad bracteas reducta, axillaribus solitariis pedunculatis. (Australia.) — Vid. p. 40.

- 47? **Tersonia** Moq. Flores fere *Gyrostemonis*; masculis $8-\infty$ -andris; staminibus circa basin processus receptaculi centralis 1-seriatis Carpella ∞ (15-30), in fructum depresso-globosum lignosum transverse rugosum indehiscentem connata; seminibus cæterisque *Gyrostemonis*. Frutices; foliis linearibus; floribus axillaribus subsessilibus. (Australia.) Vid. p. 42.
- 18. Didymotheca Hook. F. Flores diœci, 4-meri. Calyx brevis; lobis 2 lateralibus longioribus angustioribusque. Stamina 8, 9; antheris subsessilibus erectis obpyramidatis; loculis 2, lateralibus, margine rimosis. Germen liberum; carpellis 2, lateralibus, 2-dymis compressis; stylis 2, elongatis crassis divergentibus, intus stigmatosis; ovulo in loculis singulis 1, adscendente, incomplete anatropo; micropyle extrorsum infera incrassata. Fructus 2-dymus, 2-capsularis, calyce sicco basi munitus; carpellis e columna centrali stylis plus minus persistentibus coronata secedentibus, dorso longitrorsum deliiscentibus. Semina conformia rugoso-striata, basi arillo crasso munita; embryone arcuato peripherico albumen subcarnosum cingente; radicula infera. Suffrutex erectus ramosissimus; ramis strictis gracilibus; foliis alternis simplicibus angustis; stipulis minutis glanduliformibus; floribus in axillis foliorum ramuli superiorum v. bractearum 2-stipulacearum solitariis, brevissime pedicellatis. (Australia, Tasmania.) Vid. p. 43.

XXVI MALVACÉES

I. SÉRIE DES STERCULIA.

Les Sterculia¹ (fig. 78-87) se distinguent immédiatement dans ce groupe par leurs carpelles indépendants; caractère qui n'a pas ici toute

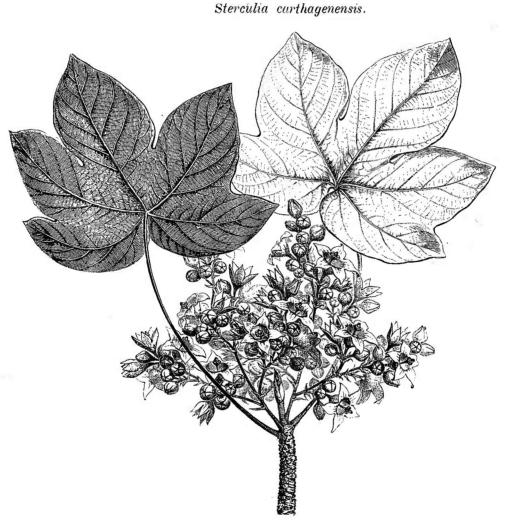


Fig. 78. Rameau florifère (1).

l'importance qu'il semble présenter au premier abord, et qui a cependant engagé la plupart des botanistes à en faire le type d'une famille particulière. Ils ont des fleurs régulières, apétales et polygames. Dans

1. L., Gen., n. 1086. — ADANS., Fam. des pl., II, 357. — J., Gen., 278. — LAMK, Dict., in Dict. sc. nat., Atl., t. 142, 143. — CAV.,

celles qui sont hermaphrodites, on observe un calice gamosépale, souvent coloré, de forme variable ¹, plus ou moins profondément partagé en cinq ² divisions valvaires et de formes également très-diverses ³. Du

Sterculia Balanghas.

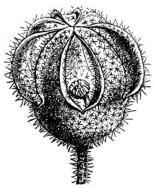


Fig. 79. I leur male $(\frac{3}{4})$.

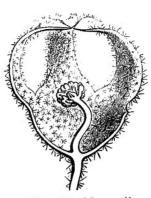


Fig. 80. Heur mâle, coupe longitudinale.



Fig. 81. Fleur mâle, organes sexuels $(\frac{s}{4})$.



Fig. 84. Fleur femelle, organes sexuels, coupe longitudinale.



Fig. 83. Fleur femelle, organes sexuels $(\frac{s}{4})$.



Fig. 82. Fleur male, organes sexuels, coupe longitudinale.

fond, lisse ou épaissi en disque glanduleux, de ce périanthe, s'élève une colonne dont l'épaisseur et la longueur 4 varient beaucoup d'une espèce à l'autre, ou dans une même espèce, suivant les sexes, et

Diss., V, 284. — DC., Prodr., I, 484. — ENDL. et Schott, Meletem. (1832), 32-34. — B. Br., in Benn. Pl jav. rar., 226. — ENDL., Gen., n. 5320 (part.). — B. H., Gen., 217, n. 1. — Schnizl., Iconogr., t. 210. — Lem. et Dcne, Tr. gén., 344. — H. Bn, in Adansonia, X, 161. (incl.: Astrodendron Dennst, Balanghas Burm., Brachychiton Schott, Carpophyllum Miq., Cavalam Rumph., Cavallium Schott, Chichæa Presl, Clompanus Rumph., Delabechea Lindl., Erythropsis Lindl., Firmiana Marsigl., Hildegardia Schott, Ivira Aubl., Mateatia Velloz., Pæcilodermis Schott, Pterocymbium R. Br., Pterygota Schott, Scaphium Schott, Southwellia Salisb., Theodoria Neck., Trichosiphon Schott, Triphaca Lour.).

- 1. Obovoïde, campanulé, obconique ou presque infundibuliforme, parfois hémisphérique à la base, avec cinq divisions formant supérieurement comme un couvercle hémisphérique, conique ou pyramidal.
 - 2. Rarement quatre ou six.
- 3. Quand elles sont étroites, aiguës, un peu rédupliquées, il arrive assez souvent qu'elles s'écartent les unes des autres inférieurement, en même temps que leurs bords se réfléchissent, sans se quitter par leurs sommets très-atténués; elles forment ainsi une sorte de cage conique au travers de laquelle on voit l'intérieur de la fleur.
- 4. Quand cette colonne est grêle et trèslongue, elle se recourbe souvent dans le bouton (fig. 80-82).

qui, dans sa partie supérieure, porte dix anthères ou plus, extrorses, biloculaires, déhiscentes par deux fentes longitudinales et disposées sans ordre apparent à l'âge adulte 1 Au-dessus de ces anthères se trouve le gynécée, formé de cinq carpelles superposés aux divisions du périanthe. Leurs ovaires sont indépendants les uns des autres, uniloculaires, avec un placenta pariétal situé dans l'angle interne. Mais les styles et leur extrémité stigmatifère, de forme variable, se collent entre eux dans une certaine étendue, à partir d'un certain âge 2 Chaque placenta porte, soit deux ovules ascendants, anatropes, à micropyle extérieur et inférieur, soit, plus ordinairement, deux rangées d'ovules plus ou moins ascendants³, ou presque horizontaux. Certaines fleurs sont mâles (fig. 79-83) ou femelles (fig. 84, 85), suivant que les carpelles ou les étamines s'arrêtent plus ou moins tôt dans leur évolution. Le fruit (fig. 85) est formé de cinq follicules étalés, rayonnant en verticille, de consistance variable, s'ouvrant à une époque plus ou moins avancée, mono- ou polyspermes; et l'organisation des graines qu'ils renferment présente de très-grandes différences suivant les espèces. C'est à l'aide de ces caractères qu'on a groupé en sections ou sous-genres une cinquantaine d'espèces de Sterculia qui habitent toutes les régions chaudes du globe.

Le plus souvent la graine est à peu près orthotrope, ou du moins fort incomplétement anatrope; de façon que l'embryon a le sommet des cotylédons tourné vers le hile, ou bien qu'il est oblique ou transversal par rapport au plan de l'ombilic. Il est d'ailleurs entouré d'un albumen charnu qui adhère plus ou moins à la face dorsale de ses cotylédons 5 , puis des téguments séminaux 6 C'est là ce qui arrive dans les Eusterculia 7 , espèces des régions tropicales de l'Asie, de l'Afrique et de

- 1. On a accordé à ce défaut de régularité dans l'arrangement de l'androcée, à l'âge adulte, une valeur générique. Mais, plus jeunes, les étamines affectent un ordre particulier que nous avons décrit (in Adansonia, X, 162). Le pollen, ovoïde, avec trois plis, devient, dans l'eau, sphérique, avec trois bandes papilleuses (H. Mohl, in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 334).
- 2. On pourrait croire alors qu'il n'y a qu'un style capité, les ovaires demeurant libres.
- 3. Dans ce cas, ils ont le micropyle dirigé en bas et en dehors. Leur tégument est double.
- 4. Voy. Schott, Meletem., loc. cit. La plupart de nos sections ont été, dans ce travail, considérées comme des genres distincts.
- 5. L'embryon occupant par ses cotylédons toute la largeur de la cavité séminale (ou souvent même davantage; ce qui l'oblige à se

- courber), sur une coupe transversale, l'albumen paraît séparé en deux moitiés qui simulent d'épais cotylédons.
- 6. On y distingue souvent jusqu'à quatre couches: un épiderme charnu, mucilagineux, une membrane mince qui entoure l'albumen, et, entre cux, une lame souvent double, épaisse, colorée, ordinairement testacée en dedans.
- 7. SCHOTT et ENDL., Meletem., 32. Clompanus Rumph., Herb. amboin., III, t. 407. Cavalam Rumph., op. cit., I, t. 49. Balanghas Burm., Fl. zeyl., 84. Astrodendron Dennst, Hort. malab., IV 62. Theodoria Neck., Elem., n. 4048. Triphaca Lour., Fl. cochinch., 708. Ivira Aubl., Guian., II, 694, t. 279. Southwellia Salisb., Par. lond., t. 69. Chichæa Presl, Rel. Hænk., II, 140. Mateatia Velloz., Fl. flum., IX, t. 95.

l'Amérique. Dans les Firmiana 1, qui, au nombre de trois ou quatre espèces, appartiennent à l'ancien continent, la graine est de même avec un embryon plus ou moins oblique (fig. 86, 87); mais les carpelles sont ouverts et étalés bien avant leur maturité, de façon qu'ils représentent comme des feuilles sur les bords desquelles les graines s'insèrent en petit nombre (fig. 85). Le même phénomène se produit dans les Scaphium 2,

Sterculia (Firmiana) platanifolia.



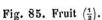




Fig. 86. Graine $(\frac{3}{4})$.

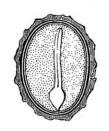


Fig. 87. Graine, coupe longitudinale.

espèces indiennes et javanaises, dont les semences, solitaires pour souvent chaque carpelle étalé, en occupent la portion inférieure, plus ou moins concave. Mais l'anatropie de leur graine est complète; de façon que l'embryon tourne sa radicule du côté du hile. Il a la même direction dans les Brachychiton 3, espèces australiennes dont l'organisation est semblable à celle des

Eusterculia, mais dans lesquelles les graines sont adhérentes au fond de l'endocarpe. Enfin, dans le S. alata⁴, espèce indienne, dont on a fait le genre Pterygota⁵, les fleurs et les fruits sont ceux des Eusterculia; mais les graines anatropes sont surmontées d'une aile étroite qui leur donne l'apparence d'une samare. Ainsi conçu⁶, le genre Sterculia est formé ⁷ d'arbres, souvent élevés, à feuilles alternes, pétiolées, accompagnées de stipules latérales, simples, lobées ou digitées. Leurs fleurs

1. Marsigl., ex Schott, Melet., 33.—R. Br., in Benn. Pl. jav. rar., 235. — Erythropsis Lindl., in Bot. Reg., sub n. 1236. —? Carpophyllum Miq., Fl. ind.-bat., Suppl., 1, 401.

2. Schott, loc. cit., 33. — Pterocymbium R. Br., loc. cit., 219, t. 45. Le nombre des étamines peut y descendre jusqu'à huit ou dix.

3. Schott, loc. cit., 34.— R. Br., loc. cit., 234. — Pæcilodermis Schott, loc. cit., 33. — Trichosiphon Schott, loc. cit., 34. — Delabechea Lindl., in Mitch. trop. Austral., 155. Les Hildegardia (Schott, Melet., 33), genre proposé pour le S. populifolia Wall. (Pl. as. rar., I, t. 3), parce que, dit-on, les carpelles y sont ailés (tandis qu'ils sont seulement plus ou moins amincis en haut vers les bords), peuvent être rapportés à cette section, si, comme on

l'assure, leurs graines sont analropes; sinon, on pourrait les joindre aux Eusterculia.

4. ROXB., Pl. coromand., III, 84, t. 287.

5. SCHOTT et ENDL., Melet., 32. — ENDL., Gen., n. 5321.

STERCULIA 2. Firmiana.
sect. 5. 3. Scaphium.
4. Brachychiton.
5. Pterygota.

7. CAV., Diss., t. 141-145.—H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 299. — A. S. H., Pl. us. Bras., t. 46. — ROXB., Pl. corom., t. 24, 25. — WALL., Pl. as. rar., I, t. 3, 59; II, t. 127; III, t. 262. — WIGHT, Ill., t. 30; Icon., t. 181, 364, 487. — Guill. et Perr., Fl. Sen. Tent.,

sont disposées en grappes, souvent axillaires, dont l'axe est simple, ou plus souvent ramifié, et chargé de petites cymes dont les fleurs terminales sont fréquemment femelles, les autres étant mâles, et toutes ayant ordinairement un pédicelle articulé.

Les Tarrietia 1 ont des fleurs à peu près semblables à celles des Sterculia. Leurs anthères, portées sur un pied court, sont semblablement disposées. Mais chacun de leurs trois ou cinq carpelles ne renferme dans son ovaire qu'un seul-ovule, ascendant, anatrope, à micropyle inférieur et extérieur; et les fruits sont secs, indéhiscents, surmontés d'une aile allongée. On connaît deux ou trois espèces de ce genre. L'une est un arbre australien², à feuilles digitées-trifoliolées, tout chargé de poils écailleux. Les autres sont javanaises 3, glabres, à feuilles 3-5-foliolées. Toutes ont des fleurs nombreuses, petites, polygames, disposées en grappes très-ramifiées de cymes, axillaires ou latérales.

Les deux genres Cola et Heritiera sont aussi extrêmement voisins des Sterculia et pourraient peut-être ne pas en être séparés génériquement. Ils ont l'un et l'autre des graines dépourvues d'albumen. Dans les Cola 4, les anthères demeurent, en outre, régulièrement disposées en cercle vers le sommet de la colonne commune, au lieu de se déplacer à différentes hauteurs, comme dans les Sterculia. On connaît une demi-douzaine d'espèces 6 de Cola, toutes originaires de l'Afrique tropicale; leurs organes de végétation sont ceux des Sterculia. Il en est de même des Heritiera (fig. 88-94), dont les feuilles sont indivises. Leurs anthères, en petit nombre 8, forment aussi un anneau sur le support commun.

I, 79, t. 16. - A. GRAY, in Amer. expl. Exped., 1, 185, t. 13 (Firmiana). - MIQ., Fl. ind.-bat., l, p. II, 177; Suppl., I, 399. — HARV., Thes. cap., t. 3. — ANDERS., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., t. 2. — F. MUELL., Pl. Vict., t. suppl. 5. — Miq., Fl. ind.-bat., 1, 172. — Benth., Fl. austral., 1, 225. — MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., I, 215. — H. BN, in Adansonia, X, 179. — Bot. Reg., t. 1256, 1353. — WALP., Rep.,

V, 97, 103; Ann., II, 159, 160; VII, 419. 1. BL., Bijdr., 227; in Rumphia, III, t. 172, fig. 1. — ENDL., Gen., n. 5638. — B. II., Gen.,

18. 1. — ENDL., Gen., II. 3038. — B. II., Gen., 218, n. 2. — Argyrodendron F. Muell., Fragm., I, 2; II, 477.

2. T. Argyrodendron Benth., Fl. austral., 1, 230. — Walp., Ann., VII, 421. — Argyrodendron trifoliolatum F. Muell., loc. cit.

3. MIQ, Fl. ind.-bat., I, p. II, 179; Suppl.,

4. BAUH., Pin., 507. - SCHOTT et ENDL., Melet., 33. — R. Br., in Benn. Pl. jav. rar., 236. — B. H., Gen., 218, n. 3. — Courtenia R. Br., loc. cit. - Bichy Lunan, Jam., I, 86.

— ? Culhamia Forsk., Fl. æg.-arab., 96 (ex Endl., Gen., 994, f.). — Lunanea DC., Prodr., II, 92. — Edwardia RAFIN., Spect., I, 158. -Siphoniopsis KARST., Pl. columb., 139, t. 69.

5. A loges parallèles ou superposées.

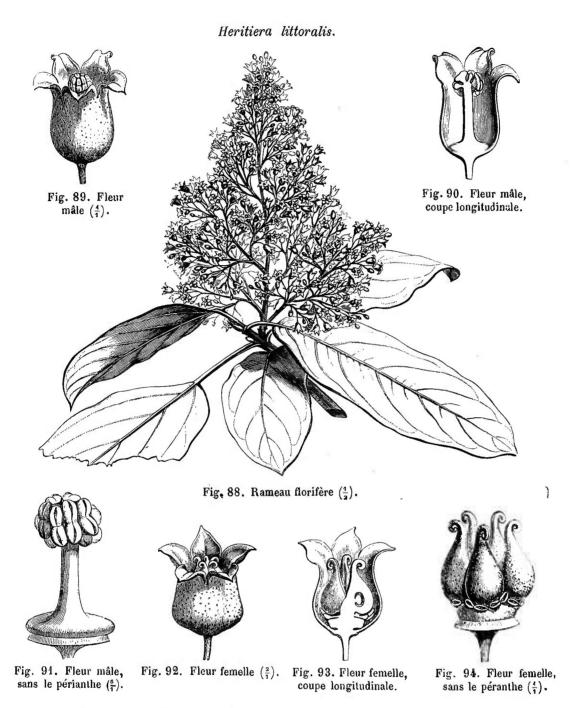
6. Guillem. et Perr., Fl. Sen. Tent., I, 81, t. 15 (Sterculia). — MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., 1, 220. — H. BN, in Adansonia, X, 165. — WALP., Rep., V, 106; Ann., VII, 421.

7. AIT., Hort. kew., ed. 1, Ill, 546. — DC., Prodr., 1, 484.— Schott et Endl., Melet., 32. -- ENDL., Gen., n. 5119. - B. H., Gen., 219, n. 4. — H. Bn, in Adansonia, X, 164. — Balanopteris Gærtn., Fruct., 11, 94, t. 98, 99. — Sutherlandia GMEL., Syst., 1027 (nee R. BR.). — Samandura L., Fl. zeyl., 433. — Atunus Rumph., Herb. amboin., III, t. 63 (ex ENDL., loc. cit.).

8. Il n'y en a souvent que cinq ou six, mais quelquefois aussi un plus grand nombre; quel que soit ce nombre, leurs loges sont parallèles, comme dans les anthères des Cola, et les lignes de dé-

hiscence sont verticales.

De plus, leurs carpelles sont uni- ou rarement biovulés¹, et leur fruit indéhiscent est un achaine ligneux et subéreux, caréné sur le dos suivant sa



longueur. On admet deux espèces d'*Heritiera* ², qui habitent les régions chaudes de l'Asie et de l'Australie, et la plupart des îles orientales de la côte de l'Afrique tropicale ³.

4. Les ovules sont ascendants, avec le micropyle tourné en bas et en dehors.

hésitation une plante d'Angola, qui nous est tout à fait inconnue et que n'ont pu voir les auteurs du Flora of trop. Africa (I, 219): l'Octolobus spectabilis (Welw., Sert. angol., 17, t. 6 (ex Trans. Linn. Soc., XXVII), qui paraît allié à la fois aux Sterculiées et aux Anonacées, dont il

^{2.} Ham., in Sym. Emb. Ava, t. 28. — Wight et Arn., Prodr., I, 63. — Walp., Rep., V, 106; Ann., IV, 321; VII, 421.

^{3.} Nous ne pouvons placer ici qu'avec quelque

Le Tetradia Horsfieldii ⁴, arbre javanais peu connu, à feuilles simples, a des fleurs polygames très-analogues à celles des Heritiera. Leur androcée est formé d'un nombre variable ² d'étamines, réunies circulairement en haut d'une colonne centrale, et leur gynécée est, dit-on, formé de quatre carpelles multiovulés. Mais leur périanthe consiste en trois ou quatre folioles, libres ou à peu près, et valvaires. Les fleurs sont axillaires, presque sessiles ou réunies en grappes courtes ³

II. SÉRIE DES HELICTERES.

Les Helicteres 4 (fig. 95, 96) ont les fleurs hermaphrodites. Sur leur réceptacle convexe se voit d'abord un calice gamosépale, à cinq divisions plus ou moins profondes, valvaires, parfois inégales. Plus haut s'insèrent cinq pétales, libres, tordus, à onglets allongés, nus ou pourvus de chaque côté d'une sorte d'appendice auriculé et formant une corolle analogue à celle des Mauves (ou malvacée). Au-dessus, le réceptacle se prolonge, comme dans les Sterculia, en une longue colonne au sommet de laquelle se trouve le gynécée, et immédiatement au-dessous de lui, l'androcée, dont la composition est variable. Il comprend, ou dix étamines superposées, cinq aux divisions du calice, et cinq aux pétales, pourvues chacune d'une anthère biloculaire, extrorse et à déhiscence longitudinale, ou cinq languettes stériles (staminodes?) et cinq étamines fertiles,

n'a cependant pas la graine. Ses caractères sont, d'après MM. BENTHAM et J. HOOKER, qui (Gen., 982, n. 2 a) le placent près des Tarrietia: « Flores 1-sexuales. Calycis campanulati tubus subcylindraceus; lobi 8, coriacei, marginibus late membranaceis induplicatis corrugatis. Petala 0. Staminum columna brevis cylindrica, stipiti elongato conico tomentoso imposita; antheræ perplurimæ, in discum orbicularem vertice depressum connatæ. Ovarii carpella perplurima, ∞-seriata, in capitulum globosum gynophoro brevi impositum conferta, verticillo staminodiorum cincta, libera, anguste ovoidca, dense tomentosa, 1-locularia; stylus 0, stigmate sessili 2-lobo; ovula ∞, 2-seriata. Carpella matura 8-12, distincta, stipitata, turgide obovoidea gibba, rostro recurvo terminata, sub-2-sperma. Semina subglobosa, sessilia; hilo orbiculato; testa membranacea; albuminc 0. Embryo sub globosus, cotyledonibus crassissimis, radicula brcvissima, plumula pilosa. — Arbor patentim comosa, ramulis robustis. Folia alterna, longe petiolata; petiolo apice incrassato; obovato-lanceolata, obtuse acuminata, coriacea, glaberrima. Stipulæ geminæ laterales erectæ acutissimæ. Flores magni, in ramulis sessiles solitarii fulvo-villosi.»

- R. Br., in Benn. Pl. jav. rar., 233. —
 H., Gen., 219, n. 5. WALP., Rep., V, 103.
- 2. On a décrit l'androcée, depuis R. Brown, comme formé de quatre étamines. Sur deux fleurs que nous avons examinées, nous avons certainement vu quatorze ou seize loges d'anthères, linéaires et verticales.
- 3. « Gen. Sterculiæ et Colæ affin., fruct. adhuc ignot. incert. » (B. H., loc. cit.)
- 4. L., Gen., n. 1025. J., Gen., 278. GÆRTN., Fruct., I, 308, t. 64. LAMK, Dict., III, 86; Suppl., III, 49; Ill., t. 735. DC., Prodr., I, 475. SCHOTT et ENDL., Melet., 31. ENDL., Gen., n. 5316. B. H., Gen., 220, n. 40. H. BN, in Payer Fam. nat., 284 (incl.: Alicteres Neck., Isora SCHOTT, Methorium SCHOTT, Orthothecium SCHOTT, Oudemansia MIQ.).

ou cinq groupes de deux ou trois étamines fertiles, alternes chacun avec ces languettes. Le gynécée est composé de cinq carpelles alternipétales dont l'ovaire uniloculaire est atténué en un style à extrémité plus ou moins renflée et stigmatifère. Dans la fleur adulte, il arrive fréquemment que les styles, dans une étendue variable, et les ovaires, dans la

Helicteres Isora.



Fig. 96. Fruit.

Fig. 95. Fleur.

portion supérieure de leur angle interne, se collent plus ou moins intimement les uns aux autres; mais les carpelles se séparent de nouveau les uns des autres à la maturité. Ils sont alors secs, polyspernies, déhiscents suivant la longueur de leur angle interne; et les graines renferment sous leurs téguments un albumen peu abondant, entourant un embryon à cotylédons foliacés, repliés-convolutés autour de la radicule qui est voisine du hile. Les Helicteres habitent toutes les régions chaudes des deux mondes, et surtout du nouveau. Parmi les trente espèces 4 environ qui composent le genre, il y en a à peu près la moitié dont les carpelles

demeurent rectilignes jusqu'au bout; on en a fait une section, dite des Orthocarpæa² Les autres ont l'ensemble des carpelles tordu en spirale (fig. 96); d'où le nom de Spirocarpæa³ Ce sont des arbres ou des arbustes, dont toutes les parties sont ordinairement parsemées de poils étoilés ou rameux. Leurs feuilles sont alternes, et leurs fleurs, axillaires, sont solitaires ou disposées en petites cymes; les pédicelles sont souvent munis de deux bractées stipuliformes.

A côté de ce genre se placent les suivants, au nombre de cinq : Les *Kleinhovia* ⁴, dont on ne connaît qu'une espèce asiatique ⁵, ont

^{4.} H. B. K., Nov. gcn. et spec., V, 303. — A. S. H., Pl. us. Brasil., t. 64; Fl. Bras. mer., I, 271, t. 54. — Moric., Pl. nouv. amér., t. 63. — Wight, Icon., t. 180. — A. Rich., Fl. cub., t. 18, 19. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 28. — Miq., Fl. ind. bat., I, p. II, 169. — Benth., Fl. austral., I, 232. — Griseb., Fl. brit. W.-Ind., 89. — Bot. Reg., t. 903. — Bot. Mag., t. 2061. — Walp., Rep., I, 332; II, 794; Ann., I, 105; II, 159; IV, 319; VII, 422.

^{2.} DC., Prodr., 476 (sect. II). — Alicteres NECK., Elem., n. 1801. — Orthothecium Schott

et Endl., Mclet., 31. — Methorium Schott et Endl., loc. cit., 29, t. 5. — Endl., Gen., n. 5315. — Oudcmansia Miq., Pl. Jungh., I, 296; Fl. ind.-bat., I, p. II, 169.

^{3.} DC., *Prodr.*, 475 (sect. I). — *Isora* Schott et ENDL., *loc. cit.*, 31.

^{4.} L., Gen., n. 1024. — GERTN., Fruct., II, 261, t. 137. — LAMK, Dict., III, 367; Ill., t. 734. — DC., Prodr., I, 488. — ENDL., Gen., n. 5335. — B. H., Gen., 219, n. 9.

^{5.} K. Hospita L., Spec., 1365. — Rumph., Herb. amboin., III, t. 113. — CAV., Diss.,

le même androcée que es Helicteres, supporté par une longue colonne au sommet de laquelle s'implante le gynécée. Mais celui-ci a un ovaire à cinq loges pluriovulées; et son fruit est une capsule membraneuse, vésiculeuse, loculicide.

Les Pterospermum (fig. 97) ont un pied beaucoup plus court, sup-

portant aussi le gynécée et l'androcée. Le premier a aussi un ovaire quinquéloculaire. Quant aux étamines, elles ont des filets allongés, monadelphes ou inégalement polyadelphes, et des loges également allongées. On connaît de ce genre une douzaine d'espèces², arbres ou arbustes de l'Asie tropicale, à feuilles souvent insymétriques, à fleurs axillaires, solitaires ou peu nombreuses. Leur fruit est une capsule loculicide, coriace ou ligneuse, à graines ailées.



Fig. 97. Fleur, coupe longitudinale.

Dans les Eriolæna³, dont on a fait le type d'une tribu particulière⁴, le support commun à l'androcée et au gynécée est bien plus court encore, quelquefois même presque nul; et les étamines, de même forme à peu près que celles des Pterospermum, sont échelonnées sur la surface extérieure d'un tube commun constitué par la portion non libre de leurs filets. L'ovaire est partagé en loges pluriovulées, au nombre de quatre à douze ; et le fruit est une capsule ligneuse, loculicide, polysperme et à graines ailées. Les six ou sept espèces connues 5 sont des arbres indiens, à fleurs axillaires, solitaires ou groupées en cymes.

Dans les deux genres *Ungeria* et *Reevesia*, l'organisation générale est très-analogue à celle des Kleinhovia et des Pterospermum; mais les anthères s'insèrent directement, comme dans les Sterculia, sous le gynécée

t. 146. — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 313. — ROXB., Fl. ind., III, 140. — WIGHT et ARN.,

— NOXB., Fl. ind., III, 140. — WIGHT et ARN., Prodr., I, 64. — GARCKE, in Bonplandia, V, 258. — WALP., Ann., VII, 422.

1. SCHREB., Gen., 461. — DC., Prodr., I, 500. — ENDL., Gen., n. 5352. — B. H., Gen., 220, n. 11. — H. BN, in Payer Fam. nat., 285. — Velaga Adans., Fam. des pl., II, 389. — GÆRTN., Fruct., II, 245, t. 133. — Pterolæna DC., Prodr. (sect. II) — Scradenvia læna DC., Prodr. (sect. 11). - Sczegleewia

Turcz., in Bull. Mosc. (4858), I, 233.

2. L., Spec., 939 (Pentapetes). — Cav., Diss., III, t. 43, 44. — Roxb., Cat. Hort. calc., 50.—DC., in Mém. Mus., X, 111, t. 9.

— Wight, Icon., t. 489, 631. — Hook., Icon., t. 125.—Thw., Enum. pl. Zeyl., 30.—Benth.,

Fl. hongk., 38. — MiQ., Fl. ind.-bat., Suppl., 1, 403. — Bot. Mag., t. 620, 1526. — Walp., Ann., II, 168; VII, 422.

3. DC., in Mém. Mus., X, 102, t. 5; Prodr., I, 501. — ENDL., Gen., n. 5354. — B. H., Gen., 220, n. 12. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 287. — Wallichia DC., in Mém. Mus., X, 104, t. 6. — Microlæna Wall., Cat., n. 1173. — ENDL., Gen., n. 5355. — Jackia Spreng Suet III. 85. — Schilleng Pricing Spreng., Syst., III, 85. — Schillera Reichb., Consp., 204.

4. Eriolæneæ ARN., Prodr., I, 70. — ENDL.,

Gen., 1003. — B. H., Gen., 220. 5. Wall., Pl. as. rar., I, t. 64. — Wight, Icon., t. 882 (Microchlæna). - WALP., Rep.,

que porte à son sommet la colonne commune. Dans les Reevesia ¹, cha cune des loges ovariennes renferme deux ovules ascendants, à micropyl inférieur et extérieur; et le fruit capsulaire, ligneux, loculicide, contien jusqu'à dix graines ailées, albuminées. Ce sont des arbres de l'Asie tropicale et sous-tropicale, à fleurs disposées en grappes terminales de cymes on en connaît une couple d'espèces ² Dans les Ungeria ³, dont il n'y qu'une espèce ⁴, originaire de l'île Norfolk, le fruit est une capsul ligneuse, à cinq angles qui proéminent sous forme d'ailes longitudinales épaisses et étroites; et les graines non ailées sont solitaires dans chaque loge, car celle—ci était uniovulée dans la fleur.

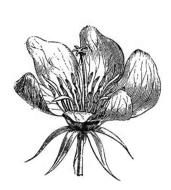
III. SÉRIE DES DOMBEYA.

Les fleurs des *Dombeya* ⁵ (fig. 98-101) sont régulières et hermaphro dites, le plus souvent pentamères. Leur calice est valvaire ⁶, et leur corolle est formée de pétales tordus ⁷, souvent insymétriques ⁸ L'androcée est composé de cinq faisceaux d'étamines fertiles, superposés aux sépales et de cinq staminodes en forme de languettes pétaloïdes oppositipétales. Tous ces éléments sont ordinairement unis inférieurement dans une étendue variable en un tube ou urcéole monadelphe. Les faisceaux d'étamines fertiles sont formés exceptionnellement de deux, plus ordinairement de trois ou de quatre, rarement de cinq ou d'un plus grand nombre de branches inégales ⁹, portant chacune une anthère biloculaire,

- 1. Lindl., in Quart. Journ. (1827), III, 109; in Bot. Reg., t. 1236. Schott et Endl., Melet., 31. Endl., Gen., n. 5318. B. II., Gen., 219, n, 7.
- 2. Hook., in Bot. Mag., t. 4199. WALP., Rep., 1, 334.
- 3. Schott et Endl., Melet., 27, t. 4. Endl., Gen., n. 5317. B. H., Gen., 219, n. 8.
- 4. U. floribunda Schott et Endl., loc. cit.
 5. Cav., Diss., III, 124, t. 38-41. J.,
 Gen., 277. Gærtn., Fruct., II, 259, t. 437.
 Lamk, Ill., t. 137. DC., Prodr., 1, 498.
 Spach, Suit. à Buffon, III, 447. Endl.,
 Gen., n. 5346. B. H., Gen., 221, 983,
 n. 15. H. Bn, in Payer Fam. nat., 288. —
 Assonia Cav., Diss., 120, t. 42. DC.,
 Prodr., I, 498. Endl., Gen., n. 5345. —
 Vahlia Dahl, Obs., 40 (nec Thunb.). Kænigia
 Commers., mss. Xeropetalum Del., Cent.
 pl. Caill., 84. Endl., Gen., n. 5347. —
 Astrapæa Lindl., Collect., t. 14; Bot. Reg.,
 t. 691. Endl., Gen., n. 5349. H. Bn, in
- Adansonia, 11, 173. Hilsenbergia Bos., it Ann. sc. nat., sér. 2, XVIII, 189.
- 6. Les sépales, glabres ou chargés de poils étoilés en dehors, se réfléchissent fréquemment lors de l'anthèse.
 7. Souvent persistants et devenant, autour du
- 7. Souvent persistants et devenant, autour du fruit, secs, rigides et comme parcheminés.
- 8. Tel est leur nombre dans le D. decanthera (CAV., Diss., III. 126, t. 40, fig. 2; Melhania decanthera DC., Prodr., I, 499, n. 1; qui paraît d'ailleurs inséparable de ce genre don il a le périanthe. Les deux étamines de chaque paire sont inégales, et ont les anthères presque cordiformes. L'ovaire est biloculaire avec un ou deux ovules dans chaque loge.
- 9. Dans les Astrapæa, il y a souvent vingtcinq étamines fertiles, les plus extérieures étant
 les plus courtes. Le tube qu'elles forment est
 cylindrique ou pentagonal. Dans le D. cannabino
 (Hook., in Bot. Mag., t. 3619), type du genre
 Hilsenbergia, le tube androcéen est très-long et
 très-étroit. Le pollen des Dombeyées est, d'après
 M. H. Mohl (in Ann. sc. nat., sér. 2, 111, 334),

extrorse, déhiscente par deux fentes longitudinales. Le gynécée est libre, formé d'un ovaire à cinq loges alternipétales, et plus rarement d'un nombre moindre de loges, surmonté d'un style partagé plus ou moins profondément en un même nombre de branches, stigmatifères en haut et en dedans. Dans l'angle interne de chaque loge se trouve un

Dombeya angulata.





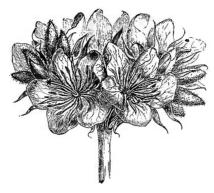


Fig. 98. Inflorescence.

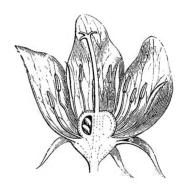


Fig. 100. Fleur, coupe longitudinale $(\frac{3}{4})$.

placenta qui supporte deux ovules collatéraux ou presque superposés (fig. 400), et ascendants, avec le micropyle dirigé en bas et en dehors. Le fruit est une capsule loculicide, formée de deux à cinq loges mono-ou dispermes; et les graines renferment sous leurs téguments un albumen charnu, qui enveloppe un embryon plus ou moins replié sur lui-même,

à radicule infère, à larges cotylédons foliacés et bipartits. Les *Dombeya* sont des arbustes ou des arbrisseaux des régions les plus chaudes de l'Afrique continentale et insulaire, abondants surtout dans les îles de la côte orientale Leurs feuilles sont alternes, pourvues de deux stipules, et souvent cordées, palminerves. Leurs fleurs sont disposées en cymes, axillaires ou terminales, pédonculées, souvent ramifiées, souvent aussi simulant des ombelles ou des capitules que plusieurs bractées peuvent entourer comme d'un large

Dombeya (Assonia) populnea.



Fig. 101. Fruit $(\frac{2}{4})$.

involucre. Chaque pédicelle est pourvu de deux ou trois bractéoles unilatérales, de dimensions très-variables, libres ou connées, souvent caduques. Le genre renferme environ vingt-cinq espèces ², dont plusieurs, décrites comme distinctes, sont très-variables de formes.

formé de grains sphériques, couverts de courtes épines, avec trois papilles équatoriales entourées d'un étroit halo

- 1. Les quelques espèces récoltées dans l'Inde y ont-elles été introduites ?
 - 2. WALL., Pl. as. rar., III, t. 235. ENDL.,

Les genres rapprochés, dans cette série, des *Bombeya* proprement dits en sont tous très-voisins. Ce sont d'abord les *Trochetia* (fig. 102), qui ont souvent les loges ovariennes multiovulées, ou qui, quand ils n'ont que deux ovules dans chaque loge, ont au-dessous de chacun d'eux un obturateur, ou bien ont les loges partagées en demi-loges uniovulées par une fausse-

Trochetia Erythroxylon.

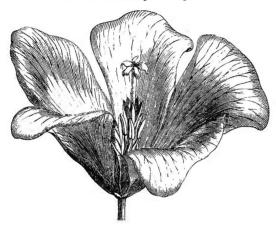


Fig. 102. Fleur.

cloison. Leur calice est coriace; leur style, formé de cinq branches épaisses, rayonnantes; leurs fleurs, ordinairement peu nombreuses, ou même solitaires, accompagnées de bractéoles minimes, ou sans bractéoles. Les Astiria sont des Dombeya sans staminodes pétaloïdes et à vingt étamines fertiles. Les Ruizia n'ont pas non plus de staminodes, mais ont un ovaire à dix loges biovulées et des styles à peu près libres. Les Pentapetes ont des loges ovariennes pluriovulées, un

style simple, des staminodes pétaloïdes et de dix à quinze étamines fertiles. Les *Cheirolæna* ont la plupart des caractères des *Pentapetes*; mais leurs étamines fertiles se détachent un peu plus bas de la surface extérieure du tube de l'androcée, et les trois bractéoles qui accompagnent la fleur sont digitées. Enfin les *Melhania* sont des *Dombeya* qui n'ont plus que dix étamines monadelphes : cinq stériles et pétaloïdes, superposées aux pétales, et cinq fertiles, alternes.

IV. SÉRIE DES CHIRANTHODENDRON.

Les Chiranthodendron (fig. 103-105) ont les fleurs régulières, hermaphrodites et apétales. Sur leur réceptacle déprimé s'insère un

Iconogr., t. 118 (Xeropetalum). — Pl., in Fl. des serr., VI, 225, t. 605. — Harv. et Sond., Fl. cap., I, 220; Suppl., 590. — Harv., Thes. cap., t. 89, 137, 138. — Mast., in Oliv. Fl. trop. Afr., I, 226. — Bot. Mag., t. 2503 (Astrapæa), 2905, 4544, 4568, 4578, 5487. — Walp., Rep., I, 349; II, 797; Ann., II, 167; IV, 325; VII, 423.

1. H., ex LARREATEGUI, Descr. bot. du Chi-

ranthodendron... (trad. Lescall., 1805), icon. — Cheirostemon B. H., Pl. æquin., I, 81, t. 24. — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 302. — Tiles., in Act. petrop., V, 321, t. 9.— DC., Prodr., I, 480.— Schott et Endl., Melet., 34. — Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 139. — Endl., Gen., n. 5307. — Payer, Organog., 45. — B. H., Gen., 212, n. 52, 983, n. 12 a. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 287.

périanthe campanulé, coloré, épais, coriace, dont les divisions sont unies entre elles vers la base et disposées dans le bouton en préfloraison quinconciale. Au pied de chacune d'elles se voit en dedans une fossette nectarifère. Plus intérieurement, le réceptacle porte le gynécée, et, autour de lui, l'enveloppant comme une gaîne, l'androcée formé de cinq étamines monadelphes, alternes avec les divisions du calice. Leurs filets

Chiranthodendron platanoides.

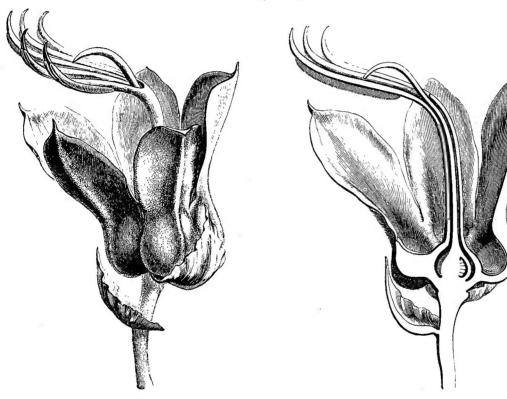


Fig. 103. Fleur.

Fig. 105. Fleur, coupe longitudinale.

forment inférieurement un long tube, conique au niveau de l'ovaire qu'il enveloppe, puis cylindrique un peu plus haut, dans sa portion supérieure traversée par le style. Le sommet des filets devient libre et se termine par un connectif basifixe, à extrémité aiguë et arquée. Celle-ci surmonte les deux loges de l'anthère qui sont appliquées dans toute leur longueur sur la face externe d'un connectif concave en dehors 'et s'ouvrent chacune par une fente longitudinale, extrorse. Placé symétriquement tout autour du gynécée dans son jeune âge, l'appareil staminal se déjette ultérieurement de telle façon, que le sommet de la colonne formée par les filets devient oblique, et que les cinq anthères se portent

loge de l'anthère au sommet de chacune de ses branches; on a cru les anthères uniloculaires.

^{1.} La coupe transversale du connectif représente un V, avec la section horizontale d'une

toutes d'un seul côté où elles figurent comme les cinq doigts de la main⁴ L'ovaire est supère ; il est surmonté d'un style unique, à sommet atténué en pointe stigmatifère, arquée du même côté que les anthères, et faisant

Chiranthodendron platanoides.

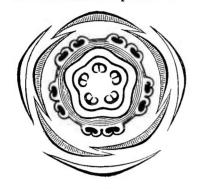


Fig. 104. Diagramme.

saillie au delà de l'ouverture supérieure du tube staminal² Dans l'ovaire, il y a cinq loges, superposées aux divisions du calice. avec un placenta multiovulé dans l'angle interne de chacune d'elles. Les ovules sont disposés sur deux séries verticales et incomplétement campylotropes 3 Le fruit est une capsule loculicide, à cinq valves; elle renferme de nombreuses graines dont les téguments, épais et crustacés, recouvrent un embryon axile qu'entoure un albumen

charnu ou presque corné. Sur leur surface extérieure, glabre et lisse, se développe une saillie arillaire, épaisse et charnue, qui naît du tégument entre la base du hile allongé et la région chalazique.

Ce genre n'a longtemps renfermé qu'une seule espèce, le C. platanoides 4, bel arbre mexicain, à feuilles alternes, cordées, 5-7-lobées, chargées, comme presque toutes les parties de la plante, d'un duvet étoilé, et portant des fleurs solitaires, presque oppositifoliées, dont le pédoncule porte à des hauteurs variables deux ou trois bractées alternes. Mais depuis quelques années, une seconde espèce du genre, le C. californicum, a été décrite sous le nom de Fremontia 5 Elle peut être considérée comme le type d'une section particulière, à cause de son port, de la consistance plus membraneuse et plus sèche de son calice, de ses étamines, qui conservent à peu près jusqu'au bout leur disposition verticillée et dont les loges deviennent bien plus arquées et recourbées en dedans 6, et en même temps de sa capsule courte et presque globuleuse.

^{1.} D'oû le nom vulg. de Arbol de manitas.

^{2.} La convexité de la courbe formée par le style et par les filets staminaux rapprochés en tube regarde le côté postérieur de la fleur, quand celle-ci est adulte et épanouie.

^{3.} Ils ont deux enveloppes.

^{4.} Cheirostemon platanoides H. B., loc. cit. — Ноок., in Bot. Mag., t. 5135. — Belg. hortic., X, t. 8. — WALP., Rep., IV, 319;

Ann., VII, 418. - Macpalxochitl HERNAND.

Mex., 382.

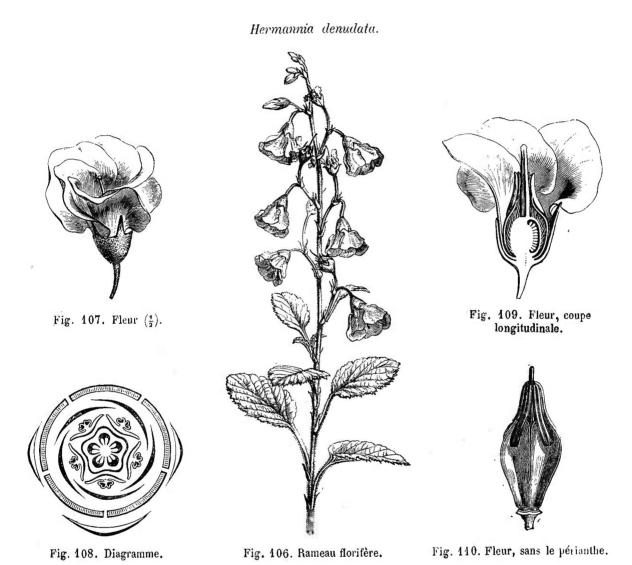
5. Torr. in Smiths. Contr., VI, 5, t. 2 (Pl. Fremont.). — B. H., Gen., 212, n. 53, 982, n. 12 a. — Bot. Mag., t. 5135. — Walp., Ann., IV, 319; VII, 418.

6. La paroi des anthères porte des rides transversales parallèles. Le tube formé par la

transversales parallèles. Le tube formé par la base des filets est court et assez large.

V. SÉRIE DES HERMANNIA.

La fleur des *Hermannia* (fig. 106-115) est régulière, hermaphrodite. Son réceptacle convexe porte un calice gamosépale, à cinq divisions peu profondes, valvaires dans le bouton, puis cinq pétales



alternes, libres, à onglets creusés en forme de gouttières, à limbes tordus dans le bouton. Plus intérieurement, s'insèrent cinq étamines oppositipétales, dont les filets sont libres ou connés à la base, aplatis, pétaloïdes, souvent valvaires-rédupliqués, et dont les anthères sont plus étroites que les filets, biloculaires, extrorses, déhiscentes de haut

^{1.} L., Gen., n. 828. — J., Gen., 289; in Mém. Mus., V, 242. — LAMK, Dict., III, 177; Suppl., III, 41; Ill., t. 570. — TURP., in Dict. sc. nat., Atl., t. 144. — DC., Prodr., 1, 493. — ENDL., Gen., n. 5340. — PAYER, Organog., 44,

t. 9.— H. BN, in Adansonia, III, 176; IX, 338; in Payer Fam. nat., 289.— B. H., Gen., 223, n. 20.— Trichanthera Ehrenb., in Linnæa, IV, 401.— Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, III, 292.— Eurynema Endl., Gen., Suppl., 11, 292.

en bas, dans une étendue variable, par deux fentes longitudinales 'Le gynécée supère se compose d'un ovaire, sessile ou stipité, à cinq loges alternes avec les étamines, surmontées d'autant de styles qui sé rapprochent par leurs bords pour former un long style conique, creux, à extré-

Hermannia denudata.



Fig. 112. Graine $\binom{8}{1}$.

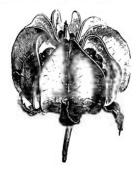


Fig. 111. Fruit $(\frac{s}{4})$.



Fig. 113. Graine, coupe longitudinale.

mité stigmatifère. Dans chaque loge, un certain nombre d'ovules anatropes, horizontaux ou obliques, s'insèrent dans l'angle interne. Le fruit est une capsule loculicide 2 (fig. 111), dont les graines 3, en nombre indéfini, renferment sous leurs téguments un albumen charnu qu'enveloppe plus ou moins complétement l'embryon arqué (fig. 114). Les Hermannia proprement dits sont au nombre d'environ quatre-vingts. Ce sont des plantes herbacées, suffrutescentes ou frutescentes, glabres ou plus souvent chargées de poils, fréquemment étoilés. Leurs feuilles sont alternes, dentées ou incisées, accompagnées de deux stipules, grandes, foliacées, plus rarement petites, ou même nulles. Leurs fleurs sont disposées en cymes, simples ou composées, simulant parfois des grappes terminales ou, plus souvent, latérales et en apparence axillaires 1 Presque toutes les espèces sont originaires de l'Afrique australe; cependant quelques-unes se rencontrent dans l'Afrique tropicale, à Madagascar, en Arabie, et même trois ou quatre au Mexique et au Texas 5

- 1. Décrites comme des pores quand elles sont apicales et très-courtes. Dans toutes les Hermanniées étudiées (Hermannia, Waltheria, Melochia), le pollen est ovoïde ou sphérique, à trois (rarement quatre) plis courts, avec des ombilics (H. Mohl, in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 334).
- 2. A sommet mutique ou prolongé en cinq pointes.
- 3. Elles ont souvent un rudiment d'arille (voy. Adansonia, 1X, 338).
- 4. Souvent elles sont soulevées sur les rameaux jusqu'au niveau d'une feuille à côté de

laquelle elles deviennent libres. Cette disposition est plus prononcée dans les *Melochia*. Les fleurs ne sont done pas réellement axillaires.

5. CAV., Diss., VI, 327, t. 177-182. — JACQ., Hort. schænbr., t. 117, 129, 213, 215, 291, 292. — Wendl., Sert. hanov., t. 4, 5, 10. — Spacii, Suit. à Buffon, III, 466. — A. Gray, Gen. ill., t. 135. — Hook., Icon., t. 597. — Harv. et Sond., Fl. cap., I, 180. — Andr., Bot. Repos., t. 164. — Garcke, in Bot. Zeit. (1864), 17. — Bot. Mag., t. 299, 304, 307 — Walp., Ann., III, 832; VII, 424.

Dans un grand nombre d'Hermannia de l'Afrique australe, les filets staminaux, au lieu de s'élargir dans leur portion supérieure, présentent vers le milieu de leur hauteur une dilatation qui peut être chargée de

papilles. C'est sur ce caractère qu'on a fondé le genre *Mahernia* ¹ (fig. 114, 115), conservé par la plupart des auteurs. Nous n'en ferons, dans le genre *Hermannia*, qu'une section, renfermant à elle seule une trentaine d'espèces, frutescentes ou suffrutescentes ²

Dans les *Melochia* ³ (fig. 116), l'organisation générale de la fleur est la même que dans les *Hermannia*, mais avec deux grandes différences: les car-

Hermannia (Mahernia) incisa.





Fig. 114. Fleur $(\frac{2}{1})$.

Fig. 115. Fleur, sans le périanthe.

pelles sont superposés aux étamines, au lieu de leur être alternes; et chacun d'eux, au lieu d'un nombre indéfini d'ovules, n'en contient que deux, ascendants, avec le micropyle extérieur et inférieur. D'ailleurs les styles sont libres, au moins dans une certaine étendue; des staminodes, de forme variable, peuvent être interposés aux étamines fertiles, avec lesquelles ils s'unissent inférieurement; et l'embryon est rectiligne, au lieu d'être plus ou moins recourbé. Le calice est quelquefois membraneux et vésiculeux autour du fruit. C'est pour cette raison qu'on a fait un genre particulier, sous le nom de *Physodium*, de deux ou trois *Melochia* mexicains, dont les fleurs sont d'ailleurs plus grandes. Les loges du fruit capsulaire ont, dans tous les *Melochia*, une déhiscence loculicide. Mais en outre, dans ceux qu'on a distingués sous le nom de *Riedlea*, elles se séparent plus ou moins tôt les unes des autres. De même que parmi les *Dombeya*, à ovaire généralement quinquéloculaire,

2, II, 235. — ENDL., Gen., n. 5337. — H. Bn,

^{1.} L., Mantiss., n. 1255. — DC., Prodr., 1, 496. — Spacil, Suit. à Buffon, III, 472. — ENDL., Gen., n. 5341. — B. H., Gen., 223, n. 21. — H. BN, in Adansonia, III, 176. 2. Cav., Diss., VI, t. 176, f. 1, 2; t. 177, f. 3; t. 178, f. 1; t. 181, f. 2; t. 200, f. 1, 2. — Jacq., Hort. schænbr., t. 54, 201. — ANDR., Bot. Repos., t. 85. — Harv. et Sond., Fl. cap., I, 207. — Bot. Reg., t. 224. — Bot. Mag., t. 277, 353. — Walp., Ann., VII, 426. 3. L., Gen., p. 829. — J., Gen., 274. —

Mag., t. 277, 353. — WALP., Ann., VII, 426. 3. L., Gen., n. 829. — J., Gen., 274. — GÆRTN., Fruct., II, 153, t. 113. — LAMK, Dict., IV, 81; Suppl., III, 653; Ill., t. 571. — DC., Prodr., I, 490. — ARN., in Ann. sc. nat., sér.

in Adansonia, III, 177; IX, 344; in Payer Fam. nat., 289. — B. H., Gen., 223, n. 23.

^{4.} Ils ont double tégument.

^{5.} PRESL, in Rel. Hænk., II, 150, t. 72. — ENDL., Gen., n. 5339. — B. H., Gen., 223, n. 22

^{6.} Vent., Choix de pl., t. 37. — Riedleia DC., Prodr., 1, 490. — Endl., Gen., n. 5338. — Mougeotia H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 326, t. 483, 484. — Polychlæna G. Don, Gen. Syst., I, 488. — ? Altheria Dup.-Th., Nov. gen. madag., 49. — Lochemia Arn., in Ann. sc. nat., sér. 2, XI, 172. — Physocodon Turcz., in Bull. Mosc. (1858), I, 212. — Anamorpha Karst. et Tr., in Linnæa, XVIII, 443.

il y a quelques espèces dont le gynécée est dicarpellé; de même, on a observé en Australie, et décrit, sous le nom de Dicarpidium monoicum 1, un Melochia qui n'a dans sa capsule que deux loges bivalves, se séparant

Melochia pyramidata.



Fig. 116. Diagramme.

l'une de l'autre à la maturité. Le genre Melochia comprend de la sorte une cinquantaine d'espèces 2, qui habitent toutes les régions chaudes du globe. Ce sont des plantes herbacées ou frutescentes, plus rarement arborescentes, dont les feuilles sont alternes, étroites ou cordées, ordinairement dentées en scie, glabres ou plus souvent chargées de poils simples ou étoilés. Leurs fleurs sont terminales ou axillaires et disposées en glomérules ou en cymes, lesquelles

deviennent une grande inflorescence composée, terminale, alors que les feuilles supérieures sont remplacées par des bractées. Ces sortes de panicules sont parfois très-ramifiées dans certains Melochia asiatiques et océaniens, qui peuvent avoir des graines ailées, et dont on a fait le genre Visenia 3.

Les Waltheria 4 sont des Melochia dont le gynécée n'a plus qu'un carpelle, et dont l'ovaire, contenant deux ovules ascendants, est surmonté d'un style excentrique, à extrémité stigmatifère renflée ou fimbriée-pénicillée. On en compte une quinzaine d'espèces 5, qui habitent toutes les régions chaudes du globe.

1. F. Muell., in Hook. Journ., IX, 302. — B. H., Gen., 224, n. 24. — Benth., Fl. austral., 1, 235. — Walp., Ann., VII, 428.

2. Cav., Diss., t. 172-175. — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 322, t. 326, 482 (Mougeotia), t. 403, 483 a, 484. — A. S. H., Fl. Bras. mer., 1, 156, t. 31, 32. — Bl., Bijdr., 88 (Visenia). — A. Gray, Gen. ill., t. 134. — Griseb., Fl. brit. W.-Ind., 93. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 30. — Benth., Fl. austral., I, 234. GRISEB., Ft. orit. W.-Ind., 93. — IHW., Enum. pl. Zeyl., 30. — BENTH., Fl. austral., I, 234. — WIGHT, Icon., t. 509. — A. GRAY, in Amer. expl. Exp., Bot., I, 191 (Visenia). — WALP., Rep., I, 341, 351 (Visenia); II, 796; V, 412, 415 (Visenia); Ann., I, 108; II, 166; IV, 324; VII, 427, 428 (Anamorpha, Physo-

3. HOUTT., Syst., VI, 287, t. 46, fig. 3. — ENDL., Gen., n. 5356. — H. BN, in Adansonia, III, 180. - Aleurodendron Reinw., in Syll. Fl. ratisb., II, 12. - Glossospermum WALL., Cat., n. 1153 (ex ENDL.).

4. L., Gen., n. 827. — J., Gen., 289. — Poir., Dict., VIII, 323; Suppl., V, 412; Ill., t. 570. — DC., Prodr., I, 492. — Spach, Suit. à Buffon, III, 461. — ENDL., Gen., n. 5336. — B. H., Gen., 224, 983, n. 25. — Lophanthus Forst., Char. gen., 27, t. 14. — Astropus Spreng., N. Entd., III, 64 (ex Endl.).

5. CAV., Diss., t. 170, 171. — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 382. — Deless., Ic. sel., III, t. 24. — A. S. H., Pl. us. Bras., t. 36; Fl. Bras. mer., 1, 149, t. 30. — Griseb., Fl. brit. W.-Ind., 94. — HARV. et Sond., Fl. cap., I, 180.—THW., Enum. pl. Zeyl., 30.—BENTH., Fl. hongk., 38; Fl. austral., I, 235. — MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., 1, 234. — H. BN, in Adansonia, X, 473. — WALP., Rep., I, 340; II, 796; Ann., 1, 108; IV, 323; VII, 429.

VI. SÉRIE DES BYTTNÈRES.

Les Byttnères ¹ (fig. 117-122) ont les fleurs régulières et hermaphrodites, avec un réceptacle convexe. Leur calice est gamosépale, à cinq divisions profondes, valvaires ou rédupliquées dans le bouton. Les

Buettneria gracilipes.

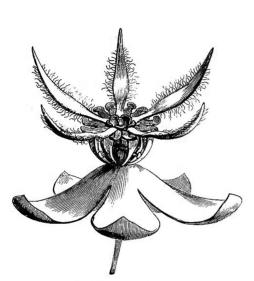


Fig. 117. Fleur (*).

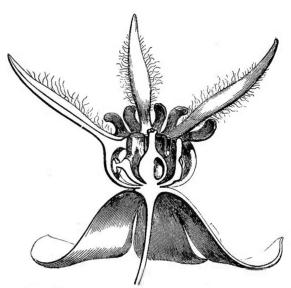


Fig. 119. Fleur, coupe longitudinale $(\frac{10}{4})$.



Fig. 118. Diagramme.

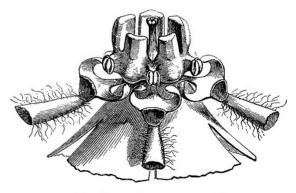


Fig. 120. Organes sexuels $(\frac{1}{3})$.

pétales sont en même nombre et alternes. Ils se composent d'un onglet grêle, surmonté d'une lame allongée et valvaire-indupliquée. Entre ces deux portions se trouve une dilatation plus ou moins cucullée, à base biauriculée, à concavité tournée en dedans et recouvrant une étamine

1. Buettneria Loefl., It., 313. — L., Gen., n. 268. — Adans., Fam. des pl., II, 304. — J., Gen., 277. — Lamk, Dict., I, 522; Suppl., I, 752; Ill., t. 140. — DC., Prodr., I, 486 (part.). — Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 140. — Endl., Gen., n. 5331. — Spach, Suit. à Buffon, III, 489. — H. Bn, in Adansonia, III,

167; IX, 336, t. 5, fig. 7-33; in Payer Fam. nat., 290. — B. H., Gen., 225, n. 32. — Lem. et DCNE, Tr. gén., 343. — Chætea Jaco., Enum., 17 (ex ENDL.). — Heterophyllum Boj., mss. — Telfairia Newm., mss. (ex Hook., Bot. Misc., I, 291, t. 61, nec Hook.). — Pentaceros G. F. Mey., Prim. Fl. essequeb., 136.

fertile, tandis que les bords du capuchon vont se coller après une surface glanduleuse qui, de chaque côté des étamines stériles, tient la place d'une loge extrorse. L'androcée est formé de dix pièces monadelphes,

Buettneria grandifolia.



Fig. 121. Fruit.

dont cinq sont stériles, épaisses, atténuées ou tronquées au sommet, glanduleuses en dehors, vers les bords. Elles répondent aux divisions du calice; tandis que les cinq étamines fertiles, superposées aux pétales, sont formées d'un petit filet, qui se détache plus bas en dehors de l'enceinte commune de l'androcée, et d'une anthère articulée à sa base, à deux loges latérales ou extrorses, séparées par un connectif généra-

lement assez large, et déhiscentes chacune par une fente longitudinale! Le gynécée, libre et supère, est formé d'un ovaire sessile, à ciuq loges oppositipétales, surmonté d'un style dont le sommet stigmatifère se partage en cinq branches ou en cinq lobes parfois très-courts. Dans l'angle interne de chaque loge se trouve un placenta qui supporte deux ovules collatéraux ou presque superposés, descendants, incomplétement anatropes, avec le micropyle tourné en dehors et en haut. Le fruit est une capsule sphérique ou à peu près, chargée d'aiguillons (fig. 121), dont les loges détachées de l'axe s'ouvrent ensuite longitudinalement suivant leur bord interne. Les graines, souvent solitaires dans chaque loge, renferment, sous leurs téguments épais, un embryon très-volumineux, dont la radicule conique est infère, surmontée d'une tigelle cylindrique qui occupe l'axe de la graine. Autour de cette tigelle s'enroulent horizontalement les cotylédons, qui sont réfléchis sur elle, surbaissés, formés de deux très-longs lobes latéraux, triangulaires, semblables à des ailes, et qui deviennent spiralement convolutés l'un sur l'autre. Il y a une cinquantaine de Buettneria², qui habitent presque toutes les régions tropicales du globe. Ce sont des plantes frutescentes ou suffrutescentes, parfois grimpantes, souvent chargées d'aiguillons.

^{1.} M. H. Mohl (in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 334) décrit le grain du pollen comme « un prisme triangulaire, sur chaque face latérale duquel est une papille ovale placée en long; dans l'eau, sphère avec trois papilles (B. heterophylla). »

^{2.} Aubl., Guian., t. 96. — CAV., Diss., V, 290, t. 148-150. — JACQ., Hort. schænbr., t. 46. — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 314,

t. 481 a, 481 b. — A. S. H., Fl. Bras. mer., I, 138, t. 27-29. — Pohl, Pl. bras., II, t. 145-154. — Roxb., Pl. coromand., I, t. 29. — Wight, Icon., t. 488. — Benth., Fl. hongk., 38. — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 331. — Griseb., Fl. brit. W.-Ind., 92. — H. Bn, in Adansonia, X, 177. — Walp., Rep., I, 338; II, 796; V, 111; Ann., I, 107; II, 166; IV, 322; VII, 432.

Leurs feuilles sont alternes, accompagnées de stipules latérales; et leurs fleurs sont réunies en cymes, parfois ombelliformes, terminales ou latérales et subaxillaires i, sessiles ou pédonculées.

A côté des Byttnères se placent trois genres très-voisins qui ont aussi cinq anthères fertiles, alternes avec cinq staminodes. Ce sont: les Ayenia,

qui ont le dos des pétales nu ou glandulifère, des anthères ordinairement triloculaires et des fruits muriqués; les *Rulingia* (fig. 123) et les *Commersonia*, dont les pétales ont une base large et concave, et un sommet ligulé, parfois court. Les premiers ont des staminodes simples et une capsule lisse ou échinée; les derniers ont des staminodes ordinairement tripartits et un fruit capsulaire, chargé de soies molles et flexibles. Tous les genres pré-

Buettneria salicifolia.



Fig. 122. Fleur $(\frac{4}{1})$.

cédents peuvent être réunis en une sous-tribu des Eubuettnériées, laquelle a des affinités très-étroites avec les Lasiopétalées. Dans une

deuxième sous-série (des Théobromées), se trouvent des genres dans lesquels il y a, dans l'intervalle des staminodes, non plus une, mais deux ou plusieurs étamines fertiles.

Les Cacaoyers ² (fig. 124–129) ont les fleurs hermaphrodites et régulières. Sur leur petit réceptacle convexe s'insèrent cinq sépales valvaires et cinq pétales alternes, dont le limbe est tordu dans la préfloraison. Chacun d'eux Rulingia pannosa.



Fig. 123. Fruit déhiscent $(\frac{2}{1})$.

présente une portion basilaire, dilatée en forme de cuilleron, qui recouvre les étamines fertiles, une portion rétrécie surmontant la première, et, tout à fait en haut, un limbe allongé en forme de bandelette, aplati, obtus au sommet, réfléchi dans l'anthèse. Les étamines sont monadelphes; elles forment à leur base un urcéole qui entoure l'ovaire et qui porte supérieurement cinq staminodes stériles, superposés aux sépales, et plus longs que l'ovaire, au-dessus duquel ils se terminent en pointe, plus cinq paires d'étamines fertiles, oppositipétales. Pour chaque paire, il y a un petit filet commun, dressé, et quatre loges

^{1.} Souvent entraînées le long des rameaux, où elles forment des côtes saillantes dans leur portion adhérente, elles s'en détachent au niveau d'une feuille, ou à peu près, mais latéralement. (Voy. Adansonia, III, 169.)

^{2.} Theobroma L., Gen., n. 100. — J., Gen., 276. — DC., Prodr., I, 484. — ENDL., Gen.,

n. 5333. — H. BN, in Adansonia, II, 470; 1X, 338, t. 5, fig. 4-6; in Payer Fam. nat., 291; in Dict. encycl. sc. méd., XI, 364. — B. H., Gen., 225, n. 28. — Cacao T., Inst., 660, t. 444. — ADANS., Fam. des pl., II, 344. — LAMK, Dict., I, 533; Suppl., 11, 7; Ill., t. 635. — GÆRTN., Fruct., 11, 190, t. 122.

disposées en croix, deux supérieures et deux inférieures, déhiscentes chacune en dehors par deux fentes longitudinales. Deux de ces loges représentent une anthère 1; et quelquefois il y a six loges, c'est-à-dire rois anthères à chaque faisceau 2 Le gynécée est supère, formé, comme



Fig. 124. Rameau fructifère $(\frac{1}{6})$.



Fig. 128. Graine.



Fig. 126. Diagramme.



Fig. 129. Graine, coupe longitudinale.

celui des Byttnères, d'un ovaire à cinq loges oppositipétales, surmonté d'un style à cinq branches stigmatifères. Mais dans l'angle interne de chaque loge, il y a un placenta chargé d'un nombre indéfini d'ovules anatropes, disposés sur deux séries verticales, transversaux et se regardant par leurs raphés ⁵ Le fruit est une sorte de baie ⁴, à paroi peu

- 1. La supérieure et l'inférieure d'un même eôté appartiennent à une même anthère, déjetée latéralement. Le pollen est ovoïde, avec trois plis, et, dans l'eau, ovoïde ou sphérique, avec trois bandes papilleuses. (H. Mohl, in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 334.)
- 2. Dans ce cas, la troisième anthère est supérieure et médiane.
 - 3. Ils ont deux enveloppes.
- 4. Elle est décrite par la plupart des auteurs comme une drupe à noyau ligneux et pluriloculaire. « Fructus drupaceus, putamine lignoso

charnue, et qui, dans l'espèce la plus utile, le Cacaoyer commun , a la forme à peu près d'un concombre. Sa surface extérieure est rugueuse, mamelonnée et, en outre, parcourue par dix saillies longitudinales équidistantes. Le mésocarpe, de couleur variable 2, est peu charnu et définitivement desséché à la maturité. L'endocarpe se continue d'abord avec

Theobroma Cacao.

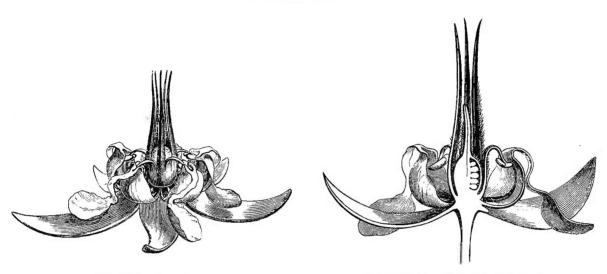


Fig. 125. Fleur $(\frac{6}{1})$.

Fig. 127. Fleur, coupe longitudinale.

une pulpe molle ³, dans laquelle sont nichées des graines nombreuses. Celles-ci (fig. 128, 129), qui constituent la portion employée du Cacaoyer, sont irrégulièrement ovoïdes, et renferment sous leurs téguments un gros embryon à radicule conique, courte, cachée entre les cotylédons, qui sont épais, charnus, fortement corrugués et repliés sur eux-mêmes, et entre les replis desquels l'albumen est à peine représenté par quelques rudiments muqueux qui peuvent même faire totalement défaut. Outre l'espèce commune, le genre en renferme quatre ou cinq

5-loculari.» (B. H., Gen.) Mais, lorsqu'elle est mûre et encure fraîche, elle est charnue jusqu'à la surface des graines. Il y a bien alors une zone mince, irrégulièrement interrompue, qui, à une certaine distance en dehors de la surface interne de l'endocarpe, se fait remarquer par sa consistance légèrement ligneuse; mais cette apparence est due à des faisceaux fibro-vasculaires assez rapprochés les uns des autres, et la zone n'a pas les caractères d'un véritable noyau.

- 1. T. Cacao L., Spec., 1100.— BC., Prodr., n. 1. Cacao sativa Lamk, Ill., t. 653. C. minus Gærtn., t. 122. C. Theobroma Tuss., Fl. ant., t. 13.

 2. Variant du jaune pâle au rouge vif et au
- 2. Variant du jaune pâle au rouge vif et au pourpre violacé, et très-variable aussi quant à la forme plus ou moins allongée, à la netteté plus
- ou moins grande des saillies linéaires ou des sillons longitudinaux et des inégalités de la surface; d'où la possibilité de distinguer plusieurs variétés et races, dont les qualités sont quelque peu différentes, comme il arrive dans la plupart des arbres fruitiers cultivés.
- 3. Son origine est encore inconnue et ne pourra être déterminée sûrement que par l'étude de son développement. Il ne faudrait pas toute-fois admettre à priori, qu'à part sa consistance charnue, elle est analogue aux poils qui enveloppent les semences des *Eriodendron* et qui sont, dit-on, des cellules de l'endocarpe étirées et desséchées. La pulpe est aussi çà et là parcourue par des faisceaux longitudinaux, peu consistants, qui semblent dépendre du péricarpe et des cloisons détruites.

autres, toutes originaires de l'Amérique tropicale ¹ Ce sont des arbres ou des arbustes, à feuilles alternes, simples, pétiolées, accompagnées de deux petites stipules latérales caduques. Leurs fleurs, solitaires ou disposées en cymes racémiformes, naissent dans l'aisselle des feuilles existantes, ou, plus souvent, sur le bois du tronc ou des branches âgées, et dans l'aisselle de feuilles tombées depuis longtemps ²

On a distingué, sous le nom générique d'Herrania, trois ou quatre Cacaoyers dont les pétales, quelquefois très-longs, sont linéaires et involutés-circinés dans le bouton, et dont les feuilles sont composées-digitées: en sorte que ce genre mériterait à peine d'être conservé. A côté de lui se placent, dans cette sous-série, attendu qu'ils ont des loges multiovulées et des étamines fertiles non solitaires, les six genres suivants : les Guazuma, qui ont généralement des pétales à limbe linéaire, bifide, deux ou trois étamines fertiles dans chaque faisceau, un fruit muriqué et des graines à albumen charnu; les-Scaphopetalum, qui ont des pétales obovés-cucullés, sans lame apicale, et des anthères ternées, sessiles sur l'urcéole de l'androcée dans l'intervalle des staminodes; les Leptonychia, qui ont des pétales courts et concaves, et des étamines fertiles, groupées par paires, qu'accompagnent en dehors une ou plusieurs étamines stériles; les Abroma, qui ont des pétales analogues à ceux des Theobroma, avec des faisceaux superposés, formés chacun de deux à quatre étamines fertiles, et un fruit capsulaire membraneux; enfin les Maxwellia, qui se rapprochent en même temps beaucoup des Lasiopétalées par leurs très-petits pétales glanduliformes, mais qui ont des étamines fertiles géminées, oppositipétales, un ovaire à loges incomplètes, et un fruit ligneux, indéhiscent, à ailes longitudinales.

Le Glossostemon Bruguieri, arbuste persan, à larges feuilles palminerves, chargées de poils étoilés, représente à lui seul une sous-série particulière, parce que ses étamines, au nombre de trente-cinq, sont disposées en cinq faisceaux alternipétales, formés chacun de six étamines fertiles, à anthères extrorses, et surmontés d'une languette pétaloïde. Son fruit est une capsule allongée, hérissée d'aiguillons et polysperme. Ses graines glabres renferment, sous leurs téguments épais, un embryon analogue à celui de la plupart des Buettnériées.

^{1.} Aubl., Guian., II, 683, t. 275 (Cacao).—
H. B., Pl. æquin., I, 104, t. 30. — H. B. K.,
Nov. gen. et spec., V, 315. — A. S. H., Fl.
Bras. mer., I, 147. — GRISEB., Fl. brit, W.-

Ind., 94. — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 336. — WALP., Rep., I, 339; Ann., VII, 430.

2. Voy. Adansonia, IX, 343, 345.

VII. SÉRIE DES LASIOPETALUM.

Cette série a d'abord été formée du seul genre Lasiopetalum ¹, dont elle tire son nom. Puis, celui-ci a été partagé en un assez grand nombre le genres secondaires qui ont son organisation générale et ne se disinguent de lui que par des caractères fort peu importants. Les fleurs y

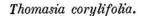




Fig. 130. Rameau florifère.

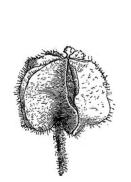


Fig. 131. Bouton $(\frac{5}{1})$.

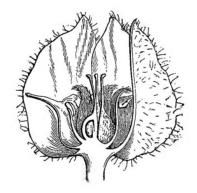


Fig. 133. Fleur, coupe longitudinale $(\frac{6}{1})$.



Fig. 132. Fleur épanouie $(\frac{1}{4})$.

sont hermaphrodites, pentamères, avec un calice fort développé, coloré, valvaire-rédupliqué et, par suite, pourvu de cinq angles saillants ou de cinq ailes, courtes dans le bouton. Les pétales sont peu visibles, bien plus petits que les sépales, squamiformes; ou même ils manquent tout à fait dans certaines espèces. Cinq étamines fertiles, légèrement monadelphes, leur sont superposées, pourvues chacune d'un court filet et d'une anthère à deux loges ². Elles alternent avec de très-courts stami-

^{1.} Sm., in Trans. Linn. Soc., 1V, 216. — J. GAY, in Mém. Mus., VII, 445, t. 18, 19. — DC., Prodr., I, 489. — Spach, Suit. à Buffon, III, 495. — ENDL., Gen., n. 5325. — PAYER, Organog., 41, t. 9. — H. BN, in Adansonia,

^{11, 178;} IX, 341. — B. H., Gen., 228, 984, n. 40. — Corethrostyles Endl., Nov. stirp. Mus. vindob. Dec., n. 1; Gen., n. 5326.

Mus. vindob. Dec., n. 1; Gen., n. 5326. 2. Les anthères ont souvent des sillons de déhiscence extrorses; mais leur sommet se con-

nodes qui souvent aussi font totalement défaut. Le gynécée se compose de cinq carpelles oppositipétales, ou plus rarement de trois carpelles. parce que les deux latéraux n'existent pas; et leur ovaire renferme deux ovules collatéraux, ascendants, avec le micropyle extérieur et inférieur. ou deux séries verticales d'ovules. Le style a une extrémité stigmatifère entière ou à peine lobée. Le fruit est sec, capsulaire, loculicide; et les graines, souvent arillées 1, renferment sous leurs téguments un embryon rectiligne qu'entoure un albumen charnu. Les Lasiopetalum sont des arbustes australiens, chargés de poils étoilés, à feuilles alternes, rarement opposées, entières, dentées, sinuées ou rarement lobées, accompagnées de stipules très-petites, glanduliformes, à peine visibles, ou assez grandes et foliacées. Leurs fleurs sont groupées en fausses-grappes terminales, oppositifoliées ou latérales, simples ou composées, formées de cymes, souvent unipares. Chaque fleur est accompagnée d'une bractée et de deux bractéoles latérales dont la réunion simule parfois un calice. On décrit une vingtaine d'espèces 2 de ce genre.

Dans les Lasiopetalum et dans les deux genres voisins, Guichenotia et Lysiosepalum, formant avec eux une sous-série des Eulasiopétalées, les anthères s'ouvrent par des fentes très-courtes ou des pores. Dans les Thomasiées (Thomasia, fig. 430-433, Hannafordia, Guichenotia), les lignes de déhiscence occupent la longueur des anthères. Dans la sous-série des Séringiées (Seringia et Keraudrenia), le mode de déhiscence est le même; mais les carpelles, au liet d'être unis dans une étendue variable de leur bord interne, sont distincts et isolés, au moins dans le fruit mûr. Les Keraudrenia ont un calice qui se développe et se colore après l'anthèse; ce qui n'arrive point dans les Seringia, dont l'embryon est d'ailleurs rectiligne. Presque toutes les espèces de ces genres sont également australiennes.

tourne et revient sur la face interne de l'anthère, dans une courte étendue, et c'est là que se fait la déhiscence. Des fentes courtes ont été souvent décrites comme des pores (voy., sur les particularités que peuvent présenter les anthères des Lasiopétalées, Adansonia, 11, 179; IX, 342). Le pollen est le même que celui des Theobroma, Guazuma, etc. (H. Mohl, in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 334).

^{1.} L'exostome s'épaissit de bonne heure en caroncule. Outre cela, le raphé présente aussi un épaississement arillaire allongé, dans certaines Lasiopétalées.

^{2.} Rudge, in Trans. Linn. Soc., X, 297, t. 12. — Venten., Jard. Malmais., t. 59. — Sm., in Andr. Bot. Repos., t. 208.—Steud., in Pl. Preiss., 1, 235. — Steetz, in Pl. Preiss., 11, 339. — Hook., Journ. Bot., 11, 414. — Turcz., in Bull. Mosc. (1852), 11, 145. — Hook. F., Fl. tasm., I, 51. — F. Muell., Pl. Vict., 1, 36 (Corethrostylis), 143, t. 3; Fragm., 11, 5. — Benth., Fl. austral., I, 257. — Bot. Reg. (1844), t. 47 (Corethrostylis). — Bot. Mag., t. 1766, 3908. — Walp., Rep., 1, 336; V, 110; Ann., 11, 164; IV, 321; VII, 437.

VIII. SÉRIE DES MAUVES.

Les Mauves ¹ (fig. 134-140) ont les fleurs hermaphrodites, régulières t pentamères. Leur réceptacle convexe porte, de bas en haut : un alicule, un calice, une corolle, de nombreuses étamines et des carpelles



Fig. 134. Rameau florifère $(\frac{1}{2})$.

en nombre indéfini. Le calice est gamosépale, quinquéfide, et ses diviions sont disposées dans le bouton en préfloraison valvaire, souvent un neu rédupliquée. Les pétales sont à leur base unis entre eux et avec la portion inférieure de l'androcée. Ils tombent d'une seule pièce, comme ont les corolles gamopétales, et ils sont tordus dans la préfloraison. Les étamines sont en nombre indéfini ² et monadelphes. Leursfilets orment un tube qui entoure le gynécée, et qui, dans sa portion supé-

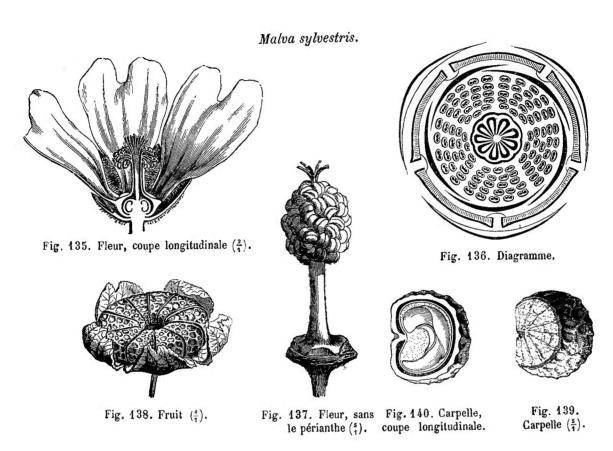
nat., 282 (incl.: Anthema Medik., Callirhoe Nutt., Nuttallia Bart., Malvastrum DC., Malvella Jaub. et Spach, Nototriche Turcz., Phyllanthophora A. Gray).

2. D'après Payer (Organog., 32), l'androcée

2. D'après PAYER (Organog., 32), l'androcée est formé de dix séries d'étamines, souvent superposées par paires aux pétales, chaque série pouvant se dédoubler, puis les pièces de chacune d'elles se dédoublant elles-mêmes, et l'évolution des étamines se faisant de dedans en dehors (ou de haut en bas) dans chaque série.

^{1.} Malva T., Inst., 94, t. 23, 24. — L., 3en., n. 841. — Adans., Fam. des pl., 11, 400. — J., Gen., 272. — Gærtn., Fruct., 11, 245, . 136. — Lamk, Dict., 111, 739; Suppl., 111, 140; Ill., t. 582. — DC., Prodr., 1, 434 (port.). — Spach, Suit. à Buffon, 111, 345. — Endl., 3cn., n. 5271. — Duchtre, in Ann. sc. nat., ér. 3, IV, 148, 149. — Payer, De la fam. des Malvac. (thès. Par., 1852), 9, 18; Organog., 19, t. 8. — A. Gray, Gen. ill., t. 116. — B. H., 3en., 201, n. 6. — H. Bn, in Payer Fam.

rieure et jusqu'à son sommet, se partage en autant de languettes ténues qu'il y a d'anthères. Celles-ci sont réniformes, uniloculaires 1, extrorses, déhiscentes par une fente longitudinale 2 L'ovaire est supère. Ses loges sont verticillées tout autour de la portion supérieure du réceptacle floral; et elles sont surmontées d'un style, plus ou moins gynobasique,



qui se partage en autant de branches grêles, filiformes, qu'il y a de loges ovariennes. En dedans de chaque branche stylaire, il y a un sillon longitudinal plus ou moins prononcé, à lèvres garnies de papilles stigmatifères. Il y a dans chaque loge, vers la base de l'angle interne, un placenta qui supporte un seul ovule, asceudant, anatrope, avec le micropyle dirigé en bas et en dehors ³ Le fruit, accompagné du calice persistant, est sec, formé d'un verticille d'achaines qui, à la maturité, se séparent les uns des autres et se détachent du réceptacle commun. Chacun d'eux renferme une graine ascendante qui, sous ses téguments,

- 1. Le rudiment de cloison qu'on observe souvent dans leur intérieur représente, non pas la séparation de deux loges, mais la saillie plus ou moins complète qui se produit dans le jeune âge entre les deux logettes d'une même loge, et se résorbe ensuite plus ou moins complétement.
- 2. Le pollen est formé de grains sphériques et épineux. Il est en outre remarquable par des
- pores ronds, irrégulièrement épars, et par une membrane externe ponctuée. Les pores et les épines sont en grand nombre et de petite taille dans la plupart des Malva, Althæa, Sida, Lavatera, Napæa et Gossypium. (H. Mohl, in Ann. sc. nat., sér. 2, 111, 334.)
- 3. Il a deux enveloppes dans la plupart des Malvées.

ntient un embryon à radicule infère et à cotylédons plus ou moins repliés r eux-mêmes et contortupliqués-chiffonnés, enveloppant plus ou moins rgement la radicule. L'albumen manque totalement à la maturité, ou en il n'est représenté que par de petites masses mucilagineuses, intersées aux replis de l'embryon (fig. 140). Les Mauves sont des plantes hercées ou suffrutescentes, à peu près glabres ou chargées de poils. Elles it des feuilles alternes, pétiolées, accompagnées de deux stipules latéles, ordinairement larges et foliacées. Le limbe est le plus souvent digitierve, denté, anguleux, lobé ou disséqué. Les fleurs sont solitaires ou, us souvent, réunies en cymes dans l'aisselle des feuilles, avec des pédielles parfois courts, ou même presque nuls. Lorsque, vers le sommet des meaux, les feuilles sont remplacées par des bractées, les cymes situées uns l'aisselle de ces dernières se trouvent disposées en une grappe us ou moins allongée. Immédiatement au-dessous de chaque fleur. trouvent trois bractées foliacées, libres, qui forment l'involucelle ou calicule. On connaît quinze ou seize espèces 2 de Mauves proprement tes; elles habitent l'Europe, les régions tempérées de l'Asie, l'Afrique 1 Nord, et quelques-unes d'entre elles ont pénétré dans tous les pays 1 monde.

Sous le nom de Callirhoe³, on a distingué génériquement six ou sept ⁴ auves de l'Amérique du Nord, qui ont les carpelles atténués à leur mmet en une sorte de bec court, creux, et dont la cavité est séparée la loge ovarienne par un processus intérieur dirigé horizontalement. à ce caractère se joignaient toujours cenx-ci: la déhiscence des carelles en deux valves et la réduction des bractées de l'involucelle à deux, ne, ou même leur absence complète, ce genre Callirhoe pourrait être aintenu comme distinct; mais leur inconstance fait qu'il nous semble référable de n'en faire qu'une section du genre Malva.

Il en est de même d'une soixantaine 5 de Mauves américaines et afri-

^{1.} Roses, blanches ou pourprées.
2. CAV., Diss., II, V, icon. — REICHB., Ic., germ., V, t. 166·172. — Gren. et Godr., de Fr., I, 238. — Wight, Icon., t. 950. — CQ., Hort. schænbr., t. 139; Ic. rar., t. 139; rt. vindob., t. 35, 141, 156. — Torr. et AY, Fl. N.-Amer., I, 225. — H. B. K., Nov. n. et spec., V, 274. — A. S. H., Fl. Bras. r., I, 213. — A. Gray, Man., ed. 5, 66. — ISEB., Fl. brit. W.-Ind., 72 (Malvastrum). Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 3. — Harv. et Sond., Fl. cap., I, 159. — NTH., Fl. austral., I, 186. — Mast., in Oliv. trop. Afr., I, 177. — Bot. Reg., t. 1306.

[—] Bot. Mag., t. 1998, 2179, 2298, 3698, 4681. — WALP., Rep., I, 292; Ann., 1, 99; 11, 139; IV, 297 (part.); VII, 386.

^{3.} NUTT., in Journ. Acad. Philad., II, 181.—
A. GRAY, Gen. ill., t. 117, 118.— B. H., Gen., 201, n. 7.— Nuttallia Bart., Fl. N.-Amer., II, 74, t. 62 (nec DC., nec Torr., nec Dicks.).

^{4.} Hook., Exot. Fl., t. 171, 172; in Bot. Mag., t. 3287 (Nuttallia).—Bot. Reg., t. 1938 (Nuttallia).—WALP., Ann., II, 149; IV, 298 (Malva); VII, 388.

^{5.} JACQ., Hort. vindob., t. 156; Ic. rar., t. 139. — DC., Prodr., 1, 430. — HOOK., Ic., t. 385 (Sida); in Bot. Mag., t. 3698. — HARV.

caines dont on a fait le genre *Malvastrum* ¹. Dans quelques-unes, t d'une section *Phyllanthophora* ², il n'y a pas de calicule; et les carp s'ouvrent, ou bien sont pourvus de deux aiguillons dorsaux. Mais a



Fig. 141. Rameau florifère (1/4).

les autres *Malvastrum*, ces caractères disparaissent, et il ne reste pl pour les distinguer des Mauves auxquelles on³ les a adjoints comme s

et SOND., Fl. eap., I, 159. — C. GAY, Fl. ehil., I, 295, t. 7. — WALP., Rep., I, 292; II, 788; V, 88; Ann., I, 99; II, 151.

1. DC., Prodr., I, 430. — A. GRAY, Pl. Fendler., 21 (1848); Gen., ill., t. 121, 122.

— B. H., Gen., 202. 982, n. 10 (incl. Mal-

vella Jaub. et Spach, Ill. pl. or., V (1853). t. 444. — Voy. p. 140, note 4). 2. A. Gray, Amer. expl. Exp., Bot., I,

- Malvastrum Wedd., Chlor. andin., II, t. 80 (nec A. Gray).

3. WEDD., loe. cit.

tion, que la forme des branches stylaires, tronquées ou capitées à leur sommet. Il nous est impossible de considérer ce seul caractère comme suffisant à distinguer un genre; et c'est pourquoi nous admettons quatre sections dans le genre Malva, tel qu'il vient d'être délimité.

Tout à côté des Mauves se rangent, dans une sous-série des Eumalvées,

trois genres qui n'en diffèrent que fort peu. Ce sont d'abord les Guimauves (fig. 141), qui en ont la fleur et tous les caractères de végétation, mais dont l'involucre est formé de six à neuf folioles, unies inférieurement en une enveloppe gamophylle; puis les Sidalcea et les Napæa, qui sont dépourvus d'involucre: les premiers, remarquables par leur androcée à double colonne, l'extérieure étant pentadelphe, tandis que les étamines intérieures forment un faisceau distinct dont les pièces sont en nombre indéfini; les derniers, caractérisés par leurs fleurs dioïques.

Les Sida, avec les caractères généraux des Mauves, forment la tête d'une sous-série distincte, celle des Sidées, parce que leur ovule est descendant, avec le micropyle intérieur, au lieu d'être ascendant, avec le micropyle extérieur. Ce caractère n'a d'ailleurs, ici, comme ailleurs, qu'une valeur tout à fait artificielle A cette sous-série appartiennent les genres très voisins, Bastardia, Anoda, Cristaria, et les genres un peu exceptionnels



Fig. 142. Rameau floritère.

Hoheria et Plagianthus: le premier (fig. 143), remarquable par ses carpelles surmontés d'une aile dorsale et verticale; le dernier (fig. 142), par ses fleurs souvent réduites, qui peuvent ne plus avoir qu'un carpelle au gynécée, et, dans chaque carpelle, qu'un seul ovule, et dont les fleurs sont parfois polygames, mais qui, par ses espèces les plus parfaites, à gynécée pluricarpellé, est cependant tout à fait inséparable des Sida.

^{1.} Malva (2. Callirhoe (NUTT).
sect. 4. (3. Malvastrum (DC.).
4. Phyllanthophora (A.GRAY).

^{2.} Comme le démontre l'exemple des Malvella (voy. p. 86, note 1), dont l'ovule est tantôt ascendant, et tantôt descendant. [Voy. aussi, à ce sujet, la Thèse de Payer (15, not.), où la valeur de la direction de l'ovule est également contestée.]

Les Abutilon (fig. 144) ont donné leur nom à une troisième sous-s dans laquelle, toute l'organisation étant d'ailleurs celle des Mau

Hoheria populnea.

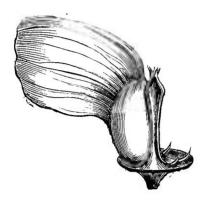


Fig. 143. Portion du fruit $(\frac{4}{1})$.

chaque carpelle renferme plus d'un ovule, souvent deux, ascendants, avec le micropyle inférieur et extérieur, parfois un plus grand nombre; les uns ascendants, les autres horizontaux ou descendants. On range à côté d'eux, dans ce petit groupe, les cinq genres très-voisins: Wissadula, Sphæralcea,



Fig. 144. Fleur.

Modiola, Howittia et Kydia, qui n'en diffèrent que par le nombre l'absence des bractéoles du calicule, ou par la présence, dans les pelles, d'une fausse-cloison transversale, plus ou moins complète.

IX. SÉRIE DES MALOPES.

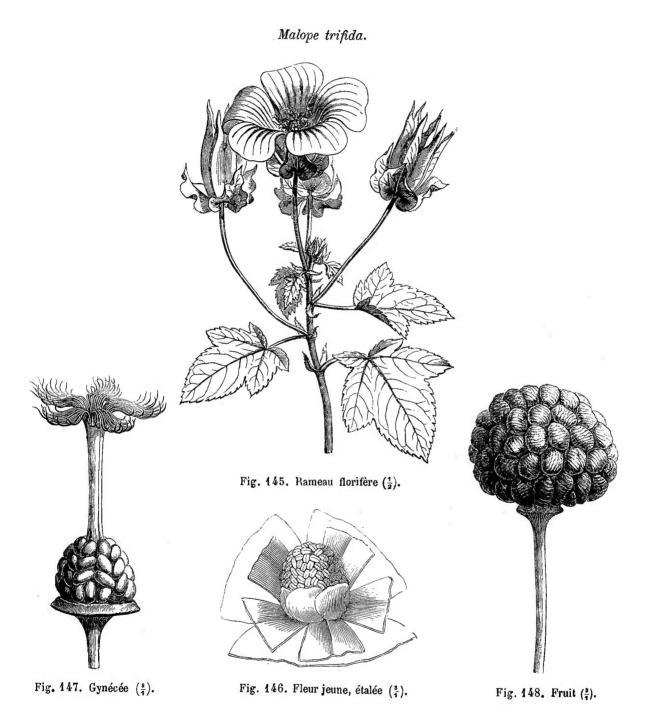
Les Malopes ² (fig. 145-148) ont des fleurs régulières, hermap dites, à réceptacle convexe, très-analogues extérieurement à celles Mauves. Leur calice est gamosépale, à cinq divisions, valvaires-r pliquées dans le bouton. La corolle est formée de cinq pétales tou unis à leur base avec celle du tube de l'androcée, lequel est d'une s pièce, dilaté à sa base, traversé dans sa longueur par les styles, d supérieurement en un nombre infini de filets surmontés d'une ant uniloculaire, extrorse, déhiscente par une fente longitudinale gynécée est composé d'un grand nombre de carpelles dont les ov indépendants sont disposés en séries verticales ³ sur le cône récept laire, et surmontés de styles gynobasiques qui s'unissent en une col creuse, supérieurement partagée en un grand nombre de branches la composition de partagée en un grand nombre de branches la composition de partagée en un grand nombre de branches la composition de partagée en un grand nombre de branches la composition de partagée en un grand nombre de branches la composition de partagée en un grand nombre de branches la composition de partagée en un grand nombre de branches la composition de partagée en un grand nombre de branches la composition de partagée en un grand nombre de branches la composition de partagée en un grand nombre de branches la composition de partagée en un grand nombre de branches la composition de partagée en un grand nombre de branches la composition de partagée en un grand nombre de branches la composition de partagée en un grand nombre de branches la composition de partagée en un grand nombre de carpelles de partagée en un grand nombre de partagée en un grand

^{4.} Fig. de RAOUL, Ch. de pl. N.-Zél., t. 26. 2. Malope L., n. 841. — J., Gen., 272. — LAMK, Dict., III, 689; Suppl., III, 582; Ill., t. 583. — DC., Prodr., l, 429. — SPACH, Suit. à Buffon, III, 344. — ENDL., Gen., n. 5267. — PAYER, Organog., 40, t. 8. — B. H., Gen.,

^{200,} n. 1. — H. Br, in Payer Fam 283.

^{3.} Plus ou moins distinctes, suivant l' disposées, d'après PAYER, sur cinq angle lants du réceptacle, superposés aux sépales A. DICKSON, in *Adansonia*, IV, 207.)

chies, filiformes, stigmatifères le long de leur bord interne. Chaque ovaire renferme un ovule ascendant, à micropyle dirigé en bas et en dehors. Le fruit (fig. 148), qu'accompagnent à sa base le calicule et le calice persistants, est formé d'un grand nombre d'achaines, groupés sur le



réceptacle, dont ils se séparent à leur maturité, et renfermant chacun une graine ascendante, à embryon analogue à celui des Mauves. Les Malopes sont des herbes annuelles, de la région méditerranéenne, glabres ou chargées de poils, avec des feuilles alternes, entières ou trifides, dont le pétiole est pourvu à sa base de deux stipules latérales. Les fleurs sont axillaires et portées par un pédoncule qui donne inserti tout contre le calice, à trois bractées libres, cordées, formant involuc

ou calicule 1 On en connaît trois espèces 2

Kitaibelia vitifolia.



Fig. 149. Fruit $(\frac{10}{1})$.

Avec les Malopes, cette section renferme de genres très-analogues, dont les styles sont se matifères à leur sommet. Ce sont : les Kitaib (fig. 149), dont on ne connaît jusqu'ici qu'espèce européenne, qui ont un calicule de periode cinq bractées, unies inférieurement, et dont carpelles sont primitivement disposés comme ce des Malopes, mais avortent en partie après floraison; si bien qu'un petit nombre d'entre renferment une graine fertile et s'ouvrent lor tudinalement, sur leur bord dorsal, pour la lais échapper; et les Palava, plantes de l'Améri du Sud, qui ont des fleurs totalement dépours d'involucre, des divisions stylaires épaissies su

rieurement, des carpelles indéhiscents à la maturité et se détachant réceptacle, des fleurs axillaires, solitaires et pédonculées.

X. SÉRIE DES URENA.

Les *Urena* ³ (fig. 150) ont les fleurs construites à peu près con celles des Mauves; elles en ont la corolle et l'androcée, la graine l'embryon. Leur calice est gamosépale, valvaire. Le tube de l'andro est, à son sommet, tronqué ou quinquédenté ⁴ Le gynécée se comp de cinq carpelles, superposés aux pétales ⁵ Les ovaires, libres e eux, s'attachent seulement par leur bord interne sur la columelle. Cha d'eux renferme un ovule, inséré vers la base de son angle interne ascendant, avec le micropyle extérieur ⁶ Mais ces cinq carpelles surmontés d'un style à dix branches, dont cinq superposées aux ovai

^{1.} Il est, d'après PAYER (loc. cit., 29), « à trois divisions, dont l'une est postérieure et représente la bractée, et dont les deux autres sont antérieures et représentent ses deux stipules. »

^{2.} CAV., Diss., II, t. 27, fig. 1, 2.— REICHB., Ic. Fl. germ., V, t. 165.— Boiss., Diagn., II, 100.— Gren, et Godr., Fl. de Fr., I, 287.— WALP., Rep., I, 290; V, 88; Ann., VII, 382.

^{3.} L., Gen., n. 844. — ADANS., Fam. des pl., II, 400. — J., Gen., 272. — GÆRTN.,

Fruct., 1, 252, t. 135. — Poir., Dict., 252; Suppl., V, 404. — Lamk, Ill., t. 58 DC., Prodr., 1, 441. — Endl., Gen., n.; — Payer, Organog., 39, t. 7. — B. H., 205, n. 25. — H. Bn, in Payer Fam. 282.

^{4.} Les dents sont oppositipétales.

^{5.} A. Dickson, in Adansonia, IV, 208, fig. 7.

^{6.} Il a un double tégument.

et cinq alternes 1 A la maturité, les carpelles, monospermes, indéhiscents, glochidiés, se séparent de la columelle. On connaît quatre ou cinq

Urena lobata.

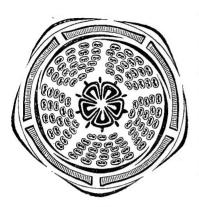


Fig. 150. Diagramme.

Urena², croissant dans l'Asie et l'Afrique tropicales. Ce sont des herbes ou des arbustes, à feuilles alternes, stipulées, ordinairement angu-

leuses ou lobées. Leurs fleurs sont sessiles ou pédonculées, axillaires ou disposées en grappes ou en épis terminaux. Elles sont enveloppées d'un involucre quinquéfide, dont les divisions alternent avec celles du calice. Cette série peut se diviser en trois sous-séries : les Euuré-

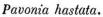




Fig. 151. Fruit.

nées (*Urena*), où les loges de l'ovaire sont oppositipétales; les Pavoniées (Pavonia [fig. 151], Malachra, Gæthea), où elles sont généralement alternes, et les Malvaviscées (Malvaviscus), dont le fruit est en partie charnu, à loges oppositipétales.

XI. SÉRIE DES KETMIES.

Les Ketmies 3 (fig. 152-161) ont des fleurs analogues à celles des Mauves. Leur calice est gamosépale, à cinq divisions valvaires; et la corolle, gamopétale à la base, unie avec celle de l'androcée, est tordue dans la préfloraison. Les étamines forment un tube à sommet tronqué ou quinquédenté, d'où se détachent un nombre indéfini de sommets grêles, surmontés d'une anthère uniloculaire, à déhiscence longitudinale 4

1. Ce qui tient, ainsi que l'a démontré PAYER, à ce que, des dix carpelles qui préexistaient, cinq seulement ont développé leur ovaire, les cinq autres demeurant réduits à leur portion stylaire. On avait cru autrefois qu'à chaque ovaire

répondait une paire de styles.

2. CAV., Diss., VI, t. 183-185. — Coll., Hort. ripul., t. 26. — Schrank, Hort. monac., t. 79. — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 277.

— A. S. H., Pl. us. Bras., t. 56; Fl. Bras.
mer., 1, 219. — WALL., Pl. as. rar., t. 26.

— GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 81. — TR. et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 158. — SEEM., Fl. vit., 16. — MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., 1, 189. — Bot. Mag., t. 3043. — WALP., Rep., 1, 297; V, 89; Ann., 11, 140; IV, 302; Vli, 399.

3. L., Gen., n. 846. — J., Gen., 271. —

GÆRTN., Fruct., 11, 250, t. 134. — LAMK, Dict., 111, 347; Suppl., 111, 216; Ill., t. 584. — DC., Prodr., 1, 446. — SPACH, Suit. à Buf-fon, III, 371. — ENDL., Gen., n. 5277. — DUCHTRE, in Ann. sc. nat., sér. 3, IV, 149, t. 7. — PAYER, Organog., 37, t. 6. — A. GRAY, Gen. ill., t. 133.— H. BN, in Payer Fam. nat., 279. — В. Н., Gen., 207, 982, п. 34 (incl.: Abelmoschus Медік., Lagunaria G. Don, Lagunæa CAv., Paritium A. S. H., Senra CAV., Trionæa Medik.). — Ketmia T., Inst., 99, t. 26. — Adans., Fam. des pl., 11, 399.

4. Le pollen est formé de grains sphériques, érineux. « Epines longues, en retit nombre; pores grands, en petit nombre. H. Trionum, H. syriacus. » (H. Mohl, in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 334.) L'anthère présente ordinaire-

ment à sa base un rudiment de cloison.

Le gynécée se compose d'un ovaire à cinq loges alternipétales. Dan l'angle interne de chaque loge, se voit un placenta qui supporte, c

Hibiscus roseus.

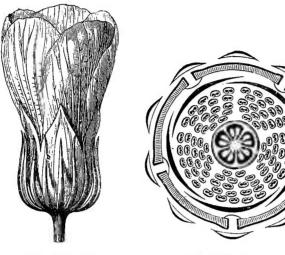
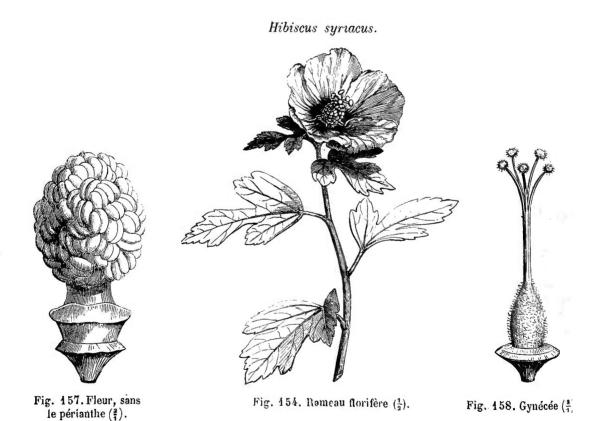


Fig. 152. Fleur.

Fig. 153. Diagramme.

un nombre indéfini d'ovule disposés sur deux séries verticales, ou seulement tro ou quatre ovules. Le fru (fig. 159), autour duquel per sistent le calice et le calicule est loculicide, et laisse échaper à la maturité des grain (fig. 160, 161) réniforme souvent chargées de poi plus ou moins abondants, qui, sous leurs tégument renferment un embryon épai à larges cotylédons plus o

moins repliés sur eux-mêmes. Entre leurs replis se voit souvent un a bumen muqueux, ordinairement peu considérable. Les Ketmies so



des plantes arborescentes, frutescentes ou herbacées, glabres, tomenteu ou hispides, à feuilles alternes, stipulées, simples, entières ou plus moins profondément découpées ou partites. Leurs fleurs sont axillair

terminales ou latérales, accompagnées de trois à cinq, ou plus souvent d'un nombre indéfini de bractées, libres ou unies dans une étendue variable, et formant autour de la fleur un calicule persistant ou caduc. Les

Hibiscus syriacus.





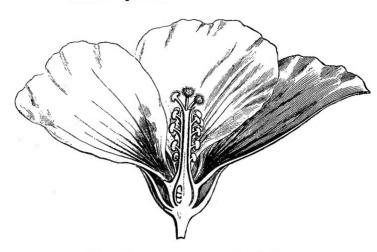


Fig. 156. Fleur, coupe longitudinale.

Ketmies proprement dites ¹ ont les bractées de l'involucre entières, le calice quinquéfide, non renflé, et les graines glabres. Dans les *Furcaria* ², les bractées de l'involucre se dilatent au sommet en une lamelle

Hibiscus syriacus.

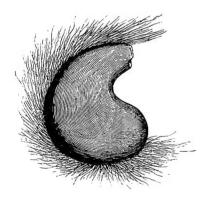


Fig. 160. Graine $(\frac{1}{4})$.



Fig. 159. Fruit.

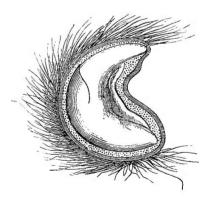


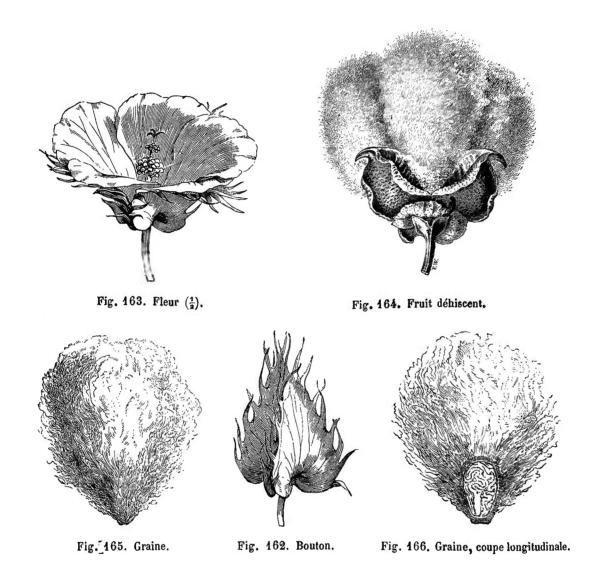
Fig. 161. Graine, coupe longitudinale.

foliacée, ou bien elles se bifurquent plus ou moins profondément; et la plupart de leurs organes sont hérissés de poils rigides. Les *Trionum* ³ sont des espèces herbacées, à calice renflé, vésiculeux. Les *Abelmoschus* ⁴,

- 1. Ketmia ENDL. [incl.: Cremontia Commers (ex DC.), Ketmia DC., Sabdariffa DC.].
 - 2. DC., Prodr., 449, sect. V.
- 3. Medik., Malvac., 46. DC., Prodr., sect. VIII. Trionæa B. H., Gen., 208.
- 4. MEDIK., Malvac., 45. ENDL., Gen., 982. Bamia R. Br., mss. (ex ENDL.). Hymenocalyx Zenk., Pl. ind., t. 10 [incl. sect. (III) Manihot DC., Prodr., 448 et sect. (V) Abelmoschus DC. (part.), Prodr., 449].

souvent distingués comme formant un genre particulier, ont un calice longuement gamosépale, ordinairement déchiré irrégulièrement par la base, et un fruit allongé, à côtes verticales saillantes. Les *Bomby-cella* 1 comprennent les *Hibiscus* dont les fleurs sont petites, dont la

Gossypium herbaceum.



graine est couverte d'un duvet cotonneux, et dont le calicule est parfois minime, ou même nul. Il en est de même dans les *Lagunea*², qui son d'ailleurs des *Hibiscus* à graines glabres ou chargées de poils très-courts et des *Lagunaria*³, qui ont l'endocarpe mince, séparable de l'exocarpe et la plupart des organes chargés d'un fin duvet écailleux. Enfin, les

^{1.} DC., Prodr., 458 (sect. VII). — Bombyx Medik., Malvac., 44. — Bombycodendron Zoll. (ex Hassk., Pl. jav. rar., 301).

⁽ex Hassk., Pl. jav. rar., 301).
2. CAV., Diss., 173, t. 71, fig. 1 (nec alior.).
— Triguera CAV., Diss., 41 (nec 107).

^{3.} G. Don, Gen. Syst., 1, 485. — ENDL. Gen., n. 5282. — B. H., Gen., 35, n. 208.—Lagunea Vent., Malmais., t. 42. — Turp., ii Dict. sc. nat., Atl., t. 138. — Sims, in Bot Mag., t. 769.

Paritium 1, ordinairement séparés comme genre, sont des Ketmies à larges feuilles cordées, à bractéoles caliculaires unies entre elles à la base, et à endocarpe membraneux, envoyant dans le milieu de chaque loge une fausse-cloison plus ou moins saillante, qui la partage en deux demi-loges plus ou moins complètes. En y joignant le Senra incana 2, sous-arbrisseau asiatique et africain, qui a autour de ses fleurs trois larges bractées cordiformes, et des loges ovariennes à deux ou trois ovules, le genre Hibiscus, ainsi limité 3, comprend plus de cent cinquante espèces 4, qui se trouvent dans toutes les régions chaudes, tropicales et extratropicales, du globe.

A côté des Ketmies, se placent les Cotonniers (fig. 162-166), genre très-voisin, dont les fleurs sont entourées d'un large involucre de trois bractées cordiformes (fig. 162), et ont un calice gamosépale, tronqué ou peu profondément partagé par cinq fentes, un style à sommet claviforme, parcouru par trois ou cinq sillons longitudinaux, et un fruit à trois ou cinq loges, avec un nombre indéfini de graines, à enveloppe extérieure chargée de longs poils filamenteux, constituant le coton. Les *Thespesia* et les *Fugosia* sont aussi extrêmement voisins du genre Cotonnier. On peut en dire autant des *Kosteletzkya* qui, avec ou sans calicule, ont cinq loges à l'ovaire et des styles conformés comme ceux des *Hibiscus*, mais avec un ovule seulement dans chacune d'elles; et des *Decaschistia*, dont les loges uniovulées sont au nombre de dix, et dont le calicule est formé de dix bractées. Dans les *Julostyles* et *Dicellostyles*, genres qui rappellent par leur port les Bombacées et les Hélictérées, il n'y a plus à l'ovaire que deux loges biovulées, et tous les deux ont calicule d'au moins quatre

```
1. Gærtn., Fruct., t. 51. — A. Juss., in A. S. H. Fl. Bras. mer., I, 198.— Endl., Gen., n. 5283. — Parita Scop., Introd., n. 1276. — Pariti Rheed., Hort. malab., I, t. 30. — Azanza Moç. et Sess. (ex DC., Prodr., I, 453, sect. X).

2. Cav., Diss., II, 83, t. 35, fig. 3. — DC., Prodr., I, 457. — B. H., Gen., 207, n. 33.— Senræa W., Spec., III, 695. — Serræa Endl., Gen., n. 5280. — Dumreichera Steud. et Hochst., in Flora (1838), I, Intellb., 26.

3.
```

```
HIBISCUS

4. Furcaria (DC.).
2. Bombycella (DC.).
3. Ketmia (ENDL.).
4. Abelmoschus (MEDIK.).
5. Trionum (MEDIK.).
6. Lagunæa (CAV.).
7. Lagunaria (DON).
8. Paritium (A. JUSS.).
9. Senra (CAV.).
4. CAV., Diss., t. 50-55, 58-70. — H. B. K.,
```

Nov. gen. et spec., V, 288, t. 478. — A. S. H., Fl. Bras. mer., 1, 242, t. 48; 255 (Paritium). — Wall., Pl. as. rar., I, t. 44 (Abelmoschus). — Wight, Icon., t. 7 (Paritium), 6, 41, 154, 197, 399, 951 (Abelmoschus), 1592 (Senra). — — Reichb., Ic. Fl. germ., V, t. 181, 182. — Dcne, in Ann. sc. nat., sér. 2, IV, t. 4 (Senra). — Sieb. et Zucc., Fl. jap., t. 93 (Paritium), — Hassk., Pl. jav. rar., 301 (Bombycodendron). — Harv. et Sond., Fl. cap., 1, 170. — Harv., Thes. cap., t. 73. — Benth., Fl. austral., I, 207. — Griseb., Fl. brit. W.-Ind., 84. — A. Gray, Man., ed. 5, 68. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 26. — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 165, 169 (Paritium). — Seem., Fl. vit., 16. — Mast., in Oliv. Fl. trop. Afr., I, 194. — H. Bn, in Adansonia, X, 174. — Bot. Mag., t. 5245 (Paritium). — Walp., Rep., I, 302, 307 (Senra), 308 (Abelmoschus); 11, 790; III, 830; IV, 318 (Senra); V, 91, 92; Ann., 1, 100, 101, 959; II, 142; IV, 304; VII, 402.

bractées connées à la base. Mais les premiers ont un androcée diplostémoné; et les derniers, un nombre indéfini d'étamines. Ces deux genres, originaires de l'Asie tropicale, peuvent être, à cause de ces traits particuliers, réunis en une petite sous-série des Julostylées.

XII. SÉRIE DES FROMAGERS.

Les Fromagers 1 (fig. 167) ont les fleurs régulières et hermaphrodites, avec un réceptacle dont le sommet est légèrement concave. Il en résulte que l'insertion du périanthe y est quelque peu périgyne. Le calice est gamo-

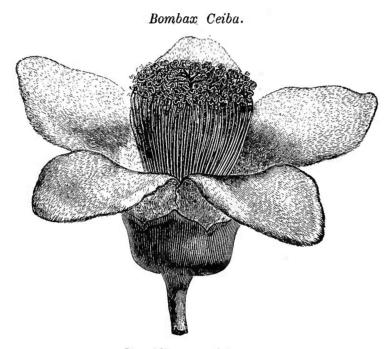


Fig. 167. Fleur $(\frac{2}{3})$.

sépale, à bords coupés droit, ou plus souvent partagé en lobes obtus, inégaux, au nombre de trois à cinq. La corolle est malvacée, à cinq divisions très-profondes, tordues dans la préfloraison; inférieurement, elle est d'une seule pièce et se trouve unie à ce niveau avec la base de l'androcée. Celui-ci est formé d'un nombre indéfini d'étamines, dont les filets sont libres dans la plus grande portion de leur étendue, mais plus ou moins nettement unis vers la base en cinq faisceaux. Les anthères sont uniloculaires, plus ou moins arquées, à déhiscence laté-

^{1.} Bombax L., Gen., n. 835. — J., Gen., 275. — LAMK, Dict., II, 550; Suppl., II, 675 (part.). — DC., Prodr., I, 478. — ENDL., Gen., n. 5300. — H. BN, in Payer Fam. nat., 286. — B. H., Gen., 210, n. 42. — Eriotheca

Schott, Melet., 35. — Endl., Gen., n. 5301. — Salmalia Schott, loc. cit. — Endl., Gen., n. 5303. — Ceiba Mart. et Zucc., Nov. gen. et spec., I, 95, not. — Gossampinus Hamilt., in Trans. Linn. Soc., XV, 128 (ex Endl.).

rale 1 Le gynécée est formé d'un ovaire dont la base est légèrementinfère, et qui est surmonté d'un style à sommet stigmatifère partagé en cinq lobes ou branches très-courtes. Elles répondent aux loges ovariennes, qui sont superposées aux pétales et qui contiennent, dans leur

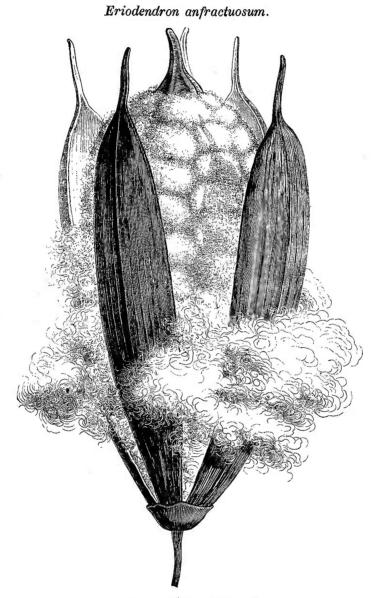


Fig. 168. Fruit déhiscent $(\frac{2}{3})$.

angle interne, un placenta chargé d'ovules anatropes, disposés sur plusieurs séries. Le fruit est une capsule, ordinairement ligneuse, loculicide, et qui se partage en cinq valves pour laisser échapper de nombreuses graines plongées dans une laine épaisse ², et renfermant sous leurs téguments un embryon épais, charnu, à peu près complétement dépourvu

^{1.} Le pollen est formé de grains ovoïdes à trois plis. Dans l'eau, ils deviennent sphériques avec trois bandes. Leur membrane externe est transparente, ponctuée dans le B. pubescens.

Elle porte des pores peu nombreux, entourés d'un halo. (H. Mohl, in Ann. sc. nat., sér. 2, 111, 335.)

^{2. «} Lana endocarpii involuta. »

d'albumen 1, et dont les cotylédons sont repliés et enroulés un grand nombre de fois autour de la radicule courte et droite. Les Fromagers sont de beaux arbres des régions tropicales. Des dix espèces connues 2, huit sont américaines; les deux antres appartiennent, l'une à l'Asie, et l'autre à l'Afrique. Leurs feuilles sont alternes, composées-digitées, avec un nombre de folioles qui varie de trois à neuf; leurs fleurs sont solitaires ou réunies en cymes pauciflores, axillaires ou subterminales.

A côté des Fromagers se placent quelques genres très-analogues. Les Eriodendron (fig. 168) ont les mêmes feuilles, le même périanthe et le

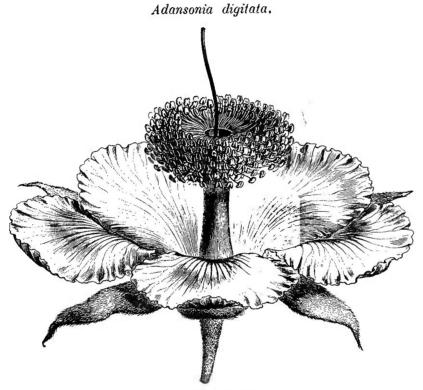


Fig. 169. Fleur $(\frac{1}{2})$.

même fruit; mais leur réceptacle floral est bien plus concave, et leurs étamines sont, ou en même nombre que les pétales, avec lesquels elles alternent, ou réunies en cinq faisceaux de deux ou trois pièces seulement. On en connaît sept ou huit espèces, qui habitent également l'Asie, l'Afrique et l'Amérique tropicales. Les *Chorisia* ont aussi le périanthe et le fruit des *Bombax*, avec un androcée à cinq faisceaux. Mais ces faisceaux ne se séparent les uns des autres qu'à une grande hauteur, et

WIGHT, Ill., t. 29. — PAL. BEAUV., Fl. ow. et ben., 11, t. 83. — ROXB., Pl. coromand., Ill, t. 247. — WALL., Pl. as. rar., I, t. 79, 80. — TR. et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 322. — WALP., Rep., I, 329; 11, 794 (Eriotheca); Ann., VII, 415.

^{1.} Ou bien celui-ci est, comme dans les Cacaoyers, réduit à quelques replis muqueux.

^{2.} CAV., Diss., t. 154. — JACQ Amer., t. 176. — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 297. — A. S. H., Fl. Bras. mer., I, 262. — MART., Nov. gen. et spec., t. 57-59, 99. —

plus bas ils forment par leur réunion un long tube autour de l'ovaire, à peu près complétement supère. Ce tube est garni en dehors, dans sa portion inférieure, de cinq saillies qu'on a considérées comme des étamines sans anthères; et chacune des branches de son sommet porte deux anthères, analogues à celles des *Eriodendron* et des *Bombax*. Les trois *Chorisia* connus sont de beaux arbres de l'Amérique tropicale, avec le feuillage des genres précédents.

Dans les *Pachira*, on observe aussi le même port et le même feuillage, et de grandes et belles fleurs, à calice entier, tronqué, et à longue corolle épaisse, coriace. Mais les cinq faisceaux d'étamines, souvent peu distincts à la base, sont formés chacun d'un grand nombre de pièces, avec des filets grêles et des anthères uniloculaires, rectilignes ou simplement arquées. De plus, leur fruit capsulaire n'a pas les graines entourées de cette couche épaisse de coton au milieu de laquelle elles étaient plongées dans les genres précédents. Tous les *Pachira*, sont américains; on en compte de douze à quinze espèces.

Les Baobabs ou Adansonia (fig. 169, 170) sont fort analogues aux

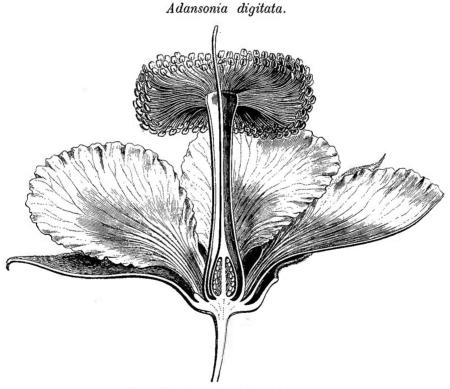


Fig. 170. Fleur, coupe longitudinale.

genres précédents, dont ils ont à peu près la fleur, avec une large corolle malvacée. Mais leur calice est quinquéfide, et leurs fruits sont secs, ligneux, indéhiscents. Leurs graines, nombreuses, sont enveloppées d'une pulpe abondante, acidulée, qui finit par se dessécher et devient comme

farineuse. Les deux espèces connues de ce genre, l'une australienne, et l'autre abondamment répandue dans les régions chaudes de l'Asie et de l'Afrique, sont des arbres dont le tronc atteint des proportions gigantesques en diamètre, et dont les feuilles digitées ont de trois à neuf

Quararibea (Eumyrodia) turbinata.







Fig. 172. Fleur, coupe longitudinale.

folioles entières. Leurs fleurs sont axillaires, solitaires, et pendent au sommet de leur pédoncule, qui porte deux bractéoles latérales. Tous les genres précédents, analogues surtout à ce dernier par leurs feuilles digitées, forment une sous-tribu des Adansoniées.



Fig. 173. Fleur.

Les Quararibea (fig. 171, 172) sont le type d'une sous-série dans laquelle les feuilles sont simples, palminerves ou au moins trinerves à la base. Leurs étamines ont les filets réunis en un long tube, traversé par le style. Ce tube demeure entier dans toute son étendue, ou bien il est fendu plus ou moins profondément en cinq lanières dans sa portion supé-

: (

rieure qui supporte les anthères. Celles-ci sont uniloculaires et écartées les unes des autres; ou bien elles se rapprochent de façon à représenter les deux loges d'une seule anthère (Myrodia), et elles peuvent même confluer au sommet par la portion supérieure de leurs fentes. L'organisation générale de la fleur, et notamment de l'androcée, est la même dans le genre très-voisin Ochroma; tandis que dans les genres Cavanillesia, Hampea et Scleronema, les filets anthérifères sont libres, ou pentadelphes, ou polyadelphes. Toutes ces plantes sont américaines.

Dans l'Asie et l'Océanie tropicales, la série est au contraire représentée par une sous-série à caractères exceptionnels, qui a pour type le genre *Durio* (fig. 173). Les plantes qui la constituent ont des feuilles simples, entières; mais penninerves, épaisses et chargées, comme les inflorescences et la plupart des organes, de poils écailleux, parfois trèsabondants. Les fleurs sont enveloppées d'un involucre gamophylle, qui figure un calice valvaire, et qui, à l'époque de l'anthèse, se déchire irrégulièrement. Dans les *Durio*, il se détache en outre du pédicelle par sa

base. Le calice est aussi un sac valvaire. En dedans de lui, se voient cinq pétales et des étamines très-nombreuses, monadelphes à la base, puis partagées en cinq faisceaux. Leurs anthères sont adnées au connectif et anfractueuses. Le fruit est ligneux, muriqué, indéhiscent, et à graines entourées d'une pulpe charnue, avec un embryon à cotylédons épais, souvent conferruminés.

Boschia excelsa.

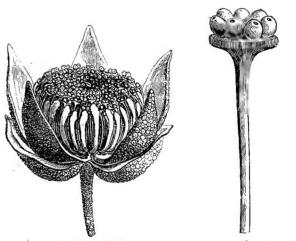


Fig. 174. Fleur $(\frac{3}{1})$.

Fig. 175. Étamines (3).

Les Cullenia, voisins des Durio, ont un long calice cylindrique et sont dépourvus de corolle. Les Neesia ont à peu près le périanthe des Durio; mais leurs étamines sont libres, ou réunies à la base en quatre ou cinq faisceaux; et le sommet de chaque filet est surmonté d'une ou deux anthères globuleuses, déhiscentes par une sorte de pore central et insérées sur une légère dilatation de ce sommet. Les Boschia (fig. 174, 175) ont des anthères analogues, isolées ou rapprochées par deux, trois ou même davantage, au sommet de chaque filet; de plus, un nombre variable d'étamines extérieures sont représentées par des languettes pétaloïdes, analogues aux véritables pièces de la corolle qui leur sont

extérieures. Enfin, le Cælostegia est une plante tout à fait anormale, en ce sens que ses petites fleurs, construites au fond comme celles des Neesia ou des Boschia, ont un réceptacle concave, en forme de cône renversé. L'ovaire s'implante au fond de sa cavité; mais le périanthe et l'androcée, insérés sur ses bords, deviennent très-nettement périgynes.

Les plantes de cette famille ont été dès longtemps distinguées comme constituant un groupe naturel, soit à cause de leur aspect ou de leurs propriétés, soit à cause de quelque caractère saillant, comme la forme de la corolle malvacée, ou comme l'organisation du fruit columnifère. Depuis Zaluzian i jusqu'à Linné, il est fait, dans les auteurs, une mention particulière de ce groupe. Mais il faut se reporter au Genera de A. L. DE JUSSIEU 3 pour voir réunis en un seul et même ordre tous les représentants alors connus des différentes séries que nous venons d'énumérer. Ceux-ci sont au nombre de trente-deux dans l'ouvrage que nous venons de citer. Mais les successeurs de A. L. de Jussieu morcelèrent bientôt son ordre des Malvacées en plusieurs familles secondaires. Ventenat 4 en sépara celle des Sterculiacées, et R. Brown ⁵ celle des Buettnériacées. En 1824, De Candolle 6, tout en fondant ces deux dernières en une seule, admit en outre comme distincte celle des Bombacées 7 La multiplication de ces groupes est poussée aussi loin que possible dans les ouvrages d'Endlicher⁸, et surtout de Lindley⁹ Mais comme les caractères à l'aide desquels on y distingue les uns des autres les trois types principaux des Malvacées, des Sterculiacées et des Buettnériacées, sont loin d'être constants et absolus 10, nous nous voyons réduit à revenir

- 1. Meth. herb. (1592), cl. 16. Les Mauves. Cette classe est, après Iui, distinguée, entre autres, par J. BAUHIN, en 1650; par JOHNSTON (1661), par MAGNOL, MORISON, etc.
- 2. Fragm. Meth. nat., in Cl. plant. (1738),
- 2. Fragm. Meth. Mat., III of plant. (2.00), ord. 34 (Columniferi).
 3. 271, ord. XIV (1789).
 4. Malmais., II (1790), 91.
 5. In Flind. Voy. (1814), II, 540; Misc. Works (ed. Benn.), I, 11. 6. Prodr., I, 429, 475, 481.
- 7. K., Diss. Malvac. (1822), 5. Kunth distingue, dans un seul et même groupe général, les Malvacées, les Sterculiacées et les Tiliacées. Après quoi, il divise secondairement les Sterculiacées en séries qui répondent à la plupart de celles que nous avons énumérées.
- 8. Gen. plant., 978-1012. L'auteur partage sa classe L, celle des Columniseræ, en quatre ordres, qui sont ceux des Malvacées (209), des Ster-

- culiacées (210), des Buettnériacées (211) et des Tiliacées (212). Les Sterculiacées comprennent, pour lui, les Bombacées et les Hélictérées; et il joint aux Buettnériacées les Lasiopétalées, Dombeyées, Hermanniées, Eriolænées et Philippo-
- 9. Veg. Kingd., 359. L'auteur admet aussi comme distinctes les familles des Sterculiacées, Buettnériacées et Malvacées, limitant les unes et les autres comme Endlicher.
- 10. Pour abréger les exemples, nous voyons que LINDLEY caractérise les Sterculiacées de la sorte: « Malval Exogens, with columnar sta-mens all perfect and 2-celled anthers turned outwards », et que cependant cette famille renferme les Matisia et Quararibea à anthères uniloculaires, avec raison placés dans ce groupe, parce qu'ils sont inséparables des Myrodia à anthères biloculaires; puis les Helicteres, dont les anthères sont tantôt celles des Myrodia et tantôt

à une famille unique des Malvacées, tout en y distinguant douze séries dont les traits distinctifs sont les suivants.

- I. Sterculies. Fleurs polygames, apétales, à calice souvent coloré. Etamines supportées par une colonne centrale commune, à anthères extrorses. Carpelles indépendants dans la fleur et dans le fruit. Graines avec ou sans albumen. 5 genres.
- II. Hélictérées. Fleurs généralement hermaphrodites et à corolle polypétale. Etamines insérées vers le sommet ou sur les côtés d'une colonne centrale, au-dessous du gynécée. Anthères extrorses, uni- ou biloculaires, toutes fertiles ou accompagnées de cinq staminodes. Carpelles unis ou libres, soit dans la fleur, soit dans le fruit. 6 genres.
- III. Dombeyées. Fleurs hermaphrodites, pétalées. Etamines 5, ou disposées en cinq faisceaux, alternant souvent avec cinq staminodes stériles, insérées sous un gynécée sessile, et à anthères biloculaires, introrses. Graines albuminées. Cotylédons 2-fides. 7 genres.
- IV Chiranthodendrées.—Fleurs hermaphrodites, apétales. Calice coloré. Androcée monadelphe, isostémoné; anthères biloculaires, extrorses. Filets insérés sous un gynécée sessile et monadelphes dans leur portion inférieure. Fruit capsulaire. Graines albuminées, arillées. 1 genre.
- V. Hermanniées. Feurs hermaphrodites, pétalées. Androcée formé de cinq étamines fertiles, oppositipétales, à anthère biloculaire, et parfois de cinq staminodes alternes. Gynécée sessile ou légèrement stipité, à 1-5 carpelles, unis, ou libres à un âge plus ou moins avancé. 3 genres.
- VI. Buettnériées. Fleurs hermaphrodites. Pétales ordinairement cucullés à la base, rarement squamiformes, souvent ligulés au sommet. Etamines fertiles, ou solitaires en face de chaque pétale, ou réunies par 2-∞; les faisceaux alternant avec des staminodes alternipétales, rarement absents (et, dans ce dernier cas, plus d'une étamine fertile en dedans de chaque pétale). Anthères biloculaires, extrorses (rarement trilo-

celles des Matisia; les Plagianthus et les Hoheria, qui ont les anthères réellement uniloculaires; plus, toutes les Bombacées qui sont dans le même cas. Les Buettnériacées sont définies : « Malval Exogens, with 1-adelphous stamens, in most case partly sterile, and 2-celled anthers turned inwards. » Cependant ce groupe renferme plusieurs Lasiopétalées à anthères extrorses, presque toutes les Dombeyées qui sont aussi dans ce cas, ainsi que la plupart des Hermanniées et des Buettnériées, plus le Philippodendron, qui est un Plagianthus. On peut même dire que les anthères extrorses constituent l'exception dans cette famille telle que LINDLEY la limite. Je ne parle pas

des nombreuses plantes dépourvues de staminodes qui s'y trouvent forcément comprises. M. M. BENTHAM et J. Hooker ont sans doute reconnu l'insuffisance ou l'inexactitude de ces caractères différentiels, car ils n'ont conservé (Gen., 195, 214) que deux ordres, celui des Malvacées et celui des Sterculiacées, selon que les anthères ont une ou deux loges. Mais si une semblable différence est ordinairement facile à saisir dans la pratique, en s'appuyant sur elle, on est exposé à placer dans deux familles différentes des types tels que le Myrodia et le Quararibea, les Kydia et les Hélictérées, les Bombacées et les Dombeyées, etc.

culaires). Ovaire pluriloculaire. Fruit capsulaire ou charnu.—12 genres.

VII. Lasiopetales. — Fleurs hermaphrodites, apétales ou pourvues de pétales petits, squamiformes, rarement lancéolés (mais, dans ce cas, plans, non cucullés), ordinairement peu visibles. Calice ordinairement coloré, parfois accrescent. Etamines fertiles, oppositipétales, ordinairement en même nombre qu'eux. Anthères biloculaires, introrses ou extrorses, déhiscentes par des fentes ou des pores. Staminodes alternipétales nuls ou peu développés. Carpelles indépendants ou unis en un ovaire ou en un fruit pluriloculaire. Graines souvent arillées. — 7 genres.

VIII. Malvées. — Fleurs nues ou caliculées, pétalées. Pétales unis à leur base seulement, entre eux et avec la base d'un androcée monadelphe. Tube androcéen chargé supérieurement, en dehors et jusqu'au sommet, d'anthères extrorses, uniloculaires. Carpelles $1-\infty$, réunis en un seul verticille, le plus souvent séparés à la maturité de la columelle centrale. Ovules $1-\infty$ Albumen nul ou peu abondant. Embryon à cotylédons foliacés, 2-pliqués ou chiffonnés, contortupliqués. — 16 genres.

IX. Malopees. — Fleurs hermaphrodites. Périanthe et androcée des Malvées. Carpelles ∞, indépendants, disposés sans ordre apparent à l'âge adulte sur le réceptacle commun. Ovaires uniloculaires, à un seul ovule ascendant. Achaines libres. — 3 genres.

X. Urénées. — Fleurs hermaphrodites. Périanthe des Malvées. Colonne de l'androcée supportant, en haut et en dehors, des étamines en nombre indéfini, à anthères uniloculaires, et tronquée ou quinquédentée au sommet. Carpelles 5, se séparant du réceptacle à la maturité. Styles en nombre double des carpelles (5 opposés aux pétales et 5 alternes). Graine et embryon des Malvées. — 5 genres.

XI. Hibiscées. — Fleurs hermaphrodites. Périanthe des Malvées. Colonne androcéenne à sommet tronqué ou 5-denté, très-rarement chargé des anthères qui s'insèrent sur la surface extérieure. Style à branches en même nombre que les loges ovariennes. Fruit pluriloculaire, à carpelles loculicides, n'abandonnant pas le réceptacle à la maturité. Graine et embryon des Malvées, ou à cotylédons épais ou très-contortupliqués. — 8 genres.

XII. Bombacées. — Fleurs hermaphrodites, pétalées. Calice gamosépale, irrégulièrement déhiscent, déchiré, lobé ou tronqué, ou, plus rarement, à cinq fentes profondes, et imbriqué. Etamines souvent monadelphes dans une étendue variable, puis se séparant en 5-10 faisceaux, eux-mêmes ramifiés et supportant chacun une ou 2-∞ anthères, uniloculaires, réniformes, ou anfractueuses, ou globuleuses, poricides ou

oblongues-linéaires. Style unique à la base, à sommet entier ou à divisions stigmatifères courtes, égales en nombre aux loges. Fruit sec, léhiscent ou indéhiscent, à carpelles ne se séparant pas généralement du réceptacle. Embryon à cotylédons foliacés ou épais, droits ou chiffonnés, repliés plus ou moins sur eux-mêmes. Plantes ligneuses. - 16 genres.

En 1789, le Genera de A. L. de Jussieu', résumant les travaux de ses prédécesseurs, énumère, dans les divers groupes ici réunis sous les noms de Malvacées, en y comprenant les Hermanniées, dont il faisait une première section, à étamines définies, de l'ordre des Tiliacées, trente-quatre des genres qui leur appartiennent en réalité. De Candolle² en connaissait une cinquantaine en 1824, savoir : parmi les Malvacées proprement dites (sér. VIII à XI), les Malva, Althæa, Cristaria, Anoda, Sida; parmi les Malopées, les Malope, Kitaibelia et Palava; parmi les Urénées, les Urena, Malachra, Pavonia, Malvaviscus; parmi les Hibiscées, les Hibiscus, Thespesia, Gossypium et Fugosia; parmi les Bombacées, les Helicteres, Quararibea (Myrodia), Plagianthus, Cavanillesia (Pourretia), Adansonia, Bombax, Eriodendron, Chorisia, Durio, Ochroma et Chiranthodendron (Cheirostemon); parmi les Sterculiées, les Sterculia et Heritiera; parmi les Buettnériées, les Theobroma, Abroma, Guazuma, Glossostemon, Commersonia, Buettneria, Ayenia et (?) Kleinhovia; parmi les Lasiopétalées, les Seringia, Lasiopetalum, Guichenotia, Thomasia, Keraudrenia; parmi les Hermanniées, les Melochia, Waltheria et Hermannia; parmi les Dombeyées, les Ruizia, Pentapetes, Dombeya, Melhania, Trochetia, Pterospermum et (?) Kydia; parmi les Wallichiées (Eriolænées), les Eriolæna (Wallichia). Depuis lors, il fut démontré que les anciens genres Abutilon de Gærtner, Modiola de Moench et Wissadula de Medikus peuvent être à bon droit conservés comme autonomes. Le Bastardia de Kunth fut également maintenu comme distinct. Le genre Sphæralcea fut établi par A. Saint-Hilaire 3; les Neesia et Tarrietia, par Blume 4; les Tetradia et Rulingia, par R. Brown 5; le Gæthea, par Nees et Martius 6; les Cola et Ungeria, par Schott 7; les Reevesia et Astiria, par Lindley 8; le Kosteletzkia, par Prest 9 La flore de l'Inde orientale s'enrichit des genres Cullenia 10

^{1.} P. 271-279, 289.

^{2.} Prodr., I, 429, 475, 481.

^{3.} Pl. us. Bras. (1826).

^{4.} In Nov. Act. Nat. cur., XVII, et Bijdr. 227 (1825).

^{5.} In Benn. Pl. jav. rar. (1844), et in Bot. Mag., t. 2191 (1820).

^{6.} In Nov. Act. Nat. cur., XI (1823).

^{7.} Melet. (1832).

In Bot. Reg. (1836, 1844).
 In Rel. Hænk., Il (1835).

^{10.} Wight, Icon., t. 1761, 1762 (1852). Le type du genre était le Durio zeylanica GARDN., d'après le texte (p. 23) de WIGHT lui-même.

et Decaschistia, dus à Wight et Arnott¹, et, plus tard, du genre Julostules, proposé par M. Thwaites 2 Korthals 3 avait découvert les Boschia dans l'archipel indien. En Australie, A. Cunningham 4 fit connaître l'Hoheria, et M. F. Mueller, dans ses travaux spéciaux sur les plantes du même pays, les trois genres Hannafordia 5, Howittia 6 et Lysiosepalum Les flores américaines se sont récemment enrichies de l'Herrania de Goudot 8, de l'Hampea de Schlechtendal 9, et du Sidalcea de M. A. Gray 10 M. Bentham, dans la préparation, pour son Genera, des Malvacées et Sterculiacées, découvrit comme genres non décrits les Cælostegia, Dicellostyles, Cheirolæna 11 et Scleronema 12 M. M. MASTERS a démontré 13 les affinités des Leptonychia de Turczaninow 14 avec le nouveau genre africain qu'il venait de décrire sous le nom de Scaphopetalum 15. Enfin, nous avons, l'an dernier, exposé les caractères du singulier genre océanien Mastersia. C'est ainsi qu'outre les types douteux et mal connus 16, dont l'étude est à refaire, la famille, telle que nous la limitons, comprend un total de quatre-vingt-huit genres.

Ils renferment environ douze cents espèces 17, dont les six dixièmes appartiennent à l'ancien monde, et le reste au nouveau. Quant au nombre de genres propres à ce dernier, il est bien moins considérable que celui des genres limités à l'ancien; car l'Amérique n'a que vingttrois genres qui lui appartiennent exclusivement, l'ancien monde en

1. Prodr. Fl. pen. ind. (1834).

 Enum. pl. Zeyl. (1864).
 Verhand. Nat. Gesch. d. Nederl., 257 (1842).

4. In Ann. Nat. Hist., ser. 1, III (1839).

5. Fragm., II (1860).6. In Hook. Journ., VIII (1856).

- 7. Fragm., 1 (1859). 8. ln Ann. sc. nat., sér. 3, II (1845). 9. ln Linnæa, XI (1837).
- 10. Pl. Fendler. (1848).
- 11. Gen., 207, 213, 222 (1862).
- 12. In Journ. Linn. Soc., VI (1862). 13. In Oliv. Fl. trop. Afr., 1 (1868). 14. In Bull. Mosc. (1858).
- 15. In B. H. Gen., 983 (1865).

16. Ce sont, outre ceux qui ont été rapportés, non sans hésitation, à quelques-uns des genres précédemment exposés :

1º Arcynospermum Turcz. (in Bull. Mosc. (1858), 1, 191), plante mexicaine, dont MM. BENTHAM et J. HOOKER (Gen., 199) disent: « Si revera est Malvacea, ad *Ureneas* pertinet ob stylos ovarii loculis 2-plo plures, sed loculi 3, 1-ovulati dicuntur et petala a columna staminea libera. » (Euphorbiacée ? ?)

2º Biasolettia PRESL (in Rel. Hænk., 141). Placé par Endlicher (Gen., n. 5359) parmi les Buettnériées, à la suite du Philippodendron, syn., d'après MM. BENTHAM et J. HOOKER (Gen., 217), de Hernandia, doit être rangé parmi les Lauracées (vol. II, p. 449, note 2).

3º Covilhamia Korth. (in Ned. Kruik. Arch., 1, 307). Ce genre est donné comme voisin des Sterculia, dont il différerait par son calice 6-mère

et son ovaire 3-mère. (Euphorbiacée??)

4º Periptera DC. (Prodr., 1, 459). Genre proposé pour le Sida periptera SIMS (in Bot. Mag., t. 1644; — S. Malvaviscus SESS. et Moç. — S. rubra Ten.; — Anoda punicea LAG., Nov. gen., t. 21), doit probablement, d'après M. Ben-THAM (Gen., 199), se rapporter au genre Abu-

5° Ptychopyxis MIQ. (Fl. ind. bat., Suppl., I, 402). Plante de Sumatra, à feuilles sans stipules, comparées à celles des Shorea, avec une capsule (« subbaccata ») chargée en dehors de plis et d'excroissances diverses, et d'un duvet roux, très-rugueuse. Attribuée avec doute aux Sterculiées (B. H., Gen., 217).

6° Pyrospermum Miq. (loc. cit.). Fam.?? 47. En 1846, LINDLEY (Veg. Kingd., 362, 364, 370) en comptait plus de quinze cents: 1000 pour les Malvacées proprement dites, 400 pour les Buettnériacées, et 125 pour les Sterculiacées.

possédant quarante-huit. Il en résulte que dix-sept genres sont communs aux deux mondes. A l'ancien appartiennent exclusivement toutes les Lasiopétalées, les Dombeyées, les Hélictérées, sauf le genre Helicteres; au nouveau, la petite série des Chiranthodendrées. Sauf deux ou trois espèces, les Lasiopétalées seraient même exclusivement originaires de l'Australie. Les Bombacées, Hélictérées, Buettnériées et Dombeyées sont à peu près toutes des plantes des régions tropicales. Les Hermanniées, Hibiscées et Urénées s'étendent de là jusque dans des pays plus tempérés, comme le cap de Bonne-Espérance, le Mexique, l'Australie extratropicale, le nord de l'Inde et la Chine. Quant aux Malvées et Malopées, ce sont les plantes de la famille qui se trouvent jusque dans les régions les moins chaudes du globe, soit au nord et au midi de l'Amérique, au sud de l'Australie et dans la Nouvelle-Zélande (comme les Hoheria et les Plagianthus), et dans l'Asie et l'Europe centrales et boréales. Elles sont cependant abondantes dans les régions tropicales, puisqu'elles y forment, d'après Humboldt, dans les vallées, un cinquantième de la végétation 1 La proportion décroît considérablement dans la zone tempérée, puisqu'elle n'y est plus que le quart de la précédente 2. Il y a d'ailleurs ici, comme dans toutes les grandes familles, des types dont la diffusion est extrême: ainsi les Hibiscus, qui se rencontrent dans toutes les parties du monde, et qui, en Amérique, par exemple, occupent en latitude une aire de 90 degrés. Celle des Mauves est encore un peu plus étendue. Par contre, il y a des genres exactement limités à une étroite portion du globe : les uns, assez nombreux en espèces, comme ceux de la série des Lasiopétalées; les autres, monotypes ou réduits à un nombre très-restreint. La petite série des Chiranthodendrées, représentée jusqu'ici par un seul genre, avec deux sections et deux espèces, n'existe que dans une portion occidentale très-restreinte de l'Amérique du Nord. Les Julostyles, Dicellostyles, Decaschistia, Boschia, Durio, Neesia, Cælostegia, Cullenia, Reevesia, Kleinhovia, Abroma, ne sont représentés chacun que par une ou deux espèces de l'Asie tropicale. Le seul Glossostemon connu est limité à la Perse. La plupart des Dombeyées sont originaires des îles de l'Afrique tropicale orientale, et il n'y a de Ruizia et d'Astiria que dans les Mascareignes, et probablement de Cheirolæna qu'à Madagascar. En Amérique, les Theobroma, Ochroma, Cavanil-

^{1.} LINDLEY (Veg. Kingd., 369) pense que, sans aucun doute, les Sterculiées sont comprises dans cette évaluation.

^{2.} Les autres nombres cités dans l'ouvrage de

M. A. DE CANDOLLE sont: pour la Sicile, 1/86; la France, 1/145; la Suède, 1/233; les portions tempérées de l'Amérique du Nord, 1/125; les régions américaines équinoxiales, 1/47.

lesia, et surtout les Herrania, Gæthea et Napæa, n'appartiennent qu'à une zone très-restreinte '

Nous ne citerons pour cette famille aucun caractère absolu, car il n'y en a peut-être pas un seul qui mérite véritablement ce nom. Nous rappellerons seulement qu'on y observe fréquemment : des fleurs pentamères, un calice valvaire, des étamines et une corolle hypogynes, des filets monadelphes ou polyadelphes, des ovules à micropyle extérieur quand ils sont ascendants, intérieur quand ils sont descendants, et des feuilles alternes, pourvues de stipules ² La structure anatomique de leurs tiges, dans le petit nombre de cas où elle a été étudiée, a présenté également un très-grand nombre de variations ³ Nous verrons d'ailleurs tout à l'heure que deux de leurs propriétés principales sont dues à une organisation spéciale de leur liber et à la facilité avec laquelle leur parenchyme peut subir la transformation mucilagineuse.

Propriétés et usages. — Les Malvacées herbacées de nos pays sont connues par deux propriétés principales : elles sont adoucissantes, émollientes, mucilagineuses par leurs racines, leurs feuilles et par leurs fleurs, et leur écorce peut fournir des fibres plus ou moins textiles. Nous verrons ces caractères se reproduire, à différents degrés, dans la plupart des plantes de cette vaste famille. Quant au premier, il dépend de la facilité avec laquelle les parois des cellules de la plupart des organes se gonflent, se ramollissent et s'épaississent en mucilage sous l'influence du contact de l'eau, ou de la faculté qu'elles ont parfois de

^{1.} Les seuls pays où, dans les ouvrages spéciaux (A. DC., Geogr. bot., 1207-1230), on trouve cité le rapport des Malvacées (pour 100) aux autres familles phanérogames, sont: les îles Loo-cho et Bonin, 3; l'Inde anglaise, 1,5; le district de Banda, 3; les îles Sandwich, 4; Timor, 3,5; les îles de la Société, 4; les îles du Cap-Vert, 3,5; la Nubie, 6; Maurice, 3; le Congo, 3; l'île Saint-Thomas, 5; les Barbades, 3; les côtes occidentales de l'Amérique intertropicale, 3,5; le Cap oriental, 4,5. En général, les Malvacées sont donc de deux à six fois moins nombreuses que les Légumineuses, les Graminées, les Composées, etc.

^{2.} Les rapports avec les familles voisines ont été exposés déjà à propos des Urticacées et des Phytolaccacées; ils le seront ultérieurement quant aux Tiliacées, Chlénacées, Géraniacées, Euphorbiacées, etc.

^{3.} Voy. Schleid., Grundz., 60, 62. -HENFR., Microsc. Dict., art. Wood. - OLIV., Stem in Dicot., 7. M. Schleiden (in Wiegm. Arch., 1839) a constaté, dans certaines Bombacées, la rareté du tissu fibreux dans les zones du bois formé presque entièrement de vaisseaux et de tissu cellulaire. M. OLIVER a vu, dans un Sterculia (Delabechea rupestris), un bois à larges cavités tubuleuses, dues sans doute à la résorption d'énormes amas de cellules, et, dans les portions persistantes, des vaisseaux et un parenchyme particulier, parsemé d'amas de cellules épaisses et allongées. WALPERS a étudié spécialement [in Bot. Zeit. (1852), 295] le bois et l'écorce des Baobabs. Presque tout reste à faire sur cette question ; les bois des Sterculiées et des Buettnériées, entre autres, offriront à l'observateur le sujet de recherches très-nombreuses et très-variées.

produire « des cellules spéciales qui ont leur végétation particulière 1 », et qui représentent l'élément mucilagineux. Les Mauves ont été de tout temps employées comme émollientes: chez nous, ce sont surtout la Grande Mauve ou M. sauvage 2 (fig. 134-140), et la Petite Mauve ou M. à feuilles rondes 3 Mais un grand nombre d'autres espèces du genre sont recherchées dans tous les pays pour les mêmes usages 4 Il en est de même des Guimauves, notamment de la G. officinale 6 (fig. 141), dont on emploie surtout la racine et les feuilles comme émollientes, les fleurs comme pectorales 6; et de la Rose trémière 7, dont la racine, moins blanche, est aussi moins usitée 8. Dans les pays chauds, les Urena, Sida et Sphæralcea tiennent comme émollients, dans la pratique vulgaire, la place qu'occupent chez nous les Guimauves et les Mauves. Les Sida rhombifolia L., althæifolia Lher., glomerata Cav., ovalis Kost., en Amérique; le S. glandulosa Roxb. 9, dans l'Inde, sont les principales herbes qui remplissent ces indications. Dans toutes les régions tropicales du globe, ce sont encore l'Urena lobata CAV. et quelques

- 1. TRÉCUL, Des mucilages chez les Malvacées,
- 1. TREGOL, Des mactinges ches les matoucees,
 . (in Adansonia, VII, 248).
 2. Malva sylvestris L., Spec., 969. DC.,
 Prodr., 1, 432, n. 32. MÉR. et DEL., Dict.
 Mat. méd., IV, 207. Guib., Drog. simpl., éd. 6, Ill, 639. — A. RICH., Elém., éd. 4, II, 542, 546. — LINDL., Veg. Kingd., 369; Fl. med., 142. — ENDL., Enchirid., 512. — PE-REIRA, Elem. Mat. med., ed. 5, II, p. II, 55.

 — PAYER, Thèse Malvac., 33. — Rév., in Fl.
 méd. du XIXº siècle, II, 311.— Moq., Bot. méd., 181, fig. 56. — ROSENTH., Syn. pl. diaphor., 706. — H. Bn, in Dict. encycl. des sc. méd., sér. 2, V.— Malva vulgaris Ten. (vulg. M. verte, Fromageon, Beurrat, Fouassier).
- 3. M. rotundifolia L., Spec., 969. DC., Prodr., n. 34. Guib., loc. cit., 640. A. Rich., loc. cit., 547 (vulg. M. ronde, Herbe de Saint-Simon).
- 4. Notamment les M. nicæensis All., crispa L., Alcea L., italica Poll., fastigiata CAV., moschata L., dans l'Europe australe; mauritiana L. dans l'Afrique boréale, verticillata L. en Chine, borealis L. dans le nord de l'Europe, balsamica JACQ. et fragrans JACQ. au Cap, etc. GUIBOURT a constaté qu'à Paris, on substitue souvent au M. sylvestris, le M. glabra Des-ROUSS., var. du M. mauritiana, à cause de la taille de ses fleurs qui bleuissent en séchant. On a accordé à ces plantes un grand nombre de vertus exagérées ou imaginaires.
- 5. Althora officinalis L., Spec., 966. CAV., Diss., 11, 93, t. 30, fig. 2. — DC., Prodr., 1, 436, n. 1. — Mér. et Bel., Dict. Mat. méd., 1, 202. — Guib., op. cit., 638, fig. 742. —

- PEREIRA, loc. cit., 555. LINDL., Fl. med., 143. — A. RICH., Elém., éd. 4, II, 543. -PAYER, Thèse Malvac., 35. — Mog., Bot. méd., 72, fig. 21.— Rév., in Bot. méd. du XIX^e siècle, II, 125. — ROSENTII., op. cit., 705 (vulg. Mauve blanche).
- 6. Elle fait partie du sirop d'Althæa de Fernel; entrait autrefois, dit-on, dans la préparation de la pâte de Guimauve, et renferme un principe cristallisable, nommé althéine, mais identique avec l'asparagine.
- 7. A. rosca CAV., Diss., II, t. 29, fig. 3.— DC., Prodr., 1, 437, n. 11. — Alcea rosea L., Spec., 966 (Rose d'outre-mer, Passe-rose, Tremier. Bourdon de Saint-Jacques). Ses fleurs (Flores Malvæ arboreæ s. hortensis Off.) servent en teinture et donnent une couleur, une encre et une laque bleues (ROSENTH., op. cit., 706; — DUCH., Rcp., 211). On les a parfois employées à falsifier plusieurs fleurs bleues vendues en herboristerie.
- 8. Les propriétés des espèces précédentes se retrouvent dans d'autres Althæa qui servent aussi d'émollients, notamment les A. cannabina L., chinensis CAV., ficifolia CAV., taurinensis DC., narbonensis POURR. pallida WALDST., meonantha LK, et plusieurs Lavatera, que nous rapportons comme section au même genre, savoir: les L. arborea L. (Spec., 972; — CAV., Diss., 11, t. 139, fig. 2; — DC., Prodr., 1, 439), trimestris L. (Spec., 974; — DC., Prodr., n. 1; — Stegia Lavatera DC., Fl. fr., n. 4525), thuringiaca L. (ROSENTH., op. cit., 705).
- 9. Voy. PAYER, Thèse Malvac., 36. Ro-SENTH., op. cit., 714.

espèces voisines; en Amérique, les Sphæralcea cisplatina 1, lactea Spach et angustifolia Spach 2 Le Malope malacoides L., les Hibiscus vitifolius L., mutabilis L., unilateralis CAV., venustus BL., vitifolius L., irriguus Bl., surattensis L., Trionum L., tiliaceus L.; les Abutilon americanum Sweet, populifolium Sweet, indicum Sweet, hirtum Don, graveolens Wight et Arn., tomentosum Wight et Arn., crispum Sweet, umbellatum Sweet, mauritianum Sweet, atropurpureum Kost., et beaucoup d'autres 3, ont aussi les mêmes vertus adoucissantes, émollientes, pectorales. Elles sont peut-être plus développées encore dans les Baobabs, dont les nègres emploient journellement les feuilles et les fleurs comme mucilagineuses, dans les affections des appareils digestif et respiratoire; et elles se retrouvent dans plusieurs Pachira américains, dans les Eriodendron, les Helicteres, les Ochroma, les Guazuma, les Kydia, les Sterculia. Dans ces derniers, la transformation du parenchyme cortical ou médullaire en substances mucilagineuses est spontanée, et leur écorce laisse suinter une sorte de gomme adraganthe. Tels sont, dans l'Inde, le S. urens 4, et dans l'Afrique tropicale, le S. Tragacanthæ, dont les produits se trouvent cà et là mélangés aux gommes d'Acacias qui viennent de la Sénégambie 6 Les graines de plusieurs Sterculia développent aussi, au contact de l'eau, une quantité considérable de mucilage; ce qui a fait rechercher plusieurs espèces comme émollientes, antiphlogistiques. Celle dont on a le plus parlé dans ces dernières années est, sans contredit, ce fameux Tam-paiang 7 de l'Inde, proposé comme spécifique des diarrhées, dysenteries, angines, etc.; c'est la semence du S. scaphigera 8 Celle du S. alata 9, autre espèce indienne, a des propriétés analogues. Mais les graines les plus remar-

^{1.} A. S. H., Pl. us. Bras., t. 52; Fl. Bras. mer., I, 209. - LINDL., Fl. med., 142 (vulg. Malvavisco).

^{2.} Rosenth., op. cit., 708. On les administre aussi comme antirhumatismaux.

^{3.} Voy. ROSENTH., op. cit., 704-728.
4. ROXB., Pl. coromand., I, 25, t. 24. —
DC., Prodr., I, 483, n. 23.—ROSENTH., op. cit., 725. — Cavallium urens Schott et ENDL.

^{5.} LINDL., in Bot. Reg., t. 1353. — MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., I, 216. — H. BN, in Adansonia, X, 173. — S. pubescens Don, Gen. Syst., I, 615. — S. obovata R. BR., in Benn. Pl. jav. rar., 233. — Southwellia Tragacantha SCHOTT. — LINDL., Fl. med., 136. On attribue avec quelque doute à cette espèce et à la précèdente la production d'une portion de la gomme Kuteera du commerce (Guis., Drog. simples, éd. 6, III, 452).

^{6.} Des produits analogues seraient fournis également par les S. ramosa WALL., crinita CAV., plusieurs Bombax, etc. (voy. ROSENTH., op. cit., 722).

^{7.} Ou Boa-tum-pajang, Boochgaan-tam-paijang, graine ovoïde, atténuée à une ou au deux extrémités, surtout à celle qui répond au hile oblique, longue de 3 centim. ou plus, brunâtre, ridée, développant au contact de l'eau une quantité énorme de mucilage, riche en bassorine et contenant, en outre, une huile verdâtre. (GUIB., op. cit., Ill, 645.)

^{8.} Scaphium scaphigerum Schott et Endl., Melet., 33.

^{9.} ROXB., Pl. coromand., III, t. 287. — Pterygota Roxburghii Schott et Endl., Melet., 32. - Rosenth., op. cit., 724 (vulg. Toola). Ses graines sont, dit-on, narcotiques et employées dans l'Inde au même titre que l'opium.

quables de ce groupe sont celles qu'on désigne vulgairement sous les noms de Noix de Cola et de Cacao. Le véritable Cola 1 est la graine d'une Sterculiée, le C. acuminata², souvent réduite à un gros embryon plus ou moins globuleux, charnu, à deux, trois ou quatre cotylédons épais, et qui se vend, à des prix quelquefois élevés, sur la côte occidentale de l'Afrique tropicale. C'est un masticatoire qui semble avoir des propriétés analogues à celles qu'on attribue communément au Maté, à la Coca, etc. Sa saveur est d'abord âpre; mais les aliments, les boissons et même, assure-t-on, l'eau saumâtre ou corrompue, paraissent d'un goût agréable à ceux qui viennent de mâcher la Noix de Cola.

Le Cacao ordinaire est la graine du Theobroma Cacao L. 3 (fig. 124-129). Du péricarpe 4 coupé en deux et mis à part, sous le nom de cabosse, on retire les semences entourées de leur pulpe charnue, que l'on fait fermenter, soit en les enfouissant sous terre 5, soit en les brassant dans des auges de bois. De la pulpe liquéfiée on retire plus tard les semences dont l'enveloppe s'est colorée et qu'on sèche au soleil sur des nattes. Ces graines renferment une matière colorante, un principe tannant, une substance azotée cristallisable, la théobromine 6, et environ moitié de leur poids d'une huile solidifiable, ou beurre de Cacao, qu'on en sépare par l'ébullition dans l'eau, et qui s'emploie, soit comme aliment, soit comme médicament externe ou interne, soit comme cosmétique, ou même pour la fabrication d'un savon et de bougies. Quant aux amandes, elles servent principalement à la fabrication du chocolat; l'infusion des coques constitue aussi une boisson populaire dans certains pays. D'autres espèces de Theobroma fournissent à la consommation des graines de Cacao; on cite notamment les T glaucum 7, bicolor 8,

^{1.} Ou Gourou, Ngourou, Café du Soudan.
2. R. Br., in Benn. Pl. jav. rar., 237. —
MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., I, 221. —
H. Br., in Adansonia, X, 169. — Sterculia acuminata PAL. BEAUV., Fl. ow. et ben., 1, 41, t. 24. — S. nitida Vent., Malmais., 11, 91.— S. verticillata Schum. et Thönn., Beskr., 240. - Siphoniopsis monoica KARST., Pl. columb.,

^{139,} t. 69.

3. Voy. p. 79, note 2.—'Mér. et Del., Dict. Mat. méd., VI, 719. — A. Rich., Elém., éd. 4, II, 252. — Lindl., Fl. med., 138. — Pereira, Elem. Mat. med., ed. 5, II, p. II, 553. — Moq., Bot. méd., 281, 405, fig. 88.—Nees, Pl. med., t. 419. — Guib., Drog. simpl., éd. 6, III, 647, fig. 745. — Mitscherl., d. Cacao. Berl. (1859). — Berg et Schm., Off. Gew., IV, t. 33. e. f. — H. Bn. in Dict. encucl. des sc. t. 33, e, f. — H. Bn, in Dict. encycl. des sc. méd., X1, 364.

^{4.} Dans cette espèce, il est jaune ou rouge,

suivant les variétés, allongé, atténué en pointe mousse aux deux extrémités, avec cinq angles mousses, et dix côtes longitudinales peu proéminentes à l'état frais. Dans leurs intervalles sont des bandes plus ou moins rugueuses, obtusément tuberculeuses.

^{5.} D'où le nom de C. terrés, qui s'applique aux sortes dites C. de la Trinité, caraque (de la côte de Caracas). Dans ce cas, les téguments séminaux se séparent beaucoup plus facilement de l'embryon.

^{6.} Amère, peu soluble, inaltérable à l'air, volatile au-dessus de 250° (C¹⁴H⁸Az⁴O⁴).

^{7.} KARST., in Linnæa, XXVIII, 447. — Rosenth., op. cit., 726. M. KARSTEN dit que les graines de cette espèce diffèrent à peine, par le goût, de celles des C. cultivés, et constituent une portion du C. de Caracas du commerce.

^{8.} H. B., Pl. equin., I, 104, t. 30. — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 317. — H. Bn,

guianense 1, ovalifolium 2, angustifolium 3, sylvestre 4, subincanum 5. speciosum 6, microcarpum 7 Le C. simarron de la Colombie est l'Herrania albistora 8; le C. de montagne, du même pays, est l'H. pulcherrima 9; et le Cacaoyer à feuilles d'Orme, des Antilles, est le Guazuma ulmifolia 10, dont le fruit est alimentaire, mucilagineux, astringent, et dont l'écorce sert, après macération, à la clarification du sucre.

Plusieurs autres Malvacées ont des fruits alimentaires. Ceux de l'Eriodendron anfractuosum 11 (fig. 168) se mangent dans l'Inde, soit cuits, soit crus. Ceux des Pachira insignis 12 et aquatica 13 portent, pour la même raison, les noms de Châtaignes de la côte d'Espagne et de la Guyane, ou de Cacaos sauvages. Celui du Durio zibethinus 14 (fig. 173) est, dit-on, fort estimé dans l'Asie tropicale 15 En Colombie, on mange le péricarpe, plus ou moins fibreux, du Sapote et du Castaño, qui sont, l'un le Quararibea cordata 16, et l'autre le Q. Castaño 17 On assure que, dans l'Inde, le

in Dict. encycl. sc. méd., XI, 366.— Cacao bicolor Poir., Dict., Suppl., II, 7 (Bacao à la Nouv.-Grenade). Fruit ovoïde, à dix côtes peu marquées, long de 16 à 22 centim.; donne surtout, dit-on, le C. de Caracas.

1. W., Spec., III, 1422. — DC., Prodr., I, 484, n. 2. — Cacao guianensis AUBL., Guian., II, 683, t. 275. Fruit ovoïde-arrondi, à cinq arêtes arrondies, couvert d'un duvet ras, long de 12 centim., large de 7 centim. Produit, assuret-on, une portion du C. de Cayenne.

2. SESS. et Moç., Fl. mex. ined. (ex DC.,

Prodr., n. 5).

3. Sess. et Moc., loc. cit. — Rosenth., op. cit., 726. On attribue à cette espèce et à la précédente les C. Soconusco et d'Esmeraldas.

- 4. Cacao sylvestris Aubl., op. cit., 687, t. 276. Fruit obovoïde, un peu piriforme à la base, à côtes presque nulles, couvert d'un duvet roussâtre, long de 14 centim. Passerait pour donner une portion du C. de Cayenne.
 - 5. MART., ex ROSENTH., op. cit., 726.
 - 6. W., ex Rosenth., loc. cit.

7. MART., ex ROSENTH., loc. cit. Ces trois dernières espèces donneraient les C. du Brésil. Le C. minus GARTN. (Fruct., II, 190, t. 122) est donné par DE CANDOLLE comme synon. du T. Cacao L. (voy. p. 79, note 1). Les principales scrtes de C. non terrés sont le Soconusco (note 3) et ceux du Para, de Maragnan, de la Martinique, de Saint-Domingue.

8. Goup., in Ann. sc. nat., sér. 3, II, 230, t. 5, fig. 1-10 (vulg. Cacao montaraz ou si-marron de la N.-Grenade). Le Quararibea Cacao H. Bn [in Adansonia, X, 147; — Myrodia Cacao TR. et PL. (vulg. Palo baston)] porte aussi dans ce pays le nom de C. simarron.

9. Goup., loc. cit., 232, t. 5, fig. 11, 12.—

H. aspera Karst. - Brotobroma aspera Karst. et TR. (C. cuadrado ou Cahoui).

10. LAMK, Dict., III, 52. — Theobroma Guazuma L., Spec., 1100. — Bubroma Guazuma W. (vulg. Orme aux Antilles).

11. DC., Prodr., I, 479, n. 2. — Bombax pentandrum L., Spec., 959. — CAV., Diss., V, 293, t. 151 (voy. Rheed., Hort. malab., III, t. 49-51; — RUMPH., Herb. amboin., I, t. 80).

42. Carolinea insignis Sw., Fl. ind. occ., II, 1202. — DC., Prodr., I, 478, n. 3. — Rosenth., op. cit., 717. — Bombax grandiflorum CAV., Diss., V, 295, t. 154.

13. AUBL., Guian., II, 725, t. 291, 292. — CAV., Diss., III, 176, t. 72, fig. 1. — LAMK, Ill., t. 589.— Carolinea princeps L. F., Suppl., 314.— DG., Prodr., I, 478, n. 1 (Sapoto longo, à la N.-Grenade).

14. L., Syst., 698. — LAMK, Ill., t. 641. — DC., Prodr., I, 480. — ROSENTH., op. cit., 720. — Duryon Rumph., Herb. amboin., I, 99, t. 29 (vulg. Hérisson d'arbre).

15. La Civette zibeth s'en nourrit; d'où son nom spécifique. Ce fruit passe pour aphrodisiaque; il a tout à la fois la saveur de plusieurs fruits et légumes, de la crème, et en même temps une odeur de concombre et d'ail; en sorte qu'il semble d'abord fétide et repoussant;

mais il paraît qu'on s'y fait peu à peu et qu'on le trouve ensuite délicieux.

16. H. Bn, in Adansonia, X, 147. — Matisia cordata H. B., Pl. æquin., I, 10, t. 2, 3. — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 307. — DC., Prodr., I, 477 (Chupa-chupa, à la N.-Grenade). 17. H. Bn, loc. cit., 146. — Matisia Castaño Tr. et Karst., N. pl. Fl. N.-Granad., 24; in Linnæa (1857), 86. — Tr. et Pl., in Ann. sc.

nai., sér. 4, XVII, 326 (vulg. Castaño).

fruit de l'Heritiera littoralis est aussi récolté comme comestible, et qu'il en est de même, dans l'Afrique tropicale, du péricarpe de plusieurs Sterculia. Dans le S. cordifolia 1, du Sénégal, la portion comestible est considérée comme étant l'arille des graines. Dans le Baobab commun² (fig. 169, 170), c'est la pulpe acidulée, rafraîchissante, ultérieurement desséchée et farineuse, qui enveloppe les graines, et qui autrefois s'expédiait en Europe, sous le nom de terre de Lemnos. C'était alors, en Grèce et en Égypte, comme c'est aujourd'hui parmi les peuplades nègres de l'Afrique, un remède réputé, sous le nom de bouï, contre les diarrhées, dysenteries, hémoptysies, fièvres putrides, etc. La portion extérieure du fruit 3, sorte d'écorce ligneuse, dont la forme est variable, sert, comme les Calebasses, de vase ou de récipient; et réduite en cendres, elle fournit une lessive alcaline qui sert à saponifier les huiles rances de palme. Les graines torréfiées entrent, en Nubie, dans la préparation d'une décoction antidysentérique. Celles de plusieurs Sterculia ont, dans leur embryon, des propriétés analogues, attendu qu'elles sont riches en tannin. Il en résulte qu'elles sont rarement comestibles. Toutefois les amandes du S. carthagenensis 4 (fig. 78) se mangent dans la province de Goyaz; celles du S. fætida 5, dans l'Inde orientale; celles du S. platanifolia ⁶ (fig. 85-87), en Chine; en Amérique, celles du Pachira aquatica; en Orient, celles de l'Hibiscus ficulneus, avant leur maturité; dans l'Afrique tropicale, celles de plusieurs Sida, torréfiées, comme succédané du café. On sait que les enfants mangent, sous le nom de Fromageons, les carpelles de la plupart de nos Mauves indigènes. Trèssouvent les semences des Malvacées sont principalement alimentaires par l'huile qu'elles renferment en abondance. On tire maintenant un grand parti, pour la nourriture du bétail, de l'embryon oléagineux des Cotonniers, qu'on rejetait autrefois après que la graine avait été débar-

^{1.} Guillem. et Perr., Fl. Seneg. Tent., I, 79, t. 15 (an Cav.?). — Mast., in Oliv. Fl. trop. Afr., I, 217, n. 4. Nous avons (in Adansonia, X, 173), à cause de la disposition des anthères, rapporté cette plante au genre Cola.

^{2.} Adansonia digitata L., Spec., 960.—
CAV., Diss., V, 298, t. 15. — LAMK, Ill.,
t. 588. — MÉR. et DEL., Dict. Mat. méd., I,
72. — Guib., Drog. simpl., éd. 6, III, 643.
— LINDL., Fl. med., 139.— ROSENTH., op. cit.,
716.—H. BN, in Dict. encycl. sc. méd., I, 691.—
? Ophelus salutarius Lour., Fl. cochinch., 501.

^{3.} Vulg. Pain de singe.

^{4.} CAV., Diss., VI, 353. — R. Br., in Horsf. Pl. jav. rar., 228. — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 329. — S. He-

licteres Pers., Syn., II, 240. — S. Chicha A. S. H., Pl. us. Bras., t. 46; Fl. Bras. mer., 1, 278. — Helicteres apetala Jacq., Amer., 238, t. 181, fig. 97 (vulg. Chicha, Panama, Camajonduro). L'épithète de apetala, adoptée par M. Karsten, et qui devrait, à la rigueur, être employée (vu l'ancienneté), n'est toutefois pas admissible, tous les Sterculiu étant apétales. Les semences sont riches en huile, et de même celles du S. lasiantha Mart.

^{5.} L., Spec., 1431. — DC., Prodr., I, 483, n. 27. — Clompanus major Rumpn., Herb. amboin., III, t. 107.

^{6.} L., Suppl., 423. — Hibiscus simplex L., Spec., 977. — Firmiana platanifolia MARSIGL. — R. Br., loc. cit., 235. — Culkamia Forsk.

rassée de la matière textile. Cet embryon s'emploie encore à préparer des émulsions. L'huile sert de même, au Brésil, à assaisonner les aliments de l'homme, ou bien on la brûle pour l'éclairage. Les graines du Sterculia fætida fournissent aussi, aux Moluques, une huile bonne à manger et à brûler. La Noix de Malabar, dont l'huile se brûle également, est le S. Balanghas 1 (fig. 79-84). Les graines de quelques Sida, notamment celles du S. hirta L., se mangent dans l'Inde comme apéritives et diurétiques; celles du S. abutilifolia, comme émollientes. Les graines d'Ambrette ² passent pour astringentes et alexipharmaques; elles sont surtout recherchées comme parfum, leur odeur vive rappelant beaucoup celle du musc. Aussi cette plante, originaire de l'Asie tropicale, est-elle cultivée dans la plupart des pays chauds. La meilleure graine d'Ambrette vient, dit-on, de la Martinique. En médecine, on l'a employée comme stimulante et antispasmodique. On a proposé également d'utiliser pour la parfumerie le Palavia moschata, qui est aussi très-odorant. Le parfum des fleurs est peu prononcé, en général, parmi les Malvacées; toutefois les corolles des Melochia océaniens et indiens, à fleurs nombreuses, dites en panicules, qu'on a appelés Visenia, ont une odeur agréable et très-vive dont on pourrait tirer parti. Les organes herbacés des Malvacées sont assez souvent alimentaires, notamment les feuilles, les jeunes pousses et quelquefois les racines. On dit que la nourriture des anciens habitants des îles Canaries consistait surtout en racines de Malva et d'Althæa, raclées et cuites dans du lait. On mange quelquefois, dans les campagnes, les pousses de la Guimauve, celles de l'Hibiscus grandiflorus L., de l'H. tiliaceus, les feuilles cuites de plusieurs Mauves, du Napæa lævis L., du Sida rhombifolia L. et de quelques autres. Dans les Hibiscus verrucosus, Sabdariffa L., et plusieurs autres, il existe une certaine acidité qui fait employer ces plantes comme aliment, sous le nom d'Oseille de Guinée. Le lalo du Sénégal est un aliment particulier que les nègres préparent avec les feuilles séchées et pulvérisées du Baobab; ils en font un usage journalier dans leur nourriture, et c'est en même temps un remède préventif qui provoque la transpiration et passe pour calmer l'ardeur du sang, pour garantir des affections des intestins, des reins, etc. Il y a même des Malvacées dont les fleurs sont alimentaires. Au Brésil, on mange avec les viandes celles de l'Abutilon esculentum;

^{1.} L., Spec., 1438. — DC., Prodr., n. 2.—

Cavalam RHEED., Hort. malab., 1, t. 49.

2. Hibiscus Abelmoschus L., Spec., 980. —
DC., Prodr., 1, 452, n. 72. — H. BN, in Dict. encycl. sc. méd., I, 200.—Abelmoschus commu-

nis Medik. — Guib., Drog. simpl., éd. 6, III, 640, fig. 743. — A. moschatus Moench. — Ro-SENTH., op. cit., 711. — Granum moschatum Rumph., Herb. amboin., IV, 40, 15 (vulg. Fleur musquée ..

aux Antilles et dans l'Inde, on prépare des sauces, des potages, dont l'usage est journalier, avec les boutons ou les fruits verts du Gombo, c'est-à-dire de l'Hibiscus esculentus 1 ou de quelques espèces voisines 2. On les dit très-propres à réparer les forces épuisées, et l'on accorde la même vertu, à un plus haut degré encore, au fruit du Durio, qui passe aux Moluques pour un puissant aphrodisiaque. Dans les pays tropicaux, d'ailleurs, on attribue à un grand nombre de Malvacées des propriétés curatives très-diverses. Le Sida indica L. est considéré comme stomachique et antipériodique; les S. americana L., hirta L. et alnifolia L., comme diurétiques et apéritifs; le S. carpinifolia L., comme émollient et comme propre à guérir les piqures des guêpes qu'on en frotte, au Brésil, pour dissiper la douleur; les S. mauritiana L. et lanceolata Retz, comme toniques et fébrifuges; le S. viscosa Lher., comme émollient aux Antilles. Le S. rhombifolia L. a tiré de ses propriétés son nom de Fausse-Guimauve ou G. des Indes. Le Thespesia macrophylla Bl. a, suivant les Javanais, un épiderme fébrifuge; et le suc glutineux qu'on extrait dans l'Asie tropicale du T. populnea Corr. passe, ainsi que la décoction de son écorce, pour souverain contre les affections de la peau, les contusions, etc. Le Pavonia odorata W a une racine fébrifuge, de même que le P. zeylanica Cav., qui s'emploie en infusion à Cevlan. Le P. diuretica A. S. H. 3 a tiré son nom de l'usage qu'on en fait au Brésil. Le P coccinea Cav. a de jolies fleurs dont on prescrit aux Antilles des infusions comme antiphlogistiques. Le Malvaviscus arboreus CAV. a des fleurs et des racines usitées dans le même pays et dans les mêmes circonstances. Ses pétales sont, sans doute, légèrement astringents, comme ceux de l'Hibiscus Rosa sinensis 4, riches en tannin, employés à Taïti dans les cas d'ophthalmie, et recherchés par les femmes chinoises pour teindre leurs sourcils. Ils servent aussi, dit-on, à la préparation des cuirs. Les fleurs de l'H. tiliaceus L. sont apéritives, comme les feuilles de l'H. suratensis L.5, qui, de plus, servent à teindre en rouge. Les racines de l'H. Sabdariffa L. sont amères, toniques, apéritives. Celles de plusieurs Cotonniers sont employées dans l'Inde contre les affections des voies urinaires. Le Cristaria betonicæfolia Pers. se prescrit au Chili comme rafraîchissant et fébrifuge. L'Urena lobata L.6 sert en

^{1.} L., Spec., 980. — DC., Prodr., 1, 450, n. 49. — Abelmoschus esculentus Guillem. et Perr. (vulg. Okra, Gombaut, aux Antilles).

Notamment de l'H. longifolius L.
 Pl. us. Bras., t. 53; Fl. Bras. mer., I,
 234. — ROSENTH., op. cit., 708.

^{4.} L., Spec., 977. — CAV., Diss., III, t. 69, fig. 2. — DC., Prodr., n. 28. — Flos festivalis Rumph., Herb. amboin., IV, 26, t. 8 (vulg. Rose de la Chine).

^{5.} L., Spec., 979. — DG., Prodr., n. 31. 6 L., Spec. 974. — DG., Prodr., I, 441.

Asie au traitement des maladies intestinales; ses fleurs s'emploient comme expectorantes. L'Helicteres Isora L. (fig. 95, 96) est fort recherché dans l'Inde comme tonique, stimulant; on emploie surtout la décoction de ses fleurs et de ses fruits. De sa racine on extrait un suc qui s'administre contre les affections de la peau, les abcès, les cardialgies. Son fruit, réduit en poudre et broyé avec de l'huile de Ricin, s'applique dans les oreilles en cas d'otite. Les couches profondes de l'écorce du Guazuma ulmifolia sont employées aux Antilles comme dépuratif et sudorifique, dans les cas d'affections cutanées, syphilitiques. Plusieurs Sterculia et Cola, riches en principe astringent, ont des usages analogues dans l'Inde et dans l'Afrique tropicale 1 Le Waltheria americana L. est aussi fébrifuge et antisyphilitique. Au Brésil, la décoction du W Douradinha A. S. H. se prescrit contre les maladies vénériennes et les affections de poitrine. Le Melochia corchorifolia est réputé adoucissant et alexipharmaque dans l'Inde. Plusieurs Buettneria et Ayenia américains servent d'astringents au Venezuela. L'Helicteres Sacarolhæ A. S. H. 2 est aussi connu comme astringent et antisyphilitique au Brésil. La plupart des Pterospermum sont recherchés comme médicaments dans l'Asie tropicale : les P acerifolium W et glabrescens Wight et Arn. sont émollients; les P suberifolium Lamk et Heyneanum Wall. servent au traitement des céphalalgies. Leurs fleurs pulvérisées se prennent à cet effet comme du tabac à priser, et en infusion, comme antiblennorrhagiques. Le Trochetia Erythroxylon 3, plante disparue, dit-on, maintenant de la végétation de Sainte-Hélène, y servait jadis de médicament émollient. L'écorce du Kydia calycina Roxb. s'emploie dans l'Inde en infusions sudorifiques, dépuratives, et passe pour guérir l'éléphantiasis. Les graines des Heritiera sont toniques, amères; leur écorce sert à la teinture. L'Helicteres corylifolia Wight a une racine amère, stomachique. En somme, toutes les espèces précédentes semblent agir, soit comme antiphlogistiques, par leur principe émollient, soit comme astringentes, par le tannin qu'elles contiennent. Mais on ne peut expliquer de la même façon les propriétés particulières de certaines Bombacées. Ainsi, l'écorce des Bombax américains 4 et des espèces asiatiques du même genre, qu'on a nommées Salmalia 5, sont vomitives. Les fleurs

Endl., Enchirid., 517.
 Pl. us. Bras., t. 64; Fl. Bras. mer., I, 276 (vulg. Sacarolha, Rosea para malas).

^{3.} Melhania Erythroxylon AIT., Hort. kew., ed. 2, IV, 146. — DC., Prodr., 1, 499, n. 2. — Dombeya Erythroxylon Hook., in Bot. Mag., t. 1000.

^{4.} Notamment du B. Ceiba L., Spec., 959. - B. quinatum JACQ., Amer., 129, t. 176, fig. 1. Les B. cumanense H. B. K. et septenatum JACQ. partagent avec lui le nom vulgaire de Ceiba.

^{5.} Principalement le S. Wightii ENDL., dont le fruit est aussi comestible.

du *B. malabaricum* DC. sécrètent un nectar qui est purgatif et diurétique. L'écorce de l'*Eriodendron anfractuosum* DC. est, dit-on, émétique¹, comme aussi celle de la racine de l'*Ochroma Lagopus*. Il y a, dans les différentes parties du monde, plus de cent cinquante Malvacées employées comme médicaments ²

Nous avons parlé de leurs propriétés textiles. Leur liber est souvent, en effet, tenace, flexible, formé de lames séparables, comme celui des Tiliacées, et il en résulte qu'on peut en tirer par macération et rouissage des filasses assez souvent employées dans certains pays. Mais les anastomoses fréquentes qui s'observent, dans un même feuillet libérien, entre les faisceaux voisins, fait que rarement ces faisceaux sont séparables les uns des autres et empêchent qu'on ne tire pour la fabrication des tissus un grand parti de ces différentes Malvacées. On a cependant conseillé de cultiver en grand, dans les marécages de l'Europe méridionale, l'Hibiscus roseus³, qui donnerait une filasse abondante, quoique de qualité inférieure, comme on cultive dans l'Inde, pour son liber textile, les H. cannabinus L. et verrucosus L. On fait souvent des cordes, des toiles grossières, ou même du papier, des liens, des filets de pêche, etc., avec un grand nombre de Ketmies des pays chauds : les H. elatus Sw., grandifolius Salisb., clypeatus L., syriacus L. (fig. 154-161), mutabilis CAV., vitifolius L., tiliaceus L., arboreus L., de même qu'avec le Sida Abutilon et quelques autres Herbes à balais 4 du même genre, les Urena lobata et sinuata, le Thespesia populnea, le Napa lavis, le Malva Alcea, les Althea cannabina, narbonensis, rosea, les Helicteres, certains Dombeya des îles Mascareignes, l'Abroma fastuosa, plusieurs Quararibea, 5, etc. Mais la plus précieuse des substances textiles que nous devions aux Malvacées est le coton, constitué par certaines cellules du tégument séminal superficiel de plusieurs Gossypium. Dans le G. herbaceum 6 (fig. 163-166), en particulier, on voit, à l'époque de la

^{1.} Quoique la plupart de ses parties soient émollientes, mucilagineuses.

^{2.} Voy. LINDL., Fl. med., 135-144; Veg. Kingd., 361, 364, 369. — ENDL., Enchirid., 512, 517, 520. — ROSENTH., op. cit., 705, 716.

^{3.} Thor., in Loisel. Fl. gall., 11, 434. — DC., Prodr., 1, 450, n. 53.

^{4.} On emploie comme balais, au Brésil, les rameaux des S. carpinifolia L. et rhombifolia L. Ceux du S. micrantha A. S. H. servent à faire des baguettes de fusées, tirées aux portes des églises lors de la fête de certains saints.

^{5.} Notamment, à Cayenne, le Q. guianensis AUBL. (Guian., t. 278; — Myrodia longiflora Sw., Fl. ind. occ., 1229; — DC., Prodr., 1, 477, n. 3).

^{6.} L., Spec., 975. — DC., Prodr., 1, 456, n. 1. — Cav., Diss., t. 164, fig. 2. — A. Rich., Elém., éd. 4, II, 548. — Guib., Drog. simpl., éd. 6, III, 642. — ROSENTH., op. cit., 742. — G. hirsutum L., Spec., 975. — DC., loc. cit., n. 6. — G. prostratum Schum. et Thönn., Beskr., 311. — G. punctatum Guillem. et Perr., Fl. Sen. Tent., 1, 62. — A. Rich., Fl. abyss. Tent., I, 63 (nec Schum. et Thönn.).

floraison, ce tégument, lisse jusque-là, présenter çà et là 1 de petites ' saillies qui sont dues au développement, dans leur seule surface libre, de quelques-unes de ses cellules. Peu à peu ces petites proéminences coniques, dont le nombre augmente, s'allongent en cylindro-cônes, puis en longs tubes à paroi fort amincie et à cavité toujours unique, dans laquelle il n'y a plus définitivement qu'un contenu gazeux, entouré d'une membrane bientôt desséchée et affaissée 2 Ces longs poils se détachent alors plus ou moins facilement de la surface des graines3, dont on peut employer les portions profondes aux usages que nous avons déjà indiqués. La production de ces filaments n'appartient pas, dans les Malvacées, qu'à la surface des semences; elle peut s'étendre aux parois mêmes de l'endocarpe; si bien que les graines peuvent être plongées dans un duvet plus ou moins analogue au coton, mais qui n'adhère pas à leur tégument externe, et dont le développement a été centripète 4 Telle paraît être l'origine des filaments soyeux d'un grand nombre de Bombacées, notamment des Fromagers, des Eriodendron, des Chorisia, des Ochroma, dont la bourre se file et se tisse difficilement, mais peut servir, comme l'édredon, à garnir des coussins, des matelas, et a été employée en chapellerie, en chirurgie, etc. ⁵

- 1. Il y a souvent une région particulière dans laquelle apparaissent les premières de ces saillies : c'était, dans les jeunes graines par nous observées, vers la chalaze; après quoi, l'éruption gagnait, suivant les bords, l'autre extrémité de la semence. Puis, là où avait débuté l'éruption, les proéminences devenaient plus nombreuses, et il s'en développait, en dernier lieu, sur les deux faces latérales de la graine. Mais cet ordre dans la production des papilles est loin d'être constant et absolu.
- 2. C'est pour cette raison que les réactions du coton sont en général celles de la cellulose.
- 3. Ce caractère sert en première ligne à distinguer entre elles les principales espèces qui donnent des produits utiles. Le coton s'enlève facilement de la surface des graines et les laisse nues dans le G. harbadense L. (Spec., 975; DC., loc. cit., n. 10; MAST., loc. cit., 210, n. 1; H. BN, in Adansonia, X, 175; G. vitifolium LAMK, Dict., 11, 135; G. peruvianum DC., loc. cit., n. 11; G. punctatum SCHUM. et THÖNN., op. cit., 310, nec GUILLEM. et PERR.), espèce très-souvent cultivée en Asie et en Afrique, et qui donne les différentes sortes de cotons américains; tandis que dans le G. anomalum (WAWR. et PEYR., Sert. benguel., 22; MAST., loc. cit., 211, n. 2; G. senarense FENZL, in Kotsch. It. æthiop. exs., n. 90), la seule espèce qui probablement existe en Afrique à l'état sauvage, les filaments ne se séparent

que difficilement et laissent sur la graine, après leur ablation, un duvet court, mais souvent épais et comme feutré. Il en est de même dans le G. herbaceum (p. 121, note 6) et dans le G. arbo reum (L., Spec., 975; — DC., loc. cit., n. 4; — CAV., Diss., VI, t. 195; —? G. rubrum Forsk., æg.-arab., n. 88, ex DC., loc. cit.), qui diffèrent du précédent en ce qu'ils ont, au lieu de bractées linéaires, rares dans ce genre, des bractées larges, plus ou moins dentelées, comme celles du G. barbadense. Le nombre des espèces utiles admises dans le genre Gossypium varie d'ailleurs beaucoup suivant les auteurs. MM. Ben-THAM et J. Hooker (Gen., 209, n. 39) en admettent deux (plus le Sturtia et le Thurberia). M. PARLATORE (Spec. d. Coton. firenz. (1866), c. ic.) n'en reconnaît que sept. M. Todaro (Oss. s. tal. spec. di Coton., 17, ex WALP., Ann., VII, 409) en distingue trente-quatre, plus neuf espèces incertaines ou connues seulement de nom. M. M. MASTERS (in Oliv. Fl. trop. Afr., I, 210) ne conserve que les espèces « concerning which there is little or no difference of opinion among botanists », c'est-à-dire seulement, pour cette région, les G. arboreum, herbaceum, anomalum et barbadense.

- 4. On peut, à la rigueur, supposer une origine analogue à la pulpe qui entoure les graines des Baobabs et des Cacaoyers.
- 5. On cite surtout les Chorisia crispiflora K., insignis K., speciosa A. S. H. (Arvore de poina

Quand les Malvacées deviennent des arbres (et ceux-ci peuvent acquérir un développement immense dans certaines Bombacées qui sont les géants du Règne végétal, comme les Baobabs 1, les Fromagers, les Eriodendron²), leur bois se présente avec deux caractères différents suivant les genres et les séries auxquels ils appartiennent. Quelquefois il est dur, résistant, coloré, et peut alors servir aux constructions, comme celui des Durio, des Heritiera, ou à la confection d'objets très-durs, comme en Afrique celui de quelques Sterculia, à Amboine celui du Pterospermum indicum³ Mais plus souvent, les nombreuses cavités dont il est creusé, et la résorption d'une grande portion de son parenchyme, le rendent mou et léger, propre, par conséquent, à certains usages particuliers 4 Les nègres du Sénégal font, entre autres objets 5, des pirogues d'une seule pièce, d'une grandeur démesurée et d'un poids relativement peu considérable, avec le tronc gigantesque des Baobabs. A Benin, le Bombax buonopozense 6 sert au même usage; dans l'Inde, le B. Ceiba et le B. gossypinum, dont le bois peut remplacer le liége 7; sur la Gambie, l'Eriodendron anfractuosum et le Sterculia cordifolia; dans l'Amérique tropicale, les divers Pachira. Le bois léger de l'Hibiscus tiliaceus 8 flotte sur l'eau et sert souvent à fabriquer des bouchons ou des plaques destinées à faire surnager les filets. Il a peu de solidité; mais sa coloration charmante le fait rechercher pour l'ébénisterie, et îl a quelquefois reçu le nom de Bois de roses. Le bois de l'Ochroma Lagopus 9 sert aussi de liége en Amérique. Les vieux troncs des Cacaoyers cultivés servent aux

des Brésiliens), les Bombax Cciba L., globosum Aubl., villosum Mill., dont la bourre est rouge, discolor H. B. K., cumanense H. B. K., ellipticum H. B. K., septenatum Jacq., Munguba Mart., et retusum Mart., le B. pubescens Mart. (Eriotheca pubescens Mart.), le B. jasminiodora (Erione jasminiodora Schott), et l'Eriodendron anfractuosum, qui, pour beaucoup d'auteurs, comprend deux espèces: l'E. occidentale (Bombax occidentale Spreng.), et l'E. orientale Steud. (voy. Rosenth., op. cit., 718), etc.

tale Steud. (voy. Rosenth., op. cit., 718), etc.
1. Leur diamètre serait souvent de plus de trente pieds de long, leur tronc atteignant deux fois cette hauteur.

- 2. L'E. Samauba serait, d'après M. G. WAL-LIS, le plus grand arbre du monde.
- 3. A Madagascar, on emploie aussi le bois de plusieurs Dombeya.
- 4. La surface du tronc, dans plusieurs Bombax et Eriodendron, est chargée d'aiguillons coniques, durs. Sa base est souvent renssée en cône, comme celle de plusieurs Sterculia australiens, dits, pour cette raison, Bottle-trees.

- 5. Des cercueils, des caveaux de sépulture, etc. Les Baobabs sont des arbres sacrés ou fétiches, et servent à suspendre les amulettes, les *grisgris*.
- 6. PAL, BEAUV., Fl. ow. et ben., II, 42, t. 83. MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., I,
- 7. Au Brésil, le *B. ventricosum* ARRUD. a un bois si léger, qu'il sert à fabriquer l'énorme planchette ou botoque que les Indiens *Guaycurus* portent à la lèvre ou aux oreilles, et dont le poids est peu considérable, relativement au volume de ce singulier ornement.
- 8. L., Spec., 976. Paritium tiliaceum A. Juss., in A. S. H. Fl. Bras. mer., 1, 255. Pariti Rheed.. Hort. malab.. 1, t. 30.
- A. JUSS., in A. S. H. Ft. Bras. mer., 1, 255.

 Pariti Rheed., Hort. malab., 1, t. 30.

 9. Sw., Fl. ind. occ., II, 1144, t. 23.—
 DC., Prodr., 1, 480.— Bombax pyramidale
 CAV., Diss., V, 294, t. 155 (vulg. Patte-de-lièvre,
 aux Antilles). Le bois de l'O. tomentosum W.
 (vulg. Balso, Palo de balsa) sert en Colombie
 à la fabrication des radeaux légers qui descendent la Magdalena.

Antilles à plusieurs usages économiques et principalement au chauffage Nous n'insisterons pas sur les nombreuses Malvées ornementales qui se cultivées dans nos parterres: Malva, Lavatera, Callirhoe, Althæa, Sie Hibiscus, Malope; ni sur les belles Ketmies, telles que la Rose de Chir les Gombauts, etc., qui font l'ornement de nos serres, avec les Dombe (surtout les Astrapæa), les Lasiopétalées, les Pentapetes, Malvavisca Abutilon, Pavonia, Gæthea, Gossypium, les Bombax, les Herrania les Pachira aux larges feuilles digitées², le Chiranthodendron (fig. 1016), les Sterculia, Pterospermum, Quararibea, et les nombreus espèces d'Hermannia (fig. 106-115) aux fleurs jaunâtres ou rougeâtre

- 1. A Madagascar, le bois rougeâtre et trèsdur du Sterculia Tavia H. Bn (in Adansonia, X, 179) sert à fabriquer des pilons pour broyer le riz; son écorce filamenteuse s'emploie dans. la confection des cordages.
- 2. En Australie, le Sterculia acerife A. Cunn. (Brachychiton acerifolium F. Muen paraît devoir ses qualités ornementales à nombreux fruits et à ses fleurs d'un rouge éc tant; d'où le nom de Flame-tree.

GENERA

T. M.

1]

山山

I. STERCULIEÆ.

- 1. Sterculia L. Flores polygami, plerumque 5-meri; calyce sæpius petaloideo, 5-fido v. 5-partito, subcampanulato v. subtubuloso clavatove, valvato. Corolla 0. Stamina 10-∞; antheris sessilibus, extrorsum rimosis, summæ columnæ erectæ, nunc in alabastro incurvæ, inordinate insertis. Carpella 5 (in floribus fœmineis parva sterilia), calycis lobis opposita; germinibus liberis, $2-\infty$ – ovulatis; stylis superne plus minus longe coalitis, apice stigmatoso incrassatis. Fructus carpella distincta stellato-patentia, aut lignosa v. coriacea, intus folliculatim rimosa, aut tenuiora membranacea, cito v. jam ante maturationem dehiscentia patula. Semina 1 - ∞, nuda v. alata; albumine carnoso, 2-partibili, extus cotyledonibus plus minus adhærente; embryonis crassi cotyledonibus planis v. plano-convexis, nunc subundulatis; radicula brevi, hilo contraria, proxima v. intermedia laterali. — Arbores; foliis alternis, indivisis, lobatis v digitatis; stipulis sæpius parvis; floribus in racemos sæpe axillares, simplices v. multo sæpius ramosos, cymiferos, dispositis; flore in cymis singulis centrali sæpe fæmineo præcocioreque. (Orbis tot. reg. trop. et subtrop.) — Vid. p. 57.
- 2. Tarrietia Bl. Flores fere Sterculiæ, 1-sexuales, 5-meri. Stamina 10-15, inordinate congesta. Carpella 3-5, 1-ovulata, matura samaroidea, stellato-patentia, indehiscentia, dorso in alam late falcatam producta. Semina anatropa albuminosa (Sterculiæ). Arbores proceræ; foliis digitatis, 3-5-foliolatis, glabris v. lepidotis; floribus parvis in racemos axillares v. laterales, valde ramosos, cymiferos, dispositis. (Australia, Java.) Vid. p. 61.

- 3. Cola Bauh. Flores fere Sterculiæ, 5- v. rarius 4-6-meri; columna staminea apice antheras 10-15, simplici serie annulatim adnatas, gerente; loculis parallelis v. superpositis. Carpella 5-15, ∞ -ovulata, matura crassa, intus rimosa. Semina ∞ ; embryonis exalbuminosi cotyledonibus crassis; radicula hilo proxima. Arbores; foliis integris v. lobatis; floribus polygamis, in axillis breviter cymosis; cymis nunc in racemum compositum dispositis. (Africa trop.) Vid. p. 61.
- 4. Heritiera Ait. Flores fere Sterculiæ, apetali, 1-sexuales; perianthio campanulato, 4-5-fido v. dentato. Columna staminea tenuis, basi in discum orbicularem dilatata, sub apice antheras paucas (sæpe 5, 6) annulatim adnatas gerens; loculis parallelis. Stamina in flore fœmineo rudimentaria v. 0. Carpella 4-6, cum perianthii dentibus alternantia, subsessilia; ovulis 1 v. 2, geminatim adscendentibus; micropyle extrorsum infera obturata; stylis brevibus recurvis, apice stigmatoso crassiusculis. Carpella matura lignea v. intus suberosa, dorso carinato-subalata, indehiscentia. Semen 1; embryonis exalbuminosi cotyledonibus crassissimis; radicula hilo proxima. Arbores lepidotæ; foliis alternis indivisis penninerviis; floribus in racemos axillares, nunc valde ramosos, cymiferos, dispositis. (Asia, Africa or ins. et Australia trop.) Vid. p. 61.
- 5. Tetradia R. Br. Flores 1-sexuales v. polygami, 3, 4-meri, apetali (Sterculiæ). Stamina $4-\infty$, serie simplici summæ columnæ annulatim adnata. Carpella 4, ∞ ovulata; stylis totidem, apice stigmatoso recurvis. Fructus...? Arbor; foliis simplicibus subcordatis penninerviis; floribus axillaribus, solitariis v. breviter racemosis. (Java.) Vid. p. 63.

II. HELICTEREÆ.

6. Helicteres L. — Flores hermaphroditi; calyce tubuloso v. obconico, apice 5-fido; nunc inæquali, valvato. Corolla (malvacea); petalis 5, æqualibus v. inæqualibus, basi in unguem elongatis v. (omnibus v. 2, 3) auriculato – appendiculatis; præfloratione contorta. Stamina summæ columnæ valde elongatæ exsertæque inserta; anantheris 5, dentiformibus; fertilibus autem 5, alternis, v. 10, per paria alternantibus antheris stipitatis v. subsessilibus, extrorsis, 2-locularibus; loculis

rimosis, divaricatis v. nunc confluentibus. Gynæceum summæ columnæ antheriferæ insertum, 5-lobum; germinibus ∞ -ovulatis; stylis 5, subulatis, plus minus coalitis, apice plus minus incrassato stigmatosis. Carpella matura secedentia v. soluta, recta (Orthocarpæa), v. spiraliter torta (Spirocarpæa), intus dehiscentia. Semina ∞ , anatropa verruculosa v. sublævia; albumine parco; embryonis crassiusculi cotyledonibus foliaceis; circa radiculam involuto-convolutis. — Arbores v. frutices; pube stellata v. ramosa; foliis integris v. serratis stipulaceis; floribus axillaribus, solitariis v. paucis cymosis. ($Orbis\ tot.\ reg.\ calid.$) — $Vid.\ p.\ 63$.

- 7. Rleinhovia L. Sepala 5, valvata, decidua. Petala torta, æqualia v. leviter inæqualia, cum calyce inserta. Columna elongata, ad apicem leviter dilatata ibique antheras ∞, breviter stipitatas, extrorsas, 2-loculares et cum dentibus 5 brevibus anantheris alternantes, gerens. Gynæceum summæ columnæ impositum; ovario-5-loculari; stylo tenui ad apicem stigmatosum 5-fido. Ovula in loculis singulis 4-∞, 2-seriata, adscendentia. Capsula membranaceo-inflata vesiculosa, turbinato-5-loba, loculicide 5-valvis. Semina in loculis singulis solitaria v. pauca globosa tuberculata; embryonis corrugati cotyledonibus subconvolutis; albumine parco v. 0. Arbor; foliis alternis integris, 3-7-nerviis, petiolatis stipulaceis; floribus in racemum terminalem valde ramosum cymiferum dispositis; bracteis minutis. (Asia trop.) Vid. p. 64.
- 8. Pterospermum Schreb. Sepala 5, libera v. basi in calycem tubulosum connata, valvata, decidua. Petala torta, cum calvce inserta, decidua. Columna plus minus elongata, nunc brevis, ad apicem leviter dilatatum staminodia 5 elongata gerens staminaque fertilia sæpius 10-15, per paria v. 3 sinubus alternis inserta; filamentis linearibus; antheris erectis linearibus; connectivo ultra loculos parallelos apiculato. Germen summæ columnæ insertum, 3-loculare; stylo integro ad apicem clavato-stigmatosum 5-sulco. Ovula in loculis singulis 4- \infty, adscendentia; micropyle extrorsum infera. Capsula lignosa v. rarius coriacea, ovoidea, oblonga, subcylindrica v. 5-angulata, loculicide 5-valvis. Semina superne alata; embryonis corrugati cotyledonibus plicatis; radicula infera longiuscula; albumine parco v. 0. — Arbores v. frutices, lepidoti v. stellato-tomentosi; foliis alternis, basi (sæpius obliqua) 3-7-nerviis; floribus axillaribus, solitariis v. paucis; bracteis 3 v ∞ (Sczegleewia), stipuliformibus, integris v. laciniatis, sub flore insertis. (Asia trop.) - Vid. p. 65.

- 9? Eriolæna DC. Calyx 5-fidus v. 5-partitus, valvatus. Petala 5, alterna, cum calyce inserta; unguibus dilatatis. Columna brevis v. brevissima, stamina ∞ , 1-adelpha, gerens; filamentis plus minus alte in tubum connatis, ad apicem inæquali-liberis; antheris erectis oblongolinearibus; loculis parallelis, rimosis; staminodiis 0. Germen brevissime stipitatum, 4-12-loculare; stylo ad apicem stigmatosum stellatim 4-12-lobo. Ovula ∞ , adscendentia; micropyle extrorsum infera. Capsula lignosa, loculicida. Semina ∞ , superne alata; embryonis parce albuminosi cotyledonibus plicatis v. contortuplicatis; radicula infera. Arbores stellato- pubescentes v. tomentosæ; foliis alternis petiolatis cordatis; floribus axillaribus solitariis v. cymosis; bracteis 3-5, nunc laciniatis. (Asia trop.) Vid. p. 65.
- 10. Reevesia Lindl. Calyx subclavatus, valvatus, inæquali-3-5-fidus. Petala 5, unguiculata, torta, cum calyce inserta. Columna erecta ad apicem antherifera; antheris 10-∞, capitatis; loculis extrorsis divaricatis, rimosis. Germen summæ columnæ impositum, 5-loculare; stylo brevissimo, 5-lobo, stigmatoso. Ovula in loculis singulis 2, adscendentia; micropyle extrorsum infera. Capsula lignosa, loculicide 5-valvis. Semina in loculis 1, 2, adscendentia, supra alata; embryonis recti cotyledonibus foliaceis planis; radicula brevi infera; albumine carnoso. Arbores; foliis alternis integris petiolatis; floribus crebris in racemos compositos cymiferos terminales dispositis; bracteis bracteolisque parvis, sæpius a flore remotis. (Asia trop. et subtrop.) Vid. p. 66.
- 11. Ungeria Schott et Endl. Calyx clavato-campanulatus, valvatus, 5-fidus. Petala 5, cum calyce inserta, unguiculata, torta. Stamina ut in *Reevesia*. Germen summæ columnæ insertum, 5-loculare; stylis 5, brevibus, ad apicem stigmatosis. « Ovula in loculis solitaria.» Capsula subalato-5-angularis, coriaceo-lignosa. « Semina ovato-globosa; embryone recto; albumine copioso. » Arbor; foliis alternis simplicibus petiolatis; floribus in racemos densos cymiferos dispositis; bracteolis parvis a flore remotis. (*Ins. Norfolk.*) *Vid. p.* 66.

III. DOMBEYEÆ.

12. Dombeya Cav. — Flores hermaphroditi, sæpius 5-meri; calyce 5-partito, valvato, demum reflexo. Petala 5, inæquilatera, torta, sæpius

persistentia, demum pergamentacea v. scariosa. Stamina 15-30 (v. rarius ultra); filamentis basi in columnam, nunc cupulatam, nunc elongatotubulosam, connatis; sterilibus 5, liguliformibus, oppositipetalis; fertilibus 10-25, per paria v. sæpius per 3-5 cum staminodiis alternantibus; antheris extrorsis, 2-locularibus, 2-rimosis. Germen liberum; loculis 5, alternipetalis, v. rarius 2-4; ovulis in loculis singulis 2, adscendentibus; micropyle extrorsum infera; stylo plus minus alte in ramos 5, apice stigmatosos, diviso. Capsula 2-5-locularis, loculicida. Semina in loculis singulis 1, 2, adscendentia; embryonis albuminosi cotyledonibus foliaceis, 2-partitis; radicula infera. — Frutices v. arbusculæ; foliis alternis stipulaceis, palminerviis, sæpe cordatis; floribus in cymas axillares v. terminales, laxas v. capitatas, corymbiformes v. umbellatas, dispositis; inflorescentia nunc (Astrapæa) bracteis latis involucrata; bracteolis 3, sub floribus singulis 1-lateralibus, caducis, nunc (Assonia) connatis. (Africa trop. et austr. cont. et ins. or., Asia trop.?) -Vid. p. 66.

- 13. Trochetia DC. ¹ Flores fere Dombeyæ[; sepalis coriaceis. Stamina fertilia inter staminodia $2-\infty$, rarius 5^2 ; loculis parallelis. Germen 3-5-loculare; loculis 2-v. sæpius ∞ ovulatis; styli ramis crassis, apice stigmatoso radiantibus. Capsula loculicide 5-valvis; loculis $2-\infty$ spermis. Frutices v arbores parvæ; foliis alternis integris coriaceis; floribus ³ axillaribus solitariis v. paucis (sæpe 3), nunc ∞ , cymosis, sæpe pendulis. (S. Helena ⁴, ins. afric. trop. or. ⁵)
- 44? Astiria Lindl. 6 Flores Dombeyæ; staminibus 20, fertilibus omnibus; filamentis basi in tubum breviter cupulatum connatis; antheris stipitatis erectis; loculis parallelis. Cætera Dombeyæ. Arbor stellato-tomentosa; foliis amplis cordatis (Dombeyæ); floribus 7 in cymas compositas axillares pedunculatas dispositis. (Borbonia 8.)
 - 15. Ruizia CAV. 9 Flores fere Dombeyæ; staminibus 20-30,

^{1.} DC., in Mém. Mus., X, 106, t. 7, 8; Prodr., I, 499. — TURP., in Dict. sc. nat., Atl., t. 145. — ENDL., Gen., n. 5351. — B. H., Gen., 222, 983, n. 17.

^{2. «} In spec. helenicis. » (B. H.)

^{3.} Majusculis, speciosis, sæpe albis v. lutes-centibus.

^{4.} Spec. 2, quæ nunc ibidem extinctæ dicuntur.

^{5.} Bot. Reg. (1844), t. 21. - Bot. Mag.,

t. 1000. — Boj., Hort. maur., 41. — H. Bn., in Adansonia, X, 108. — WALP., Rep., V, 114.

^{6.} Bot. Reg. (1844), t. 49. — B. H., Gen., 221, n. 14.

^{7.} Roseis.

^{8.} Spec. 1. A. rosea LINDL., loc. cit. — WALP., Rep., V, 113.

^{9.} Diss., III, 147, t. 36, 37. — J., Gen., 275. — DC., Prodr., I, 497. — ENDL., Gen., n. 5342. — B. H., Gen., 221, n. 13.

fertilibus omnibus. Germen sessile, 10-loculare; ovulis in loculis singulis 2, adscendentibus; micropyle extrorsum infera; styli ramis 10, previbus. Carpella matura 10, in capsulam subgloboso-depressam verticillata, maturitate secedentia et angulo centrali aperta, 1, 2-sperma. —Frutices; foliis palminerviis, subintegris, lobatis v. dissectis 1; floribus in cymas ramosas pedunculatas axillares dispositis, 3-bracteolatis ² (Ins. Mascaren. ³)

- 16. Pentapetes L. 4 Flores fere Dombeyæ; antheris inter staminodia ligulata fertilibus 2, 3, erectis. Germen sessile ; loculis ∞-ovulatis; stylo elongato integro, apice stigmatoso leviter incrassato. Capsula loculicida; placentis nerviformibus plumosis, sæpe solutis. Semina ∞ (Dombeyæ). — Herba; foliis hastatis, ad apicem angustatis; floribus axillaribus solitariis breviter pedunculatis; bracteolis 3, 1-lateralibus. caducis. (Asia trop. 5)
- 17 Cheirolæna Benth. 6 Calyx 5-partitus, extus lepidotus, valvatus. Petala 5, plana, lata, torta, cum columna staminea brevi adnata, decidua v. caduca. Stamina 15-20; exterioribus 10-15, fertilibus (quorum 5, interiora longiora alternipetala 7); filamentis columnæ tubulosæ extus adnatis; antheris extrorsis, 2-locularibus, 2-rimosis; interioribus 5, oppositipetalis petaloideis. Germen sessile; loculis 5, alternipetalis; ovulis in loculis singulis $2-\infty$, angulo centrali insertis, adscendentibus; micropyle extrorsum infera; stylis 5, in columnam centralem coalitis, demum ab apice plus minus alte solutis, apice leviter dilatato stigmatosis. Capsula calyce basi cincta, extus lepidota, loculi ide 5-valvis; loculis 1-6-spermis; seminibus albuminosis; embryonis carnosuli cotyledonibus plicatis, 2-partitis. — Suffrutex; foliis alternis linearibus integris, subtus lepidotis; stipulis lineari-subulatis; floribus paucis (2, 3) in cymas racemiformes pedunculatas axillares terminalesque dispositis; bracteis 0; calyculo sub flore e brac-

^{1.} Subtus tomentosis albidis.

^{2.} Gen. nisi loculorum ovarii numero ab Astiria distinguendum.

^{3.} Spec. 2, 3. JACQ., Hort. schenbr., III,

^{24,} t. 295. — WALP., Rep., II, 797. 4. Gen., n. 834. — DC., Prodr., I, 498. — ENDL., Gen., n. 5343. — B. H., Gen., 222, n. 48. — Moranda Scop., Introd., n. 1312. —? Erioraphe M1Q., in Pl. Jungh., I, 289.

^{5.} Spec. 1, in orbis tot. reg. calid. introd., scil. P. phænicea L., Spec., 958. — MILL, Icon., t. 200. — KER, in Bot. Reg., t. 575. - Dombeya phænicea CAV., Diss., III, t. 43,

^{6.} Gen., 222, n. 16.

^{7.} Breviora autem 5-10, præcedentibus exteriora, aut singula aut per paria petalis oppo-

teolis 3, inciso-digitatis v. subpinnatim 3-fidis, constante 1. (Mada-gascaria 2.)

18? Melhania Forsk. ³ — Flores *Dombeyæ*; staminibus inter staminodia solitariis; filamentis in cupulam brevissimam connatis; antheris extrorsis elongatis; loculis parallelis. Germen 5-loculare; loculis 1-∞-ovulatis; styli ramis 5, patentibus, intus stigmatosis. Cætera *Dombeyæ* (v *Trochetiæ*). — Herbæ v. suffrutices molliter tomentosi ⁴; foliis ovatis v. cordatis serrato-crenatis; floribus axillaribus v. lateralibus pedunculatis, solitariis v. paucis cymosis; singulis bracteolis 3, cordatis v. linearibus, calyce sæpe longioribus, persistentibus, basi munitis ⁵ (*Asia et Africa calid.*, *Australia trop.* ⁶)

IV. CHIRANTHODENDREÆ.

19. Chiranthodendron Larreat. — Flores regulares apetali; calyce (colorato) subcampanulato profunde 5-fido; laciniis crassis coriaceis v. subpetaloideis (Fremontia), basi foveolatis; præfloratione imbricata. Stamina 5, cum calycis laciniis alternantia; filamentis basi in columnam plus minus obliquam et 5-fidam connatis; ramis extus canaliculatis antheræque loculos margini adnatos distinctos et extrorsum rimosos gerentibus; connectivo apiculato v. mutico. Germen 5-loculare; loculis cum staminibus alternantibus, ∞ - ovulatis; stylo apice acuto stigmatoso. Capsula loculicide 5-valvis; seminibus ∞; testa crustacea nitida, arillo parvo carnoso inter hilum chalazamque margine munita; albumine carnoso; embryonis interioris cotyledonibus planis; radicula brevi crassa. — Arbores v. frutices stellato-tomentosi v. pubescentes; foliis alternis cordatis lobatis stipulaceis; floribus pedunculatis, oppositifoliis

^{1.} Affinit. quamd. cum Eriolæna indic. cl. Bentham.

^{2.} Spec. 1. C. linearis Benth., in insul. Mauritio, ex auct. lecta, sed omnia specimina apud nos servata et a Dupetit-Thouars, Bojer, Richard, Bernier et Boivin lecta, madagascariensia certe sunt.

³ Fl. æg.-arab., 64.—DC., Prodr., 1, 499, § 2. — ENDL., Gen., n. 5348. — H. BN, in Payer Fam. nat., 288. — B. H., Gen., 222, n. 19. — Brotera CAV., in Ann. cienc. nat., 1, 33 (part.); Icon., V, 19, t. 433. — ENDL., Gen., n. 5344. — Sprengelia SCHULT., Obs. bot., 134.— Pentaglottis WALL., Cat., n. 1456.

[—] Cardiostegia PRESL, Epimel. bot., 249. — Vialia Vis. (ex Linnæa, XV, Littb., 103).

^{4.} Habitu Hermanniis et Melochiis nonnullis, necnon Sidis et Hibiscis (sect. Senræ) similes.

^{5.} Gen. a Trochetia (ob spec. helenic. 5-andras) vix distinctum.

^{6.} Spec. ad 15. Wall., Pl. as. rar., t. 77.

— Wight, Icon., t. 23. — Andr., in Bot. Rep., t. 389 (Dombeya). — Guillem. et Perr., Fl. Seneg. Tent., 1, 85, t. 17. — Hook. F., Niger, t. 4, 5. — Harv. et Sond., Fl. cap., 1, 221. — Benth., Fl. austral., I, 234. — Bot. Mag., t. 100. — Walp., Rep., 1, 439; II, 798; Ann., I, 109; II, 167; IV, 327; VII, 424.

v. lateralibus, solitariis v. paucis cymosis; bracteolis 3, sub flore insertis. (Mexico, California.) — Vid. p. 68.

V. HERMANNIEÆ.

- 20. Hermannia L. Flores regulares; receptaculo leviter convexo. Calyx gamosepalus, 5-fidus, valvatus v. leviter reduplicatus. Petala 5. torta, marcescentia v. decidua; limbis sæpe inæqualibus; unguibus cavis. Stamina 5, oppositipetala; filamentis basi nunc connatis oblongis v. superne dilatatis, nunc (Mahernia) basi attenuatis, versus medium dilatatis ibique extus nonnunquam papillosis; antheris extrorsis; loculis rima plus minus longa ab apice dehiscentibus. Germen sessile v. substipitatum; loculis 5, alternipetalis, ∞ - ovulatis; stylis totidem, basi plus minus coalitis, intus concavis, apice haud v. vix incrassato stigmatosis. Capsula loculicide 5-valvis, apice nuda v. cornuta; seminibus ∞, reniformibus; embryonis albuminosi arcuati cotyledonibus oblongis. — Herbæ, suffrutices v. fruticuli; pube sæpius stellata; foliis dentatis v. incisis; stipulis foliaceis majusculis, nunc parvis v. 0; floribus in cymas simplices v. compositas, nunc 1-paras, terminales, laterales v. spurie subaxillares, dispositis. (Africa trop. et austr., Arabia, Mexico, Texas.) — Vid. p. 71.
- v. inflato, nunc demum valde vesiculoso (*Physodium*, *Physocodon*). Petala 5, nunc marcescentia. Stamina 5, oppositipetala; antheris extrorsis, v. nunc 10; alternipetalis 5, parvis dentiformibus. Germen sessile v. breviter stipitatum; loculis 5, oppositipetalis, rarius 4, v. rarissime 2 (*Dicarpidium*); ovulis in loculis singulis 2, adscendentibus; micropyle extrorsum infera. Capsula loculicida, nunc angulato-pyramidata (*Eumelochia*); carpellis non v. vix secedentibus; sæpius subglobosa; carpellis nunc 2 (*Dicarpidium*), v. sæpius 4, 5, facilius solubilibus v. maturitate secedentibus (*Riedleia*, *Mougeotia*). Semina adscendentia, nunc alata (*Visenia*); embryonis plus minus albuminosi cotyledonibus planis; radicula infera. Herbæ, suffrutices, frutices v. raro arbores; foliis subovatis v. cordatis, integris v. serratis; stipulis sæpius parvis v. 0; floribus lateralibus spurieque axillaribus, secus ramulum plus minus alte connatis elevatisque, solitariis v. cymosis, nunc terminalibus

lateque cymoso-paniculatis (*Physodium*, *Visenia*); bracteis bracteo-lisque parvis v. minimis. (*Orbis tot. reg. calid.*) — *Vid. p.* 73.

22. Waltheria L. — Flores fere *Melochiæ*; staminodiis 0. Germen sessile, 1-carpicum, 1-loculare; ovulis 2, adscendentibus; micropyle extrorsum infera; stylo excentrico simplici, ad apicem stigmatosum clavato v. fimbriato. Capsula 1-sperma, dorso 2-valvis; seminis adscendentis albuminosi embryone recto (*Melochiæ*). — Herbæ, suffrutices v. rarius arbores; pube simplici stellataque; foliis serratis; stipulis angustis; floribus axillaribus cymosis v. glomeratis; cymis nunc ad summos ramos in spicam v. racemum simplicem compositumve dispositis. (*Orbis tot. reg. trop.*) — *Vid. p.* 74.

VI. BUETTNERIEÆ.

23. Buettneria Loefl. — Flores hermaphroditi; receptaculo convexiusculo. Calvx 5-fidus, valvatus v. reduplicatus. Petala 5, alterna, basi unguiculata, mox in cucullum 2-lobum, apice inflexum et margine intus cum urceolo stamineo coalitum, dilatata, superne in ligulam elongatam, integram v. 3-fidam, producta. Stamina 10, hasi in urceolum connata; sterilia 5, alternipetala crassa v. subglandulosa, apice attenuata v. truncata; fertilia autem 5, oppositipetala, breviter stipitata; antheræ basi articulatæ loculis 2 (v. rarius 3), lateralibus v. extrorsis, longitudinaliter rimosis. Germen superum sessile; loculis 5, oppositipetalis; stylo ad apicem stigmatosum subintegro v. plus minus alte 5-fido v. 5-lobo; ovulis in loculis singulis 2, ad basin anguli interni insertis, adscendentibus; micropyle extrorsum infera. Capsula subglobosa echinata; carpellis maturis secedentibus, intus 2-valvibus, 1-spermis. Semina exalbuminosa; embryonis carnosuli cotyledonibus summæ tigellæ reflexis et eam circa spiraliter valde convolutis. — Suffrutices erecti v. scandentes, sarmentosi; ramis sæpe angulatis aculeatis; foliis alternis stipulaceis, forma variis, nunc sagittatis; floribus parvis in cymas pedunculatas, sæpius umbellatas, dispositis; pedunculo ad folia laterali cum ramulo connato plus minus elevato. (Orbis tot. reg. trop.) -Vid. p. 75.

- 24? Ayenia L. 1 Flores fere Buettneriæ; petalorum cucullo dorso nudo v. glandula stipitata aucto. Stamina 5, inter lobos androcæi steriles solitaria; antherarum loculis 3². Germen, ovula, capsula seminaque fere Buettneriæ. — Herbæ v. suffrutices, pilis stellatis hirsuti, tomentosi v. glabrescentes; foliis serratis; floribus in cymas axillares v. laterales dispositis ³. (America calid. ⁴)
- 25. Commersonia Forst. 5 Flores fere Buettneriæ; petalis basi late concavis, superne ligulatis. Staminodia alternipetala, 3-fida v. 3-nata elongata; antherarum fertilium loculis 2, divaricatis. Germen 5-loculare; ovulis adscendentibus in loculis singulis 2-6 (v. rarius ultra), 2- seriatis; stylis distinctis v. plus minus alte coalitis. Capsula loculicida. setis plerumque flaccidis echinata; seminibus adscendentibus; embryonis albuminosi cotyledonibus foliaceis. — Arbores v. frutices; foliis sæpe basi obliquis, nunc cordatis, incisis v. dentatis; floribus ⁶ in cymas, sæpius valde ramosas, axillares, laterales, suboppositifolias v. rarius terminales, dispositis. (Asia et Australia trop. 7)
- 26 ? Rulingia R. Br. 8 Flores fere Commersoniæ; petalis basi late concavis, lateraliter subauriculatis, superne (nunc breviter) ligulatis. Staminodia 5, alternipetala ligulata, conniventia v. patentia. Germen sessile; loculis oppositipetalis, nunc ad apicem liberis; stylis plus minus connatis v. coalitis; ovulis in loculis singulis 2, adscendentibus; micropyle extrorsum infera. Capsula tomentosa v. echinata, nunc molliter setosa, loculicide 5-valvis, v. carpellis secedentibus, 2-valvibus, 1-spermis. Semina adscendentia arillata; embryonis albuminosi cotyledonibus pla-

6. Parvis, crebris.

^{1.} Gen., n. 1020. — J., Gen., 278. — GERTN., Fruct., I, 302, t. 79. — DC., Prodr., I, 487. — ENDL., Gen., n. 5332. — B. H., Gen., 225, n. 31. — Dayenia MILL., Icon., t. 118.

^{2.} An antheræ 2; altero 2-loculari; altero 1-loculari? An antheræ 3, 1-loculares confluentes?

^{3.} Gen. vix a Buettneria (nisi habitu) distinguendum, cujus forsan melius pro sect.

^{4.} Spec. 7, 8. CAV., Diss., V, 289, t. 147. - Loefl., It., 200. — Tr. et Pl., in Ann. sc.

[—] LOEFL., It., 200. — TR. et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 333. — WALP., Rep., II, 796; Ann., IV, 323; VII, 431.

5. Char. gen., 43, t. 22. — J., Gen., 428.
— GÆRTN., Fruct., II, 79, t. 94. — LAMK, III., t. 218. — A. S. H., in Ann. sc. nat., sér. 1, VI, 134. — J. GAY, in Mém. Mus., X, 205,

t. 14, 15. - DC., Prodr., J, 486. - SPACH, Suit. à Buffon, III, 487. — ENDL., Gen., n. 5329. — B. H., Gen., 226, 984, n. 34. — H. BN, in Payer Fam. nat., 292.

^{7.} Spec. 7, 8. Rumph., Herb. amboin., III, t. 119 (Restiaria)? — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 311, not. — A. S. H., Fl. Bras. mer., 1, 140, not. — ANDR., in Bot. Repos., t. 519. — Guillem., in Ann. sc. nat., sér. 2, VII, 365.— Seem., Fl. vit., 25. — Benth., Fl. austral., l, 241. — Bot. Mag., t. 1813. — Walp., Rep., II, 795; V, 110; Ann., I, 107; IV, 322; VII,

^{8.} In Bot. Mag., t. 2191, 3182. — A. S. H., Fl. Bras. mer., I, 140, not. — ENDL., Gen., n. 5328. — H. BN, in Adansonia, IX, 342. — B. H., Gen., 226, 983, n. 33. — Achilleopsis Turcz., in Bull. Mosc. (1849), II, 165.

- nis. Frutices v. suffrutices; pube stellata; foliis integris, dentatis v. lobatis; floribus 1 ut in Commersonia dispositis 2 (Australia 3, Madagascaria 4.)
- 27. Theobroma L. Flores hermaphroditi; calvee 5-fido v. 5-partito, valvato. Petala 5, breviter unguiculata, mox cucullato-concava supraque cucullum inflexum in laminam spathulatam, basi angustatam, producta; præfloratione torta. Stamina basi in urceolum brevem connata: sterilibus 5, alternipetalis, linearibus v. lanceolatis; fertilibus per paria oppositipetalis; singularum loculis lateralibus, extrorsum rimosis; v. rarius 3-natis; loculis 6; omnibus filamento eodem erecto stipitatis. Germen 5-loculare; loculis oppositipetalis, ∞ – ovulatis; ovulis 2-seriatis; stylis filiformibus, plus minus alte connatis, apice haud v. vix incrassato stigmatosis. Fructus baccatus, demum siccatus suberoso-lignosus, longitudinaliter 5-10-costatus, indehiscens. Semina ∞, in pulpa nidulantia; embryonis ampli carnosuli cotyledonibus crassis lobulato-corrugatis; radicula cylindrica brevi; albumine 0 v. inter plicas embryonis parco mucilagineo. — Arbores; foliis alternis amplis simplicibus oblongis indivisis, penninerviis v. basi 3-5-nerviis; stipulis parvis; floribus axillaribus v. lateralibus in ligno ortis, solitariis v. cymosis, nunc racemoso-cymosis, paucis v. . . (America calidior.) — Vid. p. 77.
- 28? Herrania Goud. Flores fere Theobromatis; calyce 3-5-fido. Petala 5, apice inflexa, in ligulam linearem ante explicationem circinatoinvolutam, nunc longissimam, producta. Cætera Theobromatis. Arbores; trunco coma frondosa palmiformi coronato; foliis amplis, digitatim foliolatis; inflorescentia (Theobromatis) e trunco orta. (America calidior 6)

1. Parvis, sæpius albidis.

2. Gen., imprim. specieb. petalis brevius ligulatis, Buettnerieas veras cum Lasiopetaleis arcte connectens, et ab his nonnunquam ægre distinguend.

3. Spec. ad 13. J. GAY, in Mém. Mus., X, t. 12, 13 (Buettneria). — STEETZ, in Pl. Preiss., II, 352. — ENDL., in Hueg. Enum., 42. — TURCZ., in Bull. Mosc. (1852), II, 451. — F. MUELL., Fragm., 1, 68. — BENTH., Fl. austral., 1, 237. — Bot. Mag., t. 3182. — WALP., Rep., I, 337; Ann., II, 165; VII, 432.

4. Spec. 1, imperf. cognita.

5. In Ann. sc. nat., sér. 3, II, 230, t. 5.—
B. H., Gen., 225, n. 29. — H. BN, in Adansonia, IX, 340. — Brotobroma Karst. et Tr., Fl. granad., 11 (ex Linnæa, XXVIII, 446). — Lightia Schomb. (ex Tr.).

6. Spec. 4? MART., in Denkschr. Regensb. Bot. Ges., III, t. 8, 9 (Abroma). — SCHOMB., in Linnæa, XX, 756. — TR. et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 337. — WALP., Rep.,

V, 111; Ann., 1, 959; VII, 430.

- 29? Guazuma Plum. ¹ Flores fere *Theobromatis*; petalis basi unguiculato-cucullatis inflexis; lamina ligulata lineari profunde 2-fida. Stamina fertilia staminodiis interposita, 2, 3- nata. Capsula subglobosa lignosa, tuberculato-muricata v. nunc setis longissimis molliter plumosis valde echinata, ab apice plus minus alte loculicide 5-valvis. Seminis albuminosi embryo curvatus; cotyledonibus foliaceis inflexoplicatis. Arbores glabræ v. pube stellata tomentosæ; foliis sæpius obliquis inæquali-dentatis; floribus ² axillaribus v. lateralibus cymosis ³. (America trop. ⁴)
- 30. Scaphopetalum Mast. ⁵ Calyx 5-fidus v. nunc irregulariter 2-partitus, valvatus. Petala 5, cucullato- concava exappendiculata subinduplicata. Stamina in urceolum apice late apertum, 10-dentatum, connata; lobis anantheris alternipetalis rotundatis reflexis; antheris 3, sessilibus, oppositipetalis, 2-locularibus; loculis divaricatis, plus minus inordinate congestis ⁶, extrorsum rimosis. Germen sessile, 5-loculare; stylis in conum subulatum connatis, apice minute stigmatosis; loculis ∞-ovulatis ⁷ Fructus...? Arbusculæ; foliis alternis petiolatis oblongis integris; floribus ⁸ in cymas e ligno enatas dispositis pedunculatis, nunc longissimis v. axillaribus brevibus. (Africa trop. occ. ⁹)
- 31. Leptonychia Turcz. ¹⁰ Sepala 5, reduplicato- valvata. Petala totidem alterna, paulo altius inserta, brevia concava crassiuscula, valvata. Stamina 15-∞, basi in urceolum breveni connata, quorum sterilia 5, anauthera parva, interiora, alternipetala; cætera autem phalanges 5, oppositipetalas formantia; in singulis fertilia 2; filamentis elongato-subulatis; antherarum loculis 2, extrorsum sublateralibus, 2-rimosis;

^{1.} Gen., 36, t. 18. — J., Gen., 276. — DC., Prodr., 1, 487 — ENDL., Gen., n. 5334. — H. BN, in Payer Fam. nat., 291. — B. H., Gen., 225, n. 30. — Bubroma Schreb., Gen., 513. — Diuroglossum Turcz., in Bull. Mosc. (1852), 11, 157.

^{2.} Parvis, sæpe crebris.

^{3.} An Theobromatis sect. (?)

^{4.} Spec. ad 5. CAV., Icon., t. 299. — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 320. — A. S. H., Pl. us. Bras., t. 47, 48; Fl. Bras. mer., I, 147. — WIGHT, Ill., t. 31. — POEPP. et ENDL., Nov. gen. et spec., Ill, t. 283. — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 90. — TR. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 335. — WALP., Rep., I, 340; V, 112; Ann., VII, 431.

^{5.} ln Journ. Linn. Soc., X, 27. — B. H., Gen., 983, n. 30 a.

^{6.} An antheræ 6, 1-locul. (?)

^{7.} Ovulis « amphitropis » in flore adulto 1-seriatis.

^{8. «} Flavis. » In L. longepedunculata MAST., pedunculi hinc inde filamentis (radicellis (?) v. pedicellis abortivis (?) onusti.

^{9.} Spec. 3. MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., I, 236.

^{10.} ln Bull. Mosc. (1858), 1, 222.—B. H., Gen., 237, n. 25, 983, n. 30 b. — OUDEM., in Compt. rend. Ac. sc., sér. 2, 1, tab. — Bocq., in Adansonia, VII, 35. — Binnendykia Kurz, in Nat. Tijd. v. Ned. Ind., ser. nov., III, 464.

præcedentibus exteriora 2-4, ananthera. Germen liberum; loculis 5, oppositipetalis, v. rarius 3, 4, ∞ - ovulatis; stylo gracili subulato, apice stigmatoso haud incrassato, plus minus 3-5-fido. Fructus capsularis, loculicide 3-5-valvis; seminibus arillatis; embryonis recti cotyledonibus crasse foliaceis obscure lobatis, 3-costatis; albumine corneo. — Frutices v. arbores parvæ; foliis alternis integris penninerviis, basi nunc 3-nerviis; stipulis minimis v. caducissimis; floribus in cymas axillares breves, sæpe paucifloras, dispositis. (Africa trop. occ., Archip. ind. 2)

- 32. Abroma Jaco. 3 Calyx 5-partitus, valvatus. Petala 5; ungue dilatato concavo, intus late glandulifero, lineis prominulis verticalibus (coloratis) percurso; lamina stipitata, nunc spathulata, demum patente; præfloratione torta. Stamina in urceolum connata; lobis anantheris 5, alternipetalis, nunc obcordatis; antheris oppositipetalis inter staminodia 2-4, superpositis; loculis 2, divaricatis (altero nunc abortivo). Germen sessile, loculis 5, ∞ - ovulatis; stylis 5, in tubum, nunc apice dilatatum, conniventibus, apice stigmatosis. Capsula membranacea, late 5-angulato-subalata, apice truncata, compresso-5-cornuta, demum superne breviter loculicida et septicida ⁴ Semina ∞; embryonis albuminosi recti cotyledonibus planis cordatis; radicula cylindro-conica. — Arbusculæ pluricaules; pube molli stellata; foliis subintegris v. palmatilobis; floribus ⁵ solitariis v. sæpius cymosis pedunculatis, terminalibus, nunc spurie oppositifoliis. (Asia et Australia trop. 6)
- 33? Maxwellia H. Bn 7 Flores regulares; receptaculo parvo planiusculo. Sepala 5, 3-angularia crassa, reduplicato-valvata. Petala 5, alterna minute linguiformia arcuata carnosula. Stamina 10, fertilia omnia, per paria oppositipetala; filamentis brevibus erectis, apice 2-natim 2-antheriferis; antherarum lateralium loculis 2, discretis, longitudine lateraliter rimosis. Germen liberum elongato-fusiforme, 3-5-angulatum; placentis totidem parietalibus, intus prominulis,

^{1.} Albis.

^{2.} Spec. 4, quarum afric. 2. MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., I, 238. — WALP., Ann., VII,

^{3.} Hort. vindob., III, t. 1. — J., Gen., 276. — GERTN., Fruct., 1, 306, t. 64. — DC., Prodr., I. 485. — ENDL., Gen., n. 5330. — B. H., Gen., 225, 983, n. 27. — Ambroma L. F., Suppl., 341. — LAMK, Dict., 1, 126; Ill., t. 636, 637. — Hastingia Koen. (ex Endl.).

^{4.} Dissepimentis ad angulum internum piloso-plumosis.

^{5. «} Sordide purpureis. »

^{6.} Spec. 2, 3. R. Br., in Ait. Hort. kew., ed. 2, IV, 409. — SALISB., Par lond., t. 102. — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 348. — BENTH., Fl. austral., 1, 236. — MIQ, Fl. ind.-bat., I, p. 11, 183. — WALP., Rep., 1, 337 (part.); Ann., IV, 322; VII, 429. 7. In Adansonia, X, 98.

demum intus contiguis v. discretis; ovulis in placentis singulis ∞ , 2-seriatim adscendentibus; micropyle extrorsum infera; stylo gracili, apice in lacinias 3-5, stigmatosas diviso. Fructus calyce haud aucto basi munitus, oblongus subalato-3-5-angulatus; pericarpio intus coriaceosuberoso. Semina ∞ , locellis incompletis immersa, adscendentia; testa crustacea; albumine copioso carnoso; embryonis axilis recti cotyledonibus foliaceis ellipsoideis; radicula longiore infra ad apicem obtusum subclavata. — Arbor lepidota; foliis alternis simplicibus ovato-obtusis, orbicularibus v. transverse ellipticis, rarius subreniformibus, coriaceis crassis penninerviis, basi 3-plinerviis; floribus in racemos compositos dispositis; ramis compressiusculis v. angulatis 1 (N-Caledonia 2 .)

34. Glossostemon Desf. ³ — Calyx profunde 5-lobus, valvatus. Petala 5, basi concava, lanceolato-oblonga, apice longe acuminata, in alabastro inflexa. Stamina ∞, in fasciculos 5, alternipetalos, disposita; fasciculis singulis staminodio anguste petaloideo lanceolato terminatis, extus antheras ∞ (plerumque 6), extrorsum 2-loculares, 2-rimosas, gerentibus. Germen sessile, 5-angulatum; stylis brevibus 5, plus minus conniventibus v. connatis, apice stigmatosis; loculis 5, oppositipetalis, ∞-ovulatis. Capsula 5-locularis polysperma, extus valde echinata, demum loculicide septicideque dehiscens. Semina subpisiformia glabra; embryonis (parce albuminosi?) cotyledonibus foliaceis contortuplicatis — Frutex stellato-tomentosus; foliis alternis amplis palminerviis dentatis; floribus ⁴ in racemos terminales, valde ramosos cymiferos corymbiformes, dispositis. (*Persia* ⁵.)

VII. LASIOPETALE Æ.

35. Lasiopetalum Sm. — Flores hermaphroditi; receptaculo parvo convexiusculo v. depresso. Calyx sæpe coloratus, 5-partitus v. 5-fidus,

^{4.} Gen. anomal., foliis, ut videtur Pimiæ, simul et petalis minutis Lasiopetaleis nonnullis valde affine, ab omnibus differt antheris ante petala singula (minima arcuata subhyalina) haud solitariis receditque a cæteris Buettnerieis staminodiorum defectu.

^{2.} Spec. 1. M. lepidota H. Bn, loc. cit., 100.

^{3.} In Mém. Mus., 111, 238, t. 11. — DC., Prodr., 1, 485. — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 311, not. — ENDL., Gen., n. 5350. — B. H., Gen., 224, n. 26. — MAST., in Journ. Linn. Soc., X, 17. — H. BN, in Adansonia, 1X, 346.

^{4. «} Roseis. »

^{5.} Spec. 1. G. Bruguieri DESF., loc. cit.

angulatus v. subteres; præfloratione valvata v. reduplicata. Petala 5, minuta squamiformia, nunc minima v. 0. Stamina fertilia 5, oppositipetala, libera v. basi leviter 1-adelpha; antherarum extrorsarum loculis extus (v. intus) ad apicem subporicidis v. potius rima brevi dehiscentibus. Germen 5-loculare; loculis oppositipetalis (nunc 3, 4-loculare); ovulis 2-∞ (2-seriatis), adscendentibus; micropyle extrorsum infera; stylo subintegro, apice stigmatoso. Capsula 3-5-locularis, loculicida; seminibus $1-\infty$, adscendentibus; micropyle nunc arillata; embryonis albuminosi recti cotyledonibus planis; radicula infera. — Frutices, pube stellata, nunc densa, induti; foliis alternis v. spurie verticillatis, rarius oppositis, integris, dentatis v. sinuatis, nunc raro lobatis; stipulis 0, v. parvis, nunc folia parva mentientibus; floribus in racemos spurios simplices v. ramosos, cymiferos, laterales v. oppositifolios, nunc subaxillares, dispositis; cymis sæpe 1-paris; bractea bracteolisque 2, sub flore sæpe in calyculum approximatis. (Australia extratrop.) — Vid. p. 81 1

- 36. Guichenotia J. GAY 2 Flores fere Lasiopetali; calyce 5-fido, post anthesin membranaceo-ampliato; foliolis demum elevato-3-5-costatis. Petala squamiformia. Stamina 5, oppositipetala; antheris rima brevi dehiscentibus 3. Germinis loculi 5, 2- v. pauciovulati 4; stylo integro, superne nudo v. stellato-piloso. Capsula loculicida. Cætera Lasiopetali. — Fruticuli tomentosi; pube sæpe stellata; foliis alternis, sæpius integris angustis, margine recurvis; stipulis (?) lateralibus foliiformibus; floribus solitariis v. spurie racemosis, 1-lateraliter cymosis 5 (Australia extratrop. 6)
- 1. Pimia (SEEM., in Bonplandia (1862), 366; Fl. vit., 25, t. 5) dicitur ab auctoribus recentioribus (B. H., Gen., 984, n. 40 a) « genus evidenter Lasiopetalo valde affine, nec nisi capsulis echinatis differre videtur. » Cui: « calyx 5-fidus, laciniis obovatis obtusis. Petala minuta squamæformia cordata. Stamina antherifera 5, libera, calycis laciniis alternata; antheræ 2-rimosæ. Staminodia 0. Ovarium 5-loculare; loculis 1- ovulatis; stylo... Capsula setis flaccidis echinata. Semina solitaria adscendentia. — Arbor; ramulis, foliis inflorescentiaque ferrugineostellato-tomentosis. Folia alterna, ovato-oblonga v. obovata, integerrima coriacea, supra demum glabrata. Cymæ paucifloræ. Spec. 1. P. rhamnoides SEEM., ins. Fidji incola. » Planta imperfecte cognita, adspectu a cæteris Lasiopetaleis et numero ovulorum valde differre videtur. An Maxwelliæ affinis? Locus hucusque valde dubius remanet.
- 2. In Mém. Mus., VII, 448, t. 20. DC., Prodr., 1, 489. ENDL., Gen., n. 5323. B. H., Gen., 227, 984, n. 39. H. BN, in Adansonia, IX, 342. — Sarotes LINDL., Swan riv. Bot. App., 19. —? Ditomostrophe Turcz., in Bull. Mosc. (1846), 11, 498.
- 3. Anthera sæpius extrorsa videtur; sulcis paulo sub apice faciem internam petentibus ibique tantum dehiscentibus.
- 4. Exostomium in flore jam incrassatum.
- 5. De transitu e Guichenotia ad Sarotidem fusius disser. cl. F Mueller (Fragm., 11, 4).
- fusius disser. cl. F Mueller (Fragm., 11, 4).
 6. Spec. 5. Hook., Journ. bot., 11, 381, t. 16
 (Sarotes). Turcz., loc. cit., 499 (Ditomostrophe). Steud., in Pl. Preiss., 1, 233 (Thomasia). F. Muell., Fragm., X, 7 (Thomasia). Benth., Fl. austral., I, 257. Bot. Mag., t. 4651. Walp., Rep, 1, 337 (Sarotes); Ann., 1, 105; 11, 164 (Sarotes); 1V, 321; VII, 436.

- 37. Lysiosepalum F. Muell. ' « Sepala 5, a basi jam ante anthesin libera, valvata. Petala 5, minuta squamiformia. Stamina 5, oppositipetala; antheris linearibus; loculis apice breviter rimosis. Germen 3-loculare; ovulis ∞; stylo glabro. Capsula loculicide 3-valvis.—Frutex. pube stellata velutinus; foliis oblongo-linearibus, margine revolutis; stipulis parvis v. 0; floribus 2 racemosis, bracteis crassis valvatis involucrantibus inclusis. » (Australia austro-occ. 3)
- 38. Thomasia J. Gay 4 Calyx fere Lasiopetali; foliolis coloratis v. hyalinis, demum membranaceo-dilatatis. Petala minuta v. 0. Stamina 5-10; sterilibus 5, parvis alternipetalis, v. 0; fertilium antheris longitudinaliter rimosis ⁵ Germen 3-5-loculare; loculis ⁶ 2- ∞ - ovulatis; stylo integro. Capsula loculicida; seminibus 1, v. paucis adscendentibus; embryonis albuminosi recti cotyledonibus foliaceis planis. — Frutices v. suffrutices; foliis fere Lasiopetali, sæpius lobatis v. incisis; stipulis parvis v. sæpius latis, folia mentientibus; floribus in racemos spurios cymiferos, subterminales v. laterales, dispositis; cymis sæpe lateraliter 1-paris paucifloris; bractea bracteolisque 2, sub flore sæpe calyculum mentientibus. (Australia occ. austr. 7)
- 39. Hannafordia F Muell. 8 Calyx campanulatus, 5-fidus, post anthesin leviter ampliatus; lobis acutatis, extus elevato-3-5-costatis. Petala 5, calvee breviora lanceolata, sæpe inæqualia, apice nunc reflexa. Stamina basi 1-adelpha; fertilium 5, oppositipetalorum loculis elongatis parallelis, extrorsum rimosis; staminodiis 1-4, longioribus, interpositis, subpetaloideis subulatis. Germen 3, 4-loculare; ovulis in loculis

 « Purpurascentibus. »
 Spec. 2. Benth., Fl. austral., 1, 266. — WALP., Ann., VII, 437.

inserta. Antheræ Rhynchostemonis connectivo ultra loculos producto rostratæ.

6. Aut in germen pluriloculare connatis, aut plus minus alte liberis.

8. Fragm., 11, 9. — B. H., Gen., 227, n. 38.

^{1.} Fragm., 1, 142. — B. H., Gen., 228, 984, n. 41.

^{4.} In Mém. Mus., VII, 450, t. 21, 22. — DC., Prodr., I, 489.—Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 141. — ENDL., Gen., n. 5324. -H. Bn, in Adansonia, II, 178 (Lasiopetalum); 1X, 343. — B. H., Gen., 227, 984, n. 37. — Leucothamnus Lindl., Swan riv. Bot. App., 19. — Rhynchostemon Steetz, Pl. Preiss., II, 333. —? Asterochiton Turcz., in Bull. Mosc. (1852), 11, 138 (ex Benth.).

^{5.} Antheræ sæpe in alabastro introrsæ, demum sub anthesi versatiles; rimis inde extrorsis. Filamenta in Leucothamno magis perigyne

^{7.} Spec. ad 25. LABILL., Pl. Nouv.-Holl., I, t. 88 (Lasiopetalum). — HUEG., in Endl. Dec., 32. — STEUD., in Pl. Preiss., 1, 230. — STEET, in Pl. Preiss., 11, 349. — TURCZ., in Bull. Mosc. (1846), 11, 500 (1853), 11, 442. — SPACH, Suit. à Buffon, III, 497. — LINDL., Swan riv. Bot. Am., 48. — F. Must. Fragm. Swan riv. Bot. App., 18.—F. MUELL., Fragm., 11, 7; in Trans. Phil. Soc. Vict., 1, 35.—BENTH., Fl. austral., I, 248.—WALP., Rep., 1, 336; 11, 795; V, 107; Ann., I, 106; II, 162; VII, 435.

singulis 2-4, adscendentibus; micropyle extrorsum infera; stylo integro erecto, apice stigmatoso. Capsula basi calyce cincta oblonga, crasse lignosa, loculicide 3, 4-valvis. Semina adscendentia, basi arillo laciniato (umbilicali?) munita; embryonis recti cotyledonibus crassis; radicula infera. — Frutex stellato-tomentosus; foliis alternis subcordatis undulato-sublobatis molliter tomentosis exstipulaceis; floribus in cymas oppositifolias pedunculatas dispositis paucis, breviter 5-bracteolatis. (Australia occ. 1)

- 40. seringia J. Gay ². Calyx campanulatus, plus minus alte 5-fidus tomentosus; post anthesin vix auctus (nec coloratus). Petala 0. Stamina 5-10; alternipetala sæpius 5, plus minus squamiformia v. subpetaloidea, nunc basi connata; oppositipetala autem 5, fertilia; antheris longitudinaliter 2-rimosis. Germen 5-loculare; ovulis 2, 3, in loculis singulis (v. rarius ultra); stylis plus minus alte connatis v. coalitis. Carpella matura distincta, superne breviter alata, dorso demum hiantia; seminibus arillatis; embryonis albuminosi cotyledonibus foliaceis. Frutices ³; foliis integris dentatisve; floribus in racemos valde ramosos cymiferos terminales dispositis. (Australia subtrop. et extratrop. or ⁴)
- 41 Keraudrenia J. Gay ⁵. Flores fere Seringiæ; calyce demum membranaceo-dilatato, colorato v. hyalino. Petala 0, v. minuta squamiformia. Stamina Thomasiæ. Germen 3-5-loculare; stylis apice cohærentibus; ovulis in loculis singulis 3-∞ Capsula 3-5-locularis membranacea, villosa v. breviter setosa, loculicida, v. carpella demum distincta. Semina arillata; embryonis albuminosi, recti v. curvati, cotyledonibus planis. Frutices; habitu et foliis Lasiopetali (v. Thomasiæ); stipulis parvis, persistentibus, v. minimis; floribus terminalibus, solitariis v. breviter cymosis ⁶ (Madagascaria ⁷, Australia extratrop., subtrop. ⁸)

3. Habitu sæpe Commersoniæ (inde Buettnerieas quoque cum Lasiopetaleis connect.).

5. In Mém. Mus., VII, 461, t. 23. - DC.,

^{1.} Spec. 1. H. quadrivalvis F. Muell., loc. vit. — Benth., Fl. austral., I, 247. — Walp., Ann., 436.

^{2.} ln Mém. Mus., VII, 442, t. 16, 17. — DC., Prodr., 1, 488. — ENDL., Gen., n. 5322. — B. H., Gen., 226, 984, n. 35.

^{4.} Spec. 1. S. platyphylla J. GAY, loc. cit.

— BENTH., Fl. austral., I, 245. — WALP.,
Ann., VII, n. 1. — Lasiopetalum arborescens
AIT., Hort. kew., ed. 2, 11, 36.

Prodr., 1, 489. — ENDL., Gen., n. 5327. — B. H., Gen., 227, 984, n. 36.

^{6. «} Gen. quoad anther. Seringiæ et Hannafordiæ acced., calyce fere Thomasiæ. » (B. H., Gen., 984.)

^{7.} Spec. 1, floribus majusculis; fructu hucusque haud descripto.

^{8.} Spec. 6. Steud., in Pl. Preiss., I, 236.
— Steetz, in Pl. Preiss., II, 349 (Seringia).
— F. Muell., Fragm., I, 28, 242; II, 5; in Hook. Journ., IX, 15 (Seringia). — Benth, Fl. austral., I, 245. — Walp., Ann., II, 164; VII, 434.

VIII. MALVEÆ.

- 42. Malva T. Flores hermaphroditi regulares; calvee 5-fido. valvato v. subreduplicato. Petala 5, basi inter se et cum columna staminea connata, contorta. Stamina ∞; filamentis basi 1-adelphis; columna tubulosa mox usque ad apicem divisa; antheris reniformibus, 1-locularibus, extrorsum rimosis. Germen ∞ - loculare; loculis in orbem verticillatis; ovulo in loculis singulis 1, adscendente; micropyle extrorsum infera; v. rarissime subtransverso v. descendente; micropyle introrsum supera (Malvastrum); styli ramis loculorum numero æqualibus, aut filiformibus, intus longitudinaliter stigmatosis (Eumalva, Callirhoe), aut ad apicem stigmatosum truncatis, clavatis v. capitellatis (Malvastrum, Phyllanthophora). Carpella matura ∞, in orbem depressum verticillata, ab axi brevi cylindrico v. conico prominente secedentia, indehiscentia v. rarius 2-valvia, dorso nunc breviter 2-spinosa (Phyllanthophora), aut erostria (Eumalva), aut plus minus longe rostrata; cavitate rostri nunc a loculo processu horizontali interno separata (Callirhoe). Semina adscendentia reniformia; embryonis exalbuminosi v. rarius inter plicas vix albuminosi curvati cotyledonibus foliaceis plus minus plicatis v. contortuplicatis, radiculam brevem inferam plus minus involventibus. — Herbæ, nunc basi suffrutescentes; foliis alternis, sæpius angulatis, lobatis v. dissectis, nunc cordatis v. partitis; stipulis 2, lateralibus; floribus axillaribus solitariis v. cymosis, pedunculatis v. subsessilibus; cymis nunc in racemos terminales dispositis; pedicellis raro petiolo folii floralis adnatis (*Phyllanthophora*); involucello sub flore e bracteolis 3 (Eumalva), liberis v. rarius 1, 2, parvis (Malvastrum) constante, nunc 0. (Orbis tot. reg. temp., America calid., Africa austr.) — Vid. p. 83.
- 43. Althæa L. ¹ Flores fere *Malvæ*; carpellis ∞, maturis in orbem depressum dispositis, axin brevem superantibus v. æquantibus, nunc axi conico vix superatis (*Olbia* ²), v. axi varie dilatato (*Lavatera* ³)

^{1.} L., Gen., n. 839. — Adans., Fam. des pl., II, 400. — J., Gen., 272. — Gærtn., Fruct., t. 136. — Lamk, Dict., III, 58; Suppl., II, 862; Ill., t. 581. — DC., Prodr., I. 436. — Spach, Suit. à Buffon, III, 354. — Endl., Gen., n. 5270. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 282. — B. H., Gen., 200, n. 4 (incl.: Alcea L., Ferberia Scop., Lavatera L.).

^{2.} Medik., Malv., 41. — Savignonia Webb, Fl. canar., 30, t. 13. — Navæa Webb, loc. cit., 32, t. 1 c.

^{3.} L., Gen., n. 839. — DC., Prodr., 1, 438. — SPACH, Suit. à Buffon, III, 337. — ENDL., Gen., n. 5269. — B. H., Gen., 200, n. 5. — Stegia MOENCH, Meth., 609. — DC., Fl. fr., IV, 583.

coronatis, raro margine membranaceis (Alcea¹), ab axi denium secedentibus, indehiscentibus; semine cæterisque Malvæ. — Herbæ annuæ v. perennes, nunc elatæ tomentosæ (Eualthæa), v. rarius frutices arboresve; foliis angulatis, lobatis v. partitis; floribus² axillaribus solitariis pedunculatis v. in racemos forma varios, nunc corymbiformes, terminatos dispositis, involucello sub flore 3-6-fido (Lavatera), v. 6-9-fido (Eualthæa, Alcea) basi cinctis. (Reg. temp. vet. orb., rar subtrop., ins. Canar., Australia³.)

- 44. Sidalcea A. Gray 4 Perianthium fere Malve; calyce 5-fido. Stamina ∞ ; columna apice 2-plici; exteriore in phalanges 5, apice $4-\infty$ -antheriferas; interiore in filamenta ∞ , divisis. Germen Malve; loculis 5-10; styli ramis totidem filiformibus, intus longitudinaliter stigmatosis. Carpella matura membranacea erostria, indehiscentia, ab axi brevi secedentia; semine adscendente (Malve). Herba; habitu Malve; foliis plerumque lobatis v. partitis; floribus ecalyculatis in spicam v. racemum terminalem dispositis; pedicellis 0, v. brevibus. $(America\ bor.-occ.\ ^6)$
- 45. Napæa L. ⁷ Flores diœci (fere *Malvæ*); calyce 5-dentato, valvato. Columna staminea apice in filamenta ∞ divisa. Germen 8-10-loculare; styli ramis totidem, intus longitudinaliter stigmatosis. Carpella 8-10, matura erostria, indehiscentia v. sub-2-valvia, ab axi brevi demum secedentia; semine adscendente (*Malvæ*). Herba perennis elata; foliis alternis plus minus profunde partitis; floribus ⁸ ecalyculatis ad summos ramulos spurie fasciculato-umbellatis cymosis; cymis in racemum amplum ramosum subcorymbosum dispositis. (*America bor* ⁹)
- 46. Sida L. 10 Calyx 5-dentatus v. 5-fidus. Corolla Malvearum. Stamina ∞ ; columna apice in filamenta divisa. Germen $5-\infty$ -locu-

^{1.} L., Gen., n. 840.— DC., Prodr., 1, 437. — Reiche., Ic. Fl. germ., V, 175.

^{2.} Albis, roseis, purpurascentibus, v. rariss.

^{3.} Spec. ad 30. CAV., Diss., II, 91, 27-32.

— REICHB., Ic. Fl. germ., V, t. 172-178. —
GREN. et GODR., Fl. de Fr., 1, 292 (Lavatera),
294. — WALP., Rep., 1, 290, 291 (Lavatera);
II, 788 (Lavatera); Ann., I, 98, 99; II, 138;
IV, 297; VII, 383, 386 (Lavatera).

^{4.} Plant. Fendler., 18; Gen. ill., t. 120. — B. H., Gen., 201, n. 8.

^{5.} Roseo-purpureis v. albis.

^{6.} Spec. 8. Hook. et Arn., Beech. Voy., Bot., t. 76 (Sida). — Bot. Reg., t. 1036 (Sida). — WALP., Ann., 11, 150; IV, 309.

^{7.} Gen., n. 838. — J., Gen., 273. — ENDL., Gen., n. 5289 (part.). — B. H., Gen., 201, n. 9.

^{8.} Parvis, albis.

^{9.} Spec. 1. N. scabra L., Syst., 750. —
A. Gray, Gen. ill., t. 119. — Walp., Ann., II,
151. — Sida dioica Cav., Diss., V, 278,
t. 132, fig. 2. — DC., Prodr., 1, 466, n. 89.
10. Gen., n. 837. — Adans., Fam. des pl.,
II, 398. — J., Gen., 273. — Lamk, Dict., 1,

lare; ovulo in loculis singulis 1, descendente; micropyle introrsum supera; styli ramis loculorum numero æqualibus, filiformibus v. subclavatis, apice stigmatoso truncatis v. capitatis. Carpella matura 5-∞, calyce fructifero nunc aucto patente membranaceo (Fleischeria 1) munita, demum ab axi secedentia, nunc membranacea (Gaya²), erostria v. apice in rostra v. aristas erecto-conniventes producta, indehiscentia (Dictyocarpus 3), v. apice 2-valvia, intus nuda, nunc dorso in valvulas 2 dehiscentia, ligulam dorsalem interiorem a basi circa semen adscendentem relinquentia (Gaya); semine descendente v. nunc subhorizontali. — Herbæ, suffrutices v. frutices; indumento sæpius molli v. tomentoso; foliis indivisis, angulatis v. lobatis; floribus subsessilibus v. sæpius pedunculatis, solitariis v. glomeratis, axillaribus v. in racemos, nunc corymbiformes, spicas v. capitula terminalia dispositis; bracteolis 0 4 (Orbis tot. reg. calid. 5)

47 Bastardia H. B. K. 6 — Flores fere Side; germine 5-loculari; loculis ovulatis; styli ramis totidem, apice stigmatoso capitatis. Capsula depresso-globosa erostris, 5-sulcata, loculicida; valvis 5, medio septiferis; seminibus descendentibus; micropyle introrsum supera. — Suffrutices v. herbæ tomentosæ 7; foliis cordatis, integris v. crenulatis; floribus 8 axillaribus solitariis pedunculatis, ebracteolatis. (America trop.9)

3; Suppl., 1, 2 (part.). — DC., Prodr., 1, 450. — Spach, Suit. à Buffon, III, 397. — ENDL., Gen., n. 5289. — DUCHTRE, in Ann. sc. nat., sér. 3, IV, 143. —PAYER, Thèse Malvac., 47. — A. GRAY, Gen. ill., t. 123. — B. H., Gen., 203, 982, n. 16. — H. BN, in Payer Fam. nat., 280. — Stevartia Forst., Fl. æg.-arab. 426. — Malvinda MEDIX. Malv. 22 arab., 126. — Malvinda Medik., Malv., 23 (ex ENDL.).

1. STEUD., in Pl. Preiss., I, 236. - STEETZ, in Pl. Preiss., 11, 365.

2. H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 266, t. 475, 476. — ENDL., Gen., n. 5290. — B. H.,

Gen., 203, n. 15.
3. Wight, in Madr. Journ. sc. (ex Ann. sc. nat., sér. 2, XI, 169).

4. Malvella JAUB. et SPACH, a nobis (vid. p. 90, not. 1) ad Malvastrum A. GRAY (sect. Malvæ) reduct., est, fide B. H., « vera Sidæ species, bracteolis 2 in pedicello minimis non obstantibus ». Ovula erecta (SPACH) et suspensa (B. H.) dicuntur. Nos autem (in Adansonia, X, 188) ovulum, nunc adscendentem (micropyle extrorsum infera), nunc descendentem (micropyle introrsum supera) vidimus, prout styli insertio plus minus gynobasica fiat. Nonnunquam ovula seminaque perfecte transversa evadunt. Sidas igitur omnes legitimas omnino ecalyculatas habemus.

- 5. Spec. ad 85. H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 256, t. 473. A. S. H., Pl. us. Bras., t. 49, 50; Fl. Bras. mer., 1, 173, t. 33-37, 38 (Gaya). — Wight, Icon., t. 95. — Moric., Pl. nouv. amér., t. 24, 25. — C. Gay, Fl. chil., 1, 329. — Harv. et Sond., Fl. cap., I, 166. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 27. — Griseb., Fl. brit. W.-Ind., 73. — A. GRAY, Pl. Fendler., 22. — SEEM., Fl. vit., 15. — TR. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 172. — BENTH., Fl. austral., 1, 191. — MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., 1, 178. — Bot. Mag., t. 2193, 2857. — WALP., Rep., I, 313, 321 (Gaya); Il, 792; V, 93; Ann., 1, 102; Il, 153; IV, 310; VII, 392.
- 6. Nov. gen. et spec., V, 254, t. 472.— ENDL., Gen., n. 5293 (part., excl. sect. Gayoides). — PAYER, Thèse Malvac., 19. — B. H., Gen., 203, n. 17.
 7. Habitu Sidæ.
- 9. Spec. 2. A. S. H., Fl. Bras. mer., I, 194, t. 39. GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 80. —

- 48. Anoda Cav. 1 Calyx 5-fidus corollaque Sidæ; columna staminea apice in filamenta ∞ divisa. Germen ∞ -loculare; ovulo in loculis singulis 1, adscendente; micropyle introrsum supera; styli ramis loculorum numero æqualibus filiformibus, apice stigmatoso truncato haud incrassato v. capitato. Carpella ∞, late stellato-verticillata, erostria, matura ab axi secedentia; lateribus septo evanido apertis; semine adscendente v. subhorizontali, rarius subdescendente. — Herbæ glabrescentes v hispidæ²; foliis integris, hastato-3-lobis v. raro dissectis; floribus 3 pedunculatis, axillaribus solitariis v. in racemum terminalem dispositis; involucello 0. (America calid.4)
- 49. Cristaria Cav. 5 Flores fere Anodæ, ecalyculati; carpellis ∞, maturis membranaceis v. coriaceis, apice in alas 2-plices erecto-conniventes productis, ab axi secedentibus, dorso 2-valvibus; lateribus clausis v. rarius septo evanido apertis. Germen ∞-loculare; ovulo 1, in loculis singulis descendente v. subhorizontali. Semina cæteraque Anodæ. — Herbæ sæpius prostratæ tomentosæ; foliis angulatis, lobatis v. dissectis; floribus 6 axillaribus solitariis v. in racemos terminales dispositis. (America austr. extratrop. 7)
- 50. Hoheria A. Cunn. 8 Calyx cyathiformis, 5-dentatus, valvatus. Corolla Side. Columna staminea 5-adelpha, demum apice in filamenta ∞ divisa. Germen 5-loculare 9; ovulo in loculis singulis 1, descendente: micropyle introrsum supera; styli ramis 5, filiformibus, apice peltato stigmatosis. Carpella indehiscentia, dorso ala longitudinali simplici cristata, matura ab axi secedentia; semine descendente, v. raro subhorizontali. -- Arbuscula subglabra; foliis petiolatis; floribus 10 axil-

TR. et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII,

^{186. —} WALP., Ann., VII, 395. 1. Diss., 38, t. 10, fig. 3. — J., Gen., 273. — DC., Prodr., 1, 458.—ENDL., Gen., n. 5287. — PAYER, Thèse Malvac., 17. — A. GRAY, Gen. ill., t. 124. - B. H., Gen., 202, n. 13.

^{2.} Habitu Malvarum.

^{3.} Violaceis v. flavis.

^{4.} Spec. 7, 8. Reichb., Ic. exot., t. 34. — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 265. — C. GAY, Fl. chil., 1, 314. — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 73. — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 172. — Bot. Mag., t. 330. — WALP., Rep., 1, 313; II, 791; Ann., IV, 310; VII, 391.

^{5.} Icon., V, 10, t. 418. — DC., Prodr., I, 458. — ENDL., Gen., n. 5288. — PAYER, Thèse Malvac., 19. — B. H., Gen., 202, n. 14.

^{6.} Sæpius violaceis.

^{7.} Spec. ad 20. A. GRAY, Amer. expl. Exp., Bot., 1, 165. — PRESL, Rel. Hænk., 11, 119. — CAV., Diss., 1, t. 4, fig. 2. — Lhér., Stirp., t. 57 (Sida).— PHIL., in Linnæa, XXXIII, 28. — Bot. Mag., t. 1673. — Walp., Rep., 1, 343. Am., 1, 404. IV. 200. VII. 200. 1, 313; Ann., 1, 101; 1V, 309; VII, 392.

^{8.} In Ann. Nat. Hist., ser. 1, 111, 319. ENDL., Gen., n. 5312. — B. H., Gen., 202, n. 12. — H. BN, in Payer Fam. nat., 283.

^{9.} Loculis alternipetalis.

^{10.} Albis.

laribus fasciculato-cymosis; pedicellis 1-floris, ad medium articulatis. (N.-Zelandia 1)

- 51. Plagianthus Forst. 2 Calyx 5-dentatus v. 5-fidus, nunc angulatus (Lawrencia 3), valvatus. Corolla (malvacea) sæpe parva, basi cum androcæo connata. Stamina ∞; filamentis in columnam urceolatam v. tubulosam basi connatis, demum liberis; antheris (nunc sterilibus) stipitatis v. sessilibus, extrorsis, 1, 2-locularibus, rimosis. Carpella (in speciebus polygamis nunc abortiva) aut solitaria, aut 2 (Philipodendron 4, Asterotrichion 5), nunc 4, 5 (Lawrencia, Blepharanthemum ⁶), rarius ∞ (Hoherianthus ⁷); ovulis (nunc abortivis) in germinibus singulis solitariis, descendentibus; micropyle introrsum supera 8; stylis totidem, apice stigmatoso filiformibus v. varie incrassatis, nunc clavatis v. subcapitatis, superne intus longitudinaliter papillosis. Carpella 1, 2, v. 3-∞, ab axi demum secedentia, erostria, sicca, indehiscentia v. nunc irregulariter rupta, 1-sperma. — Arbores parvæ v. sæpius frutices, rarius herbæ; foliis forma valde variis, integris v. sinuatis, angulatis, raro lobatis; floribus 9 solitariis v. cymosis; cymis axillaribus, bracteatis v. ebracteatis, nunc paucis in racemum axillarem, rarius (Lawrencia) in spicam, nunc longam terminalem bracteatam, congestis. (Australia, N.-Zelandia 10.)
- 52. Abutilon T. 11 Calyx 5-fidus, valvatus. Corolla Malvearum. Stamina ∞ ; columna apice in filamenta divisa. Germen $5-\infty$ -loculare;

1. Spec. 1. H. populnea A. Cunn., loc.

1. Spec. 1. H. populnea A. Cunn., loc. cit. — Hook., Icon., t. 565, 566. — A. Gray, Amer. expl. Exp., Bot., 1, 180. — H. angustifolia Raoul, Ch. de pl. N.-Zél., 48, t. 26. — Hook. f., Fl. N.-Zel., 1, 30.

2. Char. gen., 85, t. 43. — DC., Prodr., I, 477. — Endl., Gen., n. 5311. — Payer, Organog., 47, t. 7. — B. H., Gen., 202, 982, n. 11. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 284. — Lem. et DCne, Tr. gén., 348. — Gynatrix Alef., in OEstr. bot. Zeit. (1862), 33 (ex Walp., Ann., VII, 394).

3. Hook., Icon., t. 261, 417. — Wrencelia A. Gray, Amer. expl. Exp., Bot., 180. not.

A. GRAY, Amer. expl. Exp., Bot., 180, not.

4. Poit., in Ann. sc. nat., sér. 2, VIII, 183, t. 3. — ENDL., Gen., n. 5358. — H. BN, in Adansonia, II, 179; in Payer Fam. nat., 284. - Halothamnus F. MUELL., Pl. Vict., I, 158.

5. KL., in Link, Kl. et Ott. Ic. pl., 19, t. 8.

6 KL., loc. cit., 20.

7. Sect. hujus typ. est Hoheria Lyallii Hook. F.

(Fl. N.-Zel., 1, 31, t. 11), quæ Plagianthi spec., floribus ∞ - gynis.

8. Integumento 2-plici.

9. Parvis, sæpius albidis, nunc virescentibus. 10. Spec. ad 10. Bonpl., Malmais., t. 2 (Sida).

G. Don, Gen. Syst., 1, 501 (Abutilon). —

LINDL., in Bot. Reg. (1838), Misc., 22. — NEES, in Pl. Preiss., 1, 242 (Lawrencia). — Hook. F.,

Fl. tasm., I, 48 (Laurencia); Handb. N.-Zeal. Fl., 29. — Benth., in Journ. Linn. Soc., VI, 101; Fl. austral., I, 187. — F. Muell., Pl. Vict., I, 162. — Bot. Mag., t. 2753, 3396 (Sida). — Walp., Rep., II, 789; V, 89 (Laurencia): VII. 200. rencia); VII, 390.

11. Inst., 99 (part.). — GÆRNT., Fruct., II, 251, t. 135. — ENDL., Gen., n. 5292. — Du-CHTRE, in Ann. sc. nat., sér. 3, 1V, 137. — PAYER, Thèse Malvac., 4, 23. — A. GRAY, Gen. ill., t. 125. — B. H., Gen., 204, 982, n. 21. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 280. — Abutilea F. Muell., in Linnæa, XXV, 379. loculis verticillatis, 3-∞-ovulatis; styli ramis loculorum numero æqualibus, filiformibus v. apice stigmatoso breviter decurrente clavatis (Sidabutilon¹). Carpella 3-∞, matura basi coalita v. omnino secedentia, nunc membranaceo-dilatata, apice rotundata, e columna centrali (ope nervi liberi) diu dependentia (Gayoides²), superne rotundata divergenti-rostrata, 2-valvia, intus nuda; seminibus 1-∞, subreniformibus, sæpe obliquis; superioribus adscendentibus; inferioribus horizontalibus v. sæpius descendentibus. - Herbæ, frutices v. rarius arbores; toniento sæpius molli; foliis sæpius cordatis, angulatis v. lobatis, raro angustatis; floribus sæpius axillaribus, ecalyculatis. (Orbis tot. reg. calid. 3)

53? Wissadula Medik. 4 — Flores Abutili; loculis ovarii 5; ovulis 1-4; styli ramis totidem, apice capitato stigmatosis. Fructus (apice truncati) carpella 5, matura membranacea, apice extrorsum angulata v. rostrata (rostris divergentibus), intus lamella transversa v. costa transversali plus minus septata, 2-valvatim dehiscentia; carpellorum parte superiore nunc asperma. Semina 1-4, quorum 1, 2, in parte inferiore loculi descendentia, et 1, 2, v. rarius 0, in parte superiore adscendentia. -Frutices, sæpius tomentosi; foliis alternis cordatis, integris v. dentatis; floribus ⁵ axillaribus v. ad summos ramos in racemum (raro subspicatum), nunc interruptum, simplicem v. ramosum, dispositis, ecalyculatis; pedunculis 1-∞ - floris 6 (Asia, Africa et America trop. 7)

54. Sphæralcea A. S. H. 8 — Flores fere Abutili; ovarii loculis ∞,

1. Spec. inclus. paucis austro-amer., imprim. Sida vitifolia CAV., quæ A. vitifolium LINDL. [Bot. Reg. (1844), t. 57].

2. ENDL., Gen., n. 5293 b (sect. Bastardiæ).
— Gayopsis A. GRAY, Gen. ill., II, 167, t. 126.

5. Parvulis, flavis.

6. Gen. vix ab Abutilo septo transverso carpellorum distinguend., cujus fors. pot. ad sect.

7. Spec. ad 5. CAV., Diss., 1, t. 5, fig. 4, 2. — LHÉR., Stirp., t. 58 (Sida). — TURCZ., in Bull. Mosc. (1858), 1, 202. — GRISEB., Fl. brit. W-Ind., 77 (Sidæ sect. Wissida). — THW., Enum. pl. Zeyl., 27. — TR. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 186. — WALP.,

Ann. sc. nat., ser. 4, AvII, 180. — WALP., Rep., 1, 327; Ann., VII, 395.

8. Pl. us. Brasil., t. 52. — DC., Prodr., 1, 435. — ENDL., Gen., n. 5272. — PAYER, Thèse Malvac., 5, 23. — A. GRAY, Gen. ill., t. 69. — B. H., Gen., 204, n. 22. — Sphæroma Schltl, in Linnæa, XI, 352. — Phymosia Desvx, in Ham. Prodr. Fl. ind. occ., 49.

⁻ Beloere Shutt., in Pl. Rueg. exs.
3. Spec. ad 70. H. B. K., Nov. gen. et spec.,
V, 256, t. 473. — DC., Prodr., 1, 467 (Sida). — A. S. H., Pl. us. Bras., t. 51; Fl. Bras. mer., 1, t. 39 (Bastardia), 196, t. 40-42. WIGHT, Icon., t. 12, 68. — GUILLEM. et PERR., Fl. Sen. Tent., 1, 14. — C. GAY, Fl. chil., 1, 330. — HARV. et SOND., Fl. cap., 1, 168. — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 77. — A. GRAY, Man., ed. 5, 67. — TR. et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 182. — BENTH., Fl. austral., I, 191. — MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., 1, 183. — Bot. Mag., t. 2759,2821,3150,3840, 3892, 4434, 4470, 4227, 4360, 4463 (Sida).

— Walp., Rep., I, 322; II, 793; V, 95; Ann., I, 404; II, 457; IV, 343; VII, 392.

^{4.} Malv., 25. — PRESL, Reliq. Hænk., II, 117, t. 69. — ENDL., Gen., n. 5295. — PAYER, Thèse Malvac., 5, 6, 22. — B. H., Gen., 204,

- 2, 3-ovulatis; disco hypogyno, nunc lævi, 5-lobo (Meliphlea 1). Carpella o, apice rotundata, truncata, mutica v. dorso angulata v. 2-aristata, matura ab axi secedentia, 2-valvia. — Frutices, suffrutices v. herbæ (habitu *Malvæ* v. *Malvastri*); foliis sæpius angulatis v. lobatis: floribus² axillaribus v. in spicam v. racemum terminalem dispositis; pedicellis longis v. sæpius brevissimis, nunc subnullis, solitariis v. fasciculato-cymosis; bracteolis 3, nunc sub flore in involucellum plus minus breviter connatis (Anisodontea, Meliphlea³), v. sæpius liberis. (America calid., Africa austr. 4)
- 55. Modiola Moench⁵ Flores Abutili (v. Sphæralceæ); styli ramis ∞ (numero loculorum æqualibus), filiformibus, apice capitato stigmatosis. Carpella ∞ , dorso 2-aristata, 2-valvia, intus inter semina transverse septata, matura demum ab axi secedentia; seminibus reniformibus cæterisque Sphæralceæ. — Herba basi radicans prostrata; foliis partitis; floribus⁶ axillaribus pedunculatis⁷; bracteolis 3, sub flore liberis. (America et Africa austr. 8)
- 56. Howittia F. Muell. 9 Calyx 5-fidus, valvatus. Corolla Malva. Stamina ∞ (Sidearum); columna apice in filamenta divisa. Germen 3-loculare; ovulis in loculis singulis 2, collateraliter adscendentibus; styli ramis 3, apice capitato stigmatosis. Capsula 10 depresso-globosa mutica, loculicida; valvis 3, medio intus septiferis; seminibus adscendentibus; cotyledonibus 3-fidis. — Frutex sarmentosus stellatotomentosus; floribus 11 axillaribus solitariis pedunculatis, ebracteolatis. (Australia 12)
 - 57 Kydia Roxb. 13 Flores hermaphroditi v. polygamo-diœci.
 - 1. Zucc., in Abh. Ak. Mun., II, 359, t. 9.

2. Rubris, carneis v. violaceis.

3. PRESL, Bot. Bem., 18. - Sphæroma

- HARV., Fl. cap., I, 166.

 4. Spec. ad 25, quar. 4 capens. JACQ. Hort. schænbr., t. 293 (Malva). CAV., Diss., II, t. 16, fig. 1, t. 20, fig. 1; Ic., t. 95 (Malva). A. S. H., Fl. Bras. mer., I, 209.

 SPACH, Suit. à Buffon, III, 357.— HARV. et Sond., Fl. cap., I, 165.—Bot. Mag., t. 2544, 2787, 2839 (Malva). — WALP., Rep., I, 296; II, 789; Ann., I, 100; II, 140; VII, 397.
- 5. Meth., 620. DC., Prodr., 1, 435. ENDL., Gen., n. 5273. — PAYER, Thèse Malvac., 6, 22. — B. H., Gen., 205, n. 23. — A. GRAY, Gen. ill., t. 128. - Haynea REICHB., Consp.,

6. Parvis, rubris.

7. An mel. sect. Sphæralceæ, uti Abutili a Wissadula, carpell. septat. distinguenda?

- 8. Spec. 1 (?) M. caroliniana. M. multifida MOENCH, loc. cit. - A. S. H., Fl. Bras. mer., l, 210, t. 43. — WALP., Rep., I, 296. — Malva
- caroliniana L., Spec., 969.

 9. In Hook. Journ., VIII, 9; Pl. Vict., I, 167, t. 4. B. II., Gen., 203, n. 18.
- 10. Fere ut in Hibiscis Bombycellis, sed plantæ habitus androcæumque omnino Sidæ.

11. « Purpurascentibus. »

- 12. Spec. 1. H. trilocularis F. MUELL., loc. cit. - Benth., Fl. austral., I, 198. - WALP.,
- Ann., VII, 395.

 13. Pl. coromand., III, 11, t. 215, 216.—
 Prodr., SPACH, Suit. à Buffon, III, 456. — DC., Prodr.,

Calyx 5-fidus, valvatus. Corolla breviuscula (malvacea). Stamina ∞; columna apice in ramos 5 divisa; antheris (in flore fœmineo effœtis, brevius stipitatis) ad apices ramulorum singulorum 2-10, sessilibus globoso-capitatis, 1-locularibus, late 2-valvibus. Germen 2, 3-loculare; ovulis in loculis singulis 2, adscendentibus; micropyle extrorsum infera; styli ramis 2, 3, apice stigmatoso dilatatis v. late peltatis (in flore masculo abbreviatis germinique abortivo impositis). Capsula depresso-globosa mutica loculicida; seminibus adscendentibus reniformibus apteris; embryone...? — Arbores tenuiter stellato-tomentosæ; foliis alternis, integris v. lobatis, digitinerviis; floribus in racemos amplos valde ramosos cymiferosque dispositis; bracteolis 4-6, foliaceis, sub fructu patentibus ¹ (India or. ²)

IX. MALOPEÆ.

58. Malope L. — Calyx 5-fidus, valvatus corollaque torta et stamina Malvæ. Carpella ∞, receptaculo convexo inserta, distincta; germine in singulis 1-loculari; stylo filiformi, intus longitudinaliter stigmatoso. Ovulum in germinibus singulis 1, intus supra basin insertum, adscendens; micropyle extrorsum infera. Achænia ∞, distincta, receptaculo globoso irregulariter inserta, in fructum multiplicem capitato-congesta, demum decidua, indehiscentia; semine adscendente (Malvæ). — Herbæ annuæ; foliis alternis stipulaceis, integris v. 3-fidis, glabris v. pilosis; floribus pedunculatis; bracteolis 3, ample cordatis, distinctis, sub flore in involucellum (nunc late membranaceum) verticillatis. (Reg. mediterr.) — Vid. p. 88.

59. **Kitaibelia** W 3 — Flores 5-meri (*Malopes*); stylis ∞ , filiformibus, apice intus stigmatosis. Carpella ∞ 4 , demum in capitulum congesta, maturitate pleraque abortiva; paucis accretis, vix ab axi sece-

^{1, 500. —} ENDL., Gen., n. 5353. — B. H., Gen., 203, n. 19.

^{1. «} Gen. ab auctt. Buettneriaceis adscit.; sed antheræ... omnino Sidæ. Bracteolæ et capsula fere Hibiscearum, sed column. stam. Abutilearum, inter quas Howittiæ accedit.» (B. H., loc. cit.)

^{2.} Spec. 2 (?) Wight et Arn., Prodr., 1, 69.

[—] Wight, Icon., t. 879-881. — Тнw., En. pl. Zeyl., 30.

^{3.} In Neue Schr. Nat. Fr. Berl., II, 107.
—DC., Prodr., 1, 436.— Endl., Gen., n. 5268.
— B. H., Gen., 200, n. 2

[—] B. H., Gen., 200, n. 2.

4. De quor evolut. cfr PAYER, Organog., 34, t. 8. Styli filiformes; ramis apice intus stigmatosis.

dentibus, dorso 2-valvatim dehiscentibus. Semen adscendens (*Malopes*).

— Herba perennis elata; foliis angulatis; floribus ¹ axillaribus solitariis
v. ∞, pedunculatis, involucello 6-9-fido calyce longiore basi cinctis.

(*Danubii rip. austr* ²)

60. Palava Cav. ³ — Flores *Kitaibeliæ*; stylis filiformibus, apice incrassato stigmatosis. Carpella matura ∞ (*Malopes*), indehiscentia a receptaculo secedentia. — Herbæ glabræ v. tomentosæ; foliis sæpius lobatis v. dissectis; floribus ⁴ ecalyculatis axillaribus solitariis pedunculatis. (*Chili*, *Peruvia* ⁵.)

X. URENEÆ.

61. Urena L. — Flores hermaphroditi; calyce 5-fido v. 5-dentato, valvato. Corolla (*Malvearum*) et stamina ∞ (rarissime abortu 5-10); columna infra apicem truncatum v. 5-dentatum filamenta brevia v. brevissima exserente; antheris reniformibus, 1-locularibus, extrorsum rimosis. Germen 5-loculare; loculis petalis oppositis; ovulo 1, adscendente; micropyle extrorsum infera; styli ramis 10 (quorum 5 cum loculis alternantibus), apice capitellato stigmatosis. Carpella matura ab axi brevi secedentia, lævia, reticulata v. extus echinulata aristatave, nunc muricata, v. glochidiata (E'vurena), rarius membranaceo-2-alata, v. coriacea extusque mucilaginosa (Lopimia), aut indehiscentia (Lebretonia, Evurena), aut dehiscentia, 2-valvia; semine adscendente (Malvearum). — Frutices, suffrutices v. herbæ, glabrescentes, tomentosi v. hispidi; foliis sæpe angulatis v. lobatis; floribus sessilibus v. plus minus longe pedunculatis, nunc ad apices ramorum capitato-congestis v. glomerulatis; bracteolis 5-∞, liberis v. basi interse necnon sæpe cum tubo calycis connatis, sub flore in involucellum verticillatis. (Orbis tot. reg. calid.) — Vid. p. 90.

^{1.} Speciosis, albis v. roseis.

^{2.} Spec. 1. K. vitifolia W., loc. cit. — WALDST. et KITAIB., Pl. rar. hung., 1, 29, t. 3. — REICHB., Ic. Fl. germ., V, t. 165. — WALP., Rep., 1, 290.

Rep., 1, 290.
3. Diss., 40, t. 11, fig. 4, 5. — SAV., in Lamk Dict., IV, 695; Ill., t. 577. — DC., Prodr., I, 458. — ENDL., Gen., n. 5266. —

PAYER, Thèse Malvac., 16.— BENTH., in Journ. Linn. Soc., VI, 101.— B. H., Gen., 200, n. 3.— Palavia Moench, Meth., 609.

^{4.} Purpureis.

^{5.} Spec. 2, 3. LHÉRIT., Stirp., t. 50 (Malope). — LAMK, Ill., t. 577. — Bot. Mag., t. 3100. — Bot. Reg., t. 1375. — Walp., Rep., I, 190.

- 62. Pavonia Cav. 1 Calyx 5-fidus v. 5-dentatus, valvatus. Corolla (Malvearum) 2 basi connata cum columna staminea apice truncata v. 5-dentata, filamenta ∞, extus infraque gerente; antheris Malvearum ³ Germen 5-loculare; loculis alternipetalis (v. nunc oppositipetalis); ovulo 1 (*Urenæ*); styli ramis 10 (ut in *Urena* positis), apice capitellato stigmatosis. Carpella 5, matura ab axi secedentia, apice rotundata v. truncata, dorso nuda; coccis nunc extus mucilagine illinitis (Lopimia 4); v. 1-3-aristata, dorso nuda, 1-3-aristata v. 1-3-rostrata, nunc reticulata v. echinulata ⁵, nunc rarius membranaceo-2-alata, indehiscentia (Lebretonia 6) v. plus minus alte 2-valvia (Asterochlæna 7); seminibus adscendentibus. — Frutices, suffrutices v. herbæ, glabrescentes, v. sæpius tomentosæ v. hispidæ; foliis sæpius angulatis v. lobatis; floribus ⁸ pedunculatis, nunc ad apices ramulorum breviter racemosis v. capitato- congestis; bracteolis sub flore 5, v. ∞ 9, nunc distinctis, nunc basi inter se et cum calycis basi connatis 10 (Orbis totius req. calid. 11)
- 63? Malachra L. 12 Flores fere Urenæ; calvce 5-fido v. 5-dentato. Carpella 5, matura ab axi secedentia, obovoidea, membranacea v. coriacea, indehiscentia v. angulo interno leviter dehiscentia; semi-

7. GARCKE, in Bot. Zeit. (1850), 666.

9. ln sect. Lopimia.

10. « Gen. Urenæ et Malvavisco arcte aff., in sect. (pot. quam gen.) plures dividend., Botan. system. sedulo commendatur. » (B. H., Gen., 206.) Sect., ex ENDL., 3, scil.: 1. Eupavonia (Pavonia NEES et MART.); coccis siccis muticis v. apice aristatis, 2-valvibus (incl. : Typhalea (DC.), Malache (TREW), Malvavis-coides (Anotea DC.); 2. Lopimia (NEES); 3. Le-

bretonia (SCHR.).

11. Spec. ad 70. H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 279, t. 477. — A. S. H., Pl. us. Bras., t. 53; Fl. Bras. mer., I, 210, t. 44-47. — Wall., Pl. as. rar., I, 23, t. 26 (Urena). — REICHB., Ic. exot., t. 203, 215, 227. — C. Gay, Fl. chil., I, 307. — Moric., Pl. nouv. amér., t. 72-75. — A. Rich., Fl. cub., t. 13. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 26. — Griseb., Fl. brit. W.-Ind., 81. — Tr. et — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 81. — TR. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 159. — MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., 1, 189. — HARV. et Sond., Fl. cap., I, 169. — BENTH., Fl. austral., 1, 207. — Bot. Reg., t. 339. — Bot. Mag., t. 3692 (Lebretonia), 4365 (Lopimia). — WALP., Rep., 1, 297; II, 789; V, 90; Ann., I, 100; II, 140; IV, 303; VII, 399.

12. Mantiss., n. 1266. — J., Gen., 272. — DC., Prodr., 1, 440. — ENDL., Gen., n. 5292. — PAYER, Thèse Malvac., 20. — A. GRAY, Gen. ill., t. 129. — B. H., Gen., 205, n. 24.

^{1.} Diss., III, 132, t. 45-47, 49. — LAMK, Dict., V, 102; Suppl., IV, 334; Ill., t. 585. — DC., Prodr., I, 442. — ENDL., Gen., n. 5275 (part.). — SPACH, Suit. à Buffon, III, 363. — PAYER, Thèse Malvac., 21; Organog., 38, t. 7. — H. BN, in Adansonia, II, 476; in Payer Fam. nat., 281.—A. DICKSON, in Adansonia, IV, 208, t. 6. — A. GRAY, Gen. ill., t. 130. — B. H., Gen., 205, n. 26. — Thorntonia Reichb., Consp., 202. — Diplopenta ALEF., in OEstr. bot. z. Schr. (1863), 10.

2. Nunc subabortiva subclausa.

^{3.} In P. hastata CAV., flores nonnunquam vidimus omni ætate 5-andros; scilicet foliis stamineis usque ad finem simplicibus, dum in floribus normalibus semper composita v. lobata, i. e. polyandra demum evadant (vid. Adansonia, II, 476). Plantam (verisimiliter eamdem?) cl. F. Mueller (in Hook. Journ., VIII, 8) nomine generico Greevesiæ salutavit (BENTH., Fl. austral., 1, 207; — WALP., Ann., VII, 400).

4. NEES et MART., in Nov. Act. Nat. cur., XI, t. 96. — DC., Prodr., 1, 459.

5. Nec, ut in Urena, glochidiata.

^{6.} SCHRANCK, Pl. rar. Hort. monac., t. 90. - DC., Prodr., I, 446.

^{8.} Albis, luteis, aurantiacis, rubescentibus, roseis, purpurascentibus v. violaceis.

nibus reniformibus adscendentibus cæterisque Urenæ.—Herbæ hispidæ foliis angulatis v. lobatis; floribus i in capitula densa axillaria v. ter minalia congestis, bracteis foliaceis involucratis; bracteolis inæqualibus nunc foliaceis inter flores irregulariter mixtis v. 0 2 (America calid. 3)

- 64? Goethea Nees et Mart. 4 Flores fere Urenæ; calvce 5-fido. valvato v subreduplicato petalisque brevibus. Stamina ∞; columna apice 5-dentata, infra apicem filamenta exserente. Germen stylusque (10-ramosus) Urenæ; loculis 5, alternipetalis. Carpella 5, matura ab axi secedentia, apice rotundata mutica, indehiscentia. Semina adscendentia; micropyle extrorsum infera. Cætera Urenæ. - Frutices; foliis integris v. remote et inæquali-dentatis; floribus ⁵ axillaribus solitariis v. sæpissime e ligno caulis (e foliorum olim delapsorum cicatrice) erumpentibus cymosis; bracteolis 5, oppositisepalis, v. 4-6, amplis (coloratis) calycem includentibus ⁶ (Brasilia ⁷.)
- 65. Malvaviscus Dill. 8 Calyx 5-fidus, valvatus. Corolla staminaque Urenæ; columna staminea infra apicem truncata, filamenta o exserente. Germen 5-loculare; loculis oppositipetalis, 1-ovulatis; styli ramis 10 (quorum 5, cum loculis alternantes), apice capitellato stigmatosis. Fructus subglobosus baccatus; carpellis demum ab axi secedentibus, indehiscentibus; semine adscendente cæterisque Urenæ. - Arbusculæ v. frutices, nunc hispidi; foliis integris, dentatis v. angulato-lobatis; floribus 9 sæpius pedunculatis; bracteolis ∞, in involucellum sub flore verticillatis. (America trop. et subtrop. 10)

1. Albidis v. luteis.

 Gen. potius ad sect. Urenæ reducend. (?)
 Spec. ad 5 (quar. 2 in reg. calid. orb. vet. inquilin. lateque dispersæ). CAV., Diss., vet. inquilin. lateque dispersæ). CAV., Diss., ll, t. 33, fig. 2. — JACQ., Ic. rar., t. 548, 549. — DC., Pl. rar. Jard. Gen., IV, t. 5. — A. S. H., Fl. Bras. mer., 1, 216. — TR. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 480. — TURCZ., in Bull. Mosc. (1858), 1, 205. — Bot. Reg., t. 467. — WALP., Rep., I, 322; V, 95; Ann., 1, 404; ll, 456; VII, 398.

4. In Nov. Act. Nat. cur., XI, 91, t. 8 (nec 7). — DC., Prodr., 1, 501. — ENDL., Gen., n. 5275 d. — GARCKE, in Bonplandia, IX, 48. — B. H., Gen., 206, n. 27. — Schouwia SCHRAD., in Gætt. gel. Anzeig. (1821), 717 (ex ENDL.). 5. Sæpe rubris.

5. Sæpe rubris.

6. Gen. ab Urenæ sect. Pavonia perianthii

involuce"ique inflato-vesicarii proportione inflorescentiaque tantum recedit.

7. Spec. 3. Bot. Mag., t. 4677. — WALP., Ann., IV, 303; VII, 401.

36, t. 6. — H. BN, in Payer Fam. nat., 281. — A. GRAY, Gen. ill., t. 131. — B. H., Gen., 206, n. 28. - Achania Sw., Prodr., 102; Fl. ind. occ., 1222.

9. Petalis erecto- conniventibus v. superne patentibus, rubris.

10. Spec. ad 6. A. RICH., Fl. cub., t. 14.-H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 287.—GRISEB, Fl. brit. W.-Ind., 83. — Turcz., in Bull. Mosc. (1858), 1, 190. — SEEM., Bot. Her., 82.

XI. HIBISCEÆ.

66. Hibiscus L. — Flores hermaphroditi; receptaculo convexo. Calyx 5-dentatus v. 5-fidus, nunc membranaceo v. vesiculoso-inflatus (Trionum), valvatus v. reduplicato-valvatus, nunc spathaceo-fissus basique demum circumcissus (Abelmoschus). Corolla staminaque Malvearum; columna staminea infra apicem 5-dentatum v. truncatum (raro antheriferum) filamenta ∞, cum antheris subreniformibus, extrorsum 1-locularibus, 1-rimosis, exserente. Germen 5-loculare; loculis alternipetalis; ovulis in angulo interno ∞, rarius 2 (Senra), v. 3, 4; styli ramis 5, patentibus v. rarius suberectis v. erecto-connatis, aut brevissimis, aut longioribus incrassatis, apice stigmatoso capitato v. subspathulato. Capsula loculicide 5-valvis; endocarpio nunc membranaceo solubili (Lagunaria), v. dissepimenta spuria (per dehiscentiam fissa) intra loculos exserente (Paritium, Bombycodendron). Semina reniformia v. subglobosa, raro obovoidea, glabra v. plus minus tomentosa pilosave, nunc lana gossypina plus minus involuta (Bombycella); albumine parco v. 0. — Herbæ, suffrutices, frutices v. arbores, glabræ v. tomentosæ hispidæve; foliis variis, nunc partitis, stipulaceis; floribus solitariis v. cymosis. Bracteolæ sub flore ∞, integræ (Ketmia), nunc apice furcatæ v. foliaceo-appendiculatæ (Furcaria), liberæ v. basi coalitæ (Paritium), rarius 3, nunc ample cordatæ, demum membranaceæ (Senra), v. minute setaceæ, vix conspicuæ v. plane nullæ (Lagunæa, Lagunaria). (Orbis tot. reg. trop. et extratrop.) — Vid. p. 91.

67. Gossypium L. 1 — Flores fere Hibisci; calyce truncato v. obtuse 5-dentato, v. breviter 5-fido, sæpius nigro-punctato. Corolla Hibiscearum. Stamina ∞; columna infra apicem nudum v. sæpius antheriferum multo rarius filamenta exserente; antheris reniformibus, 1-locularibus. Germen 3-5-loculare; loculis ∞ -ovulatis; stylo apice clavato, 3-5-sulco v. costato, 3-5-stigmatoso. Capsula loculicide 3-5-valvis; seminibus dense v. rarius parce (Sturtia², Thurberia³)

[—] Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 268. — Bot. Reg., t. 11 (Achania). — Bot. Mag., t. 2305, 2374. — Walp., Rep., 1, 307;

May., t. 2303, 2374. — WALP., Rep., 1, 307; V, 92; Ann., IV, 307; VII, 401. 1. Gen., n. 845. — Adans., Fam. des pl., II, 401. — J., Gen., 274. — Gærtn., Fruct., II, 246, t. 134. — Lamk, Dict., II, 133; Suppl., II, 368; Ill.. t. 586. — DC., Prodr., 1, 456. — Spach, Suit. à Buffon, III, 388. — Endl.,

Gen., n. 5286. - PAYER, Thèse Malvac., 24. — B. H., Gen., 209, 982, n. 39. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 281. — Todar., Obs. s. tal. spec. di Cot., 17. — Xylon T., Inst., 101, t. 27.

^{2.} R. Br., App. Sturt Exped., 5. — To-

DAR., loc. cit., 18.
3. A. GRAY, Pl. Thurber., in Mem. Am. Acad., V, 308, - B. H., Gen., 209, 982,

lanatis; embryonis parce albuminosi cotyledonibus foliaceis valde plicatis, sæpius nigrescenti-punctatis, basi auriculata radiculam rectam involventibus. — Herbæ elatæ v. rarius frutices subarborei; foliis integris v. sæpius 3-9-lobis v. 3-partitis; floribus 1 pedunculatis axillaribus v. terminalibus; bracteolis sub flore 3, cordatis, sæpius amplis. nunc angustis acutioribus (Sturtia), raro integris, dentatis v. incisis² (Orbis tot. req. calid. 3)

- 68? Thespesia Corr. 4 Flores fere Gossypii (v. Hibisci); calyce truncato, minute v. setaceo-dentato, rarius 5-fido, valvato. Stamina ∞; columna infra apicem dentatum v. usque ad apicem filamenta exserente. Germen 5-loculare; loculis pauciovulatis; stylo ad apicem clavato, aut 5-sulco, aut in ramos 5, breves erectos clavatos stigmatiferos, diviso. Capsula lignoso-coriacea, subglobosa v. plus minus elongata, loculicide 5-valvis v. tarde ægreve dehiscens; seminibus glabris v. plus minus lanatis; embryone Gossypii. — Arbores v. herbæ elatæ; foliis stipulaceis, integris v. angulato-lobatis; floribus be pedunculatis axillaribus; bracteolis sub flore 3-5, parvis v. deciduis 6 (Asia trop., Malacassia, Arch. pacif 7)
- 69? Fugosia J. 8 Flores fere Gossypii (v. Hibisci); calyce 5-fido, valvato. Columna staminea sub apice dentato, truncato antherifero filamenta ∞ exserens. Germen 3, 4-loculare; loculis pauci- v. ∞ - ovu-

n. 38. - Torr., Bot. Mex. Bound. Surv., t. 6. ? Ingenhousia Moc. et SESS., in DC. Prodr., I, 474 (ex B. H., loc. cit.).

1. Albis, roseis v. purpureis, sæpius flavis, majusculis speciosis.

2. Sæpius, uti calyx cotyledonesque, nigro-

3. Spec. 4 (ex B. H.), 7 [ex PARL., Spec. d. Cot. fir. (1866), c. ic.], 43, quar. incert. 9 (ex Cot. fir. (1866), c. ic.], 43, quar. incert. 9 (ex Todar., op. cit.). Cav., Diss., VI, t. 164, 166-169, 193. — A. S. H., Fl. Bras. mer., 1, 254. — Wight, Ill., t. 27, 28 C; Ic., t. 9-41. — Royl., Ill. himal., t. 23. — Reichb., Ic. Fl. germ., V, t. 180. — C. Gay, Fl. chil., I, 309. — Mast., in Oliv. Fl. trop. Afr., I, 210. — H. Bn, in Adansonia, X, 174. — Benth., Fl. austral., I, 222. — Griseb., Fl. brit. W-Ind., 25. — Seem. Fl. vit. 49. — Th. et Di. in 85. — SEEM., Fl. vit., 19. — TR. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 470. — WALP., Rep., 1, 312; V, 93; Ann., II, 149; IV, 307 (Thurberia), 309; VII, 409.

4. In Ann. Mus., IX, 290, t. 8, fig. 2. -DC., Prodr., I, 455. — ENDL., Gen., n. 5284. — PAYER, Thèse Malvac., 21. — B. H., Gen.,

208, n. 37. - Malvaviscus GERTN., Fruct., II, 253, t. 135 (nec DILL.). — Tiparium GARCKE, in Bot. Zeit. (1849), 824. — Azanza ALEF., in Bot. Zeit. (1861), 297 (nec DC.).

5. Speciosis, sepius flavis.

6. Gen. hinc Gossypio, inde Paritio inter Hibiscos valde affine et horum forte ad sectionem reducendum (vid. GARCKE, loc. cit.), styli sæpiusque seminum indole distinguendam.

7. Spec. 5, 6. Wight, Icon., t. 5, 8. — Seem., Fl. vit., 48. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 27. — Benth., Fl. austral., I, 221. — MAST. in Oliv. Fl. trop. Afr., 1, 209. - WALP., Rep., 1, 812 (part.).

8. Gen., 274. — DC., Prodr., I, 457. — ENDL., Gen., n. 5279. - PAYER, Thèse Malvac., 24. — B. H., Gen., 208, 439, 982. n. 36. — Cicnfugosia CAV., Diss., 174, t. 72. fig. 2. — GARCKE, in Bonplandia, VIII, 148. — Cienfuegia W., Spec. pl., 111, 723.— Redoutea Vent., Jard. Cels, t. 11.—? Bombycospermum Presl, Rel. Hænk., II, 137, t. 71.— Elidurandia Buckl., in Proceed. Amer. Acad (1861), 450 (ex A. GRAY).

latis; stylo ad apicem clavato, 3, 4-sulco v. in ramos 3, 4, breves erectos clavatos stigmatiferos, diviso. Capsula loculicide 3, 4-valvis; seminibus subglobosis, sæpius pubescentibus v. lanatis; embryonis parce albuminosi cotyledonibus 2, 3-plicatis, basi auriculata radiculam brevem involventibus. — Frutices v. suffrutices 1; foliis integris, lobatis v. rarius partitis; floribus 2 plerumque solitariis axillaribus pedunculatis; bracteolis sub flore 3-∞, sæpius parvis v. deciduis, nunc dentiformibus 3. (America calid., Africa trop., Australia 4.)

70? Rosteletzkya Presl. 5 — Flores fere Hibisci; columna staminea filamenta ∞, sub apice integro v. 5-dentato, exserente. Germen 5-loculare; ovulis in loculo solitariis adscendentibus; micropyle extrorsum infera; styli ramis 5, apice stigmatoso capitato v. nunc dilatato. Capsula depressa, prominulo-5- angularis, loculicida; seminibus solitariis reniformibus adscendentibus; cæteris Hibisci. — Frutices v. herbæ, sæpius hispidi v. scabri; foliis nunc sagittatis v. angulatolobatis; floribus 6 solitariis v. pluribus axillaribus, nunc in racemos simplices ramososve dispositis; bracteolis sub calvee 7-10, nunc parvis v. 0. (America calid. 7)

71. Decaschistia Wight et Arn. 8 — Flores fere Hibisci (v. Kosteletzkyx); columna staminea sub apice filamenta ∞ exserente. Germen 10-loculare; loculis 1-ovulatis; styli ramis 10, apice stigmatoso capitellatis. Capsula loculicide 10-valvis; seminibus reniformibus adscendentibus; micropyle extrorsum infera. — Frutices v. herbæ tomentosi; foliis integris v. lobatis; floribus in axillis supremis solitariis v. ad summos ramulos glomeratis, breviter pedicellatis; bracteolis 10, sub flore verticillatis. (India or. 9)

^{1.} Habitu Hibisci.

^{2.} Sæpius flavis, speciosis.

^{3.} Potius fors. cum Thespesia et Hibiscum in gen. un. conjungend.?

^{4.} Spec. 10-12. A. S. H., Fl. Bras. mer., 1, 251, t. 49, 50. — BENTH., Fl. austral., I, 219. — MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., I, 208. — Bot. Mag., t. 4218, 4261. — WALP., Rep., I, 307; V, 92; Ann., IV, 308; VII, 408, 409 (Elidurandia).

^{5.} Rel. Hank., II, 130, t. 70. — DC., Prodr., I, 447. — ENDL., Gen., n. 5276. — PAYER, Thèse Malvac., 20. — A. GRAY, Gen. ill., t. 132. — B. H., Gen., 206, n. 29. —

Thorntonia Reichb., Consp., 202 (part.).
6. Flavidis, roseis v. purpureis; corolla patente v. erecto-convoluta.

^{7.} Spec. ad 5. CAV., Diss., III, t. 50 (Hibiscus). — BC., Prodr., 1, 447 (Hibisci sect. Pentaspermum).— GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 83. — Turcz., in Bull. Mosc. (1858), 1, 192.

— Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 465. — Ward Ren. 1, 202. Ann. 1, 400. 165. — WALP., Rep., 1, 302; Ann., 1, 100; II, 142; IV, 304; VII, 401.

^{8.} Prodr. Fl. penins. ind., 52; Icon., t. 42, 88. — ENDL., Gen., n. 5285. — PAYER, Thèse Malvac., 20. — B. H., Gen., 206, n. 30.
9. Spec. 2. WALP., Rep., I, 312.



- 72. Julostyles Thw. 1 Calvx 5-fidus, valvatus. Petala (fundo maculata) in corollam cupulatam basi connata. Stamina 10, 2-seriata; filamentis in columnam apice 5-dentatam connatis2 Germen 2-loculare; ovulis in loculis singulis 2, collateraliter adscendentibus; micropyle extrorsum infera; styli ramis 2, dense lanatis, apice late peltato-stigmatosis. Capsula globosa stellato-hispida, 2-valvatim dehiscens (?). -Arbor; foliis lanceolatis v. ovato-lanceolatis integris, basi 3-nerviis; floribus crebris in racemos amplos, valde ramosos cymiferos pendulos, dispositis, calvculo e bracteis 4, latis, calvce longioribus, basi subconnatis, constante, cinctis. (Zeylania 3.)
- 73. Dicellostyles Benth. 4 Calyx 5-fidus, valvatus. Corolla fere Julostylidis. Stamina ∞; columna abbreviata sub apice filamenta ∞ exserente. Germen 2-loculare (fere Julostylidis); styli ramis 2, apice late globoso stigmatosis. Capsula globosa stellato-hispida, 8-costata; coccis 2, indehiscentibus ab axi solutis; seminis (abortu in coccis singulis solitarii) reniformis adscendentis albumine carnoso; embryonis incurvi radicula brevi; cotyledonibus 2-plicatis. — Arbores glabrescentes v. stellato-tomentosæ; foliis integris v. subdentatis, nunc breviter 3-5-lobis; floribus solitariis axillaribus pedunculatis; bracteis 4-6, sub flore in involucrum (subpollicarem) verticillatis, lanceolatis, basi subconnatis, stellato-patentibus, calyce multo longioribus. (India or mont., Zeylania 5)

BOMBACEÆ. XII.

74. Bombax L. — Flores regulares hermaphroditi; receptaculo depresso v. leviter concavo. Calyx (inde nunc leviter perigynus) cupulatus, truncatus v. irregulariter 3-5-lobus. Corolla (malvacea); petalis angustis v. obovatis plerumque pubescentibus, sæpius basi inter se et cum androcæo connatis, in alabastro tortis. Stamina ∞; columna superne soluta in filamenta ∞ , 1-antherifera, v. rarius 2-antherifera (Eriotheca); interioribus v. fere omnibus plus minus 2-natim connatis basique 5-adelphis;

^{1.} THW., Enum. pl. Zeyl., 30. - B. H.,

Gen., 207, n. 31.2. Pollen Hibiscearum. Perianthium quoque et antheræ ut in Malveis (nec Sterculiearum). 3. Spec. 1. J. angustifolia Thw., loc. cit.

⁻ WALP., Ann., VII, 402. - Kydia angustifolia ARN.

^{4.} Gen., 207, n. 32.

^{5.} Spec. 2. GRIFF., Notul., IV, 534, t. 595 (Kydia). — THW., Enum. pl. Zeyl., 30 (Kydia)

antheris 1-locularibus, plus minus arcuatis, ad marginem rimosis. Germen liberum, 5-loculare; loculis ∞ - ovulatis; stylo ad apicem clavatum 5-gono v. brevissime 5- fido. Capsula coriacea v. plus minus lignosa, loculicida; loculis 5, intus lana densissima (e pericarpio intus orta) semina involvente, vestitis. Semina subglobosa v. ovoidea; testa crustacea lævi v. opaca, sæpius ad hilum lateralem nuda; embryonis parce albuminosi cotyledonibus valde contortuplicatis, radiculam rectam sæpius involventibus. — Arbores excelsæ, apice sæpe dense comosæ; foliis alternis longe petiolatis (stipulis deciduis), digitatis; foliolis 3-9, petioli apici in discum expanso continuis, integris v subintegris; floribus pedunculatis, axillaribus v. subterminalibus, solitariis v. cymosofasciculatis. (America, Asia et Africa trop.) — Vid. p. 96.

75. Eriodendron DC. ¹ — Perianthium Bombacis, receptaculo plus minus concavo perigyne insertum. Columna staminea extus nuda (nec annulata), apice in ramos 5, elongatos, 2, 3-antheriferos, divisa; antheris adnatis linearibus v. anfractuosis, in ramis singulis antheram unicam simulantibus. Germen Bombacis; loculis 5, ∞ – ovulatis; stylo apice stigmatoso clavato, 5-gono. Capsula lignosa v. coriacea 5-locularis; seminibus ∞, globosis v. obovoideis, lana densa (endocarpii) involuta; testa lævi, ad hilum nunc arillata, embryonis parce albuminosi v. exalbuminosi cotyledonibus valde contortuplicatis, radiculam incurvam v. inflexam involventibus. — Arbores inermes v. aculeatæ; foliis digitatis; foliolis 3-7, integris; floribus pedunculatis, axillaribus, lateralibus v. subterminalibus, solitariis v. fasciculato-cymosis. (Orb. tot. reg. trop. ²)

76. Chorisia H. B. K. ³ — Perianth ium *Bombacis*. Columna staminea extus infra medium lobis 5, brevibus anantheris, annulata, apice 5-dentata v. 5-fida; dentibus v. ramis 2- antheriferis, antheris adnatis linearibus v. anfractuosis (in dentibus v. lobis singulis antheram unicam

^{1.} DC., Prodr., 1, 479. — ENDL., Gen., n. 5302.— H. BN, in Payer Fam. nat., 286.— B. H., Gen., 210, n. 43. — Erione Schott, Melet., 34. — Campylanthera Schott, loc. cit. — Gossampinus Schott, loc. cit., 35. — Ceiba Plum., Gen., t. 32. — Gærtn., Fruct., t. 133. 2. Cav., Diss., t. 151, 152. — A. S. H., Fl. Bras. mer., 1, 264, t. 52. — Mart., Nov. gen. et spec., 1, t. 96-98. — Wight, Icon., t. 400. — Spach, Suit. à Buffon, 111, 427. — Thw.,

Enum. pl. Zeyl., 28. — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 88. — A. GRAY, Amer. expl. Exp., I, 182. — MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., Bot., 1, 213. — TR. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 322. — Bot. Mag., t. 3360. — WALP., Rep., 1, 330; Ann., 11, 159; 1V, 318.

^{3.} Nov. gen. et spec., V, 295, t. 485. — DC., Prodr., I, 480. — ENDL., Gen., n. 5299. — B. H., Gen., 210, n. 44.

simulantibus) ¹ Germen *Bombacis*; loculis 5, nunc incompletis ∞ – ovulatis; stylo filiformi, e tubo stamineo breviter exserto, apic stigmatoso capitato, obscure 5-lobo. Capsula lignosa loculicida, incom plete 3-5-loculis, 3- valvis; valvis medio intus septiferis; seminibus lan densa (endocarpii?) involutis. — Arbores aculeatæ; foliis alterni longe petiolatis digitatis; foliolis 5-7, integris v. serratis, cum petiol articulatis; floribus ² pedunculatis axillaribus v. subracemosis; brac teolis sub flore 2, 3 ³ (*America trop*. ⁴)

77. Pachira Aubl. 5 — Calyx cupulatus, apice truncatus v. obsoleti 5-dentatus. Petala (fere Bombacis) calvee multo longiora, oblongi v. linearia, basi hypogyna v. leviter perigyna, extus sæpe tomentosa præfloratione ad apicem torta v. involuta 6, sub anthesi erecto-patentia v. demum sæpius recurva v. revoluta. Stamina ∞; columna superne soluta in filamenta ∞ , 1- antherifera, sæpe basi 2- natim connata, $5-\infty$ - adelpha⁷; antheris reniformibus, 1- locularibus, ad marginen curvo-rimosis. Germen liberum sessile; loculis 5, ∞-ovulatis; style ad apicem clavato, breviter stigmatoso-5-lobo. Fructus oblongus v. subglobosus, coriaceus v. lignosus, loculicidus, ob septa maturitate obliterata sæpe demum sub-1-locularis; valvis 5, intus glabris. Semina ∞, subquadrato-cuneata, extus lævia, nuda; testa crustacea; hilo sæpius lato; embryonis parce albuminosi v. exalbuminosi cotyledonibus carnosis involuto-plicatis, radiculam rectam involventibus. -Arbores, sæpe excelsæ; coma densa; foliis alternis digitatis; foliolis 3-9, basi nunc articulatis, integris; stipulis deciduis; floribus pedunculatis axillaribus solitariis; bracteolis 2, 3. (America trop.8, Madagascaria?.)

^{1. «} In C. rosea SEEM. (Bot. Her., 84), columnæ stamineæ rami ut in Eriodendro elongati, apice antheriferi, sed annulus exterior ut in Chorisia adest. » (B. H., loc. cit.)

^{2.} Roseis v. rubescentibūs.

^{3.} Gen. vix ab Eriodendro distinguend.

^{4.} Spec. 3, 4. A. S. H., Pl. us. Bras., t. 63; Fl. Bras. mer., 1, 266. — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 321. — WALP., Rep., 1, 329; Ann., 1V, 318.

^{5.} Guian., 725, t. 291, 292. — J., Gen., 279. — LAMK, Dict IV, 690; Ill., t. 589. — DC., Prodr., 1, 478. — ENDL., Gen., n. 5298. — H. BN, in Payer Fam. nat., 286. — B. H., Gen., 210, n. 41. — Carolinea L.f., Suppl., 51.— Spach, Suit. à Buffon, Ill, 423. — Schott et ENDL., Melet., 35.

^{6.} Nunc ad basin valvata imaque basi plus minus induplicata.

^{7.} Fasciculis nunc 2- seriatis; exterioribus 5; staminibus interioribus nunc basi 1-adelphis. Filamenta sæpe decomposita (i. e. nunc ter quaterque 2-fida).

^{8.} Spec. ad 15. CAV., Diss., III, 176, t. 72.

H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 301.

A. S. H., Fl. Bras. mer., 1, 258, t. 51.

MART., Nov. gen. et spec., I, t. 56.

HOOK., Exot. Fl., II, t. 100.

CASAR., Nov. stirp. bras. Dec., 21.

GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 87.

TR. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 319.

Bot. Mag., t. 1412, 4508, 4549.

WALP., Rep., 1, 329; II, 793; V, 95; Ann., II, 159; VII, 416.

- 78. Adansonia L. 1 Calyx ovoideus v. oblongus, demum subcampanulatus, 5-fidus, intus sericeus, valvatus, deciduus. (malvacea) calvce multo longiora, oblonga v. obovata, convoluta. Stamina ∞ ; columna ima basi cum corolla connata, mox soluta in filamenta ∞ , longiuscula, 1-antherifera; antheris terminalibus reniformibus, 1-locularibus. Germen liberum; loculis 5-10, ∞ - ovulatis; stylo apice in ramos breves 5-10, stigmatosos stellato-patentes, diviso. Fructus oblongus, nunc obovoideus v. subglobosus lignosus, indehiscens; loculis pulpa farinosa farctis. Semina ∞, in pulpa demum siccata nidulantia, reniformi-globosa v. angulata; testa crassa; hilo laterali; embryonis parce albuminosi, arcuati, cotyledonibus valde contortuplicatis, radiculam leviter curvam involventibus. — Arbores; trunco brevi crassissimo, diametri gigantei; ramis patentibus v. interdum deflexis, e summo trunco in comam latam densam radiantibus; foliis digitatis; foliolis 3-9, integris, brevissime petiolatis; stipulis deciduis; floribus axillaribus solitariis pedunculatis, pendulis; bracteolis 2. (Africa trop., Asia trop.?, Australia 2.)
- 79. Quararibea Aubl. 3 Flores elongati; calyce oblongo-obconico, apice 3-5-dentato v. breviter 3-5-lobo, nunc inæquali-fisso, valvato. Petala 5, obovato-oblonga v. oblongo-linearia, basi valde angustata, plus minus tubi staminei basi adnata, imbricata v. torta. Stamina ∞; filamentis in columnam tubulosam longiusculam v. valde elongatam exsertamque connata; tubo apice extus autherifero subintegro (Euguararibea), v. 5- dentato (Myrodia 4), nunc breviter (Matisiopsis 5) v. longius (Matisia) 5, 6-fido; antheris breviter stipitatis v. sessilibus, extrorsis; loculis aut discretis (Euquararibea, Matisia 6), aut divari-

^{1.} Gen., n. 836. - ADANS., Fam. des pl., II, 399. — J., Gen., 275. — GÆRTN., Fruct., II, 253, t. 135. — LAMK, Dict., I, 370; Suppl., I, 575; Ill., t. 588. — DC., Prodr., I, 478. — SPACH, Suit. à Buffon, III, 419. — ENDL., Gen., n. 5297. — H. BN, in Payer Fam. nat., 286. — B. H., Gen., 209, n. 40. — Ophelus Lour., Fl. cochinch., 412. — Baobab P. ALP., Ægypt., 66, t. 67.—ADANS., in Act. par. (1759), t. 1, 2; (1761), 218, t. 16, 17. 2. Spec. 2. Cav., Diss., V, 298, t. 157. — Guillem. et Perr., Fl. Sen. Tent., 1, 76. — F. Muell., in Hook. Journ., 1X, 14. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 28.—Benth., Fl. austral., 1, 222. — Mast. in Chin. Et A. 201. 222. — MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., 1, 212. — Bot. Mag., t. 2791. — WALP., I, 399; VII, 416.

^{3.} Guian., 691, t. 278 (1775). — DC., Prodr., 1, 477. — ENDL., Gen., n. 5313 b. — B. H., Gen., 212, n. 49. — H. BN, in Payer Fam. nat., 285; in Adansonia, X, 146 (incl.: Matisia K., Myrodia Sw.). — Gerberia Scop., Introd., n. 1297.

^{4.} Sw., Prodr., 102 (1783); Fl. ind. occ., 11, 1227. — SCHREB., Gen., n. 1147. — DC., Prodr., 1, 477. — Spach, Suit à Buffon, III, 415. — ENDL., Gen., n. 5313. — H. BN, in Payer Fam. nat., 285; in Adansonia, 11, 172; 1X, 146. — B. H., Gen., 219, n. 8. — Lexarza LLAVE, Nov. stirp., 11, 7.

^{5.} H. BN, in Adansonia, X, 148. 6. H. B., Pl. æquin., 1, 9, t. 2, 3. — DC., Prodr., 1, 477. — ENDL., Gen., n. 5314. — B. H., Gen. 211, n. 48.

catis, nunc plus minus ad apicem confluentibus (Myrodia), longi Germen sessile, 2-5-loculare; ovulis in loculis tudinaliter rimosis. singulis 2, v. rarius 3, 4, adscendentibus v. descendentibus; stylo graci v. filiformi in androcæi tubo pervio libero, apice stigmatoso plus minu dilatato v. subcapitato sublobato. Fructus sæpius subglobosus, nun sub- 2-dymus, raro fibroso-pulposus (Eumatisia), v. sæpius parc carnosus (Myrodiopsis²), coriaceo- v. suberoso-fibrosus, indehiscen v. inæquali-partibilis 3; loculis 1-5, oligo- v. 1- spermis. Semina late raliter affixa, descendentia v. subascendentia; albumine parco, mu coso v. subcartilagineo; embryonis carnosuli cotyledonibus contortu plicatis v. inæqualibus subconferruminatis, radiculam involventibus. -Arbores v. frutices, sæpe aromatici, odore Meliloti (Myrodia); folii alternis, integris v. subdentatis, penninerviis v. basi 3-5-nerviis, nun palminerviis (Eumatisia), subtus glabris v. tomentosis; stipulis minuti linearibus; floribus 4 axillaribus, v. sæpissime lateralibus v. oppositifoliis, solitariis v. cymosis paucis; bracteis paucis parvis plus minu a flore remotis. (America trop. 5)

80. Ochroma Sw. 6 — Flores ampli; calyce tubuloso-subinfundibuliformi, apice 5-lobo; lobis dissimilibus, hinc v. utrinque dilatatis marginibus induplicatis v. partim imbricatis. Corolla (Bombacearum 5-mera, calvee longior, contorta, demum revoluta. Stamina ∞; columna subinfundibuliformi, apice breviter 5-loba, a medio ad apicem an theris adnatis elongato-anfractuosis dense obtecta. Germen sessile liberum; loculis 5, ∞ – ovulatis; stylo apice stigmatoso integro cylin draceo spiraliter 5- sulco. Capsula elongata, 5-10-gona, nunc com pressiuscula, loculicide 5-valvis; pericarpio extus breviter, intus densis sime lanato-villoso; valvis medio septiferis. Semina ∞, obovoidea v oblonga, lana carpica involuta; testa tenuiter coriacea; hilo basilar exarillato; albumine carnoso; embryonis carnosuli cotyledonibus latis

^{1.} Nunc inter ovulos (in Q. turbinata) spurie septatis.

^{2.} TRIANA et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4. XVII, 326.

^{3.} Apice sæpius in acumen breve recte truncatum producto.

^{4.} Albis v. roseis, nunc cum columna elon-

gata (in sect. Euquararibea) 2, 3-pollicaribus. 5. Spec.ad 15. CAV., Diss., III, 175, t. 71, fig. 2. — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 306 (Matisia). — A. S. H., Fl. Bras. mer., I, 268, t. 51 (Myrodia). — POEPP. et ENDL., Nov. gen.

et spec., II, 35, t. 150 (Matisia). — Tr. & KARST., Nov. pl. Fl. nov.-gran., 24; in Linnæ (1857), 86. — BENTH., in Journ. Linn. Soc. VI, 115. — TR. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4 XVII, 324. — H. Bn, in Adansonia, X, 180.-WALP., Rep., I, 331 (Myrodia), 332 (Matisia) II, 794 (Myrodia); V, 97 (Myrodia); VII, 41 (Matisia), 422 (Myrodia).

^{6.} In Act. holm. (1792), 148, t. 6; Prod Fl. ind. occ., 97; Fl., 1143, t. 23. — DC Prodr., I, 480. — ENDL., Gen., n. 5306. B. H., Gen., 212, n. 51.

marginibus involutis; radicula brevi. — Arbores; foliis alternis petiolatis angulato-lobatis, subtus pubescentibus; stipulis plerumque ovato-lanceolatis, deciduis; floribus ad apices ramorum pedunculatis. (America trop. 1)

- 81. Cavanillesia Ruiz et Pav ² Calyx subcampanulatus, 5-fidus, valvatus. Petala 5, calyce 2, 3-plo longiora, basi intus glandula aucta, torta. Stamina ∞ ; columna ima basi cum petalis connata, supra basin contracta, mox in filamenta ∞ , 5-adelpha, 1-antherifera, soluta; antheris reniformibus, 1-locularibus. Germen 3-5-loculare; ovulis in loculis singulis 2, imo angulo interno insertis, adscendentibus; micropyle extrorsum laterali; stylo apice stigmatoso capitato. Fructus ample verticaliter 5-alatus, siccus, centro lineari-lignosus, indehiscens. Semen plerumque 1, pulpa gummosa involutum, suberectum; embryonis exalbuminosi cotyledonibus contortuplicatis radiculam brevem inferam involventibus. Arbores altæ; coma sæpe per anthesin aphylla; pube stellata; foliis alternis petiolatis digitato-5-7-lobis; floribus ebracteolatis ³ in cymas umbelluliformes dispositis. (America trop. ⁴)
- 82. Hampea Schltl. ⁵ Flores hermaphroditi v. sæpius polygami; calyce cyathiformi, recte truncato v. obscure 5-crenato dentatove, valvato v. leviter imbricato. Petala 5, calyce longiora oblique obovata, basi inter se et cum tubo stamineo connata, intus basi villosa; præfloratione torta. Stamina ∞, 1-adelpha; tubo brevi; filamentis mox liberis elongatis; antheris reniformibus. Germen (in flore masculo rudimentarium v. 0) 3-loculare; stylo brevi, apice in lobos stigmatosos breves crassos diviso. Ovula in loculis pauca. Capsula globosa, basi calyce cincta, loculicida, intus plus minus dense villosa. Semina pauca inæquali-ovoidea v. subglobosa; funiculo in arillum conoideum crassocarnosum dilatato; albumine parco membraniformi; embryonis carnosi oleoso-punctati cotyledonibus valde contortuplicatis, radiculam rectam inferam involventibus. Arbusculæ; foliis alternis, plerumque longe petiolatis stipulaceis integris, basi cordatis v. subcordatis palminerviis;

^{1.} Spec. 1, 2. CAV., Diss., V, t. 153 (Bombax). — W., Enum., 695. — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 88. — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 323.

^{2.} Prodr. Fl. per. et chil., 97, t. 20. — Corr., in Ann. Mus., IX, t. 26. — ENDL., Gen., n. 5304. — B. H., Gen., 211, n. 47. — Pourretia W., Spec. pl., III, 844 (nec alior.). — DC., Prodr., 1, 477.

^{3.} Parvis, roseis.

^{4.} Spec. 2, 3. H. B., Pl. æquin., 11, t. 113.

— W., Spec. plant., III, 844 (Pourretia).

H. B. K., Nov. gen. et spec., 11, 305, t. 133.

— Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 323.

^{5.} In Linnæa, XI, 371 (nec NEES). — ENDL., Gen., n. 5310. — B. H., Gen., 211, n. 45.

stipulis anguste linearibus, sæpe acuminatis, deciduis; floribus axillaribus cymosis; bracteis 3, summo pedicello insertis 1 (Columbia, Mexico 2.)

- 83. Scleronema Benth. 3 Calyx clavato- campanulatus, 4, 5-lobus, valvatus. Petala 4, 5, torta, basi vix columnæ stamineæ adnata. Stamina 8; filamentis basi in columnam brevem tubulosam connatis. mox liberis, ad apicem incrassatis; anthera terminali subtransversa. 1-loculari, rimosa. Germen superum, 2-4-loculare, columnæ cavitate inclusum; stylo apice minute 2-4-dentato. Ovula in loculis singulis 2, collateraliter adscendentia. — Fructus...? — Arbor ampla; foliis alternis integris coriaceis nitidis, oblique penninerviis, basi sub 3-nerviis; floribus axillaribus, 1-3-nis; pedicellis breviusculis, apice sub calyce minute 2-3-bracteolatis 4 (America trop. 5)
- 84. Durio L. 6 Flores hermaphroditi majusculi; calyce sæpius subcampanulato, 5-fido, dense extus lepidoto. Petala 3-5, unguiculata, torta v. rarius imbricata. Stamina ∞; columna superne divisa in filamenta ∞ , 4-6- adelpha; antheris ∞ , filamentis singulis summis capitatis adnatis anfractuosis, inæquali-rimosis. Germen 5-loculare; ovulis ∞, 2-seriatis; stylo elongato, apice stigmatoso capitato. Fructus (maximus) globosus sublignosus, nunc dense conico-muricatus, indehiscens v. ægre inæquali- 5-partibilis, intus pulposus; seminibus in pulpa immersis (arillatis?); embryonis carnosi cotyledonibus crassis, sæpe conferruminatis. — Arbores; foliis integris coriaceis, subtus lepidotis, parallele tenuiter penninerviis; floribus in cymas laterales dispositis; involucro circa flores singulos sacciformi valvato lepidoto (calycem exteriorem simulante), demum irregulariter fisso 7 (Arch. ind., Malacca 8.)

loculis 4, 5, ∞ - spermis?

2. Spec. 2. Tr. et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 188. — WALP., Ann., VII, 447.

3. In Journ. Linn. Soc., VI, 109. — B. H.,

Gen., 211, n. 46.

5. Spec. 1. S. Spruceana Benth., loc. cit. - WALP., Ann., VII, 417.

1, 480. — KOEN., in Trans. Linn. Soc., VII. 266, t. 14-16. — SPACH, Suit. à Buffon, III. 439. — ENDL., Gen., n. 5305. — B. H., Gen. 213, n. 55.

^{1.} An distinct. Montezuma (DC., Prodr., I, 477; - B. H., Gen., 212, n. 50) arbor mexicana, ex icon. tant. nota, cui calyx dicitur hemisphæricus truncatus; staminibus spiraliter 1-adelphis; stylo clavato et fructu baccato;

^{4. «} Gen. Hampeæ quodammodo affine » (BENTH.), Quararibeum alabastro nonnihil re-

^{6.} Syst. nat., ed. 13, 581. — ADANS, Fam. des pl., 11, 399. — LAMK, Diet., 11, 333; Suppl, 11, 530; Ill., t. 641. -- DC., Prodr.,

^{7.} Ad Durionem proxim. acced. videtur Lahit (HASSK., Hort. bogor., ed. nov., 99; - B. H. Gen., 213, n. 56), nobis omnino ignota, arboi borncensis, cui dicuntur : flores involucro 2 3-fido cincti; calyx obso'ete sub-3-fidus, pe tala 5, staminumque filamenta ∞, sublibera apice 2- furca, demum ∞ - antherifera; antheri liberis reniformibus, et germen 5-loculare; lo culis ∞-ovulatis. Folia integra et inflorescentit dense lepidotæ Durionem quoque valde in men tem revocant.

^{8.} Spec. 1, 2. Rumph., Herb. amboin., 1 99, t. 29. — WALLACE, in Hook. Journ., VIII 228. - Mig., Fl. ind.-bat., I, p. II, 167.

- 85. Cullenia Wight 1. Calyx tubulosus, 5-dentatus. Corolla 0. Stamina c; columna supera elongata, 5-fida; antheris parvis subglobosis, secus ramos androcæi glomeratis. Germen 5-loculare; ovulis in loculis singulis 2, adscendentibus; micropyle extrorsum infera; stylo elongato, apice capitato stigmatoso. Fructus globosus dense muricatus, demum 5-valvis; seminibus arillo (?) carnoso involutis; embryonis carnosi cotyledonibus crassis inæqualibus. — Arbor procera; foliis subtus lepidotis (Durionis); floribus axillaribus cymoso-fasciculatis breviter pedunculatis; singulis involucello tubuloso calveiformi valvato sub-3-5-dentato lepidoto (deciduo) cinctis. (Zeylania².)
- 86. Neesia Bl. 3 Calyx subglobosus v. sub anthesi acetabuliformiirregulariter inflexo-5-lobus, valvatus. Petala 5. Stamina ∞, basi breviter 4-6-adelpha; filamentis singulis 1-v. rarius 2-antheriferis; antheris subglobosis, 1-locularibus, in annulum confluentibus. Germen 5-loculare; ovulis in loculis singulis 2, v. paucis adscendentibus; micropyle extrorsum infera; stylo brevi, apice subcapitato stigmatoso. Fructus ovoideus lignosus dense muricatus, loculicide 5-valvis; seminibus « oblongis exarillatis; embryonis exalbu-» minosi cotyledonibus planis foliaceis. » — Arbores proceræ; foliis oblongis integris lepidotis (fere Durionis), subtus nunc tomentellis; floribus secus ramos breviter racemoso-cymosis, singulis calyculo 5-lobo calyciformi arcte adpresso valvato cinctis; inflorescentia, involucris calycibusque lepidotis. (Java, Malacca 4.)
- Boschia Korth. 5 Calyx subglobosus v. ovoideus, demum 4, 5-fidus. Petala 5, 6, linearia v. subspathulata. Stamina ∞; exterioribus 5, 6, anantheris, petalis subsimilibus; interioribus basi subliberis v. inæquali-connatis, aliis 1-antheriferis; aliis 2-8-antheriferis; antheris parvis subglobosis summo filamento dilatato impositis, apice subporosis. Germen 3-6-loculare; ovulis in loculis singulis 2-∞, adscendentibus; micropyle extrorsum infera; stylo elongato, apice stigmatoso plus minus dilatato peltato-discoideo. Fructus ovoideus v. acu-

^{1.} Icon., t. 1761, 1762. — B. H., Gen., 212, n. 54.

^{2.} Spec. 1. C. excelsa Wight, loc. cit. -

THW., Enum. pl. Zeyl., 28.

3. Fl. Jav. Præfat., VII; in Nov. Act. Nat. cur., XVII, 75, t. 6. — ENDL., Gen., n. 5308. - B. H., Gen., 213, n. 58. - Esenbeckia BL.,

Bijdr., 118 (nec H. B. K.). - Cotylephora

MEISSN., Gen., 36, Comm., 28. 4. Spec. 2. Mig., Fl. ind.-bat., 1, p. II, 168,

[—] Walp., Rep., 1, 331. 5. Verh.Nat. Gesch., 257, t. 69. — B. H., Gen., 213, n. 57. — Heteropyxis Griff., Notul., IV, 524, t. 594.

minatus lignosus dense muricatus, 3-5-valvis. Semina pauca v. ∞ sæpius oblonga, basi arillata; embryonis (albuminosi?) cotyledonibu planis foliaceis. — Arbores; foliis fere Durionis, subtus lepidotis; flo ribus 1 secus ramos breviter pedicellatis, calyculo 2, 3- fido (cum pedi cellis calveibusque lepidoto) cinctis. (Malacca, Arch. ind. 2)

88. Cœlostegia Benth. 3 — Flores parvi hermaphroditi; receptacula concavo obconico, apice in annulum 5-saccatum expanso; calvei receptaculi margini inserti (inde perigyni4) lobis 5, brevibus erectis valvatis. Petala 5, perigyne cum calyce inserta. Stamina ∞ (Boschiæ) antheris parvis globosis, nunc solitariis v. per 2-6 congestis. Germer magna ex parte inferum, receptaculo immersum, 5-loculare; ovulis 2 v. paucis in loculis singulis adscendentibus; micropyle extrorsum infera stylo filiformi, apice peltato, 3-lobo stigmatoso. — Fructus...? — Arbor excelsa; habitu foliisque (Boschiæ) integerrimis coriaceis, subtus minute squamoso-lepidotis, petiolatis; floribus secus ramos cymosofasciculatis; singulis involucro brevi (cum calveibus pedicellisque) lepidoto cinctis. (Malacca 5.)

^{1.} Eos Tiliacearum referentibus.

Spec. WALP., Rep., V, 96.
 Gen., 213, n. 59.

^{4.} Receptaculum pro basi calycis habuit cl. BENTHAM.

^{5.} Spec. 1. C. Griffithii BENTH., loc. cit.

XXVII TILIACÉES

I. SÉRIE DES BROWNLOWIA.

Les Tilleuls (fig. 176, 179-184), qui ont donné leur nom à cette famille, parce qu'ils en étaient les seuls représentants vivant dans notre pays à une certaine époque, ont les carpelles unis en un seul ovaire pluriloculaire. Ils sont, au contraire, indépendants les uns des autres dans

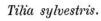




Fig. 176. Rameau florifère $(\frac{1}{2})$.

les Brownlowia ¹ et dans quelques autres types voisins, qui sont ici, par conséquent, les analogues des Sterculiées parmi les Malvacées. D'ailleurs les Brownlowia (fig. 177) ont les fleurs régulières et hermaphrodites, avec un petit réceptacle convexe. Il supporte un calice campanulé, gamosépale, valvaire, qui se partage supérieurement, lors de l'anthèse, en cinq dents ou en cinq lobes courts, ou en un nombre souvent moindre de divisions, plus ou moins profondes, égales ou inégales. Tout contre

^{1.} Roxb., Pl. coromand., III, 61, t. 265.

— Spach, Suit. à Buffon, IV, 43. — Endl., A. Gen., n. 5374. — Н. Вн, in Payer Fam. nat., II

^{274. —} B. H., Gen., 231, n. 1. — Bocq., in Adansonia, VII, 59. — Humea Roxb., Fl. ind., II, 640 (nec Sm.).

le calice s'insèrent cinq pétales, alternes avec ses divisions, un pe insymétriques, atténués à leur base, disposés dans le bouton en préflo raison tordue ou imbriquée. Au-dessus d'eux, le réceptacle prend l forme d'une courte colonne cylindrique sur laquelle est posé le gynécée

Brownlowia elata.



Fig. 177. Flour $(\frac{3}{4})$.

Tout contre ce dernier, c'est-à-dire à une certain distance de la corolle, s'insère l'androcée, form de dix faisceaux. Cinq sont oppositipétales et repré sentés chacun par une languette stérile, ou stami node pétaloïde, allongé; et cinq autres, par de phalanges d'étamines fertiles, libres ou à pein unies entre elles par la base de leurs filets, et anthères courtes, dont les loges extrorses sont pres que globuleuses, déhiscentes longitudinalement pa des fentes souvent confluentes au sommet. Le gy nécée est supère, formé de cinq carpelles alter nipétales, ou d'un nombre moindre. Chacun d'eu

a un ovaire uniloculaire, rapproché des ovaires voisins, mais noi uni avec eux, atténué supérieurement en un style subulé à extré mité stigmatifère non renflée. Dans l'angle interne de l'ovaire se voi un placenta qui supporte deux ovules ascendants, anatropes, à micropyle extérieur et inférieur ¹ Le fruit est formé d'un, ou, plus rarement de plusieurs carpelles indépendants, presque globuleux, à péricarpépais, ligneux, bivalve et monosperme. La graine, arrondie, insérépar un large hile intérieur, renferme sous ses téguments glabres un embryon charnu dont les cotylédons épais sont décurrents au-dessou de leur insertion et forment une sorte d'étui autour de la radicule Les Brownlowia sont de beaux arbres de l'Asie tropicale, parsemé de poils écailleux ou étoilés. On en a décrit trois espèces ² Leur feuilles sont alternes, pétiolées, simples, penninerves et 3-5-nerves à la base. Les fleurs sont disposées, au sommet des rameaux ou dan l'aisselle des feuilles supérieures, en grappes ramifiées de cymes.

A côté de ce genre s'en placent six autres qui ont extérieurement de fleurs semblables et qui n'en diffèrent que par quelques détails d'organisation de la fleur ou du fruit. Les *Christiana* (fig. 178) ont pour fruits cinfollicules monospermes 3; mais leurs graines ont un albumen, et toute

être mieux le type de cette série; mais dar leur périanthe, jusqu'ici mal connu, il y a, di on, inégalité de nombre entre les pièces d caliee et eelles de la eorolle. Leur fleur sera donc, à eet égard, moins régulière.

^{1.} Ils ont double tégument.

^{2.} WALL., in Bot. Reg., t. 1472. — BENTH., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 56. — WALP., Ann., VII, 442.

^{3.} Et, à ee titre, ils représenteraient peut-

leurs étamines sont fertiles. Les *Diplodiscus* ont un androcée et des carpelles de *Brownlowia*; mais ces derniers sont unis inférieurement en un ovaire à cinq loges. Il en est de même dans les *Pentace*; mais leur fruit, indéhiscent et monosperme, est garni de trois à cinq ailes

verticales. Dans les *Pytiranthe*, les ovules sont descendants, et le fruit est aussi pourvu d'ailes longitudinales peu développées; mais il est capsulaire et quinquévalve. Les *Berrya* ont l'androcée des *Christiana* et des fruits capsulaires à trois ou quatre valves; mais les loges sont pluriovulées, et chacune d'elles porte, dans le fruit, une paire d'ailes verticales et ascendantes. Enfin, dans les *Carpodiptera*, les fleurs sont polygames ou dioïques; les loges ovariennes ne

Christiana africana.



Fig. 178. Fruit déhiscent.

renferment chacune qu'un ovule descendant; le style se dilate en une large extrémité stigmatifère, presque pétaloïde; et la capsule, ordinairement bivalve, est garnie de quatre ailes verticales. Toutes ces plantes ent d'ailleurs à peu près les mêmes organes de végétation que les Brownlowia.

II. SÉRIE DES TILLEULS.

Les Tilleuls (fig. 176, 179-184) ont les fleurs régulières, hermaphrodites et pentamères. Si nous examinons, par exemple, celles du T. commun², nous verrons, sur leur réceptacle convexe, cinq sépales valvaires, et cinq pétales alternes, imbriqués dans le bouton, sessiles, mais atténués à leur base, qui, dans certaines espèces, est épaissie et glanduleuse. Les étamines, en nombre indéfini, sont toutes à peu près libres, ou obscurément unies à la base en cinq faisceaux oppositipétales. Les filets s'insèrent tout contre la corolle; leur sommet se divise en deux très-courtes branches divergentes, qui supportent chacune une des loges distinctes de l'anthère, extrorse et déhiscente suivant sa lon-

^{1.} Tilia T., Inst., 611, t 381. — L., Gen., n. 660. — Adans., Fam. des pl., II, 382. — J., Gen., 292. — Gærtn., Fruct., II, 150, t. 113. — Poir., Dict., VII, 676; Suppl., V, 312. — Lamk, Ill., t. 467. — Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 147. — DC., Prodr., I, 512. — Spach, Suit. à Buffon, III, 15. — Endl., Gen., n. 5373. — Payer, Organog., 20, 4. — A. Gray, Gen. ill., t. 136. — H. Bn,

in Payer Fam. nat., 274. — B. H., Gen., 236, 986, n. 24. — Bocq., in Adansonia, VII, 34. — Lem. et Done, Tr. gén., 340.

[—] Lem. et Dcne, Tr. gén., 340.

2. T. sylvestris Desf., Cat. Hort. par., 152
(ex Spach, Revis. Til., 3, n. 1).— T. ulmifolia
Scop. — T. europæa borealis Wahlenb. —
T. microphylla Vent., Diss. Til., t. 1, fig. 4
(ex Spach). — T. parvifolia Ehrh., Beitr., V,
159. — Koch, Syn., 145.

gueur 'Le gynécée, libre et supère, inséré immédiatement au-dessus des étamines, se compose d'un ovaire à cinq loges alternipétales, surmonté d'un style à extrémité stigmatifère légèrement dilatée et quinquédentée. Dans chaque loge, plus ou moins complète², il y a deux

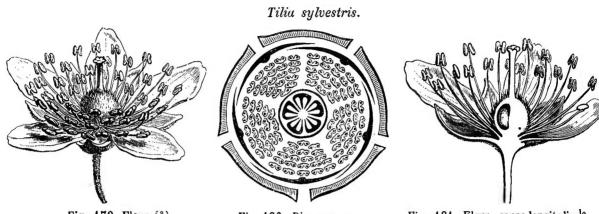


Fig. 179. Fleur $(\frac{9}{1})$. Fig. 180. Diagramme.

Fig. 181. Fleur, coupe longitudinale.

ovules, insérés vers l'angle interne, ascendants et anatropes, avec le micropyle dirigé en bas et en dehors 3. Le fruit est sec 4, indéhiscent, et contient une ou un très-petit nombre de graines qui, sous leurs téguments 5, renferment un albumen charnu, enveloppant un embryon à larges cotylédons supérieurs, foliacés, lobés 6, dont le sommet et les bords sont plus ou moins irrégulièrement incurvés ou involutés.

Si l'on prend, au contraire, les fleurs de quelques autres espèces, telles que les T americana, nigra, argentea, etc., on y voit, avec la même organisation générale, une différence dans l'androcée, qui consiste en ce que l'étamine supérieure de chacune des phalanges se transforme en une lamelle stérile, pétaloïde, tordue ou imbriquée dans le bouton avec les autres staminodes oppositipétales 7 Les Tilleuls sont des arbres, souvent élevés, dont les organes sont à peu près glabres, ou parsemés de poils fins, simples ou étoilés. Leurs feuilles sont alternes, simples, serrées,

- 1. Le pollen est ellipsoïde, aplati, un peu triangulaire, avec sur chaque face un petit porc et un grand halo; il diffère en cela de celui des autres Tiliacées, où il est ovoïde, avec trois plis, et, dans l'eau, ovoïde ou sphérique, avec troi bandes portant chacune une papille. Son enveloppe externe est finement celluleuse dans les Grewia, et ponctuée dans les Elwocarpus, Sloanea, Luhea, Triumfetta, Corchorus et Sparmannia. (H. Mohl, in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 333.)
- 2. Les placentas, toujours pariétaux dans le jeune âge, se rejoignent plus ou moins tôt et plus ou moins complétement suivant l'axe de

l'ovaire; et, à cet égard, leur portion supérieure se comporte d'une tout autre façon que leu portion inférieure, dont l'origine est différente car elle provient directement de l'axe floral (Voy. PAYER, Organog., 24.)

3. Ils ont deux enveloppes.

- 4. Ou plutôt son mésocarpe est représent d'abord par une légère couche charnue qui fini par se dessécher.
- 5. Ils sont triples. Le testa est épais et crus tacé; son bord interne présente souvent un large empreinte irrégulière (fig. 183).
 - 6. Digitinerves à la base.
 - 7. Sect. Lindnera (REICHB., Consp., 299).

souvent cordées et insymétriques à la base. Leur pétiole est accompagné de deux stipules latérales. Leurs fleurs 's sont réunies en grappes terminées par une fleur, ou en grappes de cymes, terminales ou axillaires 2. L'axe principal de leur inflorescence porte plusieurs bractées, dont

Tilia sylvestris.



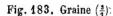




Fig. 182. Fruits.



Fig. 184. Graine, coupe longitudinale.

l'inférieure, beaucoup plus développée que les autres, allongée et foliacée, demeure adnée à l'axe dans une étendue assez considérable et souvent jusque vers le milieu de sa hauteur. Ce genre, dans lequel on a décrit un très-grand nombre d'espèces³, en renferme probablement de huit à dix, au plus, toutes originaires des régions tempérées de l'hémisphère boréal des deux mondes.

A côté des Tilleuls, se rangent les *Schoutenia* et les *Muntingia*, qui ont aussi un fruit indéhiscent. Dans les premiers, il est sec et monosperme; mais le calice s'accroît autour de lui et forme à sa base une large colle-

1. Blanches ou jaunâtres, aromatiques.

2. L'inflorescence des Tilleuls a été, dit PAYER (Organog., 20), « l'objet de discussions approfondies entre MM. Wydler et Brunner: celui-ci prétendant que le groupe de fleurs est la prolongation de l'axe principal, et que le bourgeon foliacé qu'on aperçoit à sa base u'en est qu'une production latérale; celui là soutenant, au contraire, que c'est le bourgeon foliacé qui est la prolongation de l'axe principal, et que le groupe de sleurs n'est que d'ordre secondaire. » Le même auteur démontre que le bourgeon est secondaire et que l'axe qui se termine par les fleurs est le principal. Il a vu, dans l'espèce par lui étudiée, sept fleurs, à un moment donné, dans une inflorescence, « l'une plus développée que les autres et qui termine l'axe principal, et six autres, toutes de même génération, qui sont nées à l'aisselle de deux bractées stipulées et de leurs stipules», et établi que si plus tard on en voitun plus

grand nombre, c'est parce que « ces six fleurs .. sont accompagnées à leur tour chacune de deux nouvelles bractées qui sont stériles ou fertiles ». Les bractées sont distiques. On trouve d'abord la grande bractée, plus tard adossée à l'axe, et dépourvue à tout âge de stipules; de l'autre côté, la bractée à aisselle gemmifère, qui n'a pas non plus de stipules sur ses côtés. Les bractées 3 et 4, superposées réciproquement aux bractées 1 et 2, sont accompagnées de deux petites stipules latérales.

3. REICHB., Ic. Fl. germ., VI, 344-324. — DUHAM, Arbr., I, t. 50-52. — WALDST. et KIT., Pl. rar. hung., t. 3.— VENTEN., Monogr. Til., Paris (1802), in-4. — SPACH, Rev. gen. Til., in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 331, t. 45. — GREN. et GODR. Fl. de Fr., I, 285. — A. GRAY, Man., ed. 5, 103. — C. KOCH, Bot. W. Schr. (1865), 267, 277. — WALP., Rep., I, 357; II, 799; Ann., VII, 449.

rette membraneuse, réticulée. Dans les derniers, le péricarpe entour de nombreuses graines; mais il est charnu. Les Glyphæa ont un frui

Apeiba Tibourbou.

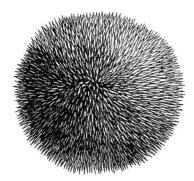
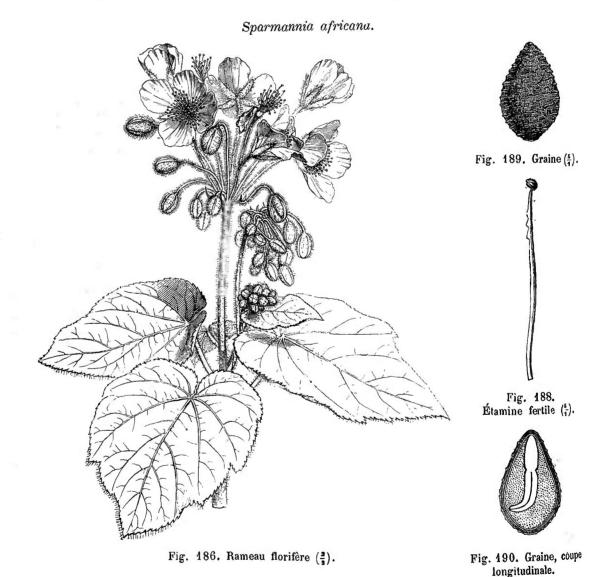


Fig. 185. Fruit $(\frac{1}{2})$.

également sec, indéhiscent ou à peu près allongé, glabre, polysperme; et leur ovaire es partagé en un nombre variable de loges: c nombre peut s'élever jusqu'à dix. Il en es de même des Apeiba; on a compté jusqu'une trentaine de loges dans leur fruit indéhiscent (fig. 185); mais il est circulaire, déprimé, muriqué ou couvert d'aiguillons ou de soies. Dans les Ancistrocarpus, la fleur tétra mère a un ovaire à six loges incomplètes, un androcée 5-adelphe, un fruit coriace, globu-

leux, chargé d'aiguillons crochus (indéhiscent?). Dans les Luhea, le frui



est capsulaire, déhiscent, avec des graines ailées; mais les étamines exté

rieures sont stériles, et la fleur est entourée d'un nombre variable de bractées formant calicule. Les *Græffea* ont aussi un calicule, formé seulement de trois folioles valvaires, deux loges multiovulées à l'ovaire, et

toutes les étamines fertiles. Dans les *Mollia*, le calicule disparaît; les étamines sont unies dans une grande étendue en dix faisceaux superposés, cinq aux sépales, et cinq aux pétales; le fruit, capsulaire, demeurant biloculaire. Les *Sparmannia* (fig. 186-190) et les *Entelea* ont les fleurs généralement tétramères. Dans les pre-



Fig. 187. Fleur, coupe longitudinale $(\frac{3}{1})$.

miers, les étamines extérieures sont stériles, ondulées-glanduleuses ou moniliformes, et le fruit est une capsule à peu près globuleuse, à

4-8 loges, toute hérissée de piquants en dehors. L'*Entelea* (fig. 191) a les mêmes fleurs et le même fruit à peu près; mais toutes ses étamines sont fertiles. Les *Honckenya* ont un petit nombre d'étamines intérieures fertiles, les autres étant réduites à des filets grêles. Leur fruit est une capsule allongée, échinée, loculicide, dont les valves, au nombre de quatre à huit, présentent, entre les

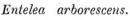




Fig. 191. Fleur.

graines, des fausses-cloisons transversales. Les *Corchorus* (fig. 192-194) ont les mêmes fleurs que celles des *Honckenya*, avec des dimensions

moindres, en général. Toutes leurs étamines sont fertiles dans le plus grand nombre de cas; et leurs anthères, primitivement introrses, demeurent telles jusqu'au bout, ou bien leur extrémité supérieure, au moins, ou même leurs deux extrémités se réfléchissent et finissent par regarder le côté extérieur de la fleur (fig. 193).

Corchorus nitens.



Fig. 192. Fleur.

Dans certaines espèces du genre Corchorus, le nombre des étamines est défini, ou à peu près;

et il y en a, par exemple, quatre ou cinq superposées aux sépales, et un même nombre, alternes. Dans une espèce japonaise, dont on a fait le type du genre *Corchoropsis*, les étamines, à anthères définitivement extrorses, sont non-seulement en nombre limité, cinq d'entre elles étant superposées aux sépales. puis cinq, ou ailleurs dix, aux pétales; mais, en outre, cinq des étamines les plus intérieures, superposées aux pétales, deviennent stériles, pétaloïdes, avec la forme de languettes sub-

Corchorus hirsutus.



Fig. 193. Fleur, sans le périanthe $(\frac{3}{1})$.

spathulées. Mais il n'est pas plus nécessaire de distinguer génériquement cette espèce des *Corchorus*, qu'il ne le semble de séparer des autres Tilleuls celles des espèces de ce dernier genre qui présentent des lames pétaloïdes en dedans des étamines fertiles.

Un autre caractère extrêmement variable dans le genre Corchorus, c'est la forme du fruit. Généralement, celui-ci est allongé et siliquiforme, avec des loges à cavité unique; mais parfois. aussi, il devient court, globuleux même, ou à peu près; et ses loges peuvent être partagées par des fausses-cloisons, soit en demi-loges longitudinales, soit en logettes que séparent les graines les unes des autres.

La forme du réceptacle floral est variable dans ce genre. Le plus souvent il ne proémine qu'un peu au-dessus de l'insertion du périanthe;

Corchorus olitorius.



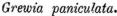
Fig. 194. Fruit déhiscent $(\frac{4}{1})$.

de sorte que les étamines s'insèrent elles-mêmes à un niveau peu différent. Mais dans un certain nombre d'espèces, d'ailleurs génériquement inséparables des autres, comme les C. hirsutus (fig. 193), le réceptacle, après avoir porté la corolle, s'élève sous forme d'une colonne cylindrique dont le sommet se dilate en une sorte de chapiteau aplati, ou de disque circulaire, sur lequel est posé le gynécée, entouré de l'insertion des étamines. C'est par ce caractère que le genre Corchorus relie intimement les types précédents à ceux, tels que les Grewia et antres genres, dont nous allons actuellement nous occuper et qui ont été réunis en une section dite des Gréwiées, qu'on croyait caractérisée précisément par cette forme particulière du réceptacle et dans laquelle l'intervalle entre l'insertion de la corolle et celle de l'androcée est ordinairement assez notable.

Cette forme singulière du réceptacle, qui fait que l'insertion des étamines est séparée de celle des

pétales par une sorte d'entre-nœud, dont le sommet se dilate plus ou moins et se revêt souvent d'un disque glanduleux, est surtout prononcée dans les *Grewia* (fig. 195, 196); et c'est pour cette raison qu'on avait

fait de ce genre le type d'une série qu'il nous est impossible de conserver comme distincte, d'après ce que nous venons de voir dans les Corchorus. Ce n'est même qu'artificiellement que nous pourrons en faire une sous-série des Gréwiées. Les Grewia ont le fruit drupacé,



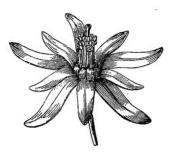






Fig. 196. Fleur, coupe longitudinale.

indéhiscent, entier ou plus ou moins profondément lobé. Dans les Desplatsia et les Duboscia, il est également indéhiscent, mais subéreux-ligneux, ovoïde et à quatre ou cinq loges dans les premiers, presque globuleux, à côtes saillantes et à loges plus nombreuses (de huit à dix) dans les derniers. Dans les Columbia, le fruit est sec et pourvu de trois à cinq ailes verticales. Tantôt il est complétement indéhiscent, et ses ailes demeurent intactes; tantôt, au contraire, il se partage en coques indéhiscentes, de telle façon que chacune des ailes, fendue en deux suivant son épaisseur, laisse une de ses moitiés sur chacun des bords des carpelles. Dans les Trichospermum, qui tirent leur nom des poils dont leurs graines sont chargées, le fruit est sec, lisse, mais capsulaire, biloculaire et loculicide, plus large que long et comprimé perpendiculairement à la cloison. Le péricarpe demeure sec dans les Erinocarpus et les Triumfetta; mais il est extérieurement chargé d'aiguillons ou hérissé de soies. Dans le premier de ces genres, il ne s'ouvre pas et présente à peu près la forme d'une pyramide triangulaire dont les bords se prolongent en ailes longitudinales et dont les faces sont muriquées. Quant aux Triumfetta, ils ont le fruit globuleux ou légèrement trigone, ou biloculaire et comprimé parallèlement à la cloison, et tout chargé de soies plus ou moins rigides, parfois ciliées et plumeuses. Tantôt il est indéhiscent; tantôt, au contraire, ses loges se séparent les unes des autres, ou s'ouvrent incomplétement suivant leur ligne médiane. Tous ces genres sont distingués, on le voit, par les caractères de leur fruit ; ils ne sauraient l'être par leurs fleurs, car toutes ont au fond le même calice et le même gynécée; toutes ont des pétales

valvaires, dont la base se moule sur les facettes de l'entre-nœud inte posé à l'androcée et à la corolle, et présente à ce niveau une plaque plus ou moins concave et glanduleuse, souvent bordée d'un fin duve Cet organe devient peu marqué dans le Vasivæa et n'existe même pluque dans ses fleurs mâles; car dans celles-ci l'androcée est porté par ur colonne courte, mais à quelque distance de la corolle, tandis que gynécée est à peu près sessile dans les fleurs femelles. Par la séparatic des sexes sur des pieds différents, ce genre rappelle en même temples Cardodiptera, type dioïque de la série des Brownlowiées, dont le autres caractères sont pour la plupart fort analogues.

III. SÉRIE DES PROCKIA.

Les *Prockia* 1 (fig. 197, 198) ont les fleurs régulières et hermaphro dites, rarement construites sur les types cinq ou quatre, plus ordi

Prockia crucis.



Fig. 197. Fleur $(\frac{2}{1})$.



Fig. 198. Fleur, coupe longitudinale.

nairement sur le type trois Dans ce dernier cas, leur ré ceptacle, légèrement convexe porte d'abord trois sépales libres, valvaires-rédupliqué dans le bouton. Viennent ensuite trois pétales alternes, de même consistance et de même coloration à peu près que les sépales, larges et imbriqués

dans le bouton, ou représentés seulement par des languettes étroites qui ne se touchent même pas par les bords. Souvent encore elles viennent à manquer, toutes ou en partie. L'androcée est formé d'un nombre indéfini d'étamines hypogynes, à filets libres, à anthères biloculaires, extrorses ou en partie introrses, déhiscentes par deux fentes longitudinales. Le gynécée se compose d'un ovaire libre, surmonté d'un style simple, entier, à extrémité stigmatifère à peine dilatée. L'ovaire renferme trois loges oppositipétales, ou de quatre à six loges, dans l'angle

Adansonia, VII, 41. — Trilix L., Mantiss., II, n. 1313. — Endl., Gen., n. 5381. — Jacquinia Mut., mss. (ex Endl., nec alior.) — Tinea Spreng., N. Entd., II, 165. — Lamk, Ill., t. 465, fig. 1-3. — Kelletia Seem., Voy. Her., Bot., 85, 254.

^{1.} P. Br., ex L., Gen., n. 647. — ADANS., Fam. des pl., II, 422. — J., Gen., 340. — LAMK, Dict., V, 625; Ill., t. 465. — DC., Prodr., 1, 260. — ENDL., Gen., n. 5072. — CLOS, in Ann. sc. nat., sér. 4, VIII, 268. — B. H., Gen., 237, 986, n. 29. — Bocq., in

interne desquelles se voit un gros placenta descendant, bilobé, tout chargé d'ovules anatropes. Le fruit, accompagné à sa base du calice persistant, est une baie polysperme; et les graines, nichées dans une pulpe charnue, contiennent, sous leurs téguments résistants, un albumen charnu qui entoure un embryon rectiligne, à cotylédons épais, un peu plus larges que la radicule. Les *Prockia* sont des arbustes de l'Amérique tropicale, dont on a décrit jusqu'à cinq ou six espèces Leurs feuilles sont alternes, souvent dentées en scie, multinerves à la base, accompagnées de deux stipules latérales. Leurs fleurs sont terminales, disposées en grappes simples, ou en grappes de cymes.

Nous rangeons, à la suite des *Prockia*: les *Hasseltia*, qui ont des fleurs très-analogues, à quatre ou cinq parties et un ovaire à deux ou trois loges, dans l'angle interne de chacune desquelles s'élève un placenta chargé en dehors de nombreux ovules; les *Plagiopteron*, qui ont des loges ovariennes biovulées et un fruit en forme de pyramide triangulaire renversée, surmontée de trois ailes horizontales; et les *Solmsia*, qui ont des fleurs apétales et diclines, avec un nombre indéfini d'étamines, stériles dans les fleurs femelles.

IV. SÉRIE DES ELÆOCARPUS.

Les fleurs des *Elæocarpus*² sont hermaphrodites, ou plus rarement unisexuées, pentamères ou moins souvent tétramères. Si l'on étudie d'abord celles d'une des quelques espèces qui sont cultivées dans nos serres, telles que l'*E. cyaneus* (fig. 199-201), on voit que leur réceptacle est convexe et assez allongé. Il porte successivement cinq sépales aigus, valvaires dans le bouton, cinq pétales alternes, indupliqués dans le bouton, garnis en dedans de leur base d'une petite saillie glanduleuse,

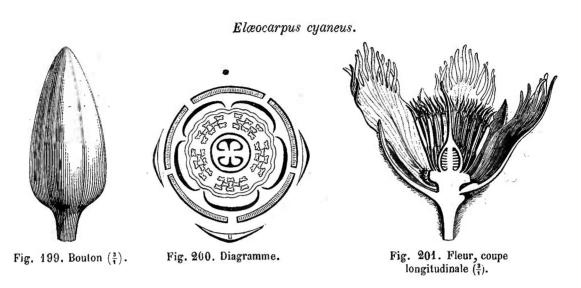
^{1. «}Spec. 2 v. 3, nisi omn. P. crucis var. » (B. H., Gen., 238). Vahl, Symb., Ill, 69, t. 64.— Hook., Icon., t. 94.— Benn., Pl. jav. rar., 191.— Griseb., Veg. d. Kar. ins., 17 (Banara); Fl. brit. W.-Ind., 21 (Trilix).— Karst., Fl. columb., 79, t. 111.— Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 355.— Walp., Ann., VII, 451.

MANN. Sc. nat., ser. 4, AVII, 355. — WALP., Ann., VII, 451.

2. L., Gen., n. 663. — J., Gen., 258. — GÆRTN., Fruct., 1, 202, t. 43. — LAMK, Dict., II, 603; Suppl., II, 703; Ill., t. 459. — DC., Prodr., 1, 519. — Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 148. — ENDL., Gen., n. 5384. — H. BN, in Adansonia, II, 25; in Payer Fam.

nat., 277. — B. H., Gen., 239, 987, n. 38.— Bocq., in Adansonia, VII, 52. — Lem. et Dcne, Tr gén., 341. — Ganitrus Gærtn., Fruct., II, 271, t. 139. — Dicera Forst., Char. gen., 79, t. 40. — DC., Prodr., I, 520. — Craspedum Lour., Fl. cochinch., 336. — Adenodus Lour., loc. cit., 294. — Lochneria Scop., Introd., 1232. — Aceratium DC., Prodr., I, 529. — Acronodia Bl., Bijdr., 123. — Acrozus Spreng., Syst. Cur post., 149. — Monocera Jack, Mal. Misc. (ex Hook., Bot. Misc., II, 85). — Wight et Arn., Prodr., I, 83.—Endl., Gen., n. 5387. — Beythea Endl., Gen., n. 5386. — Perinkara Adans., Fam. des pl., II, 447.

et laciniés, inégalement déchiquetés vers leur sommet. Au-dessus c périanthe, le réceptacle s'élève un peu en forme d'une colonne cour qui, supérieurement, s'épaissit en un disque glanduleux circulaire, cré nelé et mamelonné, au-dessus duquel s'insèrent les étamines. Celles-



sont superposées par phalanges aux pétales dans la concavité desquel elles se trouvent logées dans le bouton 1; et chaque phalange se compose de sept ou huit étamines, à filets libres, à anthères biloculaires dont les loges linéaires sont surmontées d'un prolongement aigu di connectif, en dedans duquel elles s'ouvrent, dans leur portion supérieure seulement, par deux fentes courtes, confluentes à leur extrémité supérieure 2. En dedans des étamines, le sommet du réceptacle porte le gynécée, formé d'un ovaire à deux loges incomplètes, dans chacune desquelles se trouvent des ovules en nombre indéfini, anatropes, insérée vers l'angle interne 3; surmonté d'un style subulé dont l'extrémité simple est stigmatifère. Le fruit est une drupe, presque globuleuse, ou allongée 4, à noyau dur et rugueux en dehors, contenant une seule graine dont l'albumen charnu entoure un embryon à cotylédons plans, assez larges, plus ou moins ondulés.

Dans d'autres *Elæocarpus*, le réceptacle devient très-court, épais et surbaissé; de façon que l'insertion de l'androcée se rapproche beaucoup de celle de la corolle, n'en étant plus séparée que par un étroit bourrelet glanduleux. Les sépales peuvent être légèrement imbriqués; et les

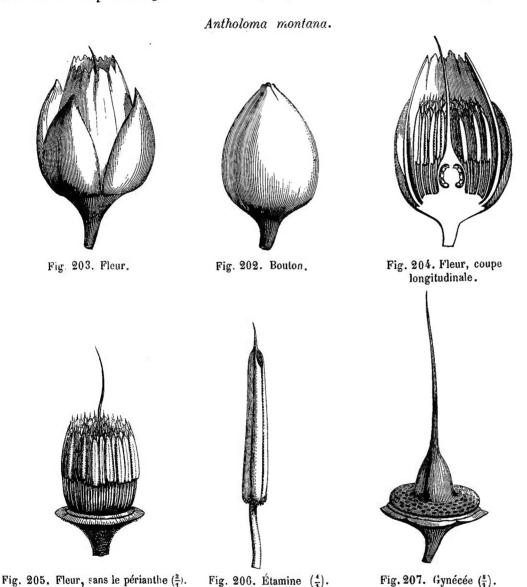
3. Ils ont double tégument.

^{4.} Dans un grand nombre d'autres espèces, il y a, en outre, une étamine dans l'intervalle de chaque faisceau, c'est-à-dire en face de chaque sépale.

^{2.} Ces fentes sont, en général, légèrement introrses, quelquefois complétement latérales.

^{4.} Elle semble devoir être très-longue et susforme, dans les *Cerea* (Dup.-Th., mss.), des îles Mascareignes, où nous ne l'avons vue que jeune, et dont la fleur est d'ailleurs tout à sail celle des autres *Elæocarpus*.

pétales, parfois épais et coriaces, peuvent être fort peu découpés, ou même entiers au sommet, quelquefois chargés de poils soyeux. Les étamines sont quelquefois mutiques; le nombre des loges ovariennes, souvent incomplètes, peut s'élever jusqu'à trois, quatre ou cinq; et elles



peuvent ne renfermer chacune que deux ovules ascendants, à micropyle extérieur et inférieur. Dans le fruit, les rugosités de l'endocarpe, ordinairement très-dur, ligneux ou osseux, peuvent devenir si profondes, que celui-ci semble comme sculpté. Le nombre des loges que renferme ce noyau peut être aussi de deux à cinq, généralement monospermes, la graine fertile étant, ou ascendante, ou descendante, et les autres avortant de bonne heure. Les *Elæocarpus* sont des arbres ou des arbustes, observés seulement jusqu'ici dans les régions chaudes de l'Asie, de l'Océanie, et dans les îles orientales de l'Afrique tropicale. Leurs feuilles sont alternes, ou rarement opposées, entières ou dentées,

accompagnées généralement de deux petites stipules latérales Leur fleurs sont axillaires ou terminales, disposées le plus souvent en grappe et placées chacune dans l'aisselle d'une bractée, avec deux bractéole latérales. On en connaît une soixantaine d'espèces ²

A côté des *Elæocarpus*, se trouvent les *Crinodendron* qui n'en diffé rent essentiellement que par la consistance de leur fruit capsulaire

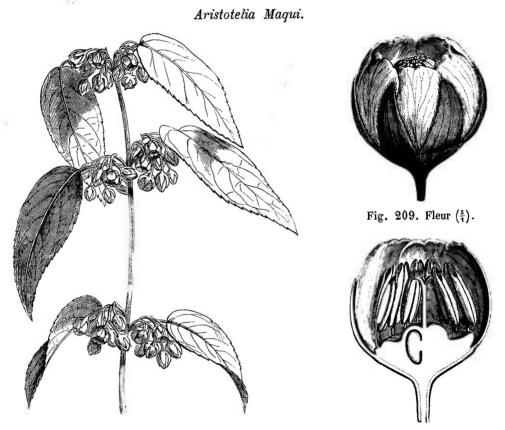


Fig. 208. Rameau florifère.

Fig. 210. Fleur, coupe longitudinale.

Ces deux genres représentent les Élæocarpées proprement dites, dan lesquelles le réceptacle offre, entre l'insertion de l'androcée et celle du périanthe, un allongement plus ou moins considérable, garni à la surface d'une couche plus ou moins épaisse de tissu glanduleux. Le Sloanea ont donné leur nom à un autre groupe, ou sous-série, dan laquelle, au contraire, le réceptacle ne s'élève point entre l'insertion de

1. Quelquesois le limbe est inférieurement ponctué de noir.

Suppl., I, 406. — Turcz., in Bull. Mosc. (1858) I, 235. — Benth., Fl. austral., I, 280, — Seem in Bonplandia, X, 454, 295; Fl. vit., 27 t. 78. — A. Gray, Amer. expl. Exped., Bot. 202. — Add. Br. et Gr., in Bull. Soc. bot. a Fr., VIII, 201; in Ann. sc. nat., sér. 5, I, 355. — Walp., Rep., I, 363, 364; II, 800; V, 420 421; Ann., I, 412, 959; II, 473; IV, 330 VII, 455.

^{2.} Cav., Icon., t. 501. — Wight et Arn., Prodr., I, 83. — Wight, Ill., t. 35; Icon., t. 46, 61-66, 205, 952. — Coll., Hort. rip., t. 30 (Eriostemon). — Hook. et Arn., Voy. Beech., Bot., t. 24, 53. — Hook., Icon., t. 154, 155, 602. — Raoul, Ch. de pl. Nouv.-Zél., t. 25. — Miq., Fl. ind.-bat., I, p. II, 307;

la corolle et des étamines, ou bien prend la forme d'un coussin ou d'un dôme épais, dans les anfractuosités duquel s'insèrent les étamines. A côté d'eux se placent les Vallea, qui n'en diffèrent que fort peu, ont des pétales minces, trilobés, imbriqués sur deux séries, avec un fruit capsulaire muriqué; et les Antholoma (fig. 202-207), qui ont une corolle gamopétale, en forme de cône tronqué ou de pyramide légèrement. quadrangulaire, avec un orifice supérieur dentelé et un fruit capsulaire, lisse, irrégulièrement déhiscent à sa maturité.

Les Aristotelia (fig. 208-210) forment une troisième sous-série, caractérisée par la forme du réceptacle, lequel représente une écuelle doublée d'un disque glanduleux, au fond de laquelle s'insère le gynécée, tandis que le périanthe et l'androcée sont périgynes (fig. 210). Le nombre des ovules est défini, et le fruit est une baie. Ce sont des arbustes dont les feuilles sont généralement opposées.

B. de Jussieu avait bien, en 1759 1, distingué un ordre des Tiliées; mais c'était un ensemble hétérogène qui, outre les Tilleuls, ne comprenait que trois des genres que nous venons de conserver (Grewia, Triumfetta, Corchorus), avec les Thés, les Roucouvers, les Magnoliées, l'Helicteres et le Tribulus. Adanson 2 partagea son ordre des Tilleuls en deux sections dont la première renferme celles de nos Tiliacées que l'on connaissait de son temps, plus certaines Buettnériées, avec le Bixa. Malheureusement, A. L. DE Jussieu³, revenant aux errements de son oncle, en les aggravant encore, rassembla dans ses Tiliacées: les Hermanniées, des Ternstrœmiacées, telles que le Stewartia, et la plupart des Bixacées et des Samydées décrites à cette époque. Il se vit contraint, en 1819 4, de modifier les limites des Tiliacées et d'en séparer les Hermanniées et le Flacourtia; mais il y laissa encore un grand nombre de genres étrangers. En même temps il distinguait des genres à anthères courtes, et d'autres à anthères allongées. Ceux-ci devinrent, dans la classification de De Candolle 5, l'ordre des Elæocarpées 6, qui, avec les Tiliacées proprement dites, comprenaient dix-sept des genres que nous avons maintenus comme distincts, savoir : Sparmannia, Corchorus, Honckenya, Triumfetta, Grewia, Columbia, Tilia, Muntingia, Apeiba, Sloanea, Christiana, Luhea, Berrya, Elwocarpus, Aristotelia

^{1.} In A. L. Juss. Gen., lxviij. 2. Fam. des pl., II, 378, ord. 48.

^{3.} Gen., 289, ord. 19.

In Mém. Mus., V, 233.
 Prodr., I (1824), ord. 27.

^{6.} Op. cit., 519, ord, 28.

(Friesia), Vallea, Crinodendron (Tricuspidaria), plus les genres faisal double emploi, avec les Gyrostemon, une Diptérocarpée : le Vatice et, avec doute, les Abatia. Endlicher 1 y ajouta, en 1838, l'Hasselt de Kunth², le Mollia de Martius³, l'Entelea de R. Brown⁴, le Procka de Linné (Trilix), et le Brownlowia de Roxburgh 5 Depuis lors Kof THALS établit le genre Schoutenia, et Blume le genre Trichospermun Ultérieurement furent publiés les genres : Diplodiscus, par M. Turcza NINOW 6, et Pentace, par M. HASSKARL 7 On décrivit en Angleterre le genres Glyphæa 8, Plagiopteron 9, Erinocarpus 10, Pityranthe 11, Carpa diptera 12, Græffea 13 et Ancistrocarpus 14 Le genre Antholoma de Labii LARDIÈRE 15 fut définitivement rapporté 16 aux Tiliacées. M. Bocquillor dans un travail spécial 17 sur cette famille, lui ajouta les genres africair Desplatsia et Duboscia; et nous avons porté le nombre total des genre que nous conservons comme distincts à trente-huit, en décrivant récen ment les deux types exceptionnels Solmsia 18 et Vasivæa 19

Les derniers auteurs qui aient étudié complétement ce groupe MM. Bentham et J. Hooker 20, l'ont partagé en sept tribus 21, que nou avons dû réduire à quatre, nous voyant contraint à réunir deux à deu celles qui n'étaient fondées que sur la différence de forme que présent l'entre-nœud réceptaculaire, dans l'intervalle qui separe l'insertion de l corolle de celle de l'androcée 22 Les caractères spéciaux de ces série deviennent, par conséquent, les suivants :

I. BrownLowies. — Calice gamosépale, campanulé, à trois, quatr ou cinq divisions valvaires. Entre-nœud très-peu développé ou nul dan l'intervalle des pétales et de l'androcée. Pétales colorés. Anthère

```
1. Gen., 1004, ord. 212.
```

^{2.} Nov. gen. et spec., VII (1825).

^{3.} Nov. gen. et spec., I (1824).

In Bot. Mag., t. 2480 (1824).
 Pl. coromand., III (1819).

^{6.} In Bull. Mosc. (1858).

Hort. bogor., I, ed. 1858.
 Niger, 237 (1849).

^{9.} GRIFF., in Calc. Journ., IV (1844).

^{10.} NIMMO, ex HASSK., Retzia (1855).
11. Enum. pl. Zeyl. (1864).
12. In Mem. amer Acad., VIII (1860).
13 SEEM., Fl. vit. (1865).

^{14.} OLIV., in Journ. Linn. Soc., IX (1867). 15. Voy. (1799).

^{16.} PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, II, 260

^{(1854). —} H. BN, in Adansonia, II, 26 (1861). 17. Mém. sur le gr. des Tiliacées, in Adansonia, VII, 16 (1866). Ce mémoire débute par un tableau à peu près complet de l'historique de cette famille. Les Tiliacées y sont partagées en

onze sections, dont les caractères différentiels r nous semblent pas suffisamment indiqués por que nous puissions les conserver comme dis tinctes. D'autre part, les Mollia et les Triche spermum en sont écartés pour être reportés au Bixacées, tandis que le Belotia est mainten parmi les Tiliacées; et quoique le Berrya y forn une section de ces dernières, les Brownlowie Pentace, Pityranthe et Christiana sont rejeli vers la famille des Sterculiacées, dans laquel nous n'avons pu les laisser.

^{18.} In Adansonia, X, 34 (1871).

^{19.} Loc. cit., 19 (1872).

^{20.} Gen., 228, ord. 33.

^{21.} Savoir: Brownlowiées, Gréwiées, Tilié et Apeibées (formant par leur réunion une pro mière série des Holopetaleæ); Prockiées, Slo néées et Elæocarpées (dont l'ensemble constitu la série des Heteropetaleæ).

^{22.} Voyez, relativement à la valeur de ce c ractère, Adansonia, X, 191.

courtes, le plus souvent globuleuses ou didymes, à lignes de déhiscence confluentes par le sommet. — 7 genres.

- II. Tiliées. Calice à sépales distincts. Pétales colorés, insérés tout contre les étamines ¹, ou séparés de leur insertion par un entre-nœud plus ou moins allongé, glanduleux dans sa portion supérieure, et, dans ce cas, garnis en dedans de leur base d'une fossette ou d'une plaque glanduleuse qui se moule sur une facette correspondante du réceptacle ² 21 genres.
- III. Prockiées. Calice à sépales distincts. Pétales nuls ou peu développés, sépaloïdes, souvent en forme de languettes ou de dents. Anthères courtes, subglobuleuses ou didymes, déhiscentes par des fentes longitudinales. 4 genres.
- IV. Elæocarpées. Calice valvaire ou, plus rarement, imbriqué. Pétales nuls ou incisés, lobés. Anthères linéaires, déhiscentes dans une étendue variable, souvent peu considérable, à partir du sommet. Androcée inséré tout contre la corolle ³, ou séparé de l'insertion des pétales par un entre-nœud plus ou moins élevé, glanduleux vers son sommet ⁴ 6 genres.

Toutes ont des caractères communs dont les principaux servent à distinguer (quelque peu artificiellement) les Tiliacées des familles les plus voisines, c'est-à-dire des Malvacées (y compris les Sterculiées et les Buettnériées), et des Diptérocarpacées, Chlénacées, Bixacées et Ternstræmiacées. Il est trop absolu, sans doute, mais il est fréquemment exact de dire que les Tiliacées diffèrent : des Malvacées , par leurs étamines le plus souvent libres ou à peine monadelphes ou polyadelphes à la base ; des Malvées, Hibiscées, Bombacées, etc., par leurs anthères biloculaires ; et que les ovules descendants, à raphé ventral, qui s'observent souvent dans les Tiliacées, ne se rencontrent guère parmi les Malvacées , Il est vrai, dans les mêmes limites à peu près, que les Bixacées et les Samydées, très-analogues aux Tiliacées, s'en

trois grandes familles: les Malvacées, les Buettnériacées et les Tiliacées, et distinguait ces derniè es des précédentes par leurs étamines libres et leurs anthères biloculaires, introrses; caraetère évidemment beaucoup trop absolu.

6. Dans les *Mollia*, genre qui se rapproche beaucoup des Malvacées, la polyadelphie existe dans une très-grande étendue.

7. Mais il y a assez souvent, notamment dans la série des Brownlowiées, des ovules deseendants, à raphé ventral. (Voy. Bocq., in Adansonia, VII, 63.)

^{1.} Caractère particulier de la sous-série des Eutiliées.

^{2.} Ce qui est le propre de la sous-série des Gréwiées, qui ne se distingue pas toutefois de la précédente d'une façon absolue.

^{3.} Mode d'insertion qui appartient surtout à la sous-série des Sloanéées.

^{4.} Caractère qui ne suffit qu'imparfaitement à séparer de la précédente la sous-série des vraies Elæocarpées.

^{5.} Kunth (Malvac., 14) admettait dans un seul et même groupe général, et à titre égal,

séparent par leur placentation pariétale ¹ La préfloraison du cal suffit aussi presque toujours à distinguer les Tiliacées des Diptéroca pacées, où elle est ordinairement imbriquée ², et des Chlénacées, a sont caractérisées par cette sorte de disque en forme d'enceinte circ laire, en dedans de laquelle s'insèrent les étamines, et par l'involuc dont leurs fleurs sont entourées. Les Ternstræmiacées, à peine séparables des Tiliacées, ont également un calice à préfloraison imbriquée Mais il est permis de dire que si l'on n'avait pas forcément recours à a procédés artificiels de disjonction, pour rendre l'étude possible, tous a types ne pourraient logiquement se trouver répartis dans des group absolument distincts.

Par ce que l'on connaît de leur organisation histologique, les Tiliacé se rapprochent surtout du vaste groupe des Malvacées, tel que no l'avons limité. La structure du bois des Tilleuls est une de cell que l'on a souvent prises pour type parmi les arbres dicotylédoné. de même que leur liber, à cause de son grand développement des particularités qui le rendent solide et plus ou moins textile, été souvent étudié et décrit 4 Les faisceaux qui le constituent so ondulés et tangents entre eux au niveau du sommet de leurs courbur les plus accentuées, et ils sont d'autant plus abondants, que les couch libériennes sont plus intérieures Le parenchyme est souvent le siég d'abondants dépôts mucilagineux, et ici, comme dans un grand nomb de Malvacées, on rencontre des cellules spéciales à mucilage dans le quelles il peut y avoir « procréation de cellules-filles qui ont le stratification propre » 6; et le plasma de mucilage peut y offrir dei aspects: « tantôt il se répartit autour des cellules, et se divise ensui en strates plus ou moins nombreuses; tantôt il remplit toute la cavit et produit des strates en se partageant de la circonférence au centre. Des cellules particulières, au milieu du mucilage liquide, peuvent, das le Tilia corallina, donner naissance à des nucléus, d'abord homogène

^{1.} Toutefois les Tiliacées ont très-fréquemment les loges incomplètes. (Voy. Adansonia, VI, 238; VII, 63; X, 192.)

^{2.} On sait cependant que l'imbrication du calice est très-prononcée dans les *Echinocarpus*, génériquement inséparables des *Sloanea*.

^{3.} Voy. Adansonia, X, 34.

^{4.} Sur ces questions, voy.: Kieser, Mém. sur l'org. des pl. (1814), t. 17. — Mirb., Sur l'orig. du liber et du bois [in Mém. Mus. (1828), XVI, 26, fig.]; Elém. de phys. vég., t. XIV, 19, 20. — H. Mohl, Ueb. d. Bau d. por. Gef.

des Dicot. (in Abh. Akad. Wissench. Müncl I, 445, fig.); in Bot. Zeit. (1855), 878. Link, Ic. sel. (1840), fasc. 2, 11, 7, 12. C. H. Schultz, Die Cyclose [in Nov. Act. Nacur. (1841), XVIII, Suppl., II, t. 33]. Schacht, Lehrbuch, 1, 338; Der Baum, 9 199. — Henfr., Micr. Dict., art. Wood. Oliv., Stem in Dicot., 8.

^{5.} Voy. RICH., Elém., éd. 7, 114, fig. 62 6. TRÉCUL, in Adansonia, VII, 248. MEY croyait le mucilage du Tilleul contenu dans c méats intercellulaires.

puis creusés d'une cavité centrale. De ces faits, M. Trécul a conclu que, dans les Tilleuls, comme dans beaucoup d'autres Malvoïdées, le mucilage « ne résulte pas d'une métamorphose des membranes de cellulose »

On en connaît au plus trois cent cinquante espèces, dont les deux tiers appartiennent à l'ancien monde. La série des Brownlowiées, formée de quatorze ou quinze espèces, serait entièrement propre aux régions tropicales de l'ancien monde, si l'on ne possédait actuellement deux Carpodiptera américains. Les Prockiées sont au contraire originaires de l'Amérique tropicale, sauf le Plagiopteron, qui ne leur appartient qu'avec quelque doute, et qui est indien. Tous les Elæocarpus sont des régions chaudes de l'ancien monde; et tous les Sloanea étaient autrefois américains; mais on ne peut que rapporter à ce genre les espèces asiatiques et océaniennes, à calice imbriqué, qui forment la section Echinocarpus. Tous les Crinodendron étaient chiliens; mais les trois espèces de la section Dubouzetia croissent dans la Nouvelle-Calédonie. A cet égard, ce genre se comporte à peu près comme les Aristotelia, représentés par une espèce au Chili, par une seconde en Australie, et par les deux autres à la Nouvelle-Zélande. Les Vallea sont bornés à la zone occidentale de l'Amérique du Sud, et les Antholoma à la Nouvelle-Calédonie. Au contraire, les Trichospermum, en y comprenant le T. mexicanum¹, seraient représentés par une espèce américaine, une espèce javanaise, et une troisième, le Diclidocarpus, observé aux îles Viti. Tous les Apeiba, Mollia, Muntingia, Luhea, sont américains; tandis que les Christiana, Honckenya, Sparmannia, Glyphæa, Duboscia, Desplatsia, Ancistrocarpus, n'ont été observés qu'en Afrique; les Erinocarpus, Columbia, Diplodiscus, Berrya, Brownlowia, Pentace, Pityranthe, Schoutenia, dans l'Asie tropicale seulement et dans les régions océaniennes voisines. Le Græffea est limité aux îles Viti; l'Entelea, à la Nouvelle-Zélande. Les Tilleuls se rencontrent dans les deux mondes, mais seulement dans les régions tempérées de l'hémisphère boréal. Les Grewia sont répandus dans toutes les régions chaudes de l'ancien monde, mais ne se rencontrent pas en Amérique. Les deux genres dont la zone de végétation est le plus vaste sont, sans contredit, les Corchorus et les Triumfetta; car il n'y a guère de région chaude dans l'univers entier où ils ne croissent plus ou moins abondamment.

^{1.} Grewia mexicana DC., Prodr., 1, 510, cub., I, 207, t. 21. — Adenodiscus mexicanus n. 18. — Belotia grewiæfolia A. RICH., Fl. TURCZ., in Bull. Mosc. (1846), II, 504.

Leurs usages 4, peu nombreux, témoignent aussi, en général, d'un assez grande analogie avec les Malvacées. Comme celles-ci, les Tiliacée se font surtout remarquer par la production du mucilage, par les qua lités textiles de leurs fibres libériennes, et souvent par un certain degre d'astringence dû au développement du tannin ou de substances ana logues. Les Tilleuls 2 sont employés comme adoucissants, émollients pectoraux, à cause des décoctions mucilagineuses qu'on obtient de leu écorce interne, plus rarement de leurs feuilles ou de leurs fleurs. Le Tilia sylvestris (fig. 176, 179-184), et, avec lui, les T. grandifolia Ehr. e parvifolia Ehr., dans l'Europe occidentale; en Hongrie, le T argente Desf.; en Amérique, le T americana L., et les autres espèces du même pays, sont le plus fréquemment employés à cet usage ³ Au Cap, le Sparmannia africana L. (fig. 186-190); aux Antilles, le Muntingia Calabura L.; dans toutes les régions chaudes du globe, un grand nombre de Triumfetta 4 et de Corchorus herbacés, ont la même réputation. Ces derniers, riches en eau ou en suc de consistance gommeuse, et sans autre saveur que celle que leur communiquent des sauces variées, servent de légumes, sous le nom de Corètes, comme nos épinards et nos laitues: tels sont principalement les C. olitorius L. (fig. 194), acutangulus L. tridens L., capsularis L., depressus 5, etc. Les fleurs sont souvent légèrement odorantes dans les genres précédents; celles des Tilleuls ont un parfum suave, souvent éthéré. Les abeilles y butinent un suc aromatique, et la médecine en fait un grand usage, en infusions théiformes, ou en eaux distillées, comme légèrement digestives, diaphorétiques, calmantes, antispasmodiques. Dans les Grewia, le fruit est souvent en partie charnu et comestible, sucré et acidule, employé quelquefois 6, dans les pays tropicaux, à la préparation de boissons rafraîchissantes, de sorbets. La chair du péricarpe de plusieurs *Elæocarpus* asiatiques

^{1.} ENDL., Enchirid., 524. — LINDL., Fl. med., 147; Veg. Kingd., 372. — ROSENTH., Syn. pl. diaphor., 728, 1148.

^{2.} Guib., Drog. simpl., éd. 6, 111, 634, fig. 740. — Rév., in Fl. méd. du xix siècle, 111, 408.

^{3.} On cite encore les espèces ou variétés nommées T. vulgaris Hayn., ulmifolia Scop., hetcrophylla Vent., les T. canadensis Michx, caroliniana Mill., mexicana Schltl, syn. (?) de T. americana. (Voy. Rosenth., op. cit., 732. — Berg et Schm., Off. Gew., III, t. 18 b.)
4. Surfout le T. angulata Lamk, dans l'Inde

^{4.} Surfout le T. angulata LAMK, dans l'Inde et dans l'Afrique tropicale; à Java, les T. annua L., spicata Bl., pscudo-angulata Bl.; dans l'Inde, les T. pilosa ROTH, oblongata LAMK,

trilocularis ROXB.; en Amérique, les T. havannensis H. B. K. et althcoides LAMK.

^{5.} C. Antichorus ROEUSCH (ex DC.). — Antichorus depressus L. FIL., Mantiss., 64 — DC., Prodr. 1, 504. — Jussica eduli Forsk., Æg-arab., 210. — Carrictera Scof

^{6.} Entre autres, celui des G. asiatica L., sa pida Roxb., hirsuta Vahl, tiliæfolia Vahl dans l'Inde; du G. mcgalocarpa P. Beauv., et Guinée. En Abyssinie, on mange celui di G. cchinulata Del. et du G. discolor Fres (vulg. Somaya). Ceux d'un Grewia, nomme dans le pays Matangourré, sont astringents e servent à faire de l'encre.

^{7.} Notamment les E. Ganitrus RoxB., serra tus L., Perim-kara DC. (Tulpai de l'Inde)

a la même réputation; elle se mange seule ou confite au sucre. Mais dans la plupart des espèces de ces deux derniers genres, les feuilles sont astringentes: et les écorces, toniques, aromatiques ou amères, renferment une certaine proportion de tannin. En Asie, les Grewia Microcos L. et orientalis L. sont les plus recherchés comme astringents 1 Quelques espèces servent, pour la même raison, à préparer les peaux et les cuirs. Au Brésil, les Luhea sont affectés aux mêmes usages 2 Dans les Tilleuls eux-mêmes, les bractées qui accompagnent les fleurs passent pour donner aux infusions un léger degré d'astringence ³ Plusieurs Triumfetta américains 4 sont à la fois mucilagineux et astringents. Les fruits charnus de l'Aristotelia Maqui (fig. 208-210) ⁵ se mangent au Chili et servent à fabriquer une sorte de vin. Malgré le nom générique des Elæocarpus, c'est à tort qu'on aurait dit que leur péricarpe renferme de l'huile, comme celui des olives 6. Mais la graine de quelques espèces en contient certainement; de même que celles des Tilleuls, employées quelquefois grillées, comme succédané du cacao. Les semences du Corchorus olitorius sont purgatives.

Comme substance textile, le liber des Tilleuls a servi depuis des siècles à la fabrication de nattes, de cordes à puits, de câbles, de filets, d'étoffes grossières et même de papier Le fil de Jute ou Paat, dont l'Europe importe de l'Asie et de l'Afrique tropicale de si grandes quantités, est fourni par l'écorce du Corchorus olitorius et de quelques espèces voisines ⁷ Les Tiliacées arborescentes ont souvent un bois utile. Celui des Tilleuls européens et américains s'emploie à beaucoup d'usages domestiques, aux constructions, à la sculpture; il sert à préparer un charbon de bonne qualité. Quelques Grewia, dans l'ancien monde, notamment le

lanccolatus Bl., tuberculatus Roxb., tectorius (Craspedum tectorium Lour.), macrophyllus Bl. (Ganitrus oblongum Rumph.), angustifolius Bl., et l'E. cyaneus Sims (fig. 199-201), espèce australienne (voy. Rosenth., op. cit., 733,1148). L'Andjang-annjanc de l'Inde, plante à graines oléagineuses, est un Elæocarpus.

1. On distingue aussi comme tels les G. columnaris SM. et asiatica L., ce dernier recherché comme antisyphilitique. En Abyssinie, on emploie quelques espèces comme astringentes.

- 2. Principalement le L. paniculata Mart. et les Azoite cavallos, c'est-à-dire les L. grandi-flora Mart. et divaricata Mart. Le premier sert à faire des bois de fusil; les deux derniers fournissent souvent les baguettes qui servent à conduire les troupeaux.
 - 3. « Flores..., dum infunduntur, a bracteis

validius adstringentibus caute separandi, »(ENDL., loc. cit.)

- 4. Principalement les T. semitriloba L., sc-pium A. S. H. et eriocarpa A. S. H., qui croissent au Brésil sur le bord des chemins et servent au traitement des gonorrhées. Ils y portent le nom vulgaire de Carapixo de calcada (LINDL., Fl. med., 148).
- 5. LHÉR., Stirp., II, 31, t. 16. MÉR. et DEL., Dict. Mat. méd., 1, 417. H. BN, in Dict. cncycl. sc. méd., VI, 125. Cette plante sert à teindre en noir.
- 6. ROXBURGH dit n'avoir pas réussi à en extraire. Ces fruits portent dans l'Inde les noms vulgaires de *Tulpai*, *Julpai*.
- 7. Savoir, les C. capsularis L. (Spcc., 746; GERTN., Fruct., t. 129), acutangulus LAMK (Dict., II, 104), trilocularis L., tridens L., etc.

Dhamnoo de l'Inde, ou G. elastica Royle⁴, quelques Elæocarpus; au Brés les Luhea; dans l'Asie et l'Australie tropicale, le Berrya Amomilla², c aussi un bois utile, souvent solide, résistant, élastique, bon pour charpente, le charronnage, etc. Quelques Corchorus sont cités en Orie comme plantes tinctoriales. Au Pérou, le Vallea cordifolia R. et PAV fournit, dit-on, une teinture jaune. Les noyaux de plusieurs Elæocarp indiens, notamment ceux de l'E. Ganitrus 4, sont connus des colle tionneurs pour leur dureté et l'usage qu'on en fait pour la toilette; les sculpte plus ou moins finement, on les enchâsse dans l'or, on l incruste de pierreries, et l'on en fait des bijoux, des colliers, des chap lets, dont le prix est parfois élevé. Plusieurs de ces Elæocarpes ont d fleurs charmantes, blanches, rouges ou jaunâtres, dont les pétal laciniés font beaucoup d'effet dans nos serres. Leurs fruits sont rema quables aussi par une teinte azurée ou un éclat presque métalliqu Dans nos orangeries et nos serres, on cultive les Sparmannia, plusieu Grewia, l'Entelea arborescens pour ses fleurs blanches et ses frui épineux. Les Luhea y sont cultivés aussi, mais fleurissent raremen L'Aristotelia Maqui supporte en pleine terre le climat du midi et a l'ouest de la France. Plus que toute autre plante de cette famille, l Tilleuls sont recherchés dans la plantation des parcs, des promenad et des routes, pour la beauté de leur feuillage, la grâce de leur port l'odeur suave de leurs fleurs.

^{1.} On en fabrique des arcs très-flexibles, des brancards de voitures, des manches de fouet, etc.

^{2.} ROXB., Cat. Hort. calc., 42. — DC., Prodr., I, 518. Son bois léger, nommé par les Anglais Trincomale wood, sert à Madras à la construction des embarcations dites Massoolu boats.

^{3.} Fl. per., 132. — DC., Prodr., 1, 52 n. 2. Ce n'est probablement qu'une variété V. stipularis Mut. (ex L. f., Suppl., 266).

^{4.} Ganitrus sphærica GÆRTN., Fruct., 271, t. 139, fig. 6 (?). Voy. RUMPH., Her amboin., t. 101. — BURM., Zeyl., 30, t. 40 5. Voy. Bot. Mag., t. 4680.

GENERA

I. BROWNLOWIEÆ.

- 1. Brownlowia Roxb. Flores regulares hermaphroditi; calyce subcampanulato, regulariter v. irregulariter 3-5-dentato v. 3-5-fido, valvato. Petala 5, basi angustata, apice inæqualia; præfloratione torta v. imbricata. Stamina ∞ , summo receptaculo ultra perianthium in columnam parvam cylindricam producto sub germine inserta, quorum 5, oppositipetala ananthera elongato-petaloidea; cætera autem in phalanges 5, alternas, disposita; filamentis tenuibus, liberis v. ima basi connatis; antheris 2-locularibus extrorsis; loculis subglobosis, rimosis, demum apice confluentibus. Carpella 3-5, alternipetala, libera; germinibus 1-locularibus; ovulis 2, adscendentibus; micropyle extrorsum infera; stylis subulatis, apice stigmatoso haud incrassatis. Carpella in fructu 1-5 (sæpius cæterorum abortu solitaria), libera subglobosa crassa, 2-valvia. Semen solitarium late umbilicatum; embryonis exalbuminosi cotyledonibus crassis carnosis plano-convexis, infra circa radiculam decurrentibus. — Arbores; pube stellata v. lepidota; foliis alternis integris petiolatis; stipulis parvis, vix conspicuis v. caducis; limbo integro penninervio, basi 3-5-nervio; floribus in racemos ramosos cymiferos terminales v. ad folia superiora axillares dispositis. (Asia trop.) — Vid. p. 161.
- 2. Christiana DC. ¹ Flores fere *Brownlowiæ*; staminibus omnibus fertilibus. Carpella 5 (v. pauciora) matura libera, 2-valvia. Semina solitaria pisiformia; testa crustacea; embryonis (colorati) cotyledonibus

^{1.} Prodr., I, 516. — ENDL., Gen., n. 5375. — B. H., Gen., 232, n. 5. — Bocq., in Adansonia, VII, 61.

foliaceis; albumine carnoso. — Arbor; foliis et inflorescentia fer Brownlowiæ (Africa trop. occ. 2)

- 3. Diplodiscus Turcz. ³ Flores fere *Brownlowiæ*; staminibu 5 intimis anantheris. Carpella 5, basi in germen 5-loculare connata loculis 2-ovulatis. Capsula tomentosa (5-valvis?). Arbores; folii oblongis penninerviis, basi vix 3-nerviis coriaceis; floribus in racemo ramosos cymiferos terminales lateralesque dispositis. (*Ins. philippin.*⁴)
- 4. Pentace Hassk. ⁵ Flores *Brownlowiæ*; carpellis 3–5, in flore coalitis. Fructus siccus, indehiscens, alis 3–5, late verticalibus appendiculatus. Semen abortu 1, albuminosum. Arbores; foliis basi 3–5 nerviis inflorescentiisque *Brownlowiæ* ⁶ (*Java*, *Malacca* ⁷.)
- 5. Pityranthe Thw. 8 Flores Brownlowiæ; ovulis in loculis singulis 2, descendentibus. Capsula subturbinata, 5-angularis, breviter 5-alata, 5-valvis. Arbor; floribus inflorescentiisque fere Brownlowiæ. (Zeylania 9)
- 6. Berrya Roxb. 10 Flores fere *Christianæ*; staminibus omnibus fertilibus. Germen 3-lobum, 3-loculare 11 ; ovulis in loculis singuli $4-\infty$, 2-seriatis. Capsula loculicide 3, 4-valvis; valvis dorso alis 2 superne verticalibus divergentibus, appendiculatis. Semina $4-\infty$, rigide pilosa; embryonis albuminosi cotyledonibus foliaceis (virescentibus). Arbor; foliis basi 5-7-nerviis inflorescentiisque *Brownlowiæ*. (*Asia e Australia trop*. 12)

1. De gen. agitur ap. R. Br., Congo, 428; Misc. Works (ed. BENN.), 1, 108; dicitur calyx (vix notus), cum gynæceo 5-mero, 3-lobus. An lobi 4, ut sæpe in Brownlowia et gen. affin. diu per paria plus minus coaliti?

2. Spec. 1. C. africana DC., loc. cit. — MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., 1, 241. — C. cordifolia Hook. F., Niger, 238. — WALP., Ann. 11 171.

Ann., 11, 171. 3. ln Bull. Mosc. (1858), 1, 235. — B. H., Gen., 232, n. 3.

4. Spec. 1 v. 2. WALP., Ann., VII, 442.

- 5. Hort. bogor., ed. 2, I, 110. B. H., Gen., 231, n. 2. Bocq., in Adansonia, VII, 60.
- 6 Huc forte referend. (ex B. H., Gcn., 985) Pterocalion Turcz. [in Bull. Mosc. (1863), 1, 575], arbor javanica, floribus 4- v. 5-meris; a capsula 10-loculari, 10-alata », ab auct. ad

Dombeyeas relata, Berryæ simul, ut videtur nonnihil affinis.

7. Spec. 2 v. 3.

8. Enum. pl. Zeyl., 29. — B. H., Gen. 232, n. 4. — Bocq., in Adansonia, VII, 60.

- 9. Spec. 1. P. verrucosa Thw., loc. cit. WALP., VII 442. Kleinhovia verrucos GARDN.
- 40. RoxB., Pl. coromand., III, 60, t. 264
 DC., Prodr., I, 547.— ENDL., Gen., n. 5379
 H. BN, in Payer Fam. nat., 276.— B. H. Gen., 232, 985, n. 6.— Bocq., in Adansonic VII, 56.— Espera W., in Ges. Nat. Fr Berl. N. Schr., III, 449.— DC., Prodr., 547.— Hexagonotheca Turcz., in Bull. Mose (1846), 11, 505.

11. Nunc rarius 4-merum.

12. Spec. 1. B. Amomilla Roxb., loc. cit. - Wight et Arn., Prodr., I, 81. - Wight, Ill

7 Carpodiptera Griseb. — Flores polygamo-diœci, fere Berryæ; germine 2-loculari ²; stylo mox in lobos 2, latos subsessiles subpeta-loideos laceros, diviso; ovulo in loculis singulis solitario descendente. Capsula subglobosa, 2-valvatim dehiscens; valvis singulis (ut in Berrya) 2-alatis. Semina rigide pilosa albuminosa? — Arbores; foliis et inflorescentia Brownlowiæ. (America trop., Africa trop or cont. et ins. ³)

II. TILIEÆ.

- 8. Tilia T. Flores hermaphroditi; receptaculo breviter conico. Sepala 5, valvata. Petala 5, alterna, basi nuda v. squama aucta, imbricata. Stamina ∞, cum perianthio inserta; filamentis subliberis v. ima basi connatis in phalanges 5, oppositipetalas; antheris extrorsis; loculis discretis, longitudinaliter rimosis; aut fertilia omnia, aut terminali 1, in fasciculis singulis interiore sterili petaloideo elongato, oppositipetalo, imbricato. Germen sessile; loculis 5, alternipetalis; stylo erecto, apice dilatato stigmatoso, 5-dentato; dentibus conniventibus, divergentibus v. patentibus; ovulis in loculis singulis 2, adscendentibus; micropylė extrorsum infera. Fructus subglobosus nuciformis, indehiscens. Semina 1, v. pauca adscendentia; albumine carnoso; embryonis (sæpius curvati) cotyledonibus latis foliaceis sublobatis corrugatis, margine involutis. — Arbores; pube simplici v. stellata; foliis alternis, basi sæpe obliqua cordatis serratis; stipulis 2, lateralibus; floribus ad ramulos terminales v. axillares subracemosis; terminali 1; cæteris lateralibus bracteatis; bractea inferiore foliacea aliformi majuscula pedunculo ad medium lateraliter adnata. (Orbis tot. reg. bor. temp.) — Vid. p. 163.
- 9. schoutenia Korth. ⁴ Sepala 5 ⁵, ima basi connata, valvata, reticulata, persistentia post anthesin aucta. Petala 5, breviora linearia, basi nuda, v. brevissima sublanceolata, caduca. Stamina ∞ ⁶, receptaculo brevissimo sub germine inserta; filamentis filiformibus brevibus liberis,

t. 34. — Benth., Fl. austral., 1, 268. — Hexagonotheca cordata Turcz., loc. cit. — Walp., Ann., 1, 111.

^{1.} Pl.cub., in Mem. amer. Acad., VIII, 163.

— B. H., Gen., 232, 985, n. 8. — H. BN, in Adansonia, X, 192.

Nunc 3, 4-mero.
 Spec. 4, quar. amer. 2. GRISEB., Cat. pl.

cub., 29. — MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., 1, 241. — H. BN, in Adansonia, X, 180, 181. — WALP., Ann., VII, 442.

^{4.} In Ned. Kruidk. Arch., 1, 313. — B. H., Gen., 237, n. 26. — Actinophora WALL., Cat., n. 1163.

^{5.} Stellatim pubescentia.

^{6.} Sæpe ad 15-20.

persistentibus; antheris ovato-oblongis, 2-locularibus, subintrorsu rimosis ¹ Germen 3-5-loculare; loculis incompletis; ovulis in locul singulis 2, adscendentibus; micropyle extrorsum infera; stylo gracil apice stigmatoso incrassato, 3-5-sulco, 3-5-fido. Capsula globosa, calve stellato-patente munita, abortu 1-sperma. Seminis adscendentis tes tenuis; embryonis albuminosi cotyledonibus latis, margine involutis. -Arbor; pube stellata; foliis alternis serratis, basi obliqua 3-5-nerviis floribus in cymas axillares breves dispositis. (Archip. ind. 2)

- 10? Muntingia Plum. 3 Flores 5- v. rarius 6, 7-meri; recei taculo convexo. Sepala valvata petalaque totidem alterna, basi nudi imbricata. Stamina ∞, circa discum hypogynum cupuliformem, nur villosum v. glanduloso-pilosum, inserta; filamentis liberis; anther introrsis, plus minus cito ex parte reflexis, versatilibus, 2-rimosi Germen liberum, 5-7-loculare; ovulis ∞, placentæ 2-lobæ descer denti (cæterum liberæ) insertis; stylo brevi tubuloso 4, apice stigmatos 5-7- sulcato-lobato. Bacca irregulariter ∞ -locularis. Semina ∞, parv in pulpa nidulantia; embryonis albuminosi recti cotyledonibus parvis radicula crassa. — Arbuscula; pube stellata; foliis alternis, basi inæqua libus, dentatis; floribus ⁵ pedunculatis axillaribus, solitariis v. pauc cymosis. (America trop. 6)
- 11. Glyphæa Hook. F. 7 Flores 4, 5-meri; receptaculo brevite conico. Sepala valvata. Petala alterna, basi nuda sessilia, imbricat v. rarius torta. Stamina ∞; filamentis liberis erectis brevibus; anther 2-locularibus introrsis; loculis linearibus, rimosis; connectivo ulti loculos breviter producto. Germen liberum; loculis 4-10, in angul interno ∞ -ovulatis; stylo brevi cavo, apice stigmatoso pulposo, subir tegro v. inæquali-crenato. Fructus oblongo-fusiformis siccus ine mis, 4-10-loculare, 4-10-sulcus; loculis ægre septicidis, \(\infty\)-sperm et inter semina transverse septatis. Semina demum sub-1-seriati

^{1.} Loculis sublateralibus connectivo lanceolato (in sicco fuscato) adnatis.

^{2.} Spec. 1. S. ovata Korth., loc. cit. — Actinophora fragrans WALL. loc. cit. — BENN., Pl. jav. rar., t. 46.

^{3.} Gen., 6, t. 14. — L., Gen., n. 651. — GÆRTN., Fruct., 1, 285, t. 59. — DC., Prodr., 1, 514. — SPACH, Suit. à Buffon, IV, 38. — ENDL., Gen., n. 5380. — B. H., Gen., 236, 986, n. 23. — Bocq., in Adansonia, VII, 40. — Calabura Pluk., Mant., t. 152, fig. 4.

^{4.} Intus dissepimentorum apicibus crassis lo gitudinaliter percurso.

^{5.} Albis.

^{6.} Spec. 1. M. Calabura L., Spec., 728.

JACQ., Amer., 1, t. 107. — H. B. K., No gen. et spec., V, 348. — KARST., Fl. column II, 55, t. 128. — TR. et Pl., in Ann. sc. na sér. 4, XVII, 355. — WALP., Rep., 1, 36 Ann., VII, 448.

7 Niger, 237, t. 22. — B. H., Gen., 25 p. 27 — Boco., in Adamsonia, VII, 43

n. 27. — Bocq., in Adansonia, VII, 43.

inæquali-compressa; testa crustacea; albumine carnoso; embryonis axilis cotyledonibus orbiculato-cordatis. — Frutices; foliis Grewiæ, denticulatis, 3-plinerviis; stipulis minutis subulatis, caducissimis; floribus in cymas pedunculatas subaxillares, laterales v. terminales, dispositis. (Africa trop. 2)

- 12. Apeiba Aubl. 3 Flores 5- v. rarius 4-meri; receptaculo conico. Sepala valvata petalaque totidem alterna, imbricata v. subvalvata. Stamina ∞, libera, ∞-seriata; exteriora sæpe sterilia in laminam petaloideam dilatata; interiora fertilia; antheris introrsis; loculis linearibus, longitudinaliter rimosis; connectivo nunc ultra loculos producto. Germen ∞-loculare; loculis ⁴ ∞-ovulatis; stylo tubuloso, v. longe obconico, intus cavo, apice stigmatoso ∞-denticulato, v. rarius recte secto. Fructus depresso-globosus, coriaceus v. sublignosus, tuberculatus v. echinatus, indehiscens v. ægre dehiscens. Semina ∞, in pulpa nidulantia, suborbiculata v. compressa; albumine carnoso; embryonis recti cotyledonibus orbiculato-subcordatis. — Arbores v. arbusculæ; foliis alternis amplis, 3-5-nerviis; floribus 5 in cymas 2- v. 3-chotomas dispositis; pedunculo terminali, laterali v. suboppositifolio; bracteis sæpe stipuliformibus, deciduis. (America trop. 6)
- 13. Ancistrocarpus Oliv. 7 « Sepala 4, libera. Petala 4, basi nuda. Stamina ∞, toro haud elevato inserta, in phalanges 4, sepalis oppositas coalita; phalangibus basi membrana connexis; antheris linearibus muticis. Germen sub-6-loculare; dissepimentis in centro vix coalitis; loculis ∞-ovulatis; stylo simplici; stigmate obtuso. Fructus globosus coriaceus uncinato-echinatus (loculicide 3-valvis?). Semina ∞, in pulpa nidulantia; embryone...?—Arbusculæ v. frutices; foliis alternis glabris v. glabrescentibus rigide membranaceis denticulatis, basi sub-3-plinerviis; floribus 8 in cymas umbelliformes pedun-

^{1.} Flavis; alabastro fere Grewiæ.
2. Spec. 2. Don, Gen. Syst., 1, 549 (Grewia).
— Hook. F., in Bot. Mag., t. 5610. — MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., I, 267. — H. Bn, in Adansonia, X, 175. — WALP., Ann., I, 111; II, 172; VII, 450.

^{3.} Guian., 537, t. 213-216. - J., Gen., 291. — GÆRTN., Fruct., II, 188, t. 121. — LAMK, Dict., Suppl., 1, 406; Ill., t. 470. — DC., Prodr., 1, 514. — ENDL., Gen., n. 5364. - H. BN, in Payer Fam. nat., 276. - B. H., Gen., 237, n. 28. — Bocq., in Adansonia, VII, 39. — Aubletia Schreb., Gen., 353. — Oxy-

tandrum NECK., Elem., n. 1005. - Sloanea LOEFL., It., 311 (nec L.).

^{4.} Nunc ad 30-40.

^{5. «} Flavescentibus v. virescentibus. »

^{6.} Spec. ad 5. Sw., Fl. ind. occ., t. 16, f. 1 (Aubletia). — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 347. - BENTH., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 60. — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 98. — TR. et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 346. — WALP., Rep., II, 798; V, 116; VII, 450.
7. In Journ. Linn. Soc., IX, 173. — B. H.,

Gen., 986, n. 28 a.

^{8. «} Mediocribus, albis. »

culatas paucifloras, laterales v. terminales, dispositis; pedunculis fruc feris recurvis. » (Africa trop. occ. 1)

14. Luhea W ² — Flores calyculati; sepalis 5, crassis, valvati Petala 5, basi nuda v. glanduloso-incrassata, nunc eum androcæi ba connata, imbricata v. torta. Stamina ∞, libera v. basi breviter in pha langes 5, alternipetalas, v. 10, connata; exteriora ananthera, sæpi filiformia; interiora fertilia; antheris extrorsis, nunc subsagittatis, lor gitudinaliter rimosis. Germen liberum; loculis 5, ∞-ovulatis, nui spurie intus septatis; ovulis 2-seriatim adscendentibus; imbricatis; sty erecto ad apicem obscure 5-lobo. Capsula lignosa, loculicide sem 5-valvis. Semina ∞ , imbricata, adscendentia, superne in alam producta embryonis albuminosi cotyledonibus plano-foliaceis. — Arbores v. fr tices; pube simplici stellataque; foliis alternis, nunc basi obliqui serratis, reticulatis; stipulis 2-nis, deciduis; floribus 3 terminalibu solitariis v. sæpius in racemos ramosos cymiferos dispositis; bracteis su flore 5-∞, calvee sæpe longioribus, nunc connatis, deciduis, calvee exteriorem simulantibus. (America utraque calid. 4)

15? Græffea SEEM. 5 — « Flores hermaphroditi; sepalis 5, valvatis Petala 5, basi nuda, imbricata. Stamina ∞, receptaculo ultra perian thium in conum producto inserta, ∞-seriata; filamentis liberis antheris oblongis, 2-locularibus versatilibus rimosis. Germen 2-locu lare; stylo brevi, apice stigmatoso dilatato cavo inæquali-denticulato loculis ∞ -ovulatis. Fructus...? — Arbor glabra; foliis alternis petio latis ovato-oblongis serratis acuminatis, basi cordata 3-5-nerviis stipulis amplis obovatis in cupulam ocreiformem persistentem connatis floribus in cymas axillares pedunculatas dispositis; pedunculis 2-cho tomis; pedicellis basi 2-bracteolatis; bracteolis 3, sub flore in involu cellum dispositis. » (Ins. Viti 6.)

^{1.} Spec. 2. MAST., in Ouv. Fl. trop. Afr., 1, 265.

^{2.} In Ges. Nat. Fr. Berl. N. Schr., III, 409, t. 5. — DC., Prodr., I, 517. — Endl., Gen., n, 5365. — Spach, Suit. à Buffon, IV, 39. — B. H., Gen., 235, n. 20. — Bocq., in Adansonia, VII, 45. — Brotera Velloz., Fl. flum., VII, t. 163. — Alegria Moc. et Sess., Fl. mex. med. (ex DC., Prodr., 1, 516).

^{3.} Albis v. roseis, speciosis. 1. Spec. ad 15. MART. et Zucc., Nov. gen.

et spec., 1, 98, t. 61-63. — A. S. H., Pl. w. Bras., t. 66; Fl. Bras. mer., 1, 289, t. 57, 58. — Pohl, Pl. bras., t. 186, 187. — Benth in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 58. — Tr., Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 347.—WALP., Rep., 1, 352; 11, 798; V, 116; Ann VII. 148 VII, 448.

^{5.} Journ. of Bot. (1864), 71, t. 6; Fl. vit 27, t. 6. — Bocq., in Adansonia, VII, 52. B. H., Gen., 986, n. 22 a. 6. Spec. 1. G. ealyculata SEEM., loc. cit.

- 16. Mollia Mart. et Zucc.¹ Flores 5-meri; sepalis valvatis. Petala alterna, basi nuda, subintegra, valvata v. apice plus minus 3-fida et subimbricata; costa nunc intus prominula. Stamina ∞, cum petalis inserta, 10-adelpha; phalangibus 5, oppositipetalis, alternisque 5, majoribus; filamentis demum liberis²; antheris angustis subsagittatis; loculis linearibus introrsis v. sublateralibus, longitudinaliter rimosis; connectivo nunc apiculato. Germen superum; loculis 2, completis v. incompletis, ∞-ovulatis; stylo gracili, apice stigmatoso obtuso. Capsula 2-locularis elongata, apice in alam brevemcurvatam marginalem expansa, septo angusto contrarie compressa, loculicide semi-2-valvis, inter semina spurie septata. Semina transversa compressa; albumine?...; embryonis recti cotyledonibus planis membranaceis. Arbores; foliis alternis, integris v. serratis; stipulis lateralibus 2-nis; floribus ³ axillaribus solitariis v. in cymas, nunc 1-paras, dispositis. (America trop. ⁴)
- 17 Sparmannia L. f. ⁵ Sepala 4, quorum lateralia 2, nunc petaloidea, valvata. Petala 4, alterna, basi nuda, imbricata. Stamina ∞, cum perianthio inserta; filamentis ima basi in phalanges 4 alternipetalas connatis, cæterum liberis; exterioribus anantheris, superne glanduloso-undulatis v. moniliformibus; interioribus longioribus torulosis fertilibus; antheris introrsis, demum versatilibus, 2-rimosis. Germen superum; loculis 4, v. rarius 5-8, completis v. incompletis, ∞ ovulatis ⁶; stylo simplici, apice stigmatoso dilatato ramoso-papilloso. Capsula subglobosa rigide echinata loculicida; loculis 1-∞ -spermis. Semina inæquali-obovoidea; testa crustacea, nunc rugosa; embryone albuminoso fere recto, curvo v plicato; cotyledonibus suborbiculatis subplanis. Arbores v. frutices; pube stellata molli; folia alternis petiolatis cordatis, dentatis v. lobatis; stipulis lateralibus; floribus ⁷ in cymas plures, 1-paras, summo pedunculo (terminali v. ad folia suprema axillari) subumbellatim insertas, dispositis. (Africa trop. et austr. ⁸)

^{1.} Nov. gen. et spec., 1, 96, t. 60. — SPACH, Suit. à Buffon, IV, 42. — ENDL., Gen., n. 5366. — Benth., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 59. — B. H., Gen., 236, n. 21. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 276. — Bocq., in Adansonia, VII, 58. — Schlechtendalia Spreng., Syst., Cur. post., 295 (nec W., nec Less.).

^{2.} Sterilibus nunc paucis intermixtis.

^{3.} Albis, speciosis.

^{4.} Spec. ad 6. WALP., Rep., 1, 353; V, 117.

^{5.} Suppl., 41. — J., Gen., 290. — LAMK, Dict., VII, 308; Ill., t. 468. — RETZ., Obs.,

V, t. 3. — DC., Prodr., 1, 503. — SPACH, Suit. a Buffon, IV, 5. — ENDL., Gen., n. 5369. — I'AYER, Organog., 22, t. 5. — H. BN, in Payer Fam. nat., 275. — B. H., Gen., 235, n. 16. — Bocq., in Adansonia, VII, 38.

^{6.} Ovulorum integumento 2-plici.

^{7.} Albis, nunc speciosis, ea *Dombeyarum* referentia; staminibus 2-coloribus (luteis et purpurascenti-fuscatis).

^{8.} Spec. 3. VENT., Malmais., t. 78. — MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., I, 260. — HARV. et SOND., Fl. cap., I, 223.—Bot. Mag., t. 516. — WALP., Ann., I, 110; II, 169; VII, 447.

- 18. Entelea R. Br. 1 Flores fere Sparmanniæ, 4- v. rarii 5-meri; sepalis valvatis, apice acuminatis. Stamina ∞, omnia ferti libera; antheris versatilibus. Germen 4-8-loculare; loculis ∞ -ovulati stylo apice stigmatoso dilatato denticulato. Capsula globosa rigide ecl nata, superne loculicide hians, 4-8-valvis; septis apice solutis. Semi ∞, obovoidea; testa glabra coriacea; embryonis albuminosi subre v. curvati cotyledonibus cordato-orbiculatis. — Arbor; pube stellat foliis alternis dentatis sub-3-lobis, basi 5-7-nerviis; stipulis later libus; floribus 2 in racemos cymiferos subumbellatos terminales et folia suprema axillares dispositis, bracteatis. (N.-Zelandia 3.)
- 19. Honckenya W 4 Flores 4, 5-meri; receptaculo ultra p rianthium vix elongato. Sepala valvata, extus sub apice in acum nunc glandulosum producta. Petala totidem, basi nuda, imbricat Stamina ∞ , circa discum vix conspicuum perianthio vix altius insert libera; exteriora ∞, ananthera filiformia; interiora pauca (7-10) feri lia: antheris introrsis, 2-locularibus; loculis linearibus utring discretis, longitudinaliter rimosis. Germen-4-8-loculare; loculis ∞ -ov latis; stylo simplici tubuloso, ad apicem hiantem stigmatosum 4-8-den culato. Capsula oblonga echinata loculicida; valvis 4-8, inter semi transversa spurie septata. Semina obovato-compressa; albumine ca noso; embryonis crassiusculi cotyledonibus planis. — Arbores v. frut culi; pube stellata; foliis alternis dentatis v. inæquali-3-5-lobis stipulis parvis lanceolatis v. setaceis; floribus in cymas terminale 1-paras, simplices v. parce ramosas, dispositis paucis; bracteis 1-l teralibus, nunc incisis ⁶ (Africa trop. occ. ⁷)

20. Corchorus L. 8 — Flores 4, 5-meri; receptaculo sæpe bre

5. Nanc majusculis, cærulee-violaceis.

^{1.} In Bot. Mag., t. 2480. — SPACH, Suit. à Buffon, IV. 4. — ENDL., Gen., n. 5368. — B. H., Gen., 234, n. 15. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 275. — Bocq., in Adansonia, VII,

^{2.} Albis, mediocribus.

^{3.} Spec. 1. E. arborescens R. Br., loc. cit.

— A. Gray, in Amer. expl. Exped., Bot., 195.

— Walp., Rep., V, 117. — Apeiba australis

A. Rich., Fl. N.-Zel., t. 34.

A. RICH., Pt. IV.-Zet., 1. 34.

4. In Uster. Del., 11, 200, t. 4; Spec. pl., II, 325.— DC., Prodr., 1, 506.— ENDL., Gen., n. 5370. — B. H., Gen., 235, n. 17. — H. BN, in Payer Fam. nat., 275. — Bocq., in Adansonia, VII, 38. — Clappertonia Meissn., Gen., 36; Comm., 28.— ENDL., Gen., n. 5370.

^{6.} Gen. a Corchoro vix distinguend.

^{7.} Spec. 2 (v. 3?). DCNE, in Deless. Ic. se V, t. 1. - MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., 260. — H. BN, in Adansonia, X, 183. — WAL Ann., I, 110.

^{8.} Gen., n. 675 (nec T.). — J., Gen., 2! GERTN., Fruct., 1, 307; II, 482. — LAI Dict., II, 103; Suppl., III, 349; Ill., t. 4: — DC., Prodr., 1, 504. — SPACH, Suit. à B fon, IV, 7. — ENDL., Gen., n. 5371. — B. Gen., 235, 986, n. 18. — PAYER, Organo 23. — A. GRAY, Gen. ill., t. 137. — Boco., Adamsonia, VII., 42. — H. BN. in Adamson. Adansonia, VII, 42. — H. Bn, in Adanson X, 192. — Mærlensia Velloz., Fl. flum., t. 112. — Coreta P. Br., Jan., 147. (inc Antichorus L. Corchoropsis SIEB. et Zuc Nettoa H. BN).

nec inter staminum perianthiique insertionem elongato, v. rarius (Guazumoides1) ultra perianthium producto in columnam gracilem, apice dilatato disciformi genitalia gerentem² Sepala valvata petalaque alterna, basi nuda, imbricata v. rarius torta. Stamina aut petalorum 2, 3-plo pluria 3; fertilibus omnibus, v. interioribus 4, 5, oppositipetalis anantheris petaloideis (Corchoropsis 4), aut ∞, fertilia omnia; filamentis liberis; antheris introrsis v. versatilibus, demumque extrorsis (Corchoropsis), 2-locularibus, longitudinaliter rimosis. Germen 2-5-loculare; loculis completis, v. valde incompletis 1-loculare; placentis nunc nequidem ad medium loculum attingentibus 5, ∞ - ovulatis; stylo simplici, apice dilatato cavo, truncato, denticulato v. crenulato stigmatoso. Capsula brevis subglobosa (Ganja 6), v. multo sæpius elongato- siliquiformis nuda, hinc apice haud cornuta, 2-valvis (Coreta 7) v. loculicide septicideque 3-10-valvis (Coretoides 8), inde apice in cornua 2-5, divergentia desinens (Ceratocoreta 9), nunc ovato-oblonga subcylindrica aculeisque mollibus setoso-echinatis velutina v. muricata (Guazumoides 10), raro inter semina septata. Semina ∞, horizontalia v. descendentia; embryonis albuminosi, sæpe incurvi, cotyledonibus foliaceis. — Herbæ, suffrutices v. frutices parvi; pube simplici v. nunc stellata; foliis alternis serratis; stipulis parvis; floribus 11 solitariis v. cymosis paucis, terminalibus, lateralibus, suboppositifoliis v. subaxillaribus, bracteatis 12 (Orbis tot. reg. calid. 13)

21. Grewia L. 14 — Flores sæpius 5-, raro 4-meri; sepalis 5, sæpe

1. DC., Prodr., 1, 505 (sect. V).

2. Unde sect. ad Triumfettam transitum

3. Sæpe 8, in flore 4-mero Antichori (L., Mantiss., n. 1257) stirp. adspect. distinct.

4. SIEB. et Zucc., in Abh. Akad. Münch., 111, 737, t. 4. — B. H., Gen., 235, 986, n. 18. — Bocq., in Adansonia, VII, 36.

5. Spec. amer. austr. et austral.

- 6. Unde Nettoa (H. BN, in Adansonia, VI, 238, t. 7; B. H., Gen., 986, n. 16 a) melius ad sect. Corchori reducenda; receptaculo, ut in Guazumoide, ultra perianthium elevato apiceque dilatato. Planta transitum quoque facilem ad Triumfettas ministrat. Petala cum staminibus certe inserta.
- 7. Rumph., Herb. amboin., V, t. 78, fig. 1. - DC., loc. cit. (sect. IV).

8. P. Br. Jam. (ex DC.).
9. DC., Prodr., 504 (sect. II).
40. DC., loc. cit., 505 (sect. III).

11. Flavis, sæpius parvis, nunc majusculis; cymis nunc 1-paris.

12. Sect. (ex auctt. pler.) 4, scil. : 1. Antichorus (L.f.);—2. Coreta P. Br. (incl., ex Endl.: a Eucoreta (Endl.), 6 Coretoides (DC.), 7 Ceratocoreta (DC.); — 3. Ganja (DC.); — 4. Guazumoides (DC.); add.: 5. Nettoa (H. BN); — 6. Corchoropsis (SIEB. et Zucc.).

13. Spec. ad 30, quar. 8-10 oceanicæ. H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 335. — A. S. H., Fl. Bras. mer., 1, 279. — Wight et Arn., Prodr., 1, 72. — Wight, Icon., t. 311, 739, 1073. — HARV. et SOND., Fl. cap., 1, 228. — BENTH., Fl. austral., 1, 275. — TR. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 350. — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 97 — A. GRAY, Amer. expl. Exped.. Bot., 1, 195. — MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., 1, 261. — WALP., Rep., 1, 354; 11, 798; V, 117, 118 (Corchoropsis); Ann., II, 169; IV, 330; VII, 447.

14. Gen., n. 1026 (part.). - ADANS. Fam.

coloratis, valvatis. Petala totidem, cum sepalis inserta alternantiagu raro minima v. 0, sessilia basique intus foveolata v. glandulifera, vi vata v. imbricata. Receptaculum ultra perianthii insertionem produ tum in columnam plus minus elongatam, basi foveolis v. glandu petalorum impressam, ultra glanduloso-dilatatam in discum genital gerentem. Stamina ∞, hypogyne cum pistillo inserta; filamen liberis v. ima basi connatis; antheris introrsis, 2-locularibus, demu reflexis v. versatilibus, longitudinaliter 2-rimosis. Germen 4, 5-loc lare; loculis oppositipetalis, v. rarius 2, 3-loculare; stylo erecto, api stigmatoso plus minus dilatato subintegro v. minute 2-5-lobo. Ovula loculis singulis 2, adscendentia; micropyle extrorsum ... era, v. & angulo interno 2-seriatim inserta. Fructus drupaceus, aut intege 2, 3-locularis (*Microcos* 1), aut intus 2-3-pyrenus (*Vincentia* 2), sæpil plus minus profunde 2-5-lobus; lobis singulis drupam subdistincta constituentibus (Eugrewia³); mesocarpio nunc fibroso-subexsuc (Omphacarpus⁴). Semina adscendentia v. subhorizontalia; albumir carnoso, copioso, parco v. 0; embryonis recti radicula conica; cotyledo nibus planis foliaceis v. carnosis plano-convexis, sæpe basi cordat 3-nerviis. — Arbores v. frutices; pube sæpius stellata; foliis alterni integris v. serratis, basi sæpe obliqua 3-7- nerviis; stipulis majusculi parvis v. 0; floribus ⁵ axillaribus v. terminalibus, solitariis v. cymosi rarius cymoso-racemosis; bracteis sæpius parvis, sæpe caducis. (Orb vet. reg. omn. calid. 6)

22. Desplatsia Bocq. 7 — Flores fere Grewie; sepalis 8 petalisqu

des pl., II, 382. — J., in Ann. Mus., IV, 82, t. 47-51; Gen., 292, 453. — Gærtn., Fruct., I, 273, t. 57. — Lamk, Dict., III, 42; Suppl., II, 845; Ill., t. 467. — DC., Prodr., I, 75. — Spach, Suit. à Buffon, IV, 9. — Endl., Gen., n. 5376. — B. H., Gen., 233, 985, n. 8. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 276. — Garcke, in Bot. Zeit. (1864), 345. — Bocq., in Adansonia, VII, 46 (incl.: Arsis Lour., Chadara Forsk., Mallococca Forst., Microcos I., Omphacarpus Korth., Siphomeria Boj., Vincentia Boj.).

1. L., Gen., n. 662. — Arsis Lour., Fl. cochinch., 335 (Spec. 2, 3, asiat. et afr. trop. Wight, Ill., t. 33; Icon., t. 84. — Hook., in Bot. Misc., 1, t. 60).

2. BoJ., in Hook. Bot. Misc., 1, 293, t. 62. — Vinticena Steud., Nomencl., ed. 2 (Spec. afr. trop. or. cont. et ins., et austr. Gærtn., loc. cit., t. 106, fig. 3. — Harv. et Sond., Fl. cap., I, 225, n. 2).

- 3. « Grewiæ veræ. » B. H., loc. cit., I.
- 4. KORTH., Verh. Nat. Gesch. Bot., 19. t. 42 (Spec. 2, 3 afric. trop. et arch. ind.).
- 5. Majusculis v. mediocribus, purpureis, fivis, albidis v. virescentibus.
- 6. Spec. ad 60. P. Beauv., Fl. ow. et ben 1, t. 30; II, 402, 408. Wight et Arn Prodr., I, 75. Wight, Icon., t. 44, 45, 7, 82, 83, 89. Guill. et Perr., Fl. Sen. Tent 1. t. 20. Harv. et Sond., Fl. cap., 1, 22, A. Gray, Amer. expl. Exped., Bot., I, 19. Seem., Fl. vit., 26. Benth., Fl. austral 1, 269. Mig., Fl. ind.-bat., 1, p. II, 20. Mast., in Oliv. Fl. trop. Afr., 1, 242. Walp., Rep., I, 360; II, 799; V, 419; Ann II, 474; IV, 330; VII, 442.
- 7. In Adansonia, VII, 51. B. H., Gen 985, n. 8 a.
- 8. Extus parce stellato-pubescentibus, in basi intus induplicato-fimbriatis.

- 4, 5. Stamina ∞, ut in Grewia inserta; filamentis basi 1-adelphis. Germen 4, 5-loculare; loculis ∞ -ovulatis; stylo columnari, apice stigmatoso minute dilatato, 4, 5-lobulato. Fructus magnus 1 oblongus v. ovoideus, extus coriaceus, intus fibroso-suberosus, indehiscens. Semina ∞, pericarpio fibroso immersa, oblonga et ala angusta membranacea ² cincta. -- Frutex subglaber ³; habitu foliisque Grewiæ, oblongis, basi 3-nerviis, nunc leviter obliquis, acuminatis serratis; stipulis lineari-pluripartitis; floribus 4 in cymas axillares et terminales dispositis. (Africa trop. occ. 5)
- 23. Duboscia Bocq. 6 Flores fere Grewiæ, 4, 5-meri; petalis brevibus, basi glanduloso-incrassatis, apice acutatis. Stamina ut in Grewia inserta; antheris sub-2-dymis. Germen 4-8-loculare; stylo apice stigmatoso fimbriato. Fructus magnus 7 globosus oblongo-obtusus, angulis 8, prominulis obtusis longitudinaliter percursus, intus fibroso-suberosus; seminibus ∞ , immersis; embryone albuminoso. — Arbor; foliis alternis ovato-oblongis acuminatis, subtus parce stellatim pubescentibus, basi obliqua cordatis; stipulis minutis v. caducissimis; floribus in cymas pedunculatas oppositifolias dispositis, sæpius 3-nis, bracteis 3, late cordatis ante anthesin valvatis cumque floribus alternan. tibus, rarius 4, involucratis. (Africa trop. occ. 8)
- 24. Columbia Pers. 9 Flores fere Grewiæ 10; germine 3-5-loculari; stylo gracili, apice stigmatoso subintegro v. breviter 5-dentato. Ovula in loculis singulis (plus minus completis) 2- ∞ , 2-seriatim descendentia. Fructus siccus, glaber v. tomentosus, verticaliter 3-5-alatus, aut septicide 3-5-coccus; coccis ad marginem semialatis (ob alas 2-lamellatim fissas), aut indehiscens, nunc inter semina spurie septatus (Diplophractum 44). Semina in coccis $1-\infty$, descendentia v. ascendentia albuminosa. — Arbores; foliis alternis, basi plus minus obliquis, 3-nerviis, serratis v. crenatis; stipulis parvis v. foliaceis dissimilibus

^{1. « 3, 4} poll. long., 2, 3 poll. lat. »

^{2. «} Humectata gelatinosa. »

^{3.} Exceptis inflorescentiis petiolisque.

^{4. «} Rubris. »

^{5.} Spec. 1. D. subericarpa Bocq., loc. cit. - MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., 1, 266. 6. In Adansonia, VII, 50. — B. H., Gen.,

^{985,} n. 8 h.

^{7. «} Extus villosus, 2, 3 poll. longus, 1, 2 poll. latus. »

^{8.} Spec. 1. D. macrocarpa Boco., loc. cit.

⁻ MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., 1, 266. 9. Enchirid., 11 (1807), 66. — DC., Prodr., 1, 542. — ENDL., Gen., n. 5378. — B. H., Gen., 233, n. 9. — Bocq., in Adansonia, VII, 47. — Colona CAV., Icon., IV, 47, t. 370.
10. Sepala plerumque stellato-pubescentia.

^{11.} Desf., in Mem. Mus., V (1819), 34, t.1. — DC., Prodr., 1, 514. — Spach, Suit. à Buffon, IV, 36. — ENDL., Gen., n. 5377. — B. H., Gen., 233, n. 10. - Boco., in Adansonia, VII, 47. — H. Bn, in Adansonia, X, 195.

altera 2-loba setigera (Diplophractum); floribus in racemos cyl feros, axillares, v. terminales valdeque nunc ramosos, dispositis. (A trop.¹)

- 25. Trichospermum Bl.² Flores fere *Grewiæ*; germine 2-lo lari; loculis completis v. incompletis, ∞-ovulatis; stylo ad apic stigmatosum obconice v. subflabellatim dilatato, sub-2-lobo va papilloso. Capsula 2-locularis, transverse elliptica v. subrhomboid dissepimento contrarie compressa, margine attenuata v. nunc in al brevem crasso-coriaceam expansa, demum loculicide 2-valvis. mina ∞ , angulo interno loculorum inserta, ad margines setosa, pilosa crinita; embryonis albuminosi cotyledonibus planis. — Arbores; fo alternis integris v. serrulatis, basi 3-5-nerviis; stipulis linearib caducis; floribus in racemos terminales v. ad folia superiora axillar ramosos, cymiferos, dispositis; cymis nunc ad apicem 1- paris; bract caducis ³ (Java, ins. Viti, Mexico, Antillæ ⁴.)
- 26. Erinocarpus N_{1MM}. ⁵ Flores fere *Grewiæ* ⁶; germine 3-loc lari. Ovula in loculis singulis 2, descendentia; micropyle extrorsi supera; loculorum dorso inter ovulum utrumque in dissepiment spurium producto; stylo filiformi, apice stigmatoso. Fructus subligi sus, indehiscens (?), 3-queter; faciebus cordato-ovatis muricato-ec natis; angulis subalatis; locellis 6, 4-spermis, v. sterilibus 1-5. Sem descendentia; testa coriacea; albumine carnoso; embryonis cra radicula supera; cotyledonibus planis subovatis, basi 3-5-nerviis. Arbor; foliis alternis palminerviis lobato-dentatis; floribus 7 in racen simplices v. ramosos terminales cymiferos dispositis; cymis 1-par bracteis subcordatis integris v. inæquifidis. (India penins. '8)

1. Spec. 6, 7. Turcz., in Bull. Mosc. (1858), I, 233; (1863), I, 575. — GARCKE, in Bonplandia, V, 258. — WALP., Rep., I, 362; Ann., VII, 444.

2. Bijdr., 56. — ENDL., Gen., n. 5063. — CLOS, in Ann. sc. nat., sér. 4, VIII, 265. — B. H., Gen., 236, n. 22. — Bocq., in Adansonia, VII, 58. - H. Bn, in Adansonia, X, 195. - Diclidocarpus A. GRAY, in Amer. expl. Exp., Bot., 1, 200, t. 14.

3. Discrimen genericum null. invenim. inter Trichospermum et Belotiam (A. RICH., Fl. cub., I, 207, t. 21; — B. H., Gen., 233, n. 11; — Bocq., in Adansonia, VII, 47; — Adenodiscus Turcz., in Bull. Mosc. (1846), II, 504), quæ, nostro sensu, pro sectione americana Tri spermi habenda est, cymis sæpe 1-paris.

4. Spec. hucusq. descr. 4, quorum gero geæ 2. DC., Prodr., 1, 510, n. 18 (Grewia) H. BN, in Adansonia, X, 182 (Belotia). WALP., Rep., II, 800; Ann., I, 111 (Di discus); IV, 329 (Diclidocarpus); VII, 448

5. In Hort. bomb. Cat. mss. — HASSK Retzia, I, 137. — B. H., Gen., 234, n. 12

Bocq., in Adansonia, VII, 45.
6. Sepala medio intus subcristata; c verticali ad basin dilatata pilosa.

 Majusculis, flavis.
 Spec. 1. E. Nimmoanus Dalz., loc. - BENTH., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl.

- 27. Triumfetta Plum. 1 Flores fere Honckenyæ, nunc polygami; receptaculo inter corollam staminaque elongato apiceque in discum orbicularem plus minus conspicue glanduloso-4, 5-lobum dilatato. Sepala 4, 5, sæpe extus sub apice mucronata v. fornicata, valvata. Petala 5, imbricata, basi intus glanduloso-incrassata v. foveolata, nunc nana (Heliocarpus²), v. rarius 0. Stamina aut sepalis 2-plo pluria, aut sæpius ∞, sub germine summo receptaculo dilatato inserta, libera. Germen 2-5-loculare; loculis plus minus completis; stylo gracili, apice stigmatoso 2-5-fido v. dentato. Ovula in loculis singulis 2, descendentia; micropyle extrorsum supera. Capsula 2-5-mera, extus echinata, setosa v. plumoso-ciliata, nunc stipitata subclavata (Heliocarpus), indehiscens (Eutriumfetta 3), nunc subindehiscens v. loculicide 2-valvis (*Heliocarpus*), v. maturitate in coccos secedens (*Bartramia* 4). Semina in loculis singulis 1, v. 2, nunc septis spuriis sejuncta, descendentia; embryonis albuminosi recti cotyledonibus plano-foliaceis. — Arbores, frutices v. herbæ; pube stellata; foliis integris serratis, v. 3-5-lobis; floribus 5 in cymas, nunc simplices, nunc sæpius in racemos simplices v. ramosos terminales aggregatas, dispositis. (Orbis tot. req. calid. 6)
- 28. Vasivæa H. Bn⁷ Flores diœci, sæpius 4-meri. Sepala valvata, demum libera. Petala 4, alterna, basi intus in foveolam subplanam subglandulosam margineque pilosam dilatata, imbricata. Flos masculus ∞-andrus. Stamina receptaculo ultra perianthium leviter elevato inserta; filamentis liberis; antheris extrorsis; connectivo subor-

5. Flavis, v. subaurantiacis, in spec. amer. trop. sæpe majusculis.

^{1.} Gen., t. 8. — L., Gen., n. 600. — ADANS., Fam. des pl., II, 382. — J., Gen., 290. — GERTN., Fruct., II, 437, t. 414. — POIR., Dict., III, 419; Suppl., III, 299. — LAMK, Ill., t. 400. — DC., Prodr., I, 506. — ENDL., Gen., n. 5372. — H. BN, in Payer Fam. nat., 277. — B. H., Gen., 234, 986, n. 13. — BOCQ., in Adansonia, VII, 43.

^{2.} L., Hort. Cliff., 211, t. 16; Gen., n. 606.

— J., Gen., 290. — TREW, Pict., t. 45. —
LAMK, Dict., III, 89; Ill., t. 409. — DC.,
Prodr., I, 503. — SPACH, Suit. à Buffon, IV,
6. — ENDL., Gcn., n. 5367. — B. H., Gen.,
234, n. 14. — Boco., in Adansonia, VII, 44.

— Montia Houst. (ex Endl., nec Michel.).

^{3.} Triumfetta GERTN., loc. cit. — Lappula DC., loc. cit. (sect. 1).

^{4.} GÆRTN., loc. cit. — LAMK, Ill., t. 400. — Bartramea DC., loc. cit. (sect. II). —? Porpa BL., Bijdr., 117 (ex ENDL.).

^{6.} Spec. ad 40. H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 341, t. 488. — A. S. H., Fl. Bras. mer., I, 283. — Wight et Arn., Prodr., 1, 73. — Wight, Icon., t. 320. — Guill. et Perr., Fl. Sen. Tent., 1, t. 18, 19. — A. Rich., Fl. cub., t. 22. — Harv. et Sond., Fl. cap., 1, 227. — Harv., Thes. cap., t. 52. — Griseb., Fl. brit. W.-Ind., 95. — A. Gray, Amer. expl. Exped., Bot., 1, 196. — Turcz., in Bull. Mosc. (1858), 1, 227; (1859), I, 260. — Seem., Fl. vit., 26. — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 351. — Benth., Fl. austral., 1, 272. — Mast., in Oliv. Fl. trop. Afr., 1, 254. — H. Bn, in Adansonia, X, 175. — Walp., Rep., 1, 355; II, 799; V, 118; Ann., 1, 110; II, 169; IV, 330; VII, 444, 446 (Heliocarpus).
7. In Adansonia, X, 191.

biculato (colorato); loculis submarginalibus, longitudinaliter rimosis, haud confluentibus. Stamina in flore fœmineo ∞, sterilia v. anthera 2-loculari plus minus perfecta donata, hypogyna. Germen (in flore masculo 0) subsessile subglobosum (dense setosum), 4-loculare; stylo brevi, mox in lacinias 4, inæquali-lobatas, nunc subpetaloideas, lobato; ovulis in loculis singulis solitariis descendentibus; micropyle extrorsum supera. Fructus...? — Arbor? foliis alternis petiolatis ovato-acutis crenatis, basi cordata 3-nerviis; stipulis parvis subulatis caducis; floribus masculis in racemos terminales cymiferos, bracteatos v. minute foliatos, dispositis; fœmineis paucis v. solitariis ¹ (America trop. ²)

III. PROCKIEÆ.

- 29. Prockia P Br. Flores hermaphroditi; receptaculo convexiusculo. Sepala 3, v. rarius 4, 5, valvata, persistentia. Petala totidem v. pauciora, sepaloidea, sæpe parva, nunc imbricata, v. 0. Stamina ∞ , libera, ∞ -seriata; antheris parvis, subglobosis v. sub-4-gonis, sublateraliter 2-rimosis. Germen liberum, 4, 5-loculare; stylo subulato subintegro, apice stigmatoso; ovulis in loculis ∞ , placentæ crassæ, nunc 2-lobæ, insertis. Fructus baccatus, indehiscens. Semina. ∞ , parva, in pulpa nidulantia; testa crustacea; albumine carnoso; embryonis recti cotyledonibus crassis subovatis, radicula recta paulo latioribus. Frutices; foliis alternis serratis, basi ∞ -nerviis; stipulis lateralibus, basi inæqualibus; floribus in racemos breves, simplices v. cymiferos, terminales, dispositis. (America trop.) Vid. p. 170.
- 30. Hasseltia H. B. K. ³ Flores fere *Prockiæ*; sepalis 4, 5, rarius 3, valvatis, demum reflexis persistentibus. Petala totidem sepaloidea, cum calyce simili reflexa persistentiaque, in alabastro valvata v. apice imbricata. Stamina ∞; filamentis liberis, receptaculo parvo discoideo insertis; antheris parvis extrorsis sub-4-gonis, ad marginem rimosis. Germen 2- v. rarius 3-loculare; loculis completis v. demum incom-

inde potius ad Grewieas referend., Euphorbiaceas quoque floribus et adspectu refert.

^{1.} Gen. floribus diœcis Carpodipteram (inter Brownlowieas) valde referens, differt androcæo breviter stipitato, antherarum loculis haud confluentibus, ovarioque, ut videtur, haud alato, imprimisque calyce usque ad basin partito (nec ut in Brownlowieis campanulato gamophyllo). Char.

^{2.} Spec. 1. V. alchorneoides H. Bn, loc. cit. 3. Nov. gen. et spec., VII, 231, t. 601.— ENDL., Gen., n. 5360.— B. H., Gen., 238, n. 30.— Bocq., in Adarsonia, VII, 41.

pletis, ∞ -ovulatis '; stylo subulato, apice (stigmatoso vix dilatato, sub-3-lobo. Fructus subbaccatus, indehiscens; seminibus paucis descendentibus; albumine carnoso; embryonis recti cotyledonibus planofoliaceis. — Arbores; foliis 3-5-nerviis, basi 2-glandulosis; floribus crebris 2 in racemos ramosos corymbiformes cymiferos terminales dispositis. (America trop.3)

31. Plagiopteron Griff. 4 — Sepala 3-5, minuta dentiformia. Petala 3-5, longiora, sepaloidea, valvata, demum reflexa. Stamina ∞; filamentis subliberis; antheris 2-locularibus, subbasifixis, supra longitudinaliter rimosis. Germen 3, 4-loculare; stylo subulato, apice stigmatoso vix incrassato integro; ovulis in loculis singulis 2, adscendentibus; micropyle extrorsum infera. Fructus siccus obpyramidatus, sæpius turbinato-3-queter, apice in alas 3, 4, horizontales, expansus et demum in coccos 3, 4 (indehiscentes?) secedens. — Frutex scandens; foliis sæpius oppositis ⁵ petiolatis integris; stipulis minutis v. 0; floribus ⁶ in racemos pedunculatos ramosos cymiferos dispositis. (*India or.* 7)

32? Solmsia H. Bn 8 - Flores diœci; calyce subcampanulato, 4-fido, valvato. Corolla 0. Flos masculus 8-andrus; staminibus 4, calycis lobis oppositis; 4 autem alternis; filamentis sub gynæcei rudimento hypogynis liberis; antheris 2-locularibus, extrorsis, longitudinaliter rimosis. Germen sterile, 4-loculare; stylo parvo, apice minute capitato. Floris fœminei stamina sterilia, apice glandulosa. Germen 4-loculare; ovulis in loculis singulis solitariis ad summum angulum internum insertis, descendentibus; micropyle extrorsum supera. Capsula obpyramidata, basi attenuata, calyce persistente cincta, loculicide 3, 4-valvis; valvis medio intus septiferis. Semina oblonga compressa, extus carnosa parce pilosa; chalaza infra in acumen arillosum producta; albumine carnoso; embryonis axilis cylindrici cotyledonibus oblongis tigella paulo latioribus. — Arbusculæ v. frutices, ex parte fulvido- v. aureo-velutini; foliis alternis simplicibus, basi attenuatis, exstipulaceis, penninerviis; nervis primariis crebris obliquis; floribus ad summos

^{1.} Ovulis placentæ obovatæ adscendentis paginæ exteriori insertis, adscendentibus.

^{2.} Parvis.

^{3.} Spec. 3. Benth., Pl. Hartweg., 164. — TR. et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 344.

— WALP., Rep., I, 352; Ann., I, 110.

4. In Calcutt. Journ., IV, 244, t. 13. —

B. H., Gen., 238, n. 31. — Bocq., in Adansonia, VII, 35. 5. Nunc certe alternis.

^{6.} Parvis, odoris.

^{7.} Spec. 1. P. fragrans GRIFF., loc. cit. — WALP., Rep., V, 370.

^{8.} In Adansonia, X, 34.

ramulos v. ad axilla foliorum superiorum in racemos parvos compositos cymiferos dispositis. (N.-Caledonia 1)

ELÆOCARPEÆ.

33. Elæocarpus L. — Flores hermaphroditi v. rarius 1-sexuales. 4, 5-meri; receptaculo ultra perianthium in columnam nunc brevissimam, apice discoso-glanduloso-dilatatam, producto. Sepala libera (nunc colorata), valvata v. leviter imbricata. Petala alterna, basi intus nuda v. glandula parva munita, aut integra, aut multo sæpius lobata v. laciniata, nunc coriacea subsepaloidea, induplicato-valvata, stamina que ∞, singula involventia. Stamina, aut pauca, per phalanges 2-4andras ante petala singula disposita; alternipetalis nunc solitariis 4, 5; v. alternipetala 0, et 25-30, v. ∞ , per phalanges 4, 5- v. 6-andras disposita; filamentis erectis; antheris subbasifixis elongatis, apice muticis v. sæpius connectivo aristatis v. cuspidatis; loculis linearibus, introrsis v. sublateralibus, ab apice plus minus longe 2-rimosis; rimis sæpius apice confluentibus (valvisque dehiscentiæ inde 3-angularibus). Germen sessile; stylo subulato integro, apice stigmatoso; loculis 2-5, completis v. incompletis; ovulis 2, adscendentibus, v. \infty 1-pyrena; putamine sæpius lignoso duro v. osseo tuberculato, 1-5-loculari. Semen sæpius in loculis singulis solitarium, ascendens v. descendens; testa crassiuscula; albumine carnoso; embryonis axilis cotyledo. nibus latis, planis v. undulatis. — Arbores v. frutices; foliis alternis v. rarius oppositis, integris v. dentatis; stipulis parvis v. 0; floribus axillaribus v. terminalibus, solitariis v. sæpius racemosis, 1-bracteatis; bracteolis sæpius 2. (Asia et Oceania trop., ins. Afric. trop. or.) -Vid. p. 171.

34. Crinodendron Mol. 2 — Calyx 5-merus, valvatus; sepalis in saccum dentatum, mox inæquali-fissum et deciduum, connatis, v. usque ad basin plus minus cito liberis (Tricuspidaria 3). Petala 5, alterna, integra v. nunc 3-dentata v. 3-loba, induplicato-valvata singulaque

^{1.} Spec. 2, 3, nisi omnes unius var. H. BN, loc. cit., 38.

^{2.} Chil. (1782), 314. — CAV., Diss., V, 300, t. 158. — ENDL., Gen., n. 5391. — H. BN, in Adansonia, X, 196.

^{3.} R. et PAV., Prodr. (1794), 64, t. 36; Syst., 112. — DC., Prodr., I, 520. — ENDL., Gen., n. 5390. — B. H., Gen., 240, n. 40. — Bocq., in Adansonia, VII, 54. — Tricuspis Pers., Enchirid., 11, 9.

stamina exteriora involventia. Stamina ∞ , corolla altius supra receptaculi plus minus elevati columnam sæpius brevem, nunc dilatatam extusque ad apicem glandulosam, inserta, inæqualia; antheris linearibus introrsis v. sublateralibus; loculis ab apice sæpeque demum usque ad basin longitudinaliter rimosis; connectivo nunc ultra loculos apiculato. Germen 3-5-loculare; loculis ∞ -ovulatis; stylo subulato, apice integro v. vix dilatato stigmatoso. Capsula coriacea v. lignosa, sæpius angulata, loculicide 3-5-valvis v. rarius simul plus minus alte septicida. Semina in loculis pauca v. 1, descendens, ovoidea v. obovoidea; chalaza nunc in arillum arcuatum v. spiraliter tortum carnosum producta (Dubouzetia 1); embryonis albuminosi recti cotyledonibus planis v. latiusculis. — Arbores v. frutices; foliis alternis v. oppositis, sæpe serratis; stipulis parvis, caducis v. 0; floribus 2 axillaribus, solitariis v. 2, 3-nis³. (Chili, N.-Caledonia⁴.)

35. sloanea L. 5 — Flores sæpius hermaphroditi; receptaculo breviter convexo, nunc cylindrico brevi (Blondea 6), sæpius ultra perianthium in discum convexum hemisphæricum v. depresse conicum crassoglandulosum foveolatumque dilatato. Sepala 3-5, sæpius 4, valvata, nunc in calycem truncatum coalita, raro leviter imbricata, v. 4, valde 2-seriatim imbricata (*Echinocarpus* 7). Petala 0, v. raro 1-4, sepaloidea, calyce minora, subintegra v. dentata, nunc (Echinocarpus) majora inæquali-incisa, imbricata (Echinocarpus). Stamina ∞ , hypogyna; filamentis brevibus, foveolis disci (dum adsint) o-seriatim insertis; antheris elongatis v. rarius abbreviatis, apiculatis v. muticis; loculis lateralibus v. subintrorsis, ab apice plus minus alte rimosis. Germen liberum; loculis 3-5, sæpius 4, completis v. plus minus incompletis *;

^{1.} PANCH., ex Br. et Gr., in Bull. Soc. bot. de Fr., VIII, 199; in Ann. sc. nat., sér. 5, 1, 357; in Nouv. Arch. Mus., 1V, 34, t. 13.

— B. H., Gen., 240, 987, n. 39. — Bocq., in Adansonia, VII, 54.

^{2.} Majusculis speciosis, rubris v. aurantiacis, nunc albis.

^{3.} Gen. ab Elæocarpo vix nisi capsula distinguendum?

^{4.} Spec. ad 5. Hook., in Bot. Misc., III, 156, t. 100. — C. GAY, Fl. chil., 1, 337 (Tricuspidaria), 340. — Turcz., in Bull. Mosc. (1863), I, 576. — WALP., Ann., VII, 458.

^{5.} Gen., n. 655. — Adans., Fam. des pl., 11, 382. — J., Gen., 291. — Poir., Dict., VI, 20; Suppl., IV, 635. — Lamk, Ill., t. 469. — DC., Prodr., I, 515. — ENDL., Gen., n. 5363.

⁻ BENTH., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 62. — B. H., Gen., 238, 987, n. 34. — Bocq., in Adansonia, VII, 48. —? Foveolaria Meissn... Gen., 36 (28).
6. L. C. Rich., in Act. Soc. Hist. nat. par.,

^{7.} Bl., Bijdr., 56. — ENDL., Gen., n. 5062. -CLos, in Ann. sc. nat., sér. 4, VIII, 266. - Benth., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 71. — B. H., Gen., 239, 987, n. 35. — Bocq., in Adansonia, VII, 49. — F. MUELL., Fragm., IV, 91; V, 28 (Sloanea).

^{8.} Unde Forgetina (Boco., in Adansonia, VII, 49), gen. guianense, a nobis frustra inter plantas Musæi paris. quæsit. et ob placentas pariet. distinct., haud servandum videtur (ex B. H.. Gen., 987).

ovulis ∞; stylo subulato, ad apicem stigmatosum simplici, v. plus minus alte 4, 5-fido (Ablania 1). Capsula crasso-coriacea v. sæpius lignosa. extus dense echinata v. rarius velutina setosave (Dasycarpus²), sæpius 4-locularis, 4-valvis, nunc 1-3-valvis, v. subindehiscens. Semina ∞; albumine copioso v. parco; embryonis axilis cotyledonibus foliaceis v. (in seminibus parce albuminosis) crasse carnosis, plano-convexiusculis. - Arbores v. arbusculæ; foliis alternis v. rarius oppositis, simplicibus. integris, sinuatis v. dentatis penninerviis; stipulis variis v. 0; floribus axillaribus, lateralibus v. terminalibus, solitariis v. sæpius cymosis, nunc cymoso-racemosis 3 (Amèrica, Australia, Asia trop., Madagascaria 4.)

36? vallea Mut. 5 — Flores 4, 5-meri; receptaculo brevi crassiusculo. Sepala valvata. Petala apice 3-loba, imbricata 6. Stamina ∞, receptaculo parum incrassato annulatim glauduloso inserta; filamentis liberis; antheris basifixis erectis elongato-4-gonis, sublateraliter ab apice ad basin plus minus longe rimosis. Germen 3-5-loculare; ovulis in loculis 2, adscendentibus; micropyle extrorsum infera; stylo subulato 7, apice stigmatoso 3-5-fido. Capsula muricata, extus loculicide 3-5-valvis, carnosula, demum siccata; endocarpio crasso lignoso; valvis medio intus septiferis. Semina pauca ellipsoideo-oblonga, utrinque breviter acuminata, extus lævia; embryone...? — Arbores; foliis alternis ovato-cordatis integris; stipulis foliaceis v. reniformibus, nunc 0; floribus terminalibus et axillaribus paucis racemoso-cymosis pedunculatis⁸. (America austr. occ. mont. 9)

austral., 1, 279 (Echinocarpus). - Tr. et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 345. — SEEM., Voy. Her., Bot., 85, t. 15.—WALP., Ann., VII, 452, 453 (Dasycarpus, Dasynema, Foveolaria), 454 (Echinocarpus).

5. Ex L. FIL., Suppl., 42. — DC., Prodr., I, 520. — SPACH, Suit. à Buffon, IV, 49. — ENDL., Gen., n. 5389. — B. H., Gen., 238, n. 33. - Bocq., in Adansonia, VII, 53.

6. Lobis quoque inter se imbricatis.

7 Tubuloso, intus (dissepimentorum apice) imperfecte septato.

8. Gen., non obstante adspectu, forte melius

ad sect. Tricuspidariæ referend.?

9. Spec. 2, 3 (v. omnes unius var.?) R. et PAV., Prodr., t. 14. — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 350, t. 489. — Turcz., in Bull. Mosc. (1863), 11, 576. — TR. et PL., in Ann. 80. nat., sér. 4, XVII, 357. — WALP., Ann., VII,

^{1.} Aubl., Guian., 585, t. 234. — Lamk, Ill., t. 479. — DC., Prodr., 1, 516. — Endl., Gen., n. 4361. — Trichocarpus Schreb., Gen., n. 923. — Dasynema Schott (ex Spreng. Syst., Cur. post., 408).—ENDL., Gen., n. 5362.
— Bocq., in Adansonia, VII, 49. — Adenobasium PRESL, Sym. bot., 39, t. 27. —? Myriochæta DC., Prodr., 1, 515.
2. OERST., in Vid. Medd. Kiobenh. (1856),

^{3.} An hujus gen. Phænicospermum javanicum M1Q. (in Ann. Mus. lugd.-bat., 11, 68, t. 3; - B. H., Gen., 987, n. 35 α), cui flores 4 meri Sloaneæ et semina arillo fere completo miniato involuta dicuntur?

^{4.} Spec. ad 40. Plum., Gen., 15 (Sloana).
— Sw., Fl. ind. occ., II, 938. — AUBL., loc. cit., t. 212. — Hook., Icon., t. 693 696. — Moric., Pl. nouv. amér., t. 55 (Adenobasium). Griseb., Fl. brit. W.-Ind., 98. — Benth., Fl.

- 37. Antholoma Labill. 1— Flores fere Sloaneæ 2; calyce gamophyllo subconico, apice 4- v. rarius 5-dentato, valvato, demum plus minus alte 1-5-fisso et circumcisso. Corolla gamopetala truncato-conica, in alabastro plus minus plicato-corrugata, valvata; ostio inæquali-denticulato. Capsula breviter stipitata, glabra, lignosa, subglobosa v. 4, 5-sulca, demum 4, 5-valvis; valvis æqualibus, v. inæqualibus, demum revolutis. Semina ∞, extus carnosula albuminosa; embryone...? - Arbores glabræ; foliis ad apices ramulorum alternis petiolatis simplicibus coriaceis integris penninerviis; floribus 3 in racemos cymiferos subumbellatos axillares (?) reflexos dispositis. (N.-Caledonia 4.)
- 38. Aristotelia Luér. 5 Flores hermaphroditi v. polygami; receptaculo cupuliformi, intus glanduloso. Sepala 4, 5, margini inserta, valvata. Petala 4, 5, cum calvee inserta, integra, dentata v. 3-loba; præfloratione imbricata. Stamina perigyne inserta, aut 10, per paria oppositipetala, aut 15-∞, cæteris cum præcedentibus alternantibus; filamentis liberis, nunc inter disci annulos 2, alternatim crenatos, insertis; antheris subbasifixis v. introrsis, apice rimis brevibus, nunc confluentibus, dehiscentibus. Germen fundo receptaculi insertum (ex parte inferum); loculis 4-5, completis v. incompletis; ovulis in loculis singulis 2, adscendentibus, anatropis v. hemitropis 6; micropyle extrorsum infera; stylo subintegro y. 2-5-ramoso, apice haud dilatato stigmatoso. Fructus baccatus, basi receptaculo calyceque munitus; loculis 2-5, 1, 2-spermis. Semina ovoidea v. arcuata; testa crustacea, extus pulposa, nunc ad chalazam in arillum cornutum producta; albumine carnoso; embryonis 7 recti cotyledonibus planis v. undulatis. — Frutices; foliis sæpius oppositis, integris v. dentatis; stipulis sæpius parvis, deciduis; floribus s in racemos ad folia v. bracteas axillares cymiferos dispositis. (N.-Zelandia, Tasmania, Chili 9.)

^{1.} Voy., II, 266, t. 41; Pl. Nouv.-Holl., t. 41. — DC., Prodr., I, 565. — ENDL., Gen., n. 5462. — H. BN, in Adansonia, II, 21, t. 1, fig. 1-6. — B. H., Gen., 239, 987, n. 36. — Boco., in Adansonia, VII, 50.

^{2.} Nunc abortu polygami?.

^{3. «} Albis, speciosis. »
4. Spec. 2. Walp., Ann., VII, 454.

^{5.} Stirp., II, 31, t. 16. — GÆRTN., Fruct., III, 160, t. 211. — LAMK, III., t. 399. — DC., Prodr., II, 56. — ENDL., Gen., n. 5432. H. Bn. in Payer Fam. nat., 278. — B. H., Gen., 239, 987, n. 37. — Bocq, in Adansonia, VII, 55. — Friesia DC., Prodr., I, 520. —

ENDL., Gen., n. 5387. — Beaumaria ENDL.

^{6.} Integumento 2-plici.

^{7.} Nunc viridis.

^{8.} Parvis, nunc virescentibus.

^{9.} Spec. 4, quar. 2 novo-zeland. LABILL., Pl. Nouv.-Holl., II, t. 155 (Elæocarpus). — Ř. et PAV., Prodr., t. 12. - Hook., Icon., t. 601 (Friesia). — Spach, Suit. à Buffon, IV, 48 (Friesia). — C. Gay, Fl. chil., 1, 335. — Benth., Fl. austral., 1, 279. — Hook. F., Handb. N.-Zeal. Fl., 33; Fl. tasm., I, 52. — Pay. in Liver 2, NYYIII. PHIL., in Linnæa, XXXIII, 31. — WALP., Ann., VII, 454.

XXVIII DIPTÉROCARPACÉES

I. SÉRIE DES DRYOBALANOPS.

Les Dipterocarpus, qui ont donné leur nom à cette petite famille, ont les fleurs en partie irrégulières. Il n'en est pas de même des Dryoba-



Fig. 211. Rameau florifère et fructifère $\binom{4}{5}$.

lanops 1 (fig. 211-214), où elles sont régulières, hermaphrodites et pentamères. Leur réceptacle est légèrement concave. Il porte cinq sépales et cinq pétales alternes, à peu près tous égaux, un peu périgynes les

^{1.} GÆRTN. F., Fruct., III, 50, t. 187, 188. — COLEBR., in Asiat. Res., XII, 536. — ENDL., Gen., n. 5393. — DE VRIESE, in Ned. Kruidk. Arch., III, 38, t. 1; Mém. sur le Camphr. de Sum. et de Born., c. tab. — B. H., Gen., 191,

u. 4. — H. BN, in Payer Fam. nat., 272. — OUDEM., in Ann. sc. nat., sér. 4, V, 90, t. 4. — A. DC. Prodr., XVI, 606, n. 1. — Pterygium (part.) Corr., in Ann. Mus., X, 159, t. 8, fig. 2 (nec Sw.).

uns et les autres, les premiers imbriqués en quinconce, et les derniers tordus dans la préfloraison. Les étamines, également un peu périgynes, sont libres et formées chacune d'un filet court et d'une anthère allongée, à connectif étroit, un peu aplati, allongé en pointe au-dessus des loges linéaires, légèrement introrses ou presque marginales, déhiscentes suivant leur longueur Le gynécée est presque entièrement libre, supère,

Dryobalanops aromatica.

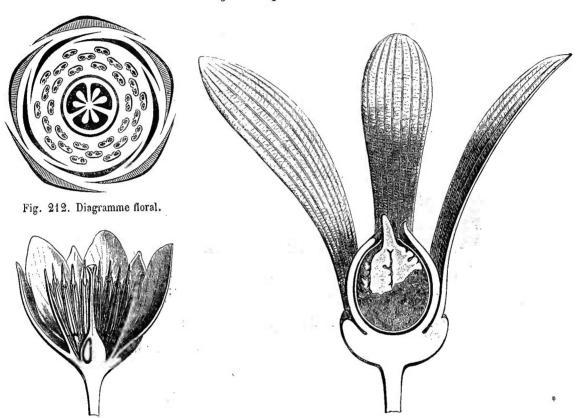


Fig. 213. Fleur, coupe longitudinale $(\frac{2}{1})$.

Fig. 214. Fruit, coupe longitudinale.

formé d'un ovaire à trois loges, complètes ou incomplètes, surmonté d'un style dont l'extrémité stigmatifère est un peu dilatée, creuse, crénelée sur les bords. Dans l'angle interne de chaque loge, on observe deux ovules collatéraux, descendants, incomplétement anatropes, avec le micropyle tourné en haut et en dehors. Le fruit est une capsule qui s'ouvre à partir du sommet en trois panneaux à sommet triangulaire. Elle est enchâssée dans une courte cupule basilaire qui supporte sur ses bords cinq grandes ailes allongées, obtuses au sommet, à peu près égales entre elles, membraneuses, rigides et presque coriaces. Dans la capsule se trouvent une graine, ou plus rarement deux, qui souvent germent dans l'intérieur même du péricarpe (fig. 214). Chacune d'elles renferme sous ses téguments un gros embryon charnu, dont les cotylédons contortupliqués sont très-irrégulièrement lobés et comme ruminés, et très-inégaux entre eux, le plus

grand enveloppant complétement le plus petit ¹, autour duquel il est convoluté. La radicule est supère, conique, plus ou moins longue, suivant l'âge de la graine. On ne connaît jusqu'ici qu'une espèce de ce genre, le *D. aromatica* ², plus connu sous le nom de Camphrier de Sumatra ou de Bornéo. C'est un bel arbre, à suc résineux, dont les feuilles alternes

Dipterocarpus trinervis.

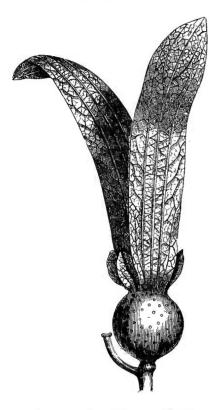


Fig. 215. Fruit $^{3}(\frac{1}{2})$.

sont simples, entières, coriaces, penninerves, à nervures secondaires nombreuses, obliques, parallèles, à pétiole court, accompagné à sa base de deux petites stipules très-caduques. Ses fleurs sont disposées, au sommet des rameaux ou dans l'aisselle des feuilles supérieures, en grappes ramifiées, sur les axes desquelles elles sont alternativement insérées, articulées sur un petit coussinet saillant au-dessous duquel se trouve la cicatrice transversale d'une bractée.

Dans les Diptérocarpes (fig. 215), l'organisation générale de la fleur est la même, notamment quant à la corolle et aux organes sexuels; mais le calice gamosépale, tubuleux, est découpé supérieurement en cinq dents très-inégales, d'abord légèrement imbriquées, puis valvaires, ou cessant même de se toucher par leurs bords. Deux d'entre elles se développent beaucoup plus que les

trois autres et forment au-dessus du fruit, qu enveloppe étroitement la portion commune du calice, deux longues ailes dressées, rigides, presque coriaces et réticulées. Le péricarpe, ligneux, indéhiscent, renferme une ou deux graines, avec un embryon à cotylédons lobés, corrugués ou contortupliqués. Les feuilles sont, daus ce genre, accompagnées de larges stipules qui enveloppent les bourgeons et se détachent plus tard par leur base, en laissant sur les rameaux une large cicatrice circulaire.

^{1.} Ce dernier étant, non-seulement beaucoup plus étroit, mais encore beaucoup plus court que l'autre. Une fausse-cloison verticale, incomplète dans sa portion supérieure, et terminée en ce point par un bord oblique, irrégulier, sépare en deux moitiés à peuprès symétriques, dans sa partie inférieure, le plus grand des cotylédons.

^{2.} GÆRTN. F., loc. cit. — BL., Mus. lug:l.-tat., II, 38. — D. Camphora Colebr., loc. cit., c. ic. — Jack, Mal. Misc., in Hook. Comp. to

Bot. Mag., 1, 264. — MIQ., Fl. ind.-bat., 1, p. II, 500; Prodr. Fl. sum., 191. — HOOK. F. in Trans. Linn. Soc., XXIII, 160. — Shorea camphorifera ROXB Fl. ind., II, 646. — Pterygium teres Corr., loc. cit. — Dipterocarpus Dryobalanops Steud.—D. teres Steud.— Camphora sumatrensis W. T. Rhyne, in Breyn. Prodr., 9. — Rumph., Herb. amboin., Auct., 67.

^{3.} Fig. réduite du Fl. jav. de Blume (Dipterocarp., t. 1).

A côté des Diptérocarpes se placent les Anisoptera, qui ont aussi un fruit accompagné de deux grandes ailes, mais qui se distinguent en ce que leur ovaire et leur fruit sont, en partie du moins, infères par rapport à l'insertion du calice. Leur capsule se trouve, par conséquent, non pas enveloppée étroitement par la base gamophylle du calice, mais adnée à un réceptacle concave dont les bords portent le périanthe et l'androcée périgynes. De plus, leur ovaire est surmonté d'une saillie conique pleine, qui simule elle-même un ovaire supère.

On ne peut guère, à l'âge adulte et sur des échantillons secs, déterminer dans les genres précédents le mode de disposition des étamines; mais quand leur nombre devient défini, ou à peu près, on peut voir qu'elles sont disposées par verticilles. C'est ce qui arrive dans certains Vatica à fleurs 10 ou 15-andres. Ils ont cinq étamines oppositipétales, cinq autres alternipétales, puis, en dehors de chacune de ces dernières, une étamine plus petite, mais située dans le même plan vertical. Les étamines peuvent aussi être en nombre plus considérable dans ce genre; mais il se distingue toujours des précédents par son calice, qui est subvalvaire, ou dont les pièces ne se touchent pas dans le bouton et qui, autour du fruit, forment cinq grandes ailes, libres, inégales ou à peu près égales, non adhérentes avec le péricarpe et ne formant pas autour de lui, par leurs bases, un sac qui l'enveloppe étroitement.

A côté des Vatica se rangent: les Pachynocarpus, qui ont les mêmes fleurs, mais avec un réceptacle concave dans lequel est enchâssé le fruit, comme dans les Anisoptera, et un calice qui disparaît autour du fruit; les Vateria, qui ont l'ovaire libre des Vatica, mais un petit calice, non accru et réfléchi sous le péricarpe; les Monoporandra, qui, avec le fruit des Vateria, n'ont que cinq étamines à l'androcée; les Hopea, qui ont la fleur des Vateria et deux seulement des cinq sépales non adhérents dilatés en ailes autour du fruit; les Shorea, qui, très-analogues aux Hopea, ont trois sépales accrus en grandes ailes, et les deux autres beaucoup moins développés; enfin les Doona, dont le fruit, également accompagné de trois grandes ailes, renferme un embryon dont les cotylédons sont fortement contortupliqués, au lieu d'être épais et charnus, planconvexes, comme dans les genres précédents, dont les fleurs sont d'ail-leurs sensiblement les mêmes.

II. SÉRIE DES ANCISTROCLADUS.

Les fleurs des Ancistrocladus (fig. 216) sont régulières, avec un réceptacle en forme de coupe, sur les bords duquel s'insèrent cinq sépales, sonvent inégaux, disposés dans le bouton en préfloraison quinconciale, et cinq pétales alternes, tordus dans la préfloraison. L'androcée est généralement formé de dix étamines, insérées périgyniquement comme

Ancistrocladus guineensis.

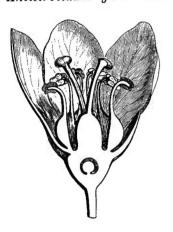


Fig. 216. Fleur, coupe longitudinale $(\frac{2}{1})$.

le périanthe, et superposées, cinq aux sépales et cinq, plus petites, aux pétales. Ces dernières peuvent quelquefois manquer. Chacune est formée d'un filet renflé vers sa base, et d'une anthère biloculaire, introrse, puis souvent versatile, déhiscente par deux fentes longitudinales. Le gynécée se compose d'un ovaire, en partie infère et logé dans la cavité du réceptacle, surmonté de trois styles divergents, atténués à la base ² et se renflant vers leur sommet en une tête stigmatifère. Le sommet de l'ovaire est plein, hémisphérique ou conique, et sa portion inférieure est creusée d'une seule loge infère, dans laquelle se voit un seul ovule, latéral

ou presque basilaire, ascendant, anatrope ³, avec le micropyle dirigé en bas. Le fruit est coriace, indéhiscent, monosperme, enchâssé inférieurement dans le réceptacle et entouré des cinq sépales accrus en ailes membraneuses, plus ou moins rigides. La graine renferme, sous des téguments minces, un épais albumen farineux, profondément ruminé, et inférieurement, un embryon axile, dont les cotylédons sont divariqués ou beaucoup plus larges que longs, et parfois comme tronqués au sommet, avec une radicule infère, souvent dilatée et tronquée au sommet. Les Ancistrocladus sont des arbustes grimpants et glabres, à rameaux souvent recourbés en crocs, à feuilles alternes, sessiles ou pétiolées, simples, entières, coriaces, penninerves, réticulées, à stipules petites, souvent caduques. Les fleurs ⁴ sont disposées en grappes ramifiées de cymes,

^{1.} Wall, Cat., n. 1052 (1828). — Pl., in Ann. sc. nat., sér. 3, XIII, 316. — Thw., in Trans. Linn. Soc., XXI, 233, t. 24; in Journ. Linn. Soc., VII, 111. — B. H., Gen., 191, 981, n. 3. — Schnizl, Iconogr., t. 213. — A. DC., Prodr., XVI, 601 (ord. 29 bis). —

Wormia Vahl, in Scr. Nat. Selsk. Kjobenh., VI (1810), 104 (nec Rottb.) — Bigamea Koen., mss., ex Endl., Gen., n. 6095 (1840).

^{2.} Articulés peut-être à ce niveau.

^{3.} Ou incomplétement campylotrope (?).

^{4.} Souvent petites, articulées, caduques.

ou terminales, ou portées latéralement sur des axes unciformes. On connaît sept ou huit espèces ' de ce genre, originaires pour la plupart des régions les plus chaudes de l'Asie et de la Malaisie. Une ou deux espèces habitent l'Afrique tropicale occidentale.

III. SÉRIE DES LOPHIRA.

Les Lophira² (fig. 217-221) ont les fleurs hermaphrodites et régulières. Sur leur réceptacle étroit et plan s'insère un périanthe à peu près hypogyne, composé de cinq sépales, presque égaux, libres, ou à peu près, et







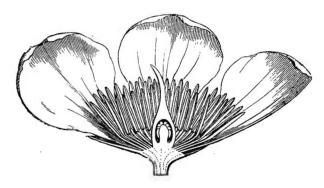


Fig. 218. Fleur, coupe longitudinale $(\frac{3}{2})$.

imbriqués en quinconce, et de cinq pétales alternes, tordus ou imbriqués dans le bouton. L'androcée est formé d'un nombre très-considérable d'étamines. Leurs filets sont libres, sauf à la base, et surmontés d'une anthère à deux loges égales, linéaires, introrses et déhiscentes suivant leur longueur ³. Le gynécée est libre; il est formé d'un ovaire uniloculaire.⁴, conique, terminé par un style à deux très-courtes branches subulées, réfléchies, lesquelles disparaissent généralement de bonne heure. De la base de la loge s'élève un placenta central libre, qui porte de chaque côté deux rangées d'ovules assez nombreux, ascendants,

sommet; ce qui fait qu'on a pu, à un certain âge, les considérer comme des pores.

^{1.} AZN., in Nov. Acta Nat. cur., XVIII, p. I. — WIGHT, Icon., t. 1987, 1988. — THW., Enum. pl. Zeyl., 188. — OLIV., Fl. trop. Afr., I, 174. — WALP., Ann., II, 175; IV, 339; VII, 378.

^{2.} Banks, in Gærtn. Fruct., III, 52, t. 188.

- Endl., Gen., n. 5397. - Payer, Fam. nat.,
40. - B. H., Gen., 192, n. 7.

^{3.} Dans une étendue variable, à partir du

^{4.} On y trouve, il est vrai, deux rudiments pariétaux de cloisons verticales, répondant de chaque côté à l'intervalle de deux séries voisines d'ovules; mais ils sont très-peu proéminents dans la cavité ovarienne. Néanmoins, avec les deux branches stylaires, ils semblent démontrer que le gynécée est réellement dicarpellé.

imbriqués, anatropes, avec le micropyle dirigé en bas et en dehors. Le fruit est sec, indéhiscent, ordinairement monosperme; et autour de lui le calice persiste, ses pièces s'accroissant plus ou moins et devenant des ailes sèches, rigides, fort inégales. L'une d'elles dépasse toutes les autres en longueur ¹ La graine renferme sous ses téguments un gros

Lophira alata.



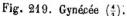




Fig. 220. Placenta chargé d'ovules (3).

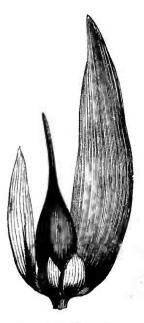


Fig. 221. Fruit (1/2).

embryon charnu, à radicule infère, à cotylédons épais, à peu près égaux. On ne connaît de ce genre qu'une espèce, le L. alata 2 C'est un bel arbre pyramidal, originaire de l'Afrique tropicale occidentale. Ses feuilles sont alternes, simples, entières, allongées, souvent ondulées, à nervures pennées, parallèles, nombreuses, à peine réticulées. Leurs fleurs 3 sont réunies, au sommet des rameaux ou dans l'aisselle des feuilles, en grappes composées, plus ou moins ramifiées.

C'est Blume 4 qui, en 1825, a établi cette petite famille, admise depuis lors par tous les botanistes 5 Avant lui, les genres connus qui

3. « Blanchâtres. »

4. Bijdr., 222 (Dipterocarpeæ). 5. ENDL., Enchirid. (1841), 525, ord. 215; Gen., 1012, ord. 213 (Dipterocarpeæ) LINDL., Veg. Kingd. (1846), 393, ord. 144 (Dipteraceæ). — B. H., Gen., 189 (1862), ord. 29. — A. DC., Prodr., XVI, 604, ord. 29 ter.

^{1.} Elle représente le sépale le plus extérieur. Le sépale 2 est souvent assez développé dans la fleur et autour du fruit, oblong, aigu. L'iné-galité de ces folioles commence dès le bouton, où l'en voit les sépales 3, 4 et 5 plus courts, presque orbiculaires, obtus, membraneux, tandis que les deux autres, plus épais, se rapprochent de la forme lancéolée.

^{2.} Banks, loc. cit. — Guillem. et Perr., Fl. Seneg. Tent., I, 109, t. 24. — Oliv., Fl. trop.

Afr., I, 174. - WALP., Rep., V, 128. -L. simplex Don, Gen. Syst., I, 814. - L. africana Don (ex A. DC. Prodr., XVI, 639).

lui appartiennent étaient rapportés par A. L. DE Jussieu 1 à l'ordre des Guttifères. Lindley, qui les laissait dans son Alliance des Guttiferales, y comprenait les genres Dipterocarpus, Anisoptera, Dryobalanops, Vateria, Vatica et Hopea. Endlicher plaçait à la suite les Lophira, considérés par plusieurs auteurs comme le type d'un groupe distinct 2, à cause du mode de placentation de leur ovaire uniloculaire. Il faisait rentrer dans le genre Vatica les Shorea de Roxвиван, aujourd'hui considérés comme distincts. Depuis lors, les botanistes anglais ont ajouté à la famille les trois genres Doona 3, Monoporandra 4 et Pachynocarpus 5, et y ont incorporé les Ancistrocladus de Wallich 6, dont on avait également proposé de faire une famille distincte 7 Ce type exceptionnel affecte, en effet, des affinités à la fois avec les Lophira, les Hugoniées, les Symplocées 8, les Gyrocarpées, les Combrétacées 9, etc. A part ce genre et le Lophira, qui rappelle à certains égards les Clusiacées et les Hypéricacées à ovaire uniloculaire, l'ensemble du groupe est, sans contredit, très-voisin des Tiliacées et des Ternstræmiacées. Des premières il diffère principalement par la préfloraison imbriquée du calice, la forme souvent concave du réceptacle, entraînant une légère périgynie, l'organisation de la graine et le développement que prennent fréquentment les sépales autour du fruit. Ces derniers traits le séparent assez nettement, dans la plupart des cas, des Ternstræmiacées 10 dont la préfloraison calicinale est la même. En 1846, Lindley comptait quarante-huit espèces de Diptérocarpacées; on en admet aujourd'hui une centaine, toutes originaires des régions les plus chaudes de l'Asie et de l'Océanie tropicales, sauf trois ou quatre qui appartiennent à l'Afrique occidentale ou centrale. Toutes sont des arbres ou des arbustes, à suc résineux ou camphré, parfois grimpants, avec des feuilles alternes, penninerves, entières ou finement crénelées. Leurs stipules sont petites ou nulles, parfois très-grandes, caduques, laissant après leur chute une cicatrice annulaire sur la branche. Les caractères qui servent à distinguer entre eux la plupart des genres sont tirés de la profondeur plus ou moins grande du réceptacle, de son adhérence avec la base de l'ovaire ou de

^{1.} Gen. (1789).

^{2.} Lophiracea Endl., Gen., 1014. — LINDL., op. cit., 395. — A. DC., Prodr., XVI, 638.

^{3.} The , in Hook. Lond. Journ., III (1844). 4. The, in Hook. Lond. Journ., VI (1847).

^{5.} Hook F., in Trans. Linn. Soc., XXIII

^{6.} Cat., n. 1052 (1828).7. PL., Ess. monogr. d'une nouv. fam. de pl.

prop. sous le nom d'Ancistrocladées [in Ann. sc. nat., sér. 3, XIII (1849), 316].

^{8.} PL., loc. cit., 319.

^{9.} Oliv., Fl. trop. Afr., I (1868), 175.

^{10. «} A Ternstræmiaceis Dipterocarpeæ differ. imprim. calvce fructif. sæpiss. aucto et sem. solit. exalbum., cotyl. magn. crass., id quod in illis, nisi in paucis gen. inter Gordonieas, non observatur. » (B. H., loc. cit., 190.)

l'indépendance totale de ce dernier, et surtout des caractères des sépales, de leur préfloraison un peu avant l'anthèse, du nombre de ces folioles qui s'accroissent en ailes après la floraison Quant aux traits d'organisation plus importants, tirés du mode de placentation, et du nombre et de la direction des ovules dans chaque loge, ils nous ont servi à distinguer dans la famille les trois séries suivantes :

- I. Dryobalanopsees. Ovaire pluriloculaire. Deux ovules dans chaque loge, descendants, à micropyle extérieur et supérieur. 10 genres.
- II. Ancistrocladees. Ovaire uniloculaire, en partie infère, avec un seul ovule presque basilaire, ascendant, à micropyle inférieur. 1 genre.
- III. Lophirées. Ovaire uniloculaire, presque totalement supère, avec un placenta basilaire et des ovules nombreux, ascendants, à micropyle inférieur. 1 genre.

Les plantes de ce groupe sont généralement de beaux arbres dont le bois est dur, résistant et fort recherché pour les constructions dans l'Asie tropicale. De plus, tous leurs organes renferment le plus souvent un suc résineux balsamique, qui peut se présenter sous l'aspect d'un liquide huileux, ou sous celui de masses solides, concrétées ou cristallines. A cet égard, l'espèce la plus célèbre est l'arbre au camphre de Bornéo ou de Sumatra, c'est-à-dire le *Dryobalanops aromatica* Gærtn. ² (fig. 241-214). Quand son tronc est très-âgé, on l'abat, puis on le fend dans sa longueur pour aller à la recherche du camphre accumulé dans des fissures intérieures du bois, sous forme de petits cristaux d'un blanc jaunâtre. C'est là le camphre solide, ou bornéol, connu à Sumatra sous le nom de Kassur Baras, et qui est, dans nos pays, plutôt un objet de curiosité scientifique, comme alcool du camphre du Japon ou de la Chine, qu'une matière de consommation. Son prix est en effet fort élevé; et les rajahs de Sumatra, plutôt que de s'enrichir en l'exportant,

^{1.} M. M. Bentham et Hooker (loc. cit., 190) ont, d'après ces caractères, dressé deux tableaux distinctifs des genres.

^{2.} Voy. p. 204, note 2. Endl., Enchirid., 526. — Mér. et Del., Dict. Mat. méd., 11, 46, 690. — Lindl., Veg. Kingd., 294; Fl. med., 146. — Guib., Drog. simpl., éd. 6, 111, 635, fig. 471. — Pereira, Elem. Mat. med., ed. 4, 11, p. 11, 552. — Rosentii., Syn. pl. diaphor., 735. — Hook, f., in Trans. Linn. Soc., XXII, 160. —

Arbor Camphoræ Wilh. Ten Rhyne, in Breyn. Prodr. (1683); Grimm, Obs., in Misc. cur. siv. Eph. Nat. cur. (1683), 374, t. fig. 33.— Arbor camphorifera Valent., Ind. litt., 488 (1716); Hist. simpl. reform., Iib. 2, sect. 6, 250.— Rumph., Herb. amboin., LXXXII, 67 (1775).— C. Mill., in Phil. Trans., LXVIII, p. 1, 161, 470, 188.— Laurus foliis ovalibus acuminatis lineatis, florib. magn. tulip. Houtt., Nat. Hist., 11, 2, 318.

le consomment presque entièrement dans leur pays pour conserver les corps de leurs parents pendant la longue période qui précède leur inhumation 1 Toutefois on le dit fréquemment employé en Chine et au Japon, comme tonique et stimulant. Le Dryobalanops fournit en outre une huile jaunâtre, balsamique, dite huile de camphre, qu'on obtient par incisions et qu'on récolte, en petite quantité, dans un demi-cylindre de bambou fendu. On la tamise ensuite et on la met en bouteilles pour la conserver. Plusieurs autres plantes de la famille produisent ainsi une sorte d'huile de bois, comme on l'appelle dans nos possessions de Cochinchine, usitée comme vulnéraire et employée à un grand nombre d'usages industriels. Ce sont principalement des Dipterocarpus et des Anisoptera. Ils sont analogues, sous ce rapport, au Vateria indica 2, d'où l'on tire une fausse résine animé, dite copal dans l'Inde, et qui, lorsqu'elle es. fraîche, se présente sous la forme d'un vernis liquide, nommé Piney dammar et Piney varnish dans l'Inde anglaise, solide, tenace, mais avant l'inconvénient de fondre à une assez basse température (36°,5 centigr.). On l'obtient, d'après Wight, en incisant le tronc de l'arbre; le liquide se rassemble et durcit au niveau de la solution de continuité. Sur la côte du Malabar, on en fabrique des bougies dont la clarté est brillante et l'odeur, parfumée. Le suc balsamique et résineux du Dipterocarpus trinervis (fig. 215) sert à Java, d'après Blume, à la préparation d'un excellent onguent qu'on applique avec succès sur les plaies; il fonrnit une teinture, ou, avec des jaunes d'œuf, une émulsion qui produisent sur les muqueuses les mêmes effets que l'oléorésine de copahu. Les naturels du pays enduisent de cette résine des feuilles de Bananier qu'ils réunissent ensuite en torches dont la lumière est blanche et dont l'odeur n'est pas désagréable. Plusieurs autres Dipterocarpus donnent des produits analogues, des huiles de bois qui agissent comme le copahu et qui servent aux usages industriels et domestiques. Tels sont ceux dont on extrait le Gurjun des Indiens (en cingalais, Dhronatil). Les principales espèces qui sont dans ce cas sont les D. lævis Ham., alatus Roxb., incanus Roxb., costatus Gærtn. (angustifolius Wight et Arn.), et surtout le D. turbinatus Gærtn. Le Dammar selan des Malais est un produit résineux analogue, extrait du Vatica Selanica Wight et Arn. A Bornéo, on emploie également les sucs

^{1.} Voy. DE VRIESE, in Hook. Lond. Journ., 1V (1852), 33, 68. — Hook., Journ., 1V, 200. 2. L., Spec., 734. — Gærtn. F., Fruct., 111, t. 189. — Roxb., F/. ind., 11, 602. — LINDL.,

Fl. med., 145. — Hemiphractum Turcz., in Bull. Mosc. (1859), I, 262.—Elæocarpus copalliferus Retz., Obs., IV, n. 85.—Pacnoe Rheed., Hort. malab., IV, t. 15 (vulg. Peini marum).

concrétés du V Balangeran Korth. (Njuting Mabambong), du V Sangal Korth. et du V Rassak Bl. (Njuto). Le V robusta Wight et Arn., de l'Inde, laisse exsuder une sorte d'encens qu'on brûle dans les temples, sous le nom de Ral ou Doona. Le Shorea Tumbugaia produit une matière analogue, qui sert à enduire les navires. Le S. Jala Buch. donne une sorte de gomme-laque. On brûle encore dans les fêtes religieuses une sorte de baume extrait du Vateria lanceolata Roxb. En un mot, tous ces arbres ont un suc qui jouit de propriétés très-homogènes, plus ou moins solidifiable, combustible, souvent odorant, résineux, balsamique, fournissant des huiles, des vernis, des goudrons, quelquefois des matières camphrées. C'est là, jusqu'à un certain point, un caractère distinctif à ajouter à ceux des Diptérocarpacées. Leur bois est dur, beau, propre aux constructions. A Java et à Bornéo, on emploie surtout celui des Dipterocarpus gracilis BL., marginatus Korth., littoralis BL., trinervis Bl., retusus Bl., Spanoghei Bl.; dans l'Inde, celui du Shorea robusta (vulg. Saul), de plusieurs Vatica et Vateria: ce sont des arbres qui, comme le Dryobalanops, atteignent souvent une centaine de pieds de hauteur. Les auteurs du Floræ Senegambiæ Tentamen disent du Lophira alata (fig. 217-221) que « la beauté de cet arbre, sous le rapport de son feuillage et de ses fleurs, devrait attirer l'attention des horticulteurs; ce serait une acquisition précieuse pour nos serres chaudes et pour les colonies intertropicales de l'Asie et de l'Amérique. »

GENERA

I. DRYOBALANOPSEÆ.

- 1. Dryobalanops Gærtn. Flores hermaphroditi; receptaculo concaviusculo. Sepala 5, basi leviter perigyna connataque, subæqualia, imbricata. Petala 5, alterna, ima basi nunc vix coalita, torta. Stamina ∞ , ∞ - seriata; filamentis brevibus; antheris introrsis; loculis 2, linearibus; valvis æqualibus; connectivo apiculato. Germen liberum fere omnino superum, 3-loculare; stylo gracili integro, apice stigmatoso haud incrassato; ovulis in loculis singulis 2, collateraliter descendentibus; micropyle extrorsum supera. Fructus capsularis sublignosus, calycis aucti basi semi-inclusus, laciniis subæqualiter auctis aliformibus; pericarpio demum apice 3-valvi. Semina 1, v. rarius 2; embryonis exalbuminosi cotyledonibus carnosis, valde inæqualibus, contortuplicatis; majore minorem involvente; radicula supera crassa conica, pericarpio verticaliter in dissepimentum spurium intra embryonis plicas intruso et lateraliter sub-2-alato. — Arbor glabra resinifera camphorifera; foliis alternis petiolatis integris coriaceis creberrime lineato-penninerviis; stipulis minimis v. inconspicuis; floribus ad summos ramulos v. ad axillas foliorum supremorum cymoso-racemosis; singulis 2-bracteolatis. (Arch. ind.) — Vid. p. 202.
- 2. Dipterocarpus Gærtn. f. ⁴ Flores-extus irregulares; summo receptaculo sæpius concaviusculo. Calyx liber gamosepalus; tubo libero, apice 5-fido v. dentato; laciniis valde inæqualibus; majoribus plerumque 2; omnibus prima juventute leviter imbricatis, mox valvatis

^{1.} Fruct., III, 50, t. 487, 488. — ENDL., Gen., n. 5393. — SPACH, Suit. à Buffon, XIII, 303. — ENDL., Gen., n. 5392. — B. H., Gen., 191, 981, n. 2. — H. BN, in Payer Fam. nat.,

^{273. —} A. DC., Prodr., XVI, 606. — Pterygium Corr., in Ann. Mus., VIII, 397, t. 6. — ? Caryolobia Gærtn., Fruct., 1, 215, t. 45 (ex Endl.). — Mocanera Blanc. (Nec J.).

v. apertis. Corolla torta staminaque ∞, leviter perigyna (*Dryobalanopsidis*); antherarum elongatarum loculis linearibus, introrsum rimosis; connectivo ultra loculos plus minus producto acuminato. Germen ima basi inferum, 3-loculare (*Dryobalanopsidis*); stylo gracili, apice integro v. breviter 3-dentato. Fructus siccus sublignosus, indehiscens, calycis aucti basi libera sacciformi (tuberculata, costata, longitudinaliter alata v. transversa lamellata) arcte cinctus, laciniisque valde inæqualibus (minimis 3, maximis autem 2 aliformibus) erectis rigidulis venosis, coronatus. Semina libera; embryonis exalbuminosi cotyledonibus inæqualibus crasso-carnosis, corrugato-lobatis v. contortuplicatis; radicula supera. — Arbores excelsæ resinosæ; foliis alternis coriaceis, integris v. sinuato-dentatis, parallele penninerviis, inter nervos transverse venosis; stipulis magnis valvatim clausis gemmam includentibus, mox basi circumcissa, cicatrice annulari relicta, deciduis; floribus ¹ in racemos axillares dispositis paucis. (*Asia et Oceania trop.* ²) ¹

3. Anisoptera Korth. ³ — Flores fere *Dipterocarpi*; receptaculo obconice concavo. Sepala perigyna, basi vix connata, lanceolata, primum imbricata, demum subvalvata v. aperta. Corolla torta et stamina ∞; connectivo subulato-cuspidato; loculorum valvis exterioribus sæpius majoribus. Germen 3− v. rarius 2− v. 4, 5−loculare, ex parte inferum; ovulis *Dipterocarpi*; stylo (?) crasse conico, apice attenuato brevissime 2−5−fido. Fructus capsularis, indehiscens, ex parte inferus; semine t (*Dipterocarpi*); sepalis 2, circa fructum ut in *Dipterocarpo* auctis aliformibus; minimis 3; omnibus summo receptaculo fructui adnato insertis (i. e. subepigynis) — Arbores resinifloræ; foliis *Dipterocarpi*; stipulis parvis v. minimis, caducis; floribus in racemos compositos laxos ramosos terminales, dispositis. (*Asia trop. or.*, *Arch. ind.* ⁴)

4. Vatica L. 5 — Flores subregulares; receptaculo angusto subplano

1. Sæpe majusculis speciosis odoratis, albidis, roseis v. purpurascentibus.

B. H., Gen., 192, n. 4. — Anterotriche TURCL., in Bull. Mosc. (1846), II, 505.

4. Spec. 4, 5. BL., Mus. lugd.-bat., II, 41, t. 6. — Miq., Fl. ind.-bat., I, p. 11, 500; Prodr. Fl. sum., 191, 485. — A. DC., Prodr., 614. — WALP., Rep., V, 124; Ann., I, 113 (Anterotriche); IV, 335 (part.); VII, 378. 5. Mantiss., II, 152. — J., Gen., 259.—Poir., Dict., VIII, 418; Ill., t. 397.—DC., Prodr., 1, 517.—SPACH, Suit. à Buffon, XIII, 310.—End.—Gen., 5395.—B. H. Gen.

^{2.} Spec. ad 25. Roxb., Pl. coromand., t. 213. — Bl., Fl. Jav., Dipteroc., 8, t. 4-6; Mus. lugd.-bat., 11, 35, t. 4. — Korth., Verh. Nat. Gesch. Bet., t. 5. — Wight et Arnott, Prodr., I, 84. — Mig., Fl. ind.-bat., I, p. 11, 496; Prodr. Fl. sum., 490, 485; Mus. lugd.-bat., 1, 213. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 23. — Hook. F., in Trans. Linn. Soc., XXIII, 459. — Turcz., in Bull. Mosc. (1863), 1, 576. — Walp., Rep., V, 121; Ann., 1V, 335; VII, 377.

^{3.} Verh. Nat. Gesch. Bot., 65, t. 6. -

Poir., Dict., VIII, 418; Ill., t. 397.—BC., Prodr., 1, 517.— Spach, Suit. à Buffon, XIII, 310.— Endl., Gen., n. 5395.—B. H., Gen., 192, 981, n. 6.— Pteranthera Bl., Muslugd.-bat., II, 30.— Sunaptea Griff., Notul., IV, 56 1.— Monotes A. DC., Prodr., 623.

v. concaviusculo. Sepala 5, libera v. ima basi connata, prima juventute imbricata, mox subvalvata v. aperta. Corolla torta. Stamina sæpius 15¹, quorum 5 oppositipetala; 5 autem alternipetala, majora; 5 minoribus superpositis, v. rarius ∞; filamentis nunc basi dilatatis; antheris ovatis v. sæpius oblongis v. linearibus introrsis, intus longitudinaliter rimosis; loculorum valva exteriore sæpius majore; connectivo ultra loculos sæpius in apiculum producto. Germen omnino v. maxima ex parte superum liberum, incomplete v. complete 3- v. rarius 2-loculare; stylo aut breviter tereti, apice stigmatoso clavato v.- capitato, aut longiore subulato, apice integro v. 3-denticulato. Ovula in loculis singulis 2, descendentia; micropyle extrorsum supera. Capsula indehiscens v. 3-valvis, 1, 2-sperma, basi sepalis varie auctis, æqualiter v. inæqualiter aliformibus, patentibus, liberis, munita. Semina exalbuminosa; embryonis carnosi cotyledonibus subæqualibus v. inæqualibus crassis plano-convexis. — Arbores resiniferæ; foliis alternis integris coriaceis penninerviis reticulato-venosis; stipulis parvis v. fugacissimis, nunc 0; floribus in racemos compositos, sæpe valde ramosos, terminales, dispositis ². (Asia et Africa trop. ³)

5? Pachynocarpus Hook. F. 4 — Flores Vatice; calycis perigyni laciniis lanceolatis, prima juventute imbricatis, in fructu obliteratis. Stamina 15. Germen 3-loculare, basi inferum intusque receptaculo concavo adnatum. « Fructus subglobosus crasso-coriaceus, indehiscens, receptaculo truncato adnato cinctus. Seminis testa tenuis; cotyledonibus crasso-carnosis convoluto-lobatis. » — Arbor resinosa elata; foliis alternis integris penninerviis reticulato-venosis; stipulis...?; floribus ⁵ in racemos valde ramosos cymiferos dispositis ⁶ (Borneo ⁷.)

6. Vateria L. 8 — Flores fere Vatice; receptaculo nunc conca-

^{1.} In spec: afric. ∞ (OLIV.).

^{2.} Sect. 2, scil.: 1. Isauxis (ARN., in Wight Ill., 1, 88. — Retinodendron Korth., Verh. Nat. Gesch. Bot., 55, t. 8. — Seidlia Kost., Med. ph. Bot., 1945, ex ENDL.): sepalis fructiferis subæqualibus, ovatis v. basi latis. — 2. Euvatica (B. H., loc. cit.): sepalis fructiferis aliformibus, valde inæqualibus nec circa fructum basi conniventibus.

^{3.} Spec. 8, 9. Sm., Icon. ined., t. 36. -Wight et Arn., Prodr., 1, 84; Icon., t. 26 (Vateria). — Bl., Mus. lugd.-hat., 11, 30, t. 7. — Miq., Fl. ind.-bat., I, p. II, 503; Prodr. Fl. sam., 191, 486; Mus. lugd.-bat., I, 214.

⁻ HOOK. F., in Trans. Linn. Soc., XXIII, 160 (Anisoptera). - Welw., in Trans. Linn. Soc., XVII, t. 5 (ex Oliv., Fl. trop. Afr., I, 173). -WALP., Ann., IV, 337; VII, 378.

^{4.} In Trans. Linn. Soc., XXIII (1860), 159, t. 22. - B. H., Gen., 192, n. 5.

^{5.} Valde odoratis.

^{6. «} Gen. nisi fructu a Vatica non differt. » (B. H., loc. cit.)

^{7.} Spec. 1. P. umbonatus Hook. F., loc. cit.

⁻ Walp., Ann., VII, 378. 8. Gen., n. 666. - J., Gen., 158. - Gærtn., Fruct., III, 53, t. 189. - Poir., Dict., VIII, 417; Ill., t. 475. - DC., Prodr.,

viusculo. Sepala subæqualia, imbricata. Stamina nunc 15, 3-seriata; loculis usque ad apicem connatis (Stemonoporus 1), nunc rarius ∞ ; antherarum valvis apice distinctis et subulato-acuminatis2 (Hemiphractum³). Germen Vaticæ, 3-loculare; stylo subulato. Capsula globosa v. ovoidea, coriacea v. subcarnosa, basi sepalis vix auctis reflexisque minuta, indehiscens v. 3-valvis. Seminis crassi embryo carnosus; cotyledonibus inæqualibus, sæpius involuto v. corrugato-lobatis, radiculani superam includentibus. — Arbores resinosæ, glabræ, furfuraceæ v. tomentosæ; foliis integris coriaceis penninerviis reticulato-venosis; stipulis parvis v. subnullis, deciduis, rarius majoribus, persistentibus; floribus axillaribus, 1-3-nis, v. sæpius in racemos axillares simplices v. terminales ramosos cymosis, nunc 1-lateralibus. (Asia trop. 4)

- 7? Monoporandra Thw. 5 Flores parvi, fere Vateriæ; staminibus 5, alternipetalis; antherarum 6 valvis subæqualibus v. inæqualibus; connectivo mutico. Germen, fructus parvus, calvx fructiferus semenque Vateriæ - Arbores ramosæ, glabræ v. tomentellæ; foliis integris coriaceis penninerviis reticulato-venosis; stipulis minutis, deciduis v. 0; inflorescentia axillari Vateriæ. (Zeylania 8.)
- 8. Hopea Roxb. 9 Flores fere Vateriae; receptaculo brevi. Sepala 5, sublibera, arcte imbricata, inæqualia; exterioribus 2, jam in alabastro majoribus. Stamina 10, quorum alternipetala 5, majora, et oppositipetala 5; v. multo sæpius 15, 3-seriata, quorum alternipetala 10; filamentis sæpe basi dilatatis; antheris introrsis, connectivo subulato cuspidatis. Germen Vateriæ; stylo a basi plus minus dilatato, apice breviter tereti v. subulato. Fructus indehiscens; calycis fructiferi laciniis 2, auctis aliformibus, basi circa pericarpium arcte conniventibus. Semen ovoideum; embryonis exalbuminosi cotyledonibus crasso-carnosis, inæqualibus, radiculam superam plerumque includentibus. — Arbores

I, 83. — Spach, Suit. à Buffon, XIII, 309. — ENDL., Gen., n. 5395. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 273. — B. H., Gen., 198, n. 11. 1. Thw., in Hook. Journ., VI, 67, t. 2.

^{2.} Vel in setam desinentibus.

^{3.} TURCZ., in Bull. Mosc. (1859), I, 262.

^{4.} Spec. ad 12. VAHL, Symb. bot., III, 67 (Elæocarpus). - Wight et Arn., Prodr., 1, 83. — ARN., in Ann. nat. Hist., 111, 155. — WIGHT, 111., 1, t. 36. — BL., Mus. lugd.-bat., II, 28. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 37. — WALP., Ann., IV, 336; VII, 380.

^{5.} In Hook. Journ., VI, 69, t. 2. — B. H., Gen., 194, n. 12.

^{6.} Ut in Vateriæ sect. Stemonoporo.

^{7.} A qua genus floribus 5-andris tantum differt.

^{8.} Spec. 3. THW., Enum. pl. Zeyl., 39. -

WALP., Ann., IV, 334; VII, 381. 9. Pl. corom., III, 9, t. 210. — Poir., Suppl., III, 57. — ENDL., Gen., n. 5396. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 273. — B. H., Gen., 193, n. 9. — Petalandra Hassk., Hort. bogor., 104. - ? Pentacme A. DC., Prodr., 626.

resinosæ, glabræ v. tomentosæ; foliis integris coriaceis, tenuiter penninerviis reticulato-venosis; stipulis parvis, deciduis; inflorescentia racemosa; floribus in ramis racemorum 1-seriatim sessilibus v. breviter pedicellatis. (Asia trop. 1)

9? shorea Roxb. 2 — Flores fere Hopeæ; staminibus 15, v. sæpius 20-∞; connectivo ultra loculos subulato-cuspidato. Germen Hopeæ; stylo apice integro v. 3-denticulato. Fructus indehiscens subcoriaceus: calvcis fructiferi laciniis 3, auctis, aliformibus, basi circa pericarpium arcte conniventibus. Semina 1, v. raro 2, ovoidea; embryonis carnosi cotyledonibus crassis inæqualibus, radiculam superam sæpius includentibus. — Arbores resiniferæ, glabræ, tomentosæ v. furfuraceæ; foliis integris v. sinuatis, parallele penninerviis, sæpe transversim reticulatovenosis; inflorescentiis axillaribus et terminalibus (Hopeæ), bracteatis v. ebracteatis ³ (Asia trop. ⁴)

10? Doona Thw. 5. - Flores fere Hopeæ (v. Shoreæ); sepalis obtusis; exterioribus 3, jam in alabastro majoribus. Stamina 15; antheris ovato-oblongis; connectivo ultra loculos crassiusculo subglanduloso subclavato. Germen Hopeæ; stylo subulato, apice stigmatoso. Fructus indehiscens, intra basin calveis arcte inclusus; sepalis 3, exterioribus valde auctis aliformibus ultra pericarpium erecto-patentibus obtusis. Semen ovoideum; testa tenui intra plicas embryonis intruso; embryonis exalbuminosi cotyledonibus latis valde contortuplicatis, radiculam superam includentibus. — Arbores resiniferæ, glabræ; foliis integris coriaceis tenuiter penninerviis reticulato-venosis; stipulis parvis, deciduis; inflorescentia *Hopeæ* ⁶ (Zeylania ⁷.)

^{1.} Spec. 8-10. Wight, Ill., 1, t. 37. — KORTH., Verh. Nat. Gesch. Bot., t. 7. — Bl., Mus. lugd.-bat., II, 34. — Miq., Fl. ind.-bat., I, p. II, 503; Prodr. Fl. sum., 191, 489. — The English of The Production of THW., Enum. pl. Zeyl., 36.— Hook. F., in Trans. Linn. Soc., XXIII, 161.— WALP., Ann., IV, 338; VII, 379.

2. Pl. coromand., III, 9, t. 212.— GÆRTN. F., Fruct., III, 47, t. 186.— ENDL., Gen.,

n. 5395. — B. H., Gen., 193, n. 8.— A. DC., Prodr., XVI, 628, n. 10.

^{3.} Gen. vix nisi habitu ab Hopea (cujus forsan mel. sect.) distinguendum.

^{4.} Spec. ad 15. RoxB., Pl. coromand., Ill,

t. 212. — Wight, Icon., t. 27, 364 (Vatica). — BL., Mus. lugd.-bat., II, 32, t. 8. — MIQ., Fl. ind.-bat., 1, p. II, 503; Prodr. Fl. sum., 191, 487; Mus. lugd.-bat., I, 214. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 36. — Walp., Ann., IV, 337; VII, 379.

^{5.} In Hook. Lond. Journ., 111, t. 12; IV, 7. -B. H., Gen., 193, n. 10. — A. DC., Prodr., XVI, 626, n. 9.

^{6.} Gen. vix ab Hopea distinguend., imprim. differt embryone; sed et in Hopeis cotyled. nunc nonnihil corrugatæ.

^{7.} Spec. 7, 8. THW., Enum. pl. Zeyl., 34. - WALP., Ann., 1V, 333; VII, 380.

II. ANCISTROCLADEÆ.

11. Ancistrocladus Wall. — Flores hermaphroditi; receptaculo concavo. Sepala 5, subæqualia v. inæqualia, imbricata. Petala 5, cum sepalis perigyne inserta, torta. Stamina 5, v. sæpius 10, quorum 5 breviora, oppositipetala; 5 autem alterna, perigyna; antheris introrsis. sæpe demum versatilibus, muticis v. breviter apiculatis; loculis nunc inæqualibus, longitudinaliter rimosis. Germen basi intus receptaculo adnatum (inde ex parte inferum), cæterum liberum, 1-loculare, apice conico v. subhemisphærico haud cavum carnosum; stylis 3, ad basin attenuatis, apice incrassato. stigmatosis; ovulo solitario, laterali v. subbasilari adscendente anatropo; micropyle infera. Fructus coriaceus, indehiscens, ex parte inferus receptaculoque adnatus, sepalis valde accretis aliformibus sæpe subæqualibus perigynisque cinctus. Semen adscendens subglobosum; testa inter plicaturas albuminis intrusa; albumine copioso farinoso valde ruminato; embryonis axilis recti radicula cylindrica infera, apice incrassata recteque truncata; cotyledonibus multo latioribus quam longioribus, divaricatis v apice truncatis. — Frutices scandentes glabri; ramulis sæpe unciferis; foliis alternis integris coriaceis, nunc basi sagittatis, sessilibus v. petiolatis; stipulis parvis caducis, v. 0: floribus in racemos ramosos cymiferos dispositis v. secus ramulos uncinatos secundis, caducis. (Asia, Oceania et Africa trop.) — Vid. p. 206.

III. LOPHIREÆ.

12. Lophira Banks. — Flores regulares; receptaculo subplano. Sepala 5, mox inæqualia, imbricata. Petala 5, cum sepalis alternantia et subhypogyne inserta, æqualia, torta v. rarius imbricata. Stamina ∞, cum perianthio inserta, ∞-seriata; filamentis erectis, ima basi connatis; antheris linearibus muticis, 2-locularibus, introrsis; loculis æquivalvibus, longitudinaliter rimosis. Germen liberum longe conicum, 1-loculare; apice breviter 2-fido; lobis acutis, apice stigmatoso subulatis, reflexis, demum obliteratis. Ovula ∞ (sæpius 8-16), placentæ centrali liberæ sub-4-seriatim inserta, adscendentia, imbricata, anatropa; micropyle extrorsum infera. Nux oblonga, basi calyce aucto

munita; sepalis persistentibus erecto-patentibus, inæqualiter auctis rigidis; uno maximo aliformi. Semen sæpius 1, adscendens; embryonis carnosi cotyledonibus crassis subæqualibus; radicula brevi infera. — Arbor pyramidalis; foliis alternis integris elongatis, sæpius undulatis, tenuiter crebre parallele penninerviis, vix reticulatis; stipulis parvis, caducis; floribus in racemos compositos plus minus ramosos, axillares terminalesque, dispositis. (Africa trop. occ.) — Vid. p. 207.

XXIX CHLÆNACÉES

Il y a, dans cette petite famille, un genre à androcée diplostémoné,

Leptolæna multiflora.



Fig. 226. Bouton, l'involucelle et le calice enlevés $\binom{4}{1}$.

Fig. 222. Rameau florifère.

Fig. 227. Fleur, le périanthe enlevé.



Fig. 223. Bouton $(\frac{5}{1})$.



Fig. 225. Diagramme.



Fig. 224. Bouton, sans l'involucelle.

que nous étudierons en premier lieu. C'est le genre Leptolæna (fig. 222-

1. Dup.-Th., Hist. des vég. rec. dans les iles 521. — Spach, Suit. à Buffon, IV, 55. — austr. d'Afr., 41, t. 11. — DC., Prodr., I, Lindl., Veg. Kingd., 486, fig. 335. — Endl.,

234), dont les fleurs sont régulières, hermaphrodites et enveloppées chacune par une sorte de sac plus ou moins charnu, persistant et s'épaississant autour du fruit, et dont l'ouverture est découpée en cinq ou six dents. Le calice est formé de trois sépales, imbriqués ou plus souvent tordus dans la préfloraison; et la corolle, de cinq pétales, tordus dans le bouton. En dedans de la corolle se trouve un tube court, à peu près

Fig. 229. Gynécée. Fig. 228. Portion du disque et de l'androcée (†). Fig. 230. Gynécée, coupe longitudinale.

Fig. 231. Fruit induvié (1/4). Fig. 233. Graine (1/4). Fig. 232. Fruit induvié, coupe Fig. 234. Graine, coupe longitudinale. transversale.

membraneux, à bord supérieur coupé droit, dentelé ou crénelé, et qu'on décrit ordinairement comme un disque. En dedans de sa base s'insèrent les dix étamines, dont cinq sont superposées aux pétales, et cinq, un peu plus courtes, alternes, et qui sont formées chacune d'un filet libre et d'une anthère biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales ² Le gynécée est libre et supère; il se compose d'un ovaire à trois loges, alternes avec les sépales; surmonté d'un style dont l'extrémité se dilate en une très-large tête stigmatifère, irrégulièrement trilobée ³ Dans

Gen., n. 5399. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 263. — B. H., Gen., 195, n. 1.

^{2.} Le plus souvent ces fentes sont confluentes par leur sommet.

^{3.} En réalité, le style est creux, en forme de cornet allongé; il est parcouru dans toute sa longueur par trois saillies verticales qui font suite aux cloisous ovariennes, et qui supérieure-

l'angle interne de chaque loge s'insèrent deux ovules collatéraux, descendants, dont le micropyle est tourné en haut et en dehors. Le fruit est sec, indéhiscent, entouré des vestiges du périanthe et de l'androcée; le tout enveloppé par le calicule ou sac épaissi, dont il a été question plus



Fig. 235. Fleur $(\frac{3}{1})$.

Fig. 237. Fleur, sans le périanthe. Fig. 236. Fleur, coupe longitudinale.

haut. A sa maturité, il ne renferme qu'une graine descendante, dont les téguments recouvrent un albumen épais, plus ou moins charnu ou corné, et dans l'axe duquel se trouve un embryon à radicule supère (fig. 232). Les *Leptolæna* sont de petits arbustes de Madagascar, dont on

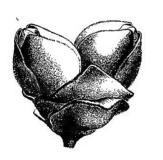


Fig. 238. Involucre biflore.

Schizolæna rosea.

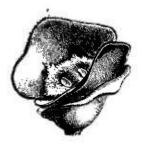


Fig. 239. Involucre, les fleurs enlevées.



Fig. 240. Fleur $(\frac{4}{1})$.

ne connaît qu'une ou deux espèces. Leurs feuilles sont alternes, simples, accompagnées de deux stipules latérales, caduques. Leurs fleurs sont réunies, au sommet des rameaux ou dans l'aisselle des feuilles supérieures, en grappes ramifiées de cymes, ordinairement bipares (fig. 222).

ment se dilatent et se recouvrent de papilles stigmatiques à leur sommet plus ou moins contourné. Les trois sommets sont entourés par un petit rebord circulaire, un peu sinueux, qui les encadre et qui répond au bord supérieur évasé du tube stylaire (fig. 229, 230).

On connaît encore dans cette famille trois autres genres, originaires du même pays et présentant les caractères généraux du précédent. Ce sont : les Sarcolæna (fig. 235-237), qui, au lieu de dix étamines, en ont un nombre indéfini, et dont le fruit est capsulaire, à trois loges; les

Schizolæna rosea.

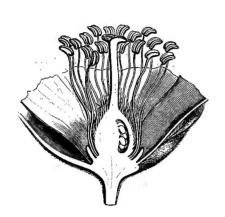


Fig. 241. Fleur, coupe longitudinale $(\frac{6}{8})$.



Fig. 242. Gynécée, une loge ouverte $\binom{7}{1}$.

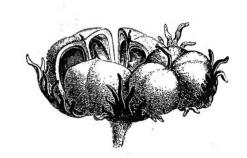


Fig. 243. Fruits.

Schizolæna (fig. 238-243), qui ont deux fleurs dans le même involucre, celui-ci s'accroissant après la préfloraison et découpé alors sur ses bords (fig. 241), des étamines très-nombreuses, et des ovules en nombre indéfini dans chaque loge (fig. 241, 242); les Rhodolæna, dont l'involucre, également biflore, est formé de deux très-petites bractées; les étamines, en nombre indéfini, s'insérant en dedans d'un court disque circulaire, et chacune des trois loges ovariennes renfermant, dans l'angle interne, quatre ovules disposés sur deux rangs.

Ainsi constituée, cette petite famille ne renferme que neuf ou dix espèces; elle a été établie en 1806 par Dupetit-Thouars, qui l'a seul à peu près étudiée jusqu'à ce jour. Nous venons d'y ajouter un genre fort incomplétement connu', et de décrire, en outre, une espèce ²

1. Le Scleroolæna (H. Bn, in Adansonia, X, 234), qui appartient certainement à cette famille et qui ne peut être rapporté à aucun des genres connus, quoiqu'on ne connaisse que son fruit. Celui-ci est entouré d'un involucre ligneux, lisse en dedans et en dehors, de la forme et de la grosseur d'un petit œuf; il présente une ouverture circulaire, dont le bord est garni d'une frange réfléchie, formée de poils pénicillés. Le

fruit proprement dit, très-petit par rapport à l'involucelle, est triloculaire et polysperme, surmonté d'un reste de style à sommet trouqué. Ce genre ne peut donc que se rapprocher de ceux qui ont les loges ovariennes multiovulées, mais il diffère de tous ceux-ci en ce que son involucre ne renferme qu'un fruit, et par les caractères singuliers de l'involucre lui-même.

2. In Adansonia, X, 177.

différente des autres par son port et son feuillage, qui rappellent beaucoup ceux de plusieurs Malvacées, notamment des Hermanniées. Ceci ne fait que confirmer ce qu'on savait des étroites affinités des Chlænacées et des Malvacées à anthères biloculaires. Seulement, les étamines des Chlænacées ne sont pas monadelphes de la même facon que celles d'un grand nombre de Malvacées. Leurs filets ne sont pas unis entre eux par leur base en une sorte de tube, mais ils s'insèrent sur la surface intérieure et près de la base d'un disque circulaire, en forme de court cylindre vertical et à bord supérieur indépendant. Les Tiliacées ont aussi beaucoup d'analogies avec les Chlænacées; mais ces dernières ont le calice imbriqué, comme les Ternstræmiacées et les Diptérocarpacées, qui sont aussi très-voisines. Mais les Chlænacées se distinguent de toutes par le type trimère de leur calice, imbriqué ou tordu, alors que leur corolle est formée de cinq ou six pétales, par leurs stipules 1, par la nature de leur involucre, leur disque, leurs pétales généralement tordus 2, et par les caractères de leurs graines 3

On ne connaît guère d'usages aux Chlænacées, qui sont toutes originaires de Madagascar. L'involucre charnu du Sarcolæna grandiflora (vulg. Vaa-soui) a, d'après Dupetit-Thouars, le goût des nèfles; les rats le mangent. Le S. multiflora Dup.-Th. (fig. 235-237), ou Voamassa des Madécasses, est, d'après Bernier, un arbuste aromatique, dont on mâche les feuilles comme remède des odontalgies.

2. « A tribu Bonnetiearum velut a Dipterocarpeis, quibus æstivatio eadem, imprimis seminum albumine distinguuntur. » (B. H., Gen., 194).

^{1.} Dans certains Sarcolæna, elles sont, diton, grandes, analogues à celles de certains Figuiers. Le plus souvent, sans doute, on a pris pour elles de jeunes feuilles qui ont leur mode de vernation. Souvent leur limbe présente, comme dans les Erythroxylon, des lignes arquées longitudinales, simulant les nervures de plusieurs Mélastomacées, et qui ne sont que des impressions produites par le bord des feuilles, à une certaine distance de la ligne médiane du limbe, pendant la période de préfoliation, alors que le parenchyme foliaire était peu résistant.

^{3.} Nous avons pu étudier complétement cellesci dans le Scleroolæna Richardi, où elles ont la forme ovale-cordée, plates ou concaves du côté du hile qui occupe à peu près le milieu de la hauteur de cette face concave, et au plan duquel est parallèle l'embryon, à cotylédons arqués, digitinerves à la base, interposés à deux couches parallèles d'un albumen charnu, assez résistant, Dans les autres Chlænacées, l'organisation générale des semences est la même; mais, alors surtout qu'elles sont nombreuses, elles sont plus ou moins déformées par une pression réciproque.

GENERA

- 1. Leptolæna Dup.-Th. Flores hermaphroditi; receptaculo convexiusculo. Sepala 3, torta v. valde imbricata. Petala 5, libera, torta. Stamina 10, intus paulo supra basin disco urceoliformi breviter cylindrico et apice obscure crenato inserta; filamentis cæterum liberis; oppositipetalis 5, brevioribus; antheris introrsis, versatilibus; connectivo crassiusculo; loculorum rimis 2, longitudinalibus, sæpe apice confluentibus. Germen superum, 3-loculare; loculis oppositipetalis; stylo elongato, ad apicem stigmatosum, obtuse 3-lobum, valde dilatato. Ovula in loculis singulis 2, angulo interno inserta, collateraliter descendentia; micropyle extrorsum supera. Fructus siccus (indehiscens?), abortu 1-locularis, 1-spermus. Semen descendens v. lateraliter affixum subpeltatum; micropyle intus laterali; testa glabra coriacea; albumine carnoso v. subcorneo; embryonis hylo paralleli radicula cylindracea supera; cotyledonibus foliaceis, basi digitinerviis, subplanis v. undulatis. — Arbusculæ; foliis alternis subintegris coriaceis reticulatopenninerviis; stipulis lateralibus, caducis; floribus (parvis) in racemos (terminales v. ad folia suprema axillares) valde ramosos cymiferosque dispositis; singulis involucello calveiformi sacciformi suburceolato, apice 6-denticulato, circa fructum persistente et aucto carnosulo, stipitatis. (Madagascaria.) — Vid. p. 220.
- 2. Sarcolæna Dup.-Th. ¹ Flores fere Leptolænæ; staminibus ∞. Capsula 3-locularis; loculis 1, 2-spermis. Arbores v. arbusculæ elegantes, nunc scandentes; foliis alternis, sæpius integris coriaceis,

^{1.} Hist. des vég. rec. dans les îles austr. d'Afr., 37, t. 9, 10. — DC., Prodr., I, 521. — В. Н., Gen., 195, п. 1. — Eriocarpus J. — Типр., in Dict. sc. nat., Atl., t. 146. — Spach, Suit. à Buffon, IV, 54. — ENDL., Gen., Th.).

supra lineis impressis e vernatione induplicata racemosis quasi 3-5-ner. viis, v. nunc parvis submembranaceis inæquali-crenatis. Stipulæ parvæ v. sæpius late conicæ caducæ. Inflorescentia (Leptolænæ) multiflora. v. nunc 1-pauciflora terminalis; floribus ¹ singulis involucello carnoso urceolato-depresso obscure et inæquali-dentato, circa fructum aucto carnoso, extus glabro v. setoso, intus setis plumoso-barbatis dense pulvinatis vestito, stipatis. (Madagascaria².)

- 3. Schizolæna Dup.-Th. 3 Flores fere Sarcolænæ; germinis loculis 3, ∞ - ovulatis. Capsula Sarcolænæ, 3-valyis. — Arbusculæ; foliis alternis integris coriaceis; stipulis 2-nis; floribus 4 in involucello pedunculato 2-nis; bracteis involucelli 2-∞, per anthesin parvis crenatis, circa capsulas 1, 2, inclusas ampliatis coriaceis laciniatis 5, (Madagascaria 6.)
- 4? Rhodolæna Dup.-Th. 7 Flores fere Sarcolænæ, 5, 6-meri: staminibus ∞, urceolo brevi intus insertis; antheris versatilibus. Germen 3-loculare; ovulis in loculis singulis paucis 8 Fructus...? — Frutex elegans scandens; foliis alternis, longiuscule petiolatis, integris coriaceis⁹; floribus ¹⁰ in pedunculo elongato ¹¹ 2-nis, bracteis 2, parvis squamiformibus 12 sub calyce stipatis 13 (Madagascaria 14.)
- 1. Albidis v. pallide lutescentibus, nunc roseis (?).
- 2. Spec. 4. DUP.-TH., loc. cit. H. BN, in Adansonia, X, 177.
- 3. Hist. végét. Afr., 43, t. 12. DC., Prodr., I, 521. SPACH, Suit. à Buffon, IV, 56. ENDL., Gen., n. 5400. H. BN, in Payer Fam. nat., 263. — B. H., Gen., 195, n. 3.
 4. Mediocribus, albidis v. roseis.
- 5. Nunc pulvere resinoso lutescente conspersis. Bracteis involucri sæpe exteriores occurrunt bracteolæ $2-\infty$, 2-seriatim verticales, eo minores quo inferiores sunt, 2-cussatim imbricatæ (fig. 238, 239).

 - 6. Spec. 3. Dup.-Th., loc. cit. 7. Hist. végét. Afr., 47, t. 13. DC.,

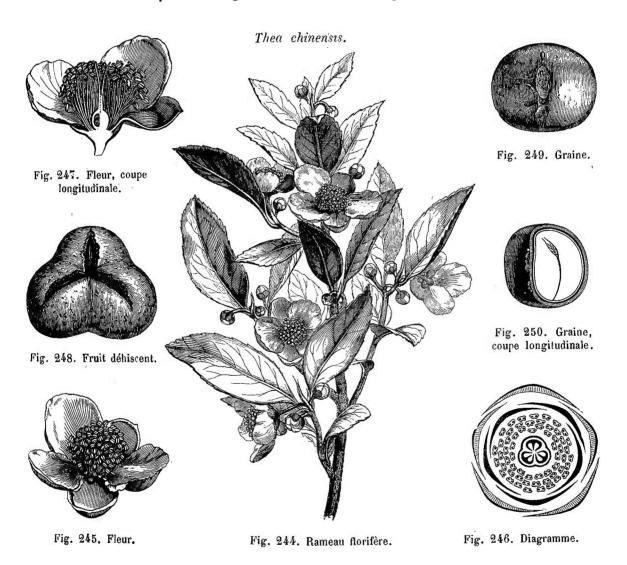
- Prodr., I, 522. Space, Suit. à Buffon, IV, 57. — ENDL., Gen., n. 5401. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 264. — B. H., Gen., 195, n. 4. — Pandora Noronh. (ex Dup.-Th.).
- 8. In flore observato 4, verticaliter 2-seriatis.
 - 9. « Exstipulaceis », nec lineatis.
 - 10. Ad apicem leviter incrassato.
 - 11. « Roseis, majusculis speciosis. »
- 12. Cum sepalis pulvere resinoso lutescente conspersis.
 - 13. « Sepala exteriora? » (B. H.).
- 14. Spec. 1. R. altivola Dup.-TH., loc. cit., « fructu ignoto quoad affinit. dub., forte Ternstramiaceis propinquior, sed stam. urceolo recedit ».

XXX

TERNSTROEMIACÉES

I. SÉRIE DES THÉS.

Les fleurs des Thés ' (fig. 244-253) sont hermaphrodites et régulières. Leur réceptacle, légèrement convexe, porte d'abord cinq sépales



imbriqués, ou plus rarement un plus grand nombre, et cinq pétales alternes avec les sépales, ou assez souvent de six à huit, sessiles, con-

1. Thea L., Gen., n. 668. — Lettsom, Mon. Fruct., II, 83, t. 95. — Poir., Dict., VII, 612; Thea. Lond. (1772). — J., Gen., 262. — Gærtn., Suppl., V, 294; Ill., t. 474. — DC., Prodr., I,

caves, tous imbriqués dans la préfloraison. L'androcée est formé d'un nombre indéfini d'étamines dont les filets adhèrent avec la base de la corolle ¹ et sont unis entre eux dans une étendue peu considérable, variable, de leur portion inférieure; ou à peu près complétement libres,

Thea chinensis.

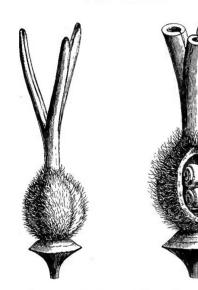


Fig. 251. Gynécée $(\frac{4}{1})$.

Fig. 252. Gynécée, une loge ouverte.

surtout dans les étamines les plus intérieures, et dont les anthères, primitivement extrorses, puis versatiles, ont un connectifépais, ovale ou presque cordiforme, portant sur ses bords deux loges étroites, déhiscentes chacune par une fente longitudinale 2. Le gynécée est supère, libre, formé d'un ovaire, ordinairement triloculaire, surmonté d'un style creux, divisé, à partir d'un point variable de sa hauteur, en trois branches tubuleuses dont le sommet est garni d'une petite surface de tissu stigmatique. Dans l'angle interne de chacune des loges ova-

riennes (superposées, quand elles sont au nombre de trois, aux sépales 1, 2 et 3), il y a un placenta qui supporte généralement quatre ovules, incomplétement anatropes ³, plus ou moins descendants et disposés par paires, de telle façon que les deux ovules de chaque paire se tournent le dos et se regardent par leur court raphé (fig. 252). Le fruit, longtemps vert et charnu, devient définitivement une capsule loculicide (fig. 248), à trois ou à un nombre moindre de loges, renfermant chacune une ou deux graines. Celles-ci renferment, sous leurs téguments épais 4, un

530. — Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 153. — Spach, Suit. à Buffon, IV, 90. — Cambess., in Mém. Mus., XVI, 415. — Endl., Gen., n. 5426. — Chois., Mém. sur les fam. des Ternstr. et Camell. (in Soc. phys. de Gen., XIV, 449). — Payer, Organog., 532, t. 149. — B. H., Gen., 187. — H. Bn, in Payer fam. nat., 265. — Seem., in Trans. Linn. Soc., XXII, 347 (incl.: Calpandria Bl., Camellia L, Cordyloblaste Hensch. (?), Sassangua Nees). — Ts'a Kæmpf., Amæn., 606. — Adans., Fam. des pl., II, 450.

1. Cette adhérence est très-peu prononcée ou à peu près nulle dans cinq étamines plus intérieures que les autres et superposées aux pé-

tales, ou dans cinq groupes de plusieurs étamines, dont le nombre varie, et qui tiennent chacun la même place.

2. Les grains de pollen sont ovoïdes, avec trois plis, et dans l'eau ils deviennent des sphères à trois bandes avec trois papilles. (H. Mohl, in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 333.)

3. Ils ont deux enveloppes.

4. L'extérieur est dur, comme crustacé, brun ou noirâtre. Il est souvent à facettes; ce qui est dû à la compression réciproque des différentes graines voisines. En dedans de lui se trouve une autre enveloppe, beaucoup plus molle, parsois presque subéreuse, parcourue par des faisceaux fibro-vasculaires ramissés.

gros embryon charnu, huileux, dont les cotylédons plan-convexes entourent complétement la gemmule.

Dans certains Thés, les pétales et les étamines sont unis en tube dans une plus grande étendue; les loges ovariennes sont au nombre de trois ou quatre; les styles demeurent libres dans presque toute leur hauteur,

et les ovules sont au nombre de cinq ou six dans chaque loge, plus ou moins nettement descendants. Dans certains autres, dont les corolles ont souvent de grandes dimensions et un riche coloris (fig. 253), il y a souvent (mais non constamment) une étamine intérieure, libre ou à peu près, en face de chaque pétale: c'est ce qui distingue les Camellia¹, ordinairement considérés comme constituant un genre à part et qui ne doivent former qu'une section du genre Thé. Ainsi compris, celui-ci ren-

Thea (Camellia) japonica.

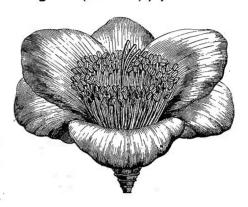


Fig. 253. Fleur.

ferme une douzaine d'espèces ², frutescentes ou arborescentes, de l'Asie tropicale orientale et de l'archipel Indien. Leurs feuilles sont alternes, persistantes, simples, dentelées, coriaces ou membraneuses. Leur pétiole, dépourvu de stipules, est ordinairement articulé à sa base. Leurs fleurs occupent l'aisselle des feuilles, surtout des supérieures, solitaires ou réunies en petites cymes; leurs pédicelles portent une ou quelques bractées, plus petites que les sépales, auxquels elles sont analogues.

Tout à côté des *Thea* se placent les genres très-voisins, *Gordonia* (fig. 254, 255) et *Laplacea*. Les premiers ont des ovules en nombre indéfini dans chaque loge, une capsule ordinairement allongée, et les graines prolongées supérieurement en une aile membraneuse. Leurs étamines peuvent être unies inférieurement en un bourrelet annulaire, et leur style unique se dilate supérieurement en une tête stigmatifère à lobes courts et radiés. Dans les *Laplacea*, au contraire, le périanthe

^{1.} L., Gen., n. 848. — J., Gen., 262. — LAMK, Dict., 1, 572; Suppl., 11, 48; Ill., t. 504. — CAV., Diss., VI, 305. — CAMBESS, in Mém. Mus., XVI, 415. — DC., Prodr., I, 529. — Turp., in Dict. des sc. nat., Atl., t. 152. — Spach, Suit. à Buffon, IV, 84. — ENDL., Gen., n. 5425. — Chois., in Mém. Gen., 446. — Seem., in Trans. Linn. Soc., XXII, 337. — B. H., Gen., 187, n. 24. — H. BN, in Payer Fam. nat., 265. — Tsubaki Kæmpf., Amæn., 851. — Adans., Fam. des pl., II, 399. — Sassangua Nees, in Sieb. Nippon, II,

^{13. —} Calpandria Bl., Bijdr., 178. — KORTH., Verh. Nat. Gesch. Bot., 148, t. 31. —? Cordyloblaste Hensch., in Bot. Zeit. (1848), 604.

^{2.} Duham., Arbr., ed. nov, t. 71. — Jacq., Ic. rar., t. 553. — Sieb. et Zucc., Fl. jap., t. 82, 83. — Wall., Pl. as. rar., 111, t. 256. — Korth., in Verh. Nat. Gesch. Bot., 149 (Calpandria). — Seem., Voy. Her., Bot., t. 76-78. — Andr., Bot. Repos., t. 25. — Bot. Reg., t. 567, 942, 1078. — Bot. Mag., t. 42, 2080, 2784, 4976, 5044, 5152. — Walp., Ann., II, 178; IV, 351; VII, 367 (Camellia), 373.

et l'androcée demeurent les mêmes ; les styles, au nombre de cinq à dix, sont libres jusqu'à la base, ou bien le tissu stigmatique couronne directement chacune des loges ovariennes.

Gordonia Lasíanthus.



Fig. 254. Fleur $(\frac{2}{1})$.

Fig. 255. Fleur, coupe longitudinale.

Les Stuartia (fig. 256-260) sont aussi très-analogues aux genres précé-

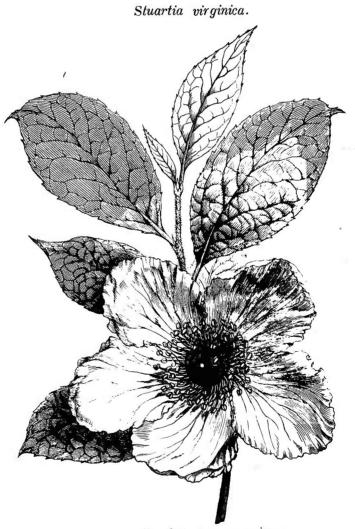


Fig. 256. Rameau florifère.

dents, quant au périanthe et à l'androcée. Mais chacune de leurs loges

ovariennes ne renferme que deux ovules ascendants. Leur fruit est une capsule loculicide, a graines lenticulaires, dont l'embryon rectiligne est

Stuartia virginica.

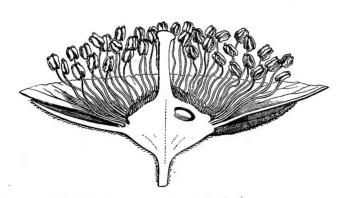


Fig. 257. Fleur, coupe longitudinale $(\frac{2}{4})$.

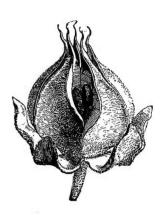


Fig. 258. Fruit déhiscent.

entouré d'un albumen charnu, peu épais, et dirige sa radicule en bas. Les *Schima*, voisins à la fois des *Stuartia* et des *Gordonia*, ont les ovules

peu nombreux, ascendants, et des graines aplaties, bordées d'une aile circulaire, avec un albumen mince, souvent réduit à une membrane, et un embryon à cotylédons insymétriques, à radicule incurvée et accombante. Les *Pyrenaria*, avec la même fleur, ou à peu près, ont un fruit indéhiscent, drupacé, et des

 $Stuartia\ virginica.$



Fig. 259. Graine (3).



Fig. 260. Graine, coupe longitudinale.

graines peu nombreuses, dont l'embryon, épais, charnu, a une radicule infléchie et des cotylédons condupliqués ou plissés-chiffonnés ¹

II. SÉRIE DES TERNSTRŒMIA.

On voit fleurir dans nos serres quelques espèces du genre $Ternstræ-mia^2$, notamment le T brevipes (fig. 261-263), espèce américaine,

1. A la suite de ces genres, on a placé avec doute, dans le même groupe, le Microsemma, qui a des fleurs polygames, apétales, une glande forniquée en dedans de la base des sépales, des étamines en nombre indéfini et un nombre variable de loges à l'ovaire et au fruit. Celui-ci est une capsule, analogue à celle d'un grand nombre de Ternstrœmiacées, et chacune de ses loges contient une graine descendante, à micro-

pyle supérieur et extérieur (voy. le Genera, p. 256).

p. 236).

2. Mut., ex L. f., Suppl., 39. — J., Gen., 362. — Poir., Dict., VII, 596; Suppl., V, 289; Ill., t. 456. — DC, in Mém. Soc. Phys. de Gen., I, 408, t. 1; Prodr., 1, 523. — CAMBESS., in Mém. Mus., XVI, 403. — Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 151. — Spach, Suit. à Buffon, IV, 61. — Endl., Gen., n. 5409. —

dont les fleurs ont un court réceptacle convexe, supportant cinq sépales, imbriqués dans le bouton, et cinq pétales superposés, à peine unis par leurs bases et également disposés en préfloraison imbriquée. L'androcée est formé d'un nombre indéfini d'étamines hypogynes, également unies avec la base de la corolle, dans une très-faible étendue de leurs filets

Ternstræmia brevipes.

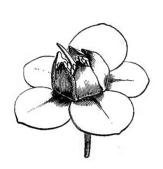






Fig. 262. Diagramme.



Fig. 263. Fleur, coupe longitudinale.

que surmontent des anthères basifixes, à deux loges adnées, presque niarginales, déhiscentes par des fentes longitudinales 1, et couronnées d'un prolongement aigu du connectif. Le gynécée est supère, formé d'un ovaire à deux loges, qui s'atténue supérieurement en un style conique, dont le sommet, presque indivis, est stigmatifère. Dans l'angle interne de chaque loge s'insère, descendant de la portion supérieure, un placenta large et court, dont le bord inférieur supporte de cinq à huit ovules, suspendus, anatropes 2, à micropyle tourné en haut et en dedans. Le fruit est sec, accompagné à sa base du calice persistant, apiculé, indéhiscent; il renferme un petit nombre de graines allongées et repliées sur elles-mêmes en fer à cheval. Sous leurs téguments se trouve un embryon charnu, également hippocrépiforme, à radicule cylindrique, plus longue que les cotylédons, et entouré d'un albumen charnu, souvent mince ou même réduit à une simple membrane.

PAYER, Organog., 532. — CHOIS., in Mém. Gen., XIV, 101. — B. H., Gen., 182, n. 8. — H. BN, in Payer Fam. nat., 265. — Lem. et DCNE, Tr. gén., 337, 338. — Taonabo AUBL., Guian., 569, t. 227, 228. — Tonabea J., Gen., 252. — Dupinia NECK., Elem., n. 1042. — Amphania BANKS, mss. (ex ENDL). — Cleyera THUNB., Fl. jap., 12 (nec DC.). — Reinwardtia KORTH., Verh. Nat. Gesch. Bot., 101, t. 12 (nec BL.). — WALP., Rep., V, 129 (incl.: Erythrochiton GRIFF., Vælckeria KL. et KARST.).

1. Le pollen des Ternstræmia est formé de grains ovoïdes, analogues à ceux des Thés

(H. Mohl, in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 333). Il en est de même dans les autres genres (Visnea, Caraipa) où il a été étudié.

2. Ils ont deux enveloppes. Quand leur anatropie est devenue complète, ils commencent à se courber dans la portion inférieure de leur raphé, de telle façon que leur région chalazique se réfléchit sur celui-ci en dehors et en hau. Nous avons noté (in Adansonia, X, 238) que c'est là un premier degré de cette fausse-campylotropie que nous avons vue si prononcée dans les Gyrostémonées (page 41, note 6), et qui se produit dans quelques autres groupes.

Dans d'autres espèces du même genre, les pétales sont plus ou moins nettement alternes avec les sépales; dans d'autres, les fleurs sont polygames-dioïques 1; le style et ses divisions stigmatifères sont trèsvariables comme forme et comme dimensions 2; le nombre des loges ovariennes est de trois ou quatre, et elles sont bi- ou triovulées; le péricarpe est tantôt mince et presque membraneux, et tantôt épais, subéreux 3 Mais dans toutes les espèces connues, au nombre d'une vingtaine 4, la tige est arborescente ou frutescente; les feuilles, alternes, persistantes, entières ou dentées, coriaces, sans stipules. Les fleurs sont axillaires, pédonculées, solitaires ou disposées en cymes; et leur calice est accompagné de deux ou trois bractées semblables aux sépales, mais plus petites qu'eux. Les trois quarts des espèces connues habitent l'Amérique tropicale; les autres, les portions les plus chaudes de l'Asie et de l'archipel Indien.

Tout à côté des Ternstræmia se placent les genres extrêmement

voisins Adinandra, Eroteum et Eurya, qui ne s'en séparent que d'une façon tout à fait artificielle: le premier, parce que ses graines sont petites et nombreuses, au lieu d'être volumineuses et en petit nombre; le deuxième, parce que, dans ses fleurs de petite taille et souvent polygames ou dioïques, à pétales libres ou à peine unis à la base, les ovules, en nombre indéfini, s'insèrent vers le milieu de l'angle interne des loges ovariennes; le troisième, parce que ses fleurs dioïques ont généralement un androcée oligandre.



Visnea Mocanera.

Fig. 264. Fruit induvié($\frac{2}{1}$).

Dans les deux genres Visnea et Anneslea, l'organisation générale est la même; mais nous en ferons une petite sous-série (des Visnéées), parce que leur réceptacle floral, au lieu d'être convexe, devient plus ou moins

4. Sw., Fl. ind. occ., 11, 929. — Ruiz et Pav., Prodr., t. 21. — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 207, t. 463. — A. S. H., Fl. Bras. mer., I, 231. — Moric., Pl. nouv. amér., t. 12, 13. — A. Rich., Fl. cub., t. 27. — Wight, Icon., t. 47 (Cleyera). — Sieb. et Zucc. Fl. jap., t. 80. — Miq., Fl. ind.-bal., 1, p. 11, 470. — Griseb., Fl. brit. W.-Ind., 103; Cat. pl. cub., 35. — Turcz., in Bull. Mosc. (1858), 1, 241; (1863), I, 577. — Seem., Voy. Her., Bot., 87. — A. Gray, Amer. expl. Exp., Bot., 1, 209. — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVIII, 258. — Walp., Rep., I, 368 II, 801; V, 130; Ann., 1V, 341; VII, 361.

^{1.} C'est ce qui arrive notamment dans le T. penangiana Chois., dont on a fait le type du genre Erythrochiton (GRIFF., Notul., IV, 565; — Chois., in Mém. Gcn., XIV, 126, nec MART.).

^{2.} Ses divisions sont très-grandes dans les Erythrochiton, et rayonnantes dans les Rein-wardtia.

^{3.} Il est partagé en six cavités dans le Vælckeria (KL. et Karst., ex Endl., Gen., Suppl., IV, 66; — Chois., loc. cit., 125); mais l'ovaireétant triloculaire, on suppose qu'il ne peut s'agir ici que de demi-loges, séparées sans doute par des fausses-cloisons.

concave; l'insertion du périanthe et de l'androcée est par conséquent périgynique. Autour du fruit, le réceptacle s'accroît, devient charnu et se trouve surmonté des divisions persistantes du périanthe. Dans les Visnea (fig. 264), le calice devient également charnu et entoure sans adhérence le fruit, qui n'est plongé que par sa portion inférieure dans le réceptacle accru. Dans les Anneslea, le fruit est tout à fait infère, entièrement adhérent au tube réceptaculaire, qui est épais et définitivement coriace, et surmonté du calice persistant et imbriqué.

III. SÉRIE DES SAURAUJA.

Les fleurs des Saurauja (fig. 265, 266) sont hermaphrodites ou polygames et régulières. Leur réceptacle, légèrement convexe, porte d'abord cinq sépales inégaux, souvent pétaloïdes, disposés dans le bouton en préfloraison quinconciale. Les pétales, en même nombre et alternes, libres ou unis à la base en une corolle qui tombe d'une seule pièce, sont également imbriqués dans le bouton. Les étamines sont très-nombreuses, unies ordinairement, dans une courte étendue, entre elles et avec la base de la corolle. Leurs filets, d'ailleurs libres, supportent une anthère biloculaire, introrse, puis versatile, déhiscente dans sa portion supérieure par des fentes courtes ou des pores. Le gynécée est supère; il se compose d'un ovaire à cinq loges alternipétales, surmonté d'un style plus ou moins profondément 2 partagé en cinq branches, stigmatifères au sommet, et souvent réfléchies quand leur longueur le permet. Elles sont quelquefois très-courtes et immédiatement terminées par une surface papilleuse. Dans l'angle interne de chaque loge se voit un gros placenta, descendant ou attaché par une sorte de pied court qui s'insère vers le milieu de sa hauteur; toute sa surface dorsale est chargée de petits ovules anatropes 3, dirigés dans divers sens. Le fruit est une

^{1.} W., in Der Ges. Natursfr. Berl. n. Scr., III (1801), 406, t. 4. — DC., Prodr., 1, 525. — CAMBESS., in Mém. Mus., XVI, 408. — SPACH, Suit. à Buffon, IV, 67. — ENDL., Gen., n. 5414. — CHOIS., in Mém. Gen., XIV, 113. — B. H., Gen., 184, n. 15. — H. BN, in Payer Fam. nat., 267. — Palava R. et PAV., Prodr. (1794), 100, t. 22 (nec CAV.) — Marumia REINW., Syll. pl. ratisb., II, 10. — Reinwardtia Nees, Syll. pl. ratisb., 1, 196 (nec Spreng, nec Dun., nec Korth.).—Apatelia DC.,

Mém. Ternstr., 34, t. 8.— Deless., Ic. sel., III, t. 26. — Blumia Spreng., Syst., III, 426. — Davya Moç. et Sess., Fl. mex. ined. (ex DC.).— Leucothea Moç. et Sess., loc. cit. — Vanalphimia Lesch., mss. (ex Endl.) — Obelanthera Turcz., in Bull. Mosc. (1847), 1, 147; (1858), 1, 245.

^{2.} Il l'est peu dans les *Draytonia* (A. GRAY, Amer. expl. Exped., Bot., I, 206, t. 15), dont on a proposé de faire un genre distinct.

^{3.} Les plus jeunes étant les supérieurs.

baie, quelquefois presque sèche à la maturité; elle renferme de nombreuses graines, nichées dans sa pulpe, et qui, sous leurs téguments,

présentent un albumen charnu, entourant un embryon droit ou arqué, à cotylédons ordinairement courts. Dans certains Saurauja, qu'on a distingués généralement sous le nom de Scapha¹, les deux loges latérales de l'ovaire disparaissent; il n'en reste que trois, superposées aux sépales 1, 2 et 3, et le style n'a que trois divisions stigmatifères. Ce genre renferme une soixantaine d'espèces 2, quoiqu'on en ait décrit un bien plus grand nombre. Ce sont des arbres ou des arbustes, ordinairement chargés de poils rudes, parfois écailleux. Ils ont des feuilles alternes, simples, souvent dentées en scie, à nervures secondaires parallèles et nombreuses. Les fleurs sont axillaires où latérales, très-ordinairement blanches ou rosées, parfois légèrement odorantes, souvent assez



Fig. 205. Inflorescence.



Fig. 266. Fleur, coupe longitudinale (2).

grandes et belles, ce qui fait qu'on en recherche plusieurs espèces dans nos cultures; rapprochées en grappes simples ou ramifiées de cymes dans lesquelles chaque pédicelle porte, à quelque distance de la fleur, deux ou quelques bractéoles. Le genre existe à la fois dans les régions les plus chaudes de l'Asie, de l'Océanie et de l'Amérique.

^{1.} Chois., in Mém. Gen., XIV, 418.
2. Deless., Ic. sel., III, t. 25. — DC., Mém. Ternstr., t. 2-7. — Wall., Pl. as. rar., III, t. 448, 478. — Hook., Icon., t. 331, 341. — H. B. K., Nov. gen. et spec., VII, t. 648-650 (Palava). — Benn., Pl. jav. rar., t. 36, 37. — Mig., Fl. ind.-bat., 1, p. II, 478; Suppl.,

I, 480.—Korth., Verh. Nat. Gesch. Bot., t. 19.
— Hook. F., in Trans. Linn. Soc., XXIII, 159.—
Seem., Voy. Her., Bot., t. 16; Fl. vit., 14.—
Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 265.
— Bot. Mag., t. 3982.—Walp., Rep., 1, 370; 11, 801; V, 131; Ann., 1, 120; IV, 349; VII, 364.

IV SÉRIE DES BONNETIA.

Les Bonnetia ¹ (fig. 267) ont les fleurs régulières et hermaphrodites. Leur réceptacle convexe porte cinq sépales imbriqués et cinq pétales alternes, plus longs, tordus dans le bouton. Le gynécée est formé d'un nombre considérable d'étamines, unies seulement tout à fait à leur base

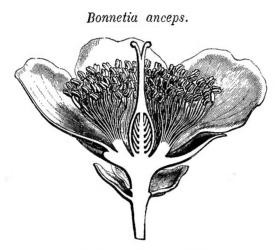


Fig. 267. Fleur, coupe longitudinale.

en un très-court anneau, à filets d'ailleurs libres, à anthères biloculaires, d'abord introrses, versatiles, insérées sur le sommet du filet par une extrémité légèrement glanduleuse, déhiscentes par deux fentes longitudinales. Le gynécée est supère; il est formé d'un ovaire à deux, trois, plus rarement à quatre loges, dont deux latérales, surmonté d'un style à extrémité stigmatifère capitée ou trifide. Dans l'angle interne

de chacune des loges se voit un gros placenta, chargé d'un nombre indéfini d'ovules ascendants, imbriqués, disposés en séries nombreuses. Le fruit est une capsule, septicide dans sa portion supérieure, à columelle nulle ou courte, avec un grand nombre de graines linéaires, dont les téguments recouvrent un embryon droit, dépourvu d'albumen. Les Bonnetia sont des arbres de l'Amérique méridionale, et l'on en connaît quatre ou cinq espèces ² Leurs feuilles sont glabres, subsessiles, alternes, à bords involutés dans la vernation. Leurs fleurs sont disposées dans l'aisselle des feuilles supérieures, sur un pédoncule qui en porte une seule, ou trois fleurs, formant une cyme, ou un plus grand nombre, placées chacune dans l'aisselle d'une bractée, tantôt caduque, tantôt persistante et bien développée en une sorte d'involucre.

Tout à côté des Bonnetia se placent les Kielmeyera et les Archytæa qui s'en distinguent : les premiers, par leurs anthères plus allongées et leurs ovules descendants, disposés sur deux séries verticales, aplatis en un

^{1.} MART. et Zucc., Nov. gen. ct spec., I, 114, t. 100 (nec Schreb.). — Nees et Mart., in Nov. Acta. Nat. cur., XII, t. 6. — Cambess., in Mém. Mus., XVI, 409. — ENDL., Gen., n. 5417. — Chois., in Mém. Gcn., XIV, 159. — B. II., Gen., 187, n. 26. — Kieseria Nees,

in Neuw. Reis., 1, 104; in Flora (1821), 298.

^{2.} A. S. H., Fl. Bras. mer., 1, 301.— TURGZ., in Bull. Mosc. (1858), I, 246.— BENTH., in Journ. Linn. Soc., V, 61.—WALP., Rep., 1, 373; II, 801; Ann., VII, 375.

commencement d'aile dans leur portion inférieure par laquelle ils s'imbriquent entre eux; les derniers, par leurs étamines réunies en cinq faisceaux bien distincts et par leur capsule déhiscente de bas en haut. Les Caraipa ont aussi les mêmes fleurs, avec des étamines dont l'anthère introrse, courte, est surmontée d'une glande à sommet souvent concave, et dont chacune des trois loges ovariennes renferme deux ovules descendants, à micropyle extérieur et supérieur, et plus rarement trois ou quatre. Leur fruit a un endocarpe qui, à la maturité, se sépare des couches plus extérieures du péricarpe. Les Mahurea, avec le même périanthe, ont des anthères allongées, presque basifixes, glandulifères au sommet, et de nombreux ovules linéaires, imbriqués, disposés sur de nombreuses séries. Leurs feuilles sont alternes, tandis que les Haploclathra les ont opposées, ou à peu près, avec les mêmes fleurs, sinon que leurs loges ovariennes ne contiennent chacune qu'un ovule ascendant. Les feuilles sont également opposées, dit-on, dans le Paciloneuron, qui n'a que deux loges biovulées. Dans les Marila, genre très-voisin, quoiqu'on l'ait parfois rapporté à une autre famille, les feuilles sont opposées comme dans les Paciloneuron et les Haploclathra; mais les fleurs, disposées en grappes axillaires, tétramères ou pentamères, ont les pétales imbriqués et non tordus, comme dans les genres précédents. Les étamines sont courtes et ont leurs anthères introrses surmontées d'une glande à deux lobes. Leur fruit, capsulaire, est étroit, allongé, septicide, et les graines qu'il renferme sont prolongées en frange aux deux extrémités.

V SÉRIE DES PELLICERIA.

Leur court réceptacle porte cinq petits sépales, libres, imbriqués, et cinq pétales, beaucoup plus longs, imbriqués et caducs. L'androcée est formé de cinq étamines alternipétales. Chacune d'elles a un filet libre, hypogyne, et une anthère allongée, à connectif étroit et étiré, en dehors de la base duquel s'insère le filet, et à deux loges linéaires, adnées aux bords du connectif, déhiscentes suivant leur longueur. Les étamines, à peu près de la longueur du style, sont logées chacune dans un sillon longitudinal dont sa surface est creusée ² Le gynécée est

^{1.} Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 380. — Pelliciera B. H., Gen., 186, n. 21. (Rangé par les derniers de ces auteurs dans la tribu des Gordoniées.)

^{2.} Sur les échantillons secs, nous avons vu les anthères détachées de ces sillons dans une étendue variable de leur portion supérieure.

supère; il se compose d'un ovaire sessile, articulé, atténué supérieurement en un long cône stylaire dont l'extrémité porte deux petites dents stigmatifères, à peine distinctes. L'ovaire est creusé de deux 1 loges;



Fig. 268. Fleur, coupe longitudinale.

mais elles sont fort inégales: l'une d'elles, bien plus étroite, demeurant stérile²; et l'autre, contenant un seul ovule, en partie campylotrope, attaché en bas d'un gros funicule conique qui pend du sommet de la loge, et tournant son micropyle en haut et en dedans. Le fruit est, dit-on, sec, ovoïdeturbiné, longuement acuminé, parcouru par dix sillons longitudinaux, à péricarpe coriace, fongueux, indéhiscent. Il renferme une graine dont les téguments 3 recouvrent un. embryon charnu, à radicule supère, droite et courte, à

larges cotylédons, épais et charnus ⁴ La seule espèce connue de ce genre, le *P Rhizophoræ* ⁵, est un arbre qui croît dans les marécages voisins de la mer, sur l'extrême côte nord-ouest de l'Amérique méridionale, et qui a le port des Mangliers. Tous ses organes sont glabres; ses feuilles, alternes, à peu près sessiles, involutées dans la vernation, ont insymétriques à la base, glabres, coriaces. Leurs bords sont, dans le jeune âge, garnis d'un côté de denticules saillants, triangulaires et caducs. Leurs fleurs ⁷ sont solitaires et terminales ⁸, et chacune d'elles est enveloppée dans le bouton par deux larges bractées membraneuses involutées.

- 1. Il y en aurait cinq, dont quatre avorteraient de bonne heure, dans la plante de la Nouvelle-Grenade, au dire de M. TRIANA.
- 2. D'après MM. BENTHAM et J. HOOKER, elle renfermerait un ovule sessile, qui avorte bientôt.
 - 3. « Testa fere evanida. » (B. H.)
 - 4. « Plumula longe evoluta. »
- 5. PL. et Tr., loc. cit. Ces auteurs y distinguent deux formes qui seraient peut-être deux espèces, distinguées l'une de l'autre par la couleur des fleurs et par le nombre des loges ovariennes.
- 6. Implantées sur le limbe par le sommet du petit triangle qu'elles représentent.
 - 7. Blanches ou rosées.
- 8. On les décrit comme placées dans l'aisselle des feuilles supérieures. Il nous a semblé que le gros et court pédoncule qui supporte la fleur est l'extrémité du rameau, et que le bourgeon aigu qui est sur le côté est, non terminal, mais placé dans l'aisselle de la feuille qui précède la fleur.

VI. SÉRIE DES MARCGRAVIA.

Les fleurs des Marcgravia (fig. 269-277) sont hermaphrodites et régulières. Leur réceptacle, en forme de cône déprimé, porte d'abord un court calice à quatre sépales, imbriqués et légèrement unis à leur

Marcgravia umbellata.

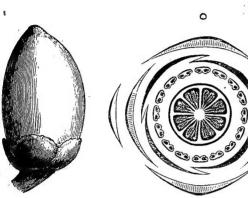


Fig. 269. Bouton $(\frac{2}{1})$.

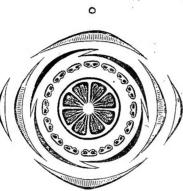


Fig. 270. Diagramme.

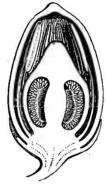


Fig. 271. Fleur, coupe longitudinale.



Fig. 272. Fleur, sans le périanthe.



Fig. 274. Fruit.



Fig. 275. Fruit, ouvert en travers.



Fig. 273. Gynécée.



Fig. 276. Graine $(\frac{8}{1})$.



Fig. 277. Graine, coupe longitudinale.

base 2. Plus haut s'insère une corolle épaisse, coriace, gamopétale, qui se détache circulairement par sa base, lors de l'anthèse, et tombe comme une sorte de cône, de dôme ou de coiffe. Dans sa portion supérieure seulement, se voient, très-difficilement quelquefois, de deux à quatre petites dents inégales, imbriquées, qui représentent les sommets

^{1.} Plum., Gen., 7, t. 29. — L., Gen., n. 640. - ADANS., Fam. des pl., 11, 408. - P. BR., Jam., 244, t. 26.—Burm., Amer., 166, t. 173. - J., Gen., 244; in Ann. Mus., XIV, 402. -DESR., in Lamk Dict., III, 710; Suppl., III, 589.
—LAMK, Ill., t. 447. — DC., Prodr., 1, 565.— TURP., in Dict. sc. nat., All., t. 154. - SPACH, Suit. a Buffon, VI, 123.—Endl., Gen., n. 5461.

⁻B.H., Gen., 181, n. 3. -H. BN, in Payer Fam. nat., 265. — Lem. et Done, Tr. gén., 333. 2. Deux d'entre eux sont latéraux et enve-

loppés par le postérieur et l'antérieur. Peut-être aussi que ce dernier représente la bractée axillante de la fleur, soulevée jusqu'à son réceptacle sur le pédicelle ; de telle façon que le calice ne serait formé que de trois folioles.

libres des pétales. Les étamines s'insèrent immédiatement au-dessus de la corolle avec laquelle elles n'affectent aucune adhérence. Elles sont formées chacune d'un filet, uni à sa base seulement avec les filets voisins dans la plupart des espèces, et d'une anthère biloculaire,

Norantea guianensis.



Fig. 278. Bouton et sa bractée axillante relevée $(\frac{2}{4})$.

introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales. Leur nombre est très-variable d'une espèce à l'autre. Quelquefois il n'est que de six à neuf 1, ailleurs de dix à quinze, et, le plus souvent, beaucoup plus considérable et indéfini. Le gynécée est libre et supère ; il est formé d'un ovaire sessile, fréquemment ovoide, à extrémité supérieure surmontée d'un petit cône de tissu stigmatique, entière ou sillonnée par des cannelures longitudinales peu prononcées. L'ovaire est partagé en un nombre de loges, complètes ou incomplètes, qui varie de quatre à huit ou dix; et dans l'angle interne de chaque loge se voit un placenta 2 partagé en plusieurs lames ramifiées et chargées de petits ovules, incomplétement anatropes, transversaux ou ascendants, en nombre indéfini. Le fruit est globuleux ou

à peu près, à péricarpe charnu-subéreux, épais, indéhiscent ou définitivement loculicide vers sa base. Il renferme de nombreuses graines allongées qui, sous leurs téguments, réticulés extérieurement, contiennent un embryon charnu, à cotylédons souvent plus courts que la radicule. Les *Marcgravia* sont des arbustes de l'Amérique tropicale, presque toujours grimpants ou épiphytes. Ils ont deux sortes de branches : les unes, stériles, portent des feuilles distiques, sessiles, pourvues souvent de deux glandes peu saillantes vers la base de leur limbe, qui se colle par sa face inférieure sur les objets voisins; les autres, libres et seules florifères, sont pourvues de feuilles de forme différente, alternes, entières, épaisses, coriaces, dépourvues de stipules ³ Les inflorescences sont des grappes terminales. Leur axe prin-

^{1.} Notamment dans le M. oligandra GRISEB. (Cat. pl. cub., 39), espèce des Antilles où les étamines, quand elles sont au nombre de huit, par exemple, sont disposées symétriquement par rapport au plan antéro-postérieur de la fleur. Quand les étamines sont en grand nombre, elles paraissent quelquefois toutes disposées sur un même verticille; ailleurs, il y en a plusieurs qui

sont intérieures aux autres et dont les filels aplatis sont en partie recouverts par ceux de ces dernières. La véritable symétrie de l'androcée nous est inconnue.

^{2.} Qui se prolonge supérieurement dans le court canal que représente le style et y forme une sorte de crête aiguë, rayonnante.

^{3.} Articulées à la base.

cipal porte un nombre variable de fleurs rapprochées (presque en ombelles), pédicellées 1, souvent insérées obliquement sur le sommet du pédicelle, et pourvues, tout contre la fleur, de deux bractéoles latérales, semblables aux sépales. Plus haut, il se prolonge et porte un petit nombre de pédicelles terminés par une fleur peu développée, souvent



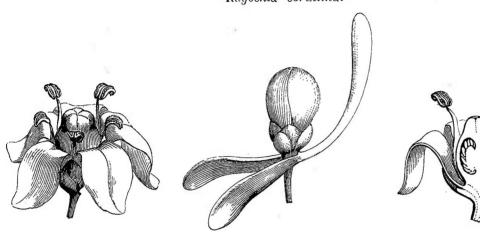


Fig. 280. Fleur $(\frac{2}{4})$.

Fig. 279. Bouton et sa bractée axillante.

Fig. 281. Fleur, coupe fongitudinale.

même tout à fait avortée. Dans la longueur du bord extérieur de ces pédicelles se voit une bractée adnée, en forme de sac étroit et allongé, claviforme, ou de capuchon, d'urne renversée, d'éperon creux, dont le fond est tourné en haut, aigu ou obtus, dont l'ouverture étroite, rapprochée de la base du pédicelle, regarde en bas et en dehors, et dont la surface intérieure sécrète un nectar sucré ou amer ² On a décrit de douze à quinze espèces ³ de *Marcgravia*.

Tout à côté de ce genre se placent les Norantea (fig. 278) qui, avec les mêmes organes de végétation et des feuilles alternes, ont des fleurs toutes fertiles, disposées en grappes ou en épis, et toutes accompagnées d'une bractée axillante, sacciforme, soulevée plus ou moins haut avec le pédicelle, mais non unie à lui dans sa portion limbaire, et dont

1. La base du pédicelle est articulée. S'il n'y a pas de bractée au niveau de cette articulation, dans les pédicelles fertiles, c'est peut - être, comme nous l'avons indiqué plus haut, que celle-ci est soulevée jusque contre la sleur, où elle figurerait un sépale antérieur.

2. Parmi toutes les interprétations proposées de ces sortes d'ascidies, la seule admissible nous paraît être celle qu'ont développée MM. TRIANA et PLANCHON, soit dans leur Prodromus, soit dans un travail spécial « Sur les bractées des Marcgraviées, » inséré dans le volume 1X des Mém. de la Soc. imp. des sc. nat. de Cher-

bourg, et où la bractée, adnée au pédicelle stérile par la face supérieure de sa nervure principale, aurait subi une déformation telle que sa face supérieure, extrêmement bombée en haut, représenterait la surface convexe; sa face inférieure, la concavité sécrétante de l'ascidie; et ses bords, ceux de l'ouverture tournée en bas et en deliors.

3. L., Spec., II, 562. — Jacq., Amer., 156, t.93.—K., Synops., IV, 234.—Hook., Exot. Fl., t. 160.—Griseb., Fl. brit. W.-Ind., 140; Cat. pl. cub., 39. — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 360. — Walp., Rep., I, 399; II, 811; V, 146; Ann., I, 129; VII, 360.

l'ouverture est primitivement tournée en dehors et en bas 'Les organe sexuels sont à peu près ceux des *Marcgravia*; mais les verticilles du périanthe sont pentamères, et les pétales sont tout à fait libres, ou du moins se séparent les uns des autres pour s'étaler, lors de l'anthèse, dans une étendue variable de leur portion supérieure. Les *Ruyschia* (fig. 279-281) constituent aussi un genre très-voisin. Ils ont le feuillage et l'inflorescence des *Norantea*, avec des bractées axillantes souvent trilobées, à concavité inférieure, toujours soulevées sur leur pédicelle axillaire jusqu'à l'insertion même de la fleur; et celle-ci a généralement un androcée défini, isostémoné

VII? SÉRIE DES CARYOCAR.

Longtemps considérés comme formant une famille distincte, les Caryocar² (fig. 282-287) ont de belles fleurs hermaphrodites et régulières, à type pentamère ou, plus rarement, tétramère ou hexamère. Sur leur

Caryocar (Saouari) glabrum.



Fig. 283. Fleur.

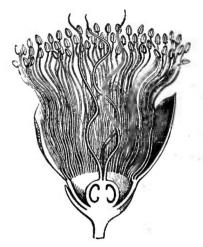


Fig. 284. Fleur, coupe longitudinale.

réceptacle, légèrement convexe, s'insère un calice gamosépale à divisions profondes, imbriquées, et une corolle dont les pétales, alternes et beaucoup plus larges que les sépales, sont aussi imbriqués dans le bouton et

^{1.} Ce n'est qu'alors que la bractée devient plus ou moins ascendante (comme dans la figure 278), que l'ouverture du sac qu'elle représente, primitivement extérieure et inférieure, devient intérieure et supérieure.

^{2.} ALLAM., ex L., Mantiss. (4767), n. 1314. — J., Gen., 435. — LAMK, Dict., I, 640. — DC., Prodr., 1, 599. — ENDL., Gen., n. 5642.

[—] B. H., Gen., 180, n. 1. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 268. — Pekea Aubl., Guian. (1775), ll, 594, t. 238, 239. — Poir., Dict., V, 446; Suppl., IV, 343; Ill., t. 486. — Saouari Aubl., op. cit., 599, t. 240. — Rhizobolus Gærth., Fruct., ll (1791), 93, t. 98. — Corr., in Ann. Mus., V, 394, t. 5. — Acanthocaryx Arrudo do Camara, Disc. (ex Endl.).

parfois unis dans une très-faible étendue de leur base avec celle de l'androcée. Celui-ci est formé d'un nombre considérable d'étamines, unies inférieurement en un tube large et court; après quoi, leurs filets,

plissés et comme tordus dans le bouton (fig. 282), deviennent libres, exserts, et supportent chacun 1 une anthère biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales. Le gynécée est libre, supère, formé d'un ovaire ordinairement quadriloculaire², surmonté de quatre styles, longs et grêles, dont l'extrémité atténuée est stigmatifère. Dans l'angle in- Fig. 282. Bouton, le périanthe terne de chaque loge s'insère

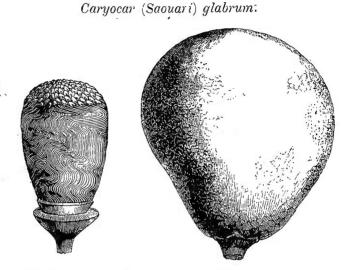
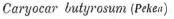


Fig. 285. Fruit.

un ovule descendant, incomplétement anatrope³, avec le micropyle dirigé en haut et en dehors. Le fruit est une drupe, dont le mésocarpe,

plus ou moins charnu (fig. 285), enveloppe des novaux, au nombre d'un à quatre, généralement épais et résistants⁴ lisses ou rugueux en dehors, parfois chargés d'aiguillons ou de soies rigides. piquantes, pénétrant dans la couche moins dure qui les entoure, et autour desquelles se voit souvent une couche de substance butyreuse ou résineuse. Chaque noyau contient une graine qui, sous ses téguments minces et glabres, renferme un gros embryon charnu, huileux,



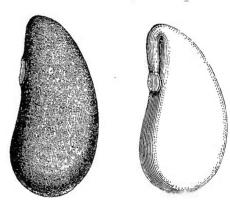


Fig. 286. Graine.

Fig. 287. Embryon.

macropode, dont presque toute la masse est constituée par une énorme radicule renflée, à sommet supérieur, tandis que la tigelle, repliée sur

2. Il y a parfois trois, cinq ou six loges.

cher de la presque orthotropie de celui des Anthodiscus.

^{1.} Les plus intérieurs sont, dit-on parfois courts et dépourvus d'anthères.

^{3.} Souvent il s'attache au placenta par le milieu de la hauteur de son angle interne, et souvent même plus bas, son hile étant très-voisin de sa region chalazique, de façon à se rappro-

^{4.} Quand il y en a plusieurs, ils sont insymétriques, leur angle interne étant coupé droit ou légèrement concave et présentant une sorte de cicatrice linéaire par laquelle ils s'appliquaient contre la columelle centrale,

la radicule et surmontée de deux petits cotylédons incombants, n'occupe qu'une très-minime portion de l'angle interne et inférieur de la semence. On connaît sept ou huit espèces ¹ de Caryocar. Ce sont des arbres, souvent très-élevés, de l'Amérique tropicale. Leurs feuilles sont opposées, composées-digitées, avec trois² ou cinq folioles épaisses, souvent coriaces, ordinairement dentées ou crénelées. Leur pétiole est parfois muni à sa base de deux petites stipules caduques. Leurs fleurs, généralement grandes, pourprées ou verdâtres, sont disposées en grappes terminales.

A côté des Caryocar se placent les Anthodiscus ⁵, arbres ou arbustes des mêmes régions, qui s'en distinguent par leurs feuilles alternes, trifoliolées; par leurs corolles qui se détachent d'une seule pièce à la base, comme celles des Marcgravia; par leurs étamines groupées manifestement en cinq phalanges alternipétales ⁴; par les loges nombreuses de leur ovaire ⁵, leurs ovules presque orthotropes ⁶, leur péricarpe coriace, et leur embryon à longue radicule enroulée en spirale. On connaît trois espèces ⁷ d'Anthodiscus.

La famille des Ternstræmiacées a été distinguée, en 1813, par B.-Mirbel ⁸. Avant lui, A. L. de Jussieu ⁹ faisait des plantes connues de ce groupe une section spéciale de l'ordre des Orangers, caractérisée par des fruits secs et polyspermes. Elle comprenait, avec les *Ternstræmia* (et les *Tonabea*, conservés à tort comme distincts), les *Thea* et *Camellia* dont Mirbel faisait aussi une famille à part, sous le nom de Théacées. ¹⁰ De Candolle, adoptant cette manière de voir, conserva comme distincts l'ordre des Ternstræmiacées ¹¹ et celui des Théacées, qu'il nomma Ca-

2. Caractère de la sect. Saouari, tandis que les espèces de la sect. Pekea en ont cinq.

ils sont rectilignes, avec les anthères dressées. 5. Celui-ci est entouré à sa base d'un court disque inégal. Ses loges varient de huit à vingt.

7. BENTH., in *Trans. Linn. Soc.*, XVIII, 236, 1. 20. — H. Bx, in *Adansonia*, X, 241.

^{1.} CAV., Icon., 37, t. 361, 362. — MUT., ap. CAV., loc. cit., 38. — CAMBESS., in A.S. H. Fl. Bras. mer., 1, 522, t. 67 bis. — HOOK., in Bot. Mag., t. 2727, 2728. — WALP., Rep., I, 419; V, 358; Ann., 11, 207.

^{3.} C. F. Mey., Prim. Fl. essequeb., 193.— LINDL., Veg. Kingd., 398, fig. 280.— ENDL., Gen., n. 5643.— B. II., Gen., 181, n. 2.— H. BN, in Payer Fam. nat., 268.

^{4.} Elles sont toutes unies inférieurement en une courte enceinte annulaire; puis il se détache, en face de chacune des dents du calice, un faisceau dont les filets moyens sont de beaucoup les plus longs, et infléchis dans le bouton; ils vont ensuite en diminuant de taille jusqu'à la rencontre des bords des faisceaux voisins, et

^{6.} Dans l'A. peruanus, son micropyle est supérieur, et son hile est tout près de sa base, un peu plus rapproché cependant du bord interne que de l'externe. En d'autres termes, le mouvement anatropique est à peine indiqué, et l'ovule devient ascendant.

^{8.} In Bull. Soc. philom., 381 (Ternstræmiées).

^{9.} Gen. (1789), 262. 10. Loc. cit., 381.

^{11.} In Mém. Soc. Gen., I (1823), 393; Prodr., I (1824), 523, ord. 30.— Lindl., Veg. Kingd., 396, ord. 142.— Endl., Gen., 1017, ord. 215.

melliées 1 En 1828, Cambessèdes, dans un mémoire spécial 2 qui fit longtemps loi sur cette question, réunit les deux groupes dans une seule et même famille des Ternstræmiacées, dont il fit connaître l'historique et l'organisation générale. Les genres établis avant lui, qu'il y admettait 3, étaient au nombre de treize : Cochlospermum, Ternstræmia, Eroteum (Freziera, Cleyera), Eurya, Saurauja, Stewartia, Gordonia, Architæa, Mahurea, Marila, Kielmeyera, Caraipa, Thea; il y ajoutait le Laplacea et le Bonnetia, mais il y laissait à tort une Bixacée, le Ventenatia 4 En 1855, M. Choisy, reprenant l'étude de cette famille, dans une monographie détaillée ⁵, y trouva, comme genres de fondation nouvelle 6, l'Adinandra de Jack 7, l'Anneslea de Wallich 8, le Pyrenaria de Blume 9 et le Schima de Reinwardt 10 Il y admit en outre le genre Pentaphylax de Champion, qui en a été ultérieurement écarté. MM. Bentham et J. Hooker, dans leur Genera 11, comprirent dans cette famille les Rhizobolées, c'est-à-dire les genres Caryocar et Anthodiscus 12; les Marcgraviées, avec les trois anciens genres Marcgravia, Norantea et Ruyschia; les Actinidia et Stachyurus, genres appartenant à d'autres groupes 13 et qu'ils unissaient dans une même tribu avec les Saurauja; l'Omphalocarpum de Palisot de Beauvois, qui est une Sapotacée africaine; le Microsemma de Labillardière, dont la place parmi les Ternstrœmiacées a aussi été contestée 14; plus, le Pelliceria, dont M. TRIANA venait d'indiquer l'existence en Colombie 15, et l'Haploclathra, détaché par M. Bentham 16 de l'ancien genre Caraipa. En 1865, M. Beddome ¹⁷ ajouta aux genres précédents le Pæciloneuron; ce qui, outre les types douteux 18, porte à vingt-huit le nombre des genres que nous pouvons conserver comme autonomes.

3. En ne tenant compte que de ceux que nous avons conservés comme distincts.

4. Il n'y comprenait pas le Visnea (Mocanera) que Jussieu (Gen., 318) avait rangé, ou ne sait pourquoi, parmi les Onagres.

5. Mém. sur les fam. des Ternstræmiacées et Camelliacées (in Mém. Soc. phys. et hist. nat. de Gen., XIV, 91).

6. Sans citer ceux qui n'ont pas été maintenus comme autonomes.

7. ln Comp. to Bot. Mag., 1 (1835).

8 Pl. as. rar., I (1830). 9. Bijdr., 1119 (1826). 10. In Bl. Bijdr., 129 (1825). 11. I (1862-1867), 177, 981, ord. 28.

- 12. G. F. Mey., Prim. Fl. essequeb. (1818). 13. Le premier a été étudié parmi les Dilléniacées (vol. 1, 114, 131); le dernier a été autrefois rangé parmi les Pittosporées (ENDL., Gen., n. 5699), et paraît se rapprocher beaucoup de certaines Ericacées.
- 14. TR. et PL., in Ann. se. nat., sér. 4, XVII, 359.
- 15. Ex B. H., Gen., 186 (1862); in Ann. sc. nat., loc. cit., 380 (1863).
- 16 In Journ. Linn. Soc., V (1861).
 17. In Journ. Linn. Soc., VIII (1864).
 18. Ce sont: 1º Michoxia Velloz. (Fl. flum., V, t. 103), rapporté avec doute par MM. Ben-THAM et Hooker (Gen., 438) augenre Ternstræmia, mais ultérieurement écarté de ce genre par les mêmes auteurs, à cause de son calice 2-fide et de son nectaire cucullé. -2º Hexadica LOUR. (Fl. coeh., 562), que M. MUELLER d'Ar-

^{1.} Théor. élém. (1813); Prodr., 1, 529,

^{2.} Mém. sur les fam. des Ternstræmiacées et des Guttifères (in Mém. Mus., XVI, 370).

Nous les groupons en sept séries, dont il nous faut d'abord résumer les caractères distinctifs.

- I. Thees. Corolle polypétale ou plus ou moins gamopétale, imbriquée. Étamines à anthères souvent extrorses, puis versatiles. Fruit indéhiscent ou loculicide. Graines sans albumen ou à albumen mince, rarement abondant, à embryon droit ou courbé, avec des cotylédons ovales, plans, corrugués ou plissés, et une radicule courte, droite ou infléchie. Arbres ou arbustes dressés, à pédoncules uniflores, souvent très-courts. —7 genres.
- II. Ternstroemies. Corolle imbriquée. Étamines à anthères basifixes ou à peu près. Fruit rarement déhiscent. Graines à albumen charnu, souvent peu abondant, à embryon infléchi ou en forme de fer à cheval, avec des cotylédons étroits, à peu près aussi larges que la radicule et plus courts qu'elle. Arbres ou arbustes dressés, à pédoncules uniflores. 6 genres.
- III. Sauraujees. Corolle imbriquée. Anthères versatiles. Fruit souvent charnu, pulpeux en dedans, très-rarement déhiscent. Graines petites et nombreuses, à albumen abondant, à embryon droit ou légèrement arqué, avec des cotylédons semi-cylindriques, plus courts que la radicule. Arbres ou arbustes, le plus souvent chargés de poils rudes ou écailleux. Fleurs ordinairement nombreuses, disposées en grappes ramifiées de cymes. I genre.

IV Bonnétiées. — Corolle généralement tordue ¹ Étamines à anthères versatiles ou presque basifixes. Fruit capsulaire, septicide. Graines à albumen peu abondant ou nul, à embryon rectiligne, avec des cotylédons

govie rapporte (in DC.Prodr., XV, p. 11, 1259) aux Ternstræmiacées ou aux Clusiacées ; opinion que MM. BENTHAM et HOOKER trouvent inadmissible.—3° Catostemma Benth. (in Hook. Lond. Journ., II, 365; II, 365. — B. II., Gen., 724, n. 73). Dans cet arbre de la Guyane anglaise, qui a été rapporté d'abord aux Ternstrœmiacées anormales, puis aux genres également anormaux de la famille des Myrtacées, les sleurs sont hermaphrodites et régulières, avec un réceptacle en forme de sac profond, dont la gorge glanduleuse donne insertion à un calicc valvaire, inégalement fendu dans l'anthèse, à cinq pétales imbriqués, puis résléchis comme les sépales, et à un nombre indéfini d'étamines, libres ou à peu près, avec des anthères à deux loges confluentes. Au fond de la bourse réceptaculaire, mais sans aucune adhérence avec ses parois, s'insère un ovaire à trois loges, su monté d'un style grêle, trifide, à divisions minces, stigmatifères au sommet. Dans l'angle interne de chaque loge,

s'insèrent, tout en bas, deux ovules collatéraux, ascendants, avec le micropyle dirigé en dedans et en bas. Le fruit est inconnu. Les feuilles sont alternes, simples, sans stipules, à limbe obovaleoblong, rétus, coriace, sans ponctuations, avec de nombreuses nervures secondaires pennées, parallèles, saillantes. Les fleurs sont solitaires ou en petit nombre dans l'aisselle des feuilles; leur pédicelle porte deux bractéoles à une certaine hauteur. La seule espèce connue est le C. fragrans BENTH. Par la structure de son réceptacle, cette plante paraît se rapprocher, jusqu'à un certain point, des Rosacées à carpelles réunies en un seul ovaire pluriloculaire; mais ses autres caractères font que nous ne saurions pas plus la ranger définitivement dans cette famille que dans celles auxquelles elle a déjà été rapportée.

1. Sauf çà et là dans les Mahurea et à peu près constamment dans les Marila, où elle est pettement inchient

nctlement imbriquée.

larges, épais et une radicule courte. — Arbres ou arbustes dressés. Fleurs disposées en grappes axillaires ou, plus ordinairement, en grappes terminales ramifiées de cymes. — 8 genres.

V Pellicériées. — Fleurs enveloppées dans deux grandes bractées, à calice et corolle imbriqués. Androcée isostémoné. Ovaire dont une seule loge est fertile et uniovulée. — Arbres à feuilles alternes, insymétriques, à fleurs solitaires, subsessiles, terminales. — 1 genre.

VI. Marcgraviées. — Corolle imbriquée, à pièces libres ou unies inférieurement, dans une grande étendue, en une coiffe qui se détache par sa base. Étamines en nombre défini ou indéfini. Anthères subbasifixes. Fruit à péricarpe épais, indéhiscent, ou rarement en partie déhiscent. Graines petites et nombreuses, sans albumen, à embryon charnu, rectiligne ou un peu arqué, avec des cotylédons plus courts que la radicule. — Arbustes épiphytes ou sarmenteux, à inflorescences terminales en grappes ou en ombelles courtes, avec des bractées uniflores souvent transformées en ascidies, etc. — 3 genres.

VII. Caryocarées ¹ — Corolle imbriquée, à pétales libres ou collés et tombant ensemble en coiffe. Loges ovariennes uniovulées. Fruit indéhiscent. Graine sans albumen, à embryon charnu, macropode, à radicule très-développée, infléchie ou enroulée en spirale. — Arbres et arbustes, à feuilles composées-digitées, à fleurs disposées en grappes terminales. — 2 genres.

Dans les Ternstræmiacées, en même temps que, comme dans toute famille « par enchaînement », il y a peu de caractères qui soient absolus, et que ceux d'une série passent facilement à ceux d'une autre, les traits d'organisation, qui ailleurs varient peu dans un groupe naturel, et suffisent même souvent à distinguer les unes des autres des familles, n'ont aucune fixité dans une série donnée. C'est ainsi que, d'un genre à l'autre, on voit la corolle gamopétale ou polypétale, les étamines en nombre défini ou indéfini, hypogynes ou périgynes, le fruit sec ou charnu, les graines avec ou sans albumen, les feuilles alternes ou opposées, avec ou sans stipules ² De là encore une grande difficulté de séparer nettement les Ternstræmiacées des groupes nombreux, plus ou moins voisins, avec lesquels elles présentent des affinités. Pour tous les auteurs, elles sont extrêmement rapprochées des Tiliacées, et elles s'en distinguent généralement fort mal, en dehors de la préfloraison du

^{1.} Rhizoboleæ DC., Prodr., 1, 599. — ENDL., Gen., 1075, ord. 231. — Rhizobolaceæ LINDL., Veg. Kingd., 398, ord. 143.

^{2.} Toutesois ces organes, quand ils existent dans une Ternstræmiacée, y prennent fort peu de développement.

calice, qui, toujours imbriquée dans les Ternstræmiacées, est ordinairement valvaire dans les Tiliacées 1 Les Diptérocarpacées, qui diffèrent justement de ces dernières par l'imbrication très-accentuée de leurs sépales, deviennent donc par là plus étroitement liées aux Ternstrœmiacées. De plus, ces dernières ont quelques genres (toutes les Bonnétiées, sauf les Marila) où la corolle est tordue, comme celle des Diptérocarpacées. Mais dans ce cas, le fruit est capsulaire. polysperme; le port est différent, ainsi que le feuillage, et rarement le calice s'accroît autour du fruit des Ternstræmiacées; jamais il ne forme autour ou au-dessus de celui-ci une ou plusieurs grandes ailes membraneuses ou ligneuses. Mais on ne saurait, au fond, se dissimuler le peu de valeur de ces derniers caractères différentiels². On doit en dire autant du caractère que présente l'indusie des Chlænacées. Toutefois ces dernières (qu'on pourrait à la rigueur admettre comme série dans cette famille) se distingueront toujours par les trois points suivants : en dedans du sac de l'induvie, on trouvera toujours des traces du véritable calice; les pièces de celui-ci sont en nombre moindre que celles de la corolle; les étamines s'insèrent en dedans d'un tube plus ou moins long qui, dans les Ternstræmiacées monadelphes, est formé par la base même des filets staminaux 3 Nous verrons ultérieurement que les Ternstræmiacées à feuilles opposées sont très-difficiles à séparer par des caractères absolus des Hypéricacées et des Clusiacées dont on les a presque toujours intimement rapprochées, et qu'elles présentent aussi des affinités incontestables, quoique plus éloignées, avec certaines Sapotacées et Éricacées. Par les Actinidia, extrêmement analogues aux Saurauja, elles tiennent aux Dilléniacées de la série des Dilléniées; et il y a quelqués Ochnacées de la série des Luxemburgiées qui, rangées quelquefois parmi les Ternstræmiacées, se confondent avec elles par leur port, leur feuillage, leurs inflorescences, et ne sauraient en être distinguées, si l'on n'avait recours à l'observation de leurs stipules assez développées, de leur ovaire plus ou moins oblique, et des caractères présentés par l'insertion du style, l'organisation des anthères, la direction des ovules. Concluons que la délimitation de cette famille est on ne peut plus artificielle.

calice s'accroît après la floraison dans les Visnea et Anneslea.

^{1.} Nous savons cependant que l'imbrication est très-prononcée dans le calice de certains Sloanea, génériquement inséparables des espèces à calice valvaire (sur la valeur de ce car., voy. Adansonia, X, 190).

^{2.} Certaines Diptérocarpacées, comme le Pachynocarpus, ont le fruit dépourvu d'ailes, et le

^{3.} Les Chlænacées sont toutes d'une région où il n'y a guère de Ternstræmiacées; il n'en croît à Madagascar qu'une ou deux, mal connues, douteuses. Mais on s'est demandé si le Rhodolæna n'est pas une Chlænacée (B. H., Gen., 195).

Les Ternstræmiacées sont au nombre d'environ deux cent soixantehuit 1 Elles ne dépassent guère au nord les provinces asiatiques où se cultive le Thé. En Amérique, les Steuartia et les Gordonia atteignent à peu près la même limite boréale que ces derniers dans l'Himalaya. En Amérique, comme en Océanie, elles ne descendent pas au sud au delà du 30° degré. C'est à peine si la famille est représentée par quelques rares espèces dans l'Afrique tropicale, soit à l'est, soit à l'ouest. Le Visnea est borné aux îles Madère et Canaries. Dans les régions chaudes de l'Asie et de l'archipel Indien, on rencontre les genres : Thea, Anneslea, Adinandra, Eurya, Schima, Pæciloneuron, Pyrenaria, Ternstræmia, Eroteum, Saurauja, Steuartia, Gordonia; les cinq derniers se retrouvent dans l'Amérique tropicale. Cent quarante espèces sont propres à cette dernière, ainsi que toutes les Marcgraviées et Caryocarées, les genres Laplacea, Bonnetia, Kielmeyera, Haploclathra, Marila et Mahurea. Les Caraipa et les Archytæa, presque tous américains, sont cependant représentés aussi par une espèce, l'un dans l'Afrique tropicale et l'autre dans l'archipel Indien.

Il n'y en a qu'un petit nombre d'utiles ², et la plus répandue de beaucoup est le Thé. La plupart des botanistes s'accordent à regarder comme de simples formes ou variétés du *T chinensis* ³ (fig. 244–252), les *T. viridis* ⁴, *Bohea* ⁵, *cochinchinensis* ⁶, *cantoniensis* ⁷, *stricta* ⁸, *assamica* ⁹, etc.; c'est le *Tscha* ou *Théh* des Chinois, et le *Tsja* des Japonais ¹⁰, arbuste toujours vert, haut de 1 à 2 mètres, qui, originaire de l'extrême orient de l'Asie continentale et peut-être insulaire, a été de là transporté dans les monts Nilgherries, au Malabar ¹¹, au sud des États-

(1838).

^{1.} LINDLEY (Veg. Kingd., 397, ord. 142) en admettait cent trente en 1846, sans compter, il est vrai, les Marcgraviées et les Caryocarées, qui, pour lui, comprenaient trente-quatre espèces.

^{2.} Endl., Enchirid., 532. — LINDL., Veg. Kingd., 396. — ROSENTH., Syn. plant. diaph., 737.

^{3.} Sins, in Bot. Mag., t. 998. — DC., Prodr., I, 530, n. 1. — A. Rich., Elém., éd. 4, II, 520. — Seem., in Trans. Linn. Soc., XXII, 349. — Guib., Drog. simpl., éd. 6, III, 628, fig. 739. — ROSENTH., op. cit., 738. — Rév., in Fl. méd. du XIXº siècle, Atl., III, t. 43. — Moq., Bot. méd., 163, fig. 51.

^{4.} L., Spec., 735. — LETTS., Mon., t. 1. 5. L., Spec., 743.—BLACKW., Herb., t. 352. — LOISEL., Herb. amat., t. 255.

^{6.} LOUR., Fl. cochinch., ed. ulyssip. (1790), 338. — DC., Prodr., loc. cit., n. 2 (vulg. Ché àn nâm, ex Lour.).

^{7.} Lour., op. cit., 339 (Ho nam Cha yong; Ché tau).

^{8.} HEYN., Arzn. (ex Rosenth., op. cit., 739).
9. Mast. (ex Seem., loc. cit., 349).

^{10.} Sur cette plante, ses usages, sa préparation et ses propriétés, voy. Kæmpf., Theæ jap. Hist. (in Amæn. exot., 605-631) et les nombreux ouvrages énumérés dans le Thesaurus de

M. PRITZEL, éd. 1, p. 462.

11. Voy. Pharm. Journ., sér. 2, I, 475. —
MAC CLELL., Rep. on the phys. cond. of the
Assam Tea pl., Calc. (1838); Pap. rel... for
introd. the. Tea pl. in Ind., Calc. (1839). —
GRIFF., Rep. on the Tea pl. of upp. Ass., Calc.

Unis ¹, au Brésil ², etc. Quant aux nombreuses sortes commerc ales de Thés noirs et verts, elles devraient leurs caractères physiques et leurs propriétés différentes aux modes divers de préparation auxquels est soumise la feuille, et sans doute aussi à l'âge auquel elle a été cueillie ³. Les principes azoté ⁴, aromatique ⁵ et astringent auxquels le Thé doit ses vertus paraissent n'exister qu'en proportions minimes dans les autres plantes de la famille ⁶ Toutefois les espèces du sous-genre Camellia sont quelquefois douées d'un parfum assez prononcé. Tel serait surtout le T Sasanqua ⁷, espèce qui, en Chine, sert à aromatiser les thés. Ses graines donnent une huile, renfermée en abondance dans leur embryon charnu, et l'on emploie, dit-on, aux mêmes usages celles des T drupifera ⁸ et japonica ⁹ Ce dernier est, sous le nom de Camellia, une des plantes d'ornement les plus célèbres ¹⁰ Quelques autres Ternstræmiacées sont astringentes, notamment les espèces américaines du genre Gordonia, les G. pubescens ¹¹ et Lasianthus ¹² (fig. 254, 255), dont l'écorce,

1. Voy. Pharm. Journ., loc. cit., 429.

2. Guillem., Rapp..... sur les cult. et la prépar. du Thé..... Paris (1839). — Guib., loc.

cit., 632.

- 3. Voy. GRUNDH., in New. Jarb. d. Pharm., XXVIII, 201. Guib., loc. cit., 629. D'après ce dernier, les principales sortes de Thés dits verts, étant celles que l'on nomme dans le commerce: Hayswen, Chulan, perlé, poudre à canon, « le thé Chulan n'est que du thé Hayswen aromatisé artificiellement (avec le Camellia Sasanqua, le Mogorium Sambac, l'Olea fragrans); Ie thé poudre à canon n'est que du thé vert haché et roulé; le thé perlé ne semble différer du thé Hayswen que parce que ses feuilles sont un peu plus petites; ce qui peut tenir à ce qu'on les a récoltées dans un âge moins avancé. » Quant aux principaux thés noirs, dits thés Bouy, Souchong, Pekao, qui se distinguent par leur couleur brune et l'absence à peu près complète d'un principe (tannique) avide d'oxygène, « on pourrait les croire produits par une espèce distincte; mais il est possible aussi que leur différence résulte de ce que les feuilles récoltées auraient été traitees par l'eau, ou par la vapeur d'eau, ou soumises à un commencement de fermentation. »
- 4. Qui est la théine, assimilée à la caféine (C¹6H¹0Az⁴O⁴ + H²O²). M. PÉLIGOT y signale un autre principe azoté, analogue au caséum du lait.
- 5. C'est une essence jaunâtre, épaisse, à odeur très-forte, « étourdissante ».
- 6. L'Eroteum thæoides Sw. (Prodr., 85) s'emploie cependant à la Jamaïque comme succédané du thé, et il y aurait lieu de faire des recherches expérimentales, à cet égard, sur d'autres espèces du même genre et sur les

Eurya japonais ou indiens, qui pourraient être cultivés dans le midi de l'Europe.

- 7. T. oleosa Lour., Fl. cochinch. (ed. 1790), 339. DC., Prodr., I, 530, n. 3. Rosenth., op. cit., 739. Camellia Sasanqua Thunb., Fl. jap., 273, t. 30. Sims, in Bot. Mag., t. 2080. Ker, in Bot. Reg., t. 567. Staunt., Amb. chin., II, 466, ic. DC., Prodr., I, 529, n. 2. Seem., in Trans. Linn. Soc., XXII, 343, 351. Hook., in Bot. Mag., t. 5152 (flor. flav.). C. oleifera Abel, Chin. Journ., 174, ic. Seem., in Bonplandia, VI, 278. Sasanqua Kæmpf., Amæn. exot., 853.
- 8. Camellia drupifera Lour., Fl. cochinch. (ed. 1790), 411. DC., Prodr., n. 5. Seem., in Trans. Linn. Soc., XXII, 344. C. Kissi Wall., in As. Res., XIII (ex DC., Prodr., n. 4). C. Keimia Ham. C. Chumgota Ham. (ex Chois.). C. Mastersiana Griff. C. symplocifolia Griff., Notul., t. 604, fig. 2 (ex Seem.). C. oleifera Wall., Cat., n. 976 (nec Abel). Mesua bracteata Spreng., Syst., III, 127 (ex Seem.).

9. L., Spec., 982. — DC., Prodr., I, 529,

10. Voy. Colla, Camelliogr., Torino (1843).

— Baumann, Bolweill. Camell. (1829-31).

CHANDL., Camell. brit. (1825).

CHANDL. et BOOTH, Ill. and descr Camell. (1831).

BERLÈSE, Icon. du g. Camell. (1839); Monogr. du g. Camell. (1840).

WALP., Ann., VII, 370.

11. Pursh, Fl. bor.-am., 451. — DC., Prodr., I, 528, n. 4. — Franklinia americana Marsh, Arbr., 48. — Lacathea florida Salisb., Par. lond., t. 56.

12. L., Mantiss., 570. — CAV., Diss., t. 161.

riche en tannin, sert à la teinture et à la préparation des peaux. Le Visnea Mocanera (fig. 264) a aussi une écorce et une racine astringentes. De même, au Japon, le Ternstræmia japonica², qui sert au traitement des dysenteries; au Brésil, le Ternstruemia sylvatica ou Yerva del Cura; à la Guyane, le Caraipa angustifolia Aubl. 3. Quelques Kielmeyera brésiliens sont employés comme mucilagineux, notamment les K. rosea et speciosa 4. Plusieurs Saurauja asiatiques passent pour avoir la même qualité ⁵ Aux Antilles, le Marcgravia umbellata ⁶ (fig. 269-277) s'emploie comme diurétique et antisyphilitique. Les Caryocar sont depuis longtemps connus pour leur embryon comestible, charnu, riche en huile, notamment dans le Saouari de la Guyane, ou C. glabrum 7 (fig. 282–285), dans les C. butyrosum⁸ (fig. 286, 287), tuberculosum⁹ et nuciferum, du même pays, et dans le C. amygdaliferum 10 de la Nouvelle-Grenade. Dans les anfractuosités de la surface externe de leur noyau, prolongées parfois en aiguillons pointus qui entrent profondément dans la peau, se trouve logée, dans le mésocarpe, une substance molle, tantôt résineuse et amère, médicamenteuse, comme dans le C. amygdaliferum, tantôt butyreuse, comme dans le C. butyrosum, et employée à Cayenne aux mêmes usages culinaires que le beurre L'écorce du C. brasiliense 11 fournit une teinture brune et noire.

- DC., Prodr., n. 1. - Hypericum Lasianthus L. (vulg. Loblolly Bay).

2. THUNB., in Act. Soc. Linn., II, 335. -Cleyera japonica THUNB., Fl. jap., 224 (voy. Kæmpf., Amæn., 774, ic.). 3. Guian., 562, t. 224, fig. 4.

4. A. S. H., Pl. us. Bras., t. 58. — ROSENTH., op. cit., 738.

5. ENDL., Enchirid., 532.

6. L., Spec., 503 (part.). — PLUM., Icon. (nec P. Br., nec JACQ.).
7. PERS., Enchirid., 11, 84. — DC., Prodr.,

l, 599, n. 2. — LINDL., Veg. Kingd., 399. — H. BN, in Dict. encycl. sc. méd., XII, 741. —

Saouari glabra Aubl., Guian., 599, t. 240.-Rhizobolus Saouari CORR., in Ann. Mus., VIII,

394, t. 5, fig. 2.

8. W., Spec., II, 1243. — DC., Prodr., loc. cit., n. 5. — ENDL., Enchirid., 566. — Rosenth., op. cit., 785. — Pekea butyrosa AUBL., op. cit., 594, t. 238. Son bois, comme celui de plusieurs autres, est employé aux constructions navales.

9. C. tomentosum W., loc._cit., 1244. — Pekea tuberculosa Aubl., loc. cit., 397, t. 139. - Rhizobolus Pekea GERTN., Fruct., t. 98, fig. 1. (Le nom spécifique de Pekea ne peut être conservé, ayant été appliqué génériquement à plusieurs espèces.)

10. CAV., Icon., 37. — C. Almendron Mut., in Cav. Icon., t. 361, 362.

11. Cambess., in A. S. H. Fl. Bras. mer., 1, t. 67 bis.

^{1.} L. FIL., Suppl., 36. — WEBB, Phyt. canar., t. 69, B. — Schlacht, in Bot. Zeit. (1859), 368; Zur Kennt. d. Visnea, Regensb. (1859), ic. — Rosenth., op. cit., 737. On l'emploie surtout contre les hémorrhoïdes.

GENERA

I. THEEÆ.

1. Thea L. — Flores hermaphroditi regulares; receptaculo conico. Sepala 5, v. rarius $6-\infty$, a bracteolis ad petala gradatim aucta, valde imbricata. Petala 5, v. rarius 6-∞, basi breviter inter se et cum staminum exteriorum filamentis plus minus alte, sæpe vix connata, valde imbricata. Stamina ∞, exteriora breviter v. rarius alte 1-adelpha; interiora 5, v. rarius 10-15 (Camellia), libera; antheris extrorsis, 2-locularibus, versatilibus; loculis linearibus, sæpe in connectivo crassiusculo apice acutato v. acuminato marginalibus, rimosis. Germen 3-5-loculare; stylis totidem fere a basi liberis v sæpius ultra medium in tubum connatis, apice libero tubulosis, summoque apice stigmatosis. Ovula in loculorum singulorum angulo interno 2-seriatim inserta, anatropa, raphe contigua, subhorizontalia v. plus minus descendentia. Capsula subcarnosa, demum sicca, loculicide dehiscens; seminibus in loculis sæpius solitariis v. paucis crassis nunc inæquali-compressis; embryonis exalbuminosi carnosi cotyledonibus crassis plano-convexis, basi circa radiculam superam vaginantibus. — Arbores v. frutices; foliis alternis (sempervirentibus), coriaceis v. membranaceis, sæpius serratis; floribus axillaribus v. subterminalibus, solitariis v. subcymosis paucis, pedunculatis v. subsessilibus. (Asia trop., Arch. ind.) — Vid. p. 227

2. Gordonia Ell. 4 — Flores hermaphroditi; perianthio 2 fere Thew.

^{4.} In Phil. Trans., LX (1770), 518, t. 41. — J., Gen., 275. — Lamk, Dict., 11, 770; Suppl., II, 816; Ill., t. 594. — DC., Prodr., i, 582. — Spach, Suit. à Buffon, IV, 79 — ENDL., Gen., п. 5424. — PAYER, Organig., 532, t. 149. — A. Gray, Gen. ill, t. 140-142.

[—] B. H., Gen., 186, n. 22. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 265 (incl.: Antheischima Korth., Carria Gardn., Dipterospermum Griff., Franklinia Marsh, Lacathea Salisb., Polyspora Sweet).

^{2.} Petalis albidis v. roseis.

Stamina ∞ ; filamentis cupulæ carnosæ annulari petalorum basi adnatæ insertis (*Eugordonia*), v. rarius 5-adelphis; phalangibus oppositipetalis (*Franklinia* ¹); antheris extrorsis, demum versatilibus. Germen 3-5-v. raro 6-loculare; stylo erecto simplici, apice stigmatoso capitato radiante; ovulis in loculis singulis $4-\infty$, descendentibus. Capsula lignosa, oblonga v. subglobosa (*Franklinia*), loculicide dehiscens; columella persistente. Semina plana v. compressa, apice plus minus longe alata; embryone exalbuminoso fere recto v. obliquo; cotyledonibus ovatis v. planis (*Polyspora* ²), nunc leviter undulato-plicatis; radicula supera brevi. — Arbores v. frutices; foliis alternis (sempervirentibus), integris v. crenatis; floribus pedunculatis, solitariis, axillaribus v. ad apices ramulorum confertis; bracteolis 2-5, pedunculo nunc elongato insertis. (*America bor.*, *Asia trop*, *Arch. ind.* ³)

3. Hæmocharis Salisb. 4 — Flores hermaphroditi; perianthio androcæoque *Gordoniæ*. Germen 5-10-loculare; stylis brevibus divergentibus v. stigmatibus late sessilibus distinctis; ovulis in loculis singulis $4-\infty$, descendentibus. Capsula tenuis v. sæpius lignosa oblonga loculicida; columella persistente. Semina ∞ , apice alata; embryonis exalbuminosi recti obliqui cotyledonibus oblongis planis; radicula brevi supera. — Arbores v. frutices, glabri v. hirsuti; foliis alternis; floribus in axillis superioribus subsessilibus v. subterminalibus 6 . (America trop., Arch. ind. 7)

^{1.} Marsii, Arb., 48. — Lacathea Salisb., Par. lond., n. 56.

^{2.} SWEET, Hort. brit., 61.— Carria GARDN., in Calc. Journ. of Nat. Hist., VII, 7.— Antheischima Korth., Verh. Nat. Gesch. Bot., 137, t. 27.— Dipterospermum GRIFF., Notul., 1X, 564 (ex B. H.).

IX, 564 (ex B. H.).

3. Spec. ad 20, quar. amer. 2. Chois., in Mém. Gen., XIV, 438, 440 (Polyspora). —

A. Gray, Man., ed. 5, 404. — Chapm., Fl. S. Unit.-States, 60. — Benth., Fl. hongk, 29. —

MIQ., Fl. ind.-bat., 1, p. II, 489. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 40. — Hook. F., in Trans. Linn. Soc., XXIII, 462. — Bot. Mag., t. 4019 (Polyspora). — Walp., Rep., 1, 374; II, 802; Ann., II, 477; VII, 367.

^{4.} Par. lond., n. 56. — Chois., in Mém. Gen., XIV, 142 (rationes ubi generici nominis anteponendi fusius exponuntur). — Laplacea II. B. K., Nov. gen. et spec., V, 207, t. 461. — DC., Prodr., 1, 527. — Cambess., in Mém. Mus., XVI, 407, t. 1 A. — Spach, Suit. à Buffon, IV, 76. — Endl., Gen., n. 5416. — B. H., Gen., 186, n. 23. — Wickstræmia Schrad., in Gætt. Anz. (1821), 710 (nec

Spreng.). — Lindleya Nees, in Flora (1821), 209 (nec K.).

^{5.} Speciosis v. mediocribus, eas Gordonia-rum referentibus.

^{6. «} KORTHALSIUS (in Verh. Nat. Gesch. Bot.) gen. 2 vindic.: Laplaceam H. B. K. (KORTH., loc. cit., 136, t. 26), et Closaschimam (KORTH, loc. cit., 139, t. 28). CHOISYUS has 2 junxit sub nom. Laplaceæ, quam, adjecta tertia spec. asiat. cum quarta cubensi, a Hæmocharide SalisB. disting., sed charact. nos effugit. Habitus, calyx, styli, etc., haud different. » (B. H., loc. cit.)

^{7.} Spec. ad 12, quar. amer. ad 9. A. S. H., Fl. Bras. mer., 1, 299. — MART. et ZUCC., Nov. gen. et spec., 1, 106, t. 66, 67. — MORIC., Pl. nouv. amér., t. 11.— A. RICH., Fl. cub., t. 26. — GRISEB., in Mem. Amer. Acad. (1860), 166; Fl. brit. W.-Ind., 104. — A. GRAY, Amer. explor. Exped., Bot., 213. — MIQ., Fl. ind.-bat., 1, p. 11, 490; Suppl., 1, 482. — TR. et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 268. — WALP., Rep., 1, 372; 11, 801; V, 132; Ann., 1, 121; 11, 177; 111, 833; VII, 367 (Laplacea).

- 4. Steuartia Catesb. ¹ Flores 5, 6-meri, fere *Theæ* (v. *Gordoniæ*); germine 5-loculari; stylis 5, distinctis (*Malachodendron* ²) v. sæpius alte connatis (*Eusteuartia*); ovulis in loculis singulis 2, obliquis adscendentibus. Capsula lignoso-crustacea, loculicida; seminibus nudis v. membranaceo-marginatis (*Malachodendron*); albumine sæpius parco; embryonis recti cotyledonibus ovatis v. ellipticis; radicula infera. Frutices; foliis alternis membranaceis, deciduis; floribus ³ axillaribus solitariis, sessilibus v. breviter pedunculatis. (*America bor.*, *Japonia* ⁴.)
- 5? schima Reinw. ⁵ Flores fere Gordoniæ; petalo extimo nunc valde concavo v subcucullato. Germen 4, 5-loculare; stylo simplici v. apice stigmatoso lobato late patente; ovulis in loculis singulis 2-8, lateraliter affixis, descendentibus. Capsula globosa, sæpius depressa lignosa, loculicida; columella persistente. Semina plana subreniformia, margine (nisi intus) late marginato—alata; albumine tenui v. 0; embryonis carnosuli cotyledonibus subfoliaceis, basi inæqualibus, planis v. corrugatis; radicula infera basi incurva accumbente. Arbores; foliis alternis perennantibus; floribus pedunculatis, axillaribus solitariis v. ad summos racemos breviter racemosis v. subumbellatis paucis; pedunculo 2-bracteolato ⁶ (Asia trop., Arch. ind. ⁷)
- 6. Pyrenaria Bl. 8 Flores Schimæ (v. Gordoniæ); sepalis valde inæqualibus, a bracteolis ad petala gradatim auctis, valde imbricatis. Stamina ∞, omnia v. exteriora connata; antheris oblongis, versatilibus. Germen 5-loculare; stylis 5, liberis v. plus minus alte connatis; ovulis in loculis singulis 2, incomplete anatropis, adscendentibus.

^{1.} Nat. Hist. of Carol., etc., 111, 13 (1743).

— L., Gen., n. 847 (perp. Stewartia). — J., Gen., 292. — Poir., Dict., VII, 440; Suppl., V, 249; Ill., t. 593. — DC., Prodr., I, 528. — Spach, Suit. à Buffon, IV, 78. — Cambess., in Mém. Mus., XVI, 406. — Endl., Gen., n. 5423. — Chois., in Mém. Gen., XIV, 136. — Stuartia B. H., Gen., 185, n. 47. — H. BN, in Payer Fam. nat., 265.

in Payer Fam. nat., 265.

2. CAV., Diss., V, 302, t. 158. — DC., Prodr., 1, 528. — SPACH, Suit. à Buffon, IV, 77.

^{3.} Magnis v. mediocribus, albis v. roseis; staminibus nunc violaceis v. purpurascentibus.

^{4.} Spec. ad 5, quar. bor.-amer. 2. Sm., Exot. Bot., t. 101. — Andr., Bol. Repos., t. 73. — Lhér., Stirp., t. 73, 74. — Sieb. et Zucc., Fl. jap., t. 96. — A. Gray, Gen. ill., t. 138, 139; Man., ed. 5, 104. — Chapm., Fl. S. Unit. States,

^{61. —} Bot. Mag., t. 3918. — WALP., Rep., l, 374.

^{5.} Ex Bl., Bijdr., 129. — Сноїв., in Mém. Gen., XIV, 141. — В. Н., Gen., 185, п. 18.

^{6.} Gen forte in unum cum Gordonia conjungend.; differt enim tantum radicula infera, sed fructus forma eadem videtur ac in Gordonia sect. Franklinia.

^{7.} Korth., in Verh. Nat. Gesch. Bot., t. 29.
— Ilook. F., in Trans. Linn. Soc., XXIII, 160
(Gordonia).— MIQ., Fl. ind.-bat., I, p. II, 491;
Suppl., I, 484.— Seem., in Bonplandia, VII,
49; Voy. Her., Bot., t. 75.— Bot. Mag.,
t. 4539 (Gordonia).— Walp., Rep., V, 135;
Ann., II, 178; VII, 366.

^{8.} Bijdr., 1119. — Chois., in Mém. Gen., XIV, 171. — Endl., Gen., n. 5429. — B. H., Gen., 185, n. 19. — Eusynaxis Griff., Notul., IV, 560, t. 603.

Fructus drupaceus, indehiscens; putamine nunc tenui; seminibus 4 oblongis crassis v. inæquali-compressis; testa dura; embryonis exalbuminosi cotyledonibus corrugato-plicatis v. conduplicatis; radicula infera inflexa. — Arbores; foliis alternis, integris v. serratis; floribus breviter pedunculatis axillaribus, sæpius nutantibus; cæteris Gordoniæ. (Arch. ind., Malaisia 2.)

7? Microsemma Labill. 3 — Flores polygamo-diœci; receptaculo convexiusculo. Sepala 5, v. rarius 6, crassa, dorso subcostata, valde imbricata, persistentia; singula basi intus glandula (colorata) fornicato-2-fida instructa. Stamina ∞ ; filamentis liberis v. basi leviter hinc inde connatis, in alabastro corrugatis; antheris leviter introrsis; connectivo crassiusculo; loculis linearibus curvatis, longitudinaliter rimosis. Germen (in flore masculo rudimentarium effœtum 4 valde setosum) 8-12-loculare 3; stylo brevi, apice stigmatoso 5, 6-fido. Ovula in loculis singulis solitaria (?), e summo angulo interno descendentia; micropyle extrorsum supera. Capsula basi calyce staminumque filamentis persistentibus cincta, 8-12-locularis, loculicide dehiscens; columella 0. Semina in loculis solitaria descendentia 6; testa dura; raphe ventrali chalazaque 7 infra prominentibus arillato-carnosis; albumine tenui carnoso; embryonis brevioris 8 cotyledonibus elliptico-ovatis; radicula conica supera. — Frutex erectus ramosus; foliis alternis oblongis coriaceis⁹; petiolo basi articulato; floribus umbellatis (?) lateralibus v. subterminalibus 10 (N.-Caledonia 11)

TERNSTRŒMIEÆ.

8. Ternstræmia L. F. — Flores hermaphroditi v. rarius polygami; receptaculo breviter convexo. Sepala 5, nunc ciliolata-glandulosa, valde imbricata. Petala totidem anteposita v. plus minus alternantia, sæpius

^{1.} Extus fere Theæ, sed minoribus.

^{2.} Spec. 6, 7. KORTH., in Verh. Nat. Gesch. Bot., t. 30. — SEEM., in Trans. Linn. Soc., XXII, 340. — Miq., Fl. ind.-bat., 1, p. 11, 493. — Walp., Ann., VII, 366.
3. Sert. austro-caled., 58, t. 57. — ENDL., Gen. p. 5445. — B. H. Cor., 487. p. 25.

Gen., n. 5415. — B. H., Gen., 187, n. 25.

^{4.} Loculis nunc distinctis.

^{5.} An loc. stigmator. num. æqual., sed spurio dissepim. 2-locellati?

^{6.} Funiculo longiusculo obliquo.

^{7.} Albumen impositum summæ cupulæ chalazicæ obconicæ, infraque altenualæ in filamentum incurvum cum raphe continuum.

^{8.} Immaturi albumini vix 2 midio æquali. 9. Costa subtus ramulisque pubescentibus.

^{10.} Gen. anomalum, ex ord. depellend., ex TR. et PL. (in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 359). Gynæceum hucusque male cognitum.

^{11.} Spec. 1. M. salicifolia LABILL., loc. cit.

ima basi connata, imbricata. Stamina ∞; filamentis sæpe ima basi corollæ adnatis, cæterum liberis; antheris basifixis apiculatis; loculis adnatis, introrsis v. lateralibus, rimosis. Germen liberum; loculis 2, v. rarius 3, 4, completis; stylo conico, elongato v. brevissimo, apice stigmatoso simplici v. plus minus late 2-4-lobo. Ovula in loculis singulis 2, v. rarius 3-8, placentæ latæ ex angulo interno summo loculorum descendenti insertis, anatropis; raphe dorsali, basi plus minus arcuato; micropyle introrsum supera. Fructus indehiscens, apiculatus. basi calvee munitus; pericarpio tenui v. plus minus spongioso-suberoso: seminibus ∞ , hippocrepice complicatis; albumine carnoso, nunc tenui v. 0; embryonis arcuati v. reflexi cotyledonibus semiteretibus, radicula supera brevioribus. — Arbores v. frutices sempervirentes; foliis alternis simplicibus exstipulaceis coriaceis, integris v. serrato-crenatis; floribus axillaribus solitariis pedunculatis v. cymosis $2-\infty$; bracteis sub flore 2, 3, sepalis conformibus. (America trop., Asia trov., Arch. ind.) — Vid. p. 231.

- 9. Adinandra Jack. ¹ Flores fere *Ternstræmiæ*; staminibus liberis v. basi 1–5–adelphis; filamentis sæpe hirsutis. Germen 3-5-loculare; stylo integro v. apice stigmatoso 3–5–fido; ovulis in loculis singulis ∞, crebris, placentis prominulis adfixis. Fructus indehiscens; seminibus ∞, parvis; embryonis albuminosi inflexi cotyledonibus semiteretibus radicula brevioribus. Arbores sempervirentes ²; foliis alternis; floribus ³ axillaribus pedunculatis solitariis; pedunculo brevi v. recurvo, ad apicem 2-bracteolato. (*Asia trop.*, *Africa trop.* ⁴)
- 10. Eroteum Sw.⁵ Flores fere *Ternstræmiæ*, hermaphroditi v. polygami; staminibus 15-∞, corollæ ima basi sæpius adnatis; antheris glabris v nunc (*Cleyera* ⁶) pilosis. Germen 2, 3-loculare, v. rarius

^{1.} In Hook. Compan. to Bot. Mag., 1, 153. — ENDL., Gen., n. 5428. — CHOIS., in Mém. Gen., XIV, 111. — B. H., Gen., 182, n. 9. — Sarosanthera Korth., in Verh. Nat. Gesch. Bot., 403, t. 16 (ex B. H.).

^{2. «} Habitu nunc Ternstræmiæ, nunc Gorloniæ. »

^{3.} Majusculis, glabris v. sericeis.

^{4.} Spec. ad 10, quarum afric. 1. HOOK. et Arn., Voy. Beech., Bot., t. 23 (Cleyera). — Korth., loc. cit., t. 18. — Miq., Fl. ind. bat., I, p. II, 476; Suppl., I, 478. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 41 (Sarosanthera). — OLIV., Fl. trop. Afr., I, 170. — WALP.,

Rep., V, 130 (Sarosanthera); Ann., VII, 362.
5. Prodr., 85 (1788). — Freziera Sw., Fl.
ind. occ., 971, t. 19 (1800). — DC., in Mém.
Gen., I, 414; Prodr., I, 524. — CANBESS., in
Mém. Mus., XVI, 404. — SPACH, Suit. à Buffon, IV, 63. — ENDL., Gen., n. 5412. —
CHOIS., in Mém. Gen., XIV, 420. — B. H.;
Gen., 183, n. 11.

^{6.} DC., Prodr., 1, 524 (nec Thunb.).—
CAMBESS., in Mém. Mus., XVI, 405.— DC.,
Prodr., 1, 525 (part.).— Endl., Gen., n. 5411.
— Chois., in Mém. Gen., XIV, 109.— B. ll.,
Gen., 183, n. 10.— Hoferia Scop., Introd.,
n. 846 (ex Endl., loc. cit.).

5-loculare (Lettsomia¹); ovulis ∞, intus ad medium loculum v. paulo supra insertis, descendentibus; stylo plus minus alte, nunc profunde (Tristylium²) 2-5-fido. Fructus indehiscens; seminibus mediocribus; albumine carnoso; embryonis inflexi cotyledonibus semiteretibus radicula brevioribus. — Arbores v. frutices; habitu Ternstræmiæ v. Euryæ; foliis plus minus coriaceis glabris v. tomentosis setosisve, nunc (ut in Chlænaceis) lineis impressis e vernatione induplicato-involuta oriundis quasi 3-nerviis; floribus³ axillaribus pedunculatis solitariis v. cymosis; bracteolis 2, sæpe minutis v. 0⁴ (America et Asia calid.⁵)

- 11 ? Eurya Thunb. ⁶ Flores fere *Erotei*, minores, diœci; staminibus ∞, v. nunc paucis (5–15), corollæ basi adnatis; antheris basifixis glabris. Germen 2–5–loculare; stylis 2–5, plus minus alte connatis. Cætera *Erotei*. Fruticuli; foliis sæpe serrato-crenatis glabrisque; inflorescentia *Erotei* ⁷ (*Asia calid.*, *Arch. ind.* ⁸)
- 12. Visnea L. fil. 9 Flores fere *Ternstræmiæ*; receptaculo breviter cupuliformi. Perianthium staminaque leviter perigyna (*Ternstræmiæ*). Germen basi receptaculo leviter immersum, 3-loculare; stylis 3, distinctis; ovulis in loculis singulis 2, 3, sub apice angulo interno insertis, descendentibus; micropyle introrsum supera. Fructus indehiscens, receptaculo calycisque basi accretis carnosisque immerso-inclusus; seminibus paucis, 3-quetro-piriformibus; albumine carnoso; embryonis curvati v. hippocrepici cotyledonibus semiteretibus radicula brevio-

^{1.} R. et PAV., Prodr., 77, t. 14. — Сноіз., in Mém. Gen., XIV, 123.

^{2.} Turcz., in Bull. Mosc. (1858), 1, 247.

^{3.} Parvis v. rarius majusculis.

^{4.} Gcn. hinc a Ternstræmia, inde ab Eurya vix distinguendum.

^{5.} Spec. 10-12, quar. amer. 10-12. H. B., Pl. æquin., t. 5-9 (Freziera). — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 209 (Freziera). — WIGHT et Arn., Prodr., 1, 86 (Cleyera). — HOOK. et Arn., Becch. Voy., Bot., t. 33 (Cleyera). — TUL., in Ann. sc. nat., sér. 3, VIII, 326. — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 103 (Cleyera, Freziera); Cat. pl. cub., 36 (Cleyera). — SIEB. et Zucc., Fl. jap., t. 81 (Cleyera). — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 261 (Freziera). — Bot. Mag., t. 4546 (Freziera). — WALP., Rep., 1, 370; Ann., I, 117; II, 177; IV, 349 (Freziera); VII, 362 (Cleyera, Freziera).

6. Fl. ian., 14 t. 25. — R. Br., App. to

^{6.} Fl. jap., 11, t. 25. — R. Br., App. to Abel Chin., 379, ic. — DC., in Mém. Gen., 1, 416; Prodr., 1, 525. — CAMBESS., in Mém.

Mus., XVI, 405. — SPACH, Suit. à Buffon, IV, 66. — ENDL., Gen., n. 5410. — CHOIS., in Mém. Gen., XIV, 123. — В. Н., Gen., 183, n. 12. — Н. Вы, in Payer Fam. nat., 265. — Geeria Bl., Bijdr., 124.

^{7.} Gen. vix a præced. distinguendum.

^{8.} Spec. ad 10 (descriptæ ad 35). Wight et Arn., Prodr., I, 86. — Wight, Ill., t. 38. — Lodd Bot. Cab., t. 1213. — Seem., Voy. Her., Bot., t. 74; Fl. vit., 14. — Korth., Verh. Nat. Gesch. Bot., t. 17. — Miq., Fl. ind.-bat., 1, p. 11, 470. — Benth., Fl. hongk., 27. — A. Gray, Amer. explor. Exp., Bot., 1, 209. — Walp., Rep., 1, 369; Ann., 1V, 342; VII, 363.

^{9.} Suppl., 36, 251. — LAMK, Dict., IV, 208. — ENDL., Gen., n. 5408. — PAYER, Organog., 535, t. 149. — CHOIS., in Mcm. Gen., XIV, 130. — B. H., Gen., 182, 981, n. 7. — H. BN, in Payer Fam. nat., 265. — H. SCHACHT, Zur Kennt. d. Visnea Mocanera. Regensb. (1849), c. 1ab. — Mocanera J., Gen., 318.

ribus. — Arbor sempervirens; foliis alternis articulatis exstipulaceis; floribus i in cymas axillares paucifloras dispositis. (Ins. Canar et Mader. 5)

13. Anneslea Wall. ³ — Flore fere Visneæ; receptaculo concavo, demum in tubum fructui adhærentem et coriaceo-carnosulum valde aucto. Sepala petalaque valde imbricata staminaque ∞ (Ternstræmiæ). Germen receptaculo omnino immersum, 3-loculare; stylo apice 3-fido; ovulis in loculis singulis 1-∞, descendentibus. Fructus omnino inferus, indehiscens, sepalis coronatus; seminibus ∞, hippocrepice complicatis; embryonis albuminosi inflexi cotyledonibus semiteretibus radicula brevioribus. — Arbores (sempervirentes); habitu inflorescentiaque Ternstræmiæ; floribus ⁴ longiuscule pedunculatis; cæteris Ternstræmiæ. (Malaisia, Martabania ⁵)

III. SAURAUJEÆ.

14. Saurauja W — Flores hermaphroditi v. rarius polygami; receptaculo breviter convexo. Sepala 5, inæqualia, sæpe petaloidea, valde imbricata. Petala 5, alterna, libera v. ima basi connata, valde imbricata. Stamina ∞; filamentis sæpius basi corollæ adhærentibus, cæterum liberis; antheris basifixis, introrsis, mox versatilibus; loculis apice poro v. rima brevi, nunc demum elongata, dehiscentibus. Germen 3-5-loculare; stylis totidem, ad basin liberis v. plus minus alte connatis, apice stigmatoso sæpius reflexis; ovulis ∞, anatropis, extus placentæ pendulæ v. lateraliter intus angulo interno loculi adfixæ insertis. Bacca 3-5-locularis, raro subsicca et subdehiscens; seminibus ∞, parvis pulpa immersis; albumine plus minus copioso; embryonis recti v. curvati cotyledonibus brevibus. — Arbores v. frutices, sæpe strigoso-pilosi v. squamati; foliis alternis, sæpius serratis; venis parallelis crebris a costa divergentibus, sæpe basi articulatis, exstipulaceis; floribus axillaribus v. lateralibus, in racemos simplices v. ramosos cymiferos dispositis; cymis nunc ad apicem 1-paris; bracteolis parvis a calyce remolis. (Asia, Oceania et America trop.) — Vid. p. 234.

pr 1

^{1.} Parvis, albis.
2. Spec. 1. V. Mocancra L. F., loc. cit. —
Bery, Ins. Fort., t. 7. — Webb, Phyt. canar.,
t. 69 B. — Walp., Ann., VII, 361.

^{3.} Pl. as. rar., 1, 5, t. 5. — ENDL., Gen., n. 5406. — Сноіз., in Mém. Gen., XIV, 129.

[—] B. H., Gen., 182, n. 6. — H. BN, in Payer Fam. nat., 265 (nec Roxb.).

^{4.} Majusculis, albidis.
5. Spec. 2. Mig., Fl. ind. bat., 1, p. II,

IV. BONNETIEÆ.

- 15. Bonnetia Mart. et Zucc. Flores regulares hermaphroditi; recentaculo convexo. Sepala 5, inæqualia, imbricata. Petala totidem alterna longiora, contorta. Stamina ∞ ; filamentis ima basi in annulum brevissimum connatis, cæterum liberis; exterioribus brevioribus; antheris parvis, in alabastro primum introrsis et summo filamento intus pendulis, dein versatilibus; connectivo ad insertionem filamenti leviter glanduloso. Germen superum, 3, 4-loculare, in stylum integrum capitatum v. apice stigmatoso 3-fidum attenuatum; ovulis ∞, in angulo interno ∞-seriatis, adscendentibus, linearibus. Capsula acuminata, superne septicide dehiscens; columella brevi v. 0; seminibus ∞, linearibus: embryonis exalbuminosi recti radicula infera. — Arbores glabræ; foliis alternis sempervirentibus, basi attenuata sessilibus v. subsessilibus; floribus in axillis foliorum supremorum pedunculatis; pedunculo 1-floro v. sæpius cymifero, 3-floro, nunc ∞ – floro; bracteis bracteolisque nunc majusculis conspicuis sepaloideis persistentibus, nunc caducis v minutis. (America austr trop.) — Vid. p. 236.
- 16. Rielmeyera Mart. et Zucc. 4 Flores fere *Bonnetiæ*; antheris subbasilaribus longiusculis subversatilibus; loculis linearibus, introrsis. Germen 3–5–loculare; stylo apice stigmatoso breviter lobato; ovulis ∞ , 2–seriatim descendentibus, basi subalata deorsum imbricatis. Capsula oblonga angulata septicida; seminibus ∞ , complanatis, infra in alam expansis; embryonis exalbuminosi cotyledonibus crassis subreniformibus. Arbusculæ 2 ; foliis (sempervirentibus) alternis, sessilibus v. petiolatis; floribus 3 terminalibus solitariis v. multo sæpius in racemos simplices v. ramosos dispositis. (*Brasilia* 4)
- 17. Archytæa Mart. et Zucc. ⁵ Flores fere *Bonnetiæ*; staminibus ∞, alte 5-adelphis; antheris parvis introrsis, versatilibus. Germen 4, 5-loculare; ovulis ∞, linearibus, ∞-seriatim imbricatis; stylis fere ad

^{1.} Nov. gen. et spec., I, 109, t. 68-72. — CAMBESS., in Mém. Mus., XVI, 412. — CHOIS., in Mém. Gen., XIV, 161. — SPACH, Suit. à Buffon, IV, 71. — ENDL., Gen., n. 5419. — B. H., Gen., 188, n. 28. — Martiniera Velloz, Fl. flum., V, t. 114 (nec Guillem.).

 [«] Resinosæ. »
 Speciosis; petalis insymmetricis.

^{4.} Spec. ad 15. A. S. H., Pl. us. Bras., t. 58; Fl. Bras. mer., I, 303, t. 60, 61, 63. — POHL, Pl. bras., II, t. 129-132. — WALP., Rep., I, 373; V, 133.

^{5.} Nov. gen. et spec., I, 116, t. 73.— CAMBESS., in Mém. Mus., XVI, 410.— ENDL., Gen., n. 5418.— Chois., in Mém. Gen., XIV 160.— B. H., Gen., 188, n. 27.

basin liberis ($Ploiarium^4$), v. plus minus alte, nunc ad apicem stigmatosum connatis. Capsula acuminata, e basi septicida; columella persistente; seminibus ∞ , linearibus; embryone parce albuminoso recto. — Arbores v. frutices glabri; foliis alternis (sempervirentibus) sessilibus v. semiamplexicaulibus; floribus pedunculatis cymosis; pedunculo compresso, 3– v. ∞ -floro; bracteis subfoliaceis. (America trop., Arch. $ind.^2$)

- 18. Caraipa Aubl. ³ Flores fere Bonnetiæ; staminibus ima basi nunc connatis; antheris brevibus, introrsis, versatilibus; connectivo apice in glandulam excavatam producto. Germen 3-loculare; stylo apice incrassato stigmatoso breviter 3-lobo; loculis 3; effectis sæpe 1, 2; ovulis in loculis 2, v. rarius 3, descendentibus; micropyle extrersum supera. Capsula 3-quetra, septicide 3-valvis; endocarpio valvarum demum ab exocarpio solubili; columella 3-quetra v. 3-alata. Semina solitaria plana; embryonis exalbuminosi cotyledonibus magnis planis, basi emarginata v. subauriculata radiculam superam foventibus. Arbores; foliis alternis petiolatis penninerviis; venulis transversis crebris; floribus ⁴ in racemos, sæpe corymbosos, simplices v. compositos, axillares v. terminales, dispositis. (America trop. ⁵)
- 19. Mahurea Aubl. ⁶ Flores Caraipæ; petalis contortis v. rarius imbricatis. Stamina ∞ , vix ima basi connata; antheris oblongis subbasifixis; connectivo in glandulam apice excavatam producto. Germen perfecte v. imperfecte 3-loculare; stylo apice plus minus dilatato stigmatoso; ovulis ∞ , linearibus, ∞ seriatim deorsum imbricatis. Capsula superne septicida; columella brevi; seminibus ∞ , linearibus membranaceis; embryone exalbuminoso recto. Arbores; foliis alternis, plerumque petiolatis; stipulis parvis sæpius caducissimis v. (ut videtur) 0;

^{1.} KORTH., Verh. Nat. Gesch. Bot., 135, t. 25.

^{2.} Spec. 3, quar. asiat. 1. — VABL, Symb. bot., II, t. 42 (Hypericum). — A. GRAY, Amer. expl. Exp., Bot., 1, 213 (Ploiarium). — MIQ., Fl. ind.-bat., 1, p. 11, 490 (Ploiarium). — TUL., in Ann. sc. nat., sér. 3, VIII, 340. — WALP., Rep., II, 801; V, 132 (Ploiarium), 133; Ann., 1, 121.

^{3.} Guian., 1, 561 (part.), t. 223, fig. 3, 4.

— J., Gen., 434. — Chois., in Mém. Gen., XIV, 163. — CAMBESS., Mém. Ternstr., t. 18. — ENDL., Gen., n. 5420. — BENTH., in Journ. Linn. Soc., V, 61. — B. H., Gen., 188, n. 29.

^{4.} Nunc majusculis, albis, suaveolentibus; petalis albidis insymmetricis, ad marginem in præfforatione externum virescentibus.

^{5.} Spec. ad 8. MART. et Zucc., Nov. gen. et spec., 1, t. 65. — WALP., Rep., 1, 374; II, 802; Ann., 1, 121; VII, 375.

^{6.} Guian., 558, t. 222. — J., Gen., 434. — DESROUSS., in Lamk Dict., 111, 679. — CAMBESS., in Mém. Mus., XVI, 411, t. 1 C. — DC., Prodr., 1, 557. — SPACH, Suit. à Buffon, IV, 71. — ENDL., Gen., n. 5422. — BENTH., in Journ. Linn. Soc., V, 64. — Chois., in Mém. Gen., XIV, 158. — B. H., Gen., 188, n. 30. — Bonnetia Schreb., Gen., 363 (nec Mart.).

loribus in racemos terminales, sæpius elongatos parce ramosos cymieros, dispositis. (America austr. trop. 2)

- 20. Haploclathra Benth. ³ Flores fere Caraipæ, (v. Mahureæ); intheris longe linearibus. Germen Caraipæ, 3-loculare; ovulo in loculis solitario, incomplete anatropo, adscendente. Capsula 3-gona septicida; ixi persistente; « seminibus oblongis, utrinque acutis » Arbores; oliis oppositis; floribus in racemos terminales opposite raniosos cymilerosque dispositis. (America austr. trop. ⁴)
- 21? Pœciloneuron Bedd. ⁵ « Sepala 5, æqualia. Petala 5, contorta. Stamina ∞ (ad 20), libera v. basi in annulum v. tubum brevissimum, integrum v. 5-lobum, connata; antheris linearibus erectis basifixis; connectivo inappendiculato. Germen 2-loculare; stylis 2, subulatis; ovulis in loculis 2, adscendentibus. Fructus...? Arbor; foliis oppositis coriaceis glabris penniveniis; venis crebris parallelis; floribus ⁶ in paniculam terminalem dispositis. » (Ind. or. mont. ⁷)
- 22. Marila Sw. ⁸ Flores 4, 5-meri; sepalis imbricatis. Petala caducissima, imbricata. Stamina ∞; filamentis brevibus gracilibus; antheris erectis introrsis; connectivo ultra loculos producto glanduloso, simplici v. 2-lobo. Germen 4, 5-loculare; stylo apice stigmatoso incrassato vix lobato; ovulis ∞, ∞-seriatim deorsum imbricatis. Capsula elongata, 4, 5-gona, septicida; seminibus ∞, basi et apice fimbriatopilosis; embryone exalbuminoso crasso brevi; cotyledonibus radiculæ subæqualibus. Arbores; foliis oppositis (sempervirentibus); floribus in racemos axillares dispositis. (America trop. ⁹)

1. Roseis, speciosis.

^{2.} Spec. 3, 4. Tul., in Ann. sc. nat., sér. 3, VIII, 340. — WALP., Rep., 11, 802; Ann., 1, 122; VII, 376.

^{3.} In Journ. Linn. Soc., V, 64. — B. H., Gen., 189, n. 82.

^{4.} Spec. 2. MART. et Zucc., Nov. gen. et spec., I, t. 64 (Caraipa).

^{5.} In Journ. Linn. Soc., VIII, 267, t. 17.

B. H., Gen., 981, n. 32 a.

^{6. «} Albido-flavicantibus. »

^{7.} Spec. 1. P indicum, BEDD., loc. cit. 8. Prodr. Fl. ind. occ., 84. — Poir., Dict.,

Suppl., III, 590. — CAMBESS., in Mém. Mus., XVI, 411, t. 17 A. — DC., Prodr., I, 558. — ENDL., Gen., n. 5421. — BENTH., in Journ. Linn. Soc., V, 64. — B. H., Gen., 189, n. 31. — Scyphæa Presl, Symb., I, 7, t. 4. — Monoporina Presl, Rostl., II, 277 (ex ENDL.). — Anisosticte Bartl., Ord. nat., 294, not. (ex ENDL.).

^{9.} Spec. 4. POEPP. et ENDL., Nov. gen. et spec., III, t. 213. — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 141. — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVIII, 258. — WALP., Rep., 1, 374; V, 133; VII, 376.

V. PELLICERIEÆ.

23. Pelliceria Tri. et Pl. - Flores regulares; sepalis 5, brevibus. membranaceis subpetaloideis (coloratis), valde imbricatis. Petala 5. calvee multo longiora, valde imbricata, caduca. Stamina 5, hypogyna alternipetala; filamentis liberis, basi leviter dilatatis; antheris elongatolinearibus, styli sulcis intus adhærentibus, dorso paulo supra basin insertis: loculis submarginalibus adnatis linearibus, longitudinaliter rimosis. Germen sessile, apice in stylum attenuatum, 2-loculare: loculo altero sterili; altero 1-ovulato; ovulo e funiculo longo obclavato pendulo, subcampylotropo, descendente; micropyle introrsum supera; stylo longe conico, longitudinaliter 5-10-sulcato, apice stigmatoso minute 2-denticulato. Fructus « ovato-subturbinatus, 10-sulcus, louge acuminatus coriaceo-fungosus, 1-locularis, indehiscens. Semen pendulum exalbuminosum; testa fere evanida; cotyledonibus latis crasso-carnosis; radicula recta supera brevi; plumula longe evoluta.» — Arbor glabra; foliis alternis; limbo valde inæquali, vernatione involuto, glabro coriaceo, juniore hinc denticulis exsertis subclavatis, mox deciduis, marginato; floribus solitariis terminalibus; pedunculo brevi crasso; bracteis 2, longis membranaceis involutis alabastrum longe conicum diu iucludentibus. (America centr.) — Vid. p. 237.

VI. MARCGRAVIEÆ.

24. Marcgravia Plum. — Flores hermaphroditi, receptaculo depresse convexo. Sepala sæpius 4 (?), ima basi connata, inæqualia brevia, valde imbricata. Petala 4, 5, in massam coriaceam calyptratim deciduam, apice tantum brevissime imbricato-2-5-dentatam connata. Stamina nunc pauca, numero subdefinita et 1-seriatim verticillata, sæpius (12-40); filamentis ima basi sæpe connatis, cæterum liberis; antheris subbasifixis, introrsum 2-rimosis. Germen superum, apice breviter conico sæpiusque obscure radiato stigmatosum; loculis 4-\infty, completis v. incompletis. Ovula \infty, anatropa, adscendentia v. horizontalia, placentis ramoso-lamellatis inserta. Fructus subglobosus crasso-carnosus, indehiscens v. demum ad basin loculicidus. Semina \infty, oblonga, extus reticulata; embryonis carnosi crassi cotyledonibus sæpe radicula conica brevioribus. — Frutices epiphytici v. scandentes, rarius arborescentes; foliis alternis heteromorphis; in ramis sterilibus repentibus sessilibus,

basi 2-glandulosis, rupibus v. arboribus affixis; in ramis liberis coriaceis exstipulaceis; floribus in racemos sæpe umbelliformes terminales dispositis; inferioribus pedicellatis, summo pedicello sæpe obliquis; bracteolis 2, sub flore insertis, sepalis conformibus; floribus superioribus plus minus abortivis, bractea sacciformi, extus infraque aperta, pedicello longitudinaliter adnata, stipatis. (America trop.) — Vid. p. 239.

- 25? Norantea Aubl. 1 Flores fere Marcgraviæ; petalis basi liberis v. connatis, valde imbricatis. Stamina c, v. rarius pauca subdefinita; filamentis nunc ima basi petalis cohærentibus, ad apicem sæpius incrassatis; antheris innatis, caducis, introrsum v. sublateraliter 2-rimosis. Germen liberum; apice conico stigmatoso 3-5-radiato; ovulis in loculis (sæpius incompletis) ∞, placentis crassiusculis insertis, sæpius adscendentibus. Fructus fere Marcgravia. — Frutices scandentes v epiphyti, nunc arborescentes; foliis alternis, nunc subtus glandulis 2-seriatis curvatim instructis, exstipulaceis; floribus² in racemos terminales elongatos dispositis; bracteis plus minus alte cum pedicello axillari elevatoconnatis, nunc sub calvee insertis, sæpius petiolatis; limbo sacciformi v. cuculliformi in ascidiam inversam mutato; bracteolis 2, lateralibus, sepalis similibus. (America trop. 3)
 - 26. Ruyschia Jacq. 4 Flores fere Noranteæ; staminibus 5, alternipetalis. Gynæceum fructusque fere Marcgraviæ; loculis 4-6. — Frutices epiphyti v. scandentes; foliis alternis integris coriaceis; floribus in racemos terminales dispositis; bracteis ad apicem pedicelli elevato-insertis, 3-lobis; lobo altero adscendente, ad apicem clavato; alternis 2, lateralibus demissis pedunculum equitantibus: bracteolis 2, sub flore insertis. (America trop. 6)

^{1.} Guian., 554, t. 220. — J., Gen., 245. — Poir., Diet., Suppl., IV, 108; Ill., t. 447. — DC., Prodr., I, 566. — ENDL., Gen., n. 5460. — B. H., Gen., 181, n. 4. — Ascium Schreb., Gen., 358. - Schwarzia Velloz., Fl. flum., V, t. 84.

^{2.} Sæpe speciosis, rubris.
3. Spec. ad 12 H. B. K., Nov. gen. et spec., VII, 218, t. 647 his. — CAMBESS., in A. S. H. Fl. Bras mer., I, 241, t. 62. — MART., Nov. gen. et spec., ill, 179, t. 295, 296. — TR. et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 372. — GRI-SEB., Fl. brit. W-Ind., 109. — H. BN, in Adansonia, X, 242. — WALP., Rep., 1, 398; Ann., VII, 364.

^{4.} Stirp. amer., 75, t. 51, fig. 2. — J., Gen., 428. — Poir., Dict., VI, 355; Suppl.,

IV, 731; Ill., t. 135. — DC., P. odr., I, 556. — Spach, Suit. à Buffon, VI, 127. — LINDL., Veg. Kingd., 403, fig. 284. — ENDL., Gen., n. 5459. — B. H., Gen., 181, n. 5. — H. BN, in Payer Fam. nat., 127. — Souroubea Aubl., Guian., 244, t. 97. — J., Gen., 428. — Surubea Mex., Prim. Fl. essequeb., 119. - Loghania Scop., Introd., n. 1076.

^{5.} Sæpe speciosis rubris.

^{6.} Spec. 9, 10. H. B. K., Nov. gen. et spec., VII, 218. — MART. et Zucc., Nov. gen. et spec., III, t. 292-294. - BENTH., Voy. Sulph., Bot., t. 29. — MIQ., Stirp. surin., t. 27. — TR. et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 376. — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 110. — H. BN, in Adansonia, X, 241. — WALP., Rep., I, 398; ll, 811; V, 145; Ann., 1, 129; VII, 361.

VII. CARYOCAREÆ.

- 27. caryocar Allam. Flores regulares hermaphroditi; receptaculo convexiusculo. Calyx profunde 4-6-fidus, valde imbricatus. Petala 4-6, alterna, valde imbricata, ima basi inter sé et cum androcæi basi connata. Stamina ∞; filamentis ima basi in cupulam brevem 1-adelphis, in alabastro valde contorto-corrugatis; interioribus nunc abbreviatis anantheris; antheris parvis introrsis versatilibus, longitudinaliter 2-rimosis. Germen liberum, 4-6-loculare; stylis totidem filiformibus, elongatis, apice haud incrassato stigmatosis; ovulis in loculis singulis 1, angulo interno insertis, incomplete anatropis v. suborthotropis; micropyle extrorsum supera. Fructus drupaceus; mesocarpio butyroso v. resinifluo; putaminibus 1-4, lignosis, extus rugosis, muricatis, aculeatis v. in setas rigidas (intra mesocarpium penetrantibus) productis, 1-spermis. Semen subreniforme; embryonis exalbuminosi carnosi oleosi hippocrepici macropodi radicula maxima clavata v. ovata ad apicem fructus spectante; tigella valde attenuata colliformi inflexa; plumula parva. — Arbores; foliis oppositis digitato-3-5-foliolatis; foliolis coriaceis subintegris v. serrato-crenatis; stipulis 0, v. caducissimis; floribus in racemos terminales dispositis. (America trop.) — Vid. p. 242.
- 28. Anthodiscus G. F. W Mey. Flores fere Caryocaris, minores; corolla calyptratim decidua. Stamina ∞, basi 1-adelpha, mox in phalanges 5, alternipetalas, disposita; filamentis phalangium singularum centralibus multo longioribus inflexis; exterioribus brevioribus erectis; antheris introrsum 2-locularibus. Germen 8-12-loculare; ovulo in loculis singulis subbasilari suborthotropo; micropyle extrorsum supera; stylis 8-12, apice stigmatosis. Fructus coriaceo-subcarnosus, apice depressus. Semina a latere compressa; testa membranacea; embryonis parce albuminosi radicula longissima apicem fructus spectante spiraliter contorta; cotyledonibus in media helice brevibus hamato-inflexis. Cætera Caryocáris. Arbores; foliis alternis digitatim-3-foliolatis; racemis terminalibus. (America trop.) Vid. p. 244.

XXXI

BIXACÉES

I. SÉRIE DES ROCOUYERS.

Les Rocouyers' (fig. 288-296) ont les fleurs régulières et hermaphrodites, avec un réceptacle convexe qui porte un calice de cinq sépales,



Fig. 288. Rameau florifère et fructifère $(\frac{1}{3})$.

imbriqués, caducs, et cinq pétales alternes, plus grands et fortement tordus dans la préfloraison. Immédiatement au-dessus s'insère un

1. Bixa L., Gen., n. 654. — J., Gen., 293. — DC., Prodr., I, 259. — TURP., in Dict. sc. nat., Atl., t. 149. — SPACH, Suit. à Buffon, VI, 229; Suppl., IV, 691; Ill., t. 469. VI, 116. — ENDL., Gen., n. 5061. — CLos, in IV. — 18

androcée formé d'un nombre indéfini d'étamines hypogynes, dont les filets sont libres ou très-légèrement polyadelphes, et réfléchis dans le bouton vers leur sommet. Celui-ci porte une anthère biloculaire, ex-

Fig. 290. Diagramme. Fig. 289. Bouton (3). Fig. 291. Bouton, coupe longitudinale.

effet sur elle-même, vers le milieu de sa hauteur, représentant ainsi une sorte de fer à cheval. C'est au niveau du sommet de la convexité de cette courbure, c'est-à-dire vers le milieu de sa hauteur, que chaque loge commence à s'ouvrir par une fente longitudinale, ultérieurement plus ou moins prolongée vers ses deux branches. Le gynécée est supère; il se compose d'un ovaire uniloculaire, surmonté d'un style creux, à sommet stigmatifère non renflé, terminé par deux très-petites crénelures stigmatifères. Dans la loge ovarienne se trouvent deux placentas, pariétaux et laté-

Fig. 296. Graine,

coupe longitudinale.

Fig. 295. Graine $(\frac{3}{4})$.

Ann. sc. nat., sér. 4, VIII, 260. — PAYER, Fam. nat., 110. — BENTH., in Journ. Linn. Soc., V. Suppl., 79. — B. H., Gen., 125, 971,

Fig. 293. Fruit.

n. 3. — Urucu Marcgr. (ex Adans., Fam. des pl., II, 381). — Achioti Hern., Thes., 74. — Mitella T., Inst., 242 (part.).

Fig. 294. Fruit, coupe

longitudinale (antéro-postérieure).

raux, peu proéminents, donnant chacun insertion à deux séries latérales d'ovules anatropes, ascendants, à micropyle tourné en bas et en-dehors 1 Le fruit devient une capsule, comprimée d'un côté à l'autre et ordinairement recouverte d'aiguillons plus ou moins rigides; elle s'ouvre en deux panneaux latéraux, dont la face interne supporte un placenta vertical médian, peu saillant. A la maturité, l'endocarpe membraneux se sépare ordinairement de l'exocarpe. Les graines, en nombre indéfini, sont supportées par un funicule qui se dilate autour du hile en un court arille, en forme de manchette (fig. 295, 296). L'autre extrémité de la graine, plus grosse, présente une chalaze circulaire épaisse 2. Les téguments sont triples. L'extérieur, membraneux et celluleux, est gorgé de granulations jaunes ou rougeâtres, constituant la substance tinctoriale des Rocouvers. L'albumen charnu enveloppe un embryon axile, coloré en vert, à radicule cylindro-conique, et à cotylédons foliacés, digitinerves à la base. Ce genre renferme une ou deux espèces 3 arborescentes, à suc coloré en jaune ou en rouge, à feuilles alternes, simples, palminerves à la base, pétiolées, accompagnées de deux stipules latérales caduques. Leurs fleurs 4 sont réunies au sommet des rameaux, en grappes ramifiées de cymes, dont souvent les pédicelles portent supérieurement cinq glandes sous la fleur. Originaires de l'Amérique tropicale, les Rocouyers ont été introduits dans tous les pays chauds du monde.

Les Rocouyers constituant à eux seuls une petite sous-série (des Eubixées), les Oncoba forment une sous-série voisine, dans laquelle se trouvent réunis, ne représentant pour nous que les diverses sections d'un même genre, les Carpotroche, Mayna, Dendrostylis. Dans toutes ces plantes, les fleurs, dioïques ou polygames, ont des sépales et des pétales imbriqués, en nombre variable, des étamines nombreuses, dont les anthères, souvent allongées, rectilignes, s'ouvrent par deux fentes suivant leur longueur. Le fruit est extrêmement variable quant à la consistance du péricarpe et à l'état de sa surface extérieure.

^{1.} Ils ont deux enveloppes.

^{2.} Quand les graines commencent à se dessécher, cette région chalazique, entraînant avec elle les téguments séminaux, se contracte et devient plus ou moins concave, de façon à simuler jusqu'à un certain point le micropyle d'une graine orthotrope (fig. 294, 295).

^{3.} H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 353. —

WIGHT, Ill., t. 47. — MIQ., Fl. ind.-bat., I, 107; Fl. sum., 159. — OLIV., Fl. trop. Afr., 1, 113. — A. GRAY, Amer. expl. Exp., Bot., I, 72. — Tul., in Ann. sc. nat., sér. 3, VII, 296. — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 93. — Bot. Mag., t. 1456. — Walp., Ann., VII, 222.

^{4.} Assez grandes, belles, roses.

II. SÉRIE DES FLACOURTIA.

Les Flacourtia (fig. 297-300) ont des fleurs unisexuées, dioïques ou, plus rarement, polygames. Leur calice est formé de trois à cinq sépales 2, imbriqués ou se touchant à peine par leurs bords, quelquefois trèspetits dans les fleurs femelles. En dedans de lui, le bord du réceptacle

Flacourtia Cataphracta.



Fig. 297. Fleur $\binom{4}{1}$.



Fig. 298. Fleur, coupe longitudinale.



Fig. 299. Fruit $(\frac{2}{4})$.

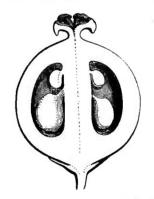


Fig. 300. Fruit, coupe longitudinale.

se rensle en un disque circulaire, continu ou lobé, ou formé de glandes indépendantes, parfois cilié, ordinairement plus développé dans les fleurs femelles, où il peut être entouré de petites étamines, souvent stériles. Dans les fleurs mâles, celles-ci sont en grand nombre, couvrant toute la portion du réceptacle qu'entoure le bourrelet du disque, formées chacune d'un filet libre et d'une anthère courte, extrorse, biloculaire, versatile, déhiscente par deux fentes longitudinales ³ Le gynécée,

^{1.} Commers., ex Lher., Stirp., 95, t. 30, 30 b (1784). — J., Gen., 291 (Flacurtia). — Poir., Dict., VI, 65; Suppl., IV, 653; Ill., t. 826. — DC., Prodr., 1, 256. — Spach, Suit. à Buffon, VI, 133. — Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 150. — Endl., Gen., n. 5079. — Clos, in Ann. sc. nat., sér. 4, VIII, 212. — Payer, Fam. nat., 112. — Benth., in Journ. Linn.

Soc., V, Suppl., 86. — B. H., Gen., 128, n. 17. — Stigmarota Lour., Fl. cochinch., 633.

^{2.} Souvent squamiformes, ciliés.
3. Le connectif est souvent bifide à son extrémité inférieure (qui devient supérieure après le mouvement de bascule de l'anthère); et chacune de ses branches, parfois colorée, va s'appliquer contre le dos d'une des loges.

dont il n'y a généralement aucune trace dans les fleurs mâles, est composé d'un ovaire libre, surmonté d'un nombre variable (de deux à dix ou douze) de branches stylaires, à sommets stigmatifères dilatés, souvent bilobés, réfléchis ou révolutés. Dans l'intérieur de l'ovaire, on observe un nombre égal de placentas pariétaux qui s'avancent quelquefois jusqu'à l'axe même de la loge, où ils arrivent au contact, et qui supportent chacun deux ou un plus grand nombre ' d'ovules, descendants, anatropes, avec le micropyle dirigé en haut et en dehors. Le fruit est une drupe, le péricarpe finissant par former intérieurement autant de novaux qu'il comprenait de loges incomplètes. Dans chacun d'eux se trouvent une ou plusieurs graines, dont les téguments recouvrent un albumen charnu et un embryon axile, à cotylédons souvent orbiculaires. Les Flacourtia sont des arbres ou des arbustes, fréquemment épineux, qui habitent toutes les régions chaudes de l'ancien monde. Leurs feuilles sont alternes, pétiolées, articulées, accompagnées de stipules, ordinairement très-petites, avec des fleurs de petite taille, disposées en petites cymes axillaires, ou groupées sur des axes simples ou ramifiés, simulant des épis, des grappes ou des ombelles. On en a décrit un grand nombre d'espèces 2, aujourd'hui réduites à une douzaine, en y comprenant le Bennettia Horsfieldii³, espèce javanaise, à petites fleurs femelles ordinairement trimères.

A côté des Flacourtia se rangent : les Xylosma (fig. 301, 302), qui en diffèrent à peine, par leurs fleurs à quatre, cinq ou six parties, leurs placentas au nombre de deux à six, leur style entier, ou subnul, ou partagé supérieurement en lobes dont le nombre répond à celui des placentas ; les Dovyalis, dont les sépales sont à peine imbriqués, les placentas supportant un nombre très-réduit d'ovules; les Trimeria, qui ont autant de pétales que de sépales, c'est-à-dire de trois à cinq, et les fleurs des Dovyalis, avec un fruit qui s'ouvre au sommet; les Peridiscus, dont l'ovaire, surmonté d'un assez grand nombre de styles rayonnants, est épaissi en disque jusque vers le milieu de sa hauteur et est entouré de quatre ou cinq sépales à peu près valvaires, et d'un verticille d'étamines

^{1.} Il y en a souvent deux, superposés l'un à l'autre, ou à peu près, le supérieur étant de bonne heure moins développé que l'inférieur. Ils ont deux enveloppes.

^{2.} H. B. K., Nov. gen. et spec., VII, 238.

— ROXB., Pl. corom., t. 68, 69, 222. — WIGHT et Arn., Prodr., 1, 29. — REICHB., Consp., 488 (Rhamnopsis). — WIGHT, Icon., t. 85.

— A. GRAY, Amer. explor. Exp., Bot., 75. —

MIQ., Fl. ind.-bat., l, p. II, 102; Fl. sum., 158. — TURCZ., in Bull. Mosc. (1863), I, 553. — H. BN, in Adansonia, X, 250. — TUL., in Ann. sc. nat., sér. 5, IX, 340. — OLIV., Fl. trop. Afr., l, 120. — WALP., Ann., VII, 228. 3. MIQ., Fl. ind.-bat., I, p. II, 105. — BENTH., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 87. — B. H., Gen., 128, n. 18. — H. BN, in Adansonia, X, 251. — WALP., Ann., VII, 228.

assez nombreuses, dont les filets se logent dans des sillons verticaux du disque. La loge unique de l'ovaire renferme de six à huit ovules, insérés tout près de son sommet. Dans les Lætia, les sépales pétaloïdes sont au contraire fortement imbriqués; l'ovaire est à trois placentas pariétaux

Xylosma Paliurus.

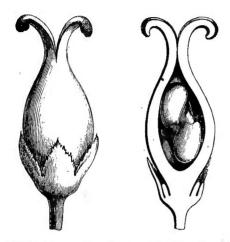


Fig. 301. Fleur femelle ($\frac{6}{4}$). Fig. 302. Fleur femelle, coupe longitudinale.

pluriovulés, et le style unique a une extrémité stigmatifère renflée, entière ou légèrement trilobée. Hermaphrodites dans ces deux derniers genres, les fleurs sont dioïques dans les Idesia. comme dans les Dovyalis et Trimeria; leur réceptacle s'élargit en une sorte de plateau qui rappelle déjà la forme de coupe qu'il prendra dans les Samydées. Sur ses bords il porte un calice imbriqué, et, plus intérieurement, des étamines en grand nombre, avec un petit gynécée rudimentaire au centre. Dans les fleurs femelles, celui-ci de-

vient fertile, avec de trois à six placentas pluriovulés, un même nombre de styles divergents dès la base, et un fruit charnu, indéhiscent, dont les graines, nombreuses, sont nichées dans une pulpe molle 1

III. SÉRIE DES SAMYDA.

Les Samyda 2 (fig. 303-306), qui ont donné leur nom à ce groupe, n'en représentent pas, comme nous le verrons prochainement, le type le plus complet. Ce sont, on peut le dire, des Flacourtiées périgynes, dont les fleurs sont régulières, hermaphrodites et apétales. Leur réceptacle a la forme d'une coupe plus ou moins allongée en tube, qui porte sur ses bords un périanthe pétaloïde 3, avec lequel il se continue, et dont les

feuilles alternes, entières, trinerves, et des seurs axillaires, solitaires.

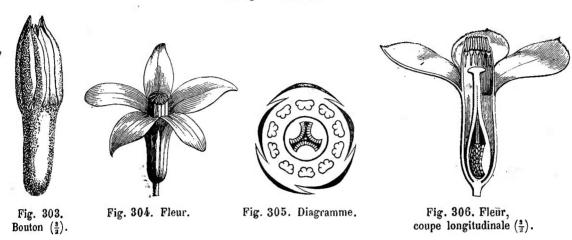
^{1.} On rapporte avec doute à ce groupe le genre Streptothamnus (F. MUELL., Fragm. Phyt. Austral., III, 27; — BENTH., Fl. austral., 1, 108; — B. H., Gen., 972, n. 7a), incompletement connu, et dont les sleurs ont cinq sépales et cinq pétales imbriqués, de nombreuses étamines à anthères apiculées, et un ovaire à placentas pariétaux, multiovulés, surmonté d'un style à extrémité stigmatique peltée. Le fruit est une baie polysperme, à graines albuminées. Les deux espèces connues sont volubiles, avec des

^{2.} L., Gen., n. 543. — J., Gen., 439. — GERTN. F., Fruct., III, 239, t. 224. — Poir., Dict., VI, 487; Suppl., V, 31. — LAMK, Ill., t. 355. — DC., Prodr., II, 47. — TURP. in Dict. sc. nat., Atl., t. 245, 246. — ENDL., Gen., n. 5059. — PAYER, Fam. nat., 93. — B. H. Com., 704. — 5. B. H., Gen., 791, n. 5. — Sadymia GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 25.

3. Blanc, rosé ou verdâtre.

cinq divisions sont disposées dans le bouton en préfloraison quinconciale; il y a plus rarement quatre ou six divisions imbriquées. L'androcée est formé de huit à quinze étamines, dont les filets monadelphes s'insèrent à la gorge du réceptacle et forment un tube uni plus ou moins haut avec le périanthe. Leurs sommets sont libres dans une étendue variable, sou-

Samyda serrulata.



vent très-peu considérable, et portent chacun une anthère biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales 1. Le gynécée est libre et occupe le fond de la coupe réceptaculaire; il est formé d'un ovaire uniloculaire, surmonté d'un style dont l'extrémité stigmatifère se dilate en tête. Sur les parois de l'ovaire se voient de trois 2 à cinq placentas, chargés d'ovules anatropes 3 Le fruit est plus ou moins charnu ou coriace; il finit par s'ouvrir de haut en bas, en trois, quatre ou cinq valves. Il renferme des graines nombreuses, entourées chacune d'un arille charnu, souvent lacinié, et dont les téguments crustacés recouvrent un albumen charnu et un embryon axile, à radicule conique et à cotylédons foliacés. Les Samyda sont des arbustes des Antilles et des régions voisines de la terre ferme. Leurs feuilles sont alternes-distiques, tachetées de points glanduleux pellucides. Leur pétiole, court, est accompagné de deux petites stipules latérales. Leurs fleurs sont solitaires ou disposées en petites cymes dans l'aisselle des feuilles. On n'en connaît que trois ou quatre espèces 4

^{4.} Pollen « ovoïde -arrondi, quatre plis courts; dans l'eau, sphérique avec quatre courtes bandes; sur ces bandes des papilles ». (H. Mohl, in Ann. sc. nat., sér. 2, 111, 327.)

sc. nat., sér. 2, 111, 327.)

2. Dans ce cas, deux des placentas sont postérieurs (PAYER).

^{3.} Leur hile est souvent concave et entouré d'un bourrelet circulaire. Tardivement, leur région micropylaire peut s'incurver, de façon à

ieur donner l'apparence d'ovules campylotropes. Ils ont double tégument. Ordinairement, la portion supérieure et atténuée des placentas ne porte pas d'ovules; elle se prolonge dans l'intérieur du tube stylaire.

^{4.} JACQ., Collect., II, t. 17. — Sw., Fl. ind. occ., II, 758. — VENT., Ch. de pl., t. 43. — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 24. — Bot. Mag., t. 550.

A côté des Samyda se placent les Guidonia (fig. 307-309), qui s'en distinguent par une coupe réceptaculaire généralement plus évasée et des étamines périgynes, au nombre de cinq à quinze ou vingt, lesquelles sont unies entre elles et avec un nombre égal de languettes glanduleuses ou pétaloïdes, qui alternent avec elles et sont souvent chargées de poils.

Guidonia ilicifolia.

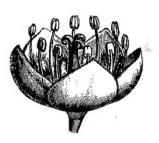


Fig. 307. Fleur $(\frac{4}{3})$.



Fig. 308. Diagramme.



Fig. 309. Fleur, coupe longitudinale.

L'ensemble de cet appareil se dégage plus ou moins haut de l'enveloppe unique de la fleur. L'ovaire contient trois ou quatre placentas pariétaux pluriovulés. Les fleurs sont, dans ce genre, solitaires ou, plus ordinairement, réunies en cymes, souvent ombelliformes. Dans les Osmelia, plantes asiatiques, les fleurs sont disposées en grappes grêles, et elles ont de huit à dix étamines, unies avec un nombre égal de languettes villeuses.

Dans les *Euceræa*, il y a huit étamines et huit languettes alternes, barbues au sommet; mais le stigmate est représenté au sommet de l'ovaire par quatre à six rayons sessiles, et il n'y a dans l'ovaire qu'un ou deux ovules ascendants. Leurs fleurs sont nombreuses sur des épis axillaires ramifiés. Les *Lunania*, très voisins des genres précédents, s'en distinguent immédiatement en ce que leurs fleurs, disposées en longs épis, ont un calice membraneux et valvaire, qui se déchire irrégulièrement lors de l'anthèse, des étamines à anthères extrorses, et, dans leurs intervalles, des glandes avec lesquelles elles sont inférieurement unies en une cupule unique, glanduleuses et épaisses, souvent glabres, parfois bifides. Le *Tetrathylacium*, qui paraît voisin des genres précédents, a quatre étamines alternes aux sépales imbriqués, sans languettes interposées, et des fleurs rapprochées en épis ramifiés.

Les Ryania (fig. 310-313) ont de grandes affinités avec les genres précédents, quoiqu'on les ait généralement placés dans un groupe tout différent, celui des Passiflorées. Ils ont tout à fait les organes de végétation de certains Guidonia, et un réceptacle légèrement concave, sur les

bords duquel s'élève, à une hauteur variable, un prolongement, quelquefois très-marqué, du disque. C'est autour de celui-ci que s'insèrent

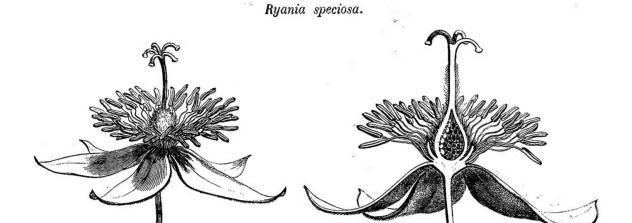


Fig. 310. Fleur.

Fig. 312. Fleur, coupe longitudinale.

les étamines en nombre indéfini et, plus extérieurement, cinq sépales fortement imbriqués et dont les trois intérieurs sont même convolutés

dans le bouton. L'ovaire uniloculaire est à trois, quatre ou cinq placentas pariétaux pluriovulés; et le style se divise supérieurement, dans une étendue variable, en autant de branches à sommet stigmatifère. Le fruit, ligneux ou subéreux, renferme des graines pourvues d'un arille charnu. C'est par ces caractères que la petite sous-série des Ryaniées, constituée par ce seul genre américain, se distingue de celle des Eusamydées,

formée des cinq genres précédents.

Les Scolopia, rangés ordinairement parmi les Flacourtiées proprement dites, appartiennent, pour nous, à une troisième sous-série, très-voisine de celle où se trouvent les

Ryania speciosa.



Fig. 313. Gynécée $(\frac{2}{4})$.

Casearia, car ils en ont l'organisation fondamentale. Leur réceptacle a la forme d'une coupe ou patère, dont les bords et la surface supérieure portent le périanthe et l'androcée; ceux-ci sont donc réellement périgynes. Les sépales, au nombre de trois à six ou sept, ont souvent, dans

Fig. 311. Diagramme.

leurs intervalles, un même nombre de pétales, à peu près de même taille et de même couleur. Leurs anthères sont souvent surmontées d'un prolongement lamineux du connectif. Parmi les Scolopiées se placent encore : les *Ludia*, qui ont même réceptacle en patère, de cinque de le consecution de la consecution de le consecution de le consecution de la conse

Azara crassifolia.

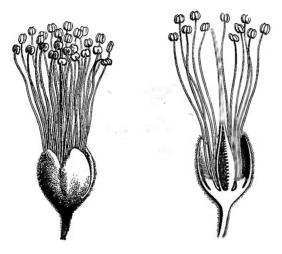


Fig. 314. Fleur $(\frac{4}{1})$.

Fig. 315. Fleur, coupe longitudinale.

à huit sépales, très-imbriqués, sans corolle, un gynécée comparable à celui des Ryania, des Casearia et des Scolopia; les Kuhlia, plantes américaines, qui ne se distinguent qu'à peine des Ludia par un réceptacle un peu plus concave, et dont les sépales colorés, au nombre de trois à cinq, sont imbriqués. Leur fruit est charnu et indéhiscent; les Banara, qui, avec la fleur et le fruit des Kuhlia, ont un calice de trois à cinq sépales

valvaires, et un même nombre de pétales, semblables aux sépales, mais imbriqués; les *Aphloia*, qui, avec la coupe réceptaculaire des *Scolopia* et un calice fortement imbriqué, n'ont plus qu'un carpelle et un placenta pariétal dans l'ovaire; les *Azara* (fig. 314, 315), qui ont le même réceptacle en coupe, des sépales valvaires, ou à peu près, sans corolle, un ovaire uniloculaire, à plusieurs placentas, mais surmonté d'un style simple, et un fruit charnu, à peine déhiscent au sommet; le *Pyramidocarpus*, qui a des folioles au périanthe en nombre variable : trois sépales, puis de six à dix pétales sépaloïdes, passant graduellement des pièces du calice à celles de l'androcée.

Une dernière sous-série, celle des Abatiées, est formée du seul genre Abatia, qui a le réceptacle concave des Guidonia, des fleurs tétramères apétales, des sépales valvaires, des étamines périgynes, au nombre de cinq à dix, ou en nombre plus considérable, accompagnées ou non de filets piliformes stériles, et dont, dans toutes les espèces, les feuilles sont opposées, sans stipules, et les fleurs, petites et nombreuses, disposées en grappes terminales.

IV. SÉRIE DES LACISTEMA.

Les Lacistema¹, qui nous semblent avoir été indiqués avec raison comme un type réduit des Bixacées, ont les fleurs (fig. 316-319) réunies en petits épis, polygames, ou plus ordinairement hermaphrodites. Dans ces dernières, le réceptacle a la forme d'un petit cône, qui supporte

Lacistema myricoides.

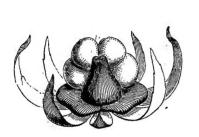


Fig. 317. Fleur jeunc, côté antérieur.

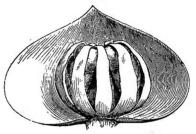


Fig. 316. Bouton, dans l'aisselle de la bractée (2).



Fig. 318. Fleur jeune, côté postérieur.

d'abord un calice, formé de quatre à six sépales, étroits, inégaux, incurvés au sommet dans leur jeune âge, persistants, parfois trèspetits ou disparaissant même presque complétement. En dedans du

calice se trouve un disque glanduleux, ayant la forme d'une cupule circulaire, à peu près régulière et régulièrement lobée sur les bords, ou, plus souvent, fort inégale et développée surtout du côté antérieur de la fleur. Plus intérieurement, l'androcée n'est représenté que par une étamine libre, hypogyne, à filet dilaté supérieurement en un connectif glanduleux qui se bifurque et dont chaque branche courte supporte une loge isolée d'anthère, déhiscente vers

Lacistema myricoides.



Fig. 319. Fleur jeune, coupe longitudinale (antéro-postérieure).

les bords ou un peu en dedans, par une fente longitudinale 2 Le gynécée, libre et supère, est uniloculaire et s'atténue supérieurement en un style dont le sommet se partage en trois branches stigmatifères,

len sont ovales, lisses, avec trois plis.

^{1.} Sw., Prodr. (1788), 12; Fl. ind. occ., II, 1091, t. 21. — Poir., Dict., Suppl., III, 232. — MART., Nov. gen. et spec., I, 56, t. 94, 95.

— LINDL., Veg. Kingd., 329, fig. 225.

ENDL., Gen., n. 1907. — PAYER, Fam. nat., 156.

— SCHNIZL., in Mart. Fl. bras., fasc. 38, 279. — A. DC., Prodr., XVI, 591. — H. BN, in Adansonia, X, 256. — Synzyganthera Ruiz et PAV., Prodr. (1794), 137, t. 30.

⁻ Nematospermum L. C. RICH., in Act. Soc. Hist. nat. par. (1792), 105. — Guillem., in Dict. class. Hist. nat., XI, 499.—Lozania Mut., in Sem. Nov. gran. (1810), 20. — DC., Prodr., III, 30. — ENDL., Gen., n. 6074. — PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, II, 265. — Didymandra W., Sp. pl., IV, 971.

2. D'après M. Schnizlein, les grains de pol-

grêles, récurvées, souvent fort inégales ¹ La loge ovarienne contient trois placentas pariétaux, alternes avec les divisions du style. Ils donnent insertion chacun à deux ou à un seul ovule, descendant, incomplétement anatrope, à micropyle supérieur et intérieur ² Le fruit, d'abord un peu charnu, finit par devenir une capsule loculicide, dont les trois valves présentent en dedans, sur la ligne médiane, un placenta saillant. L'une d'entre elles porte une graine descendante, dont le tégument superficiel charnu et le testa crustacé recouvrent un épais albumen charnu. Dans l'axe de celui-ci se trouve un embryon rectiligne, à longue radicule supère et à cotylédons foliacés.

Les Lacistema sont des arbres peu élevés ou des arbustes de l'Amérique tropicale; on en distingue une quinzaine d'espèces ³ Leurs feuilles sont alternes, avec un pétiole dont la base articulée est accompagnée de deux stipules latérales, caduques, et dont le limbe, simple, penninerve, est parfois chargé de ponctuations pellucides. Les fleurs sont réunies en petits épis amentiformes, nombreux dans l'aisselle d'une feuille donnée, où ils paraissent rapprochés eux-mêmes en épis. Ils y sont d'âges très-différents et aussi à des états très-divers de développement. L'axe grêle de chacun d'eux porte des bractées alternes, d'abord imbriquées, uniflores, et accompagnées de deux bractéoles latérales, semblables aux sépales, mais ordinairement plus étroites qu'eux.

V. SÉRIE DES CALANTICA.

Les Calantica 4 (fig. 320, 321) ont les fleurs régulières et hermaphrodites. Leur réceptacle a la forme d'une écuelle évasée, sur les bords de laquelle s'insèrent de cinq à huit sépales valvaires, et un même nombre de pétales périgynes, alternes, linéaires. Dans l'intervalle des pétales se trouve une large glande, concave en dedans, qui tapisse dans une assez grande étendue la face interne des sépales. Les étamines sont en même nombre que les pétales, auxquels elles sont superposées; elles sont légèrement périgynes, mais elles s'insèrent plus bas et plus intérieurement que les pétales. Leurs filets sont libres, et leurs anthères

^{1.} Deux sont antérieures et souvent beaucoup plus développées que la postérieure.

^{2.} A deux enveloppes.

^{3.} BERG., in Act. helv., VII, t. 10 (Piper).

- RUDGE, Guian., t. 4 (Piper). — MIQ., in

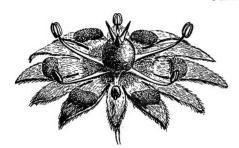
Linnæa, XVIII, 24. — A. DC., loc. cit., 591-594. — WALP., Ann., IV, 228 (Lozania).

^{4.} Tul., in Ann. sc. nat., sér. 4, VIII, 74.

— PAYER, Fam. nat., 83. — B. H., Gen.,
799, n. 12. — H. BN, in Adansonia, X, 256.

biloculaires, extrorses, déhiscentes par deux fentes longitudinales. Le gynécée est libre; il se compose d'un ovaire uniloculaire, surmonté de trois à six styles, linéaires, stigmatifères vers leur sommet. Il y a un nombre égal de placentas pariétaux, alternes avec les styles, et supportant de nombreux ovules, disposés sur plusieurs rangées. Le fruit, accom-

Calantica cerasifolia.



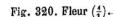




Fig. 321. Fleur, coupe longitudinale.

pagné à sa base du périanthe persistant, est une capsule plurivalve et polysperme. Les graines, insérées sur le milieu de chaque valve, sont couvertes de filaments cotonneux et contiennent sous leurs téguments un albumen charnu, entourant un embryon à radicule cylindrique supère, et à cotylédons foliacés, à peu près ovales. Les Calantica sont des arbres des îles Mascareignes. Dans les deux espèces connues 1, les feuilles sont alternes, simples, pétiolées, accompagnées de deux petites stipules latérales. Les dents du limbe sont glanduleuses. Les fleurs sont disposées en grappes rameuses de cymes, et accompagnées de bractées et de bractéoles sétacées.

On a distingué, sous le nom de Bivinia Jalberti², un Calantica apétale dont les étamines, au lieu d'être solitaires, sont groupées en faisceaux placés en face de chaque pétale; de façon que leur nombre total s'élève jusqu'à cinquante ou soixante. C'est un arbuste des îles orientales de l'Afrique tropicale, dont les organes de végétation et les fruits sont à peu près ceux des Calantica, et dont les inflorescences sont axillaires.

A côté des Calantica se placent les Dissomeria et les Asteropeia, qui ont à peu près le même réceptacle. Les premiers ont double corolle et des étamines nombreuses; les derniers ont une seule corolle pentamère, de dix à quinze étamines, unies à leur base en un court anneau, et, dans un

^{1.} DC., Prodr., II, 54 (Blackwellia). — 2. Tul., in Ann. sc. nat., sér. 4, VIII, 78. — B. H., Gen., 800, n. 13. — MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., II, 496.

ovaire tout à fait libre, trois placentas pluriovulés, qui s'avancent dans la cavité ovarienne au point de la diviser inférieurement en loges presque complètes.

VI. SÉRIE DES HOMALIUM.

Les Acomas (fig. 322-325) ont les fleurs régulières et hermaphrodites. Leur réceptacle a la forme d'un cornet court ou d'un sac turbiné, dans la concavité duquel est enchâssée la portion inférieure du gynécée; après quoi, ce réceptacle s'évase en une coupe peu profonde, sur les bords de laquelle s'insèrent de dehors en dedans un calice et une corolle.

Homalium racemosum.



Fig. 322. Fleur $(\frac{3}{4})$.



Fig. 323. Fleur, coupe longitudinale.

Les folioles de l'un et de l'autre sont en nombre variable, de cinq à huit le plus ordinairement. Les sépales sont valvaires ou légèrement imbriqués. La corolle est formée d'un même nombre de folioles alternes, souvent analogues aux sépales pour la couleur et la consistance, mais plus développées, imbriquées ou tordues dans la préfloraison. Dans certaines espèces telles que les *H. paniculatum*, integrifolium, napaulense, devenus les types du genre Blackwellia², il y a en face de chaque pétale une étamine, insérée comme lui sur la gorge du réceptacle, et

LOUR., Racoubea Aubl., Tattia Scop., Vermontea Scop.).

^{1.} Homalium Jaco., Stirp. amer. (1763), 173, t. 183, fig. 72. — J., Gen., 343, 452. — Lamk, Dict., 1, 32; Suppl., I, 112; Ill., t. 483. — DC., Prodr., II, 53. — ENDL., Gen., n. 5086. — Payer, Fam. nat., 83. — Benth., in Journ. Linn. Soc., IV 83. — B. H., Gen., 800, n. 15 (incl.: Acoma Adans., Astranthus Lour., Blackwellia J., Cordylanthus Bl., Lagunczia Scop., Myriantheia Dup. Th., Napimoga Aubl., Nisa Noronh, (!), Pythagorei

^{2.} Comm., ex J., Gen., 343. — Lamk, Dict., 1,428; Suppl., I, ..; Ill., t. 412. — DC., Prodr., II, 54. — Endl., Gen., n. 5087. — Payer, Fam. nat., 83. — Astranthus Lour., Fl. cochinch., 221. — Nisa Noronh., ex Dup.-Th., Nov. gen. madag., 24. — DC., Prodr., II, 55. — Endl., Gen., n. 5091. — Payer, Fam. nat., 82.

formée d'un filet libre et d'une anthère biloculaire, extrorse, déhiscente par deux fentes longitudinales. Dans l'*H. racemosum*, au contraire, et dans un grand nombre d'espèces voisines, il y a deux étamines, ou bien un faisceau formé d'un nombre variable de ces organes, en face de chaque pétale ¹ Dans toutes les espèces, des glandes alternipétales sont inter-

posées aux faisceaux staminaux au niveau desquels elles s'inserent. L'ovaire, en partie infère, est uniloculaire, avec trois, quatre ou un plus grand nombre de placentas qui portent chacun un 2, deux ou un plus grand nombre d'ovules, anatropes et descendants. Le sommet libre de l'ovaire est surmonté d'un nombre de branches stylaires égal à celui des placentas avec lesquels elles alternent, et stig-

Homalium (Nisa) involucratum.





Fig. 324. Bouton $(\frac{5}{1})$.

Fig. 325. Bouton, coupe longitudinale.

matifères à leur sommet à peine renflé. Le fruit est une capsule autour de laquelle persistent le réceptacle et le périanthe durci. Elle s'ouvre au sommet en autant de valves qu'il y avait de carpelles, et qui s'écartent pour laisser sortir des graines à albumen charnu, à embryon axile, avec des cotylédons foliacés et peu développés. On connaît une trentaine ³ d'Acomas, originaires des régions chaudes de toutes les parties du monde. Ce sont des arbres et des arbustes, à feuilles alternes, simples, pétiolées, avec ou sans stipules. Leurs fleurs sont disposées en grappes axillaires, ramifiées, multiflores.

Les Byrsanthus 4 (fig. 326) sont fort peu différents des Homalium. Leurs fleurs ont la même organisation générale : même réceptacle concave, même gynécée, même mode de placentation. Mais les sépales, au

^{1.} Caractère d'une section qui autrefois constituait le genre Racoubea (AUBL., Guian. (1775), I, 589, t. 236; — Napimoga AUBL., loc. cit., 592, t. 237; — Myriantheia DUP.-TH., Gen. nov. madag., 21; — ENDL., Gen., n. 5090; — Cordylanthus Bl., Mus. lugd.-bat., 11, 27, t. 3).

^{2.} Dans la section Nisa (fig. 325).

^{3.} Sw., Fl. ind. occ., 989, t. 17. — LINDL., in Bot. Reg., t. 1308. — WALL., Pl. as. rar., t. 179. — DELESS., Ic. sel., III, t. 53 (Blackwellia). — VENT., Ch. de pl., t. 55-57 (Blackwellia). — WIGHT, Icon., t. 1851. — BL.,

Mus. lugd.-bat., II, 28.— BENTH., Fl. hongk., 122; Fl. austral., III, 309; Niger, 361.— Tul., in Ann. sc. nat., sér. 4, VIII, 58 (Black-wellia), 65 (Myrianthea), 67 (Nisa).— MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., II, 497.— TR. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 118.— MIQ., Fl. ind.-bat., I, p. II, 714.— HARV. et SOND., Fl. cap., I, 72 (Blackwellia).

^{4.} GUILLEM., in Deless. Ic. sel., 111, 30, t. 52 (nec PRESL). — LINDL., Veg. Kingd., 742, fig. 446. — PAYER, Fam. nat., 83. — B. H., Gen., 800, n. 16. — Anetia ENDL., Gen., n. 5088.

nombre de cinq ou six, sont plus épais, et les pétales sont coriaces, connivents, en forme de cuillerons concaves en dedans, avec les bords indupliqués. Les étamines sont ordinairement en nombre triple de celui des pétales. Il y en a d'abord une en face de chaque pétale; et en dehors d'elle se trouve une glande, puis, plus extérieurement encore.

Byrsanthus Brownii.

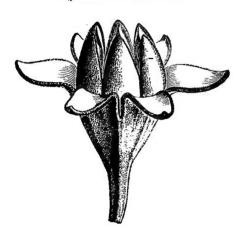


Fig. 326. Fruit $(\frac{3}{4})$.

une paire d'étamines. Celles-ci sont libres, formées d'un filet grêle et d'une anthère biloculaire, extrorse. Autour du gynécée se voient cinq autres glandes, plus intérieures que les précédentes et alternes avec elles. Le fruit est une capsulè qui s'ouvre au sommet en autant de panneaux qu'il y avait de carpelles et de styles, c'est-à-dire quatre ou cinq. Les graines avortent pour la plupart, sauf une seule qui remplit presque tout le fruit, et qui, sous ses téguments, renferme un albumen charnu enveloppant un em-

bryon à radicule conique supère et à larges cotylédons foliacés. Les feuilles sont alternes, sans stipules, et les fleurs, articulées, sont disposées, comme celles des *Homalium*, sur des axes ramifiés; mais leurs pédicelles sont extrêmement courts. On décrit deux espèces de *Byrsanthus*, originaires de l'Afrique tropicale occidentale, arbres à feuilles simples, alternes et à fleurs rapprochées en grappes ou en épis.

VII. SÉRIE DES PANGIUM.

Les fleurs sont, dans cette série, dioïques ou polygames. Celles des Pangium ² (fig. 327-329) ont un calice gamosépale, valvaire, inégalement déchiré hors de l'anthèse. Plus intérieurement, le réceptacle convexe porte de cinq à huit pétales imbriqués. Chacun d'eux présente, en dedans de sa base, une assez grande écaille aplatie. Les étamines sont en nombre indéfini dans la fleur mâle, et chacune d'elles est formée

^{1.} MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., II, 498.
2. RUMPH., Herb. amboin., II, 182, t. 59.

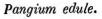
— REINW., in Syllog. pl. Soc. ratisb., II, 12.

BL. De nov. quib. plant. fam. exp. (ex Ann. sc. nat., sér. 2, II, 90); Rumphia, IV, 20, t. 178;

Mus. lugd.-bat., I, 14. — Benn., Pl. jav. rar., 205, 208, t. 43. — Lindi.., Veg. Kingd., 323, fig. 223. — B. H., Gen., 129, n. 23. — Lem. et Dcne, Tr. gén., 427. — Schnizl., Iconogr., t. 195 a.

d'un filet épais, renflé et charnu, atténué à son sommet, qui supporte une anthère ovale, biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales. Dans la fleur femelle, le périanthe est le même, et les

étamines, en petit nombre, sont réduites ordinairement à des languettes hypogynes. Le gynécée est composé d'un ovaire sessile, surmonté d'une large plaque glanduleuse, stigmatique, irrégulièrement divisée en deux, trois ou quatre lobes par des sillons peu profonds. Dans l'intérieur de l'ovaire, il n'y a qu'une seule cavité, avec deux ou trois placentas pariétaux, peu proéminents, supportant chacun un nombre variable d'ovules anatropes, horizontaux ou un peu



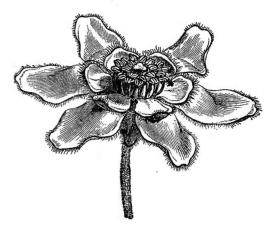


Fig. 327. Fleur mâle.

obliques, disposés sur deux rangées verticales. Le fruit est une énorme baie globuleuse, indéhiscente, dont l'intérieur renferme un grand nombre de grosses graines, nichées dans sa pulpe, irrégulières, com-

Pangium edule.

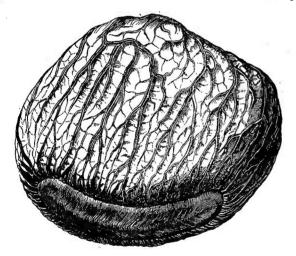


Fig. 328. Graine.

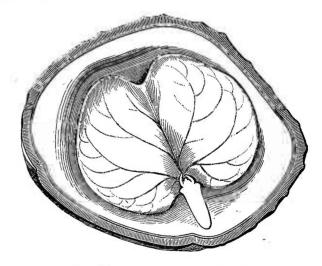


Fig. 329. Graine, coupe longitudinale.

primées, présentant sur un de leurs bords une longue et étroite cicatrice ombilicale, et dont les téguments ligneux portent en dehors un riche réseau de nervures saillantes. Dans l'intérieur se trouve un épais albumen huileux, au centre duquel est un grand embryon, à radicule conique, plus ou moins oblique, et à larges cotylédons foliacés, cordés et digitinerves à leur base. On ne connaît qu'une espèce de

Pangium 1 : c'est un arbre javanais, à feuilles alternes, pétiolées, avec deux stipules latérales, plus ou moins adnées au pétiole, souvent persistantes, et un limbe cordé, digitinerve à la base, entier ou trilobé. Ses fleurs sont axillaires; les femelles, solitaires; les mâles, disposées en grappes ramifiées de cymes.

Tout à côté des Pangium se placent : les Gynocardia, qui ont la même organisation générale, avec un calice valvaire, mais cupuliforme, laissant sortir au-dessus de lui la corolle dans le bouton, des anthères allongées, et un ovaire à cinq placentas multiovulés, surmonté d'un nombre égal de divisions stylaires, à large tête stigmatifère; les Bergsmia, qui,

Kiggelaria africana.





Fig. 330. Fleur mâle $(\frac{3}{4})$.



Fig. 331. Fleur femelle $(\frac{2}{4})$.

avec le périanthe des Panqium, ont des fleurs beaucoup plus petites, en grappes, et à peu près autant d'étamines alternes que de pétales. Dans les fleurs femelles, elles sont réduites à quatre ou cinq languettes stériles; dans les mâles,

leurs filets sont inférieurement rapprochés en tube autour d'un rudiment de gynécée, et leurs anthères, rayonnantes, d'abord introrses, tournent définitivement en haut leurs lignes de déhiscence. Dans les Trichadenia, le calice se déchire inégalement ou se détache circulairement par sa base. Les étamines sont étroites et allongées, comme celles des Gynocardia; mais les loges sont marginales, et l'androcée est isostémone. Les placentas sont généralement uniovulés. Les Hydnocarpus ont de cing à huit étamines. Dans leurs fleurs femelles, elles sont souvent fertiles, c'est-à-dire pourvues d'une anthère basifixe, souvent réniforme, à loges marginales. Les placentas sont souvent pauciovulés, et les ovules ascendants ont le micropyle dirigé en bas et en dedans. De plus, le calice, au lieu d'être gamosépale et valvaire, est composé de folioles très-nettement imbriquées. Il en est de même dans les Rawsonia qui relient étroitement les Pangiées aux Bixées, par l'intermédiaire des Oncoba, et dont les fleurs polygames ont de quatre à cinq sépales, passant graduellement à un même nombre de pétales, doublés en dedans d'une lame presque pétaloïde ou chargée de duvet, et des étamines en

^{1.} P. edule REINW, Cat. pl. buitenz., 112.
— Mig., Fl. ind.-bat., 1, p. 11, 109. — Walp.,
Rep., V, 58; Ann., II, 62. — Cloak v. Klobach

RADEMACH., Besk. Jav. pl., 21; Bijv., 52. -Pangi Rumph., loc. cit. - Buch., Dec., V,

grand nombre, à anthères plus ou moins sagittées à la base, et insérées sur un réceptacle plus ou moins dilaté. Leur ovaire renferme de deux à cinq placentas multiovulés, et il est surmonté d'un style à lobes plus ou moins développés, dressés ou finalement étalés et radiés. Enfin, les Kiggelaria (fig. 330, 331) ont un calice valvaire, ou à peine imbriqué, des anthères déhiscentes seulement dans une faible étendue, voisine de leur sommet, et un fruit qui s'ouvre difficilement ou incomplétement, en un nombre variable de valves.

VIII. SÉRIE DES PAPAYERS.

Les Papayers ¹ (fig. 332-338) ont les fleurs polygames ou dioïques, régulières. Dans les fleurs mâles, le réceptacle convexe porte un calice gamosépale, ordinairement peu développé, découpé en cinq dents imbriquées ou valvaires, et une corolle gamosépale, ordinairement infundibuliforme ou hypocratérimorphe, à tube étroit et à limbe partagé en cinq lobes égaux ². L'androcée est formé de dix étamines superposées, cinq aux divisions du calice et cinq, placées plus bas, aux lobes de la corolle. Elles sont toutes insérées vers la gorge de cette dernière, et formées chacune d'une anthère biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales, et d'un filet variable, soit comme longueur ³, soit en ce qu'il est tout à fait libre ou uni dans une étendue variable de sa base avec les filets voisins ⁴ Un gyuécée rudimentaire, à sommet atténué, occupe le fond de la fleur. Dans les fleurs femelles, il y a un calice, analogue à celui des fleurs mâles, et une corolle de cinq pétales libres,

avec raison: « Character ab æstivatione desumptus inter Papayam et Vasconcelliam, qui ex sententia Candollei optimus est, nobis nullius momenti apparet, num in duabus speciebus flores in eodem specimine invenimus æstivatione sinistrorsum et dextrorsum contorta.»

3. Souvent les cinq anthères oppositipétales sont presque sessiles, les cinq autres ayant des filets plus longs. Le pollen est ovoïde, avec trois plis; dans l'eau, il devient sphérique avec trois bandes à papilles. (H. Mobl., in Ann. sc. nat., sér. 2, 111, 327.)

4. La monadelphic est plus ou moins prononcée dans les Jacaratia (MARCGR., Bras., 128, ic.; — A. DC., Prodr., 419; — B. H., Gen., 815, n. 18), distingués parfois génériquement, et dont les feuilles sont constamment digitées; mais que nous ne conservons que comme section dans le genre Papaya.

^{1.} Papaya T., Inst., 659, t. 441. — ADANS., Fam. des pl., II, 357. — J., Gen., 399. — GERTN., Fruct., II, 191, t. 122. — DC., in Lank Dict., V, 2. — LAMK, Ill., t. 821. — A. DC., Prodr., XV, p. 1, 414. — H. BN, in Adansonia, X, 258. — Carica L., Gen., n. 1127 (ed. 1, n. 759). — Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 212. — SCHNIZL., Iconogr., fasc. 7, ic. — SPACH, Suit. à Buffon, XIII, 314. — ENDL., Gen., n. 5119. — PAYER, Fam. nat., 118. — B. H., Gen., 815, n. 17.

^{2.} Quand ils sont tordus dans la présioraison, leurs deux moitiés sont souvent un peu insymétriques. La corolle est généralement grande, blanche, jaunâtre ou verdâtre. Dans les véritables Papaya (Eupapaya), M. A. DE CANDOLLE décrit les lobes de la corolle comme étant constamment « dextrorsum (e centro sloris observati) contorti ». Mais MM. BENTHAM et HOOKER disent

valvaires ou tordus dans le bouton. L'androcée manque totalement, ou, plus rarement, il est formé d'un nombre variable d'étamines hypogynes, peu développées, mais cependant fertiles, comme celles des fleurs mâles ¹ Le gynécée, ici complétement développé, se compose d'un ovaire



Fig. 332. Port $(\frac{1}{30})$.

libre, uniloculaire, surmonté d'un style à cinq branches plus ou moins divisées et subdivisées en rameaux dont l'extrémité est stigmatifère. Dans l'ovaire se voient cinq placentas pariétaux, plus ou moins proéminents et chargés d'un nombre indéfini d'ovules anatropes ². Le fruit est

considérable de séries. Ils ont deux enveloppes et demeurent longtemps cylindriques, allongés, phalliformes. A l'âge adulte, leur funicule, qui sert à diriger les tubes polliniques vers le micropyle, s'épaissit souvent en face de ce dernier.

^{1.} D'où il résulte que les *Papaya* femelles, cultivés loin de tout pied mâle, donnent assez souvent, dans nos serres, des fruits contenant des graines fertiles.

^{2.} Disposés sur deux ou sur un nombre plus

une baie dont la pulpe renferme de nombreuses graines. Celles-ci sont formées de téguments épais, principalement le moyen 1; ils recouvrent

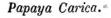










Fig. 333. Fleurs mâles.

Fig. 335. Graine (2). Fig. 336. Graine, coupe longitudinale.

Fig. 334. Fleur mâle, corolle étalée.

un albumen charnu, qui lui-même enveloppe un embryon axile, à radicule cylindrique, à cotylédons foliacés oblongs, digitinerves à la base.

Papaya (Vasconcella) quercifolia.



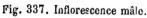




Fig. 338. Fleur mâle, corolle étalée.

Certains Papayers, distingués sous le nom de Vasconcella ² (fig. 337, 338), diffèrent des précédents en ce que leur corolle est plus souvent valvaire et en ce que leur ovaire est partagé, jusqu'à une hauteur variable, en cinq loges plus ou moins incomplètes qui présentent chacune un placenta sur leur paroi dorsale.

1. Il est souvent d'une consistance subéreuse et il renferme un latex laiteux; il est enveloppé d'une membrane souvent décrite comme un arille adhérent. (Jaco. F., Eclog., 101. — J. G. AGARDH, Theor. Syst. pl., 379.—B. H., loc. cit.) Le testa est coriace ou crustacé, à surface exté-

rieure lisse, rugueuse ou hérissée d'aiguillons. 2. A. S. H., Deux. Mêm. sur les Résédac., II, 13, in Mêm. Soc. roy. d'Orléans, I, 12.— ENDL., Gen., n. 5120.— PAYER, Fam. nat, 119.— Vasconcellea A. DC., Prodr., 415.— Vasconcellia B. H., loc. cit.

Les Papayers sont des arbres ou des arbustes de l'Amérique tropicale; on en connaît plus de vingt espèces 1 Tous leurs organes renferment un suc laiteux 2. Leur tronc est souvent simple 3, et leur sommet se couronne d'une cime de feuilles alternes, plus ou moins rapprochées, pétiolées, sans stipules, avec un limbe simple, digitinerve, plus ou moins découpé, ou, plus rarement, composé-digité, avec un nombre de folioles qui varie de cinq à douze. Les fleurs sont axillaires ou disposées sur le bois en grappes simples, ou en grappes de cymes, sans bractées.

IX. SÉRIE DES TURNERA.

Les Turnera 4 (fig. 339-342) ont des fleurs régulières et ordinairement hermaphrodites. Leur périanthe extérieur, ou calice, a la forme d'un tube⁸, qui supérieurement se dilate en entonnoir ou en cloche, et se divise en ce point en cinq lames oblongues, linéaires ou lancéolées, disposées dans le bouton en préfloraison quinconciale. La corolle est formée de cinq pétales, alternes avec les divisions du calice. Le plus souvent ils s'insèrent vers sa gorge et prennent un grand développement, de façon à être représentés par de larges lames colorées 6, membraneuses, obovales-arrondies ou spatulées, avec un onglet court, et ils se disposent dans le bouton en préfloraison tordue. Mais il y a certaines espèces dans lesquelles les pétales, peu développés, de couleur peu éclatante,

5. Ce tube est probablement de nature réceptaculaire et comparable, à cet égard, à celui des Samyda. S'il en est ainsi, il serait préférable de dire que les sépales sont libres, ou à peu près, et que le véritable calice ne commence que là où s'insèrent les pétales.

6. En jaune, blanc, rosé ou lilas, avec parfois une macule basilaire, d'un pourpre noi-

^{1.} JACQ., Hort. schænbr., III, t. 309-311.

— JACQ. F., Eclog., t. 68 69. — AUBL., Guian., II, t. 346. — VELLOZ., Fl. flum., X, t. 130-133. — Hook. et Arn., Beech. Voy., Bot., 425, t. 98. — DESF., in Ann. Mus., I, 273, t. 18 (Vasconcella). — POEPP. et ENDL., Nov. gen. et spec., II, t. 182. — WIGHT, Ill., t. 106, 107. — DESC., Fl. méd. Ant., 1, t. 47, 48. C. GAY, Fl. chil., II, 443, t. 25. — Á. GRAY, Amer. expl. Exp., Bot., I, 640. — ERNST, in Seem. Journ. of Bot. (1866), 81. — MIQ., Fl. ind.-bat., I, 697. — Bot. Reg., t. 459. — Bot. Mag., t. 2898, 2899, 3633. — WALP., Rep., II, 205; Ann., II, 649; IV, 868.

2. Il est chargé d'aiguillons dans les Jacaratia ainsi que les rameaux. Les pétieles, etc.

ratia, ainsi que les rameaux, les pétioles, etc.
3. VAUQUEL., in Ann. chim., XLIII, 267.
— llolder, in Mem. Werner. Soc., 111, 245. — POEPP., loc. cit., II, 60. — SCHACHT, in Ann. sc. nat., sér. 4, VIII, 164.

^{4.} PLUM., Gen., 15, t. 12. — L., Gen., n. 376. — ADANS., Fam. des pl., 11, 244. —

J., Gen., 313. — GÆRTN., Fruct., 1, 366, t. 76. — POIR., Dict., VIII, 141; Suppl., V, 374; Ill., t. 212. — DC., Prodr., III, 346. — TURP., in Dict. sc. nat., Atl., t. 214. — SPACH, Suit. à Buffon, VI, 250. — LINDL., Veg. Kingd., 347, t. 239. — ENDL., Gen., n. 5056. — PAYER, Fam. nat., 92.— B. II., Gen., 806, n. 1.— LEM. et DCNE, Tr. gén., 277.— H. BN, in Adansonia, X, 258.— Pumilea P. BR., Jam., 188 (ex Adans.). — Bohadschia Presl, Rel. Hænk., II, 98, t. 68. — Tribolacis GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 297. — Triacis GRISEB., loc. cit. (ex B. H.).

sont réduits à des languettes qui ne dépassent pas, ou même n'atteignent pas le sommet des sépales, en même temps qu'elles sont trop étroites

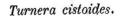




Fig. 339. Rameau florifère.

pour se recouvrir ou se toucher, même dans le bouton ¹ Dans l'une de ces espèces, distinguée sous le nom générique d'*Erblichia* ², l'onglet du pétale est couronné de courts filaments. L'androcée est formé de cinq étamines alternes avec les pétales et insérées, ou au même niveau, ou, plus ordinairement, plus bas qu'eux sur le tube floral. Elles peuvent de la sorte descendre très-bas; et leur insertion peut même arriver à être presque complétement hypogynique; c'est ce qui arrive surtout dans certaines espèces africaines dont on fait le genre *Wormskioldia* ³. Chaque

^{1,} Notamment dans le *T. decipiens* (H. BN, in *Adansonia*, X, 246), dont nous avons fait le type d'une section *Cephalacis*, et dont les inflorescences sont des capitules.

^{2.} SEEM., Voy. Her., Bot., 130, t. 27. — B. H., Gen., 807, n. 2.

^{3.} SCHUM. et THÖNN., Beskr., I. 165. — ENDL., Gen., n. 5058. — B. H., Gen., 807, n. 3. — Tricliceras DC., Pl. rar. Jard. Gen., 56. — Schumacheria Spreng., Gen., 232, n. 1220 (nec Vahl). — Streptopetalum Hochst., in Flora (1841), 665.

étamine se compose d'ailleurs d'un filet libre, linéaire ou aplati, et d'un anthère oblongue, biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes lon gitudinales. Le gynécée est libre au fond du tube floral; il est formé d'un ovaire uniloculaire et surmonté de trois styles, dont deux antérieurs.

Turnera ulmifolia.

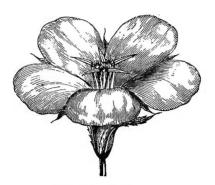






Fig. 341. Fruit déhiscent.



Fig. 342. Graine $\binom{8}{1}$.

ordinairement simples, plus rapidement bipartits, comme il arrive dans les *Piriqueta* ¹, avec le sommet stigmatifère à peu près entier ², plus ordinairement fimbrié, flabelliforme ³ Chaque placenta supporte un, deux ou, plus souvent, un nombre indéfini d'ovules ascendants, anatropes, à micropyle intérieur et inférieur ⁴ Le fruit (fig. 341) est une capsule presque globuleuse, ovoïde, oblongue, ou, dans certains *Wormskioldia*, étroite et fort allongée, siliquiforme et toruleuse. Ses trois valves portent sur le milieu de leur face interne un nombre trèsvariable de graines (fig. 342), pourvues d'un arille membraneux ⁵ et dont les téguments ⁶ recouvrent un albumen charnu et un embryon axile, à peu près cylindrique, à cotylédons plan-convexes. On connaît environ soixante-quinze espèces ⁷ de ce genre; ce sont des plantes herbacées, suffrutescentes ou frutescentes, glabres ou couvertes de poils, et dont le port et le feuillage sont très-variables. Les feuilles sont alternes,

2. Il est tel notamment dans l'Erblichia.

3. Les divisions sont au nombre de deux à cinq, ou bien en nombre indéfini.

4. Quand ils sont nombreux, ils sont disposés sur deux rangées pour chaque placenta; ils ont deux enveloppes, et leur région ombilicale présente déjà un petit rensiement en forme de bourrelet, premier rudiment de l'arille.

5. Celui-ci a le plus souvent la forme d'une petite feuille dressée, presque indépendante de la graine ou enveloppant en partie sa base comme une sorte de cornet. Nous avons vu qu'il naissait de l'ombilic.

6. Le testa est crustacé et en général assez

régulièrement fovéolé.

7. H. B. K., Nov. gen. et spec., VI, 427.—
A. S. H., Fl. Bras. mer., II, 212, t. 119-124.
— Tul., in Ann. sc. nat., sér. 5, IX, 322, 324 (Wormskioldia). — Guillem. et Perr., Fl. Sen. Tent., I, t. 11 (Wormskioldia). — Harv. et Sond., Fl. cap., II, 599. — Harv., Thes. cap., t. 140. — Hook., Icon., t. 522. — Kl., in Pet. Reise Moss., Bot., 146, t. 26 (Wormskioldia). — Griseb., Fl. brit. W.-Ind., 297.— Walp., Rep., II, 228, 230; V, 782; Ann., II, 658.

^{1.} Aubl., Guian., I, 298, t. 117. — J., Gen., 295. — DC., Prodr., III, 348. — Endl., Gen., n. 5057. — Burghartia Neck., Elem., n. 1186. — Burkardia Scop., Introd., n. 1027.

sessiles ou pétiolées, simples, entières, dentées ou pinnatifides. La base de leur pétiole est accompagnée de deux stipules latérales, souvent petites, parfois nulles; et celle de leur limbe porte parfois deux glandes latérales. Leurs fleurs sont axillaires, solitaires, ou plus rarement réunies en grappes ou en cymes, quelquefois en capitules (Cephalacis), et elles sont assez souvent connées dans une étendue variable avec le pétiole de leur feuille axillante. Les Turnera sont généralement américains, plus rarement originaires de l'Afrique tropicale et australe; les Worms-kioldia sont tous de ces dernières régions.

X. SÉRIE DES COCHLOSPERMUM.

Les Cochlospermum (fig. 343) ont de belles fleurs hermaphrodites, régulières, à réceptacle légèrement convexe, portant cinq sépales 2, imbriqués en quinconce, caducs, et cinq pétales alternes, tordus dans la

Cochlospermum Gossypium.



Fig. 343. Fleur.

préfloraison. Plus haut s'insèrent un grand nombre d'étamines hypogynes, formées chacune d'un filet libre 3 et d'une anthère à peu près basifixe, allongée, à deux loges 4, s'ouvrant en dedans de son sommet 5

spec., I, 80, t. 55. — Azeredia ARRUD. (ex ALLEM., Desenb. Arrud., c. ic.).

2. Exceptionnellement quatre ou six.

3. Quelquesois un peu plus long d'un côté de la fleur que de l'autre.

4. Partagées chacune en deux logettes dans la plus grande partie de leur longueur.

5. Souvent surmonté d'un petit apicule.

^{1.} K., Malvac., 6.—Cambess., in Mém. Mus., XVI, 402. — Endl., Gen., n. 5405. — Pl., Sur la nouv. fam. des Cochlospermées (in Hook. Lond. Journ., VI, 306). — B. H., Gen., 124, 971, n. 1. — Benth., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 78. — H. Bn, in Adansonia, X, 259.— Maximiliana Mart., in Flora (1819), 451. — Wittelsbachia Mart. et Zucc., Nov. gen. et

par un orifice quelquefois très-court, ailleurs un peu plus allongé et constitué par deux fentes courtes qui circonscrivent en s'unissant en haut un court panneau triangulaire 1 Le gynécée est supère; il se compose d'un ovaire libre, uniloculaire, surmonté d'un style tubuleux. à extrémité stigmatifère entière ou légèrement dentelée. Dans l'ovaire, en face des sépales, se voient cinq placentas pariétaux (ou seulement trois, les deux placentas latéraux venant à disparaître), falciformes et se regardant par leur bord concave. Inférieurement, ils arrivent ordinairement au contact; si bien que l'ovaire devient à ce niveau pluriloculaire. Supérieurement, ils demeurent plus ou moins écartés les uns des autres: de sorte qu'à ce niveau l'axe de l'ovaire est occupé par une cavité unique. Sur chacune des faces des placentas et dans une étendue trèsvariable de leur portion inférieure², se voient, en nombre indéfini, des ovules anatropes, disposés sur deux ou plusieurs séries. Le fruit est une capsule à trois ou cinq loges incomplètes, dont le mode de déhiscence est tout particulier. Son endocarpe, membraneux ou parcheminé, se partage en valves qui portent sur le milieu de leur face interne les cloisons séminifères; en même temps il se détache des couches plus extérieures du péricarpe, dont les valves alternent avec les siennes. Les graines, réniformes ou spiralées, contiennent sous leurs téguments³, dont l'extérieur est chargé de poils laineux plus ou moins longs, un albumen charnu dans l'axe duquel se trouve un embryon incurvé, verdâtre, à radicule cylindro-conique et à cotylédons ovales, foliacés.

Les Cochlospermum sont des arbres, des arbustes ou des herbes vivaces, à rhizome tubereux 4, gorgés d'un suc jaune ou rougeâtre. Leurs feuilles sont alternes, palmatifides ou digitées. Leurs fleurs sont disposéès, au sommet des rameaux et dans l'aisselle des feuilles supérieures, en grappes plus ou moins composées. On distingue dans ce genre une douzaine d'espèces 5, originaires des régions tropicales de toutes les parties du monde.

^{1.} M. Planchon a distingué deux sous-genres: les Diporandra, dont les anthères s'ouvriraient par deux pores, et les Eucochlospermum, où il n'y en aurait qu'un seul.

^{2.} La ligne suivant laquelle s'arrête en haut l'insertion ovulaire est souvent plus eu moins oblique de haut en bas et de dedans en dehors.

^{3.} Nous avons fait voir (Adansonia, X, 260) que sous le tégument superficiel, chargé de poils, le testa, dur et soncé, porte à l'une de ses extrémités (celle qui correspond au sommet des cotylédons) une curetture circulaire saite comme à l'emporte-pièce, et qui serait béante,

si la membrane intérieure, ailleurs molle et pâle, ne s'épaississait à ce niveau en une sorte de bouchon brunâtre, qui vient s'appliquer comme une soupape sur l'orifice interne de cette solution de continuité. Nous avons observé la même particularité dans l'Amoreuxia.

^{4.} Qu'il faut sans doute considérer comme une tige ligneuse, courte, trapue, souterraine; de sorte que les axes aériens herbacés ne seraient que des rameaux annuels.

^{5.} L., Syst., 517 (Bombax). — BURM., Ind., 125 (Fombax). — CAV., Diss., V, 29, 157 (Bombax). — SONNER., Voy., II, 235, t. 133.

Dans certains Cochlospermum, les cloisons falciformes de l'ovaire s'elèvent beaucoup, de façon qu'il n'y a plus, au-dessous de la base du style, qu'une très-petite cavité suivant l'axe de l'ovaire. Dans une ou deux espèces des régions occidentales des deux Amériques, que l'on a distinguées génériquement sous le nom d'Amoreuxia¹, mais qui, pour nous, ne peuvent constituer qu'une série dans le genre Cochlospermum, les trois cloisons s'élèvent bien plus haut et partagent la cavité de l'ovaire en trois loges à peu près complètes. L'organisation de la fleur, celle des feuilles, des fruits et des graines est la même; mais le tégument superficiel des semences ne porte que des poils clair-semés et très-courts, comme il arrive dans certains Cotonniers; ce qui fait qu'il a été décrit à tort comme tout à fait glabre.

La famille des Bixacées est une famille par enchaînement. Elle a été établie en 1815, sous le nom de Flacourtianées, par L. C. RICHARD², dont le fils démontra plus tard l'identité de ce dernier groupe avec celui des Bixacées proprement dites. A. L. DE Jussieu avait, dans son Genera, confondu parmi les Tiliacées ceux des genres de Bixacées que l'on connaissait de son temps, c'est-à-dire les Flacourtia, Oncoba, Bixa, Lætia et Banara. Il laissait dans les Incertæ sedis les Samyda, et, sous le nom d'Anavinga, les Guidonia (Casearia), qu'il plaçait, d'autre part, parmi les Cistes, sous le titre de Piparea. Les Papaya lui semblaient devoir être rangés parmi les Cucurbitacées; les Turnera, parmi les Portulacées; les Ludia et les Homalium, parmi les Rosacées. En 1822, Kunth 3 donna à la famille le nom de Bixinées, suivi de près par De Candolle 4, qui conserva comme distincts les Ordres des Flacourtianeæ et des Bixineæ. admettant, dans le premier, les Ryania, Flacourtia, Xylosma (Roumea), Kiggelaria, Melicytus, Hydnocarpus, Erythrospermum, et dans le dernier, les Bixa, Banara, Lætia, Prockia, Ludia et Azara. C'est en 1836

⁽Bombax). — A. S. H., Pl. us. Bras., t. 57; Fl. Bras. mer., 1, 296. — Cambess., in Mém. Mus., XV1, 402. — Wight, in Hook. Bot. Misc., Suppl., t. 18. — Wight et Arn., Prodr., I, 87. — Roxb., Fl. ind., II, 169. — K., Syn. pl. æquin., III, 214. — H. B. K., Nov. gen. et spec., VII, 233. — Guillem. et Perr., Fl. Sen. Tent., 1, t. 21. — Oliv., Fl. trop. Afr., 1, 112. — F. Muell., Fragm., I, 71. — Benth., Fl. austral., I, 105. — Walp., Ann., I, 115; II, 176; VII, 222.

^{1.} SESS. et Moç., Fl. mexic. ined. (ex DC.,

Prodr., II, 638). — ENDL., Gen., n. 6403 (Rosaceæ). — Pl., in Hook. Lond. Journ., VI, 140, 306, t. 4. — A. Gray, Pl. Wright., II, t. 12. — H. BN, in Adansonia, X, 259. — Walp., Ann., 1V, 340.

^{2.} In Mem. Mus., 1, 366. — CLos, in Ann. sc. nat., ser. 4, IV, 362; VIII, 209.

^{3.} Diss. Malvac., 17. — BENTH., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 75-94.—B. H., Gen., 122, Ord. 17.

^{4.} Prodr., 1 (1824), 255, 259, Ord. 13, 14.

que Lindley 1 substitua au nom de Bixinées celui de Bixacées, adopté par Endlicher² et par la plupart de ses successeurs. Lindley placait d'ailleurs, en 1846, dans une même Alliance, celle des Violales, les Bixacées proprement dites (Flacourtiacées) 3 et les Lacistémées, Samydacées et Turnéracées 4 La petite Alliance des Papayales, qui, dans son Vegetable Kingdom⁵, vient immédiatement avant celle-ci, renferme les deux Ordres des Papayacées et des Pangiacées 6 Ces dernières ont paru aux auteurs plus modernes devoir faire partie du groupe des Bixacées: tandis que les Papayacées ont été rejetées bien loin d'elles, au voisinage des Passiflorées, comme aussi, pour la plupart, les Samydées 8, les Homaliées⁹, les Turnérées¹⁰ Nous venons de proposer de laisser définitivement ces dernières dans la même famille que les Samydées, dont elles nous paraissent inséparables, de même que les Papayées le sont. à notre avis, des Pangiées. Les Cochlospermum, rapportés par les uns aux Cistacées 11, par les autres aux Ternstrœmiacées 12, ont été introduits par MM. Bentham et Hooker dans la famille des Bixacées 13, qui, grâce à la séparation, proposée par Payer, des Homaliées en deux séries secondaires, dont l'une, à gynécée libre, prend le nom de Calanticées 4, renferme actuellement dix groupes secondaires dont nous résumons les caractères généraux.

I. Bixées. — Fleurs généralement grandes, hermaphrodites ou polygames-dioïques. Pétales plus grands que les sépales, ou nuls, dépourvus d'appendice ou d'écaille intérieure, imbriqués ou tordus. Anthères linéaires ou oblongues, en nombre indéfini. Fruit sec ou charnu, déhis-

1. Introd., ed. 2, 72.

3. Veg. Kingd., 327, Ord. 110.

4. Op. cit., 326, All. 26.
5. Op. cit., 320, All. 25.
6. Pangieæ Bl., in Ann. sc. nat., sér. 2, 11 (1834), 90; Rumphia, IV, 19. — B. H., Gen., 129, trib. 4. — H. BN, in Adansonia, X, 248, 257. — Pangiaceæ Endl., Gen., 922. — LINDL., Veg. Kingd., 323, Ord. 109.

7. Papayaceæ Ag., Class. (1824), 20. — MART., Consp. (1835), 169. — ENDL., Gen., 932, Ord. 200. — LINDL., Veg. Kingd., 321, Ord. 108. - B. H., Gen., 815 (Passiflorearum trib. 5). — Cariceæ Turp., in Dict. sc. nat., Atl., II, 2, 212. — Papayeæ H. Bn, in Adansonia, X, 248, 258.

8. Samydeæ GÆRTN. F., Fruct., III, 238. — Vent., in Mém. Inst. (1807), 143 (part.). — DC., Prodr., II, 47, Ord. 58. — ENDL., Gen., 917, Ord. 194. — Samydaceæ Lindl., Introd., ed. 2, 64; Veg. Kingd., 330, Ord. 112. — B. H., Gen., 794, Ord. 71.

9. B. H., Gen., 795 (Samydacearum trib.4). — H. Bn, in Adansonia, X, 248. — Homalineæ R. Br., Congo, 438. — DC., Prodr., ll, 53, Ord. 59. — ENDL., Gen., 922, Ord. 196. — Homaliaceæ Lindl., Introd., ed. 2, 55; Veg. Kingd., 742, Ord. 284.

10. H. Bn, in Adansonia, X, 249, 258. -Turneraceæ H. B. K., Nov. gen. et spec., VI, 123 (Loasearum sect. 2). — DC., Prodr., III, 345, Ord. 83. — ENDL., Gen., 914, Ord. 193. — LINDL., Introd., ed. 2, 150; Veg. Kingd., 247, Ord. 1944, Ord. 73 347, Ord. 121. — B. H., Gen., 806, Ord. 73.

11. LINDL., Veg. Kingd., 350.

12. Endl., Gen., 1017.

13. Gen., 122, trib. 1. M. PLANCHON conserve une famille distincte des Cochlospermées (in Hook. Lond. Journ., V, 294; in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 90, Ord. 13), intermédiaire aux Capparidacées et aux Bixacées.

14. Fam. nat., 83. - H. BN, in Adansonia,

^{2.} Gen., 917, Ord. 195. — J. G. AGARDH, Theor. Syst. pl., 255. — H. BN, in Adansonia,

cent ou indéhiscent, le plus souvent chargé de côtes saillantes, de tubercules ou d'aiguillons. Plantes ligneuses, à feuilles alternes, à stipules généralement petites. — 2 genres.

- II. Flacourties. Fleurs généralement unisexuées, rarement hermaphrodites, apétales, à réceptacle convexe (et à insertion hypogyne). Anthères généralement courtes, déhiscentes par des fentes longitudinales. 7 genres.
- III. Samydées. Fleurs généralement hermaphrodites, rarement unisexuées, à pétales nuls ou peu développés, à peu près égaux et analogues aux sépales. Réceptacle plus ou moins patériforme ou cupuliforme (d'où insertion périgynique plus ou moins prononcée des étamines et du périanthe). Étamines toutes fertiles ou accompagnées de staminodes interposés ou périphériques. 15 genres.
- IV LACISTÉMÉES. Fleurs hermaphrodites, apétales, amentacées, à une seule étamine fertile. 1 genre.
- V. Calanticées. Fleurs hermaphrodites, pourvues de pétales égaux aux sépales ou plus courts, en même nombre ou en nombre double. Étamines superposées, soit isolément, soit par phalanges, aux pétales. Gynécée libre, supère. 3 genres.
- VI. Homalies. Fleurs hermaphrodites, à pétales et étamines disposés comme dans les Calanticées, mais avec un réceptacle concave, obconique, dans la cavité duquel est inséré l'ovaire. Fruit sec, capsulaire, « adhérent » 2 genres.
- VII. Pangies. Fleurs dioïques, à réceptacle convexe. Sépales hypogynes, valvaires ou imbriqués. Pétales imbriqués, pourvus en dedans d'une lame ou d'une plaque glanduleuse, libre ou adhérente dans une étendue variable de leur face interne. Étamines en nombre défini ou indéfini. Fruit ordinairement indéhiscent, charnu ou coriace, souvent volumineux, rarement capsulaire et déhiscent au sommet. 6 genres.
- VIII. Papayées. Fleurs unisexuées ou polygames, à réceptacle convexe. Périanthe double. Corolle inappendiculée, dissemblable dans les deux sexes, tubuleuse inférieurement et gamopétale dans les fleurs mâles, polypétale dans les fleurs femelles. Androcée diplostémoné, inséré sur la corolle. Gynécée supère. Fruit charnu. 1 genre.
- IX. Turnérées. Fleurs hermaphrodites. Périanthe tubuleux (réceptacle?). Pétales (rarement appendiculés) insérés à la gorge et périgynes. Androcée isostémone. Étamines insérées avec les pétales (et périgynes), ou plus ou moins bas et jusque sous l'ovaire (hypogynes). Ovaire libre,

trimère. Styles distincts, simples ou divisés au sommet. Fruit capsulaire. Graines arillées. — 1 genre.

X. Cochlospermées. — Fleurs hermaphrodites, à réceptacle convexe, dipérianthées. Pétales développés, inappendiculés, tordus. Étamines hypogynes, égales ou inégales, en nombre indéfini. Anthères linéaires, s'ouvrant au sommet par des pores ou des fentes courtes. Gynécée libre, à cloisons plus ou moins incomplètes ou presque complètes. Fruit capsulaire, à exocarpe séparé de l'endocarpe et s'ouvrant en valves alternes avec les siennes. Graines incurvées ou spirales, pilifères, operculées en face du sommet de l'embryon arqué. — 1 genre.

Les quarante genrés 1 réunis dans cette famille renferment environ quatre cent cinquante espèces qui appartiennent toutes aux régions les plus chaudes du globe. Elles s'étendent en Afrique jusqu'au cap de Bonne-Espérance, et ne remontent pas en Amérique au delà du Mexique. La famille s'arrête d'ailleurs au Chili, d'une part, et, de l'autre, à la Chine movenne et au Japon; elle n'est représentée ni en Europe, ni aux États-Unis. Les deux séries des Papayées et des Lacistémées ne sont représentées qu'en Amérique; celles des Calanticées et des Pangiées, dans l'ancien monde seulement. Celui-ci ne possède que cent trente espèces environ de Bixacées; les trois cent vingt autres espèces sont américaines. Il n'y a que des espèces américaines dans les genres Bixa, Peridiscus, Lætia, Samyda, Euceræa, Lunania, Tetrathylacium, Ryania, Kuhlia, Banara, Azara, Abatia. Le genre Osmelia est spécial à l'Asie tropicale; l'Idesia, au Japon. Les Dovyalis, Trimeria, Ludia, Aphloia, Pyramidocarpus, Dissomeria, Asteropeia, Calantica, Byrsanthus, Kiggelaria et Rawsonia sont particulier à l'Afrique tropicale ou sous-tropicale, continentale ou insulaire; le Streptothamnus, à l'Australie. Comme communs aux deux mondes, mais plus abondants toutefois dans le nouveau, nous trouvons les Oncoba, Xylosma, Guidonia, Homalium, Turnera et Cochlospermum. Les Flacourtia et les Scolopia, propres à l'ancien continent, habitent simultanément l'Asie, l'Australie et l'Afrique.

^{1.} Abstraction faite de ceux qui sont douteux, notamment le *Tachibota* AUBL. (*Guian.*, 287, t. 412), rapporté avec doute aux Bixacées par ENDLICHER (*Gen.*, n. 5084), et que SCHREBER

⁽Gen., n. 513) avait nommé Salmasia, mais qui semble s'écarter de cette famille, suivant MM. BENTHAM et Hooker (Gen., 124). C'est peut-être une Samydée.

Les caractères communs à toutes les Bixacées ne sont que peu nombreux: nous ne pouvons citer comme constants, ou à peu près, que la consistance ligneuse des tiges 1, la placentation pariétale, le nombre non défini des ovules, la présence d'un albumen charnu. Par là, les Bixacées se rapprochent singulièrement des Tiliacées et des Ternstrœmiacées, dont les loges ovariennes sont loin d'être constamment complètes; et comme la préfloraison de leur calice est variable, on peut dire qu'elles représentent à la fois la forme à placentation pariétale des Tiliacées, quand leur calice est valvaire, et des Ternstræmiacées, quand il est imbriqué. En même temps, les séries à ovaire libre ont des points de contact nombreux avec les Cistacées, très-voisines des Cochlospermées, et n'en différant que par leurs ovules orthotropes ou incomplétement anatropes et leurs graines non arquées; très-voisines aussi, à ce qu'il nous a semblé², des Turnérées, dont elles ont la corolle et la placentation et dont elles ne se séparent que par le mode d'insertion de la corolle. Les Violacées à fleurs régulières, parmi lesquelles les Tetrathylacium ont été placés et qui renferment le genre très-voisin Leonia, ne se distinguent des Bixacées à fleurs oligandres que par l'insertion des étamines dans les types périgynes, ou par la disposition des pièces de l'androcée dans les types à insertion hypogynique 3 Les Passifloracées, auxquelles ont été rattachés les Ryania, se distinguent des Bixacées par la présence de la couronne d'appendices qui accompagne le périanthe, et c'est pour cela que nous en avons séparé les Papayées, qui manquent de cet organe et dont Lindley avait montré l'étroite affinité avec les Pangiées. Quelques Capparidacées, analogues aux Bixacées, s'en séparent nettement par leurs graines dépourvues d'albumen. Nous avons encore 4 fait remarquer les affinités des Bixacées avec certains groupes à carpelles ordinairement distincts et d'ailleurs très-analogues par le reste de leur organisation. Les Oncoba, principalement ceux de la section Mayna, semblent représenter la forme à placentation pariétale des Magnoliacées auxquelles on les a parfois rapportés. Les Canella et les Erythrospermum ont été placés tout près des Bixacées ou même parmi elles, parce que ce caractère différentiel dans la placentation n'existe même plus chez elles; elles n'ont plus, pour les distinguer, que les

^{1.} M. OLIVER (Stem in Dicot., 6) a étudié l'organisation du bois dans le Bixa Orellana, et y a signalé des rayons médullaires épais et nombreux, le tissu ligneux consistant en cellules allongées, peu épaissies et à extrémités souvent abruptes; leur masse est traversée par des vaisseaux finement ponctués ou rayés, ordinai-

rement au nombre de deux ou trois dans le sens radial.

^{2.} Voy. Adansonia, X, 258.

^{3. «} Violarieæ cæt. vald. affin. differ. a Bixineis oligandris antheris circa ovar. connivent. connatisve. » (B. H., Gen., 122.)

^{4.} Voy. Hist. des plantes, 1, 123.

caractères tirés de l'organisation du périanthe et de l'androcée. Les Cochlospermées et les Turnérées semblent être des formes à placentation pariétale des Wormia et des Acrotrema, et, par l'union de leurs carpelles, être à ces derniers ce que les Cistacées sont aux Hibbertiées, les Monodorées aux Anonacées, les Papavéracées aux Renonculacées, les Nymphæées aux Nélumbées et Cabombées, et les Berberidopsis aux autres Berbéridacées.

Le nombre des espèces utiles 1 est peu considérable, et leurs propriétés sont loin d'être uniformes. Le Rocouyer 2 (fig. 288-296) est surtout célèbre comme plante tinctoriale. Ses graines, écrasées et délayées dans l'eau chaude, abandonnent à celle-ci la matière colorante que renferme leur tégument superficiel, et forment avec elle un marc qui fermente et qu'on dessèche en pains ou en pâte. On en colore les étoffes, la cire, le beurre, le chocolat; les Caraïbes s'en teignaient autrefois la peau. C'est aussi une substance purgative; on la préconise contre la dysenterie des pays chauds ³ Les Cochlospermum contiennent aussi de la matière colorante jaune ou rouge; elle est renfermée dans la tunique molle, intérieure au testa; de leurs graines; et, dans le C. tinctorium 'du Sénégal, elle réside dans la souche, qui passe aussi pour un médicament emménagogue. Au Brésil, le C. insigne 5 se prescrivait dans les cas de douleurs internes, consécutives aux coups et aux chutes; on l'employait aussi comme maturatif des abcès. Dans l'Inde, le C. Gossypium ⁶ (fig. 343) passe pour produire la gomme Kuteera, appelée aussi à tort G. de Bassora, analogue à la G. adraganthe, mais se convertissant, au contact de l'eau, en une « gelée transparente dont les parties n'ont aucune liaison

^{1.} Endl., Enchirid., 477, 479. — LINDL., Veg. Kingd., 228, 331; Fl. mcd., 101, 111. — ROSENTH., Syn. pl. diaphor., 662, 1143.

^{2.} Bixa Orellana L., Spec., 730. — DC., Prodr., 1, 259, n. 1. — Bot. Mag., t. 1456. — Guib., Drog. simpl., éd. 6, III, 668, fig. 751. — Rév., in Fl. méd. du XIXº siècle, III, 224, t. 22. — Tr., in Bull. Soc. bot. de Fr., V, 366. — B. americana Poir., Dict., VI, 229 (vulg. Urucu, Orleans, Arnotto; en Colombie, Onoto, Achote).

^{3.} La graine renferme de la bixine et de l'orelline (Chevreul). Les Bixa Urucurana W. (Enum., 565), du Brésil, et sphærocarpa Tr. (loc. cit., 369), de la Colombie, passent pour avoir les mêmes propriétés.

^{4.} RICH., GUILLEM. et PERR., Fi. Scn. Tent.,

I, 99, t. 21. — OLIV., Fl. trop. Afr., 1, 413, — C. Planchoni HOOK. F., Niger, 268 (vulg. Fayar).

^{5.} A. S. H., Pl. us. Bras, n. 57. — LINDL., Bot. mcd., 119. — ROSENTH., op. cit., 737. — Wittelsbachia insignis Mart. et Zucc., Nov. gcn. et spcc., I, 81, t. 55. — Maximiliana regia Mart., in Flora (1819), 452 (vulg. Butua do curvo).

^{6.} DC., Prodr., I, 527, n. 1. — WIGHT et ARN., Prodr., I, 87. — WIGHT, in Hook. Bot. Misc., II, 357, t. 18. — Bombax Gossypium L., Syst., 517. — CAV., Diss., V, 297, t. 157. Sonner., Voy. aux Ind. or. et à la Chine, II (1782), t. 133. — Roxb., Fl. ind., II, 169. — B. Congo Burm., Ind., 145. — Xylon L., Fl. zcyl., 99, n. 222 (ex Pl.).

entre elles » 1 Dans les Papayers, le suc propre laiteux qui se rencontre dans la plupart des organes a des propriétés bien plus actives. Le fruit des diverses variétés cultivées du Papaya Carica² (fig. 332-336) est alimentaire. Cru, il plaît peu à la plupart des Européens, qui le mangent volontiers cuit et accommodé de diverses manières. Aux colonies, on le confit parfois dans du sucre. Mais avant sa maturité, il est gorgé de ce lait irritant qu'un hasard, dit-on, a fait reconnaître, à l'île Bourbon, comme un puissant vermifuge. Son usage interne guérit, assure-t-on, du ténia et de la plupart des autres helminthes intestinaux. Il est amer, sans âcreté, et si riche en substances albuminoïdes, que Vauquelin³ le compare à du sang dépouillé de matière colorante. Les graines pulvérisées ont aussi des qualités vermicides; ce qui s'expliquerait peut-être par ce fait qu'elles contiennent le même suc laiteux que les autres organes. On assure que quelques gouttes de ce latex dans l'eau donnent à celle-ci la propriété d'attendrir rapidement la viande trop fraîche ou celle des animaux trop âgés, et qu'on obtient le même résultat en laissant la chair enveloppée pendant une nuit dans une feuille de Papayer. Wight a remarqué que les graines mâchées ont la saveur piquante de la Capucine; la racine a l'odeur des radis altérés. Les nègres font des gouttières avec la tige pour recevoir les eaux pluviales, et ils emploient les feuilles à savonner le linge. La pulpe du fruit mûr, employée comme cosmétique, passe pour enlever les taches dues à l'insolation. Aux Moluques, on prépare des compotes avec les fleurs mâles. Une autre espèce du même genre, le P digitata 4, du Brésil boréal, est considérée comme un poison mortel, aussi terrible, dit-on, que l'Upas des Javanais. Son latex brûle la peau avec laquelle il se trouve en contact et y produit des phlyctènes. Les fleurs mâles ont une odeur excrémentitielle repoussante. Le fruit est inodore, insipide; mais la plupart des animaux s abstiennent d'y toucher. On énumère, au contraire, comme comestibles, les fruits des Papaya cauliflora 5, dodeca-

3. In Ann. chim., XLIII, 271.

^{4.} Guib., Drog. simpl., éd. 6, III, 452, 628.

^{2.} Gerth., Fruct., II (1791), t. 122.—P. vulgaris DC., in Lamk Dict., V (1804), 2.—Desc., Fl. méd. Ant., I, t. 47, 48. — A. DC., Prodr., XV, seet. I, 414, n. 1. — P. sativa Tuss., I'l. ant., III, 45, t. 40, 41. — P. orientalis Col., in Hern. Thes., 870, ic. — Papaya Rumph., Herb. amboin., I, t. 50. — Hugh., Barbad., t. 44, 45. — Carica Papaya L., Spec., 1466 (part.). — Wight, Ill., t. 106, 107. — Lindl., in Bot. Reg., t. 459; Fl. med., 107; Veg. Kingd., 321, fig. 221, 222. — Hook., in Bot. Mag., t. 2898, 2899. — ROXB, Fl. ind., 11I,

^{824. —} Guib., Drog. simpl., éd. 6, III, 268, fig. 639. — Endl., Enchirid., 487. — ROSENTH., op. cit., 669 (vulg. Papaw, Arbre à melons, aux Antilles). Le nom spécifique de GÆRTNER a pour Iui la priorité.

^{4.} Carica digitata POEPP. et ENDL., Nov. gen. et spec., II, 260. — Jacaratia spinosa, var. digitata A. DC., Prodr., loc. cit., 419, n. 4 (vulg. Chamburu).

^{5.} Poir., Dict., Suppl., IV, 296. — Carica cauliflora JACQ., Hort. schænbr., III, 33, t. 311. — Vasconcellea cauliflora A. DC., Prodr., log. cit., 415, n. 4.

phylla 1, Mamaya, microcarpa 2, nana 3 et pyriformis 4. Le P quercifolia 5 (fig. 337, 338) est le Jacamatchiha des Indiens Guaranis. Le fruit est aussi comestible dans plusieurs Oncoba; on mange la pulpe intérieure de celui de l'O. spinosa 6 Dans les Flacourtia, la baie entière est charnue et mangeable, notamment dans les F sapida 7, sepiaria 8, inermis 9 et dans le F Ramontchi 10, ou Prunier de Madagascar. La racine du F sepiaria passe pour alexipharmaque dans l'Inde, et, dans le même pays, on mange comme toniques, stomachiques et astringentes les jeunes pousses du F. Cataphracta¹¹ (fig. 297-300). Les Lætia apetala et resinosa sont considérés aux Antilles comme purgatifs et donnent une sorte de sandaraque qui jouit de propriétés drastiques 12 A Maurice, l'Aphloia theiformis 13 a une écorce qui sert aux mêmes usages que l'ipécacuanha. Les Acomas, notamment l'Homalium racemosum 14 (fig. 322, 323), ont une racine astringente qui sert, à la Guyane, comme antigonorrhéique. Le Turnera opifera Mart. est aussi un astringent; on le prescrit au Brésil contre les dyspepsies. Les T. ulmifolia L. et angustifolia Curt. 45 s'emploient en Amérique comme toniques, expectorants. Les Samydées sont souvent aussi usitées, dans ce pays, comme astringentes: principalement au Para, le Guidonia adstringens 16, qui

1. Carica dodecaphylla Vell., Fl. flum., X, t. 132. — Jacaratia dodecaphylla A. DC., Prodr., 420, n. 3.

2. Poir., Dict., Suppl., IV, 296. — Carica microcarpa Jaco., Hort. schænbr., III, t. 309, 310 .- Vasconcellea microcarpa A. DC., Prodr.,

3. A. DC., Prodr., 415, n. 3. — Carica nana Benth., Pl. Hartweg., 288.

4. Carica pyriformis Hook. et ARN., in Bot. Misc., III, 325 (nec W.). — C. GAY, Fl. chil., II, 413, t. 25. — Vasconcella chilensis PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, II, 259.

5. Vasconcella quercifolia A. S. H., Deux. Mém. Réséd., 12. - A. DC., Prodr., 416, n. 5 (vulg. Umbuzeiro à Rio-Grande do Sul).

6. Forsk., Egypt.-arab., 103.—Lank, Ill., t. 471.—A. Kich., Fl. Sen. Tent., I, 32, t. 10.

— Oliv., Fl. trop. Afr., 1, 115.—O. monacantha Steud.—Lundia monacantha Schum. et THÖNN., Bcskr., 231.

7. ROXB., Pl. corom., 1, 49, t. 69; Fl. ind., 111, 834. — DG., Prodr., I, 256, n. 2. — WIGHT et Arn., Prodr., 29. — BL., Bijdr., 1, 55. — Glos, in Ann. sc. nat., sér. 4, VII, n. 7.

8. Roxb., loc. cit., 48, t. 68.— DC., Prodr., n. 4. — Clos, loc. cit., n. 6.

9. ROXE., op. cit., 111, 16; Fl. ind., 111, 834. — JACK, in Hook. Bot. Misc., I, 289. — DC., Prodr., n. 2. — Moon, Cat. pl. Ceyl., 70. — CLos, loc. cit., 216. 10. LHER., Stirp., 59, t. 30, 31. — LAMK, Ill., t. 826. — DC., Prodr., n. 1. — CLOS, loc. cit., n. 8. — OLIV., Fl. trop. Afr., I, 120. - Stigmarota africana Lour., Fl. cochinch. (ed. 1790), 634. — Alamoton Flac., Hist.

madag., 124.
11. Roxb., ex W., Spec., IV, 830; Fl. ind., III, 834.—DC., Prodr., n. 5. — CLos, loc. cit., 216. n. 2. — Stigmarota Jangomas Lour., loc. cit. — Roumea Jangomas Spreng., Syst., II, 632.

12. Le Xylosma orbiculatum Forst., ou Myroxylon orbiculatum Forst. (Char. gen., 63), doit son nom à son odeur balsamique, assez

agréable, assure-t-on.

13. Benn., Pl. jav. rar., 192. — Neumannia theæformis A. Rich., Fl. cub., 96, not. — Clos; in Ann. sc. nat., sér. 4, VIII, 27I, 273. — H. Bn, in Dict. encycl. sc. méd., V, 644. — Prockia theæformis W., Spec., II, 1214. — DC., Prodr., I, 261, n. 5. — Ludia heterophylla Ropy. Fay. II, 445, t. 2h Bory, Voy., II, 115, t. 24.

14. JACQ., Amer., 170, t. 24.

14. JACQ., Amer., 170, t. 183, fig. 72.—
Sw., Fl. ind. occ., 989, t. 47.— LAMK, Ill.,
t. 483, fig. 2.— DC., Prodr., II, 53, n. 4.—
TURP., in Dict. sc. nat., Atl., t. 244.— ROSENTIL., op. cit., 666.—? Racoubca guianensis
AUBL., Guian., II, 590, t. 236.

15. ROSENTU on cit. 669

15. ROSENTH., op. cit., 662. 16. Casearia adstringens MART., ex Ro-SENTH., op. cit., 663.

sert à cicatriser les ulcères, et est en outre d'une certaine âcreté; à la Guyane, le G. ovata 1, dont l'écorce est amère, dont les feuilles servent à préparer des bains administrés contre les rhumatismes, et dont les fruits passent pour diurétiques; dans le Brésil central, le G. ulmifolia², qui s'applique sur les blessures, sert au traitement des morsures des serpents et s'emploie à l'intérieur contre les maux de cœur; le G. Linqua³, qui a la réputation de guérir les fièvres malignes et les inflammations internes; dans l'Inde, le G. esculenta 4, des monts Circars, qui a une racine amère, purgative et des feuilles comestibles. Les Pangiées, si voisines des Papavers par leur organisation, s'en rapprochent aussi par leurs propriétés. Le P. edule⁵ (fig. 327-329), spontané à Java, se cultive dans les Moluques et dans tout l'archipel Indien. Son suc renfermerait, d'après Blume 6, un alcaloïde analogue à la ménispermine, et la plante contient encore une matière extractive et visqueuse. Toutes ses parties sont considérées à Java comme anthelminthiques. L'écorce, les feuilles, le fruit et les graines sont narcotiques; toutes ces parties produisent chez l'homme de la céphalalgie, de la somnolence, des nausées et une sorte d'ivresse et de démence qui peut se terminer par la mort. La plante sert à empoisonner les poissons; on jette à cet effet l'écorce dans les cours d'eau. Le bétail qui mange les feuilles meurt le plus souvent. On emploie le suc extrait des feuilles au traitement des affections cutanées chroniques. Les graines, divisées ou broyées, sont, à Amboine, traitées par l'eau froide, où une macération prolongée leur enlève leurs qualités nuisibles. On peut alors manger l'amande et en extraire une grande quantité d'huile qui sert à faire des fritures et à préparer certains aliments. Néanmoins elle purge les personnes qui n'ont pas l'habitude de s'en servir Les autres Pangiées ont des propriétés analogues. L'Hydnocarpus venenata 7 a un fruit trèsdangereux, très-toxique, qui tue l'homme et qui sert aussi à Cevlar à empoisonner les rivières. Mais le poisson qu'on se procure de la sorte peut causer à l'homme des accidents terribles. Le Trichadenia zeylanica 8

^{1.} Anavinga ovata LAMK, Dict., 1, 148. — Anavinga RHEED., Hort. malab., 1V, t. 49.— Casearia ovata W., Spec., 11 (1799), 629.— DC., Prodr., 111, 49, n. 5.— C. Anavinga PERS., Syn., 1, 485 (1805).—ROSENTH., op.

^{2.} Casearia ulmifolia VAHL (ex VENT., Ch. de pl., n. 47, not.). — DC., Prodr., n. 13. — A. S. H., Fl. Bras. mer., II, 233. — LINDL., Fl. med., 101 (vulg. Marmeleiro do mato).

^{3.} MART., ex A. S. H., loc. cit., 236 (vulg. Cha de frade, Lingua de fin).

^{4.} Casearia esculenta Roxb., Cat. Hort. calc., 99. - LINDL., Veg. Kindg., 331 (vulg. Garugoodoo).

^{5.} Voy. p. 282, note 1.
6. Rumphia, IV, 19. — LINDL., Veg. Kingd.,

^{323. —} ROSENTH., op. cit., 665 (vulg. Pangi).
7. GÆRTN., Fruct., 1, 288, t. 60, fig. 3 (1788). — ENDL., Enchirid., 480. — LINDL., Veg. Kingd., 323; Fl. med., 109. — ROSENTH., op. cit., 665. —? H. inebrians Vahl, Symb., III (1794), 400. — DC., Prodr., I, 257.

^{8.} THW., Enum. pl. Zeyl., 19.

sert à traiter les affections cutanées des enfants. Le Gynocardia odorata ¹ est aussi dans l'Inde employé contre les maladies chroniques de la peau; on se sert à cet effet des graines, qui, dépouillées de leurs téguments et broyées avec du beurre, s'appliquent topiquement, trois fois par jour, sur les parties malades. L'huile extraite des graines est vomitive; elle sert au traitement des affections herpétiques, syphilitiques et scrofuleuses. Quelques Bixacées fournissent un bois utile : au Chili, l'Azara microphylla ², qui donne, dit-on, le bois de Chinchin; à Java, le Pangium edule, dont les tiges sont très-dures; en Amérique, le Rocouyer, dont les bûches servent au chauffage et au charronnage, comme à la Guyane et aux Antilles celles des Homalium.

ont des sleurs parsumées, d'où leur nom vulgaire de Aromo, et sont propres à l'ornementation; plusieurs espèces sont cultivées dans nos serres. La plupart s'appellent encore Liben, et ont un bois d'assez mauvaise qualité.

^{1.} Voy. p. 318, note 1.—LINDL., Veg. Kingd., 323; Fl. med. 109 (vulg. Chaulmoogra, Petarkura).

^{2.} PHIL., ex ROSENTH., op. cit., 66/1. D'après M. C. GAY (F/. chil., 1, 192), les Azara chiliens

GENERA

I. BIXEÆ.

- 1. Bixa L. Flores hermaphroditi regulares; receptaculo breviter convexo. Sepala 5, imbricata petalaque totidem alterna contorto-imbricata, decidua. Stamina ∞; filamentis sub gynæceo insertis, liberis v. ima basi polyadelphis; antheris extrorsis, 2-locularibus, ad medium induplicatis ibidemque rimis brevibus (spurie terminalibus) dehiscentibus. Germen liberum, 1-loculare; stylo elongato, in alabastro recurvo, tubuloso, apice stigmatoso obtusissime 2-crenato; placentis parietalibus 2, lateralibus, parum prominulis; ovulis in singulis ∞ , $2-\infty$ - seriatim adscendentibus, anatropis; micropyle extrorsum laterali inferaque. Fructus capsularis, dense echinato-setosus v. rarius glaber, lateraliter 2-valvis; valvis crassis medio intus seminiferis; endocarpio solubili. Semina ∞, obovoidea; funiculo apice in arillum parvum 2-lobum dilatato; integumento externo subcarnoso suberoso-granulato; chalaza orbiculari, demum depressa; albumine carnoso; embryonis axilis cotyledonibus foliaceis latis, sæpe incurvis. — Arbusculæ (succo luteo v. rubro scatentes); foliis alternis petiolatis digitinerviis; stipulis 2, lateralibus, caducis; floribus in racemos terminales compositos cymiferos dispositis; pedicellis sub calvee sæpe 5-glandulosis. (America trop.) — Vid. p. 265.
 - 2. Oncoba Forsk. 1 Flores polygami, monœci v. diœci. Sepala

^{1.} Fl. æg.-arab., 103 (1775). — J., Gen., 292. — Poir., Dict., VI, 210; Ill., t. 471. — Spach, Suit. à Buffon, VI, 115. — Endl., Gen., n. 5067. — Pl., in Hook. Lond. Journ., V, 295. — Payer, Fam. nat., 111. — Benth., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 80. — B. H., Gen., 125, 971, u. 4. — Oliv., in Journ. Linn. Soc., IX, 172. — H. Bn, in Adansonia, X, 249.

[—] Lundia Schum. et Thönn., Beskr., 231 (nec DC., nec Puer.). — Heptaca Lour., Fl. coch., ed. ulyssip. (1790), 657. — Ventenatia Pal. Beauv., Fl. ow. et ben., 1, 29, t. 17 (nec Sm.). — Cambess., in Mém. Mus., XVI, 409. — Endl., Gen., n. 5402. — Xylotheca Hochst., in Flora (1843), 69. — Chlanis Kl., in Pet. Mossamb., Bot., 144.

3-5, et petala totidem, v. 4-10, majora, esquamata; omnia in præfloratione valde imbricata. Stamina ∞, receptaculo plus minus incrassato inserta; filamentis liberis; antheris linearibus, rarius oblongis y, abbreviatis, apice muticis v. connectivo plus minus producto apiculatis: loculis extrorsum longitudinaliter rimosis. Germen liberum, 1-loculare: placentis parietalibus 2-10, ∞ - ovulatis; stylo simplici, apice stigmatoso haud v. vix incrassato subintegro, v. brevissime denticulato. (Mayna 1), nunc lobulato v. lobis validioribus adscendentibus v. radiatis. discretis v. peltatim coalitis; 2-7-fido; laciniis integris v. plus minus laciniatis (Carpotroche²), rarius valde ramosis (Dendrostylis³). Fructus subbaccatus, plus minus coriaceus y. demum lignosus, lævis (Euoncoba), sulcatus v. costis elevatis notatus, nunc echinatus, tuberculatus v. muricatus (Mayna), rarius longitudinaliter ∞ - alatus; alis tuberculatis (Carpotroche), nunc submembranaceis cristatis (Grandidiera 4); pericarpio rarius extus valde echinato (*Dendrostylis*), sæpius indehiscente, nunc ægre v. valvatim dehiscente. Semina ∞, forma varia; testa crustacea, nunc extus plus minus pulposa; albumine carnoso; embryonis (nunc colorati) recti v. incurvi cotyledonibus subovatis foliaceis. - Arbores v. frutices, inermes v. spinis axillaribus armati, glabri v. pubescentes; foliis alternis, integris, crenatis v. serratis; stipulis linearibus, parvis v. 0; floribus ⁵ solitariis, terminalibus v. axillaribus, nunc in racemos axillares dispositis, rarius in ligno trunci v. ramorum annotinorum lateralibus. (Orbis tot. reg. trop. 6)

II. FLACOURTIEÆ.

3. Flacourtia Commers. — Flores diœci v. polygami apetali; sepalis 4, 5, sæpe squamiformibus ciliatis, valde imbricatis, nunc in flore

2. ENDL., Gen., n. 5066. — Mayna RADD., Pl. nov. bras., 23 (nec AUBL.).

3. KARST. et Tr., in Linnæa, XXVIII, 431.

— Benth., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 82.

- B. H., Gen., 125, n. 7.
4. JAUB., in Bull. Soc. bot. de Fr., XIII, 467.— OLIV., Fl. trop. Afr., 1, 119.— H. BN, in Adansonia, X, 250.

 Magnis speciosis, v. mediocribus, rarius parvis, sæpe albidis v. flavidis.

.

^{1.} AUBL., Guian. (1775), 921, t. 352 (nec RADD.). — J., Gen., 281. — LAMK, Ill., t. 491. DC., Prodr., 1, 79. — ENDL., Gen., n. 4734. — BENTH., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 80. — OLIV., in Journ. Linn. Soc., 1X, 172. — Lindackeria Presl, Rel. Hænk., II, 89, t. 65. — ENDL., Gen., n. 5064.

^{6.} Spec. ad 25, quar. amer. 45. Poepp. et Endl., Nov. gen. et spec., Ill, 63, t. 270 (Lindackeria), 64, t. 274 (Mayna). — Clos, in Amse. nat., sér. 4, VIII, 262 (Mayna). — Harv. et Sond., Fl. cap., 1, 66. — Guillem. et Perr., Fl. Sen. Tent., 1, t. 40. — Sieb. et Zucc., Pl. nov. fasc., Il, t. 5 (Mayna). — A. Gray, Amer. expl. Exp., Bot., 1, 72 (Carpotroche). — Oliv., Fl. trop. Afr., 1, 444. — Karst., Fl. columb., Il, p. 11, t. 406 (Lindackeria). — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 94 (Mayna), 95 (Dendrostylis). — Walp., Ann., VII, 223 (Chlanis, Mayna), 224 (Dendrostylis).

fæmineo minimis v. distantibus bracteiformibus. Discus glandulosus annularis plus minus crassus, integer v. 4, 5-lobus. Stamina o (in flore fæmineo 0, v. sterilia), intra discum receptaculo plus minus depresso inserta; filamentis liberis; antheris extrorsis, 2-locularibus, mox versatilibus, rimosis. Germen (in flore masculo rudimentarium v. sæpius 0) liberum, spurie 2-∞ -loculare; stylis 2-∞, discretis v. basi plus minus alte connatis, apice stigmatoso retusis v. 2-lobis; ovulis ad angulum internum loculorum 2-∞, descendentibus; micropyle extrorsum supera. Fructus drupaceus; endocarpio in putamina 2-∞, semina segregantia, indurato. Semina sæpius obovoidea; testa subcoriacea; embryonis albuminosi cotyledonibus suborbiculatis. — Arbores v. frutices, sæpe spinescentes; foliis alternis, dentatis v. serratis; petiolo basi articulato; stipulis 2, minimis; floribus parvis in racemulos v. glomerulos axillares terminalesque, simplices v. compositos, nunc subumbellatos, dispositis. (Asia, Africa et Australia calid.) — Vid. p. 268.

4. Xylosma Forst. 1 — Flores (fere Flacourtiæ) dieci v. nunc polygami; receptaculo breviter conico. Sepala 4-6, nunc squamiformia, sæpe ciliata, imbricata. Discus calyci interior glanduloso-carnosus inæquilobatus. Stamina ∞, nunc pauca, disco interiora; filamentis liberis, sæpius demum exsertis; antheris extrorsis, demum sæpe versatilibus; loculis longitudinaliter rimosis. Germen (in flore masculo 0) disco interius liberum (staminodiis paucis rarissime cinctum), 1-loculare; stylo subintegro v. plus minus alte in ramos 2-6, apice dilatato stigmatosos, diviso; placentis parietalibus 2-6, cum styli ramis alternantibus, ovulis in placentis singulis 1, 2, v. paucis, aut adscendentibus omnibus; micropyle (obturata) introrsum inferiore; aut superioribus 1, 2, descendentibus. Bacca parva, indehiscens; seminibus 1, 2, v. paucis; testa crustacea; embryonis albuminosi cotyledonibus latis. — Arbores v. frutices2, sæpe spinescentes; foliis alternis, dentatis v. rarius integris, basi articulatis; stipulis parvis; floribus 3 in ligno v. ad axillas glomeratis v. in racemos breves cymiferos dispositis; pedicello gracili, nunc articulato 4. (Orb. tot. reg. trop. et subtrop. 5)

^{1.} Prodr., 72. — LAMK, Ill., t. 827. — POIR., Dict., VIII, 817. — ENDL., Gen., n. 5081 1 — CLOS, in Ann. sc. nat., sér. 4, VIII, 127. — BENTH., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 86. — B. H., Gen., 128, n. 19. — Murarulan Forem. Chan. acm. 128, n. 19. — Myroxylon Forst., Char. gen., 125, t. 63 (nec L. F.). — Hisingera Hellen., in Act. holm. (1792), 32, t. 2. — ENDL., Gen., n. 5815. — CLOS, loc. cit., 220. — Bessera Spreng., Pl.

pugill., 11, 90 (ex Endl.). — Roumea Poit., in Mem. Mus., 1, 62, t. 4. — Cræpaloprumnon KARST., Pl. Fl. columb., 123, t. 161, 162.

^{2.} Ligno nunc odorato.

^{3.} Parvis; filamentis nunc purpureis.

^{4.} De plantar. in hort. falsa parthenogenesi,

cfr. Adansonia, V, 63.
5. Spec. ad 25. H. B. K., Nov. gen. et spec., VII, t. 654 (Flacourtia). - Poit., in Mém.

- 5. Dovyalis E. Mey. 1 Flores diœci apetali, 4-8-meri. Sepala valvata v. vix imbricata, sæpius crassa. Stamina ∞; receptaculo plus minus depresso, nunc subcupulato, plus minus inter insertionem in glandulas integras v. 2-lobas producto; filamentis liberis; antheris extrorsis, 2-locularibus, 2-rimosis. Germen (in flore masculo 0) basi disco inæquilobato cinctum 2 liberum, 1-loculare; placentis parietalibus 2-5; stylis totidem, apice plus minus dilatato stigmatosis; ovulis in placentis singulis 1, v. raro 2 (Eudovyalis), sæpius 2-6 (Aberia 3), descendentibus; micropyle introrsum supera. Bacca oligosperma, intus pulposa. Semina extus glabra v. sæpius villosa; testa coriacea; embryonis albuminosi cotyledonibus latis. — Arbores v. frutices, nunc spinescentes; foliis alternis, basi articulatis, integris v. crenatis, penninerviis v. sub-3-penninerviis; stipulis minimis v. 0; floribus axillaribus v. terminalibus; fæmineis solitariis v. paucissimis cymosis; masculis paucis breviter racemoso-cymosis. (Africa austr. et or., Zeylania 4.)
- 6. Trimeria Hary. 5 Flores diœci, 4, 5-meri v. sæpius 3-meri; sepalis vix imbricatis petalisque totidem alternis, majoribus, imbricatis. Glandulæ 3-5, alternipetalæ, staminibus ∞, sæpe paucis, exteriores; filamentis liberis, demum exsertis; antheris extrorsis brevibus, rimosis. Stamina in flore fæmineo 0. Germen liberum (in flore masculo sæpe minutum effeetum), 1-loculare; stylis 3, apice stigmatoso obtusis; placentis totidem parietalibus; ovulis in placentis singulis 1, 2, descendentibus; micropyle introrsum supera. Capsula 3-valvis; valvis medio seminiferis. — Arbores v. frutices; foliis alternis serratis, basi 3-∞-nerviis; floribus parvis in spicas v. racemos axillares bractearum singularum solitariis, 1-bracteolatis, 2-nis v. ∞ , glomeratis. (America austr.⁶)
 - 7. Peridiscus Benth. 7 Flores hermaphroditi apetali; sepalis 4, 5,

Mus., I, 62, t. 4 (Roumea). — SIEB. et ZUCC., Fl. jap., t. 88 (Hisingera). — MiQ., Fl. ind.bat., I, p. 11, 105. — A. GRAY, Amer. expl. Exp., Bot., 1, 76. — WALP., Ann., IV, 108; VII, 229, 230 (Hisingera, Cræpaloprumnon).

1. Ex Arn., in Hook. Journ., 111 (1841), 251. — CLos, in Ann. sc. nat., sér. 4, VIII, 233. — B. H., Gen., 128, n. 20. — H. BN, in Adansonia, X, 251.

2. Staminodia nunc hypogyna $1-\infty$, aut sterilia (II. BN, in Adansonia, V, 62), aut nunc, ut videtur, fertilia; plantæ unde sine concubitu semina fertilia dederint (T. Anderson, in Journ. Linn. Soc., VII, 67). Hic verisimil. parthenogenesis, ut in Xylosmate, falsa.

3. Hochst., in Flora (1844), Beil., 2.—

CLos, in Ann. sc. nat., sér. 4, VIII, 235. — B. H., Gen., 128, n. 21.

4. Spec. ad 7, quar. afric. 6. A. RICH., Fl. abyss. Tent., 1, t. 8 (Roumea). - HARV. et SOND., Fl. cap., I, 69, 70 (Aberia). — TUL. in Ann. sc. nat., sér. 5, IX, 339. — WALF., Ann., II, 62; VII, 231.

5. Gen. of S.-Afric. pl., 447. — ENDL., Gen., n. 5089 1. — B. H., Gen., 129, n. 22. — Monospora Hochst., in Flora (1844), Beil., 3. — Endl., Gen., n. 5789 1, 5092 2. — Renardia Turcz., in Bull. Mosc. (1858), 1, 466. 6. Spec. 2. Hook., Icon., t. 481 (Antidesma).

— HARV. et SOND., Fl. cap., 1, 68. — WALP., Rep., V, 47 (Monospora); Ann., VII, 232.
7. Gen., 127, n. 13.

næqualibus, subvalvatis, demum patenti-reflexis. Stamina ∞, hypogyna irca basin disci inserta; filamentis ejus sulcis infra adpressis, apice ncurvis, demum patentibus; exterioribus nunc crassioribus; antheis suborbiculatis introrsis, ad marginem rimosis. Germen orbiculari-lepressum, 1-loculare, circumcirca fere ad medium in discum annuarem verticaliter sulcatum incrassatum; stylis 3, 4, brevibus distinctis, ad apicem attenuatis; ovulis 6-8, ad apicem loculi insertis pendulis; nicropyle extrorsum supera. «Fructus junior obovoideus carnosus.» — Arbor excelsa; foliis amplis integerrimis coriaceis lucidis; floribus parvis n racemos simplices, nunc umbelluliformes, ad nodos vetustos ramuorum fasciculatos, dispositis. (Brasilia bor ¹)

- 8. Lætia Loefl. ² Flores hermaphroditi apetali; receptaculo latiusculo. Sepala 4, 5, late subpetaloidea, valde imbricata, demum sæpe reflexa. Stamina 10-15 (Casinga³), v. plerumque ∞, disco eglanduloso hypogyne, v. exteriora subperigyne inserta; filamentis liberis; antheris introrsis brevibus v. ovoideis. Germen liberum, 1-loculare; stylo simplici, apice stigmatoso capitato, nunc late sessili (Thiodia⁴) v. breviter 3-lobo. Bacca tarde 3-valvis, intus sæpe resinoso-pulposa; seminibus extus pulposis, nunc arillatis; testa coriacea; embryonis albuminosi recti cotyledonibus latis foliaceis v. crassiusculis. Arbusculæ; foliis alternis, serratis v. crenatis pellucido-punctatis, rarius coriaceis epunctatis (Scypholætia⁵); floribus axillaribus v. terminalibus, glomeratis v. cymosis subcorymbosis; bracteolis parvis, nunc (Scypholætia) majoribus crassis in involucellum subintegrum v. crenatum calyciformemque connatis. (America trop. ⁶)
- 9? Idesia Maxim. ⁷ Flores diœci apetali; receptaculo late depresso. Sepala 3-6, inæqualia tomentosa, imbricata, decidua. Stamina ∞, libera, ∞-seriata subperigyna; receptaculo inter filamentorum

1. Spec. 1. P. lucidus BENTH., loc. cit., « ad Venezuelæ limites crescens ».

5. Sect. typ. sunt spec. 2, scil. L. cupulata

SPRUCE et E. coriacea SPRUCE (ex Benth., loc. cit.).

7. In Bull. Acad. sc. Petersb., X (1866), 485; Mel. biol., VI, 19.— B. H., Gen., 972, n.18a. (Gen. male ex sicco notum, ob insertionem staminum forte ad Samydeas referendum.)

^{2.} It., 252. — L., Gen., n. 661 (part.). — DC., Prodr., 1, 260. — ENDL., Gen., n. 5071 (part.). — CLOS, in Ann. sc. nat., sér. 4, VIII, 241. — BENTH., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 82. — B. H., Gen., 126, n. 9. — Thamnia P. Br., Jam., 245, t. 25. — Helwingia ADANS., Fam. des pl., II, 167 (nec W.).

^{3.} GRISEB., Érl. Fl. trop. amer., 27, 29. 4. Benn., Pl. jav. rar., 192 (not.). — Lightfootia Sw., Prodr., 83 (nec Lher.).

^{6.} Spec. ad 10. Sw., Fl. ind. occ., 950. — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 355. — POEPP. et ENDL., Nov. gen. et spec., III, 66, t. 274 (Samyda). — MART., Nov. gen. et spec., II, 165. — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 22 (Zuelania). — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 102. — Walp., Ann., VII, 225.

bases plus minus glanduloso; antheris subovatis introrsis (?), longitudinaliter rimosis. Germen in flore masculo rudimentarium; stylo parvo 3–5-fido; in flore fœmineo globosum, 1-loculare, staminodiis ∞, abbreviatis cinctum; stylis 3-6, patentibus, apice stigmatoso incrassatis. Bacca globosa ¹; seminibus ∞, pulpa nidulantibus, extus pulposis; testa crustacea; albumine carnoso; embryonis axilis recti radicula cylindrica; cotyledonibus foliaceis suborbiculatis. — Arbor magna; foliis alternis cordatis serratis, basi 5-nerviis; petiolo longiusculo, hinc inde glandulifero; stipulis 2, parvis, caducis; floribus ² in racemos axillares terminalesque ramosos longos subcernuos dispositis; pedicellis masculis gracilibus elongatis. (Japonia ³.)

III. SAMYDEÆ.

- 10. samyda L. Flores regulares hermaphroditi apetali; receptaculo concavo plus minus cupulato v. campanulato. Sepala 4-6, plus minus alte connata, æqualia v. inæqualia (colorata); præfloratione valde imbricata. Stamina $8-\infty$, fauci inserta; filamentis plus minus alte in tubum perianthio plus minus longe adnatum connatis; antheris 2-locularibus, introrsum 2-rimosis. Germen liberum, fundo receptaculi insertum, 1-loculare; stylo apice capitato stigmatoso; placentis 3-8, parietalibus, ∞ -ovulatis. Fructus coriaceo-carnosus, subglobosus v. ovoideus, apice demum 3-5-valvis. Semina ∞ , angulata; arillo carnoso; testa crustacea; hilo ventrali; arillo carnoso; albumine carnoso; embryonis axilis parvi cotyledonibus foliaceis. Frutices; foliis alternis, 2-stichis, pellucido-punctatis, basi articulatis stipulisque parvis munitis; floribus (majusculis) axillaribus, solitariis v. nunc cymosis. (India occid.) Vid. p. 270.
- 11. Guidonia Plum. ⁴ Flores fere Samydæ, minores; perianthii tubo plus minus longo; lobis 4-6, nunc petaloideis, imbricatis. Stamina 6 (Valentinia ⁵) -∞; filamentis cum squamulis totidem alternis elon-

^{1.} Cerasi parvi magnitudine, glabra aurantiaca, edulis.

^{2.} Lutescentibus, fæmineis quam masculis minoribus.

^{3.} Spec. 1. I. polycarpa Maxim., loc. cit. (ex parte translat. et reedit.), in Ann. sc. nat., sér. 5, VII, 378.

^{4.} PLUM., Gen., t. 24 (1703). - L., Gen.,

ed. 2 (1742), 520. — H. BN, in Adansonia, X, 251. — Casearia JACQ., Stirp. amer. (1763), 432, t. 85. — DC., Prodr., II, 48. — ENDL., Gen., n. 5060. — PAYER, Fam. nat., 94. — B. H., Gen., 796, n. 1.

^{5.} Sw., Prodr., 63 (1797); Fl. ind. occ., 689. — DC., Prodr., I, 618. — ENDL., Gen., n. 5631.

gatis, glabris v. villosis, plus minus alte inter se et cum perianthii basi connatis, nunc abbreviatis et basi circa filamenta antherifera connatis (Euquidonia); antheris introrsis, apice nunc penicillatis. Germen liberum, 1-loculare; placentis parietalibus 3-6, $2-\infty$ - ovulatis; stylo brevi, apice stigmatoso capitato indiviso (Iroucana 1, Pitumba 2, Valentinia), v. plus minus alte 3-fido (Piparea 3, Crateria 4), nunc ample subpeltato (Zuelania 5). Fructus subbaccatus pulposus (Iroucana, Zuelania), subsiccus (Crateria), v. siccus (Pitumba), plus minus alte 3, 4-valvis; valvis medio seminiferis, nunc valde navicularibus (Piparea). Semina oblonga v. angulata; arillo carnoso; embryonis albuminosi cotyledonibus planis, oblongis v. orbicularibus; radicula recta tereti. - Arbores v. frutices; foliis alternis, 2-stichis, integris, serratis v. subspinoso-dentatis, sæpius coriaceis, pellucido-punctatis v. lineolatis, rarius impunctatis (Piparea); petiolo basi articulato; stipulis 2, linearibus, sæpe parvis; floribus 6 solitariis axillaribus, sæpius in umbellas (spurias) v. cymas axillares dispositis; pedicellis articulatis, bracteolatis; bracteis nunc (Anavinga) circa flores in involucellum conniventibus. (Orbis tot. reg. trop. et subtrop.7)

12. Osmelia Thw. 8 — Flores fere Guidoniæ, 4, 5-meri; sepalis valde imbricatis. Stamina 8-10, cum squamis totidem oblongis villosis alternis inserta. Gynæceum liberum; germine lanuginoso, 1-loculari; placentis 3, parietalibus, pauciovulatis; stylis 3, brevibus incurvis, apice stigmatoso capitellatis. Capsula subcoriacea, 3-valvis. Semina pauca; testa membranacea; arillo carnoso (rubro); embryonis albuminosi radicula brevi; cotyledonibus foliaceis suborbiculatis. -- Arbores; foliis alternis petiolatis ovatis v. oblongo-lanceolatis subserratis impunctatis; stipulis minutis,

1. AUBL., Guian. (1775), 1, 328, t. 127. —

6. Albidis v. virescentibus, flavis v. rarius roseis, sæpe parvis.

8. Enum. pl. Zeyl., 20. — B. H., Gen., 797, n. 2. - Stachycrater Turcz., in Bull. Mosc. (1858), 1, 464.

Vareca GÆRTN., Fruct., 1, 290, t. 60.

2. AUBL., Guian., II, App., 29, t. 385. —
Anavinga Lamk, Ill., t. 355. — GÆRTN. F., Fruct., III, 240, t. 224.— Melistaurum Forst., Char. gen., 143, t. 72.— Lindleya H. B. K., Nov. gen. et spec., V (part.), t. 480 (nec VI, 239). — Antigona Velloz., Fl. flum., IV, t. 145.

^{3.} Aubl., Guian., II, App., 30, t. 386. — GÆRTN. F., Fruct., III, t. 224. — DC., Prodr., 1, 316. — TR. et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 116. — H. Bn, in Adansonia, X, 252 Piparea gen. forte proprium, ex PL. loc. cit.).

^{4.} Pers., Enchir., 1, 485. - Chætocrater

R. et PAV., Prodr., 61, t. 36.
5. A. RICH., Fl. cub., 88, t. 12. — Thiodia GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 22 (nec BENN.).

^{7.} Spec. ad 75, quar. gerontogeæ ad 30. -H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 366. — CAMBESS., in A. S. H. Fl. Bras. mer., 11, 229. —
A. Gray, Amer. expl. Exp., Bot., I, 79. —
BENTH., Fl. hongkong., 421; Fl. austral., 111, BENTH., Ft. nongkong., 121; Ft. austrat., 111, 308. — Wight, Icon., t. 1849. — Vent., Ch. de pl., t. 44. — Griseb., Fl. brit. W.-Ind., 22. — Bl., Mus. lugd.-bat., t. 50. — Miq., Fl. ind.-bat., 1, p. 11, 705. — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 106 (Casearia), 144 (Zuelania). — Walp., Rcp., 1, 546; 11, 828; V, 406; Ann., 1, 197; II, 276 (Casearia)

deciduis; floribus parvis in racemos compositos terminales dispositis; bracteis bracteolisque parvis in involucellum brevem approximatis. (Zeylania, ins. Philippin. 1)

- 13? Euceræa Mart. 2 « Flores minuti; calveis lobis 4, imbricatis. Stamina 8; alterna 4, breviora; filamentis cum squamulis elongatis alternantibus et apice barbatis in annulum brevem connatis: antheris brevibus. Germen liberum; stylo brevissimo; stigmate subsessili radiatim 4-6-partito; ovulis 1, 2, adscendentibus. Bacca siccata. indehiscens; seminibus 1, 2, oblique adscendentibus, basi arillo lacero munitis. — Arbuscula glabra; foliis alternis oblongis serratis; stipulis deciduis; floribus 3 in spicas axillares ramoso - compositas dispositis. (Brasilia bor. 4) »
- 14. Lunania Hook. 5 Flores (fere Guidoniæ) apetali, hermaphroditi v. rarius polygami; receptaculo breviter cupulato. Calyx subglobosus membranaceus, valvatus, demum in sepala 2-5, patentia v. reflexa, rumpendus. Stamina 6-12, cum squamulis totidem, integris v. 2-fidis, alternis basique in cupulam brevem connatis, inserta; filamentis liberis, brevibus v. elongatis; antheris introrsis, ovoideis v. oblongis, 2-rimosis. Germen centrale liberum, 1-loculare, apice plus minus hians inter bases stylorum 3, brevium, apice dilatato sub-2-lobo stigmatosòrum; placentis parietalibus 3. cum stylis alternantibus, latis, ∞ - ovulatis. Capsula subcoriacea oligosperma, 3-valvis; seminibus fere Samydæ. — Arbores; ramis flexuosis; foliis alternis petiolatis, 3-5-nerviis, minute pellucidopunctulatis; flóribus parvis crebris in racemos graciles elongatos, axillares v. terminales, simplices v. ramosos, nutantes, dispositis; pedicellis basi articulatis, minute ∞ - bracteatis. (India occ., Peruvia 6.)
- 15. Tetrathylacium Poepp. et Endl. 7 Flores polygamo-dieci apetali. Sepala 4, in flore masculo basi in cupulam brevem, in fæmineo autem in tubum urceolato-globosum connata, valde imbricata. Stamina

12. — BENTH., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 89. — B. H., Gen., 797, n. 4.

6. Spec. 5, quar. Antill. 4. GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 20; Pl. amer. trop., 26; Pl. Wright.

^{1.} Spec. 3, 4. BENTH., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 88. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 20. 2. Nov. gen. et spec., III, 90, t. 238. — ENDL., Gen., n. 5060¹, Suppl. 1, 1420. — B. H., Gen., 797, n. 3.

^{3. «} Parvis, albis. »

^{4.} Spec. 1. E. nitida MART., loc. cit. — WALP., Rep., V, 407.
5. In Lond. Journ. of. Bot., III, 517, t. 11,

cub., 155; Cat. pl. cub., 7. 7. Nov. gen. et spec., III, 34, t. 240. — B. H., Gen., 119, n. 14. — TR. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 105. — Edmonstonia Seem., Voy. Her., Bot., 98, t. 18.

4 (quorum antica 2), cum calveis lobis alternantia discique ejus basin vestientis margini inserta; filamentis brevibus; antheris introrsis, apice exappendiculatis, basi subcordatis, longitudinaliter 2-rimosis. Germen liberum (in flore masculo rudimentarium), 1-loculare; stylo brevi, mox in caput stigmatosum, 3, 4-lobum, dilatato; placentis parietalibus 3, 4; « ovulis in singulis crebris. Bacca coriacea, 1-locularis, indehiscens v. demum 3, 4-valvis; seminibus ∞; testa dura; embryonis axilis albuminosi radicula infera recta.» — Frutex v. arbor; foliis alternis amplis remote serratis; stipulis lateralibus 2; floribus parvis in spicas ramosas e trunco et ramis ortas dispositis; singulis bractea bracteolisque lateralibus 2, membranaceis concavis et in involucellum spurium conniventibus, basi cinclis. (America austr. trop. 1)

- 16. Ryania Vahl 2 Flores hermaphroditi apetali; receptaculo subplano v. leviter cupulato. Sepala 5, nunc leviter perigyna, valde imbricata ³. Stamina ∞, leviter perigyna libera; antheris linearibus; loculis longitudinaliter ad margines v. introrsum dehiscentibus. Discus staminibus interior, nunc brevis cupulatus, nunc multo magis evolutus v. subpetaloideus inæquali-fissus. Germen subliberum, 1-loculare; stylo erecto, apice stigmatoso dilatato, subæquali-lobato v. in ramos 2-6, apice capitato stigmatosos reflexos, fisso; placentis parietalibus 2-5, oppositisepalis, ∞ - ovulatis. Fructus siccus, lignoso-suberosus, 2-5-valvis. Semina ∞, arillata; testa crustacea; embryonis plus minus albuminosi cotyledonibus latis; radicula recta. — Arbores; pube sæpe stellata; foliis alternis integris penninerviis, transverse venulosis, nunc pellucido-punctulatis; floribus 4 axillaribus solitariis v. paucis cymosis. (America trop. 5)
- 17. Scolopia Schreb. 6 Flores hermaphroditi; receptaculo late pateriformi v. apice subplano orbiculato-discoideo. Sepala 4-6, margini

^{1.} Spec. 1. T. macrophyllum Poepp. et Endl., loc. cit.— Seem., op. cit., Suppl., 240.— Walp., Rep., II, 767; Ann., VII, 219.— Edmonstonia pacifica SEEM., loc. cit. - WALP.,

Ann., IV, 438.

2. Ecl. amer., I, 51, t. 9. — ENDL., Gen.,
n. 5093. — Benth., in Journ. Linn. Soc., V,
Suppl., 82. — B. H., Gen., 126, n. 8. — Patrisia L. C. Rich., in Act. Soc. Hist. nat. par., 110. — Ryanæa DC., Prodr., 1, 255.
3. Interioribus 2, 3, dorso sæpe subcarinato-

costatis, convolutis.

^{4.} Sæpe majusculis, speciosis.

^{5.} Spec. 6, 7. Pers., Enchir., II, 69 (Patri-

sia). - H. B. K., Nov. gcn. et spec., V, 357 (Patrisia). — Deless., Ic. sel., Ill, 8, t. 14 (Patrisia). — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., (Patrisia). — IR. et PL., III Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 415. — WALP., Rep., II, 218; Ann., VII, 225.
6. Gen., 335 (1789). — Clos, in Ann. sc. nat., sér. 4, VIII, 244. — PAYER, Fam. nat.,

^{141. —} BENTH., in Journ. Linn. Soc V, Suppl., 86. — B. H., Gen., 127, n. 15. — II. BN, in Adansonia, X, 253. — Phoberos Lour., Fl. cochinch. (ed. 1790), 317. — ENDL., Gen., n. 5068. — Limonia GÆRTN., Fruct., I, 278, t. 58 (nec L.). — Dasyanthera PRESL, Rel. Hank., 11, 90, t. 66. - ENDL., Gen., n. 5018.

inserta, imbricata, subvalvata v. longe ante anthesin apèrta nec contigua. Petala (nunc 0) cum sepalis alternantia iisque sæpe subsimilia nunc basi repente angustata, imbricata v. haud contigua. Stamina ∞. receptaculo paginæ superiori ∞ - seriatim inserta, subhypogyna v. jure perigyna dicenda; filamentis erectis liberis; antheris extrorsis, 2-locularibus, 2-rimosis, connectivi processu forma vario, glabro piloso (rarius 0) superatis. Discus perigynus; receptaculo aut parce inter staminum insertionem, aut crassius extus dilatato-glanduloso; glandulis nunc valde conspicuis, staminibus exterioribus (luteis), singulis v. per paria cum petalis alternantibus. Germen liberum centrale, sessile v. breviter stipitatum, 1-loculare, apice in stylum brevem subintegrum v. stigmatoso-3, 4-Iobum attenuato; placentis parietalibus 3, 4, cum lobis stigmatosis alternantibus; ovulis in singulis 2-∞, descendentibus; micropyle introrsum supera. Bacca intus pulposa; seminibus 2-∞; funiculo plus minus elongato; testa dura; embryonis albuminosi cotyledonibus foliaceis. — Arbores v. frutices, inermes v. spinescentes; foliis alternis penninerviis, integris, sinuatis v. dentatis; petiolo ad apicem nunc 2-glanduloso, basi articulato; stipulis minutis lateralibus, caducis; floribus in racemos cymiferos axillares v. subterminales dispositis. (Asia, Australia et Africa trop. et subtrop. 1)

18. Ludia Lamk ² — Flores fere *Scolopiæ*, apetali; sepalis 4-8, imbricatis. Discus extus in glandulas oppositipetalas dilatatus. Stamina ∞, subperigyna; antheris extrorsis, demum plus minus versatilibus. Germen fere *Scolopiæ*; stylo apice demum elongato, 3-6-fido; ovulis in placentis totidem parietalibus ∞ Bacca plus minus coriacea (dehiscens?). Semina pauca obovoidea, nunc leviter incurva. — Frutices; foliis alternis, sæpius nitidulis, in eadem stirpe nunc valde polymorphis, impunctatis, basi articulatis; stipulis minimis v. 0; floribus axillaribus, solitariis v. paucis, cymosis v. glomeratis. (*Africa trop. or. cont. et ins.*³)

[—] Rhinanthera Bl., Bijdr., 1121. — ENDL., Gen., n. 5069. — Eriudaphus Nees, in Eckl. ct Zeyh. Enum. pl. afric., 271. — PAYER, Fam. nat., 111. — Adenogyrus Kl., in Walp. Ann., 1V, 226.

^{1.} Spec. ad 15. WIGHT et ARN., Prodr., 1, 29 (Phoberos). — Benn., Pl. jav. rar., 187, t. 39 (Phoberos). — Harv. et Sond., Fl. cap., 1, 67 (Phoberos). — Benth., Fl. hongk., 19. — MIQ., Fl. ind.-bat., 1, p. 11, 106; Fl. sum., 159. — Thw., Enum. pl. Zeyl, 16. — Hange, in Ann. sc. rat, sér. 4, XVIII, 214; sér. 5, V,

^{207. —} H. BN, in Adansonia, I, 120 (Eriudaphus). — BENTH., Fl. austral., I, 107. — F. MUELL., Fragm., III, 11. — WALP., Ann., VII 227 228 (Eriudaphus).

r. MUELL., Fragm., III, 11. — WALP., Ann., VII, 227, 228 (Eriudaphus).

2. Dict., III, 612; Ill., t. 466. — DC., Prodr., 1, 261. — ENDL., Gen, n. 5070. — CLOS, in Ann. sc. nat., sér. 4, VIII, 243. — B. H., Gen., 126, n. 10. — H. BN, in Adansonia, X, 253.

^{3.} Spec. 3 v. 4. Clos, loc. cit. (part.). — Tul., in Ann. sc. nat., sér. 5, lX, 334. — WALP., Ann., VII, 226.

- 19. Ruhlia H. B. K. ¹— Flores fere Ludiæ (v. Scolopiæ); receptaculo breviter cupuliformi. Sepala 3-5, leviter perigyna, petalaque totidem alterna, cum eis inserta consimiliaque, omnia valde imbricata, persistentia. Stamina ∞, leviter perigyna (v. interiora omnino hypogyna), receptaculi paginæ superiori ∞ seriatim inserta; filamentis capillaribus liberis; antheris extrorsis, exappendiculatis. Germen liberum centrale, 1-loculare, supra in stylum attenuatum; summo stylo dilatato, subintegro v. plus minus profunde 3-5-lobato stigmatoso; placentis parietalibus 3-5; ovulis in singulis ∞, descendentibus. Fructus (indehiscens?) fere Ludiæ v. Scolopiæ; seminibus (sæpe extus undulosostriatis) albuminosis. Arbores; foliis alternis, basi nunc obliquis glanduloso-serratis; petiolo basi articulato; stipulis parvis; floribus ² in racemos ramosos cymiferos, terminales v. laterales, dispositis; pedicellis basi bracteolatis ³ (N Granada ⁴.)
- 20. Banara Aubl. ⁵ Flores fere Kuhliæ (v. Scolopiæ), hermaphroditi v. nunc polygami, 3-5-meri; sepalis valvatis. Germen liberum; placentis 3-8, parietalibus, ∞ ovulatis; stylo apice capitellato stigmatoso; integro v. 3-8-lobo. Bacca, nunc coriacea, indehiscens; seminibus ∞, albuminosis, extus striatis. Cætera Kuhliæ. Arbores v. frutices; foliis alternis, basi sæpe inæqualibus, sæpe glanduloso-serratis, nunc pellucido-punctatis; petiolo sæpe ad apicem 2-glanduloso, basi articulato; stipulis minutis; floribus ⁶ in racemos simplices v. sæpius compositos cymiferos, breves v. elongatos, dispositis; pedicellis bracteolatis. (America trop. ⁷)

21. Aphloia Benn. 8 — Flores hermaphroditi apetali; receptaculo

2. Parvis v. minimis, albidis.

6. Parvis, nunc virescentibus, pubescentibus v. tomentosis.

Ann., 1, 61.

8. Pl. jav. rar., 192. — ENDL., Gen.,
n. 5072² — CLos, in Ann. sc. nat., sér. 4,

^{1.} Nov. gen. et spec., VII, 234, t. 652, 653. — ENDL., Gen., n. 5074. — B. H., Gen., 798, n. 7. — H. BN, in Adansonia, X, 255.

^{3.} Genus. TR. et PL. ad Banaram verisim. haud rectereduxerunt; differt autem, ante omnia, calyce haud valvato et seminum indole.

^{4.} Spec. ad 3. Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 101 (Banara). — WALP., Rep., 1, 204; V, 56.

^{5.} Guian., 1, 547, t. 217. — J., Gen., 293. — LAMK, Dict., I, 366; Ill., t. 464. — DC., Prodr., 1, 259. — ENDL., Gen., n. 5073. — CLOS, in Ann. sc. nat., sér. 4, VIII, 239. — BENTH., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 90. — B. H., Gen., 798, 1007, n. 6. — H. BN, in Adansonia, X, 255. — Pineda R. et PAV., Prodr., 76, t. 14; Syst., 1, 133. — DC.,

Prodr., II, 54. — Don, in Edinb. n. philos. Journ., X, 116. — Endl., Gen., n. 5076. — Ascra Schott, in Spreng. Syst., Cur. post., 407. — Xyladenius Desvx, in Ham. Prodr. Fl. ind. occ., 41. — Boca Velloz., Fl. flum., V, t. 113. — Christannia Presl, Rel. Hænk., II, 91, t. 67. — Endl., Gen., n. 5077

^{7.} Spec. ad 12. Pœpp. et Endl., Nov. gen. et spec., 111, 74, t. 285 (Kuhlia). — Tul., in Ann. sc. nat., sér. 3, VII, 288. — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 22 (Trilix). — TR. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 100 (part.). — Walp., Rep., 1, 204, 205 (Pineda); II, 765; Ann., 1, 61.

cupuliformi, intus disco tenui vestitum. Sepala 14, 5, valde imbricata ¹ Stamina ∞, disco extus cum calyce leviter perigyne inserta; filamentis liberis, in alabastro corrugato-inflexis; antheris brevibus, introrsis, 2-rimosis, demum exsertis. Germen subcentrale liberum sessile, apice in stylum brevem late peltato-stigmatosum producto; ovulis ∞, sæpius paucis, placentæ parietali 2-seriatim insertis, horizontalibus subcampylotropis ² Fructus baccatus, demum sæpe siccatus, dehiscens (?); seminibus paucis obovoideo-incurvis; testa crustacea; albumine tenui; embryonis incurvi cotyledonibus ovatis. — Arbores v frutices; foliis ³ alternis articulatis integris, dentatis v. polymorphis varieque incisolobatis; floribus axillaribus solitariis v. paucis, sessilibus v. pedicellatis. (Ins. afric. trop. or. ⁴)

22. Azara R. et Pav. ⁵ — Flores apetali, hermaphroditi v. rarius polygami; receptaculo depresso v. concaviusculo ⁶ Sepala 4, v. rarius 5, 6, valvata v. rarius plus minus imbricata ⁷ Stamina ∞, in phalanges sepalorum numero æquales iisque superpositas disposita; filamentis in singulis ∞, v. rarius numero subdefinitis ⁸; lateralibus sæpe cum exterioribus gradatim minoribus et nunc anantheris; antheris brevibus, 2–locularibus, extrorsum 2–rimosis. Glandulæ 4–6, sepalis antepositæ, liberæ v. in discum subperigynum basi connatæ. Germen liberum (in floribus masculis rudimentarium) imo receptaculo insertum, 1–loculare; stylo simplici tubuloso, apice stigmatoso subintegro v. 3, 4–lobo; placentis parietalibus totidem, ∞ - ovulatis ⁹ Bacca subglobosa, stylo sæpe apiculata, nunc apice subdehiscens; seminibus ∞; testa crustacea, embryonis albuminosi, recti v. leviter incurvi, cotyledonibus latiusculis.

VIII, 271, 273. — BENTH., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 85. — B. II., Gen., 426, n. 41. — H. BN, in Adansonia, X, 253. — Neumannia A. RICH., Fl. cub., 96, not. (nec Ad. Br.).

1. Sæpe tenuiter maculata.

2. Raphe brevi; micropyle extrorsum laterali; integumento 2-plici.

3. In sicco sæpe pallide lutescenti-virescentibus.

4. Spec. 2, 3 Poir., Dict., V, 627 (Prockia).

— LAMK, Ill., t. 465, fig. 3 (Prockia). — VAIIL,
Symb. bet., II, 69, 70 (Lightfootia). — Tul.,
in Ann. sc mat., ser. 5, 1X, 331 (Aphlæa).

— WALP., Ann. VII, 226.

5. Prodr., 79, t. 36. — Poir., Dict., Suppl., 1, 550. — DC., Prodr., 1, 262. — Endl., Gen., n. 5075. — Payer Fam. nat., 110. — Benth.,

in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 85.—B. H., Gen., 127, 972, n. 14.—H. BN, in Adansonia, X, 525.— Lilenia Berter., in Bull. sc. nat., XX, 108 (ex Endl.).— Tetracocyne Turcz., in Bull. Mosc. (1863), 1, 555.

6. Nunc extus sub calycis insertione in annulum incrassato.

7. Nunc demum carnosulis v. intus pilosis.

8. « In A. microphylla (Hook. F., Fl. ant., II, t. 244, not.), stam. defin. cum sepal. altern. et gland. totid. sepal. oppos., ut in Homalineis, sed stam. vix perig., et cæt. omn. cum Azara conveniunt. » (B. II., loc. cit.)

9. Ovulis incomplete anatropis, nunc suborthotropis; micropyle introrsum supera; integumento 2-plici. In A. crassifoliæ (in hort. nostr. cultæ) alabastris superiora cæteris multo juniora

vidimus.

- Frutices v. rarius arbores 1; foliis integris v. serratis; stipulis parvis v. sæpius majusculis, foliaceis; floribus 2 fasciculatis v. in spicas racemosve breves, nunc corymbosos v. subumbellatos, dispositis 3 (Chili, Brasilia austr. 4)
- 23. Pyramidocarpus Oliv 5 Flores hermaphroditi; receptaculo breviter cupulato. Sepala 3, 4, coriacea in petala 4-10, gradatim abeuntia cumque iis perigyne inserta, valde imbricata. Stamina 20-30, perigyna; filamentis erectis brevibus; antheris oblongis subbasifixis; loculis linearibus connectivo planiusculo marginibus adnatis, longitudinaliter rimosis. Germen liberum, 3-gonum, 1-loculare, in stylos 3, minutos, apice stigmatosos, attenuato; placentis 3, parietalibus, cum stylis alternantibus, ∞ – ovulatis. « Fructus magnus 6 crassissime coriaceus late cubicus v. pyramidatus; angulis incrassatis rotundatis; faciebus medio carinatis; stylo brevi cuspidatus, 3, 4-valvis, oligospermus. Semina magna late oblonga v subrotundata angulata; testa crustacea rugulosa pulpa tenúi induta; albumine copioso carnoso; embryone....? - Arbor parva glaberrima; ramulis teretibus lævibus, supra basin foliorum annulatis; foliis alternis petiolatis coriaceis oblongis integerrimis nitidis; petiolo apice incrassato; stipulis delapsis»; floribus in spicas densas breves axillares dispositis 8; pedicellis brevissimis basi articulatis; bracteis brevissimis. (Africa trop. occ. 9)
- 24. Abatia R. et Pav 10 Flores hermaphroditi apetali; receptaculo breviter cupuliformi. Sepala 4, valvata. Stamina ∞, nunc numero (8-15) subdefinita (Aphærema 11); filamentis intus receptaculo 2-∞-seriatim leviter perigyne insertis filiformibus; antheris oblongis v. brevioribus (Raleighia 12) extrorsis, demum versatilibus, longitudinaliter rimosis;

1. Amarissimi.

5. In Journ. Linn. Soc., 1X, 171. — B. II., Gen., 799, 1007, n. 8.

6. « Magnitudine Avellanæ. »

7. « Alabastris parvis globosis glabris. »

8. Inferioribus junioribus.

9. Spec. 1. P. Blackii OLIV.. loc. cit. — MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr. II, 495.
10. Prodr., 78, t. 14. -- DC., Prodr., I, 503. — Don, in Edinb. n. plul. Journ X. 121. — ENDL., Gen., n. 6160. — PL., in Hook. Lond. Journ., IV, 476, t. 16. — B. H., Gen., 199, 1007, n. 9. — H. BN, in Adansonia, X, 255. — Myriotriche Turcz., in Bull. Mosc. (1863), I, 554. — Graniera MAND. et WEDD.,

Pl. and. boliv. exs., n. 1511 (ex B. H.). 11. MIERS, in Proceed. Hort. Soc. (1863),

294. — B. H., Gen., 799, n. 11. 12. GARDN., in Hook. Lond. Journ., IV, 97. - B. H., Gcn., 799, n. 10.

^{2.} Virescentibus v. (ob antherarum colorem)

^{3.} Gen. certe ad Calanticeas tendens, simul et ad Homalieas, docente PAYER (Fam. nat., 110), « cæterum inter Bixineas (Flacourtieas) et Samydaceas (Banarcas) quasi medium ». (B. II.,

^{4.} Spec. ad 12. R. et PAV., Syst., 137. -POEPP. et ENDL., Nov. gen. ct spec., 11, t. 167. HOLPP. et ENBL., Nov. gen. ct spec., II, t. 167.

— Don, in Edinb. n. phil. Journ., X, 117. —

HOOK. et Arn., Beech. Voy., Bot., t. 4.— CLOS,
in C. Gay Fl. chil., 1, 191. — Bot. Mag.,
t. 5178. — Bot. Reg., t. 1788. — WALP., Rep.,
1, 104; Ann., 1, 62; VII, 226.
5. In Journ Line. Soc. IV, 474. — P. H.

pilis filamentosis ' androceo exterioribus, ad faucem receptaculi insertis, aut crebris (Euabatia), aut rarioribus (Raleighia), nunc 0, v. paucissimis (Aphærema). Germen liberum, centrale, 1-loculare; stylo gracili tubuloso, apice stigmatoso integro v. breviter 3-lobo; placentis parietalibus 2-4, ∞ – ovulatis. Capsula subglobosa, basi calice stipata, subcoriacea loculicida. Semina ∞ , plus minus alata; testa crustacea; albumine carnoso; embryonis axilis recti cotyledonibus brevibus. — Frutices glabri v. pube fasciculata plus minus induti; foliis oppositis v. verticillatis serratis exstipulaceis; floribus in racemos terminales erectos dispositis, bracteatis. ($America\ utraque\ trop.\ et\ subtrop.\ ^2$)

IV. LACISTEMEÆ.

25. Lacistema Sw. — Flores hermaphroditi v. polygami; receptaculo minuto convexo. Sepala 4-6, libera, nunc brevissima v. 0, sæpe inæqualia, in alabastro apice incurva, persistentia. Discus inæqualicupulatus obtuse lobatus, regularis v. sæpius antice multo major; margine nunc varie inflexo. Stamen 1, disco interius, anticum; filamento libero hypogyne inserto, apice in connectivum breviter 2-crurem dilatato; loculis antheræ segregatis, crura singula terminantibus, margine v. intus rimosis. Germen superum, subsessile v. breviter stipitatum 1-loculare; stylo erecto, apice in lobos 3, graciles recurvos, inæquales stigmatosos, diviso; lobis anterioribus 2; tertio postico; placentis parietalibus 3, cum styli lobis alternantibus; singulis 1, 2-ovulatis (nunc sterilibus 1, 2); ovulis descendentibus, incomplete anatropis; micropyle introrsum supera. Fructus drupaceo-capsularis, demum loculicide 3-valvis, valvis medio intus placentiferis; fertili sæpius 1, 1-sperma. Semen descendens; extus carnosum; testa crustacea; albumine copioso carnoso; embryonis recti radicula cylindrica supera; cotyledonibus planis. — Arbusculæ v. frutices; foliis alternis, 2-stichis, persistentibus; petiolo basi articulato; stipulis 2, lateralibus, caducis; limbo simplici penninervio, nunc pellucide punctulato; floribus in spicas axillares crebras inæquales dispositis; bracteis alternis, 1-floris; bracteolis 2, lateralibus linearibus sepalis conformibus et sæpius angustioribus. $(America\ trop.)$ — $Vid.\ p.\ 275.$

^{1.} An stamina sterilia, filamentis valde attenuatis; staminibus scilicet aut fertilibus omnibus, aut ex parte anantheris?

^{2.} Spec. ad 8. H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 358, t. 486. — H. Bn, in Adansonia, X, 256. — Walp., Rep., V, 834 (Raleighia).

V. CALANTICE Æ.

- 26. Calantica JAUB. Flores hermaphroditi; receptaculo late cupuliformi. Sepala 5-8, margini receptaculi perigyne inserta, valvata. Discus intus receptaculum vestiens et in lobos apice concavos v. marginatos sepalis oppositos adnatosque extus dilatatus. Petala 5-8, perigyna inearia, v. rarius nunc 0 (Bivinia). Stamina totidem, cum petalis alternantia perigyna sed remotiuscule subtus a petalis inserta, nunc ∞ (Bivivia), in fasciculos alternipetalos disposita; filamentis liberis; antheris 2-locularibus, extrorsis, 2-rimosis, Germen centrale liberum, 1-loculare; stylis 3-6, apice stigmatoso linearibus, placentis 3-6, ∞ - ovulatis. Capsula ovoidea, 3-6-valvis; seminibus ∞, valvis medio intus insertis, extus gossypinis; testa crustacea; albumine carnoso; embryonis recti radicula tereti; cotyledonibus foliaceis, ovatis v. subcordatis. — Arbores; foliis alternis petiolatis simplicibus glanduloso-serratis v stipulis parvis; floribus parvis in racemos compositos cymiferos dispositis; bracteis bracteolisque setaceis, cum calvee sæpe sericeis. (Africa trop. or. cont. et ins.) — Vid. p. 276.
- 27? **Dissomeria** Benth. ¹— Receptaculum breviter cupuliforme. Sepala 4, imbricata. Petala 8, serie 2-plici cum calyce breviore inserta, imbricata, persistentia. Glandulæ totidem alternæ discum perigynuæ marginantes. Stamina ∞, in fasciculos oppositipetalos disposita; filamentis filiformibus valde pilosis; antheris subglobosis. Germen subliberum hirsutum, 4-loculare; stylis 3, filiformibus, apice stigmatos acutis; placentis parietalibus 3, 4; ovulis ad singularum apicem insertis paucis descendentibus. Fructus « crasse coriaceus, indehiscens ». Frutex; foliis alternis ovato-oblongis grosse glanduloso-crenatis petiolatis; stipulis falcatis majusculis, deciduis; floribus in spicas axillares graciles elongatas interruptim dispositis. (Africa trop. occ. ²)
- 28? Asteropeia Dup.-Th.³ Flores hermaphroditi; receptaculo brevissime cupulato. Sepala 5, obtusa, imbricata, persistentia petalaque 5,

^{1.} Benth., Niger, 362. ← B. H., Gen., 800, n. 44

^{2.} Spec. 1. D. crenata Benth., loc. cit. — MAST., in Oliv. Fl. trop. Afr., II, 496. — WALP., Ann., II, 278.

^{3.} Gen. nov. madag., 22, 73; Hist. vég. iles Afr., 51, t. 15. — DC., Prodr., II, 55. — ENDL., Gen., n. 5092. — Tul., in Ann. sc. nat., sér. 4, VIII, 79 (Asteropea). — B. H., Gen., 801, n. 17.

alterna, decidua, receptaculi margini leviter perigyne inserta. Stamina 10-15, cum perianthio inserta; filamentis ima basi in annulum 1-adelphis, cæterum liberis; antheris brevibus, 2-locularibus, rimosis. Germen liberum sessile, incomplete 3-loculare, apice obtusum v. attenuatum in stylum apice stigmatoso subintegrum v. 3-fidum; ovulis in loculis singulis 2, sub apice insertis, descendentibus. Capsula, basi calyce androceique basi stipata, loculicida, nunc intus fungosa; seminibus ∞ , hippocrepicis; embryone...? — Arbores humiles v. frutices scandentes; foliis alternis petiolatis exstipulaceis, oblongis v. obovatis, integris coriaceis; floribus in racemos ramosos terminales axillaresque dispositis; bracteis bracteolisque caducis. (Madagascaria²)

VI. HOMALIEÆ.

- 29. Homalium Jacq. Flores hermaphroditi; receptaculo concavo turbinato v. obconico. Sepala 5-7, petalaque totidem alternalineari-oblonga fauci receptaculi inserta, imbricata, persistentia. Stamina cum petalis $2-\infty$, inserta et opposita, aut iis numero æqualia (*Blackwellia*), aut ante singula in fasciculos cum glandulis perigynis alternantes disposita (Racoubea); filamentis liberis; antheris 2-locularibus extrorsis, sub-2-dymis, 2-rimosis. Germen ex parte intus receptaculo adnatum, 1-loculare; styli laciniis 2, 6, gracilibus, apice simplici v capitellato stigmatosis; placentis parietalibus totidem alternis; ovulis in placentis singulis , v. paucis, nunc 1 (Nisa), descendente; micropyle introrsum supera. Capsula semisupera coriacea, apice 2-6-valvis; seminibus sæpius paucis, angulatis v. oblongis; testa crustacea; embryonis albuminosi cotyledonibus foliaceis. — Arbores v. frutices; foliis alternis petiolatis simplicibus, sæpius glanduloso-crenatis v. serratis; stipulis parvis v. 0; floribus in racemos ramosos cymiferos axillares dispositis. (Orb. tot. reg. trop.) — Vid. p. 278.
- 30? Byrsanthus Guillem. Flores fere *Homalii*; receptaculo obconico. Sepala 4-6, petalaque totidem alterna consimilia, margine induplicata summoque receptaculo omnia inserta, persistentia. Stamina plerumque petalorum numero 3-pla, quorum 4-6, oppositipetala, extus

^{1.} Parvis, albidis v. in spec. alt. luteis.

^{2,} Spec. 2, TuL., loc, cit., 80-82.

glaudula stipata staminibusque 2, exterioribus comitata; filamentis gracilibus; antheris extrorsis. Discus staminibus interior, e glandulis 4-6, perigynis alternipetalisque, constans. Germen magna ex parte intus receptaculo adnatum, 4-loculare; placentis 4-6, parietalibus, ∞ - ovulatis; styli apice 4-6-fidi laciniis summis dilatatis stigmatosis. Capsula 4-locularis, apice 4-6-valvis; semine demum 4; albumine carnoso; embryonis lati cotyledonibus foliaceis. — Frutices; foliis alternis exstipulaceis; inflorescentia Homalii; pedicellis articulatis brevissimis. (Africa trop. occ.) — Vid. p. 279.

VII. PANGIEÆ.

- 31. Pangium Rumph. Flores diœci; receptaculo convexiusculo. Calyx subglobosus, valvatus, inæquali-rumpendus. Petala 5-8, imbricata; squamis totidem complanatis intus basi appositis. Stamina ∞; filamentis basi incrassatis subcarnosis, ad apicem valde attenuatis; antheris ovatis introrsis, 2-locularibus, 2-rimosis. Stamina in flore fæmineo pauca (4-8), subulata. Germen liberum sessile, apice stigmatoso late depresso subglanduloso, 2-4-lobato, inæquali-sulcato. Ovula ∞, transversa v. obliqua, anatropa, placentis parietalibus 2, v. rarius 3, parum prominulis, inserta. Fructus amplus baccatus, indehiscens; seminibus ∞, in pulpa nidulantibus, magnis inæquali-compressis; hilo laterali magno elongato; testa lignosa extus prominulo-nervosa; albumine copioso oleoso; embryonis axilis plus minus obliqui radicula conica; cotyledonibus late foliaceis, basi subcordata digitinerviis. — Arbor; foliis alternis; petiolo basi stipulis adnatis plus minus persistentibus munito; limbo basi cordata digitinervio, integro v. 3-lobo; floribus axillaribus; masculis in racemos ramoso-cymosos dispositis; fœmineis solitariis. (Java.) — Vid. p. 280.
- 32. Gynocardia R. Br. 4 Flores diœci (fere Pangii); calyce cupulato, valvato, 5—dentato, nunc inæquali—rupto. Petala imbricata v. torta staminaque Pangii; antheris elongatis subbasifixis, introrsis. Staminodia in flore fæmineo 5–15. Germen sessile; stylis 5, apice late capitato stigmatosis; placentis parietalibus 5, ∞ ovulatis. Bacca

^{1.} ln Roxb. pl. corom., III, 95, t. 299. —
B. H., Gen., 129, n. 24. — Chaulmoogra
ROXB., Fl. ind., III, 835. — Chilmoria HAM.,

in Trans. Linn. Soc., XIII, 500. — Munnicksia
DENNST., Hort. malab., 1, n. 36 (ex Endl.) —
Marotti Rheed Hort, malab., loc. cit.

magna; seminibus ∞ (fere Pangii). — Arbor; foliis alternis integris; petiolo brevi; floribus solitariis v. cymosis pedicellatis, axillaribus v. e ligno ortis. ($India^{4}$.)

- 33. Bergsmia Bl. ² Flores parvi diœci; perianthio squamisque oppositipetalis *Pangii*. Stamina in flore masculo 4-6, fertilia; filamentis basi crassiuscula circa gynæcei rudimentum coalitis, apice recurvis; antheris basifixis introrsis, mox radiantibus; loculis demum superne rimosis; in flore fœmineo 4, 5, sterilia, subulata, alternipetala. Germen sessile; apice stigmatoso depresse 2, 3-lobo; placentis parietalibus 2, 3; ovulis in singulis 2-∞ Fructus...? Arbores; foliis alternis (fere *Gynocardiæ*) stipulaceis; floribus in racemos axillares simplices dispositis; pedicellis alternis, basi articulatis. (*Java* ³.)
- 34. Trichadenia Thw. 4 Flores diœci (fere Pangii); calyce valvato, inæquali-rupto v. basi calyptratim circumcisso. Petala imbricata v. sæpius torta; squama intus anteposita oblonga coriacea velutina. Stamina in flore masculo 5, alternipetala; filamentis erectis; antheris elongatis; loculis linearibus marginalibus, longitudinaliter rimosis. Germen (in flore masculo nunc rudimentarium) apice stylo brevi crasso, inæquali-cristato v. crenato stigmatoso, coronatum; placentis parietalibus 3; ovulo in singulis 4 (v. rarius 2), adscendente. Bacca oligosperma; seminibus nidulantibus; embryonis albuminosi cotyledonibus foliaceis plicato-rugosis. Arbor; foliis alternis petiolatis penninerviis; stipulis foliaceis, caducis; floribus in racemos axillares ramosos cymiferos dispositis. (Zeylania 5.)
- 35. Hydnocarpus Gærtn. ⁶ Flores polygamo-diœci; sepalis 4, 5, liberis, valde imbricatis. Petala 5, imbricata v. torta; squamis totidem basi intus antepositis. Stamina in flore masculo 5, alternipetala, v. 6-8; filamentis hypogynis liberis; antheris basifixis, subreniformibus v. suboblongis, ad marginem 2-rimosis. Staminodia in flore fœmineo

^{1.} Spec. 1. G. odorata R. Br., loc. cit.; in Benn. Pl. jav. rar., 207; Misc. Works, ed. Benn., 11, 716. — Bl., Rumphia, IV, 23. — Chaulmoogra odorata Roxb. — Chilmoogra dodecandra Ham. (vulg. Chaulmoogri, Chawulmoogri, Petarcurrah).

^{2.} Rumphia, IV, 23, t. 178 C, fig. 2. — B. H., Gen., 129, n. 25.

^{3.} Spec. 1. B. javanica Bl., loc. cit.; Mus. lugd.-bat., 1, 16. — Mig., Fl. ind.-bat., I,

p. 11, 111; Fl. sum.,159. — Walp., Ann., 11, 63.

^{4.} In Hook. Kew Journ., VII, 196, t. 8.— B. H., Gen., 129, n. 26.

^{5.} Spec. 1. T. zeylanica Thw., loc. cit; Enum. pl. Zeyl., 19.—WALP., Ann., IV, 229. 6. Fruct., I, 288, t. 60.— DC., Prodr., I,

^{6.} Fruct., I, 288, t. 60. — DC., Prodr., I, 257. — ENDL., Gen., n. 5085 (part.). — BL., Rumphia, IV, 21, t. 178 B, fig. 1 (nec).—B. H., Gen., 129, n. 28.

 $5-\infty$, sterilia v. nunc anthera fertili donata. Germen sessile; stylis 3-6, brevibus v. plus minus elongatis, apice inæquali-dilatato stigmatosis; placentis totidem parietalibus; ovulis in singulis ∞, anatropis. Bacca magna subcorticata; seminibus ∞; testa dura striata; albumine oleoso; embryonis axilis cotyledonibus foliaceis, planis v. subplicatis. — Arbores; foliis alternis serratis breviter petiolatis; stipulis lateralibus, caducis; floribus in racemos axillares breves cymiferos dispositis; fæmineis paucis v. solitariis 1 (Asia trop. 2)

- 36. Rawsonia Harv. et Sond. 3 Flores polygami; sepalis 4, 5, valde imbricatis, gradatim in petala totidem valde imbricata abeuntibus. Squamæ complanatæ, subpetaloideæ v. breviter pilosæ (Dasylepis 4), petalis singulis basi intus antepositæ. Stamina ∞ , receptaculo leviter dilatato inserta 5; filamentis linearibus; antheris lineari-v. lanceolatooblongis, basi plus minus sagittatis. Germen superum; placentis 2-5, parietalibus, ∞ – ovulatis; styli erecti, apice stigmatosi lobis plus minus elongatis 6, nunc demum radiatis (Eurawsonia). Fructus baccatus...? - Arbores v. frutices glabri; foliis alternis serratis v. dentatis; stipulis parvis, deciduis; floribus axillaribus, racemosis (Dasylepis), v. solitariis glomeratisve 7 (Africa trop. occ. et austr. 8)
- 37. Riggelaria L. 9 Flores diœci; receptaculo breviter depresso glanduloso villosulo. Sepala 5, libera, valvata v. vix imbricata. Petala totidem alterna, imbricata; squamis totidem complanato-carnosulis antepositis basique intus plus minus alte connatis. Stamina in flore masculo pauca (sæpius 10-12), in fæmineo 0; filamentis brevibus liberis erectis; autheris basifixis; loculis 2, lateralibus, apice rimis brevibus v. poribus dehiscentibus. Germen liberum (in flore masculo 0);

^{1.} An huj. gen. (charact. forte inde paul. mutand.) Taraktogenos Blumei HASSK. (Retzia 127; — B. fl., Gen., 129, n. 27; — MiQ., Fl. ind.-bat., l, p. II, 110; Fl. sum., 159; — WALP., Ann., IV, 229; VII, 232; — Hydno-carpus heterophylla BL.), arbor javanica, habitu Hydnocarpi, cui dicuntur sepala 4, petala 8, stamina 8, v. 3-plici petalorum numero et ovula numero indefinita?

^{2.} Spec. 5, 6. Vahl., Symb. bot., III, 100.

— Wight, Ill., t. 16; Icon., t. 942. — Wight et
ARN., Prodr., I, 30. — Mig., Fl. ind.-bat., I,
p. II, 110; Fl. sum., 159. — Walp., Rep., V,
58 b; Ann., I, 63; II, 62; IV, 230; VII, 232.

^{3.} Fl. cap., 67. — B. H., Gen., 127, n. 12. — H. BN, in Adansonia, X, 257.

^{4.} OLiv., in Journ. Linn. Soc., IX, 170. — B. H., Gen., 972, n. 26 a.

^{5.} Inde sæpius leviter perigyna.

^{6.} In Dasylepide diu erecto-conniventibus.

^{7.} Genus simul Pangieis et Oncobæ valde affine. Rawsonia inter Flacourtieas a recentioribus collocata est, dum recte cl. OLIVER Dasylepidem, ob squamas oppositipetalas, post Trichadeniam insereret.

^{8.} Spec. 2. HARV., Thes. cap., t. 31. — WALP., Ann., VII, 226.
9. Gen., n. 1128. — J., Gen., 387. — GÆRTN., Fruct., 1, 206, t. 44. — LAMK, Dict., III, 365; Ill., t. 821. — ENDL., Gen., n. 5082. — DC., Prodr., I, 257. — Clos, in Ann. sc. nat., sér. 4, VIII, 267. — B. H., Gen. 130, n. 29.

placentis parietalibus 2-5; ovulis ∞ , sæpius paucis; stylis 2-5, apice reflexo stigmatosis. Fructus carnosulus, ægre dehiscens, v. siccus, imperfecte 2-5-valvis. Semina $1-\infty$; extus pulposa; albumine carnoso copioso; embryonis majusculi cotyledonibus foliaceis, basi digitinerviis. Frutices inermes, sæpe stellato-pubescentes; foliis alternis exstipulaceis, integris v. crenatis; floribus in cymas axillares breviter racemosas dispositis, bracteatis. (Africa austr. 1)

VIII. PAPAYEÆ.

38. Papaya T. — Flores diœci v. rarius polygami. Calyx masculus parvus v. minimus, 5-lobus v. 5-dentatus, imbricatus v. valvatus. Corolla hypocraterimorpha; tubo elongato; lobis 5, oblongis v. linearibus, præfloratione dextrorsum (Eupapaya) v. sinistrorsum contorta, nunc rarius valvata (Vasconcella). Stamina 10, fauci corollæ 2-seriatim inserta, quorum 5, oppositipetala, sæpe subsessilia; alterna autem 5, longiora; filamentis liberis v. subliberis, nune plus minus altea basi connatis (Jacaratia); antheris erectis adnatis, introrsum 2-rimosis; connectivo sæpe ultra loculos producto. Germen rudimentarium subulatum. Floris fæminei calyx ut in mare. Petala 5, libera, erecta, torta v. valyata, decidua. Staminodia 0, v. in flore hermaphrodito stamina fertilia 1-10. Germen liberum sessile, 1-loculare v. rarius septis spuriis 5-loculare (Vasconcella); placentis 5, parietalibus, ∞ - ovulatis; stylo brevi, mox v. a basi in lacinias 5, dilatatas v.-lineares simplices, nunc 2-∞-lobatas, diviso. Bacca intus pulposa, indehiscens. Semina ∞; integumento externo subcarnoso v. suberoso arilliformi; testa crustacea lævi, rugosa v. aculeata; albumine carnoso; embryonis axilis cotyledonibus planis elliptico-oblongis; radicula tereti. — Arbores v. frutices, succo lacteo scatentes; trunco sæpe simplici, apice folioso; nunc aculeato v. spinoso (Jacaratia); foliis alternis petiolatis subpeltatim palmatis v. digitatim 5-12-foliolatis, rarius oblongis, exstipulaceis; floribus solitariis v. in racemos cymiferos axillares v. terminales dispositis, nunc e trunco ortis, ebracteatis. (America trop.) — Vid. p. 283.

^{1.} Spec. 3. L., Hort. Cliff., t. 29. — JACQ., Fl. cap., 1, 71. — WALP., Ann., 1V, 230; Coll., 296; Ic. rar., t. 628. — HARV. et SOND., VII, 232.

IX. TURNEREÆ.

39. Turnera L. — Flores regulares hermaphroditi; tubo (receptaculi?) plus minus elongato cylindrico v obconico; limbo calycis campanulato v. subinfundibuliformi, 5-partito, imbricato. Petala 5, fauci inserta; unque brevi nudo v. rarissime (Erblichia) filamentis brevibus coronato; limbo obovato v. obcuneato subspathulatove late membranaceo colorato, in alabastro contorto, v. rarius minuto calvee breviore subsepaloideo. Stamina 5, alternipetala; antheris oblongis, introrsum 2-rimosis; filamentis liberis fauci v. plus minus alte a fauce ad basin tubi plus minus perigyne v. subhypogyne (Wormskioldia) insertis. Germen liberum, 1-loculare; stylis 3, simplicibus v. 2-partitis (Piriqueta), apice stigmatoso subintegro (*Erblichia*), v. flabellatim $2-5-\infty$ - fido; ovulis in placentis singulis 2-∞, descendentibus; micropyle extrorsum supera. Capsula 1-locularis, subovoidea v. oblonga, nunc siliquiformis torulosa (Wormskioldia), plus minus alte 3-valvis; valvis medio intus $1-\infty$ - spermis. Semina oblonga v. cylindrica lente curva; arillo membranaceo; testa crustacea, extus foveolata; albumine copioso carnoso; embryonis axilis radicula cylindracea; cotyledonibus plano-convexis. — Herbæ, suffrutices v. frutices, glabri, pubescentes v. tomentosi; foliis alternis petiolatis v. sessilibus; stipulis lateralibus parvis v. 0; limbo integro, serrato v. pinnatifido, basi nunc 2-glanduloso; floribus axillaribus solitariis v. raro cymosis racemosisve, nunc petiolo plus minus alte adnatis. (America et Africa trop.) — Vid. p. 286.

X. COCHLOSPERMEÆ.

40. Cochlospermum K. — Flores hermaphroditi; receptaculo convexiusculo. Sepala 5, imbricata, decidua. Petala 5, alterna ampla, contorta v. imbricata. Stamina ∞ , receptaculo eglanduloso inserta; filamentis subæqualibus v. altero latere longioribus liberis; antheris oblongis v. linearibus, 2-locularibus, apice poricidis v rimulis obliquis brevibus, apice confluentibus, dehiscentibus; connectivo nunc ultra loculos apiculato. Germen liberum, 1-loculare; placentis 3-5, intra cavitatem plus minus prominentibus, plus minus alte a basi in axi, v. nunc fere ad apicem (Amoreuxia) coalitis; ovulis in placentis singulis

 ∞ , plus minus alte lateraliter insertis; stylo simplici tubuloso, apice stigmatoso subintegro v. minute 3–5–denticulato. Capsula 3–5–valvis, incomplete v. subcomplete 3–5–locularis; exocarpio loculicido ab endocarpii membranacei v. pergamentacei valvis alternantibus soluto. Semina ∞ , cochleato-reniformia v. spiralia, extus lana v. pilis longis, nunc brevibus remotisque (Amoreuxia), conspersa; testa crustacea v. cornea, ante apicem cotyledonum poro intus obturato perforata; albumine carnoso; embryonis arcuati v. incurvi axilis conformisque cotyledonibus ovatis v. oblongis, nunc uncinatis; radicula tereti incurva. — Arbores, frutices, v. rarius herbæ rhizomate tuberoso donatæ, colorem luteum scatentes; foliis alternis, palmatifidis v. digitatis; floribus (speciosis) in racemos simplices v. ramosos, terminales v. ad folia suprema laterales, dispositis. (America, Asia, Africa occ. et Australia trop.) — Vid. p.289.

XXXII CISTACÉES

Cette petite famille a tiré son nom de celui des Cistes 1 (fig. 344, 345) qui ont les fleurs régulières et généralement hermaphrodites, avec un réceptacle en forme de cône surbaissé, portant de bas en haut le

Cistus (Eucistus) creticus.



Fig. 344. Rameau florifère.

périanthe, l'androcée et le gynécée. Dans les espèces les plus répandues de ce genre, telles que les Cistus creticus (fig. 344), crispus, albidus, purpureus, parviflorus, etc., on observe d'abord un calice formé de cinq²

1. Cistus T., Inst., 259, t. 136.-- L., Gen., n. 673. — Adans., Fam. des pl., II, 443. -J., Gen., n. 673. — GÆRTN., Fruct., 370, t. 76. — LAMK, Dict., II, 12; Suppl., II, 271; Ill., t. 477. — POURR., Hist. des Cistes (ex CLos, in Mem. Acad. Toul. et Bull. Soc. bot. de Fr., V, 291). — Dun., in DC. Prodr., I, 263. —
Turp., in Dict. sciences nat., Atl., t. 190.
— Spach., in Ann. sc. nat., sér. 2, VI, 357; Suit. à Buffon, VI, 84. — Endl., Gen., n. 5028. — PAYER, Organog., 15, t. 3; Fam. nat., 144. — B. H., Gen., 113, n. 1. — WILLK., Ic. hispan., II, t. 75-99. — Pl., in Bull. Soc. bot. de Fr., IX, 509. — Clos, in Bull. Soc. bot. de Fr., IX, 519. — SCHNIZL., Icon., fasc. IX, t. 188.

2. Il n'y en a que trois dans les C. ladaniferus L., cyprius LAMK et laurifolius L., types du genre Ladanium Spach (loc. cit., 366, t. 17,

sépales, plus ou moins inégaux, disposés dans le bouton en préfloraison quinconciale Les pétales, en même nombre, sont alternes, ou opposés. ou dans une position intermédiaire 2, sessiles ou peu s'en faut, tordus dans le bouton 3; leur ensemble forme une corolle rosacée, qui tombe peu après l'épanouissement. L'androcée se compose d'un nombre indéfini d'étamines hypogynes, à filets libres, à anthères déhiscentes par deux fentes longitudinales, marginales ou légèrement introrses 4. Le gynécée, libre et supère, est formé d'un ovaire sessile, uniloculaire, avec cinq placentas pariétaux, superposés aux sépales et plus ou moins proéminents dans l'intérieur de la loge 5 Chaque placenta porte un nombre indéfini d'ovules, orthotropes ou à peu près 6, pourvus chacun d'un funicule plus ou moins allongé. L'ovaire est surmonté d'un style, de longueur variable, dont le sommet renflé est chargé de papilles stigmatifères 7 Le fruit qu'accompagne à sa base le calice persistant, est une capsule qui se sépare à sa maturité en cinq valves et s'ouvre de haut en bas par cinq fentes plus ou moins prolongées. Chaque valve porte en dedans, sur la ligne médiane, un placenta polysperme. Les graines renferment sous leurs téguments 8 un albumen farineux ou presque cartilagineux, qu'entoure un embryon excentrique, à radicule opposée au hile, et à cotylédons plus ou moins larges et aplatis, enroulés en spirale. Les Cistes proprement dits 9 sont des plantes frutescentes ou suffrutescentes, souvent chargées de poils mous et visqueux. Leurs feuilles sont ordinairement opposées, principalement dans les portions inférieures de la plante, simples, entières, sans stipules. Leurs fleurs sont terminales et solitaires, ou plus souvent groupées au sommet des rameaux en cymes pauciflores; leur corolle est rose ou purpurine.

- 1. Les sépales 1 et 2 sont tout à fait extérieurs. Les trois autres, plus intérieurs, considérés par certains auteurs comme les seuls sépales, sont en outre tordus à un certain âge. Quelquefois le calice est formé accidentellement de deux séries de trois folioles chacun.
- 2. M. Spach admettait que « les pétales n'alternent jamais avec les sépales ». Payer, dans les espèces par lui observées, a vu, dit-il, une alternance exacte. M. Planchon a constaté l'une et l'autre de ces deux dispositions, la dernière étant la moins fréquente.
- 3. Le sens de la torsion est souvent inverse pour le calice et la corolle; mais le fait est loin d'être constant.
- 4. Le pollen des Cistacées qui ontété étudiées à ce point de vue est ellipsoïde avec trois sillons, et dans l'eau, sphérique avec trois papilles. (II. Monl., in Ann. sc. nat., sér. 2, 111, 329.)
 - 5. M. SPACH a vu que les placentaires, adnés

- aux bords des cloisons, « se distinguent trèsnettement et ne sauraient être confondus avec celles-ci ».
- 6. Le funicule s'insère ou à la base de l'ovule, ou plus ou moins haut sur les côtés de cette base. L'ovule a un double tégument. Celui du C. creticus a été figuré par M. J. G. AGARDH (Theor. Syst. plant., t. 16, fig. 17-19).
- 7. Le style est un tube dilaté vers son sommet. Les sommets des placentas tapissent l'intérieur de ce tube, sous forme de bandelettes étroites, alternes avec les loges ovariennes, et finissent par se dilater un peu en autant de lobes stigmatifères.
- 8. Il se compose de trois couches, la moyenne étant la plus résistante et la plus colorée.
- 9. Sect. Eucistus. Gen. Cistus Spacii, loc. cit., 367. Cette section renfermerait les Erythrocistus de Dunal, sauf le C. symphytifolius.

Il y a des Cistes, tels que le C. symphytifolius ', dont les deux sépales extérieurs sont petits et recourbés en dehors, et dont le style, bien plus long que les étamines, est légèrement géniculé à sa base; on a proposé

d'en faire un genre, sous le nom de Rhodocistus 2. Les pétales y sont de couleur rouge, comme dans les Cistes proprement dits. Dans les autres espèces du genre, la corolle est blanche et le style est très-court ; elles avaient été confondues autrefois dans une section du nom de Ledonia 3 (fig. 346); elles ont été depuis lors dis-

Cistus (Stephanocarpus) monspeliensis.

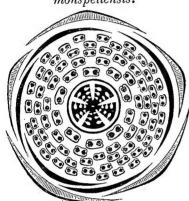


Fig. 345. Diagramme.

tinguées en trois autres genres, sous les noms de Ledonia 4, Ladanium ⁵ et Stephanocarpus 6 genre Ciste, ainsi circonscrit, renferme une vingtaine d'espèces⁷, européennes, africaines et asiatiques, la plupart méditerranéennes.

Helianthemum lasiocarpum.



Fig. 346. Inflorescence.

Autrefois compris dans le genre Cistus, les Hélianthèmes 8 (fig. 346-348) ne peuvent guère en être séparés que d'une façon artificielle. Au lieu de cinq placentas, ils n'en ont généralement que trois; et leur capsule se partage en trois valves, au lieu de cinq. Leurs inflorescences sont en réalité des cymes, mais elles simulent généralement des grappes ou des épis 9. Leur embryon a ordinairement la forme d'un croc, ou bien l'une de celles que l'on définit, dans le langage technique, par les mots de

- 1. LAMK, Dict., II, n. 9. C. vaginatus AIT. — C. candidissimus Dun.
 - 2. Spach, loc. cit., 367 (R. Berthelotianus).
 3. Dun., loc. cit. (nec Spach).

 - 4. Spach, loc. cit., 369 (nec Dun.)
- 5. Voy. p. 330, note 5. Le gynécée peut avoir ici jusqu'à dix loges.
 - 6. Spach, loc. cit., 368.
- 7. Reichb., Ic. Fl. germ., III, t. 36-40. -BERNH., in Flora (1828), 688. — Webb, Phyt. canar., t. 12. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 161. — Bot. Mag., t. 43, 112, 264, 5241. — WALP., Rep., 1, 206; II, 765; Ann., 1, 64; VII, 204.
- 8. Helianthemum T., Inst., 248, t. 128 (part.). — Pers., Syn., II, 75. — Dun., in DC. Prodr., 1, 266. — Spach, in Ann. sc. nat., sér. 2, VI, 360; Suit. à Buffon, VI, 15. — ENDL., Gen., n. 5029. — PAYER, Organog., 15, t. 3; Fam. nat., 145. — WILLK., Ic. hisp., 11, t. 103-158. — A. GRAY, Gen. ill., t. 87. — B. H., Gen., 113, n. 2. — Lem. et Done, Tr. gén., 429. — Cistus I.., Gen., n. 673 (part.).
- 9. Parce que les cymes deviennent souvent unipares par avortement, et que les axes de générations successives se placent bout à bout, comme dans un sympode, de façon à simuler un axe principal unique (fig. 346).

biplicatus ou de circumflexus. Toutefois, dans les Halimium 1, qui sont rapportés par les uns aux Hélianthèmes, et par les autres aux Cistes, et qui sont intermédiaires aux deux genres, l'embryon est souvent disposé comme celui de ces derniers, quoique le gynécée soit formé de trois carpelles. Les Hélianthèmes sont des plantes herbacées ou suffrutescentes.

Helianthemum lasiocarpum.





Fig. 347. Grain $(\frac{5}{4})$.

Fig. 348. Graine, coupe longitudinale.

à feuilles opposées ou alternes, accompagnées ou non de stipules², qui habitent · l'Europe, la région méditerranéenne et l'Asie occidentale, les îles occidentales de la côte d'Afrique et les deux Amériques. Les uns en ont décrit plus de cent espèces 3; d'autres ont réduit ce nombre au quart environ 4. On les a partagées en sept ou huit genres 5, que nous conservons comme sous-genres ou sections. Les

fleurs sont ordinairement jaunes ou blanches, et plus rarement rosées. Dans trois ou quatre espèces de ce genre, les H canadense, corymbosum et glomeraum 6, les fleurs sont de deux sortes, les unes polyandres, les autres ordinairement triandres et apétales. Dans l'H. glomeratum, toutes les fleurs sont apétales et oligandres; on a proposé d'en faire un genre Tæniostema, dont le nom est tiré de la forme des étamines, et qui sert de passage des Helianthemum proprement dits aux deux types génériques amoindris qui suivent.

Les Hudsonia et les Lechea peuvent être considérés comme des types

1. Helianthemi sect. Dun., in DC. Prodr., 1, 267. — Gen. Halimium Space, loc. cit., 365 (incl.: H. lasianthum, algarvense, umbellatum, Cistus Lihanotis, rosmarinifolius).

- 2. M. CLOS considère les deux sépales extérieurs des Hélianthèmes comme étant de nature stipulaire. Dans les Helianthemum, le défaut d'alternance des pièces de la corolle avec les sépales est encore plus prononcé en général que dans les Cistes. PAYER (Organog., 16) assigne aux pétales la position suivante : « Un devant le sépale 4, et deux devant chacun des sépales 3 et 5. Il y a donc, en cousidérant le côté de la fleur superposé à la dernière bractée comme le côte antérieur, quatre pétales antérieurs, superposés par paires aux deux sépales 3 et 5, et un pétale postérieur, superposé au sépale 4. »
 - 3. Dun., loc. cit., 266.
- 4. M. SPACH n'en admet que vingt-sept. - REICHB., Ic. Fl. germ., III, t. 25-35. - Webb, Phyt. canar., t. 12 B, 13, 13 B. - Boiss., Fl. or., I, 439. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 167. — C. GAY, Fl. chil., I, 202.

- A. GRAY, Man., ed. 5, 80. CHAMP., Fl. S. Unit. St., 35.—Walp., Rep., I, 208; V, 58 b; Ann., 1, 64; II, 63; IV, 231; VII, 205.

 5. Notamment, auprès des Euhelianthemum
- (Helianthemum SPACH, loc. cit., 360, nec DUN.), qui se distinguent par un embryon orthoplocé, les Tuberaria Dun. (H. guttatum) et les Rhodax, SPACH, qui ont l'embryon, les uns circonslexe, les autres diplécolobé.
- 6. Types du genre Heteromeris (SPACH, loc.
- cit., 370).
 7. Spacu, loc. cit., 371.
 8. Elles ont un filet linéaire-spathulé et une anthère suborbiculaire, adnée, très petite. Dans les Fumana, section du genre Helianthemum (Dun., loc. cit., 274), dont on a fait aussi un genre distinct (SPACH, loc. cit., 359, t. 16; — ENDL., Gen., n. 5027), les étamines extérieures sont stériles et monilisormes. Les ovules ne sont pas orthotropes, mais incomplétement anatropes, comme dans quelques autres espèces du groupe. (« Nobis erit subgen. Helianthemi. » B. II., loc. cit., 114.)

327

réduits du genre Cistus. Dans les Hudsonia ¹, il y a, avec le même périanthe et le même androcée que celui des Cistes, trois carpelles et trois placentas, mais, sur chacun de ceux-ci, seulement deux ovules semblables à ceux des Hélianthèmes. Ce petit genre renferme trois espèces ², de l'Amérique du Nord, à tige frutescente ou sous-frutescente, à petites feuilles alternes, imbriquées, analogues à celles des Bruyères et à petites

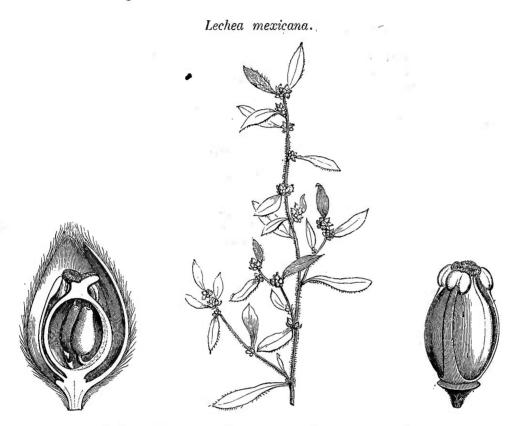


Fig. 350. Fleur, coupe longitudinale (6).

Fig. 349. Rameau florifère.

Fig. 351. Fleur, le périanthe enlevé

fleurs jaunes, solitaires, terminales, pédonculées, rapprochées sur de petits rameaux gemmiformes. Les *Lechea* ³ n'ont plus que des fleurs trimères, parfois dimorphes, apétales, des étamines peu nombreuses, un ovaire à placentas biovulés, et un style à trois divisions stigmatifères fimbriées. Les quatre ou cinq espèces ⁴ connues sont aussi de l'Amérique du Nord, herbacées ou suffrutescentes, avec des fleurs disposées en grappes de cymes ou de glomérules. Dans le *L. Drummondii*, élevé au

^{1.} L., Mantiss., n. 1263. — J., Gcn., 162. — GERTN. F., Fruct., III, 152, t. 407. — LANK, Ill., t. 407. — DUN., in DC. Prodr., I, 284. — SPACH, loc. cit., 372; Suit. à Buffon, VI, 113. — ENDL., Gen., n. 5031. — A. GRAY, Gen. ill., t. 90. — B. H., Gen., 114, n. 3.

^{2.} A. Gray, Man, ed. 5, 81.— Chapm., Fl. S. Unit. St., 36.—Walp., Rep., I, 213.

^{3.} L., Gen., n. 109. — J., Gen., 303. — GERTN., Fruct., II, 222, t. 129. — DC., Prodr.,

I, 285. — SPACH, loc. cit., 371. — ENDL., Gen, n. 5030. — PAYER, Fam. nat., 146. — A. GRAY, Gen. ill., t. 88, 89. — B. H., Gen., 114, n. 4. — Lechidium Spach, in Ann. sc. nat., sér. 2, VI, 372.

^{114, 11. 4. —} Lechiarum Spach, in Ann. sc. nat., sér. 2, VI, 372.

4. Lamk, Ill., t. 281, fig. 3 (Gaura). —
A. Gray, Man., ed. 5, 81. — Torr. et Gray, Fl. N.-Amer., 1, 152. — Chapm., Fl. S. Unit. St., 36. — Spach, in Comp. to Bot. Mag., II, 282, 286. — Walp., Rep., 1, 212; V, 58 b.

rang de genre, sous le nom de Lechidium, les cloisons sont incomplètes, et les placentas sont plus épais que dans les autres espèces et persistent après la déhiscence du fruit.

Les Cistes formaient, en 1763, pour Adanson 1, une famille tenant « le milieu entre celle des Pavots et celle des Renoncules »; il y comprenait un grand nombre de Bixacées, Hypéricacées, Clusiacées, les Sarracena, les Nigelles, etc. A. L. de Jussieu 2 réduisit beaucoup le cadre de cette famille, en y plaçant d'une part les Cistes et les Hélianthèmes, et. d'autre part, comme genera affinia, presque toutes les Violacées de lui connues. Il rangeait les Hudsonia parmi les Bruyères, et les Lechea à côté des Lins. En 1824, Dunal 3 limita la famille comme l'ont fait depuis lors la plupart des auteurs 4, et comme nous venons de le faire, en n'y énumérant que les quatre genres Cistus, Helianthemum, Hudsonia et Lechea 5. Lindley 6, en 1846, y ajoutait les Cochlospermum, genre très-voisin, en effet, des quatre précédents, plus voisins encore, à ce qu'il semble, des Bixacées et des Ternstræmiacées. Le nombre des espèces de ce groupe ne semble pas jusqu'ici dépasser une soixantaine; on n'en cite aucune en Australie, dans l'Asie austro-occidentale, dans l'Afrique australe ou moyenne. Les Cistes sont méditerranéens. Les Hélianthèmes, habitants des mêmes régions, s'étendent jusqu'aux îles africaines occidentales, en Asie jusqu'au Pundjab, et il y en a quelquesuns dans les régions tempérées de l'Amérique. Les Hudsonia et les Lechea connus sont tous de l'Amérique du Nord.

Il y a de grandes affinités entre les Cistacées et les Dilléniacées; si bien que, quant aux caractères extérieurs, le plus cultivé chez nous des Hibbertia7 ressemble singulièrement à un Ciste, et qu'il en est de même d'un grand nombre de petits Candollea et Hibbertia australiens. Les étamines et les pétales, quant à leur forme et à leur coloration, sont souvent les mêmes dans les deux groupes. Il est certain cependant que.

Fam. des pl., Il, 434, Fam. 64.
 Gen., 294, Ord. 20 (Cisti).
 In DC. Prodr., I, 263, Ord. 15 (Cistineae).

^{4.} Endl., Gen., 903, Ord. 188 (Cistineæ).

— Spach, in Ann. sc. nat., sér. 2, VI, 257, 357; Suit. à Buffon, VI, 1-114 (Cistaceæ). B. Il., Gen., 112, Ord. 14 (Cistinea).

^{5.} Ces genres sont d'ailleurs pour nous des

plus artificiels, très-peu nettement délimités, avec, le plus souvent, des passages insensibles de l'un à l'autre; ce qui prouve que ce petit groupe est des plus naturels et explique qu'on puisse y multiplier à volonté les coupes génériques.

^{6.} Introd., lxix (1836); Veg. Kingd., 349, Ord. 122.

^{7.} L'H. volubilis ANDR. (Vol. 1, fig. 128-130).

le mode d'insertion et l'organisation des ovules sont bien différents dans les Cistacées de ce qu'ils sont dans les Dilléniacées; sinon on pourrait considérer les premières comme représentant dans nos pays une forme à carpelles unis bords à bords en un ovaire uniloculaire, tandis que les dernières auraient en général les carpelles indépendants et uniloculaires, et seraient par là même aux Cistacées ce que sont les Illiciées aux Canellées, les Anonées aux Monodorées, les Astrocarpées aux Résédées, etc. Les fausses-grappes des Helianthemum, comparées aux inflorescences unilatérales de certains Hibbertia, compléteraient singulièrement l'analogie entre les deux groupes. D'autre part, les Cistacées ont été placées, par la plupart des auteurs, au voisinage des Capparidacées, des Résédacées, des Bixacées. Elles n'ont le port, la corolle, les ovules anatropes ou campylotropes, les graines, ni des unes ni des autres. On ne peut toutefois les distinguer absolument par la présence d'un albumen de toutes les Capparidacées, puisque certaines de celles-ci en sont également pourvues. Mais dans les Cistacées, il est ou farineux, ou presque cartilagineux. L'orthotropie des graines et la courbure bien plus prononcée de l'embryon, souvent convoluté, condupliqué, a servi d'ailleurs à distinguer les Cistes des Bixacées. Ces dernières ont quelquefois un calice à sépales inégaux, avec deux petites folioles bractéiformes et extérieures, comme il arrive dans tant d'Hélianthèmes : tels sont les Ryania, qui sont d'ailleurs dépourvus de pétales. Les Violacées passent avec raison pour très-voisines des Cistacées; mais elles ont, ou des fleurs irrégulières, ou, dans le cas de régularité de la corolle, un nombre défini d'étamines et des ovules ou des graines d'un tout autre caractère. Les Canellées polypétales ont presque l'organisation des Cistacées, quant au périanthe et à la placentation; mais leurs étamines monadelphes, leur fruit charnu et leurs graines anatropes, sont totalement différents. Il y a encore des ressemblances analogues entre les Luxemburgiées et les Cistacées; mais les premières ont un feuillage caractéristique, un gynécée excentrique et aussi des ovules anatropes. On pourrait dire, en somme, que les Cistacées, forme syncarpée des Dilléniacées (?), sont intermédiaires d'autre part aux Bixacées et aux Violacées. Les Turnérées, que nous avons d'ailleurs rapprochées des Bixacées, sont aussi très-analogues aux Cistacées par leur corolle, leur mode de placentation, leur fruit capsulaire; elles s'en distinguent surtout par le nombre défini de leurs étamines et souvent aussi, mais non constamment, par le mode d'insertion de ces dernières.

Bien peu d'espèces donnent des produits utiles. Les plus célèbres sont celles qui sécrètent le ladanum ou labdanum, substance résineuse. balsamique, à odeur forte, plus ou moins analogue à celle de l'ambre gris, à saveur un peu amère et aromatique, et qu'on recherchait beaucoup autrefois comme stimulant, résolutif, antiulcéreux, anticatarrhal, emménagogue. Il venait primitivement de l'île de Crète où on le récoltait d'abord en peignant la barbe des chèvres qui broutent les feuilles des Cistus, notamment celles du C. creticus 1 (fig. 344); il y est sécrété par des poils formés de cellules nombreuses superposées, à la surface desquelles on le voit porté à l'état de gouttelettes fluides 2. On le récolte aujourd'hui en promenant sur les Cistes une sorte de martinet, formé de lanières de cuir disposées au sommet d'un manche commun, à la façon des dents d'un râteau ou d'un peigne 3 Ces lanières sont ensuite raclées avec un couteau, et la résine est renfermée dans des vessies, où sa consistance augmente. Elle y devient souvent poisseuse, d'un brun noirâtre: peu à peu elle perd de l'eau et devient plus légère, plus cassante, plus grisâtre. Elle est rarement pure dans le commerce, et plus ordinairement falsifiée avec des résines ordinaires, ou mélangée de sable et de terre 4; ce qui fait qu'elle n'est qu'en partie, au lieu d'être en totalité, soluble dans l'alcool. Aussi est-elle presque abandonnée par les médecins, quoiqu'elle fût autrefois considérée comme un remède puissant; elle ne sert plus guère qu'aux parfumeurs pour la préparation de certains cosmétiques. Il y a un autre ladanum qui vient d'Espagne; on le dit obtenu par ébullition dans l'eau des sommités du C. ladaniferus 5; il est noirâtre, comme de la poix ou du storax 6 Les Hélianthèmes, notamment l'H. vulgare 7, passent pour astringents et vulnéraires.

^{1.} L., Spec., 737. — Jacq., Ic. rar., 1, t. 95. — DC., Prodr., 1, 264, n. 6. — Nees, Pl. med., II, t. 426. — Mer. et Del., Dict. Mat. méd., II, 299; IV, 47. — A. Rich., Elém., éd. 4, II, 377, t. 79. — Guib., Drog. simpl., éd. 6, III, 666. — Lindl., Fl. med., 431; Veg. Kingd., 350.—Rév., in Fl. méd. du xixe siècle, 1, 349, t. 33. — Pereira, Elem. Mat. med., ed. 4, II, p. II, 575. — Endl., Enchirid., 467. — Rosenth., Syn. pl. diaph., 655. — C. vulgaris Spach, in Ann. sc. nat., sér. 2, VI, 368.

^{2.} Ung. et Kotsch., Die ins. Cypern, cap. VI. Les auteurs vont jusqu'à penser que c'est le Ciste qui a donné son nom à l'île de Chypre (ex anal., in Bull. Soc. bot. de Fr., XII, Bibl., 35).

^{3.} T., Voy. au Levant, I, 84.
4. Tel devait être celui qu'analysait Pelletier (in Bull. pharm., IV, 503).

^{5.} L., Spec., 737. — DC., Prodr., I, 266, n. 27. — NEES, loc. cit., t. 425. — Ladanium officinarum SPACII, loc. cit., 367. — Ledon Clus., Hist., I, 78, ic. (ex DC.).

^{6.} Guib., loc. cit. On cite encore comme produisant du ladanum: en Espagne, les C. cyprius Lamk, laurifolius L. et Ledon Lamk; en Grèce, le C. monspeliensis L. (fig. 345). Le ladanum spiralé ou in tortis des pharm. est ordinairement totalement falsisié. Le C. villosus L., qui sert en Grèce à préparer des infusions théiformes et médicamenteuses est le Cistus mas des anciens. Leur C. fæmina était le C. salvifolius L.

^{7.} GÆRTN., Fruct., I, 371, t. 76. — DUN., in DC. Prodr., I, 280, n. 85. — ROSENTII., op. cit., 657 (Herba Helianthemi s. Chamæcysti vulgaris Off.). — H. variabile Spacii, loc. cit., 362.—L'H. canadense Michx s'emploie comme dépuratif et antiscrofuleux.

GENERA

- 1. cistus T. Flores regulares, plerumque hermaphroditi; receptaculo convexiusculo. Sepala 5, v. rarius 3, inæqualia; exterioribus 2, sæpe multo minoribus; interioribus 3, sæpius convolutis; præfloratione sæpius imbricata. Petala 5, sepalis plus minus opposita v. nunc alterna, brevissime unguiculata, imbricata v. sæpius torta, fugacissima. Stamina ∞, hypogyna; filamentis liberis, exterioribus nunc anantheris; antheris 2-locularibus; loculis longitudinaliter introrsum v. lateraliter dehiscentibus. Germen liberum sessile, 1-loculare; septis parietalibus 3 v. 5, alternipetalis, rarius 6-12, plus minus prominentibus, nunc intus contiguis; stylo simplici brevissimo v. subnullo, nunc cylindrico elongato, apice dilatato in lobos breves (septorum apices) plus minus conspicuos stigmatosos diviso; ovulis in placentis singulis 2, v. sæpius ∞, funiculis sæpe longis porrectis; orthotropis v. rarissime funiculo plus minus adnato subanatropis. Capsula ab apice plus minus alte in valvas placentis numero æquales easque medio intus gerentes dehiscens. Semina ∞; testa crustacea (sæpius humectata extus mucilaginosa); albumine farinaceo v. subcartilagineo; embryone subcentrali et sæpius excentrico. curvato, convoluto, 2-plicato v. conduplicato, rarius subrecto; cotyledonibus planis v semiteretibus; radicula ab hilo remota v. rarius (funiculo adnato) plus minus propinqua. — Herbæ, suffrutices v. frutices; foliis oppositis vel nunc alternis, simplicibus, subintegris; stipulis 0, vel parvis, nunc foliaceis; floribus solitariis terminalibus v. spurie racemosis (cymosis) secundis. (Europa mer. et medit., Africa medit. et Asia austro-occ.) — Vid. p. 323.
- 2. Helianthemum T. Flores fere Cisti, nunc 2-morphi; sepalis 3-5. Petala 5, v. rarius 3, nunc 0. Stamina ∞, exteriora nunc sterilia

- (Fumana). Germen 3-merum; placentis v. semiseptis 3; stylo sæpe articulato, forma longitudineque vario, apice stigmatoso capitato v. cristato-3-lobo. Capsula 3-valvis. Semina ∞ ; embryone uncinato, 2-plicato v. circumflexo. Herbæ v. suffrutices, sæpe basi decumbentes; foliis alternis v. oppositis, stipulaceis v. exstipulaceis; floribus cymosis, nunc sæpius abortu 1-paris, spurie racemosis v. rarius umbelliformibus. (Europa, Africa bor. et ins. occ., Asia occ., America utraque temp.) Vid. p. 325.
- 3. Hudsonia L. Flores fere *Helianthemi*; petalis 5, fugacissimis. Stamina 3. Placentæ 3, 2-ovulatæ. Capsula calyce connivente inclusa, 3-valvis. Semina 1, v. pauca; embryone gracili uncinato-circinato. Suffrutices v. fruticuli (ericoidei) cæspitosi; foliis parvis acerosis, imbricatis; floribus parvis. (*America bor.*) *Vid. p.* 327.
- 4. Lechea L. Flores 2-morphi; petalis in fertilibus 3, parvis angustis. Stamina pauca. Germinis placentæ 3, 2-ovulatæ; stylo sæpius brevi, apice stigmatoso fimbriato, 3-mero. Capsula 3-valvis; valvis a placentis v. semiseptis demum solutis, membranaceis v. firmioribus (Lecheoides); seminibus paucis; embryone subcentrali, rectiusculo v. subspirali. Herbæ v. suffrutices tenues multicaules; floribus minimis. (America bor.) Vid. p. 327

XXXIII VIOLACÉES

I. SÉRIE DES PAYPAYROLA.

Les Violettes (fig. 352, 363–369), qui ont donné leur nom à cette famille, n'en sont cependant pas le type régulier. Celui-ci se trouve dans les *Paypayrola* ¹ (fig. 353-355), qui, sur un réceptacle convexe, ont un calice pentamère, imbriqué, et cinq pétales alternes, à peu près égaux

Viola odorata.



Fig. 352. Port.

entre eux, également imbriqués dans le bouton. Dans leur portion inférieure, ils sont, sans adhérence, rapprochés en un tube au delà duquel leurs limbes s'étalent plus ou moins largement. Leurs étamines, au nombre de cinq, alternes avec les pétales, ont des filets unis en un tube court, et des anthères biloculaires, introrses, déhiscentes par deux

^{1.} Aubl., Guian., 1, 249, t. 99. — J., Gen., 427. — Poir., Dict. V, 118; Suppl., IV, 337. — Lamk, Ill., t. 125. — Tul., in Ann. sc. nat., sér. 3, VII, 368. — B. H., Gen., 118,

n. 9. — Wibelia Pers., Syn., 210. — Spreng., Syst., I, 794 (nec Bernh., nec Hopp.). — Periclistia Benth., in Hook. Journ., 1V, 108.

fentes longitudinales. Le gynécée est supère; il se compose d'un ovaire uniloculaire, surmonté d'un style dont le sommet renflé est stigmatifère.

Paypayrola guianensis.







Fig. 353. Fleur $(\frac{3}{4})$.

Fig. 355. Fleur, sans le périanthe.

Fig. 354. Fleur, coupe longitudinale.

Dans la loge ovarienne se voient trois placentas pariétaux, dont deux antérieurs, supportant chacun un nombre variable d'ovules anatropes !.

Amphirrox longifolia.

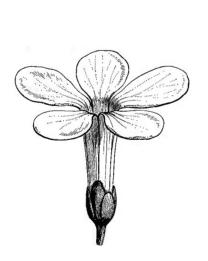


Fig. 356. Fleur $(\frac{2}{3})$.

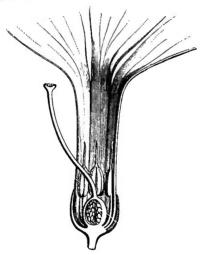


Fig. 357. Fleur, coupe longitudinale (4).

Le fruit est une capsule trivalve qui s'ouvre avec élasticité dans l'intervalle des placentas, et dont l'endocarpe cartilagineux 2 se sépare en même

1. A double tégument.

2. Aminci, tranchant sur les bords

temps de l'exocarpe. Le milieu de chaque valve porte des graines arrondies, dont les téguments recouvrent un embryon entouré d'un albumen charnu. Ce sont des arbres de l'Amérique tropicale; on en connaît quatre ou cinq espèces 1 Leurs feuilles sont alternes, simples, entières, accompagnées de deux stipules latérales; leurs fleurs sont disposées en épis ou en grappes, au sommet des rameaux ou à l'aisselle des feuilles.

Les Amphirrox (fig. 356, 357) ne diffèrent des Paypayrola que par leurs étamines, dont les filets sont libres et dont les anthères sont surmontées d'un prolongement aigu du connectif. Les Isodendrion, arbustes des îles Sandwich, ont les étamines libres des Aniphirrox et les anthères non apiculées des Paypayrola. Le sommet stigmatifère de leur style se déjette de côté, au lieu d'être terminal; leurs placentas supportent chacun deux ou quatre ovules, et leur péricarpe ne se dédouble pas à sa maturité.

Les Rinorea (fig. 358-362) peuvent être considérés comme le type d'une sous-série distincte, parce que leur corolle, régulière ou un peu

Rinorea physiphora.



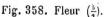






Fig. 360. Étamine, face interne. Fig. 359. Fleur, coupe longitudinale.

irrégulière, est formée de pétales bien distincts jusqu'à leur base et n'adhérant pas entre eux à ce niveau. Leurs étamines sont libres ou unies dans une étendue variable de leurs filets; leur dos est tantôt nu, et tantôt appendiculé; et leur connectif se prolonge au-dessus des loges de l'anthère en une lame de forme variable. Sur chacun de ses trois placentas pariétaux s'insèrent un ou plusieurs ovules; et leur fruit est une capsule trivalve, à graines lisses ou garnies d'un duvet cotonneux.

Dans un Rinorea de Ceylan, distingué comme genre, sous le nom de Scyphellandra, les fleurs, très-petites, ont une sorte de disque représenté par cinq écailles qui répondent chacune au dos d'une anthère.

^{1.} Tul., loc. cit., 370; XI, 153. - Walp., Rep., V, 407; Ann., I, 60; II, 67.

Les Glæospermum, que nous n'avons pu séparer qu'à titre de section des Rinorea, ont un fruit plus ou moins charnu en dehors et qui est peut-être indéhiscent à sa maturité. Leurs graines sont enduites extérieurement d'une couche visqueuse de cellules qui, dans les Rinorea de la section Lasiospermum, se transforment en poils laineux, le péricarpe

Rinorea physiphora.



Fig. 361. Étamine, coupe transversale 5/4.

Fig. 362. Fruit (3).

étant d'ailleurs, dans cette section, de la même consistance que celui des Glæospermum.

Les Leonia ont pour fruit une baie, et des fleurs analogues à celles des Rinorea; mais leurs étamines monadelphes sont dépourvues de tout prolongement apical du connectif.

A côté des Leonia se placent les deux genres Melicytus et Hymenan-thera, qui sont très-voisins les uns des autres, et dont les fleurs polygames, régulières et pentamères sont remarquables par leurs anthères surmontées d'un prolongement du connectif et doublées en dehors d'une languette qui s'attache plus ou moins bas sur son dos. Le fruit est une baie indéhiscente dans les Melicytus et les Hymenanthera, qui se distinguent les uns des autres: les premiers, par des anthères presque sessiles et trois placentas uni- ou pluriovulés; les derniers, par des filets courts et monadelphes, et deux placentas uniovulés.

II. SÉRIE DES VIOLETTES.

Le genre Violette ¹ (fig. 352, 363-369), dont plusieurs espèces sont si connues dans nos pays, la Pensée ², par exemple, ou la V odorante ³, renferme des plantes à fleurs hermaphrodites, irrégulières et à réceptacle convexe. Leur calice est formé de cinq sépales, presque égaux entre eux, prolongés inférieurement, au-dessous de leur insertion, en une sorte de

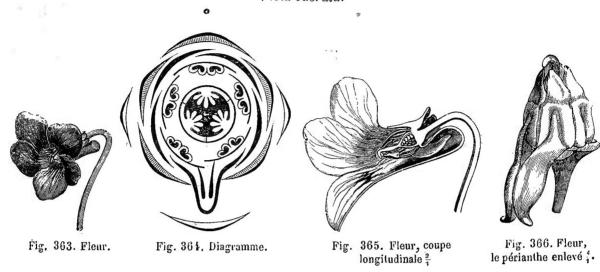
1. Viola T., Inst., 449, t. 236. — L., Gen., n. 1007 (part.). — Adans., Fam. des pl., II, 389. — J., Gen., 294. — Gærtn., Fruct., II, 439, t. 442. — Poir., Dict., VIII, 623; Suppl., V, 482. — Lamk, Ill., t. 725. — Ging., in Mém. Soc. Hist. nat. Gen., II, t. 1; in DC. Prodr., 1, 294. — Spach, Suit. à Buffon, V, 504. — Endl., Gen., n. 5040. — Payer, Organog., 177, t. 37; Fam. nat., 107. — A. Gray, Gen. ill., t. 80. — B. II., Gen., 147,

970, n. 5.— Erpetion DC., ex Sweet, Brit. fl. Gard., t. 170. — Chrysion Spach, loc. cit., 509. — Mnemion Spach, loc. cit., 510. — Lophion Spach, loc. cit., 516.

2. V. tricolor L., Spec., 1326. — DC., Fl. fr., IV, 808; Prodr., loc. cit., 303, n. 81.

— Gren. et Godr., Fl. de Fr., 1, 182 3. V. odorata L., Spec., 1324.—DC, Prodr., 296, n. 29.— Sm., Fl. brit., 245.— V. suavis Bieb., Fl. taur.-cauc., Suppl., 164. lame membraneuse. Deux d'entre eux sont antérieurs, deux latéraux, et le cinquième, postérieur, et ils sont disposés dans le bouton en préfloraison quinconciale. La corolle, fort irrégulière, est polypétale et ses pièces sont de trois sortes. Les deux postérieures sont d'une première sorte,

Violu odorata.



symétriques l'une à l'autre, d'une forme et souvent d'une couleur 1 qui ne sont pas celles des pétales latéraux. Ceux-ci, recouverts par les deux sépales postérieurs dans la préfloraison, sont de même symétriques l'un à l'autre; ils enveloppent dans le bouton le sépale antérieur qui est seul régulier, formé de deux moitiés égales, et qui, au lieu d'être aplati, comme les quatre autres, dans toute son étendue, se dilate un peu audessus de son insertion en un éperon creux, plus ou moins large et plus ou moins arqué, et qui fait saillie dans l'intervalle des deux sépales antérieurs (fig. 364). L'androcée est formé de cinq étamines alternipétales. Toutes sont composées d'une même anthère biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales 2, surmontée d'un prolongement membraneux du connectif, et d'un filet très-court, large et aplati. Mais tandis que, dans les trois étamines postérieures, ce filet ne porte aucune saillie, dans les deux autres étamines son bord antérieur se dilate en une sorte d'éperon plein, glanduleux à son sommet, et qui descend dans l'intérieur de l'éperon du pétale antérieur 3 Le gynécée est

- 1. Ordinairement plus foncée que celle des autres pétales et d'une teinte unie, tandis que les pétales latéraux et antérieurs, souvent plus pâles, de même couleur les uns que les autres, ou de teintes un peu différentes, sont fréquemment encore tachetés de pourpre plus ou moins sombre sur un fond clair, blanchâtre ou jaune.
- 2. Le pollen est ou ellipsoïde, avec trois sillons, et dans l'eau, sphérique, déprimé, avec trois bandes sans papilles (V. biflora, odoratu),
- ou en forme de prismes quadrangulaires ou pentagonaux (V. tricolor), « avec des plis sur les arètes transparents; dans l'eau, ellipsoïde aplati, avec quatre ou cinq bandes, sur lesquelles sont de grosses papilles » (H. Mohl, in Ann. &c. nat., sér. 2, III, 329).
- 3. De sorte que ce dernier reçoit le nectar sécrété en petite quantité par la portion glanduleuse des éperons des deux étamines alternes avec le pétale antérieur.

libre et supère; il se compose d'un ovaire uniloculaire, surmonté d'un style dont le sommet se dilate en une sorte de sac ou de poche, de forme variable, suivant les espèces. Au côté antérieur de cette dilatation se trouve une ouverture plus ou moins large, qui conduit dans une cavité tapissée de tissu stigmatique. L'ovaire renferme trois placentas pariétaux et multiovulés, dont deux sont antérieurs, et le troisième postérieur. Les

Viola tricolor.









Fig. 368. Graine 6.

Fig. 367. Fruit déhiscent.

Fig. 369. Graine, coupe longitudinale.

ovules, anatropes 1, sont disposés sur plusieurs rangées, leur micropyle étant ramené contre le placenta. Le fruit, capsulaire, ordinairement accompagné à sa base du calice desséché, s'ouvre élastiquement, à sa maturité, en trois panneaux, portant sur le milieu de leur face interne un nombre indéfini de graines 2 Celles-ci sont pourvues d'une petite dilatation arillaire, née principalement du hile 3, et renferment sous leurs téguments 4 un albumen charnu, dont l'axe est occupé par un embryon allongé et rectiligne ⁵ Il y a une centaine d'espèces ⁶ de ce genre, quoi-

1. Ils ont deux enveloppes.

2. Dans plusieurs espèces, il n'y a de fruits fertiles que dans certaines fleurs qui se produisent en été ou en automne, peu visibles, apétales ou cryptopétales; tandis que les sleurs du printemps, dont la corolle est bien développée et brillante, y ont ordinairement des fruits stériles.

3. L'arille du V. tricolor commence par un léger épaississement, à peu près circulaire, du pourtour du hile, et il en est de même dans les antres espèces. Le bourrelet, formé de cellules charnues, turgides, blanchâtres, qui se produit ainsi, s'étend ensuite davantage du côté du raphé et gagne celui-ci dans une longueur variable, suivant les espèces. De ce côté, il s'atténue souvent en pointe. Dans le V. odorata, cet épaississement s'allonge ensuite en cône, à cellules molles, étirées, du côté du placenta et du funicule qui s'y trouve comme enchâssé. Dans plusicurs espèces, l'hypertrophie cellulaire gagne un peu du côté du micropyle, et celui-ci se trouve

définitivement effacé et comme perdu dans le bord de l'arille dont il est recouvert. Les cellules arillaires ont une grande élasticité qui contribue, avec celle des valves du fruit, à la projection des graines mûres.

4. Il y en a trois, savoir : l'enveloppe moyenne, testacée ou crustacée, et les deux autres, minces, molles et blanchâtres. L'épaississement arillaire se produit aux dépens d'une portion des cellules du tégument extérieur.

5. Souvent verdâtre.

6. CAV., Icon., t. 529, 531. — H. B. K., Nov. gen. et spec., t. 492, 493. — REICHE., Ic. Fl. germ., III, t. 1-23 bis. — A. S. H., Pl. rem. Brés., 275, t. 26; Fl. Bras. mer., II, 135. — WIGHT, Ill., t. 18. — WIGHT et ARN., Proche I. 24. — Republic III. Prodr., I, 31. — ROYLE, Ill. himal., t. 18. — HOOK. F. ct THOMS., Fl. brit. Ind., 1, 182. — POEPP. et ENDL., Nov. gen. et spec., t 165, 166. — C. GAY, Fl. chil., I, 205. — Tr. et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 119. — qu'on en ait décrit plus du double. Ce sont des herbes, rarement frutescentes, dont les deux tiers à peu près appartiennent aux régions tempérées de l'hémisphère boréal. Les autres se rencontrent dans les parties montueuses de l'Amérique méridionale, en Australie, à la Nouvelle-Zélande et dans l'Afrique australe. Leurs feuilles sont alternes, entières ou plus ou moins découpées, accompagnées de deux stipules latérales, ordinairement foliacées, larges, à lame souvent profondément divisée. Les fleurs sont axillaires, pédonculées, généralement solitaires, avec deux ou trois bractéoles insérées à une hauteur variable du pédoncule ¹

A côté des Violettes se placent quelques genres qui ont tous à peu près la même corolle, avec une dilatation de taille variable au-dessus de la base du pétale inférieur. Ils ne diffèrent les uns des autres que par des caractères de peu de valeur, tels que la présence ou l'absence d'un prolongement au-dessous de l'insertion des sépales, la forme et la consistance du fruit capsulaire, la configuration du style et des graines, la consistance des tiges et le mode d'inflorescence ² Ce sont les genres Hybanthus, Agation, Schweiggeria, Anchietea, Noisettia et Corynostylis.

III. SÉRIE DES SAUVAGESIA.

Les fleurs des Sauvagesia ³ (fig. 370-375) sont hermaphrodites et régulières. Sur leur réceptacle conique s'insèrent cinq sépales imbriqués en quinconce, et cinq pétales alternes, égaux, disposés dans le bouton en préfloraison tordue. L'androcée est formé de dix étamines, savoir : cinq superposées aux sépales, fertiles, formées chacune d'un filet libre, court, et d'une anthère biloculaire, extrorse ou déhiscente sur ses bords

GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 26. — CHAPM., Fl. S. Unit. St., 33. — A. GRAY, Man., ed. 5, 76; Unit. St. expl. Exp., Bot., 1, 83. — BENTH., Fl. austral., 1, 98. — Hook. F., Handb. New. Zeal. Fl., 16. — Boiss., Fl., or. 1, 450. — Harv. et Sond., Fl. cap., I, 73. — Oliv., Fl. trop. Afr., I, 105. — Tul., in Ann., sc. nat., sér. 5, IX, 299. — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 119. — Miq., Fl. sum., 159. — Oudem., Viol., 7. — Thw., Cat. pl. Zeyl., 20. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., 1, 175. — Walp., Rep., 1, 213; II, 766; V, 59; Ann., 1, 65; II, 65; IV, 232; VII, 309.

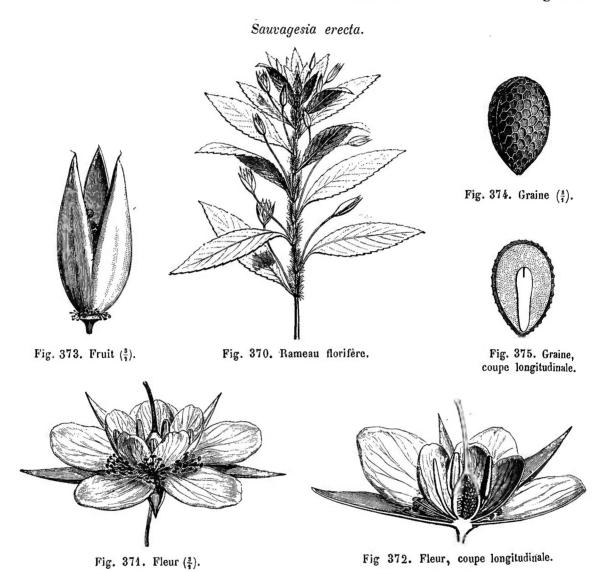
^{1.} DE GINGINS a partagé le genre en cinq sections, fondées principalement sur la forme du

style: 1. Nominium; 2. Dischidium (gen. Chrysion Spach); 3. Chamæmelanium (gen. Lophion Spach); 4. Melanium (Jacea DC.; — Gen. Mnemion Spach); 5. Leptidium.

^{2.} Pour ces différences, qu'il serait supersu de reproduire deux sois, voyez le Genera, pp. 411-414.

^{3.} L., Gen., n. 286. — J., Gen., 426. — DC., Prodr., l, 315. — A. S. H., in Mém. Mus., XI, 11, t. 6, 7. — ENDL., Gen., n. 5050. — PAYER, Fam. nat., 91. — B. II., Gen., 120, n. 18. — Schnizl., Iconogr., fasc. 14, t. 191 — Sauvagea Neck., Elem., n. 1118. — Adans., Fam. des pl., Il, 449. — Irion P. Br., Jam., 179, t. 12, fig. 3.

par deux fentes longitudinales, et cinq oppositipétales, transformées en lames pétaloïdes, tordues dans le bouton et formant, par leur ensemble, comme une seconde corolle intérieure ¹ Entre l'androcée ainsi constitué et le périanthe, se voient ordinairement un grand nombre de languettes



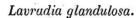
à extrémité souvent renslée en glande, et que l'on a considérées comme les éléments d'un disque ² Le gynécée est libre, supère; il se compose d'un ovaire uniloculaire, surmonté d'un style dont l'extrémité renslée est chargée de papilles stigmatiques. Dans l'ovaire se voient trois placentas pariétaux, dont deux postérieurs, qui portent chacun un nombre indéfini d'ovules ascendants, anatropes, à micropyle inférieur et inté-

- 1. Pour PAYER (loc. cit.), « cette seconde corolle n'est ... qu'un disque tout à fait analogue au disque frangé ou non frangé des Passiflores. »
- 2. La forme de la glande terminale, rappelant beaucoup celle d'une anthère stérile dans certaines espèces, il est possible que ces languettes, comparées souvent aux glandes stipi-

técs et ramisiées des *Parnassia*, ne soient autre chose que les staminodes extérieurs d'une phalange dont les lames pétaloïdes intérieures seraient aussi partie et ne se distingueraient des staminodes extérieurs que par leur forme et leur consistance pétaloïdes. Les baguettes glanduleuses ont parsois leur sommet partagé en deux loges (?) rudimentaires.

rieur ¹ Le fruit est une capsule dont la déhiscence s'opère suivant la ligne médiane des placentas; de sorte que les trois valves de ce fruit, superposés aux sépales 1, 2 et 3, portent sur leurs bords les graines. Leurs téguments recouvrent un albumen charnu, qui enveloppe un embryon axile, à radicule cylindrique, plus longue que les cotylédons. On admet une dizaine d'espèces ² de Sauvagesia. Ce sont des herbes glabres, parfois suffrutescentes à la base. Leurs feuilles sont alternes, simples, entières ou serrulées sur les bords, accompagnées de deux stipules latérales, pectinées—ciliées. Leurs fleurs, élégantes ³, sont axillaires et solitaires, ou rapprochées en grappes terminales. Toutes sont originaires des portions chaudes de l'Amérique; cependant le S. erecta se trouve encore dans toutes les régions tropicales de l'ancien monde.

A côté des Sauvagesia se placent deux types très-analogues, de l'archipel indien, qui ne devraient peut-être pas en être distingués généri-



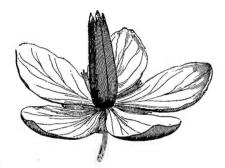


Fig. 376. Fleur $\binom{4}{1}$.



Fig. 377. Fleur, coupe longitudinale.

quement; ce sont : les Schuurmansia, dont les étamines oppositipétales sont représentées chacune par un filet linéaire ou subulé, à peine plus grand que les languettes nombreuses du disque dont ils affectent à peu près la forme; et les Neckia, qui, outre ces languettes, ont une dizaine de staminodes claviformes, unis inférieurement en tube avec les étamines fertiles. Quant aux Lavradia (fig. 376, 377), tous américains, ils ont cinq étamines fertiles, et autour d'elles, une sorte de disque (staminodes?) en forme de tube cylindro-conique, qui les enveloppe totalement et dont le sommet est entier, ou découpé en cinq ou dix petites dents.

^{1.} Ils ont deux enveloppes.

^{2.} JACQ., Amer., 77, t. 51. — AUBL., Guian., t. 100. — A. S. H., Pl. rem. Brés., 58, t. 1-4; Fl. Bras. mer., 11, 109. — MART. et Zucc., Nov. gen. et spec., 1, 34, t. 24, 25. — A. Gray, Unit. St. expl. Exp., Bot., 1, 97.—

GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 26. — SEEM., Voy. Her., Bot., 80. — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 275. — Tul., in Ann. sc. nat., sér. 5, 1X, 320. — Walp., Rep., 1, 225; II, 767; Ann., II, 68; IV, 236; VII, 220

^{3.} Blanches, rosées ou violacées.

Cette petite famille fut distinguée, en 1805, sous le nom de Violariées, par A. P. De Candolle ¹. Avant lui, les Viola avaient été rangés par Adanson² parmi les Geranium, et parmi les Cistes par A. L. DE Jussieu 3. Ce dernier connaissait les types à fleurs régulières, ou à peu près, de cette famille, tels que les Rinorea, Conohoria, Paypayrola; mais il classait les deux premiers parmi les Berbéridées, et le dernier dans les Genera incertæ sedis. En 1824, De Candolle 4, tirant parti des recherches de de Gingins 5, réunit dans l'ordre des Violariées 6 les trois tribus des Violeæ, Alsodineæ et Sauvageæ, comprenant neuf des genres que nous avons conservés comme distincts : la première, les Corynostylis (Calyptrion), Noisettia, Schweiggeria (Glossarrhen), Viola, Hybanthus (Pombalia, Ionidium, Pigea); la deuxième, les Rinorea (Conohoria, Rinorea, Alsodeia, Pentaloba, Ceranthera, Physiphora, Lavradia et Hymenanthera; la troisième, le seul genre Sauvagesia. Depuis lors, les genres anciens Paypayrola⁷, Amphirrox⁸, Melicytus⁹, Leonia¹⁰ ont été rapportés à cette famille. A. Saint-Hilaire établit, en 1824, le genre Anchietea; Blume, le genre Schuurmansia, en 1849. Ultérieurement, le groupe des Sauvagésiées s'enrichit encore du type Neckia 11; tandis que M. Asa Gray, instituant les deux genres Agatea (Agation) et Isodendrion, en 1854, porta à dix-huit le nombre de ceux que nous avons pu conserver dans cette famille. Ils renferment environ deux cent cinquante espèces, dont les deux cinquièmes environ appartiennent au genre Viola, et un troisième au genre Hybanthus. La série des Violées contient, en outre, une dizaine d'espèces, réparties entre ses cinq autres genres; et celle des Sauvagésiées, une vingtaine d'espèces environ. Les autres espèces, au nombre de plus de soixante, se rapportent aux genres à fleurs régulières, ou à peu près, de la série des Paypayrolées. Dans celleci, les trois genres Paypayrola, Amphirrox et Leonia sont américains; les trois genres Isodendrion, Melicytus et Hymenanthera ne se trouvent qu'en Océanie. Parmi les Sauvagésiées, les deux genres Schuurmansia et Neckia appartiennent à l'archipel indien; les Lavradia et les Sauvagesia, sauf une seule espèce, sont confinés dans l'Amérique. Quant aux

Fl. fr., 1V, 801.
 Hist. des pl., 1I, 389.
 Gen. (1789), 294.

 ^{4.} Prodr., I, 287, Ord. 16.
 5. In Mém. Soc. Hist. nat. Gen., II, 1.

^{6.} Violarieæ Ging., loc. cit. — Bartl., Ord. nat., 283. — Endl., Gen., 908, Ord. 190. — B. H., Gen., 114, Ord. 15. — Violaceæ J., in Ann. Mus., XVIII. 470 — LINDL., Syn., 35; In-

trod., 46; Veg. Kingd., 338, Ord. 116. — Violeæ R. Br., Congo, 440; Misc. Works (ed. BENN.), I, 122.

^{7.} Aubl., Guian. (1775).

^{8.} Spreng., Syst., Cur. post. (1827).
9. Forst., Char. gen. (1776).
10. R. et PAV., Fl. per., II (1798).—Endl., Gen., 738 (? Myrsineæ).

^{11.} KORTH., in Ned, Kruidk, Arch., I (1839.)

Violées, les deux grands genres Viola et Hybanthus se trouvent dans toutes les parties du monde; mais les Agation sont tous océaniens; et l'Amérique seule possède les genres Anchietea, Schweiggeria, Corynostylis et Noisettia. Quant aux caractères généraux des trois séries de cette famille, ils sont les suivants:

- I. Paypayrolles. Fleurs régulières ou peu irrégulières, à pétales libres, souvent rapprochés en tube. Androcée isostémone, sans staminodes. Capsule loculicide ou baie.
- II. VIOLEES. Fleurs irrégulières, isostémones. Androcée irrégulier, sans staminodes. Capsule loculicide.
- III. Sauvagésiées Fleurs régulières. Corolle polypétale. Étamines fertiles en même nombre que les pétales. Staminodes intérieurs pétaloïdes, au nombre de cinq, libres ou unis en tube et accompagnés en dehors d'un nombre variable de staminodes étroits, glanduleux. Capsule septicide.

Par cette dernière série, les Violacées se rattachent intimement aux Ochnacées de la série des Luxemburgiées, dont nous verrons bientôt qu'il est très-difficile de les séparer nettement. D'autre part, ce n'est qu'à grand'peine qu'on distingue les Violacées régulières et à fruit charnu des Bixacées isostémones ² Le mode de placentation est le même; mais les Violacées ne sont jamais périgynes, comme le sont la plupart des Bixacées à androcée isostémoné ³ Les Cistacées diffèrent des Violacées régulières par la forme de leur embryon et par la direction fréquente de sa radicule par rapport au micropyle. C'est seulement par les genres à corolle irrégulière et à pétale antérieur prolongé en sac ou en éperon que les Violacées se distinguent avec une grande netteté des familles voisines ⁴

Il y a cinq caractères constants dans cette famille: le type floral quinaire; la présence de pétales libres, se recouvrant dans la préfloraison; le nombre des étamines fertiles, égal à celui des pétales, avec lesquels elles alternent; la placentation pariétale et l'albumen charnu des graines.

mis andrœcio 5-mero, antheris introrsum adnatis sæpissime in annulum dispositis distinguendæ, pleræque flore plus minus irregulari, antheris appendiculatis, capsula elastica, etc., insignes.» (B. H., Gen., 115.)

^{2.} Ainsi le *Tetrathylacium*, reporté par MM. Triana et Plancion parmi les Bixacées, avait été attribué aux Violacées par MM. Bentham et Hooker (*Gen.*, 119, n. 14). Le *Piparea*, syn. de *Guidonia*, a aussi été fréquemment rangé parmi les Violacées.

^{3. «} Violarieæ, Bixincis arcte affines, impri-

^{4.} A. SAINT-HILAIRE a encore rapproché les Sauvagésiées des Frankéniées; mais ce rapprochement n'a pas été généralement admis. « Tribus Sauvagesiarum Frankeniaceis accedit, sed facile sepalis liberis imbricatis, habitu aliisque notis distinguitur. » (B. H., loc. cit.)

Plusieurs traits d'organisation, pour n'être point constants, ne manquent toutefois que dans un très-petit nombre de cas : ce sont l'alternance des feuilles 1, la présence des stipules 2, le nombre indéfini des ovules 3, la consistance du fruit capsulaire 4 Les autres caractères varient dans les différents genres qu'ils servent à distinguer les uns des autres.

Les propriétés ⁵ des plantes de cette famille sont assez homogènes. Leurs racines sont vomitives, à un faible degré dans les espèces européennes, à un degré assez prononcé dans les espèces de l'Amérique australe, pour qu'on les ait souvent employées comnie Faux-Ipécacuanhas. La plus célèbre, à cet égard, est la plante qui donne le Faux-Ipécacuanha du Brésil et de la Guyane, médicament très-employé dans son pays natal aux mêmes usages 6 que les vrais Ipécacuanhas, auxquels on le substitue fréquemment; cette espèce devra sans doute prendre le nom d'Hybanthus Ipecacuanha 7 La racine de Cuichunchilli ou Cuchunchully du Pérou, autre vomitif puissant, appartient à une seconde espèce du même genre, l'H. microphyllus 8. Les H. scandens 9, Poaya 10, Maytensillo 11, lanatus 12, brevicaulis 13, urticæfolius 14, strictus 15, verticil-

- 1. Opposées dans quelques Rinorea et Hybanthus.
 - 2. Les Hymenanthera en sont dépourvus.
- 3. Il n'y en a qu'un ou deux sur chaque placenta dans quelques Rinorea.
- 4. Il est plus ou moins charnu dans les Leonia et quelques Rinorea seulement.
- 5. ENDL., Enchirid., 471. LINDL., Veg. Kingd., 339; Fl. mcd., 97. Guib., Drog. simpl., éd. 6, 111, 662. ROSENTH., Syn. pl. diaphor., 658.

6. Evacuant, vomitif, purgatif, antidysenté-

rique, etc.; il renferme de l'émétine.
7. Viola Ipecacuanha L., Mantiss., 484; 7. Viola Ipecacuanna L., Mantiss., 484;
Diss. de Viol. spec., 1; Mat. med., 484. —
V. Ilubu Aubl., Guian., II, 808, t. 318. —
? V. diandra L., Syst. vcg., 669. — Pombalia
Ipecacuanha Vandell., Fasc., 7, t. 1. —
P. Itubu Ging., in DC. Prodr., 1, 307, n. 4.
— Ionidium Itubu H. B. K., Nov. gcn. et spec.,
V, t. 496. — I. Itouboa Vent., ex Guib., op. cit., 111, 99, fig. 589. — I. Ipccacuanha A. S. H., Pl. us. Bras., n. 11; Pl. rem., 307. — Bot. Mag., t. 2453. — LINDL., Fl. mcd., 98. — Guib., loc. cit., 97. — Rosenth., op. cit., 660. — Pereira, Elem. Mat. med., ed. 4, 11, p. 11, 575. (Vulg. Poaya branca, P. da Praja, Brés.; Ipckaka, Guyane). Si le synonyme de V. diandra est exact, ce nom spécifique doit cependant être rejeté, vu le nombre réel des étamines. Le V. Calccolaria L. (Ionidium Calceolaria VENT.) se rapporte probablement à la même espèce, laquelle présente de nombreuses variétés.

8. Ionidium microphyllum H. B. K., Nov. gen. et spec., V. 374, t. 425. — DC., Prodr., I, 310, n. 21. — LINDL., Fl. med., 98. — BANCR., in Comp. to Bot. Mag., I, 278. Outre ses propriétés évacuantes, ce médicament passe dans l'Amérique tropicale pour guérir les affections cutanées rebelles, notamment cette sorte d'éléphantiasis de Quito que les Espagnols nouiment malo de San Lazaro.

9. Jacq. (ex Rosenth., op. cit., 660). — Viola Hybanthus L. — Ionidium Hybanthus

VENT. (vulg. Ipecacuanha, Pira-aia).

10. Ionidium Poaya A. S. H., Pl. us. Bras., t. 9; Pl. rem., 308 (vulg. Poaya do campo). Sert d'ipécacuanha dans la province des Mines.

41. Ionidium Maytensillo Feuill., Chil., III, 41, t. 28. — ROSENTH., op. cit., 661 (syn., d'après Hooker, de I. parviflorum A. S. H.). Considéré au Chili comme un purgatif des plus énergiques.

12. I. lanatum A. S. II., Fl. Bras. mer., II, 145, n. 11.

13. I. brevicaule MART., Mat. med. bras., t. 3, 8, fig. 7. - LINDL., Fl. med., 99. 0n prépare un purgatif doux, au Brésil, en mêlant au lait et au sucre sa racine pulvérisée.

14. I. urticæfolium MART., loc. cit., t. 4, 9, sig. 17, 18. Usité comme vomitif au Brésil.

15. Viola stricta Poir., Dict., VIII, 648.-Ionidium strictum VENT., Malmais., n. 27, not. — DC., Prodr., n. 9. Espèce des Antilles. latus 1, parviflorus 2, circæoides 3, bicolo 4, albus 5, guaraniticus 6, setigerus 7, scariosus 8, indecorus 9, quoique moins connus, sont autant d'espèces décrites comme appartenant au genre Ionidium, et qui, possédant des propriétés vomitives plus ou moins accentuées, sont employées comme Ipécacuanhas faux ou blancs dans les régions les plus chaudes de l'Amérique. A Madagascar, l'H., buxifolius 10, et en Asie les H. heterophyllus 11 et suffruticosus 12, passent pour produire des médicaments analogues. Les Violettes européennes et américaines ont des vertus semblables, et l'on se servait autrefois, pour provoquer le vomissement, des racines du Viola odorata 13 (fig. 352, 363-366), de celles des V canina. 4, sylvestris 15, palmata 16, etc. Au Brésil, les V. cerasifolia 17, gracillima 18, longiflora 19, subdimidiata 20, etc., sont employés comme les Hybanthus. Les mêmes propriétés émétiques se retrouvent dans le Noisettia longifolia²¹, de Cayenne, et dans l'Anchietea salutaris 22, du Brésil méridional. A. Saint-Hilaire fait remarquer que ce ne doit pas être des Européens, et à cause d'analogies botaniques avec nos Violettes, que les indigènes du Brésil ont appris à connaître les vertus de cette plante, dont les cultivateurs des environs de Rio-Janeiro recherchent la racine comme purgative et comme guérissant les affections chroniques de la peau. Les Rinorea présentent des

1. Viola verticillata ORTEG., Dec., IV, 50.
- Solea verticillata Spreng., in Schrad. Journ., II (1800), 190, t. 6. — Ionidium polygalæfolium Vent., Malmais., t. 27. — DC., Prodr.,
n. 13. — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 376,
t. 496 (Mexique et Antilles).

2. Viola parviflora Mut. (ex L. FIL., Suppl., 396). — Ionidium parviflorum Vent., loc. cit., 27. — DC., Prodr., n. 20. — ROSENTH., op. cit., 660 (Pérou (?) et Colombie). On lui attribue l'Ipécacuanha blanc du Pérou, et on lui a rapporté parsois la racine de Cuchunchully.

3. Ionidium circæoides H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 379, t. 498. - DC., Prodr., n. 18 (Guayaquil).

4. A. S. H., Pl. rcm. Brés., 301.

- 5. A. S. H., ex ROSENTH., op. cit., 661.
- 6. A. S. H., ex Rosentii., loc. cit.
- 7. VENT., ex Rosenth., loc. cit.
- 8. A. S. H., Fl. Bras. mer., II, 144.
 9. Var., pour A. S. H. (Fl. Bras. mer., II, 145), de l'I. Ipecacuanha.
- 10. Viola buxifolia Poir., Dict., VIII, 646. Ionidium buxifolium VENT., loc. cit. - DC.,
- Prodr., n. 6.
 11. Polygala frutescens Burm. Fl. zeyl., 195, t. 35? - Ionidium hetcrophyllum VENT., loc. cit. - DC., Prodr., n. 5 (Chine, Ceylan).
 - 12. Viola suffruticosa Roth, Nov. spec.,

- 165. Ionidium? suffruticosum GING., mss. (ex DC., Prodr., n. 24).
 - 13. Voy. p. 336, note 3.
- 14. L, Spec., 1324 (part.). DC., Prodr., I, 298, n. 44. GREN. et GODR., Fl. de Fr., I, 17. — LINDL., Fl. med., 97. — Guib., op. cit., 664.
- 15. DC., Fl. fr., II, 680 REICHB., Ic. Fl. germ., t. 4503. - V. sylvatica Fr., Fl. hall.,
- 64. Gren. et Godr., loc. ci²., 178.

 16. L., Spec., 1323. DC., Prodr., n. 2.
 Sert d'Ipécacuanha dans l'Amérique du Nord. Les V. suavis BIEB., ambigua WALDST. et KIT., campestris BIEB., mirabilis L., collina BESS., pedata L. (digitata Pursh), pubescens Air., cnneasperma L., etc., ont la même réputation dans diverses portions de l'Europe et de l'Amérique boréale. (Voy. Mer. et Del., Dict. Mat. méd., VI, 900. — Rosenth., op. cit., 659.)
 17. A. S. H., Fl. Bras. mer., 11, 136, n. 3.

 - 18. A. S. H., loc. cit., n. 1. 19. L., Mantiss., 120.

 - 20. A. S. H., loc. cit., n. 2.
- 21. H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 382, t. 499. DC., Prodr., 1, 290, n. 1. Rosentil., op. cit., 661. Viola longifolia Poir., Dict., VIII, 649. - Ionidium longifolium ROEM. et Scn., Syst., V, 398. 22. A.S. H., Pl. us. Bras., t. 20; Pl. rem.,

propriétés quelque peu différentes. Les R. castaneæfolia 1, Cuspa 2, et physiphora³, de l'Amérique du Sud, passent pour amers et astringents: leur écorce est fébrifuge. Les feuilles du R. physiphora (fig. 358-362) se mangent comme légumes. Le Sauvagesia erecta 4 (fig. 370-375) est l'Herbe Saint-Martin des habitants de la Guyane française 5; on l'emploie comme mucilagineux et comme astringent, contre les ophthalmies, les diarrhées; aux Antilles, il sert comme diurétique et comme autiphlogistique, notamment dans les affections des voies urinaires et du tube digestif. Nos Violettes et nos Pensées communes sont réputées comme dépuratives; on les a surtout préconisées contre les affections chroniques de la peau. Elles renferment de la violine, principe alcalin. amer, âcre, vireux, vénéneux même 6 L'Herbe de la Trinité, ou Viola tricolor (fig. 367-369), et sa variété arvensis, plus connue dans la pratique sous le nom de Pensée sauvage, servent tous les jours encore à préparer des tisanes dépuratives 8 On consomme surtout en Europe une grande quantité de fleurs de Violettes, lesquelles comprennent souvent, outre celles du V odorata, celles des V canina, sylvestris, hirta⁹, tricolor, etc. Les semences du V odorata sont purgatives et faisaient autrefois partie du catholicon double; ses pétales sont laxatifs et servent quelquefois à purger les enfants 10. Ils sont surtout connus par la teinture et le sirop colorés qu'ils servent à préparer et qui s'employaient tant autrefois comme réactifs des acides et des alcalis dans les laboratoires de chimie; ils le sont davantage par leur délicieux parfum 11 qui

290; Fl. Bras. mer., II, 140. — ROSENTH., op. cit., 661. — H. BN, in Dict. encycl. des sc. méd., IV, 299. — Noiscttia pyrifolia MART.

1. Alsodeia castaneæfolia SPRENG. (ex Ro-SENTH., op. cit., 661). - Cohonoria castaneæ-

2. Alsodeia Cuspa Spreng. - Cohonoria Cuspa H. B. K.

3. Alsodeia physiphora R. Br., in herb. Banks; Congo, 21. — Conohoria Loboloho A. S. H. — Physiphora lævigata Soland., in herb. Banks. — DC., Prodr., 1, 314.
4. L., Spec., 241 (nec Spreng.). — Jacq., Amer., 77, t. 51, fig. 3. — W., Spec., 1, 1185.

Amer., 77, t. 51, hg. 3. — W., Spec., 1, 1185. — R. et PAV., Fl. per., Ill, 11. — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 389. — A. S. H., Pl. rem. Brés. 63, t. 3, a; in Mém. Mus., Ill, 215; Xl, 102. — DC., Prodr., 1, 315, n. 2. — Lindl., Fl. med., 99; Veg. Kingd., 343. — Expl. Expl. of 170. ENDL., Enchirid., 479. — ROSENTII., op. cit., 663. — S. Adyma AUBL., Guian., t. 100. — S. nutans Pers. — S. peruviana Roem. et Sch., Syst., V, 437.

- 5. Il paraît porter le même nom au Pérou. C'est encore l'Adima des Galibis et l'Yoaba des Caraïbes.
- 6. BOULLAY, in Mem. Acad. med., 1, 417.-
- MÉR. et DEL., Dict. Mat. méd., VI, 905.

 7. Voy. p. 336, not. 2. LINDL., Fl. med., 97.

 A. RICH., Elém., éd. 4, II, 71. GUIB., Drog. simpl., éd. 6, III, 665. Moo., Bot. méd., 38, fig. 6. RÉV., in Bot. méd. du XIX° siècle, III, 40, t. 3.

 8. Les Pensées ont passé jadis pour alexipharmagnes, et aux Etats-Unis ou a dit que le
- pharmaques, et aux Etats-Unis ou a dit que le V. ovata NUTT. (Gen., 1, 148; — DC., Prodr., n. 13) est un remède contre la morsure des crotales.
- 9. L., Spec., 1324. Sm., Fl. brit., 244. DC., Prodr., n. 25. Rosenth., op. cit.,
- 10. Les feuilles brisées de plusieurs Viola, notamment celles du V. tricolor, ont l'odcur des noyaux de pêches; d'où cette idée assez répandue qu'elles contiendraient de l'acide cyanhydrique.

les fait tant rechercher pour la confection des bouquets, l'extraction d'une essence précieuse, la préparation de bonbons, de pâtes, de conserves aromatisées et légèrement béchiques. Les Romains faisaient usage d'un vin de Violettes, et les sorbets du Grand Seigneur sont encore, dit-on, parfumés avec les pétales de ces plantes. Leurs fleurs sont recherchées pour l'ornementation des jardins, mais surtout celles des variétés précieuses des Pensées, dont le nombre est actuellement si considérable dans nos cultures ¹

1. Pour tous les faits relatifs à l'étymologie, à Pensées, voy. BARILLET, les Pensées (Paris, l'histoire, à la classification et la culture des 1869, icon.).

. . .

98

. .

GENERA

I. PAYPAYROLEÆ.

- 1. Paypayrola Aubl. Flores regulares v. subregulares hermaphroditi; receptaculo convexo. Sepala 5, imbricata. Petala totidem subæqualia libera; unguibus in tubum approximatis v. cohærentibus; laminis demum patentibus; præfloratione arcte imbricata. Stamina 5, cum petalis alternantia; filamentis in tubum brevem connatis; antheris summo tubo sessilibus muticis, introrsis, longitudinaliter 2-rimosis. Germen liberum, 1-loculare; stylo recto, apice stigmatoso; placentis parietalibus 3, ∞-ovulatis. Capsula coriacea loculicida, 3-valvis; endocarpio cartilagineo ab exocarpio elastice soluto. Semina ∞, subglobosa; testa coriacea; albumine carnoso; embryone axili recto. Arbores v. frutices; foliis alternis integris; stipulis parvis; floribus in spicas v. racemos terminales axillaresque dispositis. (America trop.). Vid. p. 333.
- 2. Amphirrox Spreng. '— Flores fere Paypayrolæ; corollæ limbo subobliquo. Stamina 5, libera; filamentis brevibus complanatis; connectivo ultra loculos in membranam lineari—subulatam producto. Cætera ut in Paypayrola. Frutices; foliis alternis v. ad summos ramulos confertis, integris v. serrulatis; floribus in racemos terminales pedunculatos, 1-3-nos cymoso ∞ floros, dispositis. (America trop. 3)

2. Speciosis majusculis; unguibus petalorum elongatis in tubum spurium approximatis; laminis patentibus.

3. Spec. 2, 3. A. S. II., Fl. Bras. mer., II., 148 (Spathularia). — A. Gray, Unit. St. expl. Exp., Bot., I, 88.

^{1.} Syst., Cur. post., 51, 99. — ENDL., Gen., n. 5046. — PAYER, Fam. nal., 109. — B. H., Gen., 118, n. 8. — Spathularia A. S. H., Pl. rem. Brés., 317, t. 28. — Braddleya Velloz., Fl. flum., 93; Atl., II, t. 140. — Amphirroge Reiche., Pflanz. Syst., 269,

- 3. Isodendrion A. GRAY Flores fere Paypayrolæ; corolla leviter obliqua. Stamina 5, libera; connectivo haud producto. Germen 1-loculare; stylo ad apicem clavatum curvato anticeque stigmatoso; placentis parietalibus 3; singulis 2-4-ovulatis. Capsula coriacea, 3-yalvis; endocarpio haud soluto; seminibus obovoideis. — Arbusculæ v. frutices; foliis alternis confertis; stipulis 2, lateralibus; floribus ad folia superiora, nunc in bracteas mutata v. caduca, axillaribus solitariis; stipulis lateraliter persistentibus; pedicellis brevibus, bracteolatis² (Ins. Sandwic. 3)
- 4. Rinorea Aubl. 4 Flores regulares v. subregulares, 5-meri; sepalis imbricatis. Petala sessilia v. brevissime unguiculata, æqualia v. subæqualia, imbricata. Stamina 5, alternipetala; filamentis liberis v. plus minus connatis, dorso appendiculatis v. nudis; antheris introrsis, 2-rimosis; connectivis ultra loculos productis, liberis, in annulum approximatis v. cohærentibus. Germen 1-loculare; placentis 3, 1-∞ovulatis; stylo recto, apice stigmatoso, disco nunc e glandulis 5, liberis, formato (Scyphellandra⁵). Fructus siecus v. nunc extus carnosulus baccatusve, indehiscens (?) v. ægre dehiscens (Lasiospermum 6, Glæospermum⁷), v. multo sæpius elastice v. simpliciter dehiscens (Eurinorea), nunc extus setis intertextis densissime molliterque echinatus (Medusa 8). Semina pauca, extus glabra v. rarius gossypina (Lasiospermum); testa coriacea v. crustacea; albumine carnoso. — Arbores v. sæpius frutices; foliis alternis v. rarius oppositis, integris v. serratis; stipulis parvis; floribus 9 solitariis v. sæpius in racemos simplices v. ramosos, nunc

^{1.} Unit. St. cxpl. Exp., Bot., 1, 92, t. 8, 9. — В. H., Gen., 118, п. 10.

^{2.} Bracteolis sepalis sæpe conformibus, margine subcarioso pallidioribus. Genus Rinoreæ sect. Pentalobæ proximum, differt petalis basi conniventibus et connectivo haud producto.

^{3.} Spec. 2, 3. A. Gray, loc. cit. 4. Guian., 1, 235, t. 93 (1775). — J., Gen., 287. — Poir., Dict., VI, 211. — Lamk, Ill., t. 134. — Riana Aubl., loc. cit., 237, t. 94. — J., loc. cit. — Poir., Dict., VI, 196; Ill., t. 135. — Cohonoria Aubl., loc. cit., 239, t. 95. — LAMK, Dict., II, 96. — Conoria J., loc. cit. — Passoura Aubl., op. cit., Suppl., 21, t. 380. — Pentaloba Lour., Fl. cochinch. (1790), 154. — Physiphora Soland., mss. (ex R. Br., Congo, 440). — Alsodeia Dup.-Til., Hist. vég. Afr. (1804), 55, t. 17, 18. — Ging, in DC. Prodr., I, 312. - SPACH, Suit. à Buffon, V, 497. — ENDL., Gen., n. 6047. —

PAYER, Fam. nat., 108. — B. H., Gen., 118, 970, n. 11. — Alsodea Mart. et Zucc., Nov. gen. et spec., 1, 27, t. 19-21. — Ceranthera Pal. Beauv., Fl. owar. et ben., II (1807), 10, t. 65, 66. — Dripax Nor., mss. (ex Endl.).— Vareca Roys., Fl. ind., I, 647. — Prosthesia Bl., Bijdr., 866. — Dioryctandra Hassk., Retzia, 125. — Imhofia Zoll. et Mor., in exs. jav. n. 2979 (De gener, nom. prior. cfr. H. Bn, in Adansonia, X, fasc. 12.)

^{5.} THW., Enum. pl. Zeyl., 21. — B. H.,

Gen., 120, n. 17.
6. II. Bn, in Adansonia, loc. cit.
7. Tr. et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 128. — H. BN, in Adansonia, loc. cit. — Gloiospermum B. H., Gen., 119, n. 13. — ENDL., WALP., Ann., VII, 219.

8. LOUR., Fl. cochinch. (éd. 1790), 406, —

ENDL., Gen., n. 5329.

^{9.} Parvis, sæpius flavis v. albidis.

cymiferos, axillares v. terminales, dispositis. (Orbis tot. reg. trop. [excl. Austral.? et subtrop. 1)

- 5. Leonia R. et Pav. 2 Flores hermaphroditi regulares, 5-meri: sepalis 5, petalisque totidem longioribus alternis, liberis v. ima basi cohærentibus, præfloratione imbricata. Stamina 5, alternipetala; filamentis in tubum brevem connatis; antheris brevibus summo tubo insertis exappendiculatis, introrsum 2-rimosis. Germen liberum, 1-loculare; stylo brevi, apice stigmatoso integro v. vix 3-dentato; placentis parietalibus 3, ∞ – ovulatis. Bacca globosa, indehiscens; seminibus ∞ , subglobosis pulpa nidulantibus. — Arbores; foliis alternis integris pellucido-punctulatis; floribus parvis in cymas axillares v. terminales longe ramoso-compositas dispositis. (America austr. trop. et subtrop. 3)
- 6. Melicytus Forst. 4 Flores subregulares polygami, 5-meri; sepalis petalisque longioribus sessilibus imbricatis. Stamina alternipetala 5; filamentis brevissimis subconnatis; antheris introrsis, 2-rimosis; connectivo apice in membranam producto et dorso plus minus supra basin squamula adscendente appendiculato. Germen (in flore masculo rudimentarium) liberum, 1-loculare; stylo (nunc brevissimo) apice stigmatoso, 3-5-fido v. in lobos 3-6, plus minus crassos, nunc subsessiles, diviso, v subdiscoideo; placentis parietalibus 3-5; ovulis in singulis ∞ Bacca subglobosa; seminibus ∞, subglobosis albuminosis; testa coriacea v. crustacea. — Arbusculæ v. frutices; foliis alternis dentatis; stipulis 0, v. minimis; floribus parvulis axillaribus cymosis; pedicellis ad apicem 2-bracteolatis. (N.-Zelandia, ins. Norfolk. 5)

7? Hymenanthera R. Br. 6 — Flores (fere Melicyti) polygami;

ENDL., Gen., n. 4231. — BENTH., in Hook. Journ., V, 215. - B. H., Gen., 119, 970,

3. Spec. 3. MART., Nov. gen. et sp., II, 85, t. 168, 169 (Steudelia). — MIQ., in Mart. Fl. bras., Ebenac., 17, not.

4. Char. gen., 123, t. 62. — J., Gen., 428. — Gærtn., Frnet., 1, 206, t. 44, fig. 3.— Desrouss., in Lamk Dict., 1V, 59. — Lamk, Ill., t. 812. — DC., Prodr., I, 257. — Endl., Gen., n. 5081. — B. H., Gen., 119, 970, p. 45.

5. Spec. ad. 4. Hook., Lond. Journ., III, t. 8 (Elæodendron). — Hook. F., Fl. N.-Zel., I, 17, t. 8. — WALP., Ann., VII, 220.
6. Congo, 442; Misc. Works (ed. Benn.), I, 425.

125; Il, 705. - GING., in Mem. Gen., II, t. 2,

^{1.} Spec. ad 40, quar. amer. ad 20. H. B. K., 1. Spec. ad 40, quar. anter. ad 20. It. B. K., Nov. gen. et spec., V, 387, t. 491 (Conohoria).

— A. S. H., Pl. us. Bras., t. 10; Pl. rem. Brés., t. 319; Fl. Bras. mer., II, 148 (Alsodeia). — Hook., Icon., t. 63 (Conohoria). — MORIC., Pl. nouv. Amér., t. 46, 47. — SEEM., Voy. Her., Bot., t. 14 (Alsodeia). - TR. et PL., Voy. Her., Bot., t. 14 (Alsodeia). — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 126 (Alsodeia). — Griseb., Fl. brit. W -Ind., 26. — Tul., in Ann. sc. nat., sér. 5, IX, 303 (Alsodea). — Miq., Fl. ind.-bat., Suppl., I, 160. — Oliv., Fl. trop. Afr., I, 106 (Alsodeia). — Hook. F. et Thoms., Fl. brit. Ind., I, 186 (Alsodeia). — Walp., Rep., I, 224; V, 60; Ann., I, 71; II, 67; IV, 235; VII, 248 (Alsodeia). 2. Fl. per. et chil., II, 69, t. 22 (nec ll. et lex.). — DG., Prodrom., VIII, 669. —

staminum filamentis in tubum brevem connatis; connectivo (ut in *Melycito*) apice dorsoque appendiculato. Germen 1-loculare; stylo brevi, apice stigmatoso 2-lobo v. brevissimo subdiscoideo; placentis parietalibus 2, 1-ovulatis. Bacca subglobosa, 1-v. 2-sperma; seminibus subglobosis; embryonis albuminosi cotyledonibus angustis. — Arbusculæ v. fruticuli rigidi; ramis nunc apice spinescentibus; foliis alternis v. fasciculatis, sæpius parvis, integris v. denticulatis; stipulis minutis v. caducis; floribus axillaribus, solitariis v. cymosis paucis; pedicellis brevibus, 2- v. paucibracteolatis (*Australia*, *N.-Zelandia*².)

II. VIOLEÆ.

- 8. viola T. Flores irregulares; receptaculo leviter convexo. Sepala 5, subæqualia, basi ultra insertionem producta, imbricata. Petala inæqualia dissimilia, imbricata; inferiore sæpius majore regulari, supra basin calcarato v. varie saccato. Stamina 5, alternipetala; antheris æqualibus, 2-locularibus, introrsum longitudine rimosis; connectivo ultra loculos in membranam producto; filamentis brevibus v. brevissimis membranaceis; anterioribus 2, basi antice calcaratis. Germen liberum, 1-loculare; placentis 3 (quorum anteriora 2, posticum 1), ∞ - ovulatis; ovulis anatropis; stylo superne clavato varieque dilatato plus minus recurvo; dilatatione intus stigmatosa oreque antico forma vario aperta. Capsula elastice longitudinaliter dehiscens; valvis 3, medio intus seminiferis. Semina ∞, ovoidea v. globosa; testa crustacea, sæpius nitida, ad hilum minute arillata; albumine carnoso; embryone recto axili albuminis subæquali. — Herbæ, nunc suffrutescentes; foliis alternis, basi stipulis 2, sæpe foliatis latis persistentibus, munitis; floribus (sæpe 2-morphis; fructiferibus asepalis v. cryptopetalis) axillaribus, sæpius solitariis; pedunculo 2, 3-bracteolato. (Hemisph. bor. reg. temp., America austr. mont., Australia, N.-Zelandia, Africa austr.) — Vid. p. 336.
 - 9. Hybanthus JACQ. 3 Flores fere Violæ; sepalis basi haud

fig. 9. — DC., Prodr., 1, 314. — ENDL., Gen., n. 5049; Iconogr., t. 108; Prodr. Fl. norfolk., 70. — B. H., Gen., 120, 970, n. 16. — Solenantha G. Don, Gen. Syst., 11, 39.

^{1.} Gen. Melycito valde affine (cujus pot. sectio?).

^{2.} Spec. 4. HOOK. F., Fl. tasman., 1, 27; Fl. N.-Zel., 1, 47, t. 7.—BENTH., Fl. austral., 1, 404. — Bot. Mag., t. 3163. — WALP., Rep., 1, 225; 11, 767; Ann., VII, 220. 3. Amer., 77, t. 475, fig. 24, 25 (4763).

^{3.} Amer., 77, t. 175, ng. 24, 25 (1763).

— Neck., Elem., n. 1386 (1790). — DC.,

productis. Petalum anticum cæteris majus, paulo supra basin gibbus v. subsaccatus. Stamina 5, libera v. plus minus connata coalitave; filamentis brevibus v. plus minus elongatis, nunc linearibus; anterioribus 2, v. rarius 4, extus ad basin calcaratis, gibbosis v. glanduliferis ; connectivo in membranam ultra loculos producto. Germen Violæ; stylo apice recurvo-clavato, antice stigmatoso. Capsula, nunc crustacea, elastice 3-valvis; seminibus ovoideo-globosis; testa crustacea. Cætera Violæ.— Herbæ, nunc suffrutescentes, v. frutices erecti; foliis alternis, nunc oppositis; stipulis sæpius parvis; floribus axillaribus pedunculatis, solitariis v. fasciculatis, nunc in racemos terminales dispositis. (Orbis tot. reg. trop. 2)

10? Agation Ad. Br. 3 — Flores fere *Hybanthi*; sepalis 5, sub-æqualibus, basi haud productis, deciduis. Petala inæqualia; antico majore labelliformi, ad basin angustato subtusque gibboso – saccato. Stamina 5, libera; filamentis liberis, marginibus coalitis; superiore sæpe demum libero; anticis 2, extus sub apice glandula brevi recurva munitis; antheris introrsis, apice mucronulatis; connectivo in laminam petaloideam ultra loculos producto. Germen liberum; placentis 3, ∞ – ovulatis; stylo ad apicem incrassatum recurvo, antice stigmatoso. Capsula crustaceo-lignosa; valvis 3, medio intus seminiferis. Semina ∞ , compresso-alata, inæquali-3, μ -angularia 4, imbricata; albumine sæpe tenui; embryonis lati radicula cylindrica; cotyledonibus planis inæqualisub-3-augularibus v. obovatis. — Frutices sarmentosi; foliis alternis,

68; 11, 67; 1V, 234; VII, 217 (Ionidium).
3. In Bull. Soc. bot. de Fr., VIII, 79; in Ann. sc. nat., sér. 5, 1, 346. — B. II., Gen., 418, n. 7. — Agatea A. Gray, Unit. St. expl. Exp., Bot., I, 89, t. 7.
4. Testa, ut aiunt, ad faciem internam crus-

4. Testa, ut aiunt, ad faciem internam crustacea ibique solubili, «nigra et ad faciem internam membranacea ».

Prodr., 1, 311. — Calceolaria Loefl., It. hisp. (1758), 183 (nec Feuill.). — Pombalia Vandell., Fasc., 7, t. 1 (1771). — DC., Prodr., I, 306. — Ionidium Vent., Jard. Malmais., t. 27 (1803). — DC., Prodr., I, 307. — Spach, Suit. à Buffon, V, 519. — Endl., Gen., n. 5041. — Payer, Fam. nat., 108. — A Gray, Gen. ill., t. 82. — B. H., Gen., 117, 970, n. 6. — Solea Ging., in DC. Prodr., I, 306. — A. Gray, op. cit., t. 81. — Pigea DC., Prodr., I, 307. — Vlamingia DE VRIESE, in Pl. Preiss., 1, 398.

^{1.} Glandulis anterioribus 2, nunc in unam integram v. 2-lobam coalitis (in Solea et Euhybantho).

^{2.} Spec. ad 40, quar. africanæ 4, australianæ 5, 6. Cæt. amer. bor. et austr. Aubl., Guian., t. 318 (Viola). — Forst., in Trans. Linn. Soc., VI, 309, t. 28 (Viola). — H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 385, t. 494 (Hybanthus).—A. S. H., Pl. us. Bras., t. 9, 41, 20; Pl. rem., t. 27. — A. Gray, Unit. St. expl. Exp., Bot., 1, 87 (Ionidium); Man., ed. 5, 76 (Solea). — CHAPM., Fl.

S. Unit.-St, 34 (Solea).—C. GAY, Fl. chil., 1, 227 (Ionidium). — Miq., in Linnæa, XXII, 355. — HARV. et Sond., Fl. cap., 1, 74 (Ionidium). — BENTH., Fl. austral., I, 401 (Ionidium). — OLDEM., Viol., 6 (Ionidium). — Tul., in Ann. sc. nat., scr. 5, 1X, 300. — Tr. ct Pl., in Ann. sc. nat., scr. 4, XVII, 424 (Ionidium). — Turcz., in Bull. Mosc. (1853), 1, 556 (Ionidium). — Thw., Enum. pl. Zeyl., 21 (Ionidium). — OLIV., Fl. trop. Afr., 1, 405 (Ionidium). — KL., in Pct. Mossamb., Bot., 448 (Ionidium). — Griseb., Fl. brit. W.-Ind., 26; Cat. pl. cub., 41 (Ionidium). — Hook. F. et Thoms., Fl. brit. Ind., 1, 485 (Ionidium). — Walp., Rep., 1, 221; 11, 767; V; 55; Ann., I, 68; 11, 67; IV, 234; VII, 217 (Ionidium).

integris v. dentatis; stipulis minimis, caducis; floribus in racemos compositos, axillares simul et terminales, dispositis; pedicellis articulatis, 2-bracteolatis (N.-Caledonia, ins. Viti².)

- 11. Sheweiggeria Spreng. 3 Flores fere Violæ; sepalis 5; 3 exterioribus multo majoribus late hastato-cordatis; interioribus 2, angustis multo minoribus. Petalum anterius cæteris majus, supra basin calcaratum. Stamina et germen Violæ; stylo subclavato, apice in lobos 2, membranaceos aliformes, expanso, inter lobos antice stigmatoso. Capsula ovoidea, 3-valvis; seminibus ovoideo-globosis; testa crústacea. — Frutices erecti; foliis alternis; stipulis minutis; floribus axillaribus solitariis; pedunculis supra bracteas articulatis. (America trop. 4)
- 12. Anchietea A. S. H. 5 Flores fere Violæ; sepalis subæqualibus, basi haud productis. Petalum anterius cæteris majus longe calcaratum. Stamina germenque Violæ; stylo subclavato, antice ad apicem stigmatoso. Capsula maxima membranaceo-vesiculosa inflata, 3-valvis; seminibus plano-compressis; testa membranacea, margine in alam late orbiculatam expansa. — Frutices scandentes; foliis alternis; stipulis parvis; floribus in racemos breves axillares dispositis. (Brasilia 6)
- 13. Noisettia H. B. K. 7.— Flores fere Violæ; sepalis subæqualibus, basi haud productis. Petalum anterius cæteris majus longe calcaratum. Stamina germenque Violæ; stylo clavato incurvo, ad apicem antice stigmatoso. Capsula ovoidea, elastice 3-valvis; seminibus ovoideoglobosis; testa crustacea. — Suffrutices subsimplices erecti; foliis alternis; stipulis 2, lateralibus; floribus axillaribus breviter racemosis; pedicellis supra medium articulatis. (America trop. et bor. subtrop. 8)

^{1.} Gen. a Pombalia vix sat. distinct. imprim. differt seminibus alatis.

^{2.} Spec. 2, 3. WALP., Ann., VII, 218. 3. Neue Entd., II, 167. — DC., Prodr., I, 290. — ENDL., Gen., n. 5044. — B. H., Gen., 117, n. 4. - Glossarrhen MART. et Zucc., Nov. gen. et spec., 1, 21, t. 15. - DC., Prodr., 1, 290.

^{4.} Spec. 2. A.S. H., Pl. rem. Brés., t. 26 B. - MART., in Nov. Act. nat. cur., XII, t. 8 (Glossarrhen). — Bot. Reg. (1841), t. 40. — WALP., Rep., 1, 223.

^{5.} Pl. us. Bras., t. 49; Pl. rem. Brés., 290.

— ENDL., Gen., n. 5043. — B. H., Gen., 117, n. 3. — H. Bn, in Dict. encycl., IV, 290.

^{6.} Spec. 2, 3. ? H. B. K., Nov. gen. et spee., 1, 23, t. 499, 499 b, fig. 1 (Noisettia). —? A. S. H., Pl. rem. Brés., 1, 26 (Noisettia). — A. Gray, Unit. St. expl. Exp., Bot., 1, 88. - WALP., Rep., 1, 223.

^{7.} Nov. gen. et spec., V, 382, t. 499 b, fig. 2 (nec MART.). — DC., Prodr., 1, 290. — ENDL., Gen., n. 5042. — B. H., Gen., 117, n. 2. —Bigelowia DC., mss. (ex ENDL.). — Violæoides Michx, mss. (ex Endl.). — ? Ionidiepsis Preșl, Bot. Bem., 13. — Walp., Ann.,

^{8.} Spec. 2 v. 3. Tr. et PL., in Ann. sc. nat., scr. 4, XVII, 123. — WALP., Rep., 1,

14. Corynostylis Mart. 1 — Flores fere Violæ; sepalis minutis subæqualibus, basi haud productis. Petalum anterius cæteris majus, supra basin in calcar maximum productum; lamina parva. Petala cætera minora; antica conniventia, lateralia erectiuscula. Stamina 5; filamentis brevissimis, sub perigyne insertis; inferioribus 2-4, dorso breviter villoso-calcaratis. Antheræ introrsæ complanatæ adnatæ germenque fere Violæ, globoso-3-gonum; ovulis plurimis; stylo clavato antice ad apicem stigmatoso. Capsula coriacea magna ovata sub-3-gona lignosa corticata; valvis 3, haud elasticis, medio seminiferis; seminibus suborbiculatis plano-compressis; testa crustacea rugosa exalata; albumine tenui. — Frutices scandentes; foliis alternis petiolatis ovatis plerumque argute serratis v. serrulatis glaberrimis nitidis; stipulis deciduis; floribus 2 in racemos terminales dispositis; inferioribus ad axillas foliorum superiorum solitariis; pedicellis elongatis ad medium 2-bracteolatis et supra bracteolas articulatis. (America trop. 3)

III. SAUVAGESIEÆ.

15. sauvagesia L. — Flores regulares hermaphroditi; receptaculo convexo. Sepala 5, subæqualia, imbricata, demum patentissima, fructifera clausa. Petala totidem alterna, convoluta, sub anthesi patentia, decidua. Stamina fertilia 5, alternipetala, hypogyna; filamentis liberis; antheris linearibus, 2-locularibus, extrorsum v. sublateraliter rimosis. Laminæ petaloideæ 5 (staminodia?), cum staminibus fertilibus alternantes iisque exteriores, convolutæ, extus filamentis apice glanduliferis (staminodiis linearibus?) 5-40, sæpius ∞ , in fasciculos alternipetalos dispositis, cinctæ. Germen liberum, 1-loculare; ovulis ∞ , anatropis adscendentibus, placentis 3, parietalibus, insertis; stylo simplici, apice stigmatoso obtuso v. vix dilatato. Capsula calyce plerumque et androcæo persistentibus stipata, septicida, 3-valvis. Semina ∞ , parva; testa crustacea, sæpius scrobiculata; albumine carnoso; embryonis axilis radicula teretiuscula cotyledonibus longiore. — Herbæ v. suffrutices glabræ; foliis alternis rigidulis, integris v. serrulatis, breviter

^{1.} Nov. gen. et spec., 1, 25, t. 17, 18.—

ENDL., Gen., n. 5045. — B. H., Gen., 116,

1. — Calyptrion GING., in Mém. Gen., 11,

1. 2, fig. 1; in DC. Prodr., 1, 288.

2. Speciosis.

3. Spec. 1, 2. Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVII, 124. — Walp., Rep., I, 223.

petiolatis v. nunc sessilibus; stipulis pectinato-ciliatis; floribus axillaribus v. in racemos terminales dispositis, bracteatis. (America trop., orb. tot. reg. trop.) - Vid. p. 339.

- 16? schuurmansia Bl. ¹— Flores fere Sauvagesiæ; sepalis 5, æqualibus, v. parum inæqualibus, præfloratione valde imbricatis. Petala subæqualia, convoluta. Staminodia 5, linearia v. subulata; disci filamentis ∞, exterioribus pauloque minoribus, subconformibus. Staminum fertilium filamenta 5, brevia libera erecta; antheræ oblongolineares, ad apicem poris v. subintrorsum lateraliterve rimis longitudinalibus dehiscentes. Capsula fere Sauvagesiæ, septicide 3- valvis. Semina ∞; testa membranacea in alam orbiculatam dilatata; embryonis axilis albuminosi cotyledonibus brevissimis; radicula tereti. Arbores v. frutices glabri; foliis alternis v. ad summos ramulos approximatis, integris v. serrulatis; stipulis parvis; floribus in racemos compositos terminales dispositis. (Arch. ind. ²)
- 17? Neckia Korth. 3 Flores fere Sauvagesiæ; sepalis subæqualibus, imbricatis. Petala 5, æqualia; præfloratione convoluta. Stamina 3-morpha; staminodiis 2-morphis; exterioribus ∞ , parvis setaceis v. apice glanduliformibus; interioribus ad 10, clavatis basique in tubum cum staminibus fertilibus connatis; filamentis horum brevissimis ad summum tubum inter staminodia insertis. Germen fere Sauvagesiæ; placentis parietalibus 3, ∞ -ovulatis; stylo simplici erecto, apice stigmatoso. Capsula apice septicide 3-valvis. Semina ∞ , exalata. Frutices v. suffrutices glabri; foliis alternis serrulatis; stipulis subulatis rigidis; floribus axillaribus longe pedunculatis. (Arch. ind. 4)
- 18. Lavradia Vell. ⁵ Flores fere Sauvagesiæ; sepalis subæqualibus v. inæqualibus; præfloratione valde imbricata. Petala 5, æqualia, convoluta. Stamina fertilia 5, alternipetala; staminodiis ⁶ extus in tubum conicum integrum v. 5-10-dentatum genitaliaque includentem

^{1.} Mus. lugd.-bat., I, 177, t. 32. — B. H., Gen., 120, n. 20.

^{2.} Spec. 2. Hook. F., in Trans. Linn. Soc., XXIII, 457. — MIQ., Fl. ind.-bat., l, p. II, 117. — WALP., Ann., ll, 68, VII, 220.

^{3.} ln Ned. Kruidk. Arch., I, 358. — B. H., Gen., 120, n. 21.

^{4.} Spec. 2, 3. Hook. F., in *Trans. Linn.* Soc., XXIII, 158. — Mig., Fl. ind.-bat., I..

p. II, 118; Fl. sum., 159. — WALP., Ann., II, 67; VII, 221.

^{5.} Ex Vandell., in Ræm. Script., 88, t. 6, fig. 6. — A. S. H., in Mém. Mus., XI, 407, t. 7-10; Pl. rem. Bras., 69, t. 4, fig. 6, t. 5-8; Fl. bras. mer., II, 411. — DC., Prodr., I, 314. — Endl., Gen., n. 5051. — Payer, Fam. nat., 91. — B. H., Gen., 120, n. 19.

^{6.} Discus petaloideus gamophyllus, ex PAYER, loc. cit.

connatis. Antheræ subsessiles, ovatæ v. oblongo-lineares; loculis 2, subintrorsis v lateraliter rimosis. Germen a basi ad apicem 1-loculare v. ima basi 3-loculare; placentis parietalibus 3; ovulis in singulis ∞ , obliquis, stylo simplici, apice stigmatoso obtuso. Fructus capsularis, calyce persistente nunc basi cinctus, ab apice plus minus alte septicide 3-valvis; seminibus ∞ , parvis albuminosis; embryone axili recto. Cætera Sauvagesiæ. — Suffrutices glabri; foliis alternis confertis rigidulis, integris v subserratis, breviter petiolatis; stipulis integris v sæpius pectinato-ciliatis, persistentibus; floribus in racemos terminales simplices v compositos dispositis, nunc axillaribus bracteolatis. (Brasilia)

1. Spec. ad 6. A. S. H., in Mém. Mus., IX, 325. — MART. et Zucc., Nov. gen. et spec., I, 31, t. 22, 23. — WALP., Rep., I, 226.

XXXIV O C H N A C É E S

I. SÉRIE DES OURATEA.

Les Ochna, dont cette petite famille a reçu le nom, n'en sont pas le type le plus simple; mais on le rencontre dans la plupart des Ouratea ¹ (fig. 378-380), qui ont les fleurs régulières, hermaphrodites, penta-

Ouratea decora.

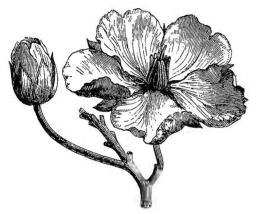


Fig. 378. Fleur et bouton.

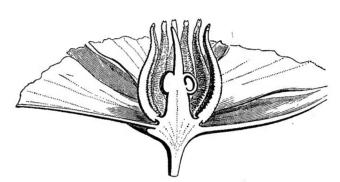


Fig. 380. Fleur, coupe longitudinale (3).

mères, avec un androcée diplostémoné. Sur leur réceptacle convexe s'insèrent généralement cinq sépales, imbriqués en quinconce, et cinq pétales alternes ², presque sessiles, tordus dans la préfloraison. Les étamines s'attachent au-dessus du périanthe, superposées, cinq aux sépales et cinq aux pétales, formées chacune d'un filet libre, très-court ou presque nul, et d'une anthère basifixe, allongée, dressée, à deux loges latérales ou légèrement introrses, toutes chargées sur leur paroi de rides transversales, inégales, et déhiscentes chacune au sommet par une sorte de pore par lequel s'échappe le pollen ³. Après avoir porté l'an-

1. Aubl., Guian., 1, 397, t. 152 (1775).—
H. Bn, in Adansonia, X, fasc. 12. — Jabotapita
Plum., Gen., 41, 32 (1703). — Sophisteques
Commers., mss., ex J., Gen., 282 (1789). —
Gomphia Schreb., Gen., I, 291 (1789). — DC.,
Prodr., I, 736; in Ann. Mus., XVII, 414, t. 610.— Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 121.—
ENDL., Gen., n. 5958. — Schnizl., Iconogr.,
t. 248. — B. H., Gen., 318, 993, n. 2. —

Cittorhynchus W., mss. (ex Endl.). — Correia Velloz., in Ræn. Script., 106, t. 6 (ex Endl.). — Philomeda Noronh. (ex Dup.-Th., Gen. nov. madag., 17).

2. Jaunes, parfois très-odorants.

3. « Ovoide; trois plis; dans l'eau, ovoïde; trois bandes avec des papilles. « Ochna atropurpurea, Gomphia fimbriata Boj.» (H. Mohl, in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 339.)

drocée, le réceptacle s'allonge plus ou moins en une colonne, ou gynophore, au sommet de laquelle sont disposés en verticille les cinq carpelles alternipétales. Chacun d'eux se compose d'un ovaire uniloculaire,

Ouratea decora.

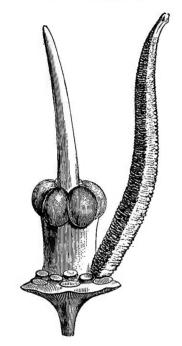


Fig. 379. Gynécée et étamine (10).

surmonté d'un style plus ou moins gynobasique 1, qui s'unit aux styles voisins de manière à former avec eux un tube conique², à sommet stigmatifère simple ou à peine denticulé. Dans l'angle interne de chaque ovaire, et vers sa base, s'insère un ovule ascendant, anatrope, à micropyle dirigé en bas et en dehors 3 Après la fécondation, les ovaires deviennent des drupes indépendantes, groupées vers le sommet du réceptacle épaissi, souvent charnu, coloré 4, accompagné à sa base du calice persistant. Dans chaque noyau, peu épais 5, se voit une graine ascendante, dont les téguments recouvrent un embryon charnu, sans albumen, à cotylédons planconvexes 6, à courte radicule infère 7 Il y a une centaine 8 d'Ouratea; nombreux surtout

en Amérique, ils habitent toutes les régions tropicales du globe. Ce sont des arbres ou des arbustes glabres, à feuilles alternes, persistantes, simples, souvent coriaces, ordinairement découpées finement sur les bords en dents de scie, avec des nervures secondaires nombreuses, parallèles. Elles sont accompagnées de deux stipules, libres ou connées, axillaires. Leurs fleurs sont réunies en grappes terminales ou axillaires,

- 4. En réalité, chacun des styles, se détachant de l'angle interne de l'ovaire, plus ou moins près de sa base, rampe de dehors en dedans et de bas en haut, sur le réceptacle contre lequel il s'applique étroitement, et marche à la rencontre des autres styles avec lesquels il doit s'unir par les bords pour former un tube commun, à partir du sommet du réceptacle. La même disposition s'observe assez nettement dans plusieurs Ochna.
- 2. Ce tube est souvent parcouru de cannelures spiralées, qui répondent aux bords suivant lesquels s'unissent les cinq styles.
 - 3. A double enveloppe.
- 4. Ordinairement en pourpre foncé, les péricarpes devenant à peu près noirs à leur maturité.
- 5. Il n'a souvent qu'une consistance parcheminée. Le mésocarpe est quelquefois tout à fait membraneux.

- 6. Ils sont, dans certaines espèces, d'un rose plus ou moins foncé sur les bords.
- 7. Tantôt dépassant la base des cotylédons, et conique au sommet; tantôt, au contraire, tronquée et ne dépassant pas les cotylédons.
- tronquée et ne dépassant pas les cotylédons.

 8. H. B., Pl. æquin., 11, 21, t. 74.— H. B. K.,

 Nov. gen. et spec., VI, 13 (Gomphia).— A. S. H.,

 Pl. rem. du Brés., 90, t. 9; Pl. us., t. 38;

 Fl. Bras. mer., I, 60, t. 12, 13 (Gomphia).

 POHL, Pl. bras., t. 178-185 (Gomphia).

 VELLOZ., Fl. flum., V, t. 89-94 (Ochna).—

 HOOK., Icon., t. 712 (Gomphia).— PAL.

 BEAUV., Fl. ow. et ben., t. 71, 72 (Gomphia).

 OLIV., Fl. trop. Afr., I, 319 (Gomphia).—

 H. BN, in Adansonia, IX, 75 (Gomphia).—

 TR. et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVIII,

 273 (Gomphia).— Bot. Mag., t. 5262.—

 WALP., Rep., I, 526; V, 399; Ann., I, 181;

 11, 260; IV, 421; VII, 543 (Gomphia).

ordinairement ramifiées, plus rarement simples ou ombelliformes, pourvues de bractées, à divisions chargées de petits groupes floraux qui sont fréquemment des cymes et dont les pédicelles sont articulés.

Ochna leucophlæos.

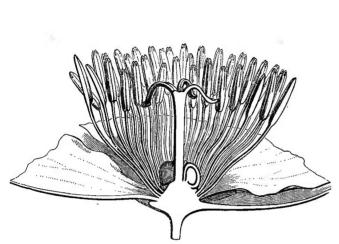


Fig. 381. Fleur, coupe longitudinale.

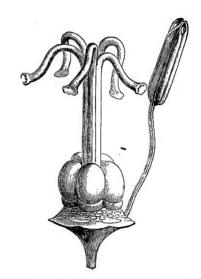


Fig. 382. Gynécée et étamine $\binom{6}{1}$.

Dans quelques Ouratea, les fleurs sont çà et là tétramères, octandres, et les carpelles sont au nombre de quatre ou six. Dans quelques autres, l'ovule a sa chalaze surmontée d'une dilatation arillaire qui prend la

Ochna mozambicensis.

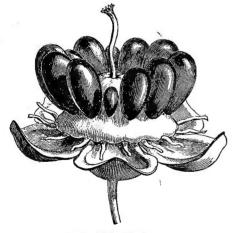


Fig. 383. Fruit.

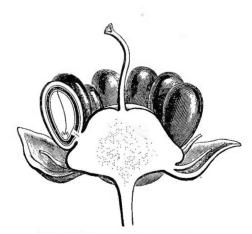


Fig. 384. Fruit, coupe longitudinale.

forme d'un croc ¹ Ce fait se rencontre notamment dans certaines espèces asiatiques et surtout océaniennes, qui ont les fleurs axillaires, fasciculées, et dont on a fait le genre *Brackenridgea* ² Dans l'O. *Theo*-

^{1.} Nous avons d'abord constaté le fait dans certaines espèces africaines, comme l'O. Duparquetiana (Gomphia Duparquetiana H. Bn, in Adansonia, IX, 77).

^{2.} A. GRAY, Unit.-St. expl. Exp., Bot., I, 361, t. 42. — B. H., Gen., 318, 993, n. 3. — F. MUELL., Fragm. Phyt. Austral., V, 29. — WALP., Ann., IV, 421.

phrasta ', également distingué génériquement sous le nom de Wolken-steinia 2, la fleur présente, en dehors des cinq pétales, huit ou neuf sépales colorés 3, au lieu de cinq.

A côté des Ouratea, se trouvent les Elvasia, qui, au lieu de carpelles totalement indépendants, les ont unis inférieurement en un ovaire 2-5-lobé, et dont l'androcée est formé de quatre, cinq, ou d'un nombre indéfini d'étamines; le Tetramerista, qui a des fleurs tétramères, tétrandres, avec un ovaire quadrilobé; et les Ochna (fig. 381-384), dont cette famille porte le nom, mais qui peuvent être considérés comme un type dérivé des Ouratea, dont les fleurs ont des étamines en nombre indéfini, et dont le gynécée et le fruit sont formés de carpelles indépendants, comme ceux des Ouratea, et au nombre de trois à une quinzaine.

II. SÉRIE DES EUTHEMIS.

Les fleurs des Euthemis 4 (fig. 385) sont extérieurement semblables à celles des Ouratea et des Ochna, avec cinq sépales inégaux, ciliés,

Euthemis leucocarpa.

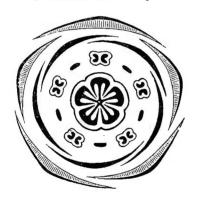


Fig. 385. Diagramme.

imbriqués, plus ou moins persistants, et cinq pétales alternes, imbriqués ou tordus. L'androcée se compose de cinq étamines fertiles, alternipétales, formées d'un filet très - court et d'une anthère biloculaire, rostrée, déhiscente au sommet par un pore; et de cinq étamines stériles, alternes avec les précédentes, lesquelles peuvent manquer en partie. Le gynécée est inséré sur le sommet légèrement prolongé en cône du réceptacle; il se compose d'un ovaire à cinq

loges alternipétales, incomplètes, atténué supérieurement en un style subulé, à extrémité stigmatifère simple, à peine dilatée. Vers l'angle interne de chaque loge se trouvent deux ovules descendants, anatropes,

1. LIND., ex HOOK. F., in Bot. Mag., t. 5642.

— HÉR., in Hortic. franç., XXI, 15, t. 1

2. Il y en a cinq, plus intérieurs, disposés

sèrent un peu plus en bas et en dehors que les cinq autres.

3. REGEL, in Gartenft., XIV (1865), 131, t. 471.

4. JACK, Mal. Misc., in Hook. Bot. Misc., II, 69. — WALL., in Roxb. Fl. ind., II, 303. — ENDL., Gen., n. 5961. — B. H., Gen., 319, n. 6.

^{2.} Il y en a cinq, plus intérieurs, disposés en quinconce et qui alternent exactement avec les pétales; puis, en dehors d'eux, trois autres semblables, imbriqués, dont deux postérieurs. Les pétales sont tordus; et les cinq étamines les plus courtes, qui leur sont superposécs, s'in-

à micropyle dirigé en haut et en dehors. Le fruit est une petite drupe dont le sarcocarpe pulpeux enveloppe cinq noyaux fibreux, dans chacun desquels il y a une ou deux graines descendantes. Celles ci contiennent sous leurs téguments un albumen charnu et un embryon axile, grêle, cylindrique, à radicule allongée et supère. Les *Euthemis* sont des arbustes de la Malaisie; on en a déjà décrit quatre espèces ¹ Leur port est analogue à celui des *Luxemburgia*, des *Sauvagesia*, etc. Leurs feuilles, alternes, pétiolées, sont simples, coriaces, lisses, découpées sur les bords en petites dents de scie, comme celles des *Ochna*, avec des nervures secondaires nombreuses et parallèles. Leurs fleurs ² sont disposées en grappes terminales et oppositifoliées; solitaires ou géminées dans l'aisselle de chaque bractée de l'inflorescence, et accompagnées d'une ou plusieurs bractéoles stériles.

III. SÉRIE DES LUXEMBURGIA.

Les Luxemburgia 3 (fig. 386-390) ont des fleurs hermaphrodites, irrégulières, à réceptacle convexe. Leur calice est formé de cinq sépales

Luxemburgia polyandra.

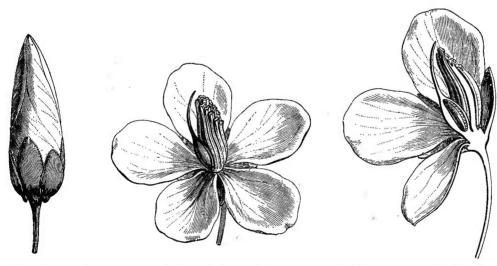


Fig. 386. Bouton $\binom{3}{1}$.

Fig. 387. Fleur $(\frac{2}{1})$.

Fig. 388. Fleur, coupe longitudinale.

inégaux, souvent ciliés sur les bords, caducs, et dont la préfloraison est quinconciale 4; et leur corolle, de cinq pétales alternes, à peu près

PL., in Voy. Lind., 62. — Plectranthera MART., Nov. gen. et spec., 1, 39, t. 36.

^{1.} Hook., Icon., t. 711. — Hook. F., in Trans. Linn. Soc., XXIII, 163. — WALP., Rep., l, 528; V, 60, 400; Ann., I, 179; VII, 544. 2. Blanches ou roses.

^{3.} A. S. H., in Mém. Mus., IX, 351. — DC., Prodr., I, 350. — B. II., Gen., 319, n. 7. —

^{4.} Il y en a deux extérieurs, ordinairement moins larges; et souvent les trois intérieurs, plus développés que les autres, sont, en outre, tordus dans le bouton.

égaux, imbriqués ¹ ou tordus dans le bouton. Les étamines sont en nombre indéfini, assez considérable quelquefois, souvent aussi au nombre de huit à dix seulement. Leurs filets sont courts, unis en une sorte de tube épais, largement fendu du côté antérieur de la fleur, de sorte que l'androcée n'entoure le gynécée qu'en arrière. Les anthères sont allongées-linéaires, basifixes, biloculaires, partagées en quatre logettes

Luxemburgia polyandru.



déhiscent.



Fig. 390. Graine $(\frac{s}{1})$.

séparées par des sillons longitudinaux; elles s'ouvrent près de leur sommet par deux pores ou deux fentes courtes. Le gynécée se compose d'un ovaire supère, légèrement excentrique, atténué à son sommet en un style subulé, dont l'extrémité stigmatifère est simple. Dans l'ovaire se voient deux, trois ou cinq placentas pariétaux, plus ou moins proéminents dans l'intérieur de sa cavité et chargés sur leurs bords réfléchis ² de nombreux ovules anatropes, imbriqués, ascendants. Le fruit est une capsule septicide, partagée à sa maturité en trois ou

cinq valves qui laissent souvent sur le réceptacle dont elles se détachent des bandelettes ligneuses répondant à leurs bords. Les graines sont petites, nombreuses, attachées en dedans vers les bords des valves. Leur tégument extérieur est plus ou moins dilaté en forme d'aile; et leur albumen charnu, peu considérable, entoure un embryon cylindrique. Les Luxemburgia, dont on connaît une demi-douzaine d'espèces ³, sont des arbres ou des arbustes élégants, rameux, glabres, originaires du Brésil. Leurs rameaux cylindriques sont chargés de feuilles alternes, simples, pétiolées, coriaces, lisses, serrulées, souvent ciliées sur les bords et au sommet, penninerves, à nervures secondaires parallèles, fines, serrées, ordinairement presque perpendiculaires à la nervure moyenne, avec deux stipules latérales, ciliées. Les fleurs * sont disposées en grappes simples, terminales, supportées chacune par un pédicelle articulé à sa base, accompagné de deux bractéoles latérales.

A côté de ce genre s'en placent plusieurs autres qui appartiennent

^{1.} Souvent il y en a un plus grand qui enveloppe tous les autres, puis trois, souvent un peu moins larges que le précédent, recouverts par un bord et recouvrants par l'autre; un cinquième enfin, qui est tout à fait intérieur et enveloppé par ses deux bords.

^{2.} Leur coupe transversale a souvent la forme d'un fer de slèche.

^{3.} A. S. H., Pl. rem. Brés., 331, t. 29, 30; Fl. Bras. mer., II, 413. — WALP., Rep., I, 226; Ann., I, 175.

^{4.} Jaunes, élégantes, parfois odorantes.

tous aux régions chaudes de l'Amérique du Sud et qui s'en distinguent par des caractères peu considérables. Ce sont : les Godoya, dont les sépales sont accompagnés de languettes axillaires, dont les étamines sont au nombre de dix ou en nombre indéfini, avec des inflorescences ramifiées et des feuilles simples ou pennées; les Cespedesia, dont les sépales sont nus en dedans, les autres caractères étant à peu près ceux des Godoya; les Blastemanthus, qui ont les fleurs disposées en grappes, avec un calice accompagné en dehors de bractées imbriquées, analogues aux sépales; et, autour de dix étamines fertiles, des staminodes subulés en nombre variable; les Pæcilandra, qui ont cinq étamines fertiles, des staminodes polymorphes, et des inflorescences ramifiées; les Wallacea enfin, dont les fleurs sont à peu près celles des Pæcilandra, quant aux cinq étamines fertiles et aux staminodes extérieurs, mais sont solitaires ou géminées dans l'aisselle de feuilles entières.

C'est A. P De Candolle qui, en 1811, considéra cette petite famille comme distincte. Avant lui, A. L. de Jussieu s placait les Ochna parmi les genres alliés aux Magnoliacées, et les Ouratea parmi les genera incertæ sedis. La famille, adoptée par la plupart des botanistes 3, ne fut d'abord représentée que par les genres de la série des Ouratéées ou Gomphiées, auxquels Miquel 4 a récemment ajouté le genre Tetramerista. En 1846, M. Planchon ⁵ étendit les limites du groupe, en lui adjoignant les deux tribus des Euthémidées et des Luxemburgiées 6 Les premières n'étaient représentées alors que par le genre Euthemis; les dernières, par les quatre genres Luxemburgia, Godoya, Cespedesia et Blastemanthus. MM. Bentham et J. Hooker 7, adoptant les mêmes limites pour la famille des Ochnacées, ont adjoint à sa dernière tribu le genre nouveau Wallacea de Spruce, plus les Pæcilandra 8, auparavant rapportés à la famille des Ternstrœmiacées. En faisant rentrer, comme nous l'avons fait, le Brackenridgeu dans le genre Ouratea, le nombre de types géné-

^{4.} In Ann. Mus., XVII, 398; Prodr., I (1824), 735.

^{2.} Gen. (1789), 232. 3. A. S. H., in Mém. Mus., X, 129. — LINDL., Introd., ed. 2 129; Veg. Kingd. (1846), 474, Ord. 178.

^{4.} Fl. ind .- bat., Suppl. (1860).

^{5.} In Hook. Lond. Journ., V, 584.

^{6.} Il en exclut le Walkera (SCHREB., Gen.,

³⁷⁸⁾ ou Mæsia (Gærtn., Fruct., I, 344, t. 70), dont MM. BENTHAM et Hooker disent : « Gen. fid. PLANCHONII falsum est, ex icone floris erron. Horti malab. et fructu imperfecto anal. falsa GERTNERI fictum. Cf. Hook. Lond. Journ., V,

Gen., 316, Ord. 41.
 Tul., in Ann. sciences nat., sér. 3, VIII (1847).

riques conservés est de onze, renfermant environ cent trente espèces. Les caractères distinctifs des trois séries sont les suivants :

- I. Ouratées. Gynécée à carpelles indépendants dans leur portion ovarienne, ou à ovaire 2-15-loculaire, avec un ovule dans chaque loge, presque transversal ou ascendant, avec le micropyle inférieur et extérieur. Styles souvent gynobasiques, unis supérieurement en une colonne unique. Fruit drupacé ou sec, indéhiscent. Graines sans albumen. 4 genres.
- II. Euthemidees. Gynécée à carpelles unis entre eux, avec deux ovules dans chaque loge; micropyle supérieur et extérieur. Fruit drupacé, à cinq noyaux. Graines albuminées. 1 genre.
- III. Luxemburgiées. Gynécée le plus souvent excentrique, à placentas pariétaux (2-5), plus ou moins proéminents, multiovulés sur les bords. Fruit capsulaire, septicide, polysperme. Graines albuminées. 6 genres.

Toutes les espèces de cette dernière série, au nombre de quinze ou seize, sont originaires des régions tropicales de l'Amérique du Sud. Les Euthémidées, au nombre de trois ou quatre, sont toutes de la Malaisie. Le seul *Tetramerista* connu est de Sumatra. Le genre *Elvasia* est tout entier américain. Tous les *Ochna* appartiennent, au contraire, aux régions tropicales et subtropicales de l'ancien monde. Le genre *Ouratea* est celui dont l'aire géographique est le plus étendue; il est représenté, en effet, dans l'Amérique tropicale par les deux tiers environ de ses espèces, c'est-à-dire une cinquantaine; mais il se rencontre encore en Asie, en Afrique; et en Océanie, il se retrouve avec cette forme particulière qui constitue le sous-genre *Brackenridgea*.

Les seuls caractères communs à tous les membres de cette petite famille sont : la consistance ligneuse des tiges, l'alternance des feuilles, la présence des stipules, la convexité du réceptacle floral, l'indépendance des pétales, l'absence d'un disque glanduleux. Mais il y a d'autres caractères qui sont très-fréquents, sans être absolus; ce sont principalement : la simplicité des feuilles ¹, leur mode de nervation, les nervures secondaires étant pressées, parallèles, obliques ou à peu près perpendiculaires à la nervure principale, et leurs découpures marginales en dents de scie, fines, régulières, parfois glanduleuses ²; le prolongement

^{1.} Pennées dans le seul Godoya (Rutidanthera) splendida PL. (in Hook. Lond. Journ., V, 599, t. 19, 20), de la Nouvelle-Grenade (vulg. Quiebrahacha).

^{2.} A bords ponctués dans les Pæcilandra et les Blastemanthus; caractère qui se retrouve dans quelques types analogues de la famille voisine, celle des Rutacées.

du réceptacle en une colonne de hauteur variable entre l'insertion de l'androcée et celle du gynécée. Les autres caractères sont sujets à variations : ceux tirés de l'organisation du gynécée et du fruit ont surtout servi, nous l'avons vu, à distinguer les séries ou tribus; les autres servent à séparer les genres.

On ne peut se dissimuler que ces traits d'organisation des Ochnacées leur donnent la plus grande analogie avec les Rutacées, dont on pourrait, à la rigueur, les considérer comme tribu. Elles n'ont pas, il est vrai, de ponctuations glanduleuses, elles ne renferment pas d'huile essentielle odorante, elles ont des stipules, elles sont dépourvues dans les fleurs de disques glanduleux; et, dans leur fruit, l'endocarpe, lorsqu'il est capsulaire, ne se sépare pas de l'exocarpe; mais ce sont là des caractères qui peuvent manquer, à la rigueur, dans les Rutacées et qui n'ont pas en eux-mêmes une grande valeur. L'organisation foncière du gynécée des Ochnacées est d'ailleurs bien plus semblable qu'on ne le pense à celle des Rutacées. Certaines Hypéricacées ont des analogies apparentes avec les Ochnacées; mais leurs feuilles sont opposées et odorantes. Peut-être les Dilléniacées, quant à leurs genres qui ont des pétales jaunes, imbriqués, des carpelles indépendants, des fruits charnus, sont-elles plus étroitement liées qu'on ne le dit aux Ochnacées. Le Crossosoma semble aussi se rapprocher beaucoup des Ochnacées à carpelles indépendants et de certaines Simarubées. Mais dans les cas où ces grandes analogies se présentent, les Dilléniacées ont des feuilles différentes de celles des Ochnacées, des graines arillées, et un petit embryon situé vers le sommet d'un abondant albumen charnu. Nous avons vu 1 comment les Ternstrœmiacées, auxquelles on a rapporté le genre Pæcilandra, se distinguent des Ochnacées par des caractères peu considérables, il est vrai. On peut en dire autant de ceux qui séparent des Ochnacées certaines Violacées, telles que les Sauvagésiées. Ce n'est pas sans fortes raisons que ces dernières ont été, par certains auteurs 2, classées dans le même groupe que les Luxemburgiées, et peut-être leur place est-elle aussi bien là que parmi les Ochnacées; on distingue toutefois les Luxemburgiées des Sauvagésiées par « leurs anthères simples, déhiscentes par des pores courts 3, non conniventes autour du gynécée, et par les caractères très-différents des filets staminaux ». On peut admettre jusqu'à un certain point, comme conséquence de ce qui précède, et par la comparaison des organes de la végétation, des feuilles, etc., de certains

Voy. p. 248.
 Voy. Lindl., Veg. Kingd., 343. — Tr.
 et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVIII, 275.
 Wallacea excepta. » (B. H., Gen., 316.)

Rinorea avec les Ochnées, que ces dernières représentent une forme régulière, à carpelles indépendants, des Violacées arborescentes. Les Cistacées ligneuses, si voisines des Violacées, affectent aussi, pour la même raison, quelques affinités avec les Ochnacées.

Le petit nombre d'espèces utiles 1 qu'on signale dans ce groupe se fait remarquer par des propriétés amères, rappelant celles des Quassiées. Au Brésil, les Ouratea Jabotapita² et hexasperma³ sont usités dans tous les cas où les médicaments amers sont jugés utiles. L'écorce de ce dernier, qui agit probablement dans ce cas comme astringente. sert à traiter les plaies du bétail dues aux piqures des insectes. Au Malabar, la racine et les feuilles de l'O. angustifolia 4 sont prescrites comme amères, stomachiques, digestives, antivomitives; on les donne en décoction dans l'eau ou le lait. Aux Antilles, on accorde les mêmes propriétés à l'écorce et à la racine de l'Ouratea ilicifolia 5. Les graines de l'O. parviflora 6 donnent, au Brésil, une huile qui est usitée comme condiment. Le bois de quelques beaux arbres du groupe des Luxemburgiées s'emploie en Colombie, et leur port, leur feuillage, la beauté de leurs fleurs les font rechercher dans nos serres. On peut citer notamment : les Cespedesia Bonplandi det macrophylla de Godoya splendida 9 et antioquiensis 10. Le Gomphia Theophrasta 11 est aussi une belle plante ornementale; on cultive encore les O. mozambicensis (fig. 383, 384), atropurpurea et quelques Ouratea à fleurs jaunes, abondantes et éclatantes.

^{1.} ENDL., Enchirid., 606. — LINDL., Veg. Kingd., 474. - Rosenth., Syn. pl. diaphor., 869, 1156.

^{2.} Gomphia Jabotapita Sw., Fl. ind. occ., II, 740 (nec Velloz.). — DC., in Ann. Mus., XVII, 418. — Ochna Jabotapita L. (part.).

^{3.} A. S. H., Pl. us. Bras., n. 38, ic.
4. Gomphia angustifolia VAHL, Symb. bot.,

^{5.} DC., loc. cit., n. 10; Prodr., I, 736, n. 11.

^{6.} DC., in Ann. Mus., XVII, 420, t. 16. —

O. Jabotapita VELLOZ., Fl. flum., V, t. 90

^{7.} Goud., in Ann. sc. nat., sér. 3, 11, 319. - Marcgravia H. B. K., Nov. gen. et spec., VII, 277 (Lingua de vacca, à la Nouvelle-Grenade.)

^{8.} SEEM., Voy. Her., Bot., 97.

^{9.} Voy. p. 364, note 1.

^{10.} PL., in Hook. Lond. Journ., V, 597, ic. (Caunce, à la Nouvelle-Grenade). Au Cap, on emploie aux usages domestiques le bois de l'Ochna arborea Burch.

^{11.} Voy. p. 360, note 1.

GENERA

I. OURATEEÆ.

- 1. Ouratea Aubl. Flores hermaphroditi; receptaculo convexo. Sepala 5, v. rarius 7, 8, sæpissime colorata, imbricata, persistentia v. decidua. Petala 5, calvee paulo longiora obovata, breviter unguiculata, imbricata v. contorta, sæpius decidua. Stamina 10, cum perianthio inserta, 2-seriata; filamentis liberis brevissimis; antheris elongatis, extus rugosis, 2-locularibus, apice poricidis. Carpella 5 (v. rarius 6-8), alternipetala, summo receptaculo ultra androcæi insertionem in cylindrum producto inserta; germinibus liberis, 1-locularibus; stylis plus minus gynobasicis, mox in tubum longe conicum arcte coalitis, apice stigmatoso haud incrassato plus minus alte liberis v. haud distinctis; ovulo in germinibus singulis solitario subbasilari adscendente; micropyle extrorsum infera. Drupæ 5, v. abortu pauciores, receptaculo varie ampliato colorato insertæ. Semen suberectum; testa membranacea; embryonis exalbuminosi cotyledonibus plano-convexis carnosis; radicula brevi inferiore. — Arbores v. frutices glabri; foliis alternis persistentibus simplicibus coriaceis nitidis, argute serratis; nervis crebris parallelis; stipulis 2, sæpius paulo supra-axillaribus, liberis v. connatis; floribus in racemos terminales et axillares, nunc subumbellatos, compositos cymiferos, dispositis; pedicellis bracteolatis ad basin articulatis. (Orbis tot. reg. trop. et subtrop.) — Vid. p. 357.
- 2. Elvasia DC. 1 Flores 3-6- v. sæpius 4, 5-meri; receptaculo depresse conico. Sepala petaloidea petalaque totidem alterna (Ourateæ

^{1.} In Ann. Mus., XVII, 422, t. 20; Prodr., — A. Juss., Mém. Rutac., 60, not. — Endl., I, 738. — A. S. H., Fl. Bras. mer., I, 69, not. Gen., n. 5957. — B. H., Gen., 318, n. 4.

- v. Ochnæ). Stamina hypogyna 6-10, v. ∞; filamentis paulo supra perianthium insertis, persistentibus; antheris elongatis (Euelvasia 1) v. brevibus (Hostmannia²), apice poricidis. Germen summo receptaculo breviter stipitiformi impositum, extus sulcatum; loculis 2 (Hostmannia), v. 4, 5 (Eucleasia), alternipetalis; stylo longe subulato, apice stigmatoso capitato v. 4, 5-denticulato; ovulis in loculis singulis 1, v. rarius 2, adscendentibus v. subhorizontalibus 3; micropyle extrorsum infera. Fructus 2-5-lobus; lobis radiantibus, v. subcupularis; lobis depresso-radiantibus, apice obtusis; coriaceus, indehiscens; loculis fertilibus 1-3, 1-spermis; semine crasso depresso subhorizontali; cotyledonibus crassis. — Arbores glabræ; ramis teretibus; foliis alternis oblongo-lanceolatis integris; nervis crebris parallelis; stipulis 2, setaceis; floribus 4 in racemos terminales compositos valde ramosos, basi bracteatos, dispositis; pedicellis basi articulata bracteolatis. (America trop. austro-or. 5)
- 3. Tetramerista Miq. 6 Sepala 4, decussatim imbricata, quorum interiora 2, minora lateralia, persistentia. Petala 4, quorum anteriora 2, basi lata inserta, decussatim imbricata, persistentia. Stamina 4, alternipetala; filamentis liberis, basi complanatis; antheris oblongo-sagittatis, introrsum 2-rimosis. Germen summo receptaculo insertum, 4-lobum; stylo subulato, apice stigmatoso simplici; ovulis in loculis singulis 1, v. 2 (?), adscendentibus. « Bacca 7 globosa coriacea, septis evanidis 1-locularis, 4-sperma; seminibus oblongis. » — Arbor? foliis alternis exstipulaceis simplicibus oblongo-lanceolatis integris coriaceis glabris; floribus in racemos axillares, basi nudatos, dispositis; bracteis foliaceis; bracteolis 2, lateralibus, sepalis conformibus, in pedicellum utrinque angulatum decurrentibus. (Sumatra 8.)
- 4. Ochna Schreb. 9 Flores fere Ourateæ; petalis 5-10. Stamina Carpella 3-15; stylis totidem, apice stigmatoso plus minus longe liberis; ovulis, drupis, receptaculo fructifero ampliato seminibusque

^{1.} PL., in Hook. Lond. Journ., V, 648.

^{2.} PL., in Hook. Icon., t. 709.

^{3.} Nunc leviter descendentibus (PL., in Hook. Lond. Journ., loc. cit., 649) in E. Hostmannia.

^{4.} Parvis, flavis. 5. Spec. 3, 4. WALP., Rep., V, 400; Ann.,

^{6.} Fl. ind.-bat., Suppl., 1, 534. — B. H., Gen., 318, n. 5.
7. « Mole nucis Juglandis. »

^{8.} Spec. 1. T. glabra Mig., loc. cit. — WALP., Ann., VII, 544.

^{9.} Gen., n. 354. — J., Gen., 282 (part.). — LAMK, Dict., IV, 509 (part.); Suppl., IV, 117 (part.); Ill., t. 472. — DC., in Ann. Mus., XVII, 410, t. 12-16; Prodr., I, 735. — SPACH, Suit. à Buffon, II, 380.—Endl., Gen., n. 5959. — Pl., in Hook. Lond. Journ., V, 649.— B. H., Gen., 317, n. 1. — LEM. et DCNE, Tr. gén., 370. — Diporidium WENDL. F., Beitr., II, 24.

Ourateæ. — Arbores fruticesve glabri; foliis alternis, deciduis, integris v. multo sæpius serrulatis, coriaceis lucidis; nervis creberrimis parallelis; stipulis axillaribus, 2-nis, liberis v. connatis; floribus in racemos simplices v. multo sæpius ramosos compositos, sæpe e gemma squamosa intra folia annotina ortos, dispositis; pedicellis articulatis. (Orhis vet. reg. omn. trop. et subtrop. 2)

II. EUTHEMIDEÆ.

5. Euthemis Jack. — Flores hermaphroditi; sepalis 5, sæpe ciliatis, imbricatis, deciduis v. persistentibus. Petala totidem longiora, imbricata. Stamina 5, alternipetala, v. 10, quorum oppositipetala 5, sterilia; antheris fertilium subsessilibus rostratis, 2-locularibus, apice poricidis. Germen summo receptaculo ultra androcæum leviter producto insertum, semi-5-loculare elongatum, apice in stylum subulato-acutatum productum; ovulis in loculis singulis (alternipetalis) 2, descendentibus; micropyle extrorsum supera. Bacca pulposa, 5-pyrena; pyrenis fibrosis, 1, 2-spermis; seminibus descendentibus; testa membranacea; albumine carnoso; embryonis axilis teretis radicula elongata supera. — Frutices glabri; ramis teretibus; foliis alternis petiolatis, coriaceis lucidis, argute serratis; nervis crebris parallelis; stipulis ciliatis, caducis; floribus in racemos terminales v. oppositifolios bracteatos dispositis, sæpe in axilla bractearum singularum 2-nis, bracteolatis. (Arch. malayan.) — Vid. p. 360.

III. LUXEMBURGIEÆ.

6. Luxemburgia A. S. H. — Flores hermaphroditi; receptaculo conico subobliquo. Sepala 5, inæqualia, nunc ciliata, imbricata, decidua. Petala 5, alterna, æqualia, imbricato-convoluta, patentissima. Stamina 4-8, v. ∞ , hypogyna; filamentis brevissimis in massam posti-

^{1.} Luteis, sæpė speciosis; receptaculo fructifero sæpe purpurascente.

^{2.} Spec. ad 25. ROXB., Pl. coromand., t. 89. — WIGHT, Ill., t. 69. — A. RICH., Fl. Sen. Tent., 1, 137, t. 35. — HARV. et SOND., Fl. cap., I, 448. — KL., in Pet. Moss., Bot.,

^{88,} t. 16. — H. BN, in Adansonia, IX, 74. — OLIV., Fl. trop. Afr., 1, 316. — HOOK., Icon., t. 588. — THW., Enum. pl. Zeyl., 70. — Bot. Mag., t. 4519. — WALP., Rep., 1, 527; II, 826; V, 400; Ann., 1, 479; II, 260; VII, 543

cam connatis; antheris basifixis linearibus aggregatis, 2-locularibus, apice 2-porosis. Germen excentricum lanceolatum, nunc brevissime stipitatum, 3-5-gonum, apice in stylum subulatum acutum angustatum; placentis 3-5, parietalibus, plus minus prominulis; ovulis ∞ , ad marginem placentarum utrumque recurvum insertis, adscendentibus anatropis. Capsula coriacea acuta, 3-5-angulata, 1-locularis, septicide 3-5-valvis; seminibus ∞ , marginibus semiseptorum insertis subimbricatis; testa superne v. marginibus membranacea, alata v. marginata; albumine parco carnoso; embryone tereti. — Arbores v. frutices speciosi ramosi glabri nitidi; ramulis teretibus; foliis alternis coriaceis serrulatis, dentibus apiceque ciliferis; nervis crebris parallelis costæ perpendicularibus v. obliquis; stipulis 2, ciliatis; floribus in racemos simplices terminales, fructiferos laterales, dispositis; pedicellis supra basin articulatis, 2-bracteolatis. (Brasilia.) — Vid. p. 361.

7 Godoya R. et Pav. ¹ — Flores fere Luxemburgiæ; sepalis 5, inæqualibus (interioribus brevioribus) scariosis, basi intus fimbrilliferis, arcte imbricatis, deciduis. Petala 5, obovata, convoluto-imbricata v. torta. Stamina 10–20, secunda declinata; filamentis brevissimis v. subnullis; antheris erectis declinatis; loculis 2, linearibus, nunc transverse rugulosis (Rutidanthera ²), apice poricidis ³. Germen excentricum breviter stipitatum, apice rostrato minute stigmatoso; loculis 5, incompletis; ovulis ∞ , adscendentibus, placentarum margini utrique reflexo insertis. Capsula plus minus complete 5–locularis, septicida; valvis 5, ab axi 10–partibili pendulis, demum solutis. Semina ∞ , compressa, adscendentia; embryone...? — Arbores pulchræ; ramis annulatis lenticellatis; foliis alternis coriaceis simplicibus (Eugodoya ⁴) stipulatis crenatis v. serratis, nunc pinnatis ³ (Rutidanthera); floribus in racemos terminales et axillares, simplices v. ramosos, cymiferos, dispositis. (Peruvia, N.-Granada ⁶.)

8? Cespedesia Goud. 7 — Flores fere Godoyæ; sepalis 5, parvis subæqualibus, valde imbricatis, deciduis. Petala 5, longiora, convo-

^{1.} Prodr., 58, t. 11; Syst., 101. — DC., Prodr., 1, 558. — ENDL., Gen., n. 5427. — PL., in Hook. Lond. Journ., V, 597, t. 19-22. — B. H., Gen., 319, n. 9. — Godovia Pers., Enchirid., I, 467.

^{2.} PL., loc. cit., 599, t. 19, 20.

^{3.} Poris nunc ante dehiscentiam prominulis pallidis.

^{4.} PL., loc. cit., 598, t. 21, 22.

^{5. «} Tunc exstipulatis? » (B. H.).

^{6.} Spec. 2, 3. TR et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVIII, 272.—WALP., Rep., I, 375; Ann., I, 122, 176.

^{7.} In Ann. sc. nat., sér. 3, II, 369. — PL., in Hook. Lond. Journ., V, 645. — B. H., Gen., 320, n. 11.

luta. Stamina $40-\infty$, fertilia omnia, nunc sub-3-seriata; filamentis liberis, brevibus v. elongatis, sub apice incrassatis; antheris basifixis, linearibus, 4-gonis, nunc curvis, apice 2-porosis v. 2-rimosis. Germen subcentricum breviter stipitatum, apice attenuatum; summo apice stigmatoso simplici haud dilatato; placentis 5, v. rarius 4, parietalibus, plus minus prominulis, nunc intus contiguis; ovulis in singulis ∞ , 2-seriatim adscendentibus crebris. Capsula incomplete 4, 5-locularis, septicide 4, 5-valvis; placentis nunc solutis; seminibus ∞ , linearibus parvis; testa pellucida in vaginam filiformem producta; embryone albuminoso recto. — Arbores proceræ glabræ; ramulis annulatis; foliis alternis amplis coriaceis oblongo-obovatis; basi angustatis, crenatis; nervis distantibus arcuatis v. subrectis; nervulis crebris subtransversis; stipulis squamiformibus v. sepaloideis, petiolo altius insertis, basi intus nunc filamentis munitis; floribus in racemos magnos terminales ramosos cymiferos dispositis 2 (America austr. trop. or. 3)

9. Blastemanthus Pl. 4 — Flores fere Godoyæ; sepalis 5, extus in bracteas 2-5, v. rarius ∞, 2-stichas imbricatas, eo minores quo inferiores, abeuntibus⁵, præfloratione arcte imbricatis, deciduis. Petala 5, angusta, torta v. convoluta. Stamina fertilia ad 10, secunda declinata, extus staminodiis 5-20, subulatis v. filiformibus inæqualibus, cincta; filamentis brevibus; antheris erectis elongato-linearibus, lateraliter 2-sulcis, apice rostrato 2-porosis. Germen subexcentricum stipitatum fusiforme, in styluni rostratum, apice simplici stigmatosum, attenuatum; loculis 3-5, incompletis; ovulis ∞, placentis extus ad marginem recurvum 2-seriatim insertis adscendentibus, imbricatis. Capsula fusiformis, utringue attenuata teretiuscula, apice rostrata, septicide 3-5-valvis; endocarpio loculorum singulorum subpyreniformi subpergamentaceo, intus longitudinaliter hiante; seminibus ∞, linearibus; embryone...? — Arbores glabræ; foliis alternis coriaceis; nervis tenuissimis parallelis; stipulis (?) suprafoliaribus dentiformibus, deciduis; floribus 6 in racemos terminales et supra-axillares e gemma squamosa oriundos, simplices v. compositos (cymiferos?), dispositis. (Brasilia bor., Guiana?.)

^{1.} Majusculis speciosis, flavis.

^{2.} Gen. Godoyæ proximum.

^{3.} Spec. 3, 4. R. et PAV., Syst., 102; Fl. per. ined., V, t. 359 (Godoya). — H. B. K., Nov. gen. et spec., VII, 277 (Marcgravia). — TR. et PL., in Ann. sc. nat., sér. 4, XVIII, 274. — Seem., Voy. Her., Bot., 97. — Walp., Ann., I, 178; IV, 421.

^{4.} In Hook. Lond. Journ., V, 644. — B. H., Gen., 320, n. 9.

^{5.} Post occasum calycis gemmiformis cicatrices summo pedicello sicut sepala relinquentibus.

^{6.} Quoad corollam staminaque fere Ourateæ; alabastris oblongis gemmiformibus.

^{7.} Spec. 2. MART. et Zucc., Nov. gen. et

- 10. Pœcilandra Tul. 1 Flores fere Godoyæ (minores); sepalis 5, inæqualibus, arcte imbricatis. Petala 5, torta. Stamina fertilia 5, alternipetala; filamentis hypogynis; antheris basifixis filamento longioribus ejusque apice articulatis; loculis 2, linearibus, ad marginem sulcatis, apice poricidis. Staminodia ∞, 2-seriata; interiora 5 - ∞, longiora, cum staminibus alternantia subulata; exteriora minora inæqualia, subulata v. apice subspathulata. Germen liberum subcentricum, 1-loculare, apice in stylum erectum cavum attenuatum; summo stylo breviter 3-dentato stigmatoso; ovulis ∞, placentis 3, parietalibus, ad margines insertis, descendentibus. Capsula lineari-elliptica teretiuscula, septicide 3-valvis; seminibus paucis; testa membranacea late 3-alata; nucleo oblongo; albumine carnoso; embryonis axilis teretis cotyledonibus angustis. — Arbor glabra; foliis alternis vix petiolatis obovato-oblongis crenulatis punctulatis; nervis parallelis; « stipulis parvis, caducis »; floribus in racemos terminales compositos dispositis; pedunculis bractea pedicellisque bracteolis 2 ciliolatis suffultis ² (Guiana ³.)
- 11. Wallacea Spruce 4 Flores fere Godoyæ; sepalis 5, elongatis lanceolatis, imbricatis, mox patulis. Petala totidem longiora, convoluta. Stamina fertilia 5, declinata; filamentis brevibus; antheris elongatis; loculis 2, linearibus, longitudinaliter rimosis et sub apice confluentibus poricidis; staminodiis exterioribus ∞, sub-3-seriatis, ab exterioribus ad interiora longioribus subulatis. Germen subcentrale breviter stipitatum fusiforme, apice in stylum simplicem longe subulatum attenuatum; placentis parietalibus 3; ovulis ∞ , subtrausversis, ∞ - seriatis. Capsula lignosa turgida crassa, inæquali-oblongo-ovoidea, utrinque acutata, 2-valvis Semina ∞, angulata; testa crassa; embryone...? — Arbuscula glabra; ramulis annulatis; foliis alternis obovato-oblongis integerrimis; nervis crebris striatis; stipulis elongato-convolutis, folia superiora vaginantibus, deciduis; floribus⁵ axillaribus pedunculatis, solitariis v. 2-nis; bracteolis deciduis 6 (Brasilia bor. 7)

spec., 1, 118, t. 74 (Godoya). - WALP., Ann.,

^{1.} In Ann. sc. nat., sér. 3, VIII, 342. — PI., Voy. Linden, 63. — B. H., Gen., 320,

^{2.} Gen. Sauvagesiis valde affine, simul et Blastemantho proximum.

^{3.} Spec. 1. P. retusa Tol., loc. cit. -WALP., Ann., 1, 123. 4. Ex B. H., Gen., 320, n. 12.

^{5.} Speciosis, roseis.

^{6.} Gen. Blastcmantho affine, inflorescentia, staminodiis sub-3-seriatis et foliis diversum.
7. Spec. 1. W. insignis Spruce, loc. cit.

XXXV RUTACÉES

I. SÉRIE DES RUES.

Les Rues (fig. 391-398 1) ont les fleurs régulières, hermaphrodites,

Fig. 392. Fleur (‡).

Fig. 393. Diagramme.

Fig. 391. Rameau florifère.

Fig. 394. Fleur, coupe longitudinale.

pentamères ou tétramères 2. Dans les premières, le réceptacle convexe

1. Ruta T., Inst., 257, t. 133; Cor., 19.—
L., Gen., n. 523 (part.). — Adans., Fam. des
pl., II, 343.— J., Gen., 297. — Poir., Dict.,
VI, 333; Suppl., IV, 725. — Lank, Ill., t. 345.
— DC., Prodr., I, 709 (part.). — Turp., in
Dict. sc. nat., Atl., t. 122. — Spacil, Suit. à
Buffon, II, 315. — A. Juss., in Mém. Mus.,

XII, 462, t. 17, fig. 9. — ENDL., Gen., n. 6027. — PAYER, Organog., 73, t. 15. — B. H., Gen., 286, n. 10. — Lem. et Done, Tr. gén., 361. — H. Bn, in Adansonia, X, fasc. 10 (incl.: Desmophyllum Webb, Haplophyllum A. Juss Ruteria Medik.).

2. Quelquefois même hexamères.

supporte un calice légèrement gamosépale, à divisions profondes, imbriquées dans le bouton. Les pétales, alternes avec les divisions du calice, sont libres, onguiculés, creusés supérieurement en cuilleron, plus ou moins découpés sur les bords, et disposés dans le bouton en pré-

Ruta (Euruta) graveolens.



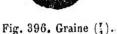






Fig. 395. Fruit déhiscent (3). Fig. 397. Graine, coupe longitudinale.

floraison imbriquée ou tordue. Les étamines sont au nombre de dix, disposées sur deux verticilles, superposées, cinq aux divisions du calice, et cinq, plus courtes, aux pétales, composées chacune d'un filet libre et d'une anthère basifixe 1, biloculaire, déhiscente en dedans ou sur les bords par deux fentes longitudinales² Au-dessus d'elles, le réceptacle floral se dilate en un disque épais, circulaire, glandulifère³, entourant la base du gynécée. Celui-ci est constitué par cinq carpelles oppositipétales, dont les ovaires sont libres 4, uniloculaires, surmontés chacun d'un style qui naît, en haut et en dedans de l'ovaire et qui, libre à sa base, marche bientôt à la rencontre des autres styles et se colle avec eux pour former une colonne, en apparence unique, surmontée d'une très-petite dilatation stigmatifère. Dans l'angle interne de chaque ovaire se voit un placenta pariétal qui supporte un nombre indéfini d'ovules, insérés sur deux rangées, anatropes, se regardant par leurs raphés, à peu près transversaux ou plus ou moins obliques, suivant la hauteur à laquelle ils sont insérés Le fruit, qu'accompagne à sa base le calice desséché, est formé de cinq follicules, déhiscents en haut suivant leur

- 1. Les mouvements successifs et alternatifs des étamines à l'époque de la fécondation ont attiré l'attention d'un grand nombre d'observateurs. Les filets, d'abord inclinés vers le style, s'étalent ensuite en dehors de la fleur; à ce moment, leurs anthères se sont vidées de leur pollen. Le sommet très-aigu du filet s'insère souvent au fond d'une cavité conique dont est creusé le connectif.
- 2. Le pollen est « ovoïde; trois plis; dans l'eau, sphère à trois bandes avec des papilles»
- (H. MOHL, in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 339).
- 3. Les grosses glandes sont parfois disposées sur le disque avec une assez grande régularité, de façon à répondre aux étamines, et à se trouver seules ou par paires au-dessus de l'insertion de chacune d'elles.
- 4. Sauf à la base, où ils sont légèrement unis entre eux, et surtout reliès les uns aux autres par la portion du réceptacle sur laquelle ils s'insèrent largement.
 - 5. Ils ont deux enveloppes.

angle interne et béants en dedans de leur sommet, tandis que leurs bases sont unies par l'intermédiaire du réceptacle devenu sec et pentagonal. Les graines, en nombre variable, sont arquées et triangulaires; elles renferment sous leurs enveloppes un albumen charnu, huileux, qui entoure un gros embryon charnu à radicule conique. Les Rues sont des herbes vivaces ou des sous-arbrisseaux. Toutes leurs parties sont douées d'une odeur pénétrante, souvent désagréable; ce qu'elles doivent à des réservoirs translucides d'huile essentielle, plus ou moins proéminents, dont tous leurs organes sont chargés. Les feuilles sont alternes,

composées-trifoliolées, pinnatiséquées ou décomposées, sans stipules Leurs fleurs sont disposées au sommet des rameaux en cymes pluripares au début et devenant ordinairement unipares vers la périphérie. Dans les Rues proprement dites, il est fréquent que la fleur centrale de la cyme soit pentamère, les autres, d'ailleurs organisées de même, devenant tétramères. Dans celles que l'on a appelées Haplophyllum², les feuilles sont ordinairement³

Ruta (Ruteria) pinnata.



Fig. 398. Fruit déhiscent au sommet $(\frac{2}{3})$.

simples; les pétales, entiers; les fleurs, presque constamment pentamères, et les ovules, peu nombreux dans chaque carpelle 4. Dans le *Ruta pinnata*, l'ovaire est partagé en quatre ou cinq logés dans presque toute sa hauteur; et le fruit ne s'ouvre qu'incomplétement au sommet (fig. 398), ou même pas du tout. Ainsi formé, le genre Rue comprend une quarantaine d'espèces 5, toutes originaires des régions méditerranéenne et asiatique centro-occidentale.

Dans le Ruta albiflora, petite espèce de l'Inde froide et du Japon, dont les feuilles délicates sont bipinnées, les fleurs sont blanches, petites, réunies en une grappe de cymes terminales, tétramères, avec quatre ou six étamines; et leur gynécée est supporté par un pied grêle, plus

^{1.} Dans certaines espèces, les deux lebes inférieurs de la feuille, insérés tout contre le rameau, semblent tenir la place de ces organes.

^{2.} A. Juss., in Mém. Mus., XII, 464, t. 47, fig. 10 (Aplophyllum). — Deless., Ic. sel., III, t. 43, 44. — Endl., Gen., n. 6028. — Spach, Consp. gen. Haplophyllum (in Ann. sc. nat., sér. 3, XI, 174).

^{3.} Quelquesois triséquées, très-rarement pinnatiséquées.

^{4.} L. F., Suppl., 232. — DC., Prodr., n. 1. — Bot. Reg., t. 307. — Ruteria pinnata MEDIK.—Desmophyllum pinnatum WEBB, Phyt. canar., 1, 14.

^{5.} Reichb., Ic. Fl. germ., V, t. 155-157; Pl. crit., VII, 786-790. — Jacq., Ic. rar., t. 76. — Duham., Arbr., II, t. 61. — Sibth., Fl. græc., t. 368-370. — Ten., Fl. neap., t. 36. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 328. — Labill., Syr., Dec. I, t. 14. — Jaub. et Spach, Ill. pl. or., III, t. 261-270 (Haplophyllum). — Boiss., Fl. or., I, 931. — C. Gay, Fl. chil., I, 489. — Tchihatch., As. Min., Bot., VII, 154. — Bot. Mag., t. 2018, 2254 (Haplophyllum), 2311. — Walp., Rep., I, 517, 518; II, 824; V, 394 (Haplophyllum); Ann., I, 156 (Haplophyllum); II, 251; III, 840 (Haplophyllum); VII, 507.

ou moins allongé. C'est pour cela qu'on a fait de cette plante un genre distinct, sous le nom de Bænninghausenia.

Les *Thamnosma*, petites plantes de l'Amérique boréo-occidentale, ont des fleurs tétramères de Rue; mais leur gynécée stipité est réduit à deux carpelles, et, de plus, ceux-ci sont unis dans une beaucoup plus grande étendue de leur angle interne, de façon à constituer à peu près un seul ovaire biloculaire.

Dans les *Tetradiclis*, petites herbes charnues et multicaules de l'Orient, la fleur est aussi tétramère; mais l'androcée est isostémoné; et les quatre ovaires, à peu près indépendants, qui constituent le gynécée, sont séparés les uns des autres dès leur base par la colonne centrale que représente un style gynobasique unique.

Les Fraxinelles ont les fleurs hermaphrodites et irrégulières, et représentent par là même, dans cette série, une sous-série distincte (des Dictamnées). Leur calice est à cinq sépales, presque égaux, disposés dans le bouton en préfloraison légèrement imbriquée. Leur corolle est formée de cinq pétales alternes, libres, pourvus d'un onglet étroit. Ils sont imbriqués dans le bouton, de telle façon que l'antérieur recouvre les deux latéraux. Ceux-ci enveloppent à leur tour les deux postérieurs, dont l'un est recouvert par ses deux bords. Lors de l'épanouissement, les quatre pétales postérieurs, peu dissemblables entre eux², sont rejetés du côté de l'axe, et le pétale antérieur, du côté de la bractée axillante. La corolle paraît donc alors comme bilabiée. Tout contre les pétales s'insèrent dix étamines superposées, cinq aux sépales, et cinq, un peu plus courtes, aux pétales. Elles sont libres 3, et se composent d'un filet chargé de glandes saillantes4, et d'une anthère biloculaire, introrse, s'ouvrant longitudinalement par deux fentes presque latérales ⁵. Le gynécée est supporté par un pied cylindro-conique dont la base est entourée d'un disque peu épais, glanduleux 6, sur les bords duquel sont articulées les bases des filets staminaux; sur son sommet s'insèrent cinq carpelles oppositipétales. Leurs ovaires sont indépendants les uns des

^{1.} Dictamnus L., Gen., n. 522.—J., Gen., 297.— A. Juss., in Mém. Mus., XIII, 467, t. 18, fig. 12.— Lamk, Dict., II, 277 (Dictamus); Suppli, II, 476; Ill., t. 344.— DC., Prodr., I, 712.— Spach, Suit. à Buffon, II, 323.— Endl., Gen., n. 6024.— Payer, Organog., 98, t. 21.— B. H., Gen., 287, n. 13, — Fraxinella T., Inst., 430, t. 243.— Gærtn., Fruct., I, 337, t. 69.

^{2.} Dans les fleurs roses, les pétales latéraux sont d'une autre teinte que les supérieurs.

^{3.} Toutes déclinées, rejetées tôt ou tard après

l'anthèse, vers le côté antérieur de la fleur. 4. Son extrémité atténuée va s'insérer au fond d'une cavité conique de la base du connectif

^{5.} Pollen « ovoïde; trois plis; dans l'eau, ovoïde, avec trois bandes et trois papilles sur ces bandes». (H. Mohl, in Ann. sc. nat., ser. 2, 111, 339).

^{6.} Comme ce podogyne s'épaissit plus du côté postérieur que devant, il acquiert par là en arrière plus de largeur et d'élévation; et il en résulte que l'insertion du gynécée semble légèrement excentrique.

autres, et chacun d'eux s'atténue supérieurement en un style grêle qui se colle avec les quatre autres, et forme ainsi une colonne unique, à sommet atténué et stigmatifère. Dans l'angle interne de chaque ovaire, on observe un placenta pariétal qui supporte généralement trois ovules anatropes. Deux d'entre eux sont supérieurs, plus ou moins collatéraux et plus ou moins obliques, plus souvent ascendants que descendants 1 S'ils étaient horizontaux, ce qui arrive quelquefois, leur micropyle se trouverait au-dessus de leur raphé, qui deviendrait inférieur et horizontal. L'ovule inférieur est toujours descendant; son raphé est dorsal; son micropyle, dirigé en dedans et en haut. Le fruit est sec, stipité, formé de cinq coques rostrées, di- ou trispermes, qui s'ouvrent élastiquement en deux valves et dont l'endocarpe corné se sépare des couches extérieures. Les graines, à peu près globuleuses, renferment sous leurs téguments 2 un albumen charnu, entourant un embryon à radicule courte, à cotylédons épais. Ce genre ne renferme qu'une espèce, herbacée, vivace ou suffrutescente à sa base, dont toutes les parties sont chargées de glandes saillantes qui sécrètent une essence très-odorante. Ses feuilles sont alternes, imparipinnées, à folioles serrulées, ponctuées. Les fleurs sont disposées en grappes terminales de cymes unipares. La seule espèce du genre 3 croît dans l'Europe australe et dans toute l'Asie tempérée.

Nous remarquons donc, dans cette première série de la famille des Rutacées: qu'il y a des types réguliers et des types à fleurs irrégulières; qu'il y en a dont les carpelles sont indépendants les uns des autres par leur portion ovarienne, tandis que les styles sont unis entre eux, et d'autres, dans lesquels l'union s'étend aux ovaires eux-mêmes, dans une étendue d'ailleurs très-variable; sans que toutefois les autres traits d'organisation se soient modifiés assez profondément pour qu on puisse introduire à ce sujet des coupes génériques. Ces différences vont se retrouver dans les autres séries de la famille; elles serviront à les distinguer les unes des autres ou à établir dans certaines d'entre elles des sous-séries comparables à celles qu'on pourrait ici nommer: Eurutées (Ruta, Bænninghausenia, Thamnosma, Tetradiclis), et Dictamnées (Dictamnus).

^{1.} A deux enveloppes.

^{2.} L'extérieur est lisse, noir; son angle interne est occupé, dans la moitié environ de sou étendue, par une cicatrice, dont les bords écartés laissent voir le tégument moyen, brun et peu résistant. L'intérieur est membraneux et blanchâtre.

^{3.} D. Fraxinella Pers., Enchirid., 1, 464.

— LINK, Enum., I, 398. — SCHKUHR, Handb.,
t. 414. — Reiche., Ic. Fl. germ., V, 459. —
Boiss., Fl. or., I, 920. — D. albus L., Spec.,
548. — DC., Fl. fr., IV, 734. — Gren. et
Godr., Fl. de Fr., I, 329. — Walp., R.p., I,
517; Ann., VII, 509.

II. SÉRIE DES CUSPARIÉES.

Cette série, dont le nom pourrait être modifié 1, renferme, comme la précédente, des plantes à fleurs régulières et à fleurs irrégulières. Les unes et les autres se trouvent réunies dans certains genres, suivant les

Erythrochiton brasiliense.







Fig. 401. Ovaire et disque ouvert.



Fig. 400. Calice étalé et disque.

espèces. Tels sont les Erythrochiton 2 L'un d'eux, cultivé fréquemment dans nos serres, sous le nom d'E. brasiliense 3 (fig. 399-401), a des fleurs hermaphrodites et sensiblement régulières. Leur réceptacle convexe porte vers son sommet un gynécée qui est à peu près celui d'une Rue, avec cinq carpelles oppositipétales, libres dans leur portion ovarienne, réunis par leur portion stylaire en un tube à tête stigmatifère quinquélobée. Mais le périanthe et l'androcée présentent des caractères particuliers. Le calice, gamosépale, tubuleux, pentagonal, campanulé, valvaire, se fend inégalement lors de l'anthèse 4, et semble alors bilabié. La corolle, régulière, gamopétale, hypocratérimorphe, a un tube épais, droit 5, et un limbe à cinq lobes, disposés dans le bouton en préfloraison imbriquée. Les étamines semblent s'insérer assez haut sur la corolle, parce que leurs filets, doublant son tube, ne s'en dégagent que vers la

1. Parce qu'il est tiré du nom du genre Cusparia, aujourd'hui abandonné.

2. NEES et MART., in Nov. Act. nat. cur., XI, 151, 165, t. 18, 22 (nec GRIFF.).—DC., Prodr., I, 732.—A. Juss., in Mém. Mus., XII, 495. — ENDL., Gen., n. 5992. — PAYER, Organog., 101, t. 22. — B. H., Gen., 284, n. 4. — AG., Theor. Syst. pl., t. 19, fig. 11. — H. BN, in Adansonia, X, fasc. 10. — Pentamorpha Schweidl. (ex Walp., Rep., V, 387).

3. Nees et Mart., loc. cit. — Bot. Mag.,

t. 4742.— Pentamorpha graveolens Schweidl., loc. cit. — Walp., Rep., V, 387.

4. En deux ou trois lobes inégaux.

5. Ce tube est pentagonal, et ses angles répondent aux nervures dorsales des lobes.

gorge. Là se voient les sommets libres des cinq filets, surmontés chacun d'une anthère biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales. Un disque élevé, conique, cache toute la portion inférieure du gynécée, c'est-à-dire cinq ovaires libres, oppositipétales, surmontés de leurs styles, qui, partant de leur angle interne, s'unissent entre eux et forment une colonne tubuleuse, à sommet stigmatifère capité et quinquélobé. Dans l'angle interne de chaque ovaire se voit un placenta qui supporte deux ovules descendants, anatropes, à micropyle supérieur et extérieur 1 Le fruit qu'accompagne le calice persistant, consiste en cinq coques indépendantes, bivalves, dont l'exocarpe bivalve, mince mais d'abord charnu, se sépare avec élasticité, à la maturité, de l'endocarpe parcheminé. Chacune renferme deux graines arquées, à large ombilic, rugueuses, muriquées ou tuberculeuses à leur surface, et qui, sous leurs téguments², renferment un albumen peu abondant et un gros embryon à courte radicule supère, arquée. Les cotylédons, l'un dorsal et l'autre central, forment de nombreux replis et sont étroitement enveloppés l'un par l'autre.

L'*E. brasiliense* présente çà et là, dans les cultures, des fleurs anormales, dont l'androcée a les pièces inégales, l'une d'elles pouvant même devenir stérile. Cette stérilité d'un certain nombre d'étamines est la règle dans la plupart des autres espèces du genre. La corolle devient alors plus ou moins arquée; les lobes de son limbe sont un peu inégaux, imbriqués. Deux des cinq étamines alternipétales sont seules pourvues d'anthères; et il y a à l'androcée cinq autres languettes stériles, dont deux, plus petites que les autres, sont superposées à deux divisions de la corolle, et appartiennent par conséquent à un autre verticille. Ces faits s'observent notamment dans l'*E. hypophyllanthus* ³, espèce remarquable d'ailleurs par la position de son inflorescence.

Les *Erythrochiton* sont des arbustes glabres, à tige simple ou un peu ramifiée, et dont on connaît cinq ou six espèces ⁴, originaires du Brésil, de la Guyane, de la Colombie et de l'Équateur. Leurs feuilles alternes sont

^{1.} A deux enveloppes.

^{2.} L'enveloppe extérieure est mince, molle, chargée de petites saillies nombreuses, en forme de poils courts. La seconde couche est un testa noirâtre, sec et cassant, doublé intérieurement d'une membrane mince et brunâtre. Sous le micropyle se voit, sur le bord interne de la graine, la large dépression du testa qui répond au hile. Là vient s'insérer une saillie molle et blanche du placenta. Mais, plus bas, vers la région chalazique, il y a dans le testa une sorte de soupape

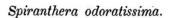
operculiforme, circulaire, dure, noirâtre, au-dessus de laquelle la membrane celluleuse externe est bien plus mince que partout ailleurs et est couverte de poils moins abondants. Cette disposition rend beaucoup plus visible cet opercule qui rappelle assez bien celui de la graine des Cochlospermum (voy. p. 290, note 3).

^{3.} PL. et Lind., in Ann. sc. nat., sér. 3, XIX, 75. — Bot. Mag., t. 5824.

^{4.} Hook., in Bot. Mag., t. 472. — WALP., Rep., V, 387; Ann., IV, 410; VII, 506.

rapprochées en bouquets au sommet de la tige ou des branches, allongées, unifoliolées, entières. Leurs fleurs ¹ présentent de beaux exemples de ce qu'on a appelé des inflorescences localisées; elles sont, en effet, ordinairement disposées en cymes alternes et pauciflores, sur des axes particuliers, souvent allongés, anguleux, parfois foliifères, et qui, après un repos plus ou moins long, produisent de nouvelles cymes, à côté ou un peu plus loin que celles des floraisons précédentes. Ces axes se dégagent de la tige au niveau d'une feuille dont ils n'occupent pas l'aisselle, attendu qu'ils correspondent à celle d'une feuille située plus bas, et qu'ils ont été « entraînés » sur la tige jusqu'à un niveau plus élevé. Quelquefois même, comme dans l'E. hypophyllanthus, ils ont été soulevés jusqu'à une certaine hauteur de la nervure principale d'une feuille supérieure, dont la face inférieure porte alors les cymes florales.

A côté des Erythrochiton se placent plusieurs genres fort analogues, dont les uns ont des fleurs régulières ou à peu près, et les autres, des



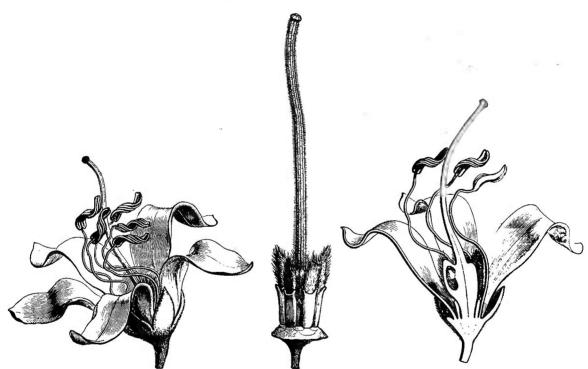


Fig. 402, Fleur.

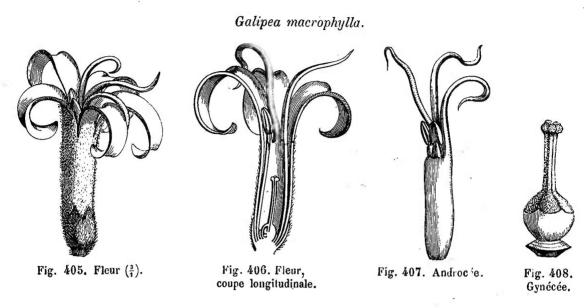
Fig. 401. Gynécée.

Fig. 403. Fleur, coupe longitudinale.

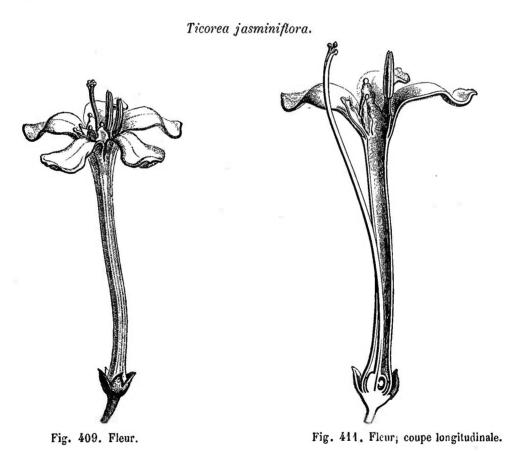
fleurs irrégulières. Les premiers sont : les Almeidea, qui ont cinq pétales imbriqués, même nombre d'étamines fertiles, à filets libres, barbus en dedans, un gynécée sessile d'Erythrochiton, et des feuilles unifoliolées; les Spiranthera (fig. 402-404), dont les cinq étamines

^{1.} A corolle blanche ou rose, à calice ordinairement rouge, ou verdissant autour du fruit.

fertiles ont des filets grêles, dont l'ovaire est stipité, et les feuilles, trifoliolées; les *Leptothyrsa*, dont les fleurs tétramères ont des étamines égales,

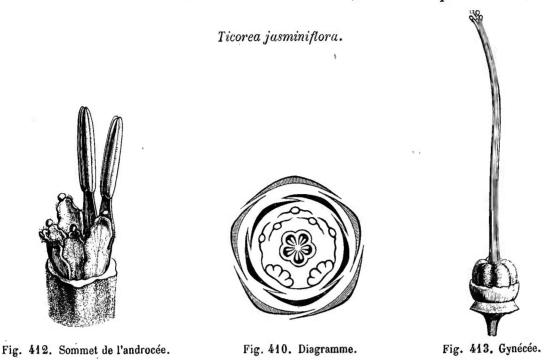


à filets grêles, un ovaire sessile, à quatre carpelles, et dont les feuilles sont simples. Les genres à fleurs irrégulières ont des étamines unies



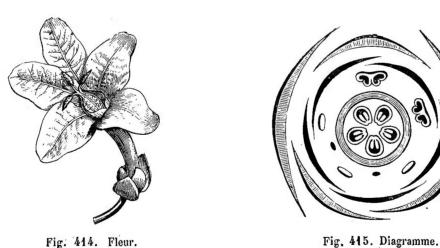
avec la corolle ou ladoublent dans une certaine étendue, un certain nombre d'entre elles demeurant stériles, comme dans les *Erythrochiton* à androcée irrégulier. Ce sont : les *Toxosiphon*, qui ont cinq sépales

triangulaires, valvaires, libres jusqu'à la base, persistant autour du fruit, une corolle polypétale dont les pièces sont unies en tube arqué, libres en haut et en bas, à limbe non dilaté, avec cinq étamines, dont



trois stériles, retenant par leurs filets (distincts les uns des autres) les pétales collés entre eux vers le milieu de leur hauteur; et dont les feuilles sont alternes, unifoliolées; les *Galipea* (fig. 405-408), dont les anthères

Ravenia rosea.

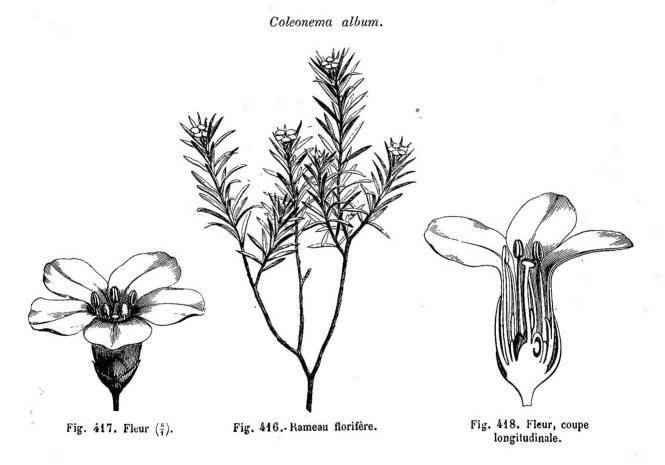


sont inappendiculées, et dont les feuilles sont alternes, simples ou 1-7-foliolées; les *Ticorea* (fig. 409-413), genre à peine distinct du précédent, et dans lequel les anthères sont appendiculées inférieurement, les feuilles étant simples ou 1-3-foliolées, alternes ou opposées; les *Ravenia* (fig. 414, 415), dont le calice a deux larges sépales et trois petits,

imbriqués; ils ont une corolle à tube large, peu allongé, deux grandes étamines fertiles et cinq staminodes inégaux, un disque régulier, et des feuilles opposées, 1-3-foliolées; les *Monnieria* enfin, plantes herbacées, à feuilles alternes, 3-foliolées, à sépales inégaux, à corolle subbilabiée, à cinq étamines, dont deux seulement sont fertiles, et à gynécée accompagné d'une écaille unilatérale, représentant seule le disque.

III. SÉRIE DES DIOSMA.

Cette série, uniquement formée de plantes de l'Afrique australe, tire son nom du genre Diosma, qui, presque seul, la représentait autrefois.



Aujourd'hui, il a été décomposé en plusieurs genres secondaires, parmi lesquels les vrais *Diosma* ne peuvent plus être considérés comme un type complet, attendu que leur androcée est réduit à un seul verticille. D'autres genres, au contraire, séparés de l'ancien genre *Diosma*, tels que les *Coleonema* ¹ (fig. 416-421), ont des fleurs dont l'androcée

^{1.} Bartl. et Wendl., Diosm., 55, t. A. — Mém. Mus., XII, 471, t. 19, fig. 17. — Endl., Spach, Suit. à Buffon, II, 328. — A. Juss., in Gen., n. 6016. — B. H., Gen., 289, n. 20.

possède deux verticilles. Elles sont d'ailleurs régulières, hermaphrodites et pentamères. Leur réceptacle, légèrement convexe, ou plus ou moins concave, porte souvent cinq sépales dont l'insertion est, par conséquent, ou hypogyne, ou plus ou moins périgyne, et dont la préfloraison est imbri-

Coleonema album.

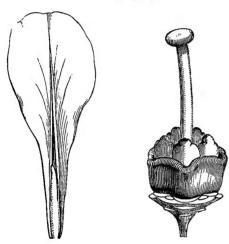


Fig. 419. Pétale, face supérieure (10)

Fig. 420. Fleur, le périanthe enlevé.

quée. Les pétales, alternes, dont l'insertion est la même, sont libres, obovales, atténués inférieurement en un onglet épaissi, creusé en dedans, sur la ligne médiane, d'un sillon vertical dans lequel sont enchâssés les staminodes superposés. Leur préfloraison est imbriquée. Les étamines sont au nombre de dix, superposées, cinq aux pétales, et cinq aux sépales. Ces dernières sont seules fertiles, formées chacune d'un filet libre, subulé, et d'une anthère biloculaire, introrse, déhiscente par deux

fentes longitudinales, surmontée d'un petit renflement glanduleux, souvent sphérique, du connectif. En dedans de l'insertion de l'androcée, le réceptacle se renfle en un disque cupuliforme, entier ou quinquélobé, dont la hauteur et la situation varient suivant la forme même du récep-

Coleonema pulchrum.



Fig. 421. Fruit $(\frac{4}{1})$.

tacle. Le gynécée, en totalité ou seulement en partie supère, s'insère vers le sommet organique du réceptacle; il se compose de cinq carpelles oppositipétales, dont l'ovaire indépendant, uniloculaire, souvent surmonté d'une corne dorsale plus ou moins prononcée¹, renferme deux ovules descendants, à micropyle supérieur et extérieur ² Chaque ovaire est surmonté d'un style qui s'insère à une hauteur variable de l'angle interne, et va s'unir avec les autres styles en une colonne dressée, à

sommet stigmatifère capité, plus ou moins nettement quinquélobé. Le fruit est formé de cinq coques comprimées, rugueuses, corniculées au sommet, dont l'endocarpe se sépare, lors de la déhiscence, des couches plus extérieures; chacune d'elles renferme une ou deux graines dont les téguments recouvrent un embryon charnu, dépourvu d'albumen.

^{1.} Souvent renflée, glanduleuse au sommet.

^{2.} A double tégument bien distinct.

Les Coleonema ont quelquefois des fleurs tétramères ou hexamères. Ce sont de petits arbustes éricoïdes, originaires de l'Afrique tropicale. Dans les quatre espèces connues ¹, les rameaux sont grêles, et les feuilles sont alternes, linéaires-aiguës, odorantes, chargées de ponctuations glanduleuses, à bords lisses, ciliés ou serrulés. Les fleurs ² sont terminales, solitaires ou réunies en cymes pauciflores, accompagnées chacune de deux ou trois bractéoles appliquées contre la base de leur calice.

A côté des Coleonema se placent sept genres très-voisins, si voisins même, qu'ils pourraient peut-être, sans inconvénient, être réunis en un même groupe générique. Tous sont du même pays, ont le même port et les mêmes organes de végétation, les mêmes réservoirs glanduleux, des fleurs presque semblables, des fruits et des graines organisés de même. Leurs caractères différentiels sont peu considérables. Ainsi, les Adenandra sont des Coleonema dans lesquels les étamines stériles ne sont pas cachées dans une rigole des pétales, et où ceux-ci sont nus et presque sessiles. Les anthères sont surmontées d'une glande stipitée. Les styles s'y réunissent en une colonne courte, à sommet stigmatifère capité. Les Acmadenia sont des Adenandra dont les pétales ont un onglet barbu ou cilié; et si leurs anthères sont surmontées d'une glande, celle-ci est sessile. Les Agathosma, avec les pétales des Acmadenia, ont des styles qui forment par leur réunion une colonne allongée et dont le sommet stigmatique ne se dilate pas en tête lobée. Les Barosma ont des pétales à onglet court et glabre, et le style des Agathosma; mais leur fleurs sont axillaires, et non terminales, comme dans tous les genres précédents. Quant aux vrais-Diosma, on ne considère plus aujourd'hui comme tels que des plantes dont la fleur est celle d'un Adenandra, quant à la conformation du gynécée, mais où il n'y a plus que cinq étamines fertiles, alternes avec les pétales. Il y a également isostémonie dans les Euchætis et les Macrostylis. Tous deux ont des pétales onguiculés et barbus en travers. Mais les premiers ont le style court et capité des Adenandra ou des Diosma; et les derniers, le style allongé et non renflé au sommet des Barosma ou des Agathosma, avec les inflorescences terminales de ces derniers.

Cette série renferme encore quelques types exceptionnels : les *Empleurum*, dont les fleurs tétramères sont apétales, monoïques, et dont le gynécée est réduit à un carpelle ; les *Empleuridium*, dont les fleurs ont quatre pétales, mais sont dioïques, avec le fruit d'un *Empleurum*; les *Calodendron* enfin, qui ont de larges et belles fleurs, rappelant beaucoup

^{1.} THUNB., Fl. cap., 1I, 126 (Diosma). Mag., t. 2332. — WALP., Ann., VII, 511. — HARV. et Sond., Fl. cap., I, 377. — Bot. 2. Blanches ou roses, petites.

par leur périanthe et leur androcée diplostémoné celles des Spiranthera et des Dictamnes, mais dont le gynécée est exceptionnellement formé de carpelles unis en un seul ovaire à cinq loges biovulées, auquel succède une capsule quinquéloculaire et loculicide.

IV. SÉRIE DES BORONIA.

Les fleurs des *Boronia* ¹ (fig. 422, 423) sont fort analogues à celles des Diosmées de l'Afrique australe, régulières, hermaphrodites et le plus souvent tétramères. Leur réceptacle, ordinairement convexe, supporte quatre sépales, imbriqués ou valvaires, libres ou légèrement unis à la base, quatre pétales alternes, imbriqués ou valvaires, et huit étamines,

Bo nia serrulata.



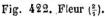




Fig. 423. Diagramme.

dont quatre oppositipétales, plus courtes, sont quelquefois stériles, tandis que les quatre autres ont une anthère biloculaire, introrse et déhiscente par deux fentes longitudinales. En dedans de l'insertion de leurs filets, glanduleux ou ciliés, souvent dilatés au sommet, se voit un disque plus ou moins épais, entier ou quadrilobé,

qui entoure le gynécée. Celui-ci se compose de quatre carpelles oppositipétales, biovulés, et se comporte absolument comme celui des *Diosma*. Il en est de même du fruit capsulaire, dont les coques, à endocarpe séparable, renferment chacune une ou deux graines. Sous les enveloppes de ces dernières se trouve un albumen charnu qui entoure un embryon axile, à peu près cylindrique. Les *Boronia* sont de petits arbustes éricoïdes de l'Australie, principalement de ses régions austro-orientales; on en admet actuellement plus d'une cinquantaine d'espèces ² Leurs feuilles

^{1.} Sm., in Trans. Linn. Soc., VIII, 285, t. 5-7. — GÆRTN. F., Fruct., III, 156, t. 211. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 482, t. 22, fig. 26. — DC., Prodr., 1, 721. — SPACH, Suit. à Buffon, II, 338. — ENDL. Gen., n. 6004. — B. H., Gen., 291, 989, n. 28. — H. BN, in Adansonia, X, 302. — Cyanothamnus Lindl., Swan Riv. Bot., 18. — ENDL., Gen., n. 6005. — B. H., Gen., 292, n. 29.

^{2.} LABILL., Pl. Nouv.-Holl., I, 97, t. 124,

^{125. —} SIEB., in Spreng. Syst., Cur. post., 148. — REICHB., Ic. exot., t. 73, 74. — SWEET, Fl. austral., t. 19, 48. — LINDL., Swan Riv. Bot., 17; in Mitch. trop. Austral., 298; in Bot. Reg. (1841), sub n. 47. — A. CUNN., in Field N. S.-Wal., 330. — ANDR., Bot. Repos., t. 606. — Ilook., Icon., t. 722. — ENDL., Nov. stirp. Dec., 6; in Hueg. Enum., 16. — NEES, in Pl. Preiss., II, 227. — BARTL., in Pl. Preiss., I, 166. — TURCZ., in

sont opposées, simples ou imparipennées, quelquefois trifoliolées, avec des folioles entières ou dentelées, toutes chargées de points glanduleux, odorantes-aromatiques. Le rachis et les folioles sont le plus souvent articulés. Les fleurs sont axillaires ou terminales, tantôt solitaires et tantôt disposées en cymes bipares plus ou moins ramifiées.

Les Boronella, qui croissent dans la Nouvelle-Calédonie, se distinguent

des Boronia par leurs sépales décussés et inégaux, leurs ovaires uniovulés, et leurs ovules presque dressés et presque orthotropes. Les Zieria (fig. 424, 425), arbustes australiens, très-voisins



Zieria Smithii.

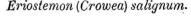


Fig. 425. Fleur coupe longitudinale.

Fig. 424. Fleur $(\frac{3}{4})$.

également des Boronia auxquels on a même proposé de les réunir, en diffèrent uniquement en ce qu'ils ont quatre étamines alternipétales, doublées en dedans de leur base d'une glande plus ou moins volumineuse. Les Zieridium, par leurs ovaires uniovulés et leurs ovules presque orthotropes, sont aux Zieria ce que les Boronella sont aux Boronia. Les Acradenia sont des Boronia à fleurs 4-8-mères et à pétales imbriqués, avec des ovaires à deux ovules collatéraux, coiffés d'un obturateur

Dans un groupe secondaire, dit des Ériostémo- Eriostemon (Crowea) salignum. nées, les feuilles sont alternes et simples. Le genre Eriostemon (fig. 426-428) lui-même a des fleurs 4-5-mères, à corolle imbriquée ou rarement subvalvaire et à androcée diplostémoné, les huit ou dix étamines ayant des anthères plus ou moins longuement apiculées. Les Microcybe n'en différent que par un calice souvent incomplet, représenté



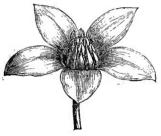


Fig. 426. Fleur.

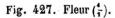
par des folioles dont le nombre varie de un à cinq. Leur corolle est pentamère et imbriquée; leur androcée, formé de dix étamines plus longues que les pétales; et leur gynécée, composé seulement de deux carpelles. Ils ont des fleurs groupées en capitules. Dans les Geleznovia, avec des feuilles également alternes, on observe des fleurs 4-5-mères, construites comme celles des Boronia; mais les sépales sont pétaloïdes, beaucoup plus développés que la corolle et persistants. Les Philotheca, dont les fleurs sont

Bull. Mosc. (1852), II, 160. — F. Muell., in Hook. Kew Journ., VIII, 38; Fl. Vict., 1, 109; Fragm., I, 3, 66, 98; II, 97, 177, 179, 180; IV, 28, 135, 172. — Benth., Fl. austral., 1,

307. - A. GRAY, Unit. St. expl. Exp., Bot., 1, 330. — Bot. Mag., t. 1763, 4052. — WALP., Rep., 1, 502, 503 (Cyanothamnus); V, 388; Ann., II, 247; IV, 411; VII, 516. pentamères, peuvent être d'ailleurs considérés comme des Boronia à étamines monadelphes, dont cinq, superposées aux pétales, sont quelque-fois stériles, surmontées d'une petite masse glanduleuse. Les Nematolepis

Eriostemon (Phebalium) elæagnifolium.





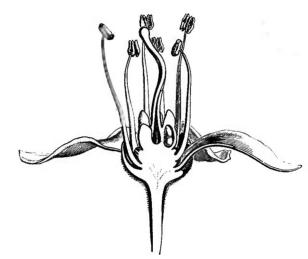


Fig. 428. Fleur, coupe longitudinale.

ont aussi des fleurs pentamères de Boronia, petites et réunies ordinairement en petites masses capitées, avec dix étamines fertiles; mais leurs

Correa speciosa.

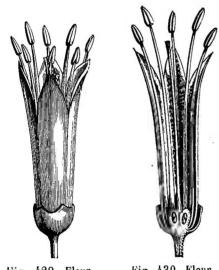


Fig. 429. Fleur. Fig. 430. Fleur, coupe longitudinale.

pétales sont unis bords à bords en un tube allongé, et la base de leurs filets staminaux est doublée intérieurement d'une écaille chargée de poils. Les Correa (fig. 429, 430) ont des fleurs tétramères, des pétales de Nematolepis, ordinairement rapprochés ou soudés en tube; de sorte que leur corolle est souvent décrite comme gamopétale. Leurs étamines sont en nombre double de celui des pétales, et toutes fertiles; mais leurs feuilles sont opposées. Dans les Urocarpus, les feuilles redeviennent alternes et les fleurs sont à peu près

celles des *Eriostemon*; mais les carpelles sont unis en un seul ovaire à plusieurs loges. Les *Pleurandropsis* ont au contraire les carpelles indépendants, mais étroitement collés entre eux, sauf dans leur épaisse portion stigmatifère réfléchie, cinq pétales jaunes, avec une douzaine d'étamines environ, et ils sont dépourvus de véritables sépales, les feuilles

ou bractées supérieures des petits rameaux que terminent les fleurs en jouant le rôle. Dans un dernier petit groupe, auquel les Chorilæna don-

neraient leur nom, les fleurs, quoique réunies en cymes, sont rapprochées en une inflorescence totale qui simule un capitule; elles sont d'ailleurs construites comme celles d'un *Boronia* ou d'un *Philotheca*; tandis que dans les *Diplolæna* (fig. 431, 432), dont l'inflorescence a été également comparée à celle des Composées (elle rappelle, en effet, un

Diplolæna Dumpieri.



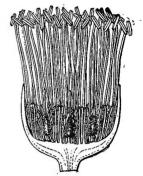


Fig. 431. Inflorescence.

Fig. 432. Inflorescence, coupe longitudinale $(\frac{3}{2})$.

véritable capitule), les fleurs, dépourvues de calice, petites, nombreuses, pressées, sont sessiles sur un réceptacle à surface plane et entourées d'un grand nombre de bractées imbriquées formant involucre.

V. SÉRIE DES CLAVELIERS.

Il ne faudrait pas prendre, pour type du genre Clavelier¹, la seule espèce qui, cultivée dans nos jardins, y fleurisse à peu près tous les ans, c'est-à-dire le Zanthoxylum fraxineum² (fig. 433-438), attendu que ses fleurs, généralement dioïques, sont privées de corolle et diffèrent les unes des autres quant au nombre de leurs sépales et de leurs organes sexuels. Mais, dans les plus parfaites espèces du genre, on observe des fleurs pentamères et polygames. Celles qui sont hermaphrodites possèdent, dans ce cas, sur un réceptacle convexe, cinq sépales, libres ou unis dans une étendue variable, imbriqués dans le bouton, et cinq pétales alternes, imbriqués ou valvaires dans la préfloraison. L'androcée est formé d'un nombre égal d'étamines, alternes

Macqueria Commers., Ochroxylum Schreb., Pentanoma Moç. et Sess., Perijæa Tul., Pohlana Nees et Mart., Pterota P. Br., Rhetsa Wight et Arn., Tobinia Desvx, Typalia Dennst.).

^{1.} Zanthoxylum L., Gen., n. 1109 (part.).

J., Gen., 374. — DC., Prodr., I, 725. —
A. Juss., in Mem. Mus., XII, 503, t. 25, fig. 38.

— Spach, Suit. à Buffon, II, 363. — A. Gray, Gen. ill., t. 156. — B. H., Gen., 297, 991, n. 51. — Schnizl., Iconogr., XI, t. 250. — II. Bn, in Adansonia, X, 324. — Zanthoxylon H. B. K., Nov. gen. et spec., VI, 1. — Endl., Gen., n. 5972 (incl.: Blackburnia Forst., Curtisia Schreb., Fagara Lamk, Kampmannia Rafin., Lacaris Ham., Langsdorfia Leandr.,

et Arn., Tobinia Desvx, Typalia Dennst.).

2. W., Spec., IV, 757. — DC., Prodr., I, 726, n. 24. — Lem. et Dcne, Tr. gén., 365. — Z. americanum Mill., Dict., n. 2. — Z. Clava-Herculis L., Spec., 1455 (nec DC., loc. cit., n. 30). — Z. caribæum Gærtn. (nec Lamk). — Duham., Arbr., I, t. 97. — Z. ramiflorum Michx, Fl. bor.-amer., II, 235.

avec les pétales, et ayant chacune un filet libre et une anthère biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales ¹ Les carpelles, supportés par un pied que leur forme un prolongement du réceptacle, plus ou moins épaissi à sa base en un disque glanduleux, sont libres,

Zanthoxylum fraxineum.







Fig. 434. Fleur femelle $(\frac{4}{1})$.



Fig. 435. Fleur femelle, coupe longitudinale $(\frac{6}{4})$.



Fig. 436. Fruit déhiscent (2).

superposés aux pétales; et chacun d'eux comprend un ovaire uniloculaire, surmonté d'un style à extrémité dilatée, stigmatifère, libre ou collée avec celle des autres styles. L'ovaire présente dans son angle interne

Zanthoxylum fraxineum.



Fig. 437. Graine $(\frac{3}{1})$.



Fig. 438 Graine, coupe longitudinale.

un placenta vertical qui supporte deux ovules descendants, collatéraux, ou à peu près, avec le micropyle dirigé en haut et en dehors ². Dans les fleurs femelles, les étamines sont rudimentaires, réduites au filet, ou disparaissent complétement. Dans les

fleurs mâles, le réceptacle s'allonge beaucoup moins, et les carpelles sont rudimentaires ou nuls. Le fruit se compose de coques drupacées, ou finalement sèches ³, déhiscentes verticalement, dans une étendue variable, en deux panneaux latéraux ⁴, pour laisser sortir une graine, supportée généralement par un long funicule (fig. 436) et contenant sous ses téguments épais, noirâtres, brillants ⁵, un albumen charnu qui

- 1. Le pollen est formé de grains ellipsoïdes, avec trois sillons. Dans l'eau, ils deviennent ovales ou sphériques, à trois bandes, avec (Z. instrumentarium) ou sans (Z. triphyllum) papilles sur les bandes. (H. Mohl, in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 339.)
 - 2. Ils ont deux enveloppes.
- 3. La surface extérieure est parsemée de réservoirs glanduleux, edorants.
- 4. L'endocarpe, mince, se sépare souvent, au moment de la déhiscence, des couches plus extérieures du péricarpe.
- 5. Dans la graine du Z. fraxincum, on distingue: extérieurement, une membrane lisse, luisante, mince, noire; plus intérieurement, un tégument testacé, épais, noirâtre; puis, autour de l'albumen, une troisième couche, molle et pâle, membraneuse.

enveloppe un embryon rectiligne ou arqué, à cotylédons foliacés, à courte radicule supère.

Au lieu d'être pourvus d'une corolle, comme dans les espèces dont on a proposé de faire un sous-genre Fagara 1, les Zanthoxylum peuvent, nous l'avons vu, avoir des fleurs apétales; ils appartiennent, dans ce cas, au sous-genre Euzanthoxylum² Dans les uns, comme dans les autres, le nombre des pièces des verticilles du périanthe et de l'androcée varie de deux à six, et celui des carpelles de cinq ou six à un seul. Quelquefois encore le périanthe y devient rudimentaire ou disparaît même totalement. Dans une espèce américaine, encore incomplétement connue, et qui a reçu le nom significatif de Z. syncarpum³, les carpelles, au lieu d'être indépendants, sont unis en un ovaire pluriloculaire, sans que nous puissions, jusqu'à nouvel ordre, faire autre chose qu'un sous-genre pour cette espèce, qu'on a cependant proposé de distinguer génériquement sous le nom de *Perijæa* ⁴ Ainsi compris, le genre Clavelier comprend environ quatre-vingts espèces 5, arborescentes ou frutescentes, glabres ou pubescentes, inermes ou épineuses 6, originaires de toutes les régions chaudes du globe. Leurs feuilles sont alternes, ordinairement composéesimparipennées, plus rarement réduites à trois ou à une seule foliole; celles-ci sont généralement opposées, articulées, et toujours parsemées de ponctuations glanduleuses. Les fleurs 7 sont disposées, dans l'aisselle des feuilles ou au sommet des rameaux, en épis ou en grappes plus ou moins ramifiées de cymes, avec des pédicelles ordinairement articulés.

^{1.} L., Gen., n. 1109. — LAMK, Dict., II, 626; Ill., t. 84. — TURP., in Dict. sc. nat., Atl., t. 127. — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 5, XIV, 310. — Ptcrota P. Br., Jam., 146, t. 5. - Tobinia Desvx, in Ham. Prodr. Fl. ind. occ., 56. — GRISEB. Fl. brit. W-Ind., 136. — Rhetsa Wight et Arn., Prodr., 1, 147. — Typalia Dennst., Hort. malab., V, 34. — Lacaris HAM. (ex Wall. Cat., n. 7119). - Macqueria Commers. (ex J., Gcn., 374. -A. Juss, loc. cit., t. 38 c). — Kampmannia Rafin., in N.-York Mcd. Repos. 11, hex. V, 350. — Ochroxylum Schreb., Gen., 826. — Curtisia Schreb., op. cit., 199 (nec Ait.). — Pentanome Moc. et SESS., Fl. mex. incd. (ex DC., Prodr., n. 2). — Langsdorfia LEANDR., in Act. monac. (1819), 229. — Pohlana Nees et Mart., in Nov. Act. nat. Cur., X1, 185. -Blackburnia Forst., char. gen., t. 6. — DC., Prodr., I, 83. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 510. — ENDL., Gen., n. 5973. — Blackbournea K., in Ann. sc. nat., sér. 1, II, 356.
2. ENDL., Gen., n. 5972 a. — TR. et PL.,

loc. cit., 310.

^{3.} Tul., in Ann. sc. nat., sér. 3, VII, 279. 4. Tul., l. c., 280. — TR et Pl., loc. cit., 309. 5. A. S. H., Fl. Bras. mcr., I, 74, t. 45;

^{7.} A. S. H., Fl. Bras. mcr., 1, 14, 1. 10, Pl. us. Bras., n. 37, Pl. rem. Brés., 1, 150. — Torr. et Gr., Fl. N.-Amer., 1, 214 — Tul., in Ann. sc. nat., sér. 3, VII, 272. — Griseb., Fl. brit. W.-Ind., I, 136-138. — Tr. et Pl., loc. cit., 311. — Harv. et Sond., Fl. cop., 1, 445. cil., 311. — Harv. et Sond, Fl. cap., 1, 445.

— A. Gray, Unit. St. expl. Exp., Bot., 1, 354;

Man ed. 5, 75. — Ghapm., Fl. S. Unit. St.,
66. — G. Gay, Fl. chil., 1, 482. — Oliv., Fl.

trop. Afr., 1, 304. — Miq., Fl. ind.-bat., I,
p. II, 670; Suppl., I, 532.—Benth, Fl. austr.,
1, 362. — Walp., Rep., I, 519; II, 825; V,
396; Ann., I, 157; II, 208; IV, 414; VII, 527.
6. Tantôt elles portent des aiguillons, droits
ou arqués, disséminés sur les tiges, les pétales,
les rachis et les nervures des feuilles; tantôt ce

les rachis et les nervures des feuilles; tantôt ce sont des épines, voisines des coussinets, qui semb'ent tenir la place des stipules.

⁷ Petites, de couleur blanche ou verdâtre, glanduleuses, odorantes, parfois apérianthées. Elles s'épanouissent souvent au printemps, avant le développement des feuilles.

A côté des Claveliers se placent plusieurs genres très-voisins : les Evodia, qui ne s'en distinguent absolument que par leurs feuilles oppo-

Medicosma Cunninghami.

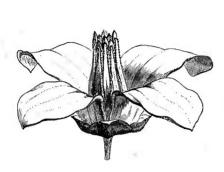


Fig. 439. Fleur $(\frac{3}{2})$.

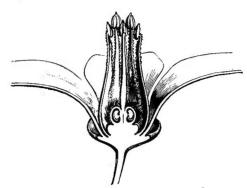


Fig. 440. Fleur, coupe longitudinale.

sées, et dont l'androcée est tantôt isostémoné et tantôt diplostémoné; les *Bouchardatia*, qui ont des feuilles opposées, trifoliolées, et des fleurs

Medicosma Cunninghami.

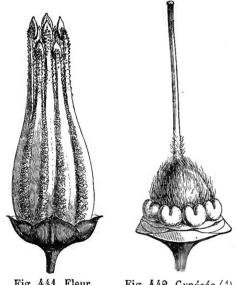


Fig. 441. Fleur, sans la corolle (3).

Fig. 442. Gynécée $(\frac{4}{4})$.

hermaphrodites, tétramères, diplostémonées, avec une corolle imbriquée et des ovaires contenant des ovules en nombre indéfini, disposés sur deux rangées verticales; les *Bosistoa*, qui ont des feuilles pennées, des fleurs pentamères, des pétales valvaires, un disque proéminant dans l'intervalle des étamines et quatre ou cinq ovules dans chaque carpelle; les *Pagetia*, dont les feuilles opposées sont simples ou trifoliolées, les fleurs pentamères et diplostémonées, la corolle subvalvaire, et les ovaires 4-6-ovulés; les *Geijera* enfin, qui ont des fleurs hermaphrodites, à quatre ou cinq parties,

isostémonées, à réceptacle surbaissé, à corolle valvaire, à disque glanduleux circulaire, continu, à style plus ou moins gynobasique. Leurs feuilles sont simples et alternes, et leurs fleurs sont disposées en cymes ramifiées au sommet des branches ou sur le bois des rameaux 4

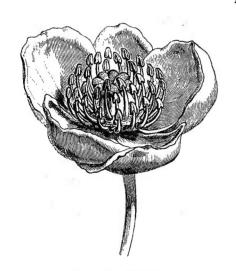
Les Choisya ont des fleurs plus grandes que celles des Geijera et très-

4. Ce n'est qu'avec une hésitation extrême que nous rapprochons provisoirement de ce groupe une plante dont l'organisation ne nous est que très-mal connue et dont nous n'avons pu étudier que les fleurs femelles. C'est le Didy-

meles (Dup.-Th., Gen. nov. madag., n. 89; Hist. vég. îles Afr. austr., 9, t. 1; — Endl., Gen., n. 6845), dont la place est demeurée jusqu'ici incertaine, et qui se distingue, avant tout, des autres types de ce groupe, en ce que c'est

analogues à celles des Boroniées et des Diosmées, dont on ne les distinguera que peu nettement tant que leurs graines seront inconnues. Leurs cinq pétales sont tordus; leur androcée est diplostémoné, et leurs cinq ovaires indépendants sont biovulés. Mais leurs feuilles sont opposées, trifoliolées, et leurs fleurs sont disposées en cymes bipares. Les *Medicosma* (fig. 439-442) ont aussi des feuilles opposées, mais simples, et des fleurs assez grandes, tétramères, à pétales tordus ou imbriqués. Leur androcée est

Peltostigma pteleoides.





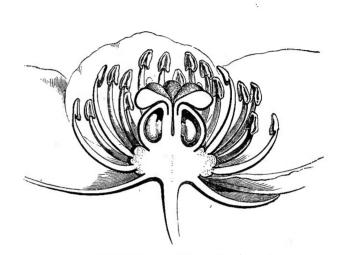


Fig. 444. Fleur, coupe longitudinale $(\frac{2}{1})$.

diplostémoné, et leurs carpelles sont adépendants dans leur portion ovarienne. Le *Platydesma* peut être défini : un *Medicosma* dont les ovaires ne sont pas complétement indépendants les uns des autres, et renferment chacun de quatre à six ovules bisériés. Le *Dutaillyea*, plante néo-calédonienne, a les mêmes fleurs tétramères que les deux genres précédents, avec un seul ovaire quadriloculaire, un androcée isostémoné et des feuilles opposées, trifoliolées, sans stipules ⁶

un arbre à feuilles alternes, simples, pétiolées, entières et non ponctuées à l'âge adulte. Les fleurs sont dioïques et disposées, dit-on, les mâles en grappes composécs, les femelles en épis, avec un périanthe représenté par deux petites folioles. Dans les fleurs mâles, on indique deux étamines alternes avec ces folioles, représentées par des anthères « sessiles, cunéiformes, unies à la base, à déhiscence extrorse », biloculaires. Dans les fleurs femelles, il y a deux carpelles indépendents, décrits comme superposés aux sépales. Chacun d'eux est formé d'un ovaire uniloculaire, surmonté d'un style court, immédiatement dilaté en une vaste tête en cimier, enroulée, toute couverte de papilles stigmatiques et parcourue par un sillon médian qui

descend sur le bord interne de l'ovaire. A ce bord correspond un placenta qui supporte un ovule descendant, à micropyle supérieur et extérieur, prolongé en un long tube sinueux, dilaté au sommet. Le fruit est décrit comme formé d'une ou deux drupes, à noyau osseux, monosperme. La graine, descendante, renfermerait un gros embryon charnu, à cotylédons plan-convexes, à courte radicule supère. Par ces caractères, la plante semblerait pouvoir être considérée comme un type réduit des Claveliers. La seule espèce connue est le D. excelsa (D. madagascariensis W. — Anthæa excelsa Nor., ex Dup.-Th., loc. cit.; — Didymomeles madagascariensis Spreng).

6. On place ici avec doute les deux genres

Le Melanococca appartient à une petite sous-série, anormale dans ce groupe, en ce sens que ses fleurs, construites d'ailleurs comme celles des Zanthoxylum, ont, dit-on, des carpelles uniovulés auxquels succèdent des drupes monospermes, et que ses feuilles composées-pennées sont dépourvues de ponctuations glanduleuses. Le Comeurya, incomplétement connu, a les mêmes feuilles pennées; mais son réceptacle floral est cupuliforme, et son androcée est diplostémoné.

Trois petits genres mexicains, les Decatropis, Polyaster et Megastigma, forment aussi une sous-série particulière dans laquelle les fleurs sont toujours hermaphrodites, de petite taille, diplostémonées, et les feuilles imparipinnées. Dans les deux premiers, les carpelles sont libres et en même nombre que les pétales, tandis que ceux du Megastigma sont unis entre eux en un ovaire à deux on trois loges, surmonté d'un style à large dilatation stigmatique. Le Decatropis a des ovules ascendants, à micropyle extérieur, et des carpelles bicarénés sur les côtés. Dans le Polyaster, les ovaires sont oblongs, sans carènes, et les ovules, descendants, ont le micropyle supérieur et extérieur.

Dans la sous-série des Pilocarpées, les Pilocarpus ont des feuilles alternes, opposées ou verticillées, 1-3-foliolées ou imparipennées, et des fleurs en grappes ou en épis, isostémonées, à corolle valvaire ou légèrement imbriquée, avec un ovaire à plusieurs loges dont le dos se prolonge en lobes plus ou moins proéminents. Les Esenbeckia s'en distinguent par leurs carpelles libres, plus ou moins chargés de tubercules, et leurs fleurs disposées en grappes de cynies. Les Helietta ont le même gynécée que les Pilocarpus, avec deux ou trois loges qui deviennent à la maturité autant de samares distinctes. Les Lunasia ont aussi un ovaire à trois loges, prolongées supérieurement en une aile dorsale. Leur fruit est capsulaire, et tous les verticilles de leurs fleurs sont généralement trimères. Dans les Hortia, dont la place dans cette sous-série est quelque peu douteuse, les fleurs pentamères sont à peu près celles des Esenbeckia; les feuilles sont simples ou trifoliolées; le calice cupuliforme, quinquédenté, les pétales valvaires; et le fruit est une baie quinquéloculaire, qui renferme des graines à embryon albuminé.

Les Acronychia ont, comme les Hortia, un seul ovaire contenant

Astrophyllum et Peltostigma (fig. 443, 444). Le premier, parce que la seule seur qui ait pu être étudiée par nous n'appartennit pas en toute certitude à l'échantillon qu'elle accompagnuit; il pourrait être désini : une Zanthoxylée à pétales squamisormes et à androcée diplostémoné péri-

gynes, avec un ovaire 4-5-lobi et des fenilles digitées, 5-10-foliolées. Le dernier a, avec des fleurs tétramères, un périanthe imbriqué, à folioles très-inégales, des étamines nombreuses, hypogynes, et des carpelles libres au nombre de huit. Ses feuilles sont alternes et trifoliolées.

quatre loges biovulées. Leurs pétales sont valvaires; leur androcée est diplostémoné; leurs feuilles sout opposées ou alternes, unifoliolées, rarement trifoliolées. Les *Halfordia*, végétaux océaniens, très-voisins des *Acronychia*, s'en distinguent par des feuilles simples, des fleurs pentamères et des loges ovariennes uniovulées.

Les Skimmia, arbustes asiatiques, à feuilles alternes et simples, ont des fleurs polygames-dioïques, avec quatre ou cinq pétales imbriqués, un androcée isostémoné, un ovaire 2-5-loculaire, un ovule dans chaque loge, et un fruit drupacé, dont les noyaux renferment chacun une graine albuminée à un ou plusieurs embryons. Les Casimiroa, arbres du Mexique, avec une organisation florale analogue, ont pour fruits de grosses drupes pomiformes, à noyaux monospermes, mais sans albumen dans les graines, et leurs feuilles alternes sont composées-digitées. Les Phellodendron, dont on ne connaît qu'une espèce originaire de la Mantchourie, ont aussi des fleurs isostémonées, mais 5-8-mères, polydioïques, des drupes pisiformes, glanduleuses, à cinq noyaux monospermes, et des feuilles opposées, imparipennées.

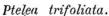




Fig. 445. Fleur $(\frac{3}{1})$.



Fig. 446. Fleur femclle, coupe longitudinale.

Les Pitaviées se rapprochent beaucoup, et des Zanthoxylées proprement dites, et des Quassiées (Simarubées). Dans les *Pitavia*, qui sont tous d'origine américaine, les fleurs sont unisexuées, tétramères, avec une corolle imbriquée, huit étamines, des ovaires indépendants, supportant chacun une glande en haut et en dehors. Les fruits sont drupacés, indéhiscents; et les feuilles, opposées ou ternées. Dans les *Pentaceras* d'Australie, analogues aux *Pitavia* par leurs ovaires indépendants et surmontés d'une glande, les fleurs pentamères et diplostémonées sont aussi construites comme celles de nombreuses Simarubées; mais les fruits sont des samares, et les feuilles, alternes, sont imparipennées.

Les Ptelea (fig. 445, 446), souvent rapportés à la famille des Térébinthacées, constituent à eux seuls une sous-série bien remarquable par l'organisation du fruit. Les fleurs y sont polygames-dioïques, 4-5-mères,

isostémones, avec un ovaire unique, à deux ou trois loges biovulées. Le fruit est une samare, largement ailée, veinée, à deux ou trois loges monospermes; et les feuilles, alternes ou opposées, sont composées, 3-5-foliolées.

Les Toddalia, qui appartiennent aux régions chaudes de l'ancien monde, ont été quelquefois considérés comme le type d'une tribu particulière dans cette famille, parce que leurs carpelles sont unis en un seul ovaire pluriloculaire; mais, d'après ce que nous venons de voir, ce caractère ne nous permet pas de les placer dans une autre série que les Claveliers, dont ils ont d'ailleurs l'organisation générale, avec des fleurs unisexuées, 2-5-mères, des pétales imbriqués ou valvaires, un androcée isostémoné, des loges ovariennes uniovulés, des fruits coriaces ou charnus, un embryon entouré d'un albumen charnu, des feuilles alternes, trifoliolées et chargées de ponctuations glanduleuses.

VI. SÉRIE DES AMYRIS.

Les fleurs des Amyris ¹ (fig. 1447-1451) sont hermaphrodites ou polygames, avec un réceptacle convexe. Leur calice est gamosépale, à quatre dents imbriquées dans le jeune âge. La corolle est formée de quatre pétales alternes, imbriqués, étalés dans l'anthèse. Les étamines sont au nombre de huit, superposées, quatre aux divisions du calice, et quatre, plus courtes, aux pétales. Chacune d'elles est formée d'un filet libre, hypogyne, exsert, et d'une anthère biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales. Le gynécée, stérile et rudimentaire dans les fleurs mâles, est accompagné à sa base d'un disque plus ou moins épais dans les fleurs femelles ou hermaphrodites, où on lui distingue un ovaire à un seul carpelle ², uniloculaire, surmonté d'un style court, ou presque nul, plus ou moins dilaté et chargé supérieurement de papilles stigmatiques. Sur la paroi de la loge ovarienne se trouve un placenta qui supporte deux ovules collatéraux, descendants, à micropyle supérieur et extérieur ³ Le fruit est une drupe ⁴, globuleuse ou allongée,

^{1.} L., Gen., n. 473 (part.). — J., Gen., 371. — LAMK, Dict., I, 359 (part.). — K., in Ann. sc. nat., sér. 1, II, 364. — DC., Prodr., II, 81 (part.). — Turp., in Dict. sc. nat., All., t. 266. — Spach, Suit. à Buffon, II, 231. — Endl., Gen., n. 5947. — B. H., Gen., 327, 993, n. 17. — H. BN, in Adansonia, X, 319.

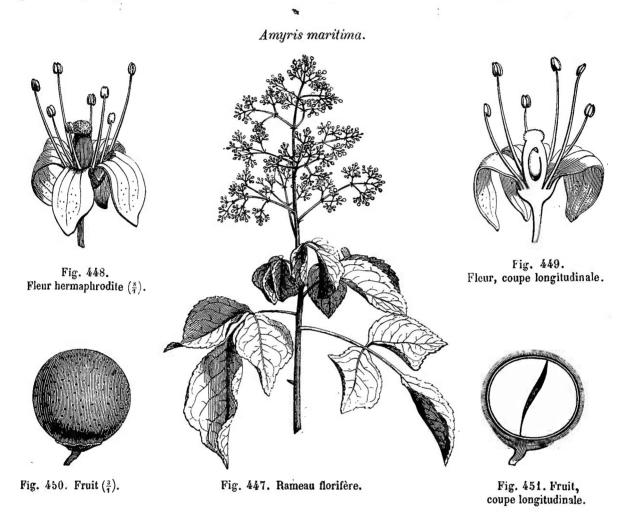
[—] Elemifera Plum. (ed. Burm.), IV, 87. — Lucinium Pluk., Almag., t. 201, fig. 3. — Toxicodendron Mill., Dict., n. 9 (nec Thunb.).

^{2.} Qui paraît superposé à un pétale.

^{3.} A double tégument.

^{4.} Peu volumineuse, odorante, huileuse, souvent chargée de ponctuations glanduleuses.

accompagnée à sa base du calice persistant. Son noyau, mince, chartacé, renferme ordinairement une seule graine dont les téguments recouvrent un embryon charnu, à cotylédons plan-convexes, à courte radicule supère. Les *Amyris* sont des arbres et des arbustes dont toutes les parties, jusqu'à l'embryon, sont chargées de ponctuations glanduleuses



sécrétant un liquide résineux odorant. Leurs feuilles sont alternes, ou çà et là opposées, ou imparipinnées, ou, plus souvent, 1-3-foliolées, avec les folioles opposées, articulées. Leur pétiole, dépourvu de stipules à sa base, est parfois, comme leur rachis, marginé. Les fleurs sont groupées, dans l'aisselle des feuilles ou au sommet des rameaux, en grappes ramiflées de cymes. Le genre renferme une dizaine d'espèces ¹, originaires des Antilles et des régions voisines des deux Amériques.

A côté des Amyris nous plaçons, avec quelque doute, deux genres qui ont la même organisation du gynécée, du fruit et de la graine. Ce sont

^{1.} JACQ., Amer., 107. — H. [B. K., Nov. gen. et spec., VII, 37, t. 610. — TORR. et GR., Fl. N.-Amer., I, 221. — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., I, 174. — TURCZ., in Bull. Mosc. (1858),

I, 475. — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 5, XIV, 321. — KARST., Fl. columb., t. 158. — WALP., Rep., I, 560; II, 831; V, 420; Ann., VII, 552.

les Stauranthus, arbustes mexicains, qui ont des fleurs hermaphrodites, isostémones, un ovaire uniovulé, une baie pour fruit, et des feuilles unifoliolées; et les Teclea, qui ont des fleurs dioïques, sessiles, à quatre ou cinq parties, isostémonées, l'ovaire biovulé et un fruit drupacé. Leurs feuilles sont alternes, composées-digitées, avec une, deux ou trois folioles. Très-voisins, par conséquent, des Amyris, ils présentent aussi les plus étroites affinités avec les Toddalia.

VII. SÉRIE DES ORANGERS.

L'Oranger (Citrus Aurantium) a donné son nom à ce pefit groupe; mais il offre, dans son organisation florale, un degré de complication qui ne nous permet pas de le prendre pour type. Nous préférons étudier comme tel un genre tel que le Limonia ¹ (fig. 452-454), dont les fleurs sont

Limonia (Glycosmis) cochinchinensis.

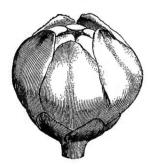




Fig. 452. Fleur $(\frac{6}{4})$.

Fig. 453. Fleur, coupe longitudinale.

régulières, hermaphrodites, à réceptacle convexe. Leur calice est à cinq sépales, libres ou unis dans une étendue variable et disposés dans le bouton en préfloraison quinconciale. La corolle est formée de cinq pétales alternes, imbriqués dans le bouton. Les étamines sont au nombre de dix, superposées,

cinq aux divisions du calice, et cinq, plus courtes, aux pétales. Leurs filets sont insérés sous un disque hypogyne circulaire, libres, subulés, plus ou moins dilatés inférieurement, et leurs anthères sont biloculaires, introrses, déhiscentes par deux fentes longitudinales. Le gynécée est libre, supère, formé d'un ovaire à cinq (plus rarement à deux, trois ou quatre) loges oppositipétales, surmonté d'un style à extrémité renflée en tête stigmatifère, et à base souvent articulée sur

Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 14, 27. — B. H., Gen., 303, n. 75. — Winterlia Dennst., Hort. malab., II, 9 (ex Endl.). — Hesperethusa Roem., Syn. (ex Oliv., loc. cit.). — (Incl.: Glycosmis Corr., Triphasia Lour.).

^{1.} L., Gen., n. 534. — J., Gen., 261. — LAMK, Dict., 111, 546 (part.); Suppl., 111, 440; Ill., t. 353. — DC., Prodr., 1, 535. — SPACH, Suit. à Buffon, II, 251. — ENDL., Gen., n. 5501. — H. BN, Aurant. (De la fam. des Aurantiacées (1855), thès. Fac. méd. Par.), 19, 33. — OLIV., in

l'ovaire, dont il se détache plus ou moins tard. Dans l'angle interne de chaque loge se voit un placenta qui supporte un ou deux ovules, descendants, collatéraux ou superposés, avec le micropyle dirigé en haut et en dehors. Le fruit est une baie pluriloculaire, dont une ou plusieurs loges renferment une ou deux graines. Celles-ci ont sous leurs téguments un embryon charnu, à radicule supérieure, sans albumen. Les Limonia sont des arbustes odorants, de l'Asie tropicale, dont les organes sont chargés de points glanduleux pellucides 1, saillants ou déprimés. Leurs rameaux sont souvent transformés en épines. Leurs feuilles, alternes, sans stipules, sont trifoliolées ou imparipennées.

Nous avons rattaché comme section, au genre Limonia, les Glycosmis², qui n'en différent essentiellement que par un seul caractère: leur

ovaire, à loges ordinairement uniovulées, n'est pas articulé mais continu avec la base du style.

Le L. trifoliata 3 (fig. 454), petit arbuste chinois, épineux, a aussi été distingué génériquement sous le nom de Triphasia 4; nous ne pouvons égalementle conserver qu'à titre de section. Ainsi limité, le genre renferme six ou sept espèces ⁵

A côté des Limonia se placent un certain nombre d'autres genres très-voisins, dont plusieurs en ont peut-être été inutilement détachés. Ce sont : Les

Limonia (Triphasia) trifolidta.

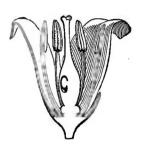


Fig. 454. Fleur, coupe longitudinale $(\frac{3}{4})$.

Murraya, dont les fleurs pentamères ont un calice quinquéfide ou quinquépartit, dix étamines à filets linéaires subulés, des loges ovariennes uni- ou biovulées, et dont les rameaux inermes portent des feuilles pennées et des fleurs disposées en cymes terminales. Les Micromelum, qui, avec les mêmes feuilles et les mêmes inflorescences, ont des fleurs pentamères, à calice quinquélobé ou entier, à pétales valvaires ou à peu près, dix étamines, deux ovules superposés dans chaque loge, et un embryon remarquable par ses cotylédons contortupliqués.

^{1.} Réservoirs d'une huile généralement essentielle très-odorante.

^{2.} Corr., in Ann. Mus., VI, 384. - DC., Prodr., 1, 538. — ENDL., Gen., n. 5502. — H. BN, Aurant., 13, 31; in Adansonia, X, 319. — OLIV., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl.; 17, 36. — B. H., Gen., 303, n. 71. — Toluifera Lour., Fl. cochinch. (ex H. Bn, in Adansonia, X, 319). - Myxospermum ROEM., Syn., 40. -? Dioxippe Roem., loc. cit. - Chionotria JACK, Mal. Misc. (ex Hook. Comp. to Bot. Mag., 1,

^{3.} L., Mantiss., 237. — Burm., Fl. ind.,

t. 35, fig. 1. — JACQ., Ic. rar., t. 463. —

ANDR., Bot. Repos., t. 143.
4. LOUR., Fl. cochinch., 152. — DC., Prodr., I, 535. — ENDL., Gen., n. 5500. — H. BN, Aurant., 14, 30; in Bull. Soc. Bot. de Fr., V, 152; in Adansonia, X, 319. - OLIV., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 13.

^{5.} RHEEDE, Hort. malab., IV, t. 14. — ROXB., Pl. coromand., 1, t. 84, 85-87. — WIGHT et ARN., Prodr., 1, 91, 92. — WIGHT, Ill., t. 41. — MIQ., Fl. ind.-bat., Suppl., 1, 500. — THW., Enum. pl. Zeyl., 45, 405. - WALP., Ann., VII, 532 (Glycosmis), 533.

Les Clausena, qui ont aussi des feuilles pennées, et dont les fleurs, disposées en grappes simples ou composées-ramifiées, sont 3-5-mères, avec le calice lobé ou partit, les pétales imbriqués ou presque valvaires, l'androcée diplostémoné, les filets staminaux dilatés inférieurement, et deux ovules dans chaque loge. Les Luvunga, arbustes inferieurement, à calice cupuliforme, à étamines souvent monadelphes à la base, avec des anthères toujours linéaires. Leurs feuilles sont trifoliolées, ponctuées et leurs inflorescences sont axillaires.

Dans les Atalantia et les Paramygnia, arbustes inermes ou épineux, les feuilles sont constamment unifoliolées. Les fleurs, axillaires, construites sur le même plan général que celles des genres précédents, ont, dans les premières, un calice 3-5-lobé ou inégalement fendu, de six à dix étamines, libres ou connées, à anthères ovales ou cordées, un disque cupuliforme, des loges uni- ou biovulées. Dans les Paramygnia, le calice est entier ou lobé; les étamines, au nombre de huit à dix, ont des anthères oblongues-linéaires; et le réceptacle discifère prend la forme d'une colonne élevée et épaisse.

Les Feronia appartiennent à une sous-série distincte, qu'on peut nommer celle des Citrées, parce que le genre Citronnier (Citrus) est le principal de ceux qu'elle renferme. Dans les Feronia, le réceptacle et le périanthe sont analogues à ceux des Limonia, avec deux verticilles d'étamines, lesquelles sont en nombre double, ou à peu près, de celui des pétales, et s'insèrent sous un disque hypogyne. Leur ovaire a autant de loges environ qu'il y a de pétales, et elles leur sont superposées. Mais dans l'angle interne des loges, souvent incomplètes, on observe un nombre indéfini d'ovules anatropes, disposés sur deux séries verticales, et plus ou moins descendants, avec le micropyle dirigé en haut et en dehors. Le fruit est une baie globuleuse, à écorce ligneuse, et remplie d'une pulpe dans laquelle sont nichées les graines. Les Ægle ont tous les caractères des Feronia, et surtout leurs loges multiovulées. Mais le nombre de celles-ci est indéfini, et il en est de même de celui des étamines. Leur fruit est aussi une baie cortiquée et pulpeuse. Leurs feuilles sont trifoliolées, tandis que celles des Ægle sont imparipennées.

Rien de plus facile à définir que les Citrus 1 (fig. 455-459), quand on

^{1.} L., Gen., n. 1218; Hort. Cliff., 379; Hort. ups., 236. — J., Gen., 261. — Poir., Dict., IV, 575; Suppl., IV, 171. — Lamk, Ill., t. 639. — DC., Prodr., 1, 539. — Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 159. — Spach, Suit. à Buffon, II, 256. — Endl., Gcn., n. 5514. — Payer, Organog., 113, t. 25. — H. Bn, Auran-

tiac., 16, 36. — OLIV., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 23. — B. H., Gen., 305, 992, n. 81. — Schnizl., Iconogr., t. 224. — Lem. et Done, Tr. gén., 317. — Aurantium T., Inst., 620, t. 393, 394. — Citreum T., loc. cit., t. 395, 396. — Limon T., loc. cit., 621, t. 397. — Sarcodactylis Gærtn f., Fruct., III, 39, t. 185.

connaît les genres précédents. On peut dire que ce sont des Feronia à étamines nombreuses, polyadelphes, réunies autour du disque hypogyne en faisceaux très-inégaux (dont quelques-uns même peuvent être réduits à une seule étamine), et à loges ovariennes multiovulées et en nombre indéfini; ou bien, par conséquent, que ce sont des Ægle dont les étamines, insérées autour d'un disque circulaire, au lieu d'être libres, seraient réunies en un nombre variable de faisceaux inégaux 1

Citrus Aurantium.

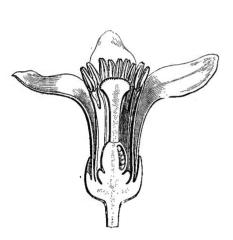


Fig. 455. Fleur, coupe longitudinale $(\frac{3}{2})$.

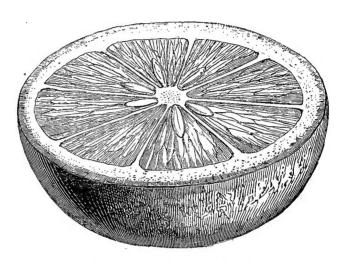


Fig. 456. Fruit, coupe transversale.

Leur calice cupuliforme a cinq dents (ou un nombre variable de quatre à six), et le plus ordinairement cinq pétales imbriqués; mais le nombre de ces derniers peut également varier de quatre à huit ou neuf. Leur fruit est une baie, dont les oranges et les citrons montrent facilement l'organisation. Sa paroi est peu épaisse, quoique composée de trois couches différentes. Mais ses loges, nombreuses, renferment, outre un nombre variable de graines, une pulpe molle, plus ou moins acide ou sucrée, qui est formée de poils ou de cellules allongées, sécrétant un suc abondant dans leur cavité, et qui, nées de la surface de l'endocarpe, s'avancent dans les loges, qu'elles obstruent et dont elles enveloppent définitivement les graines ² Celles-ci renferment, sous leurs téguments,

Papeda HASSK., Hort. bog., 216. — Pseudægle MIQ., in Ann. Mus. lugd.-bat., II, 83. — ? Oxanthera Montrous., in Mem. Acad. Lyon, X, 186 (ex B. H., loc. cit.).

1. Dans les Papeda et Pseudægle, les faisceaux staminaux sont plus ou moins indiqués; mais les filets sont libres, ou à peu près; on peut en faire des sections du genre Citrus. Le pollen des

Aurantiacées étudiées par H. Mohl (in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 330) est « ovoïde; trois plis; dans l'eau, sphère à trois bandes avec des papilles sur les bandes ».

2. Ces cellules sont formées par des poils de la surface interne du péricarpe. Au moment de l'épanouissement de la fleur, l'épiderme intérieur de l'ovaire présente déjà des petits mameun ou plusieurs embryons charnus, à cotylédons souvent inégaux et irréguliers, à radicule courte et supérieure (fig. 457-459). On a décrit plus de trente espèces de ce genre; ce sont probablement des formes ou des variétés de quatre ou cinq espèces ¹, originaires des régions tropicales

Citrus Aurantium.





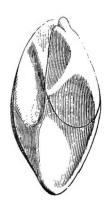


Fig. 457, 458, 459. Embryons $(\frac{4}{1})$.

de l'Asie. Ce sont des arbres ou des arbustes aromatiques ², à rameaux souvent épineux, à feuilles persistantes, alternes, n'ayant qu'une foliole articulée avec un pétiole plus ou moins dilaté et ailé ³ Leurs fleurs, odorantes, sont axillaires et solitaires, accompagnées de bractées stériles, ou disposées en cymes pauciflores, à évolution centrifuge.

lons saillants; ce sont des cellules accrues vers le milieu de la paroi. D'autres grandissent de même, à droite et à gauche des premières, jusqu'à la cloison. « Il ne s'en élève pas ainsi sur la cloison entière jusqu'au niveau des placentas; le phénomène s'arrête ordinairement très-loin de l'angle interne. Plus tard, ces cellules, dont le sommet s'avance vers l'angle placentaire, deviennent aiguës au sommet, ventrues vers le milien de leur longueur, puis plus ou moins pédiculées; après quoi elles se compriment les unes les autres, et leur surface présente alors des facettes inégales. Leur contenu se modifie; dans leur intérieur est sécrété le suc acide et sucré des oranges, citrons, etc. (Sur la formation de cette couche complémentaire du fruit, voy. : TARGIONI, in Giorn. tosc. d. sc., 1, 575. — Zucc., in Abh. d. bay. Akad., IV, p. 1, 159; p. II, 33, t. 66.

d. bay. Akad., IV, p. 1, 159; p. 11, 33, t. 66.

H. BN, Aurantiac., 42. — CAR., Sull. polp. che invogl. i semi (Firenz., 1864), 7, t. 1).

1. Monard., De Citr. Aurant. et Lim. (Antwerp., 1561). — Ferrar., Hesperid. (Roma, 1646). — Galles., Tr. du Citrus (Par., 1811). D. giard. di Firenze (1839); Gli Agrum. — Risso et Poit., Hist. nat. des Orang. (Par., 1818-19). — Roem., Syn. Hesperid. (Pour les principaux traités sur le genre, voy. Pritzel,

Thes., 444, 451.)—WIGHT et ARN., Prodr., 1, 97.
— SIEB. et Zucc., Fl. jap., t. 15. — GRISEB., Fl. brit. W.-lnd., 132. — BENTH., Fl. austral., 1, 371. — MIQ., Fl. ind.-bat., 1, p. II, 530. — WALP., Rep., 1, 382; II, 504; V, 140; Ann., VII, 535.

2. Ce qui est dû aux nombreuses vésicules plus ou moins saillantes, pleines d'huile essentielle, dont sont criblés la plupart des organes: feuilles, fleurs, péricarpe, etc. Nous avons observé, en 1855, que ces réservoirs sont formés d'abord d'un certain nombre de cellules sécrétantes qui constituent une masse jaunâtre au sein des tissus ambiants, et que, plus tard, un large méat se produit à ce niveau, qui s'agrandit et forme une grande lacune tapissée par des débris de cellules fines, serrées. M. MARTINET, qui s'est occupé depuis du développement de ces glandes (in Ann. sc. nat., sér. 5, XIV, 199), n'admet pas cette opinion; mais il est aisé de voir que celle qu'il lui substitue ne s'en distingue que par quelques différences dans les mots ou dans l'interprétation des faits.

3. Égal en largeur au limbe lui-même, dans certains Citrus, notamment dans le C. Hystrix DC. (Cat. Hort. monsp., 97; Prodr., n. 7). Dans les Pseudægle, les feuilles sont trifoliolées.

VIII. SÉRIE DES BALANITES.

Dans ce petit groupe, formé du seul genre Balanites ¹ (fig. 460-463), les fleurs sont régulières, hermaphrodites avec un réceptacle surbaissé. Le calice est formé de cinq sépales, disposés dans le bouton en préflo-

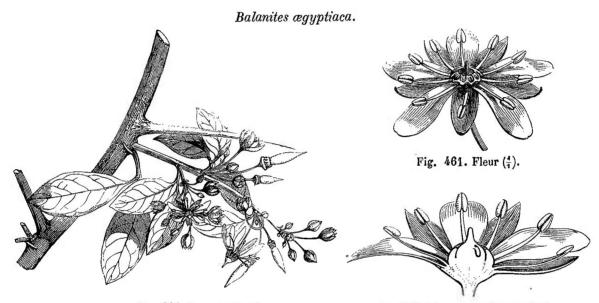


Fig. 460. Rameau florifère.

Fig. 462. Fleur, coupe longitudinale.

raison quinconciale ²; et la corolle, de cinq pétales alternes, imbriqués dans le jeune âge ³ Les étamines sont au nombre de dix, dont cinq plus

longues, alternes, et cinq superposées aux pétales; elles sont formées d'une anthère biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales, et dont le dos s'attache au sommet d'un filet libre et subulé. Celui-ci s'insère dans une des dix échancrures inférieures d'un disque hypogyne en forme de feston épais ⁴ Le gynécée est supère; il se compose d'un ovaire à cinq loges oppositipétales, surmonté d'un style conique, à sommet stigmatifère partagé en cinq petits lobes, souvent peu prononcés. Dans l'angle interne

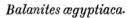




Fig. 463. Fruit desséché.

de chaque loge s'insère un ovule descendant, anatrope, à micropyle

2. Leurs bords, taillés comme en biseau, ont d'allleurs peu de largeur.

^{1.} Del., Fl. d'Eg., 77, t. 28, fig. 1. — DC., Prodr., 1, 708. — Arn. in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 246. — Endl., Gen., n. 5498. — B. H., Gen., 314, n. 26. — H. Bn, in Adansonia, II, 381, t. 10, fig. 9, 10; X, 316.

^{3.} Glabres ou velus, surtout en dehors, entiers ou échancrés au sommet.

^{4.} Il a dix lobes saillants en haut, et dix autres, alternes, saillants en bas; c'est dans les sinus qui séparent ces derniers les uns des autres, au fond d'un nombre égal de petites fossettes, que s'insèrent les étamines.

supérieur et extérieur. Le fruit est une drupe à épicarpe lisse et fragile, à mésocarpe charnu, huileux, parcouru de faisceaux fibrovasculaires, et à noyau pentagonal, dur, osseux , monosperme. La graine, descendante, renferme sous ses téguments un embryon épais, dépourvu d'albumen, à cotylédons plan-convexes, parfois inégaux, bilobés ou corrugués, et à courte radicule supère. Les deux Balanites connus sont des arbustes des régions chaudes de l'Afrique et de l'Asie austro-occidentale. Leurs branches portent des rameaux avortés, transformés en épines (fig. 460), et des feuilles alternes, à deux folioles entières, coriaces, non ponctuées, articulées, accompagnées de deux petites stipules latérales. Leurs fleurs sont réunies en cymes qui occupent l'aisselle des feuilles ou celle de bractées échelonnées sur un axe commun; leurs pédicelles sont articulés à la base.

IX. SÉRIE DES QUASSIA.

Le genre Quassia ⁸ a été longtemps réduit à une espèce célèbre, le Q. amara (fig. 464-467). C'est un petit arbre, à fleurs hermaphrodites, dont le réceptacle convexe a la forme d'un tronc de cône renversé. Au niveau de sa petite base (qui est inférieure), s'insèrent cinq sépales imbriqués en quinconce dans le bouton, et cinq pétales, alternes, bien plus longs, tordus dans la préfloraison, ordinairement rapprochés comme en un tube, même lors de l'anthèse (fig. 465), plus rarement écartés ou étalés. Dix étamines, disposées sur deux verticilles, s'insèrent au même niveau que le périanthe, superposées, cinq aux sépales et cinq, plus courtes, aux pétales. Chacune d'elles est formée d'un filet grêle, garni en dedans de sa base d'une écaille velue, et d'une anthère biloculaire, introrse,

^{1.} Sur sa coupe transversale se voit un réseau fort élégant, tranchant par sa pâleur sur le fond fauve de l'endocarpe.

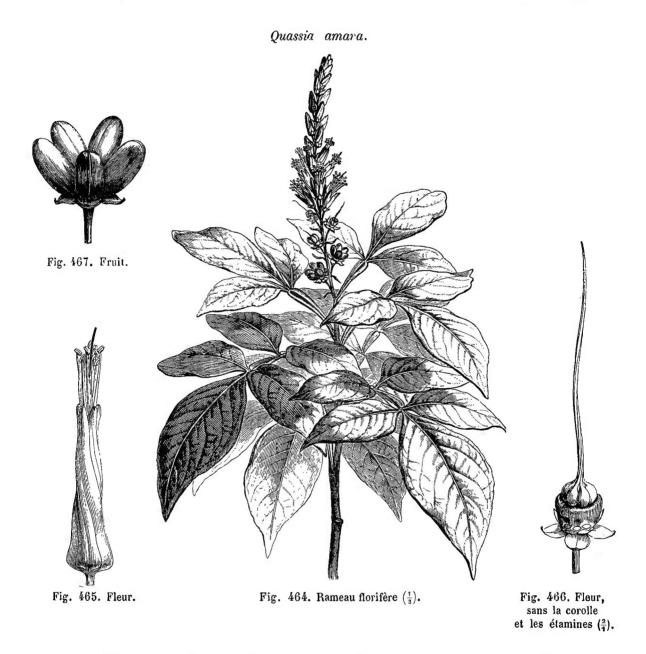
tauve de l'endocarpe.

2. L., Spec., 1194 (Ximenia). — R. Br., Misc. Works (ed. Benn.), 1, 44, 287. — Guillem. et Perr., Fl. Sen. Tent., I, 103. — Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, II, 258. — Oliv., Fl. trop. Afr., 1, 314. — Trevir., in Bot. Zeit. (1857), 65. — Walp., Rep., 1, 379; Ann., 1, 126; IV, 354; VII, 542.

^{3.} A écorce amère, ainsi que le sarcocarpe.
4. Petites, verdâtres ou blanchâtres, pubescentes, à odeur suave.

^{5.} L., Gen., n. 521 (part.). — J., Gen., 282. — Lamk, Ill., t. 343, fig. 1. — Poir., Dict., V1, 23; Suppl., IV, 636 (part.). — DC., in Ann. Mus., XVII, 323; Prodr., 1, 733. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 513, t. 25, fig. 43. — Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 125. — Spach, Suit. à Buffon, II, 373. — Endl., Gen., n. 5962. — B. H., Gen., 308, 992, n. 1. — AG., Theor. Syst., t. 19, fig. 2. — H. Bn, in Adansonia, XI, fasc. 1 (incl.: Aruba Aubl., Homalolepis Turcz., Phyllostema Neck., Simaba Aubl., Zwingera Schreb.).

oscillante, déhiscente par deux fentes longitudinales 1 Le gynécée est posé supérieurement sur la grande base du tronc de cône réceptaculaire; il se compose de cinq carpelles oppositipétales, formés chacun d'un ovaire libre, uniloculaire, atténué supérieurement en un long style grêle



qui se colle aux styles voisins et se tord avec eux, pour constituer une longue colonne subulée, à sommet stigmatifère non dilaté. Dans l'angle interne de chaque ovaire on observe un placenta qui supporte un ovule descendant, anatrope, à micropyle supérieur et extérieur. Le fruit est formé de cinq drupes (ou d'un nombre moindre), à mésocarpe peu

^{4.} H. Mohl (in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 339) décrit le pollen comme « oveïde; trois sillons; dans l'eau, ovoïde, avec trois bandes étroites et de petites papilles. Simaba bico-

lor Zucc., Quassia amara (sans papilles?). »
2. Il a deux enveloppes. La première est très-épaisse; la seconde, atrope, forme au delà du nucelle un petit goulot cylindrique.

épais ¹ et à noyau dur, renfermant une graine descendante, dont les téguments ² enveloppent un gros embryon charnu, sans albumen, à cotylédons épais, plan-convexes ³, à radicule supère, courte, cuboïde ⁴ Le Q. amara est originaire de l'Amérique tropicale; il doit son nom spécifique à ce que toutes ses parties sont, en effet, d'une

Quassia (Aruba) Cedron.

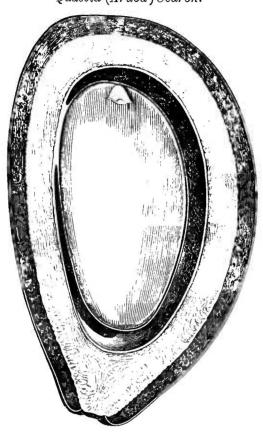


Fig. 468. Drupe, coupe longitudinale.

amertume très-franche et très-intense. Ses feuilles sont alternes, imparipennées, glabres, non ponctuées, sans stipules, avec un pétiole et un rachis dilatés de chaque côté en ailes, dans l'intervalle des folioles qui sont opposées, entières, articulées. Les fleurs sont disposées en grappes terminales, simples ou plus rarement rameuses; chacune d'elles est située dans l'aisselle d'une bractée, et son pédicelle articulé porte deux bractéoles latérales.

Dans une seconde espèce de ce genre ⁶, récemment découverte dans l'Afrique tropicale occidentale, les feuilles ont un rachis à peine ailé; et les fleurs, d'un jaune verdâtre, ont des pétales toujours étalés dans l'anthèse, en même temps que la surface du réceptacle comprise entre l'androcée et

le gynécée prend la forme d'un tronc de pyramide renversé, parce que les dix écailles qui accompagnent les filets staminaux impriment sur ses côtés dix facettes correspondantes.

Dans un certain nombre d'espèces américaines, dont on a fait le genre Aruba⁷, ces facettes réceptaculaires existent, de même que

- 1. Son angle interne présente une arête verticale vers le haut de laquelle se voit la cicatrice du style. En bas se trouve la cicatrice d'insertion du carpelle, sorte de déchirure qui s'étend profondément jusqu'à l'endocarpe.
- 2. Il y en a deux, minces, mais distincts, quoique adhérents l'un à l'autre.
- 3. Ils sont égaux et latéraux, ou plus rarement inégaux, l'un d'eux se trouvant en dedans et étant ordinairement plus petit dans ce cas.
- 4. Elle a un sommet tronqué qui ne dépasse guère la surface des cotylédons et qui se voit comme enchâssé dans la base de ces derniers.
- On distingue déjà dans la gemmule quelques petites feuilles entières.
 - 5. D'une belle couleur rouge vif.
- 6. Q. africana H. BN, in Adansonia, VIII, 89, t. 8. OLIV. Fl. trop. Afr., I, 312. Simaba africana H. BN, in Adansonia, VII, 381.
- 7. Aubl., Guian., I, 293, t. 115.—H. Bn, in Adansonia, X, 317.—Simaba Aubl., Guian., I, 400, t. 153.—DC., Prodr., I, 733.—A. S. H., in Bull. Soc. philom. (1823), 129.—A. Juss., in Mém. Mus., XII, 515, fig. 45.— SPACH, Suit. à Buffon, II, 376.—Endl., Gen., n. 3964.

l'écartement des pétales après l'anthèse; ceux-ci sont généralement plus courts, et la fleur peut n'être parfois que tétramère. Ces caractères ne permettent pas de distinguer génériquement les Aruba des Quassia 1 Ils en ont souvent le fruit, mais quelquefois avec de fort grandes dimensions, comme on le voit dans les drupes du Q. Cedron (fig. 468). Leurs feuilles sont alternes, composées-pennées, quelquefois trifoliolées; leurs fleurs sont rapprochées en grappes, rarement simples, plus souvent ramifiées et composées de cymes. On en connaît une quinzaine 2

Extrêmement voisins des Quassia de la section Aruba, les Simaruba ne s'en distinguent essentiellement que par leurs fleurs dioïques ou polygames, leur réceptacle hémisphérique, plus ou moins velu, et leurs feuilles imparipennées, à folioles opposées. Il faut encore considérer comme genres très-voisins: Les Hannoa, de l'Afrique tropicale, qui ont des fleurs polygames, à calice subbilabié, quinquéfide, un réceptacle floral allongé, à dix sillons, un fruit formé de cinq ou six drupes à peine charnues. Les Samandura, qui se distinguent par des fleurs hermaphrodites, 3-5-mères, un calice glanduleux à la base, et des feuilles simples, alternes, biglanduleuses à la base. Les Mannia, dont la fleur pentamère, hermaphrodite, a un réceptacle quinquélobé et de quinze à vingt étamines, avec des feuilles pennées. L'Hyptiandra, arbuste australien, dont les fleurs 4-5-mères sont solitaires ou en petit nombre dans l'aisselle des feuilles simples, entières, avec un androcée diplostémoné, sans appendices écailleux aux filets, et des fruits coriaces, à graine légèrement albuminée. Les Castela, petits arbustes américains, souvent épineux, avec des feuilles simples, alternes, des fleurs groupées en petites cymes axillaires; polygames-dioïques, tétramères, à réceptacle charnu, 8-lobé, quatre styles à sommets libres, révolutés, et quatre drupes à noyau crustacés. L'Holacantha, arbuste épineux, aphylle (mal connu), du Nouveau-Mexique, dont les fleurs dioïques sont 7-8-mères, et dont le fruit est formé de drupes en nombre variable, avec des graines à albumen peu considérable.

Les Ailantes (fig. 469-471), avec des fleurs polygames, pentamères, dont l'organisation est la même à peu près que dans celles des Simaruba, se distinguent nettement en ce que leur fruit est formé de carpelles dont

⁻В. Н., Gen., 308, n. 2. - Zwingera Schreb., Gen., II, 802. - Phyllostema NECK., Elem., n. 1075. — Homalolepis Turcz., in Bull. Mosc. (1848), 11, 575.

1. Voyez, sur cette question, Adansonia,

^{2.} A. S. H., Pl. rem. Brés., 126, t. 10, 11;

Fl. Bras. mer., 1, 71, t. 14 (Simaba). -H. B. K., Nov. gen. et spec., VI, 18, t. 514. — Hook., Kew Journ., II, t. 11 (Simaba). — Griseb, Fl. brit. W -Ind., 139 (Simaba). — Tr., in Ann. sc. nat., sér. 5, XV, 357 (Simaba). — Bot. Mag., t. 497.—Walp., Ann., I, 161, 162; IV, 420; VII, 737 (Simaba).

le péricarpe se dilate en samares membraneuses (fig. 471). Ce sont des arbres de l'Asie et de l'Australie tempérées, à feuilles alternes, impari-



pennées (fig. 469), fétides, non amères. Leurs fleurs, petites, verdâtres, sont disposées en grappes ramifiées de cymes terminales '

Ailantus glanduloso.

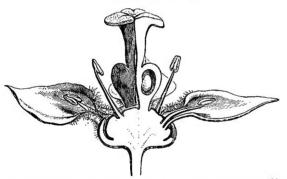


Fig. 470. Fleur hermaphrodite, coupe longitudinale $(\frac{4}{4})$.

Dans d'autres genres, très-analogues encore aux précédents, l'androcée est isostémoné. Tels sont : Les *Picræna* (fig. 472), arbresamers de l'Amérique tropicale, à feuilles imparipennées, à fleurs polygames, 4–5-mères, à pétales peu développés, subvalvaires, dont les étamines sont dépourvues d'écaille appendiculaire, et dont le fruit est

formé d'une, deux ou trois drupes, construites comme celles des Quassia proprement dits. Les Picrasma, arbres asiatiques, à feuilles imparipen-

1. Le Rigiostachys squamata (PL., in Hook. Lond. Journ., VI, 29; — B. H., Gen., 309, n. 7; — WALP., Ann., I, 202), qui est peutêtre le Recchia (Moç. et Sess., in DC. Syst I, 411), mais qui n'existe pas dans l'herbier de Moçinno, à Madrid, a été placé à côté des Ailantes et des Samandura, après avoir été rapproché des Connaracées et des Surianées. Il nous a paru « vraisemblable que le Rigiostachys est

une Rosacée, Rosacée anormale, il est vrai, à cause du peu de-profondeur de sa coupe réceptaculaire et de la disposition de son inflorescence. » Ses fleurs ont un petit réceptacle cupuliforme, peu concave, doublé d'un disque à vingt crénelures, alternativement saillantes en dedans et en dehors, cinq sépales et cinq pétales imbriqués, deux verticilles de einq étamines, à anthères introrses, légèrement oscillantes, et, au

nées, très-voisins des *Picræna* et des *Simaruba*, mais caractérisés par un disque épais, des étamines chargées de poils, des graines albuminées, tandis que les *Picræna* ont un disque 3-5-lobé, des étamines nues et glabres, des pétales non accrescents après l'anthèse, et des graines



Fig. 472. Rameau florifère femelle (1/5).

dépourvues d'albumen, comme celles des *Quassia*. Le *Picrolemma*, petit arbre brésilien, à feuilles imparipennées, à fleurs tétramères, dioïques, avec quatre pétales imbriqués, un même nombre d'étamines superposées, et un disque, épais, élevé dans les fleurs femelles, nul dans les mâles. Les *Brucea* (fig. 473), dont les fleurs tétramères, polygames,

fond du réceptacle, deux carpelles libres, à support obconique sur lequel s'articule un ovaire uniloculaire, à style presque gynobasique. Sur la paroi interne de l'ovaire s'insèrent deux ovules collatéraux, descendants, anatropes, à micropyle supérieur et extérieur, coiffé d'un obturateur. Le Rigriostachys, dont le fruit est inconnu, est

un arbre (?) mexicain, à seuilles alternes, stipulces, imparipennces, non amères, et à sleurs très-nombreuses, réunies en une grande grappe rameuse dont les divisions tertiaires sont chargées de bractées alternes et de sleurs pédicellées, articulées, accompagnées de deux bractéoles latérales. (Voy. Adansonia, X, 42.) disposées en longues grappes de cymes non rameuses, ont un calice et quatre petits pétales imbriqués, des étamines sans écailles, d esdrupes à novau rugueux, et qui habitent l'Afrique et l'Asie



Fig. 473. Fleur mâle $(\frac{4}{3})$.

Brucea antidysenterica. tropicales. Les Eurycoma, arbres de la Malaisie, dont les fleurs polygames, disposées en vastes grappes ramifiées de cymes, n'ont pas de disque, et dont la corolle est involutée dans la fleur mâle, plus petite et valvaire-indupliquée dans la fleur femelle ou hermaphrodite, les styles étant unis entre eux dans une étendue variable, tandis qu'ils sont libres dans les

Brucea. Leur fruit est à peu près celui des Quassia.

Le Picrella (fig. 474-477), plante mexicaine, dont l'amertume est atroce



Fig. 474. Rameau florifère.



Fig. 475. Fleur $(\frac{6}{3})$.



Fig. 476. Diagramme.



Fig. 477. Fleur, coupe longitudinale.

à l'état frais, rappelle cependant un grand nombre de Diosmées et de Zanthoxylées par ses feuilles opposées, trifoliolées, ponctuées-glanduleuses, et par ses petites fleurs en cymes; mais ces fleurs, très-analogues à celles des *Esenbeckia*, se font remarquer par leur type tétramère, leur corolle valvaire, leur androcée isostémoné, et par leurs carpelles à ovaires libres, entourés d'un disque, et contenant chacun un ovule ascendant, presque basilaire, à micropyle intérieur et inférieur.

Les ovules sont au nombre de deux, ou en plus grand nombre encore dans la petite sous-série des Dictyolomées, comprenant deux genres isostémonés: les *Dictyoloma* (fig. 478-483), Quassiées américaines, à feuilles

Dictyoloma incanescens.



Fig. 478. Fleur $(\frac{4}{1})$.

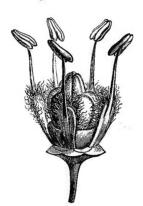


Fig. 480. Fleur, le périanthe enlevé.

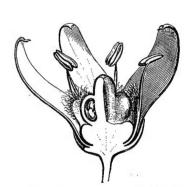


Fig. 479. Fleur, coupe longitudinale.



Fig. 482. Graine $\binom{8}{7}$.

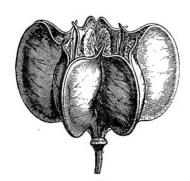


Fig. 481. Fruit $(\frac{2}{1})$.

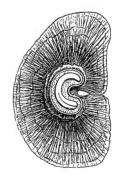


Fig. 483. Graine, coupe longitudinale.

alternes, bipennées, à fleurs polygames, avec quatre ou cinq ovules dans chaque ovaire libre, et des fruits capsulaires à graines entourées d'une aile circulaire, membraneuse et veinée; et le *Cneoridium*, arbuste américain, à feuilles simples et à fleurs hermaphrodites unicarpellées, avec deux ovules ascendants dans l'ovaire; plus (?), un genre australien, diplostémoné, le *Cadellia*, où les feuilles sont simples, sans saveur, et où les ovaires libres, au nombre d'un à cinq, coutiennent, dans l'angle interne, de deux à quatre ovules descendants.

On a séparé comme tribu, sous le nom de Picramniées, un certain nombre de Quassiées dont les carpelles, au lieu d'être indépendants inférieurement, sont unis en un ovaire pluriloculaire. On remarque, en effet, parmi ces plantes, les *Tariri* (fig. 484, 485), appelés ultérieurement *Picramnia*, arbres ou arbustes américains, très-amers, à feuilles alternes, imparipennées, analogues par ces caractères à celles de la plupart des

Tariri (Picramnia) polyantha.



Fig. 484. Fleur femelle $(\frac{8}{3})$.



Fig. 485. Fleur femelle, coupe longitudinale.

Quassiées vraies. Leurs fleurs sont dioïques, 3-5-mères, avec ou, plus rarement, sans corolle, et un nombre d'étamines égal à celui des pétales auxquels elles sont superposées. Les deux ou trois loges de leur ovaire renferment chacune deux ovules collatéraux, descendants, à micropyle extérieur et supérieur; et leur fruit est une baie mono- ou oligosperme, à graines non albuminées. Les *Spathelia*, arbres de l'Inde occidentale, sont dépourvus d'amertume, ont des feuilles imparipennées et des fleurs

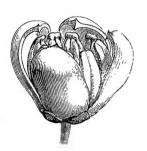


Fig. 486. Fleur $(\frac{3}{1})$.



Fig. 488. Fruit.



Harrisonia Brownii.

Fig. 490. Embryon (3).



Fig. 489. Fruit, coupe transversale.

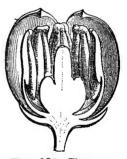


Fig. 487. Fleur, coupe longitudinale.

pentamères, isostémones, auxquelles succèdent des fruits triquètres, à trois ailes, à noyau pierreux. Leur embryon est entouré d'un albumen charnu. Le *Picrodendron*, arbre des Antilles, s'en distingue par des feuilles trifoliolées, des fleurs mâles groupées, dit-on, en chatons, et un fruit drupacé dont la graine unique contient un embryon à cotylédons plissés. Les *Harrisonia* (fig. 486-490), arbustes de l'Asie et de l'Océanie tropicales, ont les feuilles trifoliolées des *Picrodendron*, ou composées-pennées; mais leurs fleurs sont diplostémonées, et leur fruit drupacé renferme, dans chacun de ses noyaux, une graine à cotylédons condupliqués. Les *Irvingia*, arbres (non amers) de l'Afrique tropicale occidentale (et

qu'on ne peut sans contestation attribuer à ce groupe), ont au contraire des feuilles simples, accompagnées de stipules axillaires, des fleurs diplostémonées, dont l'ovaire ne renferme qu'un ovule descendant dans chacune de ses deux loges; et le fruit drupacé présente un noyau dur, avec une seule graine, dont l'embryon est tantôt pourvu, et tantôt dépourvu d'albumen. Dans les Soulamea (fig. 491, 492), arbres très-amers des

Moluques, de la Nouvelle-Calédonie et des îles voisines, les feuilles sont simples ou composées-pennées; et les fleurs, polygames, trimères, diplostémonées, ont à l'ovaire deux loges uniovulées. Leur fruit, coriace, indéhiscent, comprimé, bordé d'une aile plus ou moins développée, renferme une ou deux graines, à albumen peu considérable. L'Ama-

Soulamea amara·

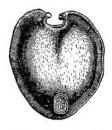




Fig. 491. Fruit.

Fig. 492. Fruit, coupe longitudinale.

roria, jusqu'ici incomplétement connu, semble représenter un amoindrissement du genre précédent, en ce sens qu'avec une organisation florale analogue à celle des Soulamea, il ne possède plus qu'un ovaire insymétrique, uniloculaire, biovulé, auquel succède un fruit sec, nuciforme, dont le noyau osseux renferme une graine unique. On rattache encore à cette série les Kæberlinia, arbustes mexicains, presque aphylles, qui ont des fleurs tétramères et diplosté monées, mais qui s'écartent de tous les genres précédents par le nombre indéfini de leurs ovules bisériés dans chaque loge ¹

1. On a rapporté à ce groupe les Brunellia (R. et PAV., Prodr., 71, t. 12. — K., in Ann. sc. nat., sér. 1, II, 361. — DC., Prodr., II, 87. — ENDL., Gen., n. 5971. — B. H., Gen., 313, n. 21). Mais MM. TRIANA et PLANCHON (in Ann. sc. nat., sér. 5, XIV, 307) disent qu'ils leur paraissent, « par l'ensemble de leurs traits, se rapprocher davantage des Saxifragées-Weinmanniées ». Leurs fleurs sont polygames-dioiques, apétales. Elles ont un réceptacle légèrement concave, doublé d'un disque hérissé, découpé sur ses bords en autant de doubles lobes qu'il y a de sépales, c'est-à-dire de quatre à six et quelquefois plus. Le calice est valvaire. Les étamines, légèrement périgynes, sont en nombre double des sépales, les unes opposées et les autres alternes, stériles dans les fleurs femelles. Les carpelles, rudimentaires dans les fleurs mâles, sont insérés au fond du réceptacle, alternes avec les sépales, libres, formés chacun d'un ovaire uniloculaire, contenant deux ovules descendants, à micropyle supérieur et extérieur, atténué en un style subulé. Le fruit est formé d'une ou plusieurs capsules bivalves, à endocarpe cartilagineux, se séparant de l'exocarpe, et contenant une ou deux graines, à hile linéaire, à albumen charnu entourant un embryon à cotylédons ovales, plans, à radicule supère. Les Brunellia sont des arbres, non amers, souvent tomenteux ou chargés d'aiguillons, avec des feuilles opposées ou verticillées, accompagnées de stipules; simples, trifoliolées ou imparipennées. Leurs fleurs sont réunies en grandes grappes ramifiées de cymes axillaires et terminales. On en connaît une dizaine d'espèces, originaires des régions tropicales des deux Amériques. (H. B., *Pl. æquin.*, I, 210, t. 59-62. — H. B. K., *Nov. gen. et spec.*, VII, 42. — A. Juss., in *Mém. Mus.*, XII, 501. - GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 138. -WALP., Rep., 1, 519; Ann., I, 156; VII, 541.)

X. SÉRIE DES CAMÉLÉES.

Les fleurs des Camélées ' (fig. 493-496) sont régulières, hermaphrodites, à quatre ou, plus fréquemment, à trois parties. Dans ce dernier cas, leur réceptacle convexe porte d'abord trois sépales, unis inférieure-

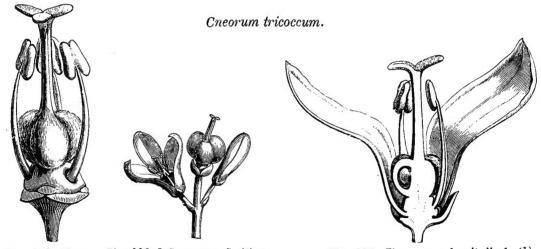


Fig. 496. Fleur, le périanthe enlevé.

Fig. 493. Inflorescence florifère et fructifère.

Fig. 495. Fleur, coupe longitudinale $(\frac{3}{4})$.

ment dans une légère étendue et qui cessent de bonne heure de se toucher dans le bouton, puis trois pétales alternes, plus longs, imbriqués (ou rarement tordus) dans la préfloraison. Plus haut, le réceptacle

Cneorum tricoccum.



Fig. 494. Diagramme.

s'épaissit en un disque glanduleux en bas duquel se voient trois dépressions alternipétales dans lesquelles s'insèrent les étamines, formées chacune d'un filet libre, subulé, et d'une anthère bilóculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales. Le gynécée, porté par le sommet du réceptacle, se compose d'un ovaire à trois loges oppositipétales, séparées par de profonds sillons dorsaux; surmonté d'un style dressé et dilaté supérieurement en trois lobes stigmatifères.

Dans l'angle interne de chaque loge se voient deux ovules descendants, campylotropes, à micropyle supérieur et extérieur, séparés tardivement l'un de l'autre par une fausse-cloison incomplète et oblique. Le fruit est une drupe tricoque, dont le mésocarpe, peu

Syst., t. 18, fig. 18, 19. — LEM. et DCNE, Tr. gén., 368. — H. BN, in Adansonia, X, 317. — Chamælea T., Inst., 651, t. 421. — ADANS., Fam. des pl., II, 369. — GÆRTN., Fruct., I, 342, t. 70.

^{1.} Cneorum L., Gen., n. 48. — J., Gen., 369. — LAMK, Dict., 1, 568; Suppl., II, 46; Ill., t. 27. — K., in Ann. sc. nat., sér. 1, II, 357. — DC., Prodr., II, 83. — ENDL., Gen., n. 5954. — PAYER, Organog., 100, t. 23. — B. H., Gen., 311, n. 11. — AG., Theor

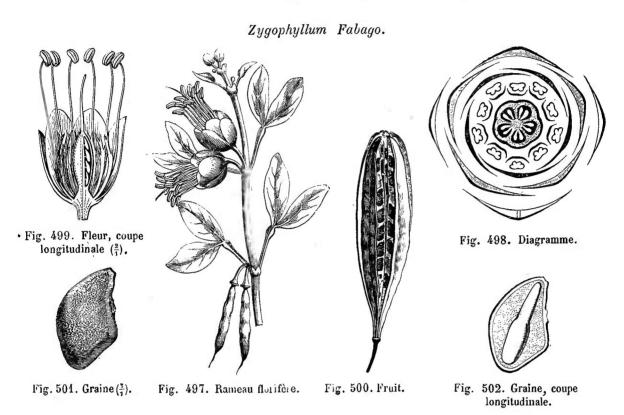
épais, recouvre trois noyaux osseux, souvent partagés par une faussecloison ligneuse (transversale ou oblique et complète ou incomplète) en deux logettes superposées, dont chacune renferme une graine obliquement descendante, repliée sur elle-même en fer à cheval, et dont les téguments recouvrent un albumen charnu. Son axe est occupé par un embryon arqué, en croc, à cotylédons étroits et allongés, semi-cylindriques, incombants, et à radicule cylindrique, supère. Les deux espèces de Camélées connues sont des arbustes de petite taille, plus ou moins amers, inermes, glabres ou velus ¹, à feuilles alternes, simples, entières, articulées à la base, non ponctuées ou seulement glanduleuses vers les bords. Leurs fleurs ² sont axillaires, solitaires ou disposées en cymes pauciflores, avec un pédoncule conné dans une étendue variable avec la feuille axillante, et des pédicelles articulés. Elles habitent la région méditerranéenne et les îles de la côte africaine boréo-occidentale ³

XI. SÉRIE DES ZYGOPHYLLUM.

Les Zygophyllum 4 ont les fleurs hermaphrodites et à peu près régulières. Si l'on prend, par exemple, celles de la Fabagelle 5 (fig. 497–502), espèce orientale, souvent cultivée dans nos jardins, on voit que leur réceptacle est convexe et porte d'abord cinq sépales, à préfloraison imbriquée-quinconciale, et cinq pétales alternes, à onglets courts 6, imbriqués d'une façon variable, ou tordus dans le bouton. Les étamines sont au nombre de dix 7, superposées, cinq aux sépales, et cinq, un peu plus courtes, aux pétales. Elles se composent d'un filet libre, exsert, pourvu intérieurement d'une sorte d'écaille allongée, d'abord appliquée par sa concavité contre l'ovaire 8, et d'une anthère biloculaire, introrse, déhis-

- 1. Les poils sont attachés par le milieu de leur longueur.
 - 2. Petites, jaunes.
- 3. BAREL., Icon., t. 234. VENT., Jard. de Cels, t. 77. DUHAM., Arbr., I, 157, t. 60. J. SAINT-HIL., Pl. fr., t. 5. WEBB, Phyt. canar., t. 66. GREN. et GODR., Fl. de Fr., I, 340. WALP., Ann., VII, 540.
- 4. L., Gen., n. 530. J., Gen., 296. Lamk, Dict., 11, 441; Suppl., 11, 624; Ill., t. 345. DC., Prodr., 1, 705. A. Juss., in Mém. Mus., XII, 455, t. 15. Spach, Suit. à Buffon, 11, 306. Endl., Gen., n. 6036. Payer, Organog., 68, t. 14. B. H., Gen., 266, n. 8. H. Bn, in Adansonia, X, 313. Fabago T., Inst., 258, t. 135. Adans., Fam. des pl.,
- II, 507.— GÆRTN., Fruct., II, 144, t. 112. (Ce nom générique devrait, à la rigueur, avoir la priorité.) Fagoniastrum LIPP. (ex ADANS.).
- 5. Z. Fabago L., Spec., 551.—DC., Prodr., n. 3. Fabago alata Moench (vulg. Faux-Caprier).
- 6. Ils sont ici blancs, avec la base d'un rouge orangé. Cette tache de la base se retrouve, plus ou moins foncée, dans la plupart des espèces, qui ont souvent le reste du limbe jaune.
- 7 Leur insertion sur le réceptacle est trèslégèrement oblique.
- 8. Ces languettes se développent, d'après PAYER (op. cit., 69), « un peu avant l'épanouissement de la fleur », et se montrent au début sur le réceptacle lui-même.

cente par deux fentes longitudinales 1 Le gynécée est libre et supère, il se compose d'un ovaire, supporté par un pied court et épais, autour duquel le réceptacle s'épaissit en un disque glanduleux peu considérable, et qui est surmonté d'un style atténué vers son sommet stigmatifère non renflé. L'ovaire contient cinq loges superposées aux pétales et renfer-



mant chacune de nombreux ovules, insérés sur deux séries dans son angle interne, descendants, anatropes, avec le micropyle tourné en haut et en dehors ² Le fruit est une capsule ³ à cinq angles, loculicide, dont les graines contiennent sous leurs tégaments 4 un albumen charnu peu épais, entourant un embryon à cotylédons allongés. La Fabagelle est une plante suffrutescente, à rameaux cannelés, souvent prismatiques, à feuilles opposées, composées-pennées, avec deux folioles opposées, insymétriques, au delà desquelles se prolonge souvent le rachis, sous forme d'une petite languette, et un pétiole articulé à sa base qu'accompagnent deux stipules latérales. Les fleurs sont situées au voisinage de l'aisselle des stipules

- 1. Le pollen, de couleur orangée, est «petit, ovoïde; trois plis; dans l'eau, ovale à trois bandes avec trois petites papilles ». (H. MORL, in Ann. sc. nat., sér. 2, Ill, 339.)
 2. Ils ont deux enveloppes.
- 3. Le péricarpe est extérieurement glabre et légérement charnu dans cette espèce, avec un endocarpe également mince et presque par cheminé; il présente cinq angles saillants, répondant au dos des loges, et qui, dans cer-

taines espèces, se développent en larges ailes.

4. On en distingue trois : l'extérieur, mou, celluleux, verdâtre, se gonflant au contact de l'eau, portant une cicatrice ombilicale linéaire vers le milieu de la longueur de son angle interne; un moyen, plus dur, mince, brunâtre, beaucoup plus résistant; un interne, mince et blanchâtre, épaissi seulement au niveau de la cupule chalazique, très-adhérent dans presque toute l'étendue de sa surface interne avec l'albumen.

appartenant à deux feuilles opposées, et en même temps presque au fond de l'angle que forment en divergeant les rameaux axillaires de ces deux feuilles 1. Elles sont, ou solitaires, ou plus souvent géminées, l'une des deux étant plus jeune que l'autre sur le côté de laquelle elle se trouve placée 2

Dans quelques espèces du genre, distinguées sous le nom d'Agrophyl-

lum³, les folieles sont arrondies, au lieu d'être aplaties comme dans la précédente; la déhiscence du fruit est septicide, et les ovules présentent de légères différences dans leur configuration 4 Dans d'autres encore, qui habitent l'Australie, et ont servi à former le genre Ræpera ⁸ (fig. 503), le fruit est tantôt loculicide et tantôt septicide, et les filets staminaux n'ont plus d'appendice intérieur. Il y a d'ailleurs d'autres caractères qui peuvent encore varier dans le genre Zygophyllum, sa-

Zygophyllum (Ræpera) fabagifolium.



Fig. 503. Fleur.

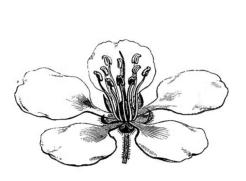
voir : le nombre des folioles de la feuille, qui peut être réduit à un; la consistance des stipules, qui peuvent devenir spinescentes; le type floral, qui est quelquefois quaternaire; la forme du disque, qui est rarement en cupule, et le nombre des ovules, qui peut se réduire à deux dans chaque loge. Ainsi, les Sarcozygium 6 sont encore des Zygophyllum à fruits ailés 7, dont les fleurs sont tétramères et dont les feuilles sont opposées, bifoliolées; caractères tout à fait insuffisants pour fonder un genre; et le Z. portulacoides 8, des déserts de la Boukharie, distingué sous le nom de Miltianthus⁹, a des fruits pentagonaux, non ailés; mais son calice est développé, pétaloïde, tandis que ses pétales disparaissent totalement. Ainsi limité, le genre Zygophyllum comprendrait une cinquantaine d'espèces 10 Une seule appartient à l'Amérique; le plus grand nombre croissent en Australie, dans l'Afrique australe et en Orient.

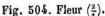
- 1. La situation réelle de cette inflorescence est telle qu'elle correspond probablement à l'aisselle d'une feuille placée plus bas, et qu'elle a été soulevée et entraînée avec l'entre-nœud en haut duquel elle se dégage; c'est un fait très-ordinaire dans la plupart des Zygophyllées, notamment dans les diverses sections du genre Guaiacum (voy. Adansonia, X, 312, 315).
- 2. L'inflorescence est donc, dans ce cas, une cyme bistore et unipare.
 - 3. NECK., Elem., n. 967.
 - 4. Leur raphé est, dit-on, libre.
- 5. A. Juss., in Mém. Mus., XII, 454, t. 15, fig. 3. ENDL., Gen., n. 6035.
- 6. BGE, in Linnaa, XVII, 7, t. 1. B. H., Gen., 266. — H. Bn, in Adansonia, X, 315.

- 7. Comme il arrive d'ailleurs souvent dans les Zygophyllum proprement dits.
- 8. CHAM. et SCHLTL, in Walp. Ann., 1, 495.
 9. Enum. pl. Lehm., 58, t. 9 (ex Arbt. d. nat. Ver. Riya, 1, 197). B. H., Gen., 266, n. 7. II. Bn, in Adansonia, X, 313.
 10. DELESS., lc. sel., III, t. 42 (Ræpera).—
- 10. Deless., Ic. sel., 111, t. 42 (Ræpera).—
 Ledeb., Ic. Fl. alt., t. 102, 140, 218, 273,
 382, 383. Webb, Phyt. canar., t. 1. —
 F. Muell., Fl. Vict., 1, 100, t. 6. Benth.,
 Fl. austral., 1, 292. Harv. et Sond., Fl.
 cap., 1, 355. Oliv., Fl. trop. Afr., 1, 285.
 Boiss, Fl. or., 1, 909, 916 (Miltianthus).
 Walp., Rep., 1, 494; 11, 823; V, 385
 (Sarcozygium), 386; Ann., 1, 150; 11, 245;
 1V, 404; VII, 479, 481 (Ræpera).

A côté des Zygophyllum se rangent : les Fagonia (fig. 504, 505), dont les fleurs pentamères ont des filets staminaux nus, un ovaire sessile, avec deux ovules insérés tout près de la base de l'angle interne de chaque loge, un fruit à cinq coques monospermes, dont l'endocarpe se sépare de l'exocarpe à la maturité, et des tiges herbacées, rameuses, à feuilles opposées, 1-3-foliolées; les Seetzenia, qui ont des fleurs apétales et isostémonées. La plupart des auteurs s'accordent aussi à placer dans ce groupe les genres Peganum et Tribulus.

Fagonia cretica.





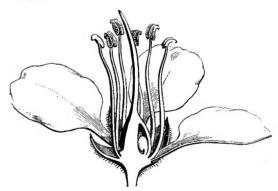


Fig. 505. Fleur, coupe longitudinale $(\frac{3}{2})$.

Les Peganum ¹ (fig. 506-510) ont les fleurs régulières, hermaphrodites, à type quaternaire ou quinaire. Dans ce dernier cas, le réceptacle convexe supporte cinq sépales, ouverts, valvaires ou légèrement imbriqués dans la préfloraison, semblable à des feuilles, les uns entiers, les autres inégalement dentés ou pinnatifides. Les pétales, alternes, en même nombre, sont libres et imbriqués ou tordus dans le bouton. Les étamines sont trois fois aussi nombreuses qu'eux ², libres, ou toutes fertiles, avec une anthère biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales, ou en partie stériles, pourvues toutes d'un filet atténué au sommet et dilaté à sa base. En dedans de leur insertion se voit un léger disque glanduleux qui entoure le pied court de l'ovaire bi- ou triloculaire, surmonté d'un style dressé, tordu, à deux ou trois arêtes saillantes et stigmatifères. Dans l'angle interne de chaque loge se trouve un placenta qui supporte un nombre indéfini d'ovules obliques, anatropes ³ Le fruit,

^{1.} L., Gen., n. 601. — J., Gen., 297. — GÆRTN., Fruct., II, 87, t. 95. — LAMK, Dict., III, 76; Suppl., III, 6; Ill., t. 401. — DC., Prodr., I, 712. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 461, t. 16, fig. 8. — SPACH, Suit. à Buffon, II, 314. — ENDL., Gen., n. 6025. — PAYER, Organog., 69, t. 14. — AG., Theor Syst., t. 18, fig. 16, 17. — B. H., Gen., 287, n. 12. — H. BN, in Adansonia, X, 299. — Harmala T.,

Inst., 257, t. 133. — MOENCH, Meth., 239. 2. D'après PAYER, cinq sont alternipétales; et les dix autres, représentant les cinq pièces oppositipétales de l'androcée, dédoublées (congénitalement, sans doute), sont superposées par paires aux pétales. Le pollen est, d'après H. Mohl (in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 339), semblable à celui des Ruta.

^{3.} Ils ont double enveloppe.

accompagné du calice persistant, est une capsule loculicide, à deux ou trois valves, et à graines anguleuses dont les téguments recouvrent un

Peganum Harmala.

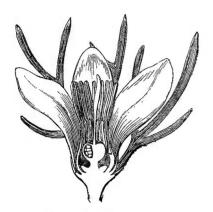


Fig. 506. Fleur, coupe longitudinale $\binom{2}{1}$.



Fig. 507. Diagramme.

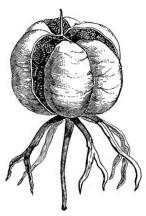


Fig. 508. Fruit déhiscent $(\frac{8}{4})$.

albumen charnu qui entoure lui-même un embryon arqué. Dans le *P crithmifolium*, séparé génériquement sous le nom de *Malacocarpus*,

le fruit, biloculaire, est bacciforme. Les autres caractères sont d'ailleurs ceux des trois autres espèces du genre, qui sont des herbes rameuses, glabres ou pubescentes, inodores et non ponctuées, à feuilles alternes, entières ou irrégulièrement pinnatifides, avec deux stipules latérales, grêles, inégales ³, et des fleurs solitaires, oppositifoliées ⁴, pédonculées.

Peganum Harmala.



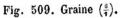




Fig. 510. Graine, coupe longitudinale.

Elles se trouvent dans la région méditerranéenne, l'Orient, l'Asie tropicale et jusqu'au Mexique ⁵

Les fleurs des Herses 6 (fig. 511-513) sont également hermaphrodites,

- 4. Retz, Obs., II, 34 (nec Georg.).— P. Harmala, β crithmifolium DC.— Bieb., Fl. taur.-cauc., 1, 364.
- 2. Fisch. et Mex., Ind. sem. Hort. petrop., 1X, 78. WALP., Rep., V, 394.
- 3. Ce sont peut-être les lobes inférieurs, trèspeu développés, de la feuille.
- 4. Les fleurs ont sans doute été ici, comme dans les autres Zygophyllées, entraînées sur l'axe au delà de leur feuille axillante.
- 5. REICHB., Ic. Fl. germ., V, t. 158.— SIBTH., Fl. græc., t. 455.— Boiss., Fl. or., I, 917.— Walp., Rep., 1, 517; II, 824; Ann., IV, 414; VII, 509.
- 6. Tribulus T., Inst., 265, t. 141. L., Gen., n. 532. Adans., Fam. des pl., II, 507. J., Gen., 293. Gærtn., Fruct., I, 335, t. 69. Lamk, Ill., t. 346. Poir., Dict., VIII, 43; Suppl., V, 338. DC., Prodr., 1, 703 (part.). A. Juss., in Mém. Mus., XII, 451, t. 14, fig. 1. Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 123. Endl., Gen., n. 6030. Payer, Organog., 69, t. 14. A. Gray, Gen. ill., t. 145. B. H., Gen., 264, n. 1. H. Bn, in Adansonia, X, 313 (incl.: Ehrenbergia Mart., Heterozygia Bge, Kallstræmia Scop., Tribulopsis R. Br.).

régulières, pentamères, avec des sépales imbriqués ou tordus. De leurs six étamines ', insérées autour de la base d'un disque hypogyne à dix lobes, cinq sont plus longues, alternipétales, plus extérieures, avec un filet pourvu en dehors d'une glande basilaire. Toutes ont une anthère

Tribulus terrestris.

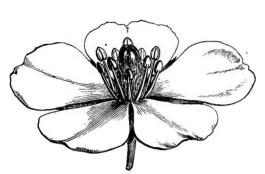


Fig. 511. Fleur $(\frac{3}{4})$.

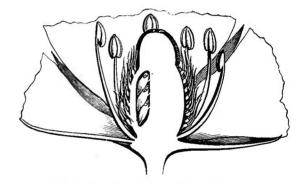


Fig. 512. Fleur, coupe longitudinale (5).

biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales ² Le gynécée supère est formé d'un ovaire sessile, qui, dans le *T terrestris* et

Tribulus terrestris.



Fig. 513. Fruit $(\frac{3}{2})$.

autres espèces analogues, est à cinq loges oppositipétales et se trouve surmonté d'un style court, trapu, partagé en cinq lobes stigmatifères verticaux, alternes avec les loges. Dans chacune de celles-ci, il y a plusieurs ovules, insérés dans l'angle interne, descendants, anatropes, à micropyle supérieur et extérieur ³. Dans certaines autres espèces du genre, il y a un plus grand nombre de loges ova-

riennes, et celles-ci renferment, ou des ovules nombreux, ou bien un seul ovule descendant.

Le fruit est sec, formé de cinq à douze coques, cornées ou osseuses, garnies sur le dos d'ailes, de tubercules ou d'aiguillons de forme variable. Ces coques se séparent définitivement les unes des autres⁴; et sous leur paroi épaissie, indéhiscente, se trouvent une ou plusieurs graines, obliquement descendantes, à embryon charnu, dépourvu d'albumen. Les

- 1. Cinq sont souvent stériles, ou manquent dans les *Tribulopsis* (R. Br., in *Sturt Exp. App.*, 70).
- 2. Le pollen est, d'après H. Mohl (in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 339), « sphérique; membrane externe celluleuse (T. alatus, T. terrestris, T. lanuginosus, Ehrenbergia tribuloides) ».
- T. lanuginosus, Ehrenbergia tribuloides) ».

 3. A double tégument. Le plus souvent, ils sont, à l'âge adulte, disposés sur une seule série verticale.
 - 4. C'est principalement à cause des diffé-

rences que présente le fruit, qu'on a distingué génériquement les Kallstræmia [Scor., Introd., 937; — ENDL., Gen., n. 6031; — Ehrenbergia MART., Nov. gen. et spec., II, 72, t. 163 (nec Sprenc.); — Heterozygis BGE, Verz. Alt. Pfl., 82, not.]. Les coques, en nombre indéfini, sont rénnies en pyramide anguleuse sur un axe commun qui les dépasse supérieurement, et se séparent ensuite de lui, sans s'ouvrir; elles présentent en dedans un sillon, et en dehors des crêtes rugueuses, inégales.

Tribulus sont des herbes, souvent étalées sur le sol et chargées de poils; leurs feuilles sont opposées ou alternes par avortement, composées-paripennées 1, accompagnées de deux stipules latérales. Leurs fleurs 2 sont solitaires au niveau de l'insertion des feuilles par rapport auxquelles elles sont latérales 3 On distingue dans ce genre une quinzaine 4 d'espèces, originaires des régions chaudes et tempérées du monde entier.

Près des *Tribulus* se rangent encore d'autres Zygophyllées herbacées : les *Sisyndite*, plantes du Cap, qui ont des loges ovariennes uniovulées, un fruit à cinq coques, déhiscentes par leur bord interne, et des tiges spartioïdes, portant des feuilles composées-pennées; et les *Augea*, du même pays, plantes au port et au feuillage de certaines Ficoïdées, et dont les fleurs à réceptacle concave ont des étamines insérées sur le bord d'un disque cylindrique membraneux, entourées de lames trifides, semblables à leurs filets, parfois décrites comme des pétales, et un fruit capsulaire à dix loges monospermes ⁵

Les Gaïacs (fig. 514) sont des plantes américaines, ligneuses, qui nous ramènent à l'organisation florale des Zygophyllum. Leur réceptacle floral est assez allongé, en forme de petit cône tronqué, dans les Guaiacum proprement dits. L'androcée est diplostémoné; et dans le G. sanctum, par exemple, les filets subulés ne sont pas pourvus d'un appendice squamiforme intérieur; mais celui-ci existe dans le plus grand nombre des espèces, tantôt entier et tantôt plus ou moins déchiqueté à son sommet. Le gynécée, analogue aussi à celui des Zygophyllum, a un ovaire à deux ou trois loges pluriovulées dans le G. officinale; mais, dans d'autres espèces, on en compte de trois à cinq. Le fruit, septicide, a de même un nombre variable de coques, à paroi sèche, ou plus ou moins coriace, à dos anguleux ou ailé, renfermant chacune une graine descendante, dont les téguments recouvrent un albumen plus ou moins dur, corné, souvent ridé en dehors, enveloppant un grand embryon verdâtre, à cotylédons foliacés et à radicule supérieure. Les Gaïacs propre-

^{1.} Ou plutôt, sans doute, par entraînement des parties, l'une des feuilles demeurant à un niveau donné, tandis que l'autre est plus ou moins élevée au delà sur l'axe de la plante.

^{2.} Jaunes ou blanches.

^{3.} Par suite également d'un phénomène d'eniraînement.

^{4.} H. B. K., Nov. gen. et spec., VI, 11. — SIBTH., Fl. græc., t. 372. — REICHB., Ic. Fl. germ., V, t. 161. — HARV. et SOND., Fl. cap., I, 352. — OLIV., Fl. trop. Afr., 1, 283. — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 134. — A. GRAY, Man., ed. 5, 110. — CHAPM., Fl. S. Unit.-Sl., 64. — BENTH., Fl. austral., I, 287. — GREN.

et Godr., Fl. de Fr., 1, 327. -- Walp., Rep., 1, 493; 11, 242 (Tribulopsis), 822; 1V, 403; Ann., I, 149; II, 242, 244 (Kallstræmia); V, 403; VII, 477, 478 (Tribulopsis).

^{5.} On place encore auprès de ces genres, le Sericodes, arbuste rameux du Mexique, qui nous est inconnu et qui a des feuilles simples, sessiles, fasciculées, à petites stipules spinescentes, et des fleurs fasciculées, à cinq sépales persistants, à cinq pétales entiers, à dix étamines subpérigynes, à cinq loges ovariennes uniovulées, et à fruit dont les cinq coques très-velues sont indéhiscentes et se séparent à la maturité de la columelle. Les ovules y sont descendants.

ment dits sont des arbres ou des arbustes à feuilles opposées, paripennées, formées de deux à un grand nombre de folioles opposées, insymétriques, accompagnées de stipules caduques. Les fleurs sont pédicellées, solitaires, géminées ou en nombre variable, au niveau de l'insertion des feuilles, mais latéralement par rapport à elles.

Nous avons rapporté à ce genre comme simples sections, répondant à la plupart de celles que l'on admet dans le genre Zygophyllum : Les



Fig. 514. Rameau florifère $(\frac{1}{2})$.

Porlieria, espèces de l'Amérique occidentale tempérée, qui ont un support court à l'ovaire, des filets staminaux doublés d'une écaille, de trois à cinq carpelles au fruit glabre, et des feuilles composées-paripennées. Le Pintoa, arbuste chilien, qui a un support ovarien court et épais, des appendices staminaux déchiquetés assez profondément, un fruit capsulaire à cinq sillons, comparable à celui du Zygophyllum Fabago, et des feuilles paripennées. Le Bulnesia, arbuste spartioïde du même pays, à petites feuilles paripennées, à appendices staminaux semblables à ceux

du Pintoa, mais à fruits dont les loges sont prolongées en assez grandes ailes verticales, comme dans les Ræpera et les Sarcozygium. Enfin les Larrea, arbustes balsamiques des régions tempérées occidentales des deux Amériques, à feuilles pennées, bi- ou plurifoliolées, à support ovarien court, à écailles staminales simples, bifides ou profondément déchiquetées au sommet, à fruits dont les quatre ou cinq coques carénées sont villeuses. Ainsi constitué, le genre Gaïac renferme dix-sept ou dix-huit espèces. Le Plectrocarpa, arbuste de Mendoza, très-voisin du genre précédent, à rameaux épineux et à feuilles imparipennées, à feuilles un peu irrégulières, n'a que deux ovules dans chaque loge; et son fruit, allongé et velu, a chacune de ses cinq coques armée vers le milieu du dos d'un éperon subulé. Le Chitonia, arbuste mexicain, à feuilles pennées, opposées et alternes, est aussi très-voisin des genres précédents. Ses fleurs sont tétramères; sa corolle, très-grande, régulière, avec huit étamines non appendiculées, un style à large tête stigmatifère, des loges ovariennes pluriovulées, et il a pour fruit une capsule quadriailée et quadrivalve, dont les loges renferment généralement deux graines descendantes, à embryon entouré d'un albumen charnu.

XII. SÉRIE DES NITRARIA.

Les Nitraria (fig. 515-520) constituent seuls cette petite série; ils ont des fleurs régulières et hermaphrodites. Leur réceptacle convexe porte un calice à cinq divisions profondes, imbriquées, et cinq pétales alternes, à sommet cucullé, et valvaires-indupliqués dans le bouton. Les étamines sont libres, hypogynes, à filets nus, à anthères biloculaires, introrses, déhiscentes par deux fentes longitudinales. Il est fort rare qu'il n'y en ait que cinq, alternipétales; le plus souvent elles se dédoublent, et chaque étamine alternipétale peut être accompagnée de deux étamines latérales et plus extérieures, qui semblent oppositipétales (fig. 517). Quand quelques-unes de ces dernières viennent à manquer, on en compte de six à quatorze. Le gynécée est supère, formé d'un ovaire souvent triloculaire, surmonté d'un style court, à sommet stigmatifère

^{1.} L., Gen., n. 602. — Adans., Fam. des pl., II, 447. — J., Gen., 316. — Gærtn., Fruct., I, 279, t. 58. — Lerch., in Nov. Act. nat. cur., V, App., 162. — Lamk, Ill., t. 403. — Poir., Dict., IV, 492; Suppl., IV, 99. — DC., Prodr., III, 456. — Endl., Gen., n. 5714.

[—] JAUB. et SPACH, Consp. gen. Nitraria (in Ann. sc. nat., sér. 3, XIII, 21). — LINDL., Veg. Kingd., 389, fig. 275. — PAYER, Organog., 121, t. 26. — AG., Theor. Syst., 367. — B. H., Gen., 265, n. 5. — H. BN, in Payer Fam. nat., 313. — Osyris GMEL. (nec L., ex Adans.).

partagé en autant de petits lobes qu'il y a de loges. Dans l'angle interne de celles-ci se voit un placenta qui supporte un ovule descendant, à micropyle supérieur et intérieur. Le fruit (fig. 519, 520) est une drupe allongée et atténuée au sommet, pourvue à la base du calice persistant.

Nitraria Schoberi.



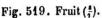




Fig. 515. Rameau florifère.

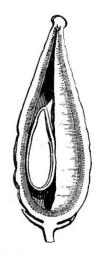


Fig. 520. Fruit, coupe longitudinale.

Son noyau, dur, scrobiculé ou rayé en dehors 1, renferme ordinairement une loge monosperme, et s'ouvre souvent au sommet en six valves subulées, alternativement plus larges et plus étroites. La graine contient

Nitraria Schoberi.



Fig. 516. Fleur $(\frac{s}{1})$.



Fig. 517. Diagramme.



Fig. 518. Fleur, coupe longitudinale.

sous ses téguments un embryon charnu, dépourvu d'albumen, à cotylédons épais, plan-convexes, à courte radicule supère. Les *Nitraria* sont des arbustes, à espèces peu nombreuses ², qui croissent dans les terrains salés des portions chaudes de l'Asie occidentale, de l'Afrique du Nord et

osseuse. Le mésocarpe, souvent peu épais, est ordinairement pulpeux.

^{4.} Il est à trois faces plus ou moins nettes, avec des saillies nerviformes de configurations très-diverses, et à couche intérieure crustacée, se séparant définitivement de la zone extérieure

^{2.} Deux ou trois, suivant certains auteurs, et de six à sept, suivant les autres. — PALL., Fl.

de l'Australie, et dont l'aspect rappelle parfois celui de certaines Salsolacées qui croissent dans les mêmes conditions. Leurs rameaux, souvent blanchâtres, rigides, sont parfois armés d'épines. Leurs feuilles sont alternes ou fasciculées, simples, entières ou trifides au sommet, rétrécies à la base, légèrement charnues, accompagnées de deux petites stipules. Leurs fleurs 1 sont disposées en bouquets de cymes scorpioïdes.

XIII? SERIE DES REDOULS.

Les Redouls 2 (fig. 521-525) ont des fleurs régulières, hermaphrodites et polygames. Dans les fleurs hermaphrodites de l'espèce européenne du genre, le Redoul à feuilles de Myrte, on observe un réceptacle

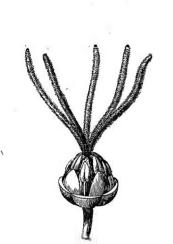


Fig. 522. Fleur, le calice enlevé.

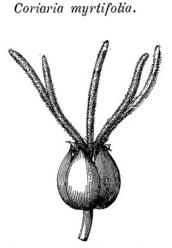


Fig. 521. Fleur femelle $(\frac{3}{4})$.



Fig. 523. Fleur, coupe longitudinale.

conique assez élevé, qui porte à sa base cinq sépales, disposés dans le bouton en préfloraison quinconciale, et cinq pétales alternes, courts, épais, charnus, qui s'imbriquent légèrement ou ne se touchent même pas par leurs bords dans le bouton. L'androcée se compose de dix éta-

ross., I, t. 50. — Desf., Fl. atl., I, 372. — ANDR., Bot. Repos., t. 519. — JAUB. et SPACH, Ill. pl. or., III, 139, t. 293-295. — Boiss., Fl. or., I, 918. — OLIV., Fl. trop. Afr., 1, 288. — MIQ., in Pl. Preiss., I, 164 (Zygophyllum). — F. MUELL, Fl. Vict., 92, 227, t. suppl. 7. — BENTH., Fl. austral., I, 291. — WALP., Rep., I, 542; Ann., II, 265; VII, 479.

1. Petites, blanches ou verdâtres, souvent

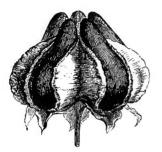
odorantes. Les fruits sont rouges ou noirâtres.

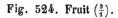
2. Coriaria NISSOL., in Act. Acad. par. (1711), t. 12. — L., Gen., n. 458. — ADANS., Fam. des pl., II, 446. — J., Gen., 441. — LAMK, Dict., VI, 86; Suppl., IV, 656; Ill., t. 822. — DC., Prodr., I, 739. — TURP., in Dict. sc. nat., Atl., t. 288, 289. — SPACH, Suit. à Buffon, III, 80. — ENDL., Gen., n. 5596.

— PAYER, Organog., 49, t. 10. — B. H., Gen., 429. — SCHNIZL., Iconogr., XIV, t. 238. — LEM. et DCNE, Tr. gén., 371. — H. BN, in Adansonia, X, 318. - Heterocladus Turcz., in Bull. Mose (1847), II, 152. — Heterophylleia Turcz., op. cit. (1848), 1, 591. — Deu Feuill. (ex ADANS.).

mines hypogynes, dont cinq superposées aux sépales sont insérées plus bas et plus extérieurement que les cinq autres, plus courtes qu'elles et superposées aux pétales. Chaque étamine est forniée d'un filet libre et d'une anthère allongée, biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes

Coriaria myrtifolia.





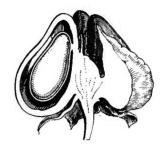


Fig. 525. Fruit, coupe longitudinale.

longitudinales ¹ Plus haut, en face des sépales, les côtés du cône réceptaculaire portent cinq carpelles alternipétales, indépendants les uns des autres, et dont l'ovaire uniloculaire s'atténue supérieurement en un long style, grêle et flexueux, tout chargé de papilles stigmatiques. Dans l'angle interne de chaque ovaire se trouve un placenta pariétal qui supporte un seul ovule, descendant, anatrope, à micropyle supérieur et intérieur, à raphé dorsal ² Le fruit est formé de cinq carpelles, d'abord drupacés, puis presque complétement secs, portés sur le réceptacle devenu charnu et muni à sa base du calice persistant et des pétales devenus plus épais, charnus, saillants en forme de coin ou de carène dans l'intervalle des carpelles. Dans chacun de ceux-ci se trouve une graine descendante, dont les téguments à recouvrent un embryon charnu, à radicule courte, supère, et à cotylédons plan-convexes. Dans les fleurs mâles, les carpelles demeurent rudimentaires et stériles, et les étamines sont, comme celles des fleurs hermaphrodites, pourvues de longs filets pendants. Dans les fleurs femelles, au contraire, les étamines sont stériles, courtes et dressées. Le C. myrtifolia est un arbuste glabre, à rameaux carrés, anguleux, chargés de feuilles opposées, simples, entières, 3-5-nerves à la base, pourvues d'un court pétiole qu'accompagnent deux très-petites stipules latérales caduques. Ses fleurs sont disposées en grappes au

qui représente l'épisperme; puis, plus intérieurement, une lame d'épaisseur variable, mais presque toujours peu considérable, parfois résistante, qu'on a regardée (peut-être sans démonstration suffisante du fait) comme un albumen rudimentaire.

^{1.} Le pollen est, dans le C. myrtifolia, « arrondi; sur trois angles peu saillants, un pore ovale avec un grand halo rond ». (H. Monl, in $Ann.\ sc.\ nat.$, sér. 2, III, 337.)

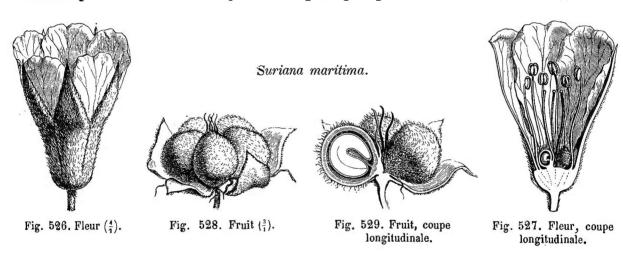
^{2.} A double enveloppe.

^{3.} Ce sont : une enveloppe molle et mince

sommet de rameaux feuillés. Chacune d'elles est supportée par un pédicelle qu'accompagnent deux petites bractéoles latérales caduques. Parmi les espèces du genre qui, au nombre de trois ou quatre 1, habitent la région méditerranéenne, l'Asie centrale et orientale, la Nouvelle-Zélande et l'Amérique austro-occidentale, on peut obtenir des tiges sarmenteuses, des feuilles verticillées par trois, des fleurs femelles et des fruits où le nombre des carpelles s'élève de six à dix.

XIV. SÉRIE DES SURIANA.

Les Suriana² (fig. 526-529) ont été, dans ces derniers temps, rapportés aux Quassiées. Leurs fleurs sont hermaphrodites et régulières, avec un réceptacle à surface supérieure presque plane. Leur calice est formé



de cinq sépales, disposés en préfloraison quinconciale, et leurs corolles, de cinq pétales alternes, imbriqués ou tordus. Les étamines sont au nombre de dix et superposées, cinq aux sépales et cinq, plus courtes, aux pétales; elles sont libres, formées d'un filet subulé et d'une anthère courte, biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales, parfois avortée dans les étamines oppositipétales. Le gynécée est constitué par cinq carpelles oppositipétales, indépendants, dont l'ovaire,

^{1.} REICHB., Ic. Fl. germ., V, t. 160. — H. B. K., Nov. gen. et spec., VII, 168, t. 636. — WALL., Pl. as. rar., t. 289. — A. GRAY, in Mem. Amer. Acad. (1862), 383, not. — Hook. F., Man. N.-Zeal. Fl., 46, 727. — C. GAY, Fl. chil., I, 491. — GREN. et GODR., Fl. de Fr., I, 330. — WALP., Rep., I, 528; Ann., VII, 649.

^{2.} PLUM., Gen., 37; Icon. (ed. BURM.), t. 249. — L., Gen., n. 581. — ADANS., Fam. des pl., II, 249. — J., Gen., 339. — LAMK, Ill., t. 389. — POIR., Dict., VII, 522; Suppl., V, 265. — DC., Prodr., II, 91. — ENDL., Gen., n. 5953. — B. H., Gen., 313, n. 20. — J. G. AG., Theor Syst., 169, t. 4. — H. BN, in Adansonia, X, 317.

supporté par un pied court, est surmonté d'un style inséré vers la base de son angle interne, légèrement renflé à son extrémité stigmatifère. Dans la loge ovarienne se voit, en bas de l'angle interne, un placenta qui supporte deux ovules collatéraux, descendants, fort incomplétement anatropes, et dont le court raphé regarde en bas et en dedans, tandis que le micropyle se dirige en dehors et en haut. Le fruit, qu'accompagne le calice persistant, est formé de cinq drupes (ou moins), presque complétement sèches, et dont le novau renferme une graine campylotrope, ascendante, dont les téguments recouvrent un gros embryon charnu, replié sur lui-même, de façon que ses cotylédons incombants et sa radicule supère aient leurs sommets voisins du point d'attache. Le S. maritima, seule espèce connue, est un arbuste qui se rencontre fréquemment sur le littoral de toutes les contrées tropicales. Il est sans saveur, chargé de poils capités. Ses feuilles sont alternes, simples, étroites, articulées à la base, parsemées de ponctuations glanduleuses. Ses fleurs sont réunies vers l'extrémité des rameaux, en fausses-grappes de cymes unipares, courtes et pauciflores, mais ramifiées.

Les Rutacées ², ainsi comprises, constituent une famille *par enchaîne*ment, à rapports multiples, dont les quatorze séries se présentent avec les caractères généraux qui suivent.

I. Rutées ³ — Fleurs régulières (ou exceptionnellement irrégulières), à réceptacle convexe. Sépales, pétales et étamines libres, insérés sous un disque hypogyne ou sous le pied d'un gynécée à carpelles oppositipétales, unis par leurs styles, indépendants ou unis dans une étendue variable de leur portion ovarienne. Ovules 2-∞, transversaux ou descendants, à micropyle extérieur et supérieur Fruit à plusieurs coques (rarement charnu). Graines albuminées, à embryon souvent courbe. — Herbes, souvent frutescentes à la base, dont les divers organes, notamment les feuilles, souvent pinnatiséquées, sont chargées de points glanduleux, pellucides, odorants. Plantes des régions tempérées, surtout boréales. — 5 genres.

Introd., ed. 2, 130; Veg. Kingd., 469, Ord. 176. — Endl., Gen., 1159, Ord. 270, — B. H., Gen., 278, Ord. 39.

^{1.} L., Spec., 284. — WIGHT et ARN., Prodr., 361. — BENTH Fl. austral., I, 375. — OLIV., Fl. trop. Afr., I, 313. — WALP., Ann., VII, 541.

^{2.} Rutæ J., Gen. (1789), 296. — Rutaccæ DC., Prodr., 1 (1824), 709, Ord. 51. — A. Juss., Mém. sur les Rutacées (in Mém. Mus., XII, 461). — BARTL., Ord. nat., 389. — LINDL.,

H., Gen., 278, Ord. 39.
3. Ruteæ A. Juss., loc. cit. (1825), 78.—
B. II., Gen., 280, Trib. 2.— Rutaceæ Endl., loc. cit.— Fraxinelleæ NEES et MART., in Nov. Act. nat. cur., XI, 149 (1823).— Dictamneæ AG., Theor. Syst., 227.

- II. Cusparises ¹ Fleurs régulières ou, plus souvent, irrégulières, à réceptacle convexe. Pétales souvent unis ou collés entre eux dans une étendue variable en un tube plus ou moins allongé. Androcée souvent diplostémoné, à étamines souvent unies dans une étendue variable avec le tube de la corolle, toutes fertiles ou, plus ordinairement, en partie stériles et rudimentaires. Carpelles ordinairement libres dans leur portion ovarienne, avec deux ovules descendants, à micropyle supérieur et extérieur. Fruit généralement formé de coques indépendantes, à déhiscence élastique et à endocarpe se séparant de l'exocarpe. Graines albuminées ou exalbuminées, à cotylédons plus ou moins convolutés. Plantes généralement ligneuses, ordinairement glanduleuses-ponctuées, originaires de l'Amérique tropicale. 9 genres.
- III. Diosmées ² Fleurs régulières, généralement petites, hermaphrodites, à réceptacle convexe ou plus ou moins concave, bordé d'un disque hypogyne ou périgyne. Pétales libres, à onglet souvent dressé. Androcée isostémoné ou diplostémoné, inséré en dehors du disque; les étamines oppositipétales parfois stériles. Gynécée formé de 4-5 carpelles oppositipétales, ordinairement libres dans leur portion ovarienne ³, les styles rapprochés en une colonne commune. Ovules au nombre de deux dans chaque carpelle, descendants, avec le micropyle supérieur et extérieur. Coques souvent rostrées, à endocarpe séparable. Graines sans albumen; embryon épais, rectiligne, à cotylédons charnus. Arbustes éricoïdes ⁴ de l'Afrique australe, à feuilles étroites, souvent imbriquées, simples, coriaces, ponctuées. 11 genres.

IV Boronies ⁵. — Fleurs construites en général ⁶ comme celles des Diosmées. Graines à embryon cylindroïde, entouré d'un albumen charnu. Arbustes océaniens, à feuilles simples ou composées, glanduleuses-ponctuées. — 15 genres.

V. Zanthoxylées 7 — Fleurs régulières, fréquemment polygames-

^{1.} Cusparicæ DC., in Mém. Mus., IX, 141 (1822). — ENDL., loc. cit., 1450, Trib. 1. — AG., op. cit., 221, t. 19.

AG., op. cit., 221, t. 19.

2. Diosmeæ R. Br., in Flind. Voy. (1814),
II, 545. — A. Juss log. cit., 883. — BARTL.,
Ord. nat., 386. — ENDL., Gen., 1149, Ord.
251. — B. H., Gen., 288, Trib. 3. — AG., op.
cit., 229, t. 19.

^{3.} Sauf dens le Calodendron.

^{4.} Les feuilles du Calodendron sont seules larges et membraneuses.

^{5.} Boronicæ Bartl., Ord. nat., 388. — ENDL., Gen., 1154, Trib. 4. — Ag., op. cit., 229. — B. H., Gen., 291. — Diosmeæ austra-

lasica A. Juss., loc. cit. - Diplolanea Ag.,

^{6.} Sauf celles des Diplolana, qui sont dépourvues d'un véritable calice.

^{7.} Nees et Mart., in Nov. Act. nat. cur., XI (1823). — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 422, 497 (1825). — Endl., Gen., 1147, Ord. 250. — Ag., op. cit., 224, t. 19. — B. H., Gen., 295, Trib. 5. — Zanthoxylaceæ Lindl., Veg. Kingd., 472, Ord. 177. — Pteleaceæ K., in Ann. sc. nat., sér. 1, II (1824), 345. — Terebinthaceæ (part.) J., Gen., 368. — DC., Prodr., II, 82. — Pilocarpeæ Bartl., Ord. nat., 388. — Ag., op. cit., 221.

dioïques, à réceptacle convexe, rarement cupuliforme. Pétales libres, égaux. Androcée isostémoné ou diplostémoné, à pièces libres. Carpelles fréquemment libres dans leur portion ovarienne (Euzanthoxylées) ou unis en un ovaire pluriloculaire (Toddaliées) 1 Ovules 2, ou rarement 1, descendants, à micropyle supérieur et extérieur. Fruit sec, déhiscent, ou charnu, avec ou sans noyau. Graines avec ou sans albumen. Arbres ou arbustes de toutes les régions chaudes du globe, à feuilles alternes ou opposées, simples ou, plus souvent, 3-foliolées ou composées-pennées, ordinairement ponctuées. — 28 genres.

VI. Amyridees ² — Fleurs régulières, hermaphrodites ou polygames-dioïques, 4–5-mères. Pétales libres, valvaires ou imbriqués. Androcée isostémoné ou diplostémoné. Gynécée unicarpellé; ovaire uniloculaire, contenant deux ovules descendants, à micropyle extérieur et supérieur. Fruit charnu. Graine descendante, à embryon épais, charnu, sans albumen. Arbres et arbustes, ordinairement américains, à feuilles composées, 1-∞ -foliolées, ponctuées. — 3 genres.

VII. Auranties 3 — Fleurs régulières, hermaphrodites. Pétales libres, hypogynes. Étamines en nombre double de celui des pétales, ou ∞ , libres ou polyadelphes. Carpelles unis en un ovaire pluriloculaire; style souvent articulé à la base et caduc. Ovules $1-\infty$, descendants. Baie souvent pulpeuse, cortiquée. Graines sans albumen. Arbres et arbustes des régions tropicales de l'ancien monde, aromatiques, ponctués, à feuilles composées, $1-\infty$ -foliolées. — 8 genres.

VIII. Balanitées 4 — Fleurs hermaphrodites, pentamères, diplostémonées. Ovaire pluriloculaire, entouré d'un disque pulviniforme, épais. Ovules solitaires, descendants, à micropyle extérieur et supérieur. Style unique. Fruit drupacé, à noyau osseux, monosperme. Graine sans albumen; embryon charnu. Arbustes de l'ancien monde, épineux, à feuilles 2-foliolées; insipides, non ponctués. — 1 genre.

IX. Quassiées 5 — Fleurs hermaphrodites ou diclines, régulières,

^{1.} Toddalieæ B. H., Gen., 300, Trib. 6.
2. Amyrideæ R. Br., Congo, 431 (1818).—
K., in Ann. sc. nat., sér. 1, II, 353. — Endl.,
Gen., 1139. — AG., op. cit., 221. — Burseraceæ B. H., Gen., 327, Trib. 2. — Terebinthaceæ (part.) J., Gen., 368. — Amyridaceæ Lindl., Introd.; Veg. Kingd., 459, Ord. 171.
3. J., Gen., 260. — B. H., Gen., 303,
Trib. 7.— Hesperideæ (part.) Vent., Tabl., III,
154. — Awantiuceæ Corr. in Ann. Mus. VI.

^{3.} J., Gen., 260. — B. H., Gen., 303, Trib. 7. — Hesperideæ (part.) Vent., Tabl., 111, 154. — Aurantiaceæ Corr., in Ann. Mus., VI, 376. — Mirb., in Bull. Soc. philom. (1843), 379. — DC., Prodr., 1, 535, Ord. 33. — ENDL., Gen., 1043, Ord. 224. — LINDL., Veg.

Kingd., 457, Ord. 150. — H. BN, Aurant. (voy. p. 398, note 1). — AG., op. cit., 222, t. 19. — OLIV., The nat. Ord. Aurant. (in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 1).

^{4.} Balaniteæ Endl., Gen. (1841), 547 (ex Lindl., Veg. Kingd. (1846), 459). — Pl., in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 346. L'auteur rapproche des Méliacées ce genre dont MM. Bentham et Hooker ont fait (Gen., 314, n. 26) une Simarubée.

^{5.} Simarubeæ DC., Diss. Ochnac. (in Ann. Mus., XVII, 323; Prodr., I, 733, Ord. 52. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 542. — Ag., op.

isostémonées ou diplostémonées. Étamines souvent garnies d'une écaille en dedans de la base de leur filet. Gynécée inséré immédiatement audessus de l'androcée, ou séparé de lui par un entre-nœud réceptaculaire plus ou moins allongé. Carpelles oppositipétales, en nombre égal ou inférieur à celui des pétales, libres (Euguassiées) ou unis (Picramniées) 1 dans leur portion ovarienne, unis ou, plus rarement, libres dans leur portion stylaire. Ovules ordinairement solitaires, descendants, avec le micropyle extérieur et supérieur (plus rarement 2-\infty). Fruits secs, rarement déhiscents ou samaroïdes, plus ordinairement charnus. Albumen charnu ou nul. Plantes ligneuses, originaires la plupart des pays chauds, à feuilles simples ou composées, sans stipules, et dont toutes les parties, ordinairement pourvues de ponctuations glanduleuses, sont généralement d'une amertume intense. — 27 genres.

X. Cnéorées 2 — Fleurs hermaphrodites, 3-4-mères, isostémonées. Ovaire à 3, 4 loges, souvent partagées en deux logettes uniovulées. Ovules 1, 2, amphitropes, descendants, à micropyle supérieur et extérieur. Fruit drupacé, à 3, 4 coques indéhiscentes, à noyaux souvent 2-locellés. Graines albuminées, à embryon recourbé. Arbustes légèrement amers, à feuilles alternes, simples, ponctuées sur les bords, à fleurs axillaires rapprochées en cymes. — 1 genre.

XI. Zygophyllées 3. — Fleurs hermaphrodites, régulières ou irrégulières, rarement apétales Étamines hypogynes, en nombre égal à celui des pétales, ou double, triple, à filets libres, souvent accompagnés d'une écaille en dedans de leur base. Gynécée sessile ou stipité, à plusieurs loges (2-12), superposées aux pétales quand elles sont en même nombre qu'eux, 1-∞ -ovulées. Ovules souvent descendants, à micropyle supérieur et extérieur. Fruit sec, crustacé ou coriace, parfois à 2-12 coques se séparant de la columelle, ou à loges septicides. Graines avec ou sans albumen. Plantes ligneuses ou herbacées, non amères, non ponctuées, à rameaux souvent articulés, à feuilles opposées ou alternes par avortement, accompagnées de stipules géminées, presque constamment com-

cit., 223. — B. H., Gen., 306, Ord. 40. — Simarubaceæ Rich., Anal. du fr., 21 (1808). — LINDL., Introd., ed. 2, 120; Veg. Kingd., 476, Ord. 179. — ENDL., Gen., 1143, Ord. 249. — Ailantheæ Ag., op. cit., 223.

1. Picramnieæ B. H., Gen., 307, 313,

Trib. 2.

^{2.} Cneoreæ Webb, in Hook. Lond. Journ., I (1842), 254. — AG., op. cit., 228, t. 18. – Pteleaceæ (part.) K., loc. cit. — DC., Prodr.,

II, 83. - Connaraceæ (part.) ENDL., Gen.,

^{3.} R. Br., in Flind. Voy., II, 545 (1814).

— DC., Prodr., 1, 703, Ord. 50. — A. Juss., in Mém. Mus., XII (1825), 450. — ENDL., Gen., 1161, Ord. 253. — Ag., op. cit., 205, t. 18. — B. H., Gen., 262, Ord. 37. — Zygophyllaceae Lindl., Introd., ed. 2, 133; Veg. Kingd., 478, Ord. 180.

^{4.} Dans les Augea (?).

posées, 2-∞-foliolées. Fleurs ordinairement entraînées sur l'axe qui les porte et s'en dégageant sur le côté d'une feuille plus élevée. — 11 genres.

XII. Nitrarités '— Fleurs hermaphrodites, à pétales cucullés, valvaires-indupliqués, à étamines en nombre double ou triple des pétales, à ovaire 2-6-loculaire, avec un seul ovule dans chaque loge, descendant, à micropyle supérieur et extérieur. Fruit charnu, à noyau cannelé ou réticulé en dehors : 6-valve au sommet, monosperme. Embryon charnu, dépourvu d'albumen. Arbustes des terrains salés des régions tempérées de l'ancien monde, non amers, non ponctués, à feuilles simples et alternes, à fleurs disposées en cymes unipares scorpioïdes. — 1 genre.

XIII. Coriaries ² — Fleurs hermaphrodites et polygames, à androcée diplostémoné, à carpelles libres, alternes avec les pétales quand ils sont en même nombre, à styles libres. Ovules solitaires, descendants, à micropyle intérieur et supérieur. Fruit formé de 5-10 coques, entourées des pétales accrus, coriaces ou charnus. Graines sans albumen ou à albumen réduit à une membrane plus ou moins dure. Arbustes souvent sarmenteux, à feuilles opposées ou verticillées, non ponctuées, à inflorescences axillaires. — 1 geure.

XIV. Surianes ³ — Fleurs hermaphrodites, à androcée diplostémoné, à carpelles libres, oppositipétales, à styles libres, gynobasiques. Ovules géminés dans chaque ovaire, descendants, à micropyle supérieur et extérieur. Fruit formé de drupes libres, entourées du calice persistant, à mésocarpe mince, à graine solitaire, ascendante. Embryon dépourvu d'albumen, replié sur lui-même, à radicule supérieure et intérieure, descendante. Arbuste insipide, ponctué, à feuilles alternes, simples. — 1 genre.

Dans ces quatorze séries, comprenant cent vingt-trois genres 4, les caractères qui servent à séparer ceux-ci les uns des autres sont, comme

- 1. Nitrariaceæ LINDL., Nat. Syst., ed. 1, n. 149 (1830). MART., Consp., n. 255 (1835). ENDL., Gen., 1094. AG., op. cit., 367. Ficoideæ spuriæ DC., Prodr., 111, 456. Malpighiaceæ (part.) LINDL., Veg. Kingd., 388. Zygophylleæ (part.) B. H., Gen., 265.
- 2. DC., Prodr., 1 (1824), 739, Ord. 64. LINDL., Nat. Syst., ed. 1, n. 106; Veg. Kingd., 475. ENDL Gen., 1065. AG., op. cit., 289, t. 21. B. H., Gen., 429, Ord. 64.
- 3. Surianeæ Endl., Gen., 1140. Surianaceæ Wight et Arn., Prodr., 1,360. Lindl., Nat. Syst., ed. 2,142, Ord. 107; Veg. Kingd., 509. Ag., op. cit., 169, t. 14. Terebinthaccæ (part.) DC., Prodr., II, 91. Simarubeæ (part.) B. H., Gen., 313.
- 4. Abstraction faite de ceux qui sont insuffisamment connus ou qui ont été à tort rapportés à ce groupe, et qui, outre les types douteux dont il a déjà été question, sont les suivants:
- 1° Pseudiosma (DC., Prodr., I, 718, n. 75; A. Juss., in Mém. Mus., XII, 519; Endl., Gen., n. 5981), proposé pour le Diosma asiatica Lour. (Fl. coch., 200), plante exclue du genre Diosma par DE CANDOLLE, qui nous est inconnue et qui appartient peut-être au genre Evodia.
- 2º Huegelia (R. Br., in Flind. Voy., 11, 546; ENDL., Gen., n. 6013), plante à calice et corolle 10-mères, périgynes (qui est peut-être une Homaliée?).
 - 3º Amblyorhinum (Turcz., in Bull. Mosc.

on l'a vu : ceux qui se tirent de la consistance des tiges 1, de la disposition des feuilles sur celles-ci, la présence ou l'absence de stipules; la saveur amère des parties (principalement des feuilles), ou l'existence de ponctuations glanduleuses-pellucides, entraînant le plus souvent leur odeur aromatique ou fétide 2; le mode d'inflorescence, l'hermaphroditisme ou la diclinie des fleurs, la forme du réceptacle floral, et, comme conséquence, l'insertion³, le nombre des parties du périanthe et leur préfloraison, le nombre des étamines et celui des verticilles suivant lesquels elles sont disposées, l'indépendance ou l'union de leurs filets, la présence ou l'absence à la base de ceux-ci d'une écaille intérieure, et celle d'une glande au sommet des anthères, tantôt fertiles et tantôt stériles; la forme et la taille d'un disque hypogyne ou, plus rarement, périgyne; l'indépendance ou l'union des carpelles, soit dans toute leur étendue, soit dans leur portion ovarienne; le nombre des ovules, leur direction et celles de leurs diverses régions, leur anatropie plus ou moins complète ou presque nulle 4; la consistance et le mode de déhiscence du péricarpe, la présence ou l'absence d'un albumen dans les graines, et la forme rectiligne ou courbe de l'embryon.

Presque tous ces genres appartiennent aux pays chauds. Toutes les Quassiées sont dans ce cas, de même que les Cuspariées et les Aurantiées : les unes, uniquement américaines; les autres, asiatiques et océaniennes. Nous avons vu qu'il n'y a de Diosmées que dans l'Afrique australe, et de Boroniées qu'en Océanie. Les Zanthoxylées se rencontrent dans toutes les régions tropicales du globe; on n'observe dans les régions tempérées que quelques Claveliers, le Phellodendron qui est de l'Asie nord-est, et les Ptelea qui sont originaires de l'Amérique du Nord. Le Suriana, plante du littoral, a été retrouvé sur toutes les plages

(1852), 168), cité à tort (WALP., Ann., VII, 506) parmi les Rutacées, est une Valérianée.

⁴º Systemon (Reg., Ind. sem. Hort. petrop. (1856), 38; — WALP., Ann., VII, 505), que nous avons reconnu, sur un échantillon authen-

tique, pour un Heritiera. 5º Bouzetia Montrous., in Mém. Acad. Lyon, X, 192 — B. H., Gen., 989 (Suriana?).

^{1.} Leur structure, quelque intéressante qu'elle soit, n'a été que peu étudiée [voy. Mirb., Elém. de physiol. végét., t. 13, 1 (Ailantus); — LINDL., Veg. Kingd., 479 (Guaiacum)]. M. Tré-CUL a étudié avec soin les vaisseaux propres des

Ailantus, Ptelea et Brucca (in Compt. rend. Acad. sc., LXV, 17; in Adansonia, IX, 121).—
OLIV., Stem Dicot., 9).
2. Sur la valeur de ce caractère, voy. Adan-

sonia, X, 300.

³ Le caractère général de la famille est l'hypogynie; et quand le réceptacle floral devient concave, cette disposition est peu accentuée; toutefois elle s'observe nettement dans plusieurs Boroniées et Diosmées.

^{4.} Il y a atropie presque complète dans plusieurs Boroniées, notamment dans les Boronella et Zieridium (voy. Adansonia, X, 302).

tropicales. Les Rutées et les Zygophyllées appartiennent souvent à des pays moins chauds. Ainsi on rencontre en Europe les genres Ruta, Dictamnus, Tribulus, Zygophyllum, Fagonia, Peganum. Le genre Cneorum y est également représenté. Six genres seulement sont communs aux deux mondes; quarante appartiennent en propre au nouveau monde. Les autres genres sont spéciaux à l'ancien, auquel appartiennent exclusivement toutes les Diosmées, Boroniées, Aurantiées, Balanitées, Cnéorées et Nitrariées. Des espèces décrites jusqu'à ce jour et qui peuvent être considérées comme distinctes, leur nombre s'élevant environ à neuf cent vingt, deux cent soixante seulement sont américaines; le reste, c'est-à-dire plus des deux tiers, appartient à l'ancien monde.

Les affinités d'un semblable groupe doivent être multiples. Par les Zygophyllées, il est d'abord très-voisin des Géraniées, dont les Zygophyllées diffèrent par les feuilles, l'absence d'huile odorante, le mode d'organisation du fruit et la façon dont les carpelles des Géraniées se séparent à la maturité de la columelle centrale. Les Biebersteiniées, que l'on rapproche actuellement des Géraniacées, sont, d'autre part, extrêmement voisines des Surianées; elles n'en diffèrent que par les feuilles entières et ponctuées et par la présence dans chacun des ovaires des Biebersteinia d'un seul ovule, tandis qu'il y en a deux chez les Suriana, où ils sont, ainsi que les graines, construits d'une façon toute particulière. En même temps, par les Suriana, les Rutacées sont fort rapprochées des Ochnacées, qui sont, nous l'avons vu ', à peine séparables des Quassiées et des Zanthoxylées. Il faut aller chercher bien plus loin encore un allié des Quassiées dans le genre Crossosoma, qui est une Renonculacée anormale (?), mais qui a le périanthe, les carpelles libres, l'amertume d'une Quassiée, dont on ne le différencie que par ses étamines en nombre indéfini et ses graines arillées; et dans le genre Rigiostachys, qui se rapproche à la fois des Ochnacées, des Connaracées, des Surianées et des Rosacées, auxquelles il est peut-être préférable de l'associer 2. La séparation des Rutacées et des Burséracées est tout à fait artificielle et de pure convention. Si les dernières n'avaient pas un suc résineux, balsamique, on ne saurait comment les distinguer. On ajoute bien que leurs étamines sont souvent insérées sur le disque, qu'elles ne sont

^{1.} Voy. p. 365.

2. Les Quillaja, qui sont des Rosacées, ont portés aux Rutacées (vol. 1, 471).

jamais accompagnées d'appendices écailleux, ni de poils; mais ces caractères sont loin d'être absolus parmi les Picramniées, qui ne sont pas toujours amères; c'est pour cela qu'il y a des types tels que les Irvingia, Spathelia, etc., qui pourraient tout aussi bien se rapporter à un groupe qu'à l'autre. On a dit, d'autre part, que les Bursérées diffèrent des Toddaliées par leur embryon dépourvu d'albumen, leur androcée diplostémoné et leurs feuilles privées de ponctuations glanduleuses; et des Aurantiées par leur style non articulé à la base et leur fruit drupacé. Mais le Teclea, fort voisin des Toddalia (auxquels on l'a même rapporté), a des graines sans trace d'albumen. Les Balanites, Tariri, Picrodendron, etc., en sont également dépourvus; et dans le seul genre Irvingia, il y a une espèce à graine albuminée, et une autre à graine sans périsperme. Beaucoup de Rutacées de la série des Quassiées n'ont ni poils, ni écailles aux étamines; et dans le genre Limonia, de la série des Aurantiées, nous avons des plantes dont le style est articulé à sa base, et d'autres (Glycosmis) où il ne l'est pas. On sait d'ailleurs qu'il y a de véritables Bursera à feuilles ponctuées. Ce dernier caractère se retrouve dans certaines Méliacées, fort voisines aussi des Rutacées 1, et surtout de la série des Aurantiées; mais la distinction est facile à établir pratiquement pour celles des Méliacées dont les filets monadelphes sont longuement unis en tube. Il n'y aurait d'hésitation possible que pour les Cédrélées, distinguées par leurs ovules toujours nombreux, auxquels succèdent des graines comprimées, et par leur fruit capsulaire, septifrage ou loculicide, avec des valves qui se séparent d'une columelle centrale.

Les propriétés ² des Rutacées varient selon qu'elles sont amères ou glanduleuses-ponctuées. Dans ce dernier cas, elles sont le plus ordinairement odorantes, stimulantes, et quelquesois même à un degré dangereux. Le fait est très-prononcé dans les Rues elles-mêmes, et principalement dans la R. commune ³ (fig. 391-397), qui est irritante, rubésiante, vénéneuse à une certaine dose, et célèbre surtout comme emménagogue et abortive. Ses graines sont, dit-on, sudorisiques, antispasmodiques,

^{1.} MM. BENTHAM et HOOKER (Gen., 328) disent des Méliacées: « Ordo Rutaceis proxime affinis, quibus per Flindersiam transitus facilis est; differt præcipue tubo stamineo crasso foliisque rarissime punctatis. »

^{2.} ENDL., Enchirid., 547, 606. — GUIB., Drog. simpl., éd. 6, 111, 541. — LINDL., Fl.

med., 207. — DUCH., Rep., 221. — ROSENTH., Syn. pl. diaphor, 755, 860, 884, 1457.

^{3.} L., Spec., 548 (part.) — DC., Prodr., I, 710, n. 3. — Guib., op. cit., 550, fig. 725. — Lindl., Fl. med., 210. — Rev., in Fl. med. du xixe siècle, III, 246, t. 24. — R. hortensis Mill., Dict., n. 1.—Duham., Arbr., II, t. 61.

anthelminthiques et alexitères 'Les mêmes propriétés se retrouvent dans la plupart des espèces du genre, les R. angustifolia², bracteosa³; elles sont plus accentuées encore dans le R. montana 4, dont le contact enflamme la peau et qui produit, quand on l'applique sur la tête, une éruption pustuleuse et érysipélateuse. Le R. tuberculata⁵, de la Nubie, dont l'odeur est à peu près celle de nos Rues, sert aux femmes égyptiennes à préparer une décoction aqueuse qui fait, pensent-elles, croître les cheveux. L'odeur des Boroniées est souvent très-forte, mais encore plus aromatique. Aussi plusieurs d'entre elles, notamment des Correa⁶, servent en Australie à préparer des infusions digestives, analogues au thé. Les Diosmées du Cap sont aussi très-aromatiques. Les plus connues sont celles qui fournissent les Buchu, Bucco ou Bocco de ce pays, employés comme toniques, stimulants, diaphorétiques et diurétiques : ce sont principalement des Barosma⁸, notamment les B. crenulata⁹, crenata, serratifolia 10, odorata 11, betulina 12 et pulchella 13 L'Empleurum serrulatum 14, du même pays, donne aussi une sorte de Buchu long; et il y a beaucoup d'autres Diosmées aromatiques qui servent dans ces régions à préparer des boissons digestives et stimulantes, notamment l'Adenandra fragrans 15, les Agathosma 16 microphylla 17, chortophila 18, Cerefolium 19,

- 1. La Rue sert encore à la préparation d'une huile essentielle et entre dans la fabrication du vinaigre dit des quatre voleurs. On a nommé rutine un de ses principes actifs. Malgré ses propriétés irritantes, on dit qu'on en mange dans les salades, en Italie et en Grèce.
- 2. PERS., Syn., I, 464. DC., Prodr., n. 6. R. graveolens α L., Spec., 548. \vec{R} . chalepensis L., Mantiss., 69 (part.). MOR., Ox., t. 35, fig. 8. Sims, in Bot. Mag., t. 2311.
- 3. DC., Prodr., n. 4. -- R. chalepensis tenuifolia D'URV., Enum., 44.
- 4. Clus., Hist., II, 136. DC., Prodr., n. 2. R. sylvestris Mill., Dict., n. 3. R. legitima Jaco., Ic. rar., 1, t. 76. R. tenuifolia Desf., Fl. atl., 1, 336.
- 5. Forsk., Æg.-arab., 86. DC., Prodr., n. 14. Haplophyllum tuberculatum A. Juss.
- 6. Les C. alba Andr., spinosa Andr., virens Sm. (voy. Rosenth., op. cit., 880).
 7. Guib., Drog. simpl., ed. 6, lll, 551.—
- G. PL., in *Dict. encycl. sc. méd.*, XI, 280.
- 8. Voy. H. Bn, in Dict. encycl. sc. méd., VIII, 380. ROSENTH., op. cit., 881.
- 9. HOOK., in Bot. Mag., t. 3413. HARV. et SOND., Fl. cap., I, 393, n. 2. B. crenata KZE. Diosma crenulata L., Amæn., IV, 308. D. crenata L., Spec., 287.
- 10. W., Enum., 257.— HARV. et SOND., loc. cit., n. 1.— Diosma serratifolia Curt., in Bot.

- Mag., t. 456.— Parapetalifera serrata WENDL., Coll., I, 92, t. 34.
- 11. Var. du B. crenulata (HARV. et SOND., loc. cit.).
- 12. BARTL. et WENDL., Coll., 102.— Bucco betulina ROEM. et SCH.
- 13. BARTL. et WENDL., loc. cit., 107. Diosma pulchella L., Spec., 288. Bot. Mag., t. 1357.
- 14. AIT., Hort. kew., ed. 1, III, 340. HARV. et SOND., Fl. cap., II, 442. Diosma ensata Thunb., Fl. cap., 226.
- 15. Roem. et Sch., loc. cit., 451.— Harv. et Sond., Fl. cap., I, 391.— H. Bn, in Dict. encylc. sc. méd., 1, 694.— Diosma fragrans Sims, in Bot. Mag., t. 1519.
 - 16. Voy. H. Bn, in Dict. encycl. sc. méd., II, 32.
- 17. G. F. W. MEY., BARTL. et WENDL., loc. cit., 173. HARV. et SOND., Fl. cap., I, 423, n. 60.
- 18. ECKL. et ZEYH., Enum., 914. HARV. et Sond., Fl. cap., 1, 435, n. 90. A. cyminoides ECKL. et ZEYH., loc. cit., 916.
- 19. BARTL. et WENDL., loc. cit., 159. HARV. et SOND., Fl. cap., 1, 424, n. 62, A. Bartlingana ECKL. et ZEIH., Enum., 898 (part.). Diosma cerefolia VENT., Jard. Malmais., t. 93. Bucco cerefolium ROEM. et SCH., loc. cit., 439.

les Coleonema album (fig. 416-420), pulchrum (fig. 421), juniperifolium², et les Diosma vulgaris³ et succulenta⁴ Notre Dictamne commun ⁵ est aussi une plante aromatique, stimulante et tonique. Si grande est la quantité d'essence volatile que renferment ses réservoirs glanduleux, que, par un temps chaud, elle s'enflamme au contact d'une bougie allumée 6 Les Zanthoxylées sont aussi des plantes essentiellement aromatiques; mais, outre l'huile essentielle, elles renferment une résine et un principe cristallin amer, appelé autrefois xanthopicrite, qui modifie un peu leurs propriétés. Le Zanthoxylum fraxineum 8 (fig. 433-438) a une écorce dont la saveur, finalement très-âcre, excite la salivation; on l'emploie comme antirhumatismal, sudorifique, diurétique et odontalgique. L'écorce du Clavelier jaune des Antilles 9 est plus amère et plus âcre; elle rappelle beaucoup l'écorce d'Angusture, dont elle diffère, avant tout, par la présence de cette matière colorante jaune qui abonde dans plusieurs espèces du genre et les fait rechercher comme tinctoriales. Elle a été préconisée comme fébrifuge et tonique. La plupart des Claveliers de la section Fagara sont plus aromatiques encoré. Leur écorce et surtout leurs fruits ont une saveur brûlante, poivrée, qui les fait rechercher comme épices. Tels sont les Z. carolinianum Lamk, heterophyllum LAMK, Avicennæ DC., Pterota K. Dans l'Asie orientale, plusieurs espèces sont usitées comme condiments et comme médicaments. Le Z. piperitum 10 du Japon a dans toutes ses parties la saveur chaude et âcre des

4. Berg., Pl. cap., 63. — Thunb., Fl. cap., 224. — D. scabra LAMK, Dict., II, 283. — D. decussata Lamk, loc. cit., 284.

5. Voy. p. 377, note 3. — ENDL., Enchirid., 613. — GUIB., Drog. simpl., éd. 6, III, 553, fig. 727. — ROSENTH., Syn. pl. diaph., 882 (vulg. Fraxinelle, Dictamne blanc, D. pourpre, Herba Fraxinellæ pumilæ Off.).

6. Biot, Sur l'inflammat. de la Fraxinelle (in Nouv. Ann. Mus., I, 273). Cette essence donne son odeur à une eau distillée, usitée dans les pays méridionaux comme cosmétique. Elle a été employée au traitement de la plupart des névroses, hystérie, épilepsie, mélancolie, etc.

La racine, mondée de son écorce, blanche, roulée sur elle-même, faisait partie de plusieurs médicaments, notamment de la poudre de Guttète. En Sibérie, les feuilles servent à préparer une infusion théiforme et stimulante.

7. Cette substance a été reconnue identique avec la berbérine (Dyson-Perrins, in Trans. Chem. Soc. (1862), ex Pharm. Journ., ser. 2, IV, 403).

8. Voy. p. 389, note 2. Guib., Drog. simpl., éd. 6, III, 559. — BIGEL., Med. Bot., III, t. 59. — LINDL., Fl. med., 216. — BENTL., in Pharm. Journ., IV, 494. (vulg. Bois épineux jaune, Prickly Ash, Toothache tree des

9. Z. caribæum LAMK, Dict., II, 40 (nec GERTN.). — DESCOURT., Fl. Ant., II, t. 58.— ? Z. carolinianum GÆRTN., Fruct., I, 333, t. 68. — Z. Clava Herculis DC., Prodr., 1, 727 (nec L.). — LINDL., Fl. mcd., 216. - Z. Elephantiasis MACFAD., Jam., I, 193.

10. DC., Prodr., n. 10.—LINDL., Fl. med., 217. — ROSENTH., op. cit., 875. — Kæmpf., Amæn., t. 893. — Fagara piperita L., Spec., 172 (vulg. Seo, Sansjo des Jap., Peppel-mool Baccæ Fagaræ s. Piper japonicum Off.)

^{1.} Hook., in Bot. Mag., t. 3340. — C. gracile ECKL. et ZEYH., loc. cit., 833. — C. virgatum ECKL. et ZEYH. - Diosma calycina Steud. — D. oppositifolia E. Mey.

^{2.} Sond., Fl. cap., I, 378. — Diosma juniperina Spreng. — D. Meyeriana Steud.

3. Schltl, in Linnæa, VI, 201. — Harv. et Sond., Fl. cap., I, 374. — D. hirsuta L., Spec., 286. — Thunb., Fl. cap., 222. — D. oppositifolia L., Spec., 286. — D. rubra L., Spec., 287. — D. ericoides Sims, in Bot. Mag., t. 2332.

Pyrèthres. Plusieurs espèces chinoises portent le nom significatif de Hoatsiao (Fleur-poivre). Le Z. nitidum 1 a une racine aromatico-âcre, usitée comme sudorifique, emménagogue, fébrifuge. Les Z. alatum² et zeulanicum 3 sont également recherchés comme aromatiques-amers. Le Z. Rhetsa 4, des montagnes de l'Inde, a une écorce interne amère et âcre; ses fruits servent aux mêmes usages que le poivre noir. Le Z. Budrunga⁵ de l'Inde est aussi recommandé comme digestif, stomachique, stimulant. En Amérique, plusieurs autres espèces jouissent d'une réputation analogue. Les Z. hyemale 6 et Langsdorfii du Brésil ont une écorce aromatique et amère; celle du premier s'emploie topiquement en poudre contre les otites et les ophthalmies. Le Z. ternatum 8 des Antilles, dont l'écorce a été parfois substituée à celle des Geoffrées du même pays, est réputé astringent, vulnéraire, antirhumatismal et antisyphilitique. Le Z. emarginatum⁹, du même pays, a un bois blanc et dense dont l'odeur est aromatique, comme celle de toutes les parties de la plante; c'est un des bois dits de Rose ou de Rhodes qui nous viennent d'Amérique. Le Z. senegalense 10 passe aussi pour aromatique, sudorifique et stimulant. Les mêmes propriétés se retrouvent à un haut degré dans les différentes variétés du Toddalia asiatica 11, notamment dans celles qu'on a nommées aculeata 12 et inermis 13 et qui, sous le nom vulgaire de Pied-de-poule 14, servent, dans l'Inde et aux îles Mascareignes, de condiment et de médicament âcre, amer, stomachique et fébrifuge. Les Evodia sont analogues par leurs qualités aux genres précédents. L'E. hortensis 15, dans la Polynésie, et l'E. latifolia 16, aux Moluques, servent comme toniques, vulnétaires. On dit que le fruit de l'E. rutæcarpa 17 est purgatif. Divers Acro-

1. DC., Prodr., n. 36. — ROSENTH., op. cit., 874. —? Fagara piperita Lour.

2. ROXB., Fl. ind., III, 768. — LINDL., Fl. med., 217. — HANBURY, in Pharm. Journ., ser. 2, II, 554. — Z. hastile Wall.
3. DC., Prodr., n. 42. — ROSENTH., op. cit.,

3. DC., Prodr., n. 42. — ROSENTH., op. cit., 874. — Fagara Lunu-ankenda GÆRTN., Fruct., I, 334, t. 68 (ex DC.).

4. DC., loc. cit., n. 38. — ROSENTII., op. cit. 875. — Fagara Rhetsa ROXB., Fl. ind., 438.

- 5. DC., loc. cit., n. 41. ROSENTH., op. cit., 876. Fagara Budrunga ROXB., Fl. ind., I, 437.
- 6. A. S. H., Pl. us. Bras., n. 37 (vulg. Coentrillo). —? X. Culantrillo H. B. K., Nov. gen. et spec., VI, 2. Tr., in Ann. sc. nat., sér. 5, XIV, 312.
- 7. MART., ex ROSENTH., op. cit., 876 (vulg. Tembetaru).
- 8. Sw., Fl. ind. occ., 1, 570. ENDL., Enchirid., 610. Fagara ternata Sw., Prodr. Fl. ind. occ., 33.

- 9. Sw., Fl. ind. occ., 1, 572.—DC., Prodr., loc. cit., n. 18. ROSENTH., op. cit., 875 (Lignum Rorum v. L. Rhodium Jam.).
- 40. DC., Prodr., n. 44.—? Z. polygamum Schum. et Thönn., Beskr., 433.— Fagara zanthoxyloides Lamk, Dict., II, 446.
 - 11. Paullinia asiatica L., Spec., 524.
- 12. Pers., Enchirid., 1, 249. DC., Prodr., II, 83. ROSENTH., op. cit., 876.
- 13. Vepris inermis Commers., herb. A. Juss., in Mém. Mus., XII, 509, t. 26, fig. 41. —? Toddalia paniculata Lamk, Ill., t. 13, fig. 2.
- 14. On croit pouvoir actuellement rapporter à cette plante l'origine de la racine de Jean Lopez (GUIB., Drog. simpl., éd. 6, 111, 560).
- Lopez (Guib., Drog. simpl., éd. 6, 111, 560).

 15. Forst., Char. gen., t. 7. Rosenth., op. cit., 879. Fagara Evodia L. fil.
- 16. DC., Prodr., 1, 725, n. 1. Ampacus latifolia Rumph., Herb. amboin., II, 186.
- 47. Boymia rutæcarpa A. Juss., in Mém. Mus., XII, 507, t. 25, fig. 39. SIEB. et

nychia⁴, notamment l'A. pedunculata², servent, dans l'Asie et l'Océanie tropicales, de médicaments aromatiques, toniques, antirhumatismaux. Le Ptelea trifoliata 3 (fig. 445-446), arbuste de l'Amérique du Nord, fréquemment cultivé chez nous, a des feuilles qui, broyées, dégagent une odeur forte, peu agréable; elles passent pour vermicides et servent au traitement des ulcères de mauvaise nature. Les fruits ont une saveur aromatique, amère; on les substitue parfois, dit-on, non sans danger, au houblon dans la fabrication de la bière.

La série des Cuspariées renferme un bon nombre d'espèces employées comme médicaments amers, toniques, fébrifuges, dans leur pays natal, qui est l'Amérique équinoxiale. La plus célèbre est celle qui fournit l'écorce d'Angusture vraie et qui doit prendre le nom de Galipea febrifuga* Cette écorce, odorante, grisâtre ou jaunâtre en dehors, plus ou moins fauve en dedans, renferme un principe amer cristallisable (cusparin); elle a été comparée, pour ses propriétés, aux guinguinas, aussi bonne peut-être qu'eux comme stomachique et digestive, mais très-inférieure certainement comme fébrifuge, quoi qu'on en ait dit. Les Ticorea febrifuga ⁵ et jasminiflora ⁶ (fig. 409-413), l'Hortia brasiliana ⁷, le Monniera trifolia⁸ et l'Esenbeckia febrifuga⁹ sont aussi usités au Brésil comme succédanés de l'Angusture vraie ou des quinquinas.

Zucc., Fl. jap., I, 50, t. 21. — Rosenth., op. cit., 876 (vulg. Go-sju-ju).

1. AINSL., Mat. med. ind., II, 306. — Ro-

SENTH., op. cit., 877.

2. Cyminosma pedunculata DC., Prodr., I, 722. — Jambolifera L., Fl. zeyl., 58. — J. pedunculata VAHL, Symb., 52, t. 61. — Perinpancl RHEED., Hort. malab., V, 15? - GERTN., Fruct., I, 281, not. (vulg. Jambolanen, Jambobohnen).

3. L., Spec., 173. — DILL., Elth., t. 122. 3. L., Spec., 173. — BILL., Elth., t. 122. — MILL., Icon., t. 241. — DC., Prodr., II, 82. — DUHAM., Arbr., t. 43. — TURP., in Dict. sc. nat., Atl., t. 128. — LINDL., Fl. med., 245. — ROSENTH., op. cit., 877. — BENTL., in Pharm. Journ., IV, 498 (vulg. Orme à trois feuilles, O. de Samaric, Trèfle de Virginie). Le P. pentaphylla Mœnch (Haus., III, 242), variété du précédent a les mêmes propriétés du précédent, a les mêmes propriétés.

4. G. Cusparia A. S. H. (ex DC., Prodr., I, (1824), 731); Fl. Bras. mer., I, 87. — Mér. et Del., Dict. Mat. méd., I, 300; VII, 46. —
Pereira, Elem. Mat. med., ed. 4, II, p. II,
401. — Guib., Drog. simpl., éd. 6, III, 535,
fig. 728. — H. Bn, in Dict. encycl. sc. méd.,
V. 42h. V, 124. — Cusparia febrifuga H. B., Tabl. géogr. (1799). — Bonplandia trifoliata W., in Act. berol. (1802), 24. — Angostura Cuspare ROEM. et SCH., Syst., IV (1819), 188. Le G. officinalis (HANC., in Trans. med. - bot. Soc. (1829), 25, t. 2; — LINDL., loc. cit., 211), qui fournit de l'écorce d'Angusture et que je crois avoir eu sous les yeux, ne semble être autre chose qu'une forme ou une variété de la plante précédente.

5. A. S. H., Pl. rem. Brés., 142. LINDL., Fl. med., 212. — Guib., loc. cit., 557 (vulg. Tres folhas brancas).

6. A. S. H., in Bull. Soc. phil. (1823), 132; Pl. rem. Brés., 141, t. 14. — LINDL., Fl. mcd., 212. — ROSENTH., op. cit., 879. Une décoction des feuilles de cette plante passe au Brésil pour guérir l'affection nommée Frambæsia, ou Babas par les Portugais.

7. VANDELL., in Ræm. Script. bras., 188. – DC., Prodr., I, 732. – ROSENTH., op. cit., 880 (vulg. Quina do campo).

8. L., Spec., 986. — AUBL., Guian., 730, t. 293. — DC., Prodr., I, 730. — ROSENTH., op. cit., 879. - Jaborandi MARCGR., Bras., 36 (vulg. Alfavaca de cobra). Employé aussi comme diurétique et expectorant.

9. MART., Nov. gcn. et spec., t. 233. -ROSENTH., op. cit., 880. — Evodia febrifuga
A. S. H., in Bull. Soc. phil. (1823), 129;
Pl. us. Bras., n. 4; Pl. rem. Brés., I, 149;
Fl. Bras. mer., I, 79.—DC., Prodr., I, 724,
n. 5. — LINDL., Fl. med., 210 (vulg. Tres

L'amertume devient plus accentuée et plus franche dans les Quassiées. Le Quassia amara (fig. 464-467), ou Bois de Surinam, est peut-être le plus connu des médicaments amers qu'on emploie journellement; il doit ses propriétés nombreuses, comme tonique, stomachique, apéritif, fébrifuge, antihystérique, etc., à un principe cristallisable, nommé quassine² Ses dimensions ne sont pas assez considérables pour qu'on puisse fabriquer avec satige ces larges gobelets dans lesquels un court séjour rend si amers l'eau et les liquides qu'on y verse; ils sont tournés dans le tronc plus volumineux du Picræna excelsa (fig. 472), qui a les mêmes propriétés. On emploie de même, comme amers, fébrifuges, toniques, antidysentériques, le bois et surtout l'écorce de la racine fibreuse et grisâtre du Simaruba officinalis 4, originaire de la Guyane et des Antilles. Au Brésil, le S. versicolor⁵, les Quassia suaveolens, floribunda⁶ et ferruginea⁷; dans l'Inde et aux îles Mascareignes, les Samandura, servent exactement aux mêmes usages 8. Le Q. Cedron 9 (fig. 468) est principalement recherché dans son pays natal, c'est-à-dire en Colombie, au Venezuela, à Costa-Rica et dans le nord du Brésil, comme fébrifuge et alexipharmaque. On emploie surtout contre la morsure des serpents la poudre de ses

folhas vermellas, Laranjerio do Mato). Fournit l'écorce d'Angusture du Brésil

- 1. L. FIL., Suppl., 235; Amæn. acad., VI, 421, t. 4. — LODD., Bot. Cab., t. 172. — LINDL., Fl. med., 207. — Guib., Drog. simpl., éd. 6, Ill, 561, fig. 729. — Turp., in Dict. sc. nat., All., t. 125. — Rosenth., Syn. pl. diaph., 870. — Rév., in Bot. méd. du XIXº siècle, Ill, 154, t. 153. — Moq., Bot. méd., 13. — BERG et SCHM., Off. Gew., 11, t. 11 d. — H. BN, in Dict. encycl. sc. méd., sér. 3, 1 (Quina dc Cayenne, Bois amer).
 - 2. Ou quassite (C²⁰H¹²O⁶).
- 2. Ou quassite (G-R1205).

 3. LINDL., Fl. med., 208. Guib., Drog. simpl., éd. 6, III, 563. Quassia excelsa Sw., in Aet. holm. (1788), 302, t. 8. Q. polygama Wright (ex DC., Prodr., 1, 733). Simaruba? excelsa DC., in Ann. Mus., XVII, 323. — Picrasma? excelsa PL., in Hook. Lond. Journ., V, 574. — Bittera febrifuga BELANG. (ex Guib., loc. cit.). — Rosenth., op. cit., 873 (Bois de Quassia jaune, Q. de la Jamaique, Bitter Ash).
- 4. Simaba amara AUBL., Guian., 860, t. 331, 332. — LINDL., Fl. med., 207. — S. officinalis DC., in Ann. Mus., loc. cit., n. 1; Prodr., I, 733, n. 1. — GUIB., Drog. simpl., éd. 6, 11, 733, n. 1. — GUIB., Drog. simpi., ed. 6, 111, 563, fig. 730. — MACFAD., Jam., I, 198. — Moq., Bot. méd., 70, fig. 20. — S. guianensis Rich. (ex Rosenth., op. cit., 871). — Quassia Simaruba L., Suppl., 234. — Lamk,

- Ill., t. 343, fig. 2. Le S. amara HAYN. (S. medicinalis ENDL. - Quassia Simaruba WRIGHT, nec L.), qui donne la racine de Simaruba de la Jamaïque, a été distingué spécifiquement du précédent, peut-être à tort. L'autonomie du S. glauca (DC., loc. cit., n. 2) est tout aussi douteuse. Ses propriétés sont, en tout cas, absolument les mêmes.
- 5. A. S. H., Pl. us. Bras., n. 5; Fl. Bras. mer., I, 70. — ROSENTH., op. eit., 871. Quassia versicolor Spreng. (cortex et folia Paraibæ Off.). Cette espèce est-elle vraiment distincte du Simaba amara Aubl.?
- 6. Simaba suaveolens et floribunda A. S. H., in Bull. Soc. phil. (1823), 129. - DC., Prodr.,
- 1, 734, n. 4, 5. ROSENTH., op. cit., 872.
 7. Simabu ferruginca A. S. H., loc. cit. —
 ROSENTH., op. cit., 872. Picrodendron Calunga MART. (vulg. Calunga).
- 8. Notamment les S. indica (Samadera indica GERTN.; - Niota pentapetala LAMK.; - Wittmannia elliptica VAHL) et madagascariensis (A. Juss., Mem. Rutac., t. 27, fig. 46; — Biporeia Dup.-Th., Gen. nov. madag., 14; — Niota tetrapetala Lamk), plantes aussi amères que les Quassia. Les Picrasma ont les mêmes propriétés, principalement le P. javanica BL.
- 9. II. Bn, in Dict. encycl. sc. méd, XIII, 539; in Adansonia, X, 317. — Simaba Cedron PL., in Hook. Kew Journ., 11, 566. — SEEM., Voy. Her., Bot., 95. — Guib., Drog. simpl., éd. 6, III, 564. — ROSENTH., op. cit., 872.

cotylédons, qui sont connus sous le nom de Noix de Cédron et se sont parfois vendus à un prix élévé. C'est pour les uns 1 un spécifique inappréciable dans ce cas, tandis que d'autres contestent absolument son efficacité. Il paraît certain que pour couper les fièvres d'accès, il est de beaucoup inférieur au quinquina et qu'il n'agit guère que comme tonique, ainsi que les autres Quassia et les Simaruba. Le Brucea antidysenterica ² (fig. 473), espèce abyssinienne, et le B. sumatrana³, sont aussi des toniques et des amers énergiques. De même les Tariri, dans l'Amérique tropicale. Le T pentandra 4 de la Jamaïque a été vanté comme stomachique et fébrifuge. Le T ciliata du Brésil a servi aux mêmes usages que le quinquina et la cascarille. Le T Antidesma 6 sert, à Cuba, comme astringent et antisyphilitique. Toutes ces plantes ont une écorce fort amère, moins cependant que le Rex amaroris de Rumphius⁷, excellent tonique, préconisé contre les diarrhées, les fièvres, le choléra, et qui est le Soulamea amara 8 (fig. 491, 492); on observera sans doute les mêmes qualités dans les nombreuses espèces du genre que possède la Nouvelle-Calédonie Le Castela Nicholsoni Dasse, aux Antilles, pour être aussi amer que les Quassia. Dans les Ailantes 11, l'amertume est moins prononcée, notamment dans les feuilles, et fait place à une saveur nauséabonde. L'A. glanduleux 12 (fig. 469-471), originaire de l'Asie tempérée, introduit en Europe en 1751 par le P. p'Incanville, cultive aujourd'hui dans un grand nombre de contrées, où il rend les plus grands services pour les plantations et le reboisement, à cause de la facilité avec laquelle il croît dans les terrains les plus ingrats, sert de nourriture à un papillon 13 qui

1. Hook., in Pharm. Journ., X, 344. — SAFFRAY, in Tour du monde, XXIV, 10. — Tr., in Ann. sc. nat., sér. 5, XV, 357.

2. MILL., Fasc., t. 25. — DC., Prodr., 11, 88, n. 1. — LINDL., Fl. med., 219. — ROSENTH., op. cii., 873. — II. BN, in Dict. encycl. sc. nat., XI, 474. — B. ferruginca LHER., Stirp., 19, t. 10. — Wooginos Bruce, Voy. (trad. CASTERA), V, 87, t. 43.

3. ROXB., Fl. ind., I, 469. — DC., Prodr., n. 3. — H. BN, loc. cit., n. 2. — Gonus ama-

n. 3. — H. Bn, loc. cit., n. 2. — Gonus amarissimus Lour. Le Simaba quassioides (Don, Prodr. Fl. nepal., 248), qui est le Nima quassioidcs HAM., et qui, dans l'Inde montagneuse, passe pour un amer aussi actif que le Quassia (ROYLE, Essay, 8; — LINDL., Fl. med., 209), appartient aussi au genre Brucea.

4. Picramnia pentandra Sw., Fl. ind. occ., I, 220. — PL., in Hook. Journ., V, 377. — ROSENTH., op. cit., 867. L'infusion de cette plante est, suivant M. R. DE LA SAGRA, employée à Cuba de préférence à la quinine et au quinquina dans le traitement des sièvres intermittentes.

- 5. Picramnia ciliata MART., ex ROSENTH.,

- 6. P. Antidesma Sw., Fl. iad. occ., loc. cit.
 7. Herb. amboin., II, 129, t, 41.
 8. Lamk, Dict., 1, 449. DC., Prodr., I, 335. LINDL., Fl. mcd., 127. ROSENTH., op. cit., 790. — Cardiocarpus amarus Reinw., Syll. pl. Ratisb., II, 14. — Cardiophora Hindsii Benth., in Hook. Lond. Journ., II, 216.
- 9. AD. BR. et GR., in Ann. sc. nat., sér. 5, Ш, 229.
- 10. Hook., in Bot. Misc., I, t. 56.—ROSENTH., op. cit., 869 (vulg. Goat Bush).
- 44. Voy. H. Bn, in Dict. encycl. sc. méd.,
- 12. Ailantus glandulosa DESF., in Act. Acad. par. (4786), 263, t. 8.— LHER., Stirp., t. 84. — DC., Prodr., I, 89.— ROSENTH., Syn, pl. diaph., 877.— A. procera Salisb., Prodr., 271.— Rhus hypsolodendron Moench.— R. Cacodendron ERHR. - R. canadense MILL. (vulg. Ailanto, Faux Vernis du Japon), 43. Le Bombyx Cynthia.

produit une soie textile, moins brillante, mais plus forte que celle du Ver à soie. Les feuilles de cet arbre sont irritantes; ceux qui les manient peuvent être atteints d'éruptions vésiculeuses ou pustuleuses, dues à une substance âcre et volatile. On les a essayées, ainsi que la poudre de l'écorce, comme vermicides : elles tuent les ascarides, mais réussissent peu contre les ténias; elles déterminent d'ailleurs de violentes coliques; et, traitées par l'éther, elles donnent une matière résineuse très-âcre et vésicante. Dans l'Inde, les A. excelsa et malabarica ont une écorce employée comme amère et aromatique; on l'administre contre les fièvres intermittentes. Les fruits du dernier sont recommandés dans les cas de maux de tête et d'estomac.

Parmi les Zygophyllées, les Gaïacs ont été longtemps les plus réputés des bois sudorifiques, antirhumatismaux et antisyphilitiques. On en a surtout employé deux espèces: le Guaiacum sanctum (fig. 544) et le G. officinale 3 Ce dernier est aujourd'hui le plus usité. C'est un bel arbre à fleurs bleues, des Antilles, principalement de Cuba, de la Jamaïque et des Lucayes, et des parties voisines de la terre ferme. Son bois nous arrive en fortes bûches, quelquefois recouvertes de leur écorce, beaucoup plus pesantes que l'eau, formées d'un aubier jaune et d'un cœur brun, très-compacte, à couches alternativement dirigées de droite à gauche. Sur sa coupe transversale se voit une rayure rayonnante, serrée, parcourue d'ouvertures vasculaires pleines de résine verdâtre; sa poudre est balsamique, âcre, strangulante, et verdit au contact de l'air et de la lumière. Il y a dans le commerce un bois à couches irrégulières, et un autre dont l'odeur est vanillée. L'écorce se rencontre aussi quelquefois; elle renferme, comme le bois, mais en proportions très-différentes, plusieurs acides, de la gomme, des substances minérales et surtout une résine d'un brun verdâtre, à odeur légère de benjoin et à saveur âcre, très-employée dans les cas où le bois lui-même est usité; la résine de l'écorce est différente de celle du bois 4 Le G. sanctum⁸ est appelé

2. DC., Prodr., II, 89, n. 4. — Pongelion RHEED., Hort. malab., V1, t. 15.
3. L., Spec., 546. — LAMK, Ill., t. 342. —

d'Amérique, d'Afrique, Lignum vitæ Off.).

4. Voy. Guib., loc. cit., 545. — Flückig., Pharmacog., 68. Les acides sont dits guaïacique, guaïaconique et résino-guaïacique. Le principe extractif amer a été nommé guaïacin.

^{1.} Roxb., Pl. coromand., I, t. 23.

^{3.} L., Spec., 546. — LAMK, Ill., t. 342. — BLACKW., Herb., t. 350. — SLOAN., Hist., t. 222, fig. 3. — Sw., Obs., 168. — MACFAD., Jam., 1, 187. — ENDL., Enchirid., 617. — Guib., Drog. simpl., éd. 6, 111, 543, fig. 724. — Nees, Pl. off., t.380. — Lindl., Fl. med., 214. — Rév., in Fl. méd. du xixº siècle, III, 79, t. 8. — Moq., Bot. méd., 152, fig. 49. — Rosenth., Syn. pl. diaphor., 886. — Berget Schm., Off. Gew., II, t. 14, b (vulg. Jasmin

^{5.} L., Spec., 546. — DC., Prodr., n. 4. — Guis., loc. cit., 547. — Rosenth., op. cit., 887 (vulg. Bois saint, B. de vie). Les différences spécifiques entre cette espèce et la précédente, reposant sur le nombre des paires de folioles et celui des coques du fruit, sont sujettes à variations et n'ont peut-être pas une très-grande valeur.

fréquemment Gaïac à fruits tétragones; il a, en effet, souvent quatre loges saillantes (ou trois, ou cing) dans le fruit, tandis que celui de l'autre espèce est plus ordinairement biloculaire. Il se trouve aux Antilles et au Mexique; son bois est fauve, parsemé de ponctuations blanchâtres. Il est beaucoup moins employé que celui du G. officinale; on peut en dire autant du Gayacan de Caracas, bois verdâtre, très-âcre, fourni par le G. arboreum 1, et du Gayacan du Chili, bois dur, noirâtre, à aubier jaune pâle, du G. hygrometricum². Les Zygophyllées herbacées de notre hémisphère sont actuellement peu employées. Toutefois la Fabagelle³ (fig. 497-502) est encore signalée comme médicament anthelminthique et antisyphilitique. Ses feuilles broyées dégagent une odeur forte, et ses boutons sont parfois substitués à ceux des Câpriers. Les Arabes se servent des feuilles du Z. simplex 4 pour préparer une décoction par trituration qu'on applique sur les yeux contre les taies. La plante est aussi vermicide; son odeur fétide en écarte les bestiaux. Le Z. coccineum 5, qui a des semences poivrées, employées par les Arabes, sert aussi à tuer les helminthes. Au Cap, on emploie les Z. sessilifolium 6 et spinosum 7 Les Tribulus sont, dit-on, astringents. Les racines, les feuilles et les fruits du T terrestris (fig. 511-513) passent dans le midi pour apéritifs et toniques. De même, aux Antilles, la racine du T. cistoides 9. Ses feuilles s'appliquent comme maturatives sur les abcès. Dans l'Inde, le T lanuginosus 10 se prescrit aussi comme diurétique, et à Cuba, le T maximus 11 contre diverses affections cutanées. Le Fagonia arabica 12 sert, en Orient, au traitement des paralysies, des spermatorrhées, etc. Le Peganum Harmala 13 (fig. 506-510) est sudorifique, emménagogue, anthelminthique.

1. DC., Prodr., n. 5. - H. B. K., Nov. gen. et spec., VII, 11. — Guib., op. cit., 549. — Zygo-

- phyllum arborcum JACQ., Amer., 130, t. 83.

 2. H. BN, in Adansonia, X, 314. Porlieria hygrometrica R. et PAV., Syst., 94. DC., Prodr., I, 707. LINDL., Fl. med., 215. Guib., op. cit., 549 (vulg. Turucasa, Gaïac du Chil). Cette plante est célèbre pour la façon dont cui forme controlles comme citations de temps est but le reque la façon dont le reque la temps est but le reque la façon dont le requ ses feuilles sommeillent lorsque le temps est humide et sombre : « Folia aperta aut clausa sere-« nitatem et tempestatem denuntiant. » (R. et
- 3. Voy. p. 415, note 5. Lindl., Fl. med., 213. — ROSENTH., op. cit., 886.
- 4. L., Mantiss., 68. Z. portulacoides
 FORSK., Æg.-arab., 88, t. 12.
 5. L., Spec., 551. Shaw, Afr., f. 231.—
 Z. desertorum FORSK., loc. cit., 87, t. 11.

- 6. L., Spec., 552. DILL., Elth., t. 116, fig. 142. Burm., A/r., 4, t. 2, fig. 1.
 7. L., Mantiss., 380. Burm., op. cit, 5, t. 2, fig. 2.

- 8. L., Spec., 554. LAMK, Ill., t. 346. SCHKUHR, Handb., t. 115. — ROSENTH., op. cit., 885 (vulg. Herse, Herbc terrestre, Saligot terrestre, Croix de Malte, de chevalier). D'après MÉRAT et DELENS (Dict. Mat. méd., I, 489), c'est l'Atrivolvo de BELON.
- 9. L., Spec., 544. JACQ., Hort. schenbr., t. 103. — Pluk., Almag., t. 67, fig. 4. — DC.,
- Prodr., I, 703, n. 1.

 10. L., Spec., 553. Burm., Zeyl., 265, t. 106. DC., Prodr., n. 5.
- 1. 100. DC., Proat., n. 3.

 11. L., Spec., 553.—Jacq., Ic. rar., t. 462.

 Lamk, Ill., t. 346, fig. 2. DC., Prodr.,
 n. 6. Rosenth., op. cit., 885. Kallstræmia maxima W. et Arn. K. Tribulus Meissn.
 12. L., Spec., 553. DC., Prodr., I, 704,
 n. 3. F. mysorensis Roth.
- 13. L., Spec., 638.—Lamk, Ill., t. 401.— Bull., Herb., t. 343. DC., Prodr., I, 712. Rosenth., op. cit., 883 (Μῶλυ ν. Πήγανον ἄγορον Diosc. vulg. Harmel, Armel).

Son odeur est forte, désagréable, et sa saveur, résineuse-amère, tenace. En Perse, on l'emploie en fomentations contre les œdèmes des pieds. Les graines sont stimulantes, enivrantes; elles servent de condiment et fournissent aussi une couleur rouge 1 Il y a d'ailleurs quelques Rutacées tinctoriales. L'écorce du Samandura indica sert, unie à celle du Morinda umbellata, à préparer et à teindre en rouge les foulards de l'Inde. Les Zanthoxylum doivent à la présence de la xanthopicrite de pouvoir être employés à teindre en jaune : tels sont surtout les Z. fraxineum (fig. 433-(138), carolinianum, Rhetsa, etc. Les Redouls sont presque tous des plantes tinctoriales, notamment notre Coriaria myrtifolia² (fig. 521-525). Ses feuilles, qui ont, dit-on, été employées à falsifier le Séné, et qui sont vénéneuses, servent à teindre en noir et aussi à tanner les cuirs dans le Languedoc et dans le nord de l'Afrique. Ses fruits sont également dangereux, quoique le périanthe charnu qui les accompagne porte l'homme à les manger et ait pu être frauduleusement employé à colorer le vin ³ Il est vrai qu'à la Nouvelle-Zélande, le C. sarmentosa ⁴, dont les semences sont vénéneuses, est recherché pour les portions charnues de ses fruits dont on prépare une boisson enivrante fort appréciée. Il y a aussi dans ceux du C. nepalensis une partie pulpeuse que l'on mange sans inconvénient. A Quito, les naturels qui prennent immodérément de ceux du C. thymifolia⁶, présentent d'abord tous les phénomènes d'un délire gai; mais ils finissent par succomber. Au Chili, le C. ruscifolia 7 est employé à teindre en noir Les fruits du Balanites ægyptiaca 8 (fig. 469-463) ont des propriétés qui varient suivant leur degré de maturité. Mûrs, on les mange, en Égypte et en Arabie, sous le nom de Dattes du

^{1.} Moq., Sur une nouv. pl. tinct., le P. Harmala (in Journ. pol. litt. H.-Garonne, juin 1840, n. 82). Le P. mexicanum A. GRAY est employé comme dépuratif.

comme dépuratif.

2. L., Spec., 1467. — Lamk, Ill., t. 822.

— Duham., Arbr., I, t. 73. — DC., Prodr., I, 739, n. 1. — Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 288, 289. — Lindl., Fl. med., 223. — Guib., Drog. simpl., éd. 6, III, 368, 596, fig. 670, 733. — Rév., in Fl. médic. du xix° siècle, III, 185. — Rosenth., Syn. pl. diaphor., 774 (vulg. Redon, Redoux, Corroyère, Herbe aux tanneurs, Sumac des teinturiers).

^{3.} Le principe actif serait la coryamyrtine (RIBAN, in Compt. rend., nov. 1863), glycoside cristallisable, très-amer, qui produit des vomissements, des convulsions et la mort, sans irriter directement la maqueuse stomacate et sans détruire la contractilité musculaire.

^{4.} FORST., Prodr., 377 (vulg. Tupa kihi).

^{5.} Don, in Wall. Pl. as. rar., t. 289.

^{6.} H., in W. Spec., IV, 819. — JAMES, On the ink Plant of N.-Granada (in Journ. Linn. Soc., VII, 120). — Heterocladus caracasan us Turcz., in Bull. Mosc. (1847), II, 152.
7. L., Spec., 1467. — Feuill., Per., III,

^{17,} t. 12.

^{8.} DEL., Fl. d'Eg., 77, t. 28, fig. 1. — DC., Prodr., I, 708. — GUILLEM. et PERR., Fl. Sen. Tent., I, 103. — GUIB., Drog. simpl., éd. 6, III, 287, 441. — MÉR. et DEL., Dict. Mat. méd., I, 111, 537; VI, 977; VII, 91. — Romed., 1, 111, 537; VI, 977; VII, 91. — ROSENTH., Syn. pl. diaphor., 755. — OLIV., Fl. trop. Afr., 1, 315. — H. BN, in Dict. encycl. sc. med., VIII, 276. — Ximenia ægyptiaca L., Spec., 1194. — X. ferox Poir., Dict., VIII, 805. — Agihalid P. Alp., Æg., 29, t. 11. Le B. Roxburghii (Pl., in Ann. sc. nat., sér. 4, III. 281). II, 258), espèce voisine, ou peut-être variété de la précédente, originaire de l'Inde, possède les mêmes propriétés.

désert: ils sont alors sucrés et peuvent, par la fermentation, donner une liqueur alcoolique enivrante. A une époque antérieure, ils sont âcres, amers, purgatifs. On les nommait autrefeis Myrobalans d'Égypte; leur embryon fournit une grande quantité d'une huile particulière. Dans les graines des Irvingia se trouve aussi un produit gras tout spécial, retiré surtout d'une espèce très-répandue sur la côte occidentale de l'Afrique tropicale, depuis Sierra-Leone jusqu'au Gabon, l'Irvingia gabonensis 1, et connu sous le nom de pain de Dika. Celui-ci est une masse brune, assez analogue au cacao pour la couleur, l'odeur et la saveur; elle est formée de graines pilées grossièrement et rapprochées en bloc d'aspect porphyrique, sur le fond duquel se détachent des empreintes blanchâtres. Près de ses huit dixièmes sont constitués par une sorte de beurre de Dika, qu'on en sépare par ébullition dans l'eau, et qui, par son goût et son odeur, est fort analogue au beurre de cacao². Les Camélées (Cneorum) sont aussi de quelque utilité: le C. tricoccum³ (fig. 493-496) a des feuilles et un suc amers, purgatifs, drastiques, antisyphilitiques; le C. pulverulentum 4 des Canaries est plus amer encore, fébrifuge, et son écorce a, dit-on, été substituée à celle des quinquinas. Les Skimmia sont légèrement amers et aromatiques; les boutons du S. japonica 5 servent, dans leur pays natal, à parfumer le thé.

Mais les essences les plus suaves qui se rencontrent dans cette famille, sont amassées dans les vésicules glanduleuses de la plupart des Aurantiées. Le principe amer n'y fait pas complétement défaut, surtout à un certain âge, et l'on sait combien il est développé dans les jeunes fruits des Orangers, Bigaradiers, Limoniers, etc., avec lesquels on prépare des boissons alcooliques, toniques, apéritives, stomachiques, fébrifuges même, ou dans les zestes de leurs fruits mûrs, qui servent à des usages analogues. L'écorce du Citron commun est amère et stimulante; elle fait partie de la thériaque, de l'eau de Mélisse des Carmes, du sirop anti-

^{1.} H. Bn, in Adansonia, VIII, 95.— I. Barteri Hook. F., in Trans. Linn. Soc., XXIII (1860), 167. — OLIV., Fl. trop. Afr., 1, 314. — Guib., Drog. simpl., éd. 6, III, 566. — Mangifera gabonensis Aubr.-Lec., ex O'Rorke, in Rep. Pharm., XXXI (1858), 275 (vulg. Oba, Iba des Gabon., wild Mango des colons angl.).

^{2.} OUDEM., in Journ. prakt. Chem., LXXI,

^{3.} L., Spec., 49. — DC., Prodr., II, 84, n.1. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., 1, 341. — Rosenth., Syn. pl. diaph., 869. — Chamelæa ricoccos Lamk, Fl. fr., 11, 682 (vulg. Garoupe, petit Olivier, Olivier nain).

^{4.} VENT., Jard. de Cels, t. 77. — WEBB, Phyt. canar., t. 66.

^{5.} THUNB., Fl. jap., 4; Nov. gen., 57. — BANKS, Ic. Kæmpf., t. 5. — Ilex Skimmia SPRENG., Syst., 1, 495.

^{6.} Endl., Enchirid., 549. — LINDL., Fl. med., 161; Veg. Kingd., 458. — ROSENTH., Syn. pl. diaph., 755, 1150. — Guib., Drog. simpl., éd. 6, III, 618. — H. BN, Aurant., 49.

^{7.} Fruit du Citrus medica Limon GALLES. (Tr. du Citrus (1811), 105) ou Limonier, suivant l'opinion de Guibourt (Drog. simpl., éd. 6, III, 621), quoiqu'on le nomme en général, mais à tort, C. medica.

scorbutique 'Elle a servi, comme la racine, de fébrifuge. Les sirops dits d'écorces d'Oranges douces et amères sont d'excellents stomachiques; on les prend souvent comme véhicules de l'iodure de potassium ou d'autres médicaments. Ces écorces ont passé jadis pour des reconstituants et même pour des aphrodisiaques; elles entrent dans la confection de diverses liqueurs, telles que les curaçaos, et de divers parfums, tels que l'essence de Portugal. Les jeunes fruits des Orangers, ou chinois, sont amers et se préparent au sucre et à l'alcool. Les Feronia et les Ægle sont considérés dans l'Inde et les pays voisins comme de puissants médicaments astringents. Au Malabar, l'Æ. Marmelos 2 est une sorte de panacée. Ses feuilles en infusion guérissent, dit-on, les bronchites et l'asthme; pulvérisées, les palpitations, la mélancolie, l'hypochondrie; ses fruits verts, les diarrhées, la dysenterie, le choléra. Ses graines, mélangées au ciment, donnent aux constructions une grande solidité. Son fruit passe pour excellent; on en prépare une belle teinture jaune et l'on tire de son péricarpe un parfum des plus exquis. Le Murraya Kænigii 3 est aussi un médicament recherché contre les affections du tube digestif, surtout contre la dysenterie. L'infusion de ses feuilles se prescrit contre les vomissements, les maux d'estomac. Réduites en poudre, elles s'administrent, ainsi que l'écorce, comme toniques, stimulantes. Fraîches, elles se servent sur les tables et elles entrent souvent dans la confection des mets appelés curries. Le Murraya exotica 4 est astringent et stimulant; ses fleurs servent dans l'Inde à teindre en noir. Elles donnent, à la distillation, une essence parfumée. Dans le Feronia elephantum⁵, la feuille froissée a une odeur anisée, très-agréable et très-recherchée des Indiens. De son tronc s'écoule une gomme de belle qualité. Les essences de Néroli que l'on extrait des fleurs du Citronnier ou, bien plus ordinairement, de celles de certains Orangers, sont connues parmi les plus suaves parfums. En général, ce n'est pas l'Oranger doux 6 (fig. 455-459), celui qui comprend

1. L'essence qu'on en extrait entre dans la fabrication de l'eau de Cologne et de plusieurs autres parfums.

Sonner., Voy., 1I, t. 139.

^{2.} Corr., in Trans. Linn. Soc., V, 222. — ROXB., Pl. coromand., II, t. 143; Fl. ind., II, 579. — DC., Prodr., I, 538. — LINDL., Fl. med., 162. — H. BN, Aurant., 54; in Dict. enc. sc. méd., II, 45. — ROSENTH., op. cit., 757. — Cratæva Marmelos L., Spec., 637. — Feronia pellucida ROTII, Nov. spec., 384 (vulg. Bilva, Mahura, Bael des Indiens).

^{3.} Bergera Kanigii L., Mantiss., 565.—DC., Prodr., I, 537, n. 1.— ROXB., Pl. coromand., II, t. 112.— WIGHT et ARN., Prodr., I, 94.—LINDL., Fl. med., 161.— H. BN, Au-

rant., 54; in Dict. encycl. sc. méd., 1X, 427.
4. L., Mantiss., 563.— DC., Prodr., 1, 537.
— H. BN, Aurant., 37.— Chalcas japonica
Lour., Fl. cochinch., 332.— Marsas buxifolia

^{5.} CORR., in Trans. Linn. Soc., V, 224. — ROXB., Pl. coromand., 11, t. 141. — DC., Prodr., 1, 538. — ENDL., Enchirid., 549. — ROSENTH., op. cit., 757. — LINDL., Fl. med., 461. — H. BN, Aurant., 54. — Cratæva Valanga Koen. (vulg. Elephant-Apple, Wood-Apple des Anglais, Capittha).

^{6.} Citrus Aurantium sinense GALLES., Trait., 149.—C. Aurantium Risso, in Ann. Mus., XX, 181, t. 1.— DC., Prodr., 1, 539.

de nombreuses variétés cultivées, telles que les O. à suc rouge, à écorce aouce, d'écorce épaisse, d'fruit nain, de Chine, etc., ce n'est pas cette plante qui donne à la médecine et à l'industrie les produits si connus qu'on appelle feuilles et fleurs d'Oranger, et tout ce qu'on en extrait, notamment l'essence de Néroli vraie, l'eau de fleur d'Orange, l'écorce d'Oranges amères et les Orangettes ou petits grains, c'est-à-dire les trèsjeunes fruits, avec lesquels on prépare des liqueurs digestives amères, et souvent aussi des pois à cautères. Tout cela provient du Bigaradier⁴, arbre à tête arrondie, à jeunes pousses épineuses, d'un vert clair, à pétioles foliaires fortement ailés, à fruits globuleux, dont le zeste est raboteux, d'un jaune rougeâtre, très-aromatique, avec la couche blanche peu épaisse, très-amère, et un suc acide, mais très-amer; ce qui empêche le fruit d'être comestible, contrairement à celui de toutes les formes de l'Oranger vrai, dont c'est là à peu près le seul usage. Les Limettiers², notamment l'une de leurs formes, le Bergamotier³, ont des fruits à péricarpe piriforme, jaune, uni, dont l'odeur est aussi très-agréable, et qui donne une excellente essence; mais sa pulpe est aussi aigre et amère et n'est par conséquent d'aucune utilité. Les Cédratiers 4 ont des fruits volumineux, à surface raboteuse et tuberculeuse, souvent mamelonnés vers le sommet, violacés avant la maturité et d'un beau jaune quand ils sont mûrs; leur zeste est très-épais et sert à préparer une essence très-suave et aussi des conserves et des confitures excellentes. C'est probablement le Cédratier qui est la véritable Pomme de Médie des anciens; et c'est à tort que ce nom aurait été plus tard appliqué à l'arbre dont une des formes produit les Citrons ordinaires, et qui, avons-nous dit, serait le Limonier⁵, remarquable par ses jeunes pousses anguleuses et violettes, par ses feuilles ovales à pétiole nu ou faiblement ailé, par ses fleurs violacées ou rougeâtres en dehors. Son fruit est allongé, terminé par un mamelon saillant; il sert à préparer le sirop de Limon; et son zeste jaune, qui entre dans la préparation de plusieurs médicaments, fournit l'essence de Citron par distillation ou par expression. Sa pulpe acide l'a fait employer comme boisson rafraîchissante et comme médicament topique,

nières élégantes et si recherchées, dites bergamotes (Guib., op. cit., 624).

^{1.} C. Aurantium indicum Galles., Trait., 1. C. Aurantum mattum Games, France, 122. — C. Bigaradia Duham., Arbr., ed. 2, VII, 99. — Risso, loc. cit., 190. — C. Aurantium Lindl., in Bot. Reg., t. 346.

2. C. Limetta Risso, loc. cit., 195, t. 2,

fig. 1. - Lindl., Bot. med., 163.

^{3.} C. medica Limon aurantiata fructu parvo, suavissime odorato, vulgo Bergamotto Galles., Trait., 118. Etait fort usité en parfumerie. Avec l'écorce se faisaient autrefois les bonbon-

^{4.} C. medica Cedra GALLES., Trait., 87 (Citronnier). - C. Cedra Ferr., Hesper., t. 59, 61, 63 (ex Guib., op. cit., 620). C'est aussi le C. des Juifs, que l'on consacrait dans le temple. 5. Voy. p. 445, note 7. C. medica Limon

GALLES., Trait., 105. — C. Limonum Risso, loc. cit., 201. - BERG et SCHM., Off. Gew., II, t. 31 f.

excitant, antiputride, hémostatique; et c'est d'elle surtout qu'on extraît l'acide citrique pour les besoins du commerce et de la médecine. Le nombre des variétés et des formes des espèces précédentes que l'on emploie plus ou moins communément dans l'industrie et dans l'économie domestique est d'ailleurs considérable 1

Les propriétés des Amyris² se rapprochent davantage de celles des Burséracées auxquelles ce genre a été si longtemps rapporté 3 Elles sout odorantes, balsamiques, et donnent, dit-on, quelques produits résineux. L'A. sylvatica 4 des Antilles est une plante aromatique et stimulante. Dans le même pays, l'A. balsamifera⁵, dont l'odeur est fortement balsamique, passe pour vénéneux. On a attribué à l'A. Plumieri 6 la production d'une sorte de résine élémi; et Hamilton signale son A. hexandra 7 comme fournissant la gomme élémi de Nevis 8 Le bois de plusieurs de ces Amyris est utile. Celui de l'A. sylvatica serait le Bois de Citron du commerce; il se rapprocherait donc par ses qualités des beaux bois des Aurantiées 9 dont l'ébénisterie fine fait un si grand usage, notamment de ceux du Cédratier; du Citronnier limonier, qui est dense, linodore, jaune clair, susceptible d'être poli, tourné, comme le buis, quoique moins beau que lui; du Bigaradier, qui est assez dur, d'un blanc grisâtre; de l'Oranger vrai, qui est blanchâtre, sans veines, parfois lavé de rouge vers le centre. Le bois de Quassia et celui du Picræna, que nous avons vus employés comme amers, sont susceptibles d'un assez beau poli et peuvent servir à l'ébénisterie, quoiqu'un peu légers. Celui du Quassia est d'un blanc jaunâtre; l'autre est plus jaune, plus fibreux, moins satiné. Ces deux bois ne sont pas attaqués par les insectes 10 et se conservent longtemps intacts. Celui de l'Ailante, surtout quand il a été immergé dans l'eau, est utile pour le charronnage, l'ébénisterie même, le chauffage, etc. 11 Ce-

de l'A. sy/vatica (note 4).

Prodr. Fl. ind. occ., 34.
 Lindl., Fl. med., 277.

9. Voy. Guis., op. cit., 111, 623.

^{1.} Voy. II. Bn, Aurant., 53. On recherche, en outre, surtout pour leurs fruits, les formes, variétés ou Cybrides du Cédratier, dits C. de Salo, de Florence ou petit Poncire; ceux du Limonier, dits Lustrat, Poncire d'Espagne, Pomme de paradis, Lime sucrée, L. de Naples; ceux du Bigaradier, dits Turquoise, petit Chinois, O. de Chine à feuilles de Myrte, Pompoléon ou Pomme d'Adam, B. à fruit violet, Mellarose, Bizarre-rie; ceux de l'O. à fruits doux, dits O. de Portugal, de Chine, O. à chair rouge, ou O. de Malte, Pampelmousier (C. decumana Auctt.) ou Chadok, Tangérine, Mandarine, etc. On mange dans l'Asie tropicale les petites baics de plusieurs Murraya, Luvunga, Limonia, notamment celles des Glycosmis et du L. trifoliata (fig. 454).

^{2.} Voy. H. BN, in Diet. encycl. sc. med., IV

^{3.} Beaucoup de Burséracées à produits utiles ont été nommées autrefois Amyris, surtout des

Icica, Protium, Bursera, Balsamodendrum.

4. JACQ., Amer., 107.

5. L., Spec., 496. — Sw., Obs., 149. —

A. toxifera W., Spec., 11, 336. — Lucinium

PLUK., Almag., t. 201 (voy. Tr., in Ann. sc.

nat., sér. 5, XIV, 323).

6. DC., Prodr., 11, 84, n. 5. Probabl. forme

^{10.} On emploie même des préparations dont ils font partie pour tuer les mouches, et l'on assure qu'ils suffisent à garantir les collections,

les herbiers, etc., des attaques des insectes.

11. L'A. imberbiftora (F. MUELL., Fragm.,
111, 42; — BENTH., Fl. austral., I, 393) a un

lui du Phellodendron, poreux et léger, remplace le liége sur les bords du fleuve Amour. Les bois de plusieurs Simaruba, Zanthoxylum, Ptelea, Esenbeckia, Coriaria, Casimiroa¹, sont recherchés en Amérique pour les usages industriels et domestiques. Au Cap, on se sert de même du bois du Calodendron capense. Le plus dur, le plus lourd et le plus précieux pour l'ébénisterie, est sans contredit celui des divers Guaiacum, les G. officinale, sanctum, hygrometricum, arboreum², etc. Plusieurs Rutacées sont ornementales : les Aurantiées, cultivées pour leur feuillage, leurs fleurs, leurs fruits; les Diosmées et les Boroniées, qui sont recherchées dans nos serres froides pour leurs fleurs; quelques Cuspariées des genres Erythrochiton, Galipea, Almeidea, Ravenia, qui ornent nos serres chaudes; les Rues, les Fraxinelles, l'Harmel et la Fabagelle, qui croissent chez nous en pleine terre; les Ptelea, Phellodendron, Cneorum, Skimmia, et quelques Claveliers³, dont le feuillage embellit nos jardins; enfin l'Ailante glanduleux, qui rend de si grands services à notre industrie et à notre agriculture.

bois employé en Australie. Les branches du *Bouchardatia* servent aux noirs de ce pays à fabriquer des lances.

- 2. Sur leurs caractères et leurs usages, ainsi que sur les bois dits de Grenadille, voy. Guib., op. cit., III, 548, 550.
- 3. Quelques-uns, notamment les Z. nitidum, piperitum, fleurissent dans nos serres.

^{1.} Les fruits des Casimiroa se vendent comme comestibles au Mexique.

HISTOIRE DES PLANTES.

GENERA

I. RUTEÆ.

- 1. Ruta T. Flores hermaphroditi regulares; receptaculo convexo. Sepala 4, 5, libera v. basi connata, imbricata. Petala totidem alterna, sæpe fornicata, dentata v. ciliata, imbricata v. torta. Stamina 8-10, sub disco urceolari crasso glanduloso v. foveolato inserta; filamentis liberis, basi dilatatis (oppositipetalis brevioribus); antheris introrsis, 2-rimosis. Carpella 4, 5, oppositipetala; germinibus liberis v. basi inter se et summo receptaculo adnatis, 1-locularibus; stylis totidem basi liberis, mox inter se in columnam apice stigmatoso capitellatam coalitis; ovulis in germinibus singulis 2-∞, 2-sériatim descendentibus v. subtransversis anatropis. Fructus carpella 4, 5, sublibera v. basi plus minus connata, sicca capsularia, apice intus dehiscentia v. rarius altius connata subcarnosa ægre ad apicem v. haud dehiscentia (Ruteria). Semina angulata; testa fuscata grosse punctata; albumine carnoso; embryonis crassiusculi plus minus arcuati cotyledonibus nunc 2-partitis; radicula conica. — Herbæ basi perennes v. suffrutices glanduloso-punctati graveolentes; foliis alternis simplicibus v. 3-sectis (Haplophyllum), sæpius 3-foliolatis, pinnatisectis v. decompositis; floribus in racemos terminales v. axillares cymiferos foliaceo-bracteatos dispositis; terminalibus sæpius 5-meris; lateralibus autem sæpius 4-meris. (Reg. medit., Asia occ. et centr.) — Vid. p. 373.
- 2. Bænninghausenia Reichb. Flores fere Rutæ, 4-meri; sepalis ima basi connatis. Stamina 8, v. rarius 6, 7, quorum alternipetala 4,

^{1.} Consp., 197 (nec Spreng.). — Endl., ? Podostaurus Jungh., in Nat. et Gen. Arch., Gen., n. 6026. — B. H., Gen., 287, n. 41. — II, 45 (ex Endl., Gen., Suppl., IV, 101).

longiora. Discus staminibus interior cupuliformis, margine crenatus. Gynæceum longe stipitatum; carpellis 4, oppositipetalis liberis; stylis 4, in columnam apice stigmatosam coalitis; ovulis in germinibus singulis 4-8, 2-seriatis. Fructus 4-coccus stipitatus, basi calyce discoque persistentibus munitus; coccis liberis patentibus membranaceis, sutura ventrali dehiscentibus. Semina pauca cæteraque Rutæ. — Herba perennis glanduloso-punctata odorata; caule ramisque gracilibus teretibus; foliis alternis, 2-pinnatis; foliolis integris; floribus in racemos terminales composito-cymiferos dispositis; cymis plus minus regularibus, nunc ad apicem 1-paris; bracteis parvis foliaceis integris 2 (India bor., Japonia 3.)

- 3. Thamnosma Torr. et Frem. Flores 4-meri; sepalis brevibus. Petala sessilia integra, in corollam spurie campanulatam v. tubulosam conniventia libera, imbricata. Discus tenuis, annularis v. cupularis, crenatus v. lobatus. Stamina 8, 2-seriatim basi disci inserta; filamentis filiformibus; antheris brevibus apiculatis, introrsum 2-rimosis. Germen longe v. breviter (Rutosma 5) stipitatum, 2-dymum, 2-loculare (carpellis ventre alte connatis); stylo gracili erecto, apice stigmatoso capitellato; ovulis in loculis singulis 4-8, 2-seriatis. Capsula coriacea punctata, 2-dyma; loculis 2, intus dehiscentibus. Semina pauca subreniformia, lævia v. muricata (Rutosma); testa crustacea; albumine carnoso; embryone curvo. Fruticuli v. herbæ basi frutescentes glanduloso-punctatæ graveolentes; foliis alternis integris simplicibus, nunc paucissimis v. minimis; floribus 6 ad apices ramulorum racemosis. (California, Texas 7.)
- 4. Tetradiclis Stev. 8—Flores 4-meri; receptaculo depresse convexo. Sepala parva petalaque longiora brevissime unguiculata, persistentia. Stamina 4, cum perianthio inserta; filamentis tenuibus subulatis; antheris subglobosis, 2-rimosis. Carpella 4; germinibus 1-locularibus; stylo centrico gynobasice inter germina inserto erecto; apicis 4-goni angulis stigmatosis; ovulis in germinibus singulis 2-6, angulo interno

^{1.} Parvis, albis.

^{2.} Gen. forte mel. ad sect. Rutæ reducend.

^{3.} Spec. 1. B. albiflora Reichb., loc. cit. — Walp., Rep., 1, 517. — Ruta albiflora Hook., Exot. Fl., t. 89.

^{4.} ln Frem. sec. Rep., 313; in Whippl. Rep., 17, t. 3. — B. H., Gen., 288, n. 15.

^{5.} A. GRAY, Gen. ill., 143, t. 155.

^{6.} Parvis v. majusculis, flavis, ea Haplophyllorum nonnull. referentibus.

^{7.} Spec. 2. WALP., Ann., VII, 510.

^{8.} In Bieb. Fl. taur.-caucas., 111, 277, 648.

— C. A. MEY., Verz. cauc.-casp. Pfl., 226. —
ENDL., Gen., n. 6029. — B. H., Gen., 288,
n. 14. — Anatropa Ehrenb., in Linnæa, 1V,

insertis obliquis. Capsula depresse-4-gona; loculis 2-spermis, ad angulos loculicidis; exocarpio membranaceo ab endocarpio crustaceo soluto. Semina oblonga; testa tenui lævi; albumine carnoso; embryone breviusculo curvo. — Herba carnosa glabra multicaulis; foliis alternis¹, pinnatisectis omnibus, v. superioribus laciniatis; floribus² in spicas³ terminales, primum scorpioideas, foliaceo-bracteatas, dispositis. (Asia centre et occ., Africa bor or⁴)

5. Dictamnus L. - Flores hermaphroditi irregulares; sepalis 5, subæqualibus, subimbricatis. Petala 5, alterna dissimilia, imbricata; anteriore extimo declinato; superioribus 4, 2-natim adscendentibus. Stamina 10, 2-seriata, sub disco crassiusculo inserta; filamentis liberis glandulosis, demum declinatis; antheris sublateraliter 2-rimosis. Gynæceum breviter stipitatum subexcentricum; germinibus 5, oppositipetalis liberis; stylis totidem mox in columnam apice attenuato stigmatosam declinatam coalitis; ovulis in germinibus singulis 2-4, v. sæpius 3, quorum 2 plerumque adscendentia; raphe extrorsa; tertio autem descendente; raphe dorsali. Fructus cocci sæpius 5, rostrati compressi, hispido-glandulosi, elastice 2-valves; endocarpio soluto. Semina subglobosa; testa atra nitida; albumine carnoso; embryonis crassiusculi radicula brevi. — Herba graveolens, basi suffrutescens, glandulis prominulis conspersa; foliis alternis imparipinnatis; foliolis serrulatis pellucido-punctatis; floribus in racemos terminales simplices v. ramosos cymiferos dispositis; pedicellis bracteolatis. (Europa, Asia temp.) — Vid. p. 376.

II. CUSPARIEÆ.

6. Erythrochiton Nees et Mart. — Flores hermaphroditi, regulares v. irregulares, 5-meri; receptaculo convexo. Calyx late tubuloso-campanulatus (coloratus), 5-angulatus v. costatus, valvatus, demum inæquali-fissus, sub-2-labius v. 3-5-fidus. Petala 5, in corollam longe tubulosam rectam v. curvam connata v. coalita; lobis 5, imbricatis, æqualibus v. leviter inæqualibus, imbricatis v. induplicato-valvatis, demum

^{1.} Primordialia opposita.

^{2.} Parvis, lutescentibus.

^{3.} Spurias (?).

^{4.} Spec. 1. T. salsa Stev., loc. cit. — LEDEB. Fl. ross., I, 592. — CLAUS, in Gab.

Reis., II, 319. — FENZL, in Linnæa, XIV, 289, t. 2. — Boiss., Fl. or., I, 918. — Walp, Rep., I, 519; II, 825. — T. Eversmann BGE, in Linnæa, XIV, 177, t. 1. — Anatropa tenella EHRENB., loc. cit.

æquali- v. sub-2-labiatim patentibus. Stamina 5-7; filamentis omnibus in tubum corollæ agglutinatum connatis v coalitis, apice tantum ad faucem liberis, quorum alternipetala 5, omnia antherifera v. ananthera 3; oppositipetala autem 1, 2, minora sterilia; antheris erectis elongatis, basi nudis v. auriculatis, introrsum 2-rimosis. Discus alte conico-tubulosus, germinibus longior. Germina 5, oppositipetala libera, 1-locularia; stylis totidem summo angulo interno insertis, nunc in columnam apice late capitato-5-lobam stigmatosam cohærentibus; ovulis in germinibus singulis 2, descendentibus; micropyle extrorsum supera. Fructus (calyce cincti) cocci 5, 2-valves; endocarpio soluto elastice 2-lobo. Semina in singulis 1, 2, subreniformia; testa coriacea tuberculata v. muricata, intus hilo lato et ad chalazam operculo orbiculari notata; embryonis parce albuminosi cotyledonibus valde plicato-convolutis; dorsali exteriore ventralem involvente; radicula supera incurva. — Frutices glabri, simplices v. parce ramosi; foliis versus apicem caulis v. ramorum crebris alternis elongato- lanceolatis, 1-foliolatis integris; floribus hypophyllis v. in pedunculis quoad folia lateralibus extra-alaribus et cum ramis plus minus elevato-connatis, nunc foliiferis alterne cymosis. (Brasilia, Guiana, Columbia, Mexico.) — Vid. p. 378.

- 7. Almeidea A. S. H. ¹ Flores regulares v. subregulares; calyce brevi, 5-dentato, leviter imbricato. Petala 5 ², erecta, basi attenuata nunc intus foveolata, erecta, imbricata. Stamina 5, alternipetala, libera; filamentis complanatis, intus supra medium canaliculatis supraque barbatis, apice subulatis; antheris oblongis, introrsum 2-rimosis, demum versatilibus. Discus breviter tubulosus gynæceumque *Erythrochitonis*. Fructus capsularis; coccis liberis 1-5, 2-valvibus, 1-spermis; endocarpio soluto; seminibus fere *Erythrochitonis*. Arbores v. frutices; foliis alternis v. in summis ramulis oppositis petiolatis, 1-foliolatis integris glanduloso-punctatis; floribus ³ in racemos compositos dispositis bracteatis; pedicellis 2-bracteolatis. (*Brasilia* ⁴.)
- 8? Spiranthera A. S. H. 5 Flores subregulares (fere Almeideæ); petalis 5, elongato-linearibus pubescentibus, nunc leviter curvis, imbri-

^{1.} In Bull. Soc. philom. (1823), 429; Pl. rem. Brés., I, 142, t. 15; Fl. Bras. mer., I, 85, t. 18. — DC., Prodr., I, 729. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 492, t. 23, fig. 33. — Spach, Suit. à Buffon, II, 348. — B. H., Gen., 284, n. 2. — AG., Theor. Syst. pl., t. 19, fig. 10. — Aruba Nees et Mart., in Nov. Act.

nat. cur., XI, 152, t. 19, 27, 29 (nec AUBL.).

^{2.} Nunc carnosula.

^{3.} Speciosis, rubris, lilacinis v. nunc cærulescentibus.

^{4.} Spec. ad 10. WALP., Rep., 1, 499; Ann., I, 454; Il, 246; IV, 440; VII, 506.

^{5.} In Bull. Soc. phil. (1823), 130; Pl. rem.

catis. Stamina 5, fertilia libera extus sub disco inserta; filamentis longe subulatis glanduloso-verrucosis; antheris introrsum 2-rimosis, versatilibus. Gynæceum *Erythrochitonis*; germine stipitato; stipite disco vaginato incluso. Capsula 2-5-cocca; coccis, seminibus cæterisque *Erythrochitonis*. — Frutex glaber; foliis alternis petiolatis, 3-foliolatis; foliolis integris acuminatis glanduloso-punctatis; floribus in racemos terminales parce ramosos cymiferos dispositis (*Brasilia*).

- 9. Leptothyrsa Hook. F. ⁴ Flores regulares; calyce obconice cupulari subintegro. Petala 4, longe exserta linearia erecta, apice acuta, libera, in tubum conniventia, imbricata ⁵, demum patentia. Stamina 4, alternipetala; filamentis liberis glabris; antheris linearibus, filamento longioribus, introrsum 2-rimosis. Discus urceolaris gynæceumque (4-merum) Erythrochitonis. Capsula 1-4-cocca; endocarpio soluto; seminis ovoidei albumine tenui; embryonis crassi cotyledonibus plano-convexis radiculam includentibus. Frutex ⁶ glaber; caule simplici; foliis alternis ad apicem caulis confertis obovato-lanceolatis acuminatis, basi valde angustata articulatis; floribus ⁷ in racemos cymiferos dispositis. (Brasilia bor ⁸)
- 10. Toxosiphon H. Bn. 9 Flores 5-meri; calycis 5-phylli foliolis longe 3-angularibus (coloratis) liberis, valvatis, circa fructum persistentibus ¹⁰ Petala 5, alterna, in corollam tubulosam arcuatam ope filamentorum staminum ad medium cohærentia, basi et apice omnino libera; limbo haud dilatato, imbricato, extus dense villoso. Stamina 5, alternipetala; filamentis liberis complanatis, extus corollæ plus minus adhærentibus; anantheris 3; fertilium 2 antheris magnis oblongis erectis, introrsum 2-rimosis. Discus cupularis germinibus brevior, 5-crenatus. Carpella 5, ovula, cocci 5, seminaque *Erythrochitonis*; embryonis (exalbuminosi?) cotyledonibus valde plicato-convolutis. Frutex (?) glaber; foliis alternis ad summos ramos confertis longe petiolatis;

Bras., 147, t. 47; Fl. Bras. mer., 1, 43. — DC., Prodr., I, 728. — A. Juss., in Mém. Mus., XII 892, t. 23, fig. 3. — Spach, Suit. à Buffon, II, 347. — Endl., Gen., n. 5988. — B. H., Gen., 283, n. 1. — Terpmanthus Nees et Mart., in Nov. Act. nat. cur., XI, 152, t. 19.

^{1.} Speciosis, suaveolentibus, albis.

^{2.} Gen. Almeideæ valde affine, differt tantum filamentis intus haud foveolatis barbatisve, gynæcei stipite et foliis 3-foliolatis.

^{3.} Spec. 1. S. odoratissima A. S. H., loc. cit. — WALP., Rep., I, 499.

^{4.} Gen., 284, n. 3. — H. Bn, in Adansonia, X, 310.

^{5.} Nec apice, ut aiunt, va'vata.

^{6. «} Socialis: »

^{7. «} Cum pedonculis albis. »

^{8.} Spec. 1. L. Sprucei Hook. F., loc. cit.

^{9.} In Adansonia, X, 311.

^{10.} Ibique nonnihil accrescentibus, virescentibus nervosis.

foliolo 1, articulato, oblongo-lanceolato, basi longe angustato, apice acuminato, integro membranaceo penninervio; floribus i in racemum spurium (e ligno ortum?) dispositis paucis. (Mexico².)

- 11. Galipea Aubl. 3 Flores 4- v. sæpius 5-meri; calyce breviæguali v. inæquali-5-fido v. 5-dentato, imbricato. Corolla irregularis v. rarius subregularis; foliolis inferne in tubum conniventibus v. rarius connatis. valvatis v. imbricatis. Stamina 5-8; filamentis sæpius cum tubo corollæ agglutinatis, apice liberis; quorum antherifera alternipetala 5, v. multo sæpius 2; cæteris anantheris, apice glandulosis; oppositipetala autem 2, 3, sterilia minuta; antheris fertilium oblongis, basi inappendiculatis, introrsum 2-rimosis. Discus circa gynæceum varius. Carpella 4, 5, oppositipetala; germinibus liberis, stylo, ovulis, fructu seminibusque Erythrochitonis. — Arbores v. frutices; foliis alternis petiolatis, 1-7-foliolatis; foliolis integris, raro serratis, pellucido-punctatis, glandulosis, v. raro epunctatis; inflorescentiis 4 (Erythrochitonis) axillaribus v. extraaxillaribus, simplicibus v. ramosis cymiferis. (America trop. austro-or. ⁵)
- 12? Ticorea Aubl. 6 Flores fere Galipeæ; corollæ tubo plerumque elongato; limbo subregulari. Stamina sæpius 7; filamentis liberis v. connatis tuboque corollæ adnatis v. cohærentibus; fertilibus sæpius 2, alternipetalis; antherarum loculis appendiculatis. Cætera Erythrochitonis (v. Galipeæ). — Arbores v. frutices; foliis oppositis v. alternis, simplicibus v. 1-3-foliolatis; foliolis integris pellucido-punctatis; floribus 7 in racemos simplices v. sæpius ramosos cymiferos, pedunculatos,

^{1.} Albis; calyce in flore rubescente.

^{2.} Spec. 1. T. Lindeni H. BN, loc. cit. 3. Guian., 11, 662, t. 269. — A. S. H., in Bull. Soc. philom. (1823), 131; Pl. rem. Brés., 129, t. 12-14; Fl. Bras. mer., 1, 87. — A. Juss., in Mém. Mus., XII 493, t. 23, fig. 34. — Spach, Suit. à Buffon, II, 351. — Endl., Gen., n. 5990. — B. H., Gen., 285, n. 6.— H. Bn, in Adansonia, X, 306.— Raputia Aubl., op. cit., 11, 670, t. 272.— Sciuris Schreb., Gen., 1, 54. — Pholidandra Neck., Elcm., 542. — Conchocarpus Mikan, Delect., 1, t. 2. — Bonplandia W., in Act. Soc. nat. cur. berol. (1802), 24. — Cusparia H., Tabl. géogr. (ex DC., in Mém. Mus., IX, 143). —
Angostura Roem. et Sch., Syst., IV, 188. —
Lasiostemon Nees et Mart., in Nov. Act. nat.
cur., XI, 152, 171, t. 12, 26. — Ravia Nees et Mart., loc. cit., 169, t. 19, E, 23, 24. —

Aruba Nees et Mart., loc. cit., t. 28 (nec

Aubl.). — Obentonia Velloz., Fl. flum., 1, t. 46. — Dangervilla Velloz., loc. cit., t. 66.

⁻ Rossenia Velloz., loc. cit., t. 77. -? Naudinia PL. et LIND., in Ann. sc. nat., sér. 3, XIX, 79. — B. H., Gen., 285, n. 5.

^{4.} Floribus majusculis, albis, lilacinis v. roseis, nunc odoratis.

^{5.} Spec. ad 20. H. B. K., Pl. æquin., II, 59, t. 97 (Bonplandia). — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 5, XIV, 305. — Bot. Mag., t. 4948. — Walp., Rep., 1, 499; Ann., 11, 246; VII,

^{6.} Guian., II, 689, t. 277. — DC., in Mém. Mus., IX, 144, t. 8, 9; Prodr., 1, 730. — A. S. H., Pl. rem. Brés., 1, 139, t. 14, fig. D; Fl. Bras. mer., I, 91. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 495, t. 23, fig. 35. — ENDL., Gen., n. 5993. — B. H., Gen., 285, n. 6. — H. BN, in Adansonia, X, 308. — Ozophyllum Schreb., Gen., n. 1105. - Sciuris NEES et MART., in Nov. Act. nat. cur., XI, 151, t. 18, 20 (part.).
— Costa Velloz., Fl. flum., I, t. 48.

^{7.} Albis, nunc ochroleucis, virescentibus v. coccineis.

aphyllos dispositis; inflorescentiis terminalibus, lateralibus v. spurie axillaribus; pedicellis bracteatis ' (Brasilia, Guiana 2)

- 13. Ravenia Velloz. 3 Flores fere Galipeæ; sepalis 5, valde inæqualibus; exterioribus 2, multo majoribus foliaceis; præfloratione imbricata 4 Corolla gamopetala valde irregularis; tubo latiusculo recto: limbi obliqui lobis 5, inæqualibus obliquis, imbricatis. Stamina 7. quorum fertilia 2, cum petalo intimo alternantia, anthera introrsum 2-rimosa donata; sterilia autem 5, subulato-glandulosa, ananthera, quorum majora 3, alternipetala, minora autem 2, tenuiora, alternipetala et cum staminodiis alternipetalis alternantia; filamentis omnium in tubum cum corollæ tubo coalitum connatis. Discus breviter tubulosus gynæceumque Galipeæ (v. Erythrochitonis); stylis 5, in tubum coalitis, ad apicem stigmatosum liberis. Fructus cæteraque Erythrochitonis; calyce circa capsulam persistente. — Frutices glabri pellucido-punctati (odorati); foliis oppositis, 1-3-foliolatis; floribus ⁵ axillaribus solitariis v. cymosis paucis bracteatis. (Cuba, Brasilia 6)
- 14. Monniera L. 7 Flores fere Raveniæ; sepalis herbaceis valde inæqualibus, imbricatis; exterioribus 2, 3, majoribus foliaceis 8 Corolla fere Ravenia, sub-2-labiata. Stamina 5, alternipetala; filamentis cum tubo corollæ connatis; fertilibus 2, anthera introrsum 2-rimosa donatis; sterilibus 3, subulatis barbatis, apice glandulosis. Discus obliquus vel 1-lateralis 9 squamiformis. Gynæceum Erythrochitonis (v. Raveniæ); stylo apice capitato. Fructus, semina cæteraque Erythrochitonis. -Herbæ annuæ glabræ v. villosæ; foliis alternis, 3-foliolatis tenuiter punctatis; foliolis integris membranaceis; floribus 10 in cymas axillares pedunculatas parce ramosas, 1-paras spurieque racemosas, dispositis. (Guiana, Brasilia 11.)

1. Gen. forte mel. ad sect. Galipeæ reducend. 2. Spec. ad 10. WALP., Rep., I, 500.

^{3.} Fl. flum., 1, 20, t. 49. — PL., in Ann. sc. nat., sér. 3, XIX, 75. — B. H., Gen., 286, n. 8. — Lemonia LINDL., in Bot. Reg. (1840),

^{4.} De præstor. et symmetr. cfr. H. Bn, in Adansonia, X, 308.

^{5.} Speciosis, albis, roseis v. coccineis; pe-

rianthio androcæoque pellucido-punctatis.

6. Spec. 2. WALP., Rep., V, 387 (Lemonia).

7. L., Gen., n. 850. — A. Juss., in Mem.

Mus., XII, t. 52, fig. 31. — DC., Prodr., l, 729. — ENDL, Gen., n. 5994. — B. H., Gen., 286, n. 9. — H. BN, in Adansonia, X, 309. — Aubletia Ricu., in Pers. Syn., II, 638 (nec LOUR., HEC GÆRTN., NEC SCHREB., NEC JACQ.).

^{8.} Bracteas florales simulantibus. 9. Staminodio intermedio oppositus. 10. Parvis indecoris, sessilibus.

^{11.} Spec. 2. AUBL., Guian., II, 730, t. 293. - H. B. K., Nov. gen. et spec., VI, 9. - NEES et MART., in Nov. Act. nat. cur., XI, 162, t. 18. - TR., in Ann. sc. nat., sér. 5, XIV, 305.

III. DIOSMEÆ.

- 15. Coleonema Bartl. et Wendl. Flores hermaphroditi; receptaculo subplano v. concaviusculo, extus in discum glandulosum cupulatum, integrum, sinuatum v. 5-lobum, producto. Calyx 5-partitus; laciniis ovato-acutis, v. aristatis, imbricatis. Petala obovata unguiculata glabra, intus e basi ad medium incrassato-canaliculata, imbricata v. rarius torta. Stamina 10, quorum alternipetala 5, fertilia glabra; filamentis extus disco insertis, plerumque subperigynis, liberis; antheris 2-locularibus, introrsum rimosis, glandula terminatis; oppositipetala 5, ad staminodia reducta, canaliculo petalorum inclusa v. adnata recondita. Carpella 5, oppositipetala, v rarius 2-4; ovariis liberis, apice nudis v. glandula dorsali incrassata terminatis; stylis 5, ima basi liberis, mox in columnam erectam, apice capitellato-stigmatoso 5-lobam, coalitis; ovulis 2, subcollateralibus v. subsuperpositis descendentibus; micropyle extrorsum supera. Cocci fructus 5, compressi rugosi, apice corniculati; endocarpio soluto, demum 2-valvi. Semina in coccis singulis 1, 2; embryone exalbuminoso carnoso. — Fruticuli ericoidei glandulosopunctati; ramis gracilibus; foliis alternis linearibus acutissimis, margine ciliatis, serrulatis v. lævibus; floribus ad apicem ramulorum solitariis v. paucis cymosis, bracteolatis; bracteolis appressis. (Africa austro-occ.) — Vid. p. 383.
- 16. Adenandra W ¹—Flores Coleonematis; receptaculo plus minus cupulato. Petala subsessilia nuda. Stamina 10, quorum 5, sterilia, petalis oppositis haud recondita; fertilium antheris glandula stipitata terminatis. Germina 2-5, glandulis stipitatis onusta; stylis in columnam brevem sulcatam curvam, apice discoideo stigmatoso 5-lobam, coalitis. Cocci glanduloso-muricati, obtusi v. corniculati. Fruticuli erecti ramosi glanduloso-punctati; foliis alternis, nunc imbricatis, v. rarius oppositis subsessilibus parvis coriaceis, integris v. margine et apice callosis; petiolo nunc 2-glanduloso; floribus (majusculis) ² ad apices ramulorum sessilibus v. subumbellatis racemosisve; pedicellis 2-bracteolatis. (Africa austr. ³)

^{1.} Enum. pl. herol., 256. — BARTL. et WENDL., Diosm., 59, t. A. — A. Juss., in Mem. Mus., 470, t. 19, fig. 6. — SPACH, Suit. à Buffon, 11, 327. — ENDL., Gen., n. 6015. — B. H., Gen., 290, n. 22. — Glandulifolia WENDL., Collect., 1, 33-37.

^{2.} Albis v. rarius roseis.

^{3.} Spec. 21. Berg., Fl. cap., 70 (Hartogia).

— Thunb., Fl. cap., 226, 228 (Diosma). — L.,
Spec., 227 (Diosma). — Bartl., in Linnæa,
XVII, 358. — Link, Enum., 239. — Eckl. et
Zeyh., Enum., 779. — Harv. et Sond., Fl.
cap., 1, 384. — Bot. Mag., t. 273, 1271,
1519 (Diosma). — Walp., Ann., VII, 512.

- 17 Acmadenia Bartl. et Wendl. Flores Adenandræ; petalis unguiculatis; ungue barbato. Stamina sæpius 10, quorum fertilia 5; antheris muticis v. glandula sessili terminatis. Cocci 2-5, compressi transverse rugosi, apice corniculati. Semina cæteraque Adenandræ. — Fruticuli ericoidei glanduloso-punctati; foliis alternis v. oppositis, sæpe imbricatis, 3-quetris conduplicatis, margine integris, serrulatis v. ciliatis; floribus ad apices ramulorum solitariis, v. 2, 3, v. rarius confertis, summis foliis v. bracteis imbricatis obtectis. (Africa austr. occ.2)
- 18. Agathosma W. 3 Flores Adenandræ; petalis unguiculatis; ungue sæpe piloso v. hispidulo. Stamina 10, quorum sterilia 5, oppositipetala anguste petaloidea, fertiliaque 5; filamentis sæpius perianthio longioribus; antheris apice glandula minuta instructis. Carpella 2-5; stylis in columnam elongato-filiformem glabram, apice stigmatoso simplicem, coalitis. Cocci 2-5, compressi cornuti; seminibus cæterisque Adenandræ. — Frutices v. fruticuli erecti ramosi glanduloso-punctati; foliis alternis, nunc imbricatis; rarius oppositis, sæpius planis v. sub-3-gonis, integris v. glanduloso-denticulatis; floribus ad apices ramulorum subumbellatis v. capitatis, rarissime axillaribus; pedunculis (nunc brevissimis) ad medium 2-bracteolatis. (Africa austr.4)
- 19. Barosma W ⁵ Flores Adenandra, nunc polygami ⁶; petalis subsessilibus nudis. Germina 3-5, sæpe glanduloso-tuberculata, apice rostrata auriculata; stylis Agathosmæ (in flore masculo minutis v. 0). Cocci 3-5, rostrati compressi glandulosi; seminibus cæterisque Adenandræ. — Fruticuli erecti ramosi glanduloso-punctati; foliis alternis v. sæpius oppositis, coriaceis, planis v. margine revolutis, integris v. glanduloso-crenatis; floribus axillaribus solitariis v. 2, 3-nis; pedicellis bracteatis bracteolatisque. (Africa austr⁷)

2. Spec. ad 13. HARV. et SOND., Fl. cap., I, 379. — WALP., Ann., VII, 512.

3. Enum. pl. berol., 259. — BARTL. ct WENDL., Diosm., 121, t. B. — A. JUSS., in Mém. Mus., XII, 475, t. 20, fig. 19. — SPACH, Suit. à Buffon, II, 332. — ENDL., Gen., n. 6021. —B. H., Gen., 290, n. 24. — Bucco WENDL., Collect., t. 2, 3, 13, 28, 77. — Gymnony-chium Bartl., in Linnæa, XVII, 354, t. 11.—

Dichosma DC., Prodr., 1, 714.
4. Spec. ad 100. HARV. et SOND., Fl. cap.,

II, 399. - Bot. Reg., t. 336, 339. - WALP., Ann., VII, 513.

5. Enum. pl. berol., 257. - BARTL. et WENDL., Diosm., 94, t. B. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 474, t. 29, fig. 18. — SPACH, Suit. à Buffon, 11, 330. — ENDL., Gen., n. 6020. — B. H., Gen., 290, n. 23. — Parapetalifera WENDL., Collect., 92, t. 15, 34. — Baryosma ROEM. et SCH., Syst., V, 25.

^{1.} Diosm., 59, t. A, fig. 4. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 473, t. 18, fig. 11. — ENDL., Gen., n. 6019. — B. H., Gen., 289, n. 21.

^{6.} Receptaculo sæpius cupulari.
7. Spec. ad 15. Thuns., Fl. cap., 227, 229 (Diosma). — Harv. et Sond., Fl. cap., 1, 392. — Bot. Mag., t. 582, 1616 (Diosma), 3413. — Walp., Ann., IV, 412; VII, 512.

- 20. Diosma Berg. Flores Adenandre; staminibus 5, alternipetalis fertilibus; filamentis subulatis; antheris oblongis glandula terminatis. Germina 5, libera; stylis in columnam arcuatam glabram, apice capitato stigmatosam, mox coalitis. Cocci transverse rugosi, postice corniculati; endocarpio soluto; seminibus cæterisque Adenandræ. — Fruticuli ericoidei, glabri v. pilosi pellucido-punctulati; ramulis virgatis; foliis alternis v. oppositis, linearibus, dorso carinatis, v. rotundatis, nunc 3-quetris, margine ciliatis v. scabriusculis, nunc serrulatis; floribus ad apices ramulorum solitariis v. subumbellatis; pedicellis brevibus, 2-bracteolatis. (Africa austrocc.²)
- 21. Euchætis Bartl. et Wendl.3 Flores Diosmæ; petalis oblongolanceolatis unguiculatis, intus transverse barbatis 4 Germina 5; stylis in columnam brevem crassam, apice capitato stigmatosam, coalitis. Cocci 5 cæteraque *Diosmæ*. — Frutices v. fruticuli ericoidei; ramis virgatis; foliis alternis v. sæpissime oppositis, 3-quetris v. carinatis, rarius dorso convexis, glabris v. ciliatis, margine epunctato pellucido integris v. serrulatis ciliatisve; floribus ad apices ramulorum solitariis v. subcapitatis; pedicellis brevissimis, 2-bracteolatis. (Africa austr.-occ. 5)
- 22. Macrostylis Bartl. et Wendl. 6 Flores Diosmæ; petalis subspathulatis unguiculatis, medio barbatis Germina sæpius 2, 3; stylis subbasilaribus in columnam erectam crassam elongatam, basi attenuatam, apice simplici v. capitellato stigmatosam, coalitis. Cocci 2, 3, cornuti; seminibus cæterisque Diosmæ. — Fruticuli suberecti v. depressi pellucido-punctati; foliis alternis et oppositis, nunc subimbricatis, parvis planiusculis v. 3-quetris, glabris v. pilosulis, nunc carinatis; floribus ad apices ramulorum subumbellatis v. subcapitatis; pedicellis brevibus ad basin bracteolatis. (Africa austr. 8)

23. Empleurum Soland. 9 — Flores monœci apetali, 4-meri. Calyx

2. Spec. ad 10. HARV. et SOND., Fl. cap., 1, 373. — Bot. Mag., t. 2332. — WALP., Ann.,

3. Diosm., 15, t. A. - A. Juss., in Mém. Mus., XII, 472. — ENDL., Gen., n. 6018. — B.H., Gen., 289, n. 17.

- 4. Stamina extus disco annulari inserta.
- 5. Spec. 4. HARV. et SOND., Fl. cap., I, 371
- (part.). WALP., Ann., VII, 510. 6. Diosm., 191, t. B, fig. 8. A. Juss., in Mem. Mus., XII, 476, t. 19, fig. 20. ENDL.,
- Gen., n. 6022. B. H., Gen., 289, n. 18.
 7. Stamina alte perigyna, receptaculi cupularis margini cum perianthio inserta.
- 8. HARV. et SOND., Fl. cap., 1, 373 (Euchæ-tis), 439. WALP., Ann., VII, 511.
- 9. Ex LAMK, Ill., t. 86, AIT., Hort. kew., ed. 1, III, 340. - GÆRTN. F., Fruct., III, 340.

^{1.} Fl. cap., 62. — L., Gen., n. 272. — BARTL. et WENDL., Diosm., 55, A. — A. Juss., in Mem. Mus., XII, 472, t. 18, fig. 13. — DC., Prodr., 1, 716 (part.). — SPACH, Suit. à Buffon, II, 329. — ENDL., Gen., n. 6017. — B. H., Gen., 289, n. 19.

gamophyllus cupulari-subcampanulatus, 4-fidus. Stamina 4, calycis laciniis opposita; filamentis liberis subulatis, in flore masculo sub gynæcei rudimento minuto insertis; antheris magnis exsertis introrsis; loculis utrinque divergentibus, apice glandula sessili coronatis; rimis longitudinalibus submarginalibus. Carpellum in flore fæmineo 1 (v. rarissime 2), excentricum sessile. Germen stylo breviusculo tereti curvo glabro apice stigmatoso simplici superatum, dorso ad apicem in rostrum longe productum; ovulis 2, angulo interno insertis collateraliter descendentibus; micropyle extrorsum supera. Fructus longe lanceolatus superne in rostrum elongatum productus; endocarpio demum secedente; seminibus 1, 2 (Diosmæ), nigricantibus glabris. — Frutex erectus glaber pellucido-punctatus; ramis virgatis; foliis alternis lineari-lanceolatis crenulatis glandulosis; floribus parvis in cymas axillares paucifloras dispositis; pedunculo basi bracteolato. (Africa austr 1)

- 24? Empleuridium Sond. ² « Flores diœci, 4-meri; calycis lobis patentibus, imbricatis. Petala 4, decidua. Stamina 4, sub angulis emarginatis disci explanati subquadrati insertis; filamentis subulatis; antheris 2-dymis. Flos fæmineus...? Fructus carpellum 1, lineari-oblongum, stylo terminali persistente (in flore masculo brevi medio disci inserto) apiculatum; semine 1. Suffrutex e basi ramosus; ramis gracilibus; foliis alternis acicularibus, 3-quetris epunctatis; floribus axillaribus solitariis pedunculatis minutis; pedunculis basi 2-bracteolatis ³. ³ (Africa austr -occ. ⁴)
- 25. Calodendron Thunb. ⁵ Flores subregulares; sepalis plerumque 5, valvatis. Petala 5, alterna elongata inæquali-patentia v. reflexa, imbricata. Stamina 10, quorum fertilia 5, alternipetala; filamentis liberis sub disco breviter cupulari insertis glandulosis; antheris exsertis, apice glandulosis, introrsum 2-rimosis; sterilia autem 5, oppositipetala, paulo altius disco inserta longe petaloidea glandulis sparsa apiceque

[—] BARTL. et WENDL., Diosm., t. B. — A. Juss, in Mém. Mus., XII, 476, t. 19, fig. 21. — DC., Prodr., I, 748. — Spach, Suit. à Buffon, II, 334. — ENDL., Gen., n. 6023. — B.H., Gen., 291, n. 25. — BERG et SCHM., Off. Gew., I, t. 2 b.

^{1.} Spec. 1. E. serrulatum AII., loc. cit. — HARV. et SOND., Fl. cap., 1, 442. — WALP., Ann., VII, 515. — Diosma ensata Thunb., Fl. cap., 226.

cap., 226.

2. Fl. cap., 1, 442. — HARV., Thes. cap., t. 77. — B. H., Gen., 291, n. 26.

^{3. «} Gen. multis notis Celastrineis accedens. » (B. H.)

^{4.} Spec. 1. E. juniperina Sond, loc. cit.
5. Nov. gen., II, 41; Fl. cap., 197. — LAMK, in Journ. Hist. nat., I, 56, t. 3. — BC., Prodr., I, 712. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 469, t. 19, fig. 15. — Spach, Suit. à Buffon, II, 326. — Endl., Gen., n. 6014. — B. H., Gen., 288, n. 16. — Pallasia Houtt., Pl. Syst., III, 319, t. 22.

glandulosa. Germen centrale longe stipitatum; loculis 5, oppositipetalis tuberculatis, singulis apice glandula conoidea coronatis; ovulis 2, descendentibus; micropyle extrorsum supera; stylo gracili, summo germine intruso, apice stigmatoso integro haud dilatato. Capsula stipitata crasse lignosa subgloboso-5-angularis echinata, septicide 5-valvis; endocarpio cartilagineo marginibus liberis circumcisso; seminibus subhorizontalibus; testa crustacea; embryonis exalbuminosi cotyledonibus conferruminatis crasso-carnosis oleosis; radicula minima. — Arbor procera pellucido-punctata; ramis decussatis oppositis v. 3-nis; foliis decussatis petiolatis argute crenulatis parallelinerviis; floribus in racemos terminales compositos cymiferos dispositis (Africa austr.)

IV. BORONIEÆ.

26. Boronia Sm. — Flores 4-meri; receptaculo convexiusculo v. concavo. Sepala libera v. basi connata, decussato-imbricata. Petala 4, alterna, vix unguiculata, imbricata. Stamina 8, 2-seriata, hypogyna v. perigyne extus disco glanduloso inserta; filamentis liberis, glabris, ciliatis, tuberculatis v. sub apice glandulosis, rarius pilosis; oppositipetalis nunc anantheris; antheris ovatis v. cordatis, apice muticis v. nunc in appendicem varie productis, introrsum 2-rimosis. Carpella 4, oppositipetala, basi extus disco cincta; germinibus liberis, 2-ovulatis; ovulis descendentibus, collateralibus v. subsuperpositis; micropyle extrorsum supera; altero nunc adscendente; stylis 4, mox in unum apice stigmatoso capitato-4-lobum coalitis. Cocci 2-4, liberi, 1, 2-spermi, endocarpio sæpius soluto dehiscentes. Semina albuminosa; embryone sæpius tereti. - Frutices glabri v. pilosi tomentosive, glanduloso-punctati v tuberculati; odore rutaceo; foliis oppositis, simplicibus v. 3-foliolatis, sæpe pinnatis; foliolis integris v. serrulatis articulatis; rachide nunc alata; floribus axillaribus et terminalibus, solitariis v. cymosis; cymis simplicibus v. ramosis; pedicellis bracteolatis, articulatis. (Australia.) — Vid. p. 386.

27 Boronella H. Bn. ² — Flores Boroniæ; receptaculo convexiusculo. Sepala 4, decussatim imbricata; interiora minora. Petala 4, im-

^{1.} Spec. 1. C. capense Thunb., loc. cit., 41, loc. cit. — Dictamnus capensis L. f., Suppl., 42, 43; Prodr. Fl. cap., 44. — Harv. et Sond., Fl. cap., I, 371. — Pallasia capensis Houtt., 232. — D. Calodendron Lamk, Ill., t. 344, fig. 2. 2. In Adansonia, X, 302.

bricata v. torta. Stamina 8, 2-seriata; filamentis basi pilosis, undique glanduloso-verrucosis; antheris ovato-acutis, introrsum rimosis, connectivo ultra loculos apiculatis. Discus suborbicularis staminibus interior et extus inter ea 8-lobatus. Carpella 4 stylique inter se cohærentes et apice capitellato-stigmatosi (Boroniæ); germinibus 1-ovulatis; ovulo paulo supra basin inserto suborthotropo adscendente; micropyle supera. -Frutex glaber; ramis sub-2-chotomis; foliis oppositis ad summos ramulos confertis simplicibus subsessilibus articulatis integris glandulosopunctatis; floribus¹ cymosis paucis, longiuscule pedicellatis, ad summos ramulos v. ad axillas foliorum supremorum subumbellatis. (N.-Caledonia 2.)

- 28. zieria Sm. 3 Flores fere Boroniæ, 4-v. rarius 5-meri; receptaculo convexiusculo v. nunc concaviusculo. Sepala petalaque valvata v. nunc subimbricata imbricatave. Stamina 4, alternipetala, extus sub disco inserta; filamentis brevibus, glabris v. pilosis, basi intus glandula sæpius crassa obtusa stipatis; antheris introrsis apiculatis 4 Germen, fructus, semina cæteraque Boroniæ. — Arbores v. frutices, glabri pilosive, læves v. verrucoso-glandulosi; foliis oppositis petiolatis 5, 3-foliolatis v. nunc 1-foliolatis glanduloso-punctatis; floribus 6 axillaribus terminalibusque, raro solitariis, sæpius cymosis v. racemoso-cymosis; ramis ramulisque inflorescentiæ articulatis 2-bracteolatis. (Australia orient. 7)
- 29. zieridium H. Bn 8 Flores Zieriæ; receptaculo breviter conico. Sepala 4 petalaque totidem valvata. Stamina 4, extus sub disco glanduloso inserta; filamentis liberis; antheris brevibus introrsis. Carpella 4, oppositipetala libera; stylis liberis angulo interno germinum paulo supra basin insertis, mox in columnam gynobasicam coalitis et apice tantum dilatato recurvo stigmatoso liberis. Ovula in germinibus solitaria, angulo interno prope ad basin inserta suborthotropa adscendentia; micropyle supera. Frutex gracillimus glaber; ramis ramulisque oppositis; foliis oppositis pellucido-punctulatis, digitato-3-foliolatis;

^{1.} In sicco purpurascentibus.

^{2.} Spec. 1. B. Pancheri H. Bn, loc. cit., 304.

^{3.} In Trans. Linn. Soc., 1V, 216. - DC., Prodr., 1, 722. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 443, t. 22, fig. 27. — Spach, Suit. à Buffon, II, 341. — Endl., Gen., n. 6003. — B. H., Gen., 291, 989, n. 27. — Boronia (part.) F. Muell., Fragm. Phyt. Austral., 1,

^{4.} V. rarius muticis.

^{5.} Raro sessilibus.

^{6.} Albis, sæpius minimis.

⁷ Spec. ad 10. RUDGE, in Trans. Linn. Soc., X, t. 17, fig. 2. — DELESS., Ic. sel., III, t. 48-50. — BENTH., Fl. austral., 1, 307. — Bot. Mag., t. 1395. — Walp., Rep., III, 502; Ann., 11, 247; VII, 515.

8. In Adansonia, X, 303.

foliolis membranaceis inæquali-crenatis v. dentatis; floribus in cymas axillares plerumque 3-floras gracillime pedunculatas petiologue breviores dispositis. (N.-Caledonia².)

- 30. Acradenia Kipp. 3 Flores fere Boroniæ hermaphroditi, 4-8. meri; receptaculo convexo. Sepala parva, subvalvata v. imbricata. Petala totidem alterna, multo longiora subunguiculata velutina, imbricata. Stamina cum petalis inserta eorumque numero 2-plo pluria; alternipetalis longioribus; filamentis subulatis glabris; antheris introrsum 2-rimosis. Discus glandulosus staminibus interior superiorque; lobis inter filamentorum bases prominulis. Gynæceum summo receptaculo insertum; carpellis 4, 5; germinibus liberis, dorso in glandulam ovoideam productis; stylis sub apice anguli interni insertis, mox inter se cohærentibus contortisque, apice haud dilatato stigmatosis; ovulis in germinibus singulis 2, collateraliter descendentibus; micropyle extrorsum supera, obturatore crassiusculo obtecta. Fructus cocci secedentes subquadrati compressi truncati; endocarpio solubili dehiscente; seminibus...? — Frutex ramosissimus glaberrimus grosse glanduloso-punctatus; foliis oppositis petiolatis, 3-foliolatis; foliolis obtusis coriaceis crenato-serratis; floribus 4 in cymas axillares, 3-chotomas pedunculatas bracteolatas, dispositis. (Tasmania occ. 5)
- 31. Crowea Sm. 6 Flores (fere Boroniæ) 5-meri v. rarius 4-meri 7; receptaculo convexo. Sepala libera v. ima basi connata, imbricata, valvata v. subvalvata, apice sæpe incurva (*Phebalium* 8). Petala totidem alterna, imbricata, v. rarius subvalvata. Stamina petalorum numero 2-plo pluria, 2-seriata; filamentis sub disco plus minus crasso formaque vario insertis, glabris, hispidis v villosis; alternipetalis longioribus; antheris ovatis v. oblongis, breviter apiculatis (Eriostemon 9),

1. Minimis, « virescentibus ».

^{2.} Spec. 1. Z. gracile H. Bn, loc. cit., 304.

^{3.} In Trans. Linn. Soc., XXI, 207, t. 22 (nec F. MUELL.). — B. H., Gen., 292, 990

^{4.} Albis, inodoris, mediocribus.

^{5.} Spec. 1. A. Frankliniæ KIPP., loc. cit. —

^{5.} Spec. 1. A. Frankliniæ KIPP., loc. cit.—
BENTH., Fl. austral., 1, 328.
6. In Trans. Linn. Soc., IV, 220 (1798).—
DC., Prodr., I, 720.—A. Juss., in Mém. Mus.,
XII, 481, t. 21, fig. 24.— SPACH, Suit. à Buffon, II, 337.— ENDL., Gen., n. 6007.—B. H.,
Gen., 293, 990, n. 35 (incl.: Eriostemon
SM., Phebalium VENT.).
7. Nunc 6-8-meri in spec. 1, scil. C. Nottii
(Eriostemon Nottii F. MUELL., Fragm., VI,

^{22),} cui calyx dentatus, petala basi longe angustata, discus minimus germinaque omnino libera 5-7; stylis ad medium angulum internum germinum insertis, mox coalitis apiceque breviter infundibuliformi-capitatis. Petala extus lepidota, sicut folia, germina, styli, etc. Stirps Croweas cum Acradenia nonnihil connectit.

^{8.} Vent., Malmais., 102 (1803). — DC., Prodr., 1, 719. — A. Juss., in Mém. Soc. Hist. nat. par., II, 130; in Mem. Mus., XII, 479. — ENDL., Gen., n. 6009. — B. H., Gen., 292, 990, n. 32.

^{9.} Sm., in Trans. Linn. Soc., 1V, 221. -DC., Prodr., 1, 720. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 481, t. 21, fig. 25. — ENDL., Gen., n. 6006. — B. H., Gen., 292, 900, n. 31.

v. rarissime appendice elongata barbataque terminatis (Eucrowea). Gynæceum superum; germinibus petalorum numero æqualibus oppositisque, v. rarius 2, 3, liberis 1, dorso extus acutatis v. rostratis, nunc glandulosis; stylis totidem angulo interno germinum plus minus alte insertis², mox in columnam erectam, apice stigmatoso capitellatam plus minus lobatam, coalitis; ovulis in germinibus singulis 2, descendentibus, collateralibus v. superpositis; micropyle extrorsum supera. Fructus cocci 2-5, nunc rostrati; endocarpio soluto; seminibus in singulis 1, 2, albuminosis.—Frutices v. fruticuli, glabri, pilosi v. lepidoti; foliis alternis simplicibus, sæpius elongatis glanduloso-punctatis; floribus 3 axillaribus v. terminalibus, raro solitariis, sæpius cymosis v. racemosis umbellatisve. (Australia præcip. extratrop., N.-Zelandia, N.-Caledonia 4.)

- 32? Microcybe Turcz. 5 Flores fere Phebalii; sepalis 6 1-5, liberis v. varie inter se connatis. Petala 5, imbricata ⁷ Stamina 10. 2-seriata; antheris apice minute glandulosis. Carpella 2; germinibus liberis obcuneato-orbicularibus stellato-tomentosis, 2-ovulatis; stylis 2, ventralibus, mox in columnam filiformem apice stigmatoso simplicem coalitis. Fructus cocci 2, cuneato-orbiculati, 1-spermi. — Fruticuli ericoidei ramosi; ramulis glabris v. tomentosis; foliis alternis sessilibus, patentibus v. imbricatis, linearibus v. e marginibus revolutis teretibus, coriaceis grosse pellucido-punctatis; summis consimilibus flores 8 in capitula densa terminalia aggregatos involucrantibus 9. (Australia 10.)
- 33. Geleznovia Turcz. 11 Flores fere Boroniæ, 4, 5-meri; sepalis petaloideis corolla multo majoribus, persistentibus. Petala brevia plus
- 1. « In Eriostemone trachyphyllo F. MUELL., ovar. (si fas sit fruct. judic.) integrum est et 4, 5-loculare. » (B. H., loc. cit.)
 2. Insertionis locus, in variis Eriostemonis
- specieb. diversus, nullum discrimen genericum bonum cum Croweis legit. ministrat.
 - 3. Albis v. roseis, rarius rubris v. flavis.
- 4. Spec. ad 47. DELESS., Ic. sel., 111, t. 45-47 (Eriostemon). — F. Muell., in Hook. Kew Journ., VIII, 36, 37; Fl. Vict., 1, 418, 129; Fragm., III, 102, 180 (Eriostemon). — Hook., Icon., t. 57-59 (Phebalium). — BENTH., Fl. austral., I, 328, 330 (Eriostemon), 336 (Phebalium). — Bot. Mag., t. 2854, 3480 (Eriostemon).— Walp., Rep., I, 503, 504, 505; II, 248 (Eriostemon), 823 (Phebalium); V, 389; Ann., I, 504; II, 248, 249, 250 (Phebalium);
- VII, 519 (Eriostemon), 522 (Phebalium), 523.
- 5. In Bull. Mosc. (1852), II, 167.—B. H., Gen., 293, 990, n. 33.
 6. An bracteæ v. folia; calyce ut in Urocarpis nonnullis v. Diplolænis obsoleto?
 - 7. Circa fructum persistentia.
 - 8. Albos v. flavescentes, parvos.
- 9. Gen. Phebalio proximum, « differt ovarii forma, habitu, inflorescentia ovulisque collater. » (B. H., loc. cit.)
- 10. Spec. 3. F. MUELL., in Trans. Vict. Inst., 1, 116 (Asterolasia); Fragm., 1, 106 (Eriostemon). — BENTH., Fl. austral., I, 346. — WALP., Ann., VII, 522.

 11. In Bull. Mosc. (1849), II, 12.— B. H.,
- Gen., 293, 990, n. 34.—Sandfordia J. DRUMM., in Hook. Kew Journ., VII, 53.

minus navicularia, imbricata. Stamina 8-10, 2-seriata, petalis breviora; antheris oblongis. Gynæceum fere Boroniæ; germinibus liberis, apice truncatis, 2-ovulatis; stylis terminalibus. Fructus cocci 1-5. — Fruticuli grosse glandulosi 1; ramis teretibus rigidis; foliis alternis parvis sessilibus imbricatis simplicibus integris subobovatis enerviis; floribus 2 ad apices ramulorum solitariis v. cymosis paucis, subsessilibus v. breviter pedicellatis; pedicello bracteis foliaceis calvei coriaceo plus minus adpressis munito. (Australia austro-occ. 3)

- 34. Philotheca Rudge 4. Flores fere Boroniæ, 5-meri; calyce corollaque longiore imbricatis. Stamina 10, aut fertilia omnia; antheris introrsis, aut sterilia 5, ananthera longiora plumoso-barbata (Drummondita 5); filamentis in tubum conicum, nunc apice leviter incurvum 1-adelphis, apice tantum liberis, villosissimo - barbatis. Gynæceum, fructus cæteraque Boroniæ (v. Geleznoviæ). — Fruticuli ericoidei glabri grosse glanduloso-punctati v. tuberculati; foliis alternis imbricatis teretiusculis; floribus 6 terminalibus axillaribusve solitariis breviter pedunculatis. (Australia 7.)
- 35. Nematolepis Turcz. 8 Flores fere Boroniæ (v. Philothecæ), 5-meri; calvee imbricato. Petala 5, valvata, in tubum elongatum coalita, basi apiceque libera. Stamina 10, 2-seriata; filamentis liberis basi intus squamula pilosa adnata auctis; antheris introrsis. Gynæceum cæteraque Boroniæ (v. Philothecæ); coccis truncatis. — Fruticulus ramosus foliosus; foliis alternis breviter petiolatis oblongo-obtusis integris coriaceis glanduloso-punctatis v. lepidotis; floribus 9 axillaribus solitariis; pedunculo ad apicem 2-bracteolato. (Australia austro-occ. 10.)

36. correa Sm. 11 — Flores (fere Nematolepidis) 4-meri; calvce

1. E glandulis in sicco prominulis tuberculatis rugosi.

2. Majusculis.

-B. H., Gen., 294, 990, n. 38.

6. Majusculis.

stemon). — Turcz., in Bull. Mosc. (1849), 11, 16. — Benth., Fl. austral., 1, 348, 349 (Drummondita). — Walp., Rep., 1, 505; Ann., 11, 249; IV, 407 (Drummondita).

8. lu Bull. Mosc. (1852), II, 158. — B. H.,

Gen., 295, n. 42. — Symphyopetalum J. DRUMM., in Hook. Kew Journ., VII, 54.

9. Rubris, eas Correarum nonnihil referen-

10. Spec. 1. N. phebalioides Turcz., loc. cit. — Benth., Fl. austral., 1, 356. — Symphyopetalum correoides J. Drumm., loc. cit. — WALP., Ann., 1V, 407.

11. In Trans. Linn. Soc., IV, 219 (1798). DC., Prodr., 1, 719. — A. Juss., in Mem. Mus.,

^{3.} Spec. 2. Benth., Fl. austral., 1, 347. — F. Muell., Fragm., I, 7 (Eriostemon).—WALP., Ann., II, 250; IV, 407 (Sanfordia); VII,

^{4.} In Trans. Linn. Soc., XI, 298, t. 21. -DC., Prodr., 1, 721. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, t. 21. — ENDL., Gen., n. 6008. — B. H., Gen., 293, 990, n. 36.
5. HARV., in Hook. Kew Journ., VII, 53.

^{7.} Spec. 3. Sm., in Rees Cyclop., XIII (Erio-

cupulari truncato v. obtuse 4-dentato, rarius 4-lobo. Petala 4, Jelongata erecta, in tubum cylindricum conniventia, demum libera, v. semper cohærentia, valvata. Stamina 8, 2-seriata, sub disco interea prominulo inserta; alternipetala sæpius breviora; filamentis liberis esquamatis; antheris exsertis, introrsum 2-rimosis. Germina 4, oppositipetala libera, 2-ovulata (Zieriæ); stylis mox in columnam elongatam filiformem erectam, apice stigmatoso integram v. 4-lobam, coalitis. Cocci 4, truncati (Boroniæ v. Nematolepidis). — Arbusculæ v. frutices, pube stellata dense tomentosi v. pulverulenti, nunc subglabri; foliis oppositis petiolatis simplicibus pellucido-punctulatis; floribus terminalibus, solitariis v. cymosis paucis (sæpe 3), ramulos axillares breves sæpe terminantibus, nunc pendulis. (Australia 2.)

- 37 Urocarpus J. Drumm. ³ Flores fere *Phebalii* (v. *Eriostemonis*); calyce brevissimo subintegro, nunc subnullo v. breviter 5-fido, valvato. Petala 5, valvata. Stamina 10, 2-seriata, v. rarius 11-15; filamentis liberis gracilibus; antheris apice nudis, introrsum v. lateraliter rimosis. Germen 1, breviter lobatum v. truncatum; loculis 2, 3, v. rarius 5 (*Asterolasia*⁴); ovulis in loculis singulis 2, obliquis, descendentibus v. mox adscendentibus; stylo inter lobos germinis inserto gracili, apice stigmatoso capitato lobato v. peltato. Fructus capsularis, basi 2-5-locularis; coccis apice liberis, obtusis v. productis cornutisve; endocarpio solubili. Suffrutices stellato-tomentosi v. squamulosi; foliis alternis simplicibus coriaceis integris punctatis; floribus ⁵ solitariis v. cymoso-subumbellatis, axillaribus v. subterminalibus. (*Australia* ⁶.)
- 38. Pleurandropsis H. Bn ⁷ Flores hermaphroditi asepali; receptaculo brevi conico. Petala 5, breviter unguiculata, induplicato-valvata.

XII, 478, t. 21, fig. 22. — SPACH, Suit. à Buffon, II, 335. — ENDL., Gen., n. 6012. — B. H., Gen., 294, 990, n. 41. — Maxeutoxeron Labill., Voy., II, 11. — Correas Hoffmans., Verz., 168. — Antomarchia Coll., Hort. ripul., App., II, 345. — Didymeria Lindl., in Mitch. tr. Exp., II, 198.

^{1.} Sæpius speciosis pendulis, albis, flavis, virescentibus v. rubris, nunc 2-coloris.

^{2.} Spec. 5, 6, quar. cultæ var. numer. Vent., Malmais., t. 13. — Sweet, Fl. austral., t. 1. — Hook., Icon., t. 2, 3. — F. Muell., Fl. Vict., I, 135. — Benth., Fl. austral., I, 353. — Bot. Mag., t. 1746, 1901, 4029, 4912. — Bot. Reg., t. 26, 1224. — Walp., Rep., I, 505; II, 824; V, 390; Ann., I, 155; VII, 524.

^{3.} In Hook. Kew Journ., VII, 54 (1855).

— B. H., Gen., 294, n. 39.

^{4.} F. Muell., in *Hook. Kew Journ.*, VIII (1856), 34 (part.). — B. H., *Gen.*, 294, 990, n. 40 (part). — Sect. *Euasterolasia* Benth., *Fl. austral.*, I, 350.

^{5.} Parvis, albidis; petalis nunc sæpe extus stellato-pilosis.

stellato-pilosis.
6. Spec. 7, 8. A. Juss., in Mém. Soc. Hist. nat. par., II, 130, t. 10 (Phebalium). —
F. Muell., in Trans. Vict. Inst., I, 31 (Phebalium); Fragm., 1, 105; Pl. Vict., I, 232 (Eriostemon). — Hook., Icon., t. 727 (Phebalium). — Benth., Fl. austral., 1, 349 (Asterolasia, part.). — Walp., Ann., IV, 407; VII, 523 (Asterolasia, part.).

^{7.} In Adansonia, X, 305.

Stamina 10-15, cum petalis inserta; filamentis liberis filiformibus valde inæqualibus; antheris oblongis introrsis, 2-rimosis. Carpella 5, libera oppositipetala; germinibus conniventibus extus dense stellato-hirsutis arcte contiguis (nec connatis); stylis totidem liberis plus minus angulo interno cohærentibus, apice liberis reflexis incrassato-subclavatis patentibus, intus dense tuberculato-papillosis. Ovula in germinibus singulis 2, descendentia; altero nunc abortivo; micropyle extrorsum supera. « Fructus cocci 5, tomentosi. » ? — Frutex rigidus dense stellato-tomentosus v. lanatus; foliis alternis simplicibus obtusis v. truncatis crassiusculis; floribus ¹ terminalibus v. spurie axillaribus ², solitariis v. paucissimis; foliis ramuli superioribus bracteolisque minimis paucis v. nunc 0, florem involucrantibus calycisque locum tenentibus. (Australia ³.)

- 39. Chorilæna Endl. ⁴ Flores fere *Boroniæ* (v. *Philothecæ*); sepalis 5, petalisque totidem longioribus elongato-angustatis. Stamina 10, perianthio multo longiora; filamentis filiformibus, intus squama longa auctis; antheris oblongis introrsis. Gynæceum (5-merum), fructus cæteraque *Boroniæ* (v. *Philothecæ*). Frutices pube stellata longe hispidi; foliis alternis petiolatis sinuato-lobatis; floribus in cymas axillares pedunculatas dispositis; centralibus 1 v. paucis subsessilibus; exterioribus pedicellatis; pedicello bracteolis 2, sepalis æqualibus v. longioribus, stipato. (*Australia occ.* ⁵)
- 40. **Diplolæna** R. Br. 6 Flores fere *Chorilænæ*, asepali; petalis 5, squamiformibus, nudis v. ciliatis. Stamina 10, 2-seriata, discus, gynæceum fructusque *Chorilænæ*. Frutices, pube stellata tomentosi; foliis alternis petiolatis, linearibus v. oblongis integris glanduloso-punctatis; floribus parvis in capitula axillaria pedunculata nutantia (flores simulantia) dispositis, receptaculo plano inflorescentiæ dense confertis sessilibusque; bracteis ∞ , imbricatis circa flores in involucrum dispositis;

2. Ramulum axillarem brevissimum (cujus folia pauca approximata pro calyce habita sunt) jure terminantibus.

^{1.} Luteis.

^{3.} Spec. 1. P. phebalioides H. Bn, loc. cit., 306. — Asterolasia phebalioides F. Muell., in Trans. phil. Soc. Vict., 1, 10. — Benth., Fl. austral., 1, 351. — Eriostemon pleurandroides F. Muell., Fragm., 1, 106; Pl. Vict., 1, 133.

^{4.} In Hueg. Enum., 17; Gen., n. 6010. — B. H., Gen., 295, 990, n. 43.

^{5.} Spec. 2. Benth., Fl. austral., 1, 357. — WALP., Ann., VII, 524.

^{6.} In Flind. Voy., II, 546. — DESF., in Mém. Mus., III, 450, t. 19, 20. — DC., Prodr., 1, 719. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 479. — ENDL., Gen., n. 6011. — B. H., Gen., 295, 990, n. 44.

exterioribus brevioribus pubescentibus v. tomentosis; interioribus petaloideis (corollam simulantibus) majoribus. (Australia austro-occ. 1)

V. ZANTHOXYLEÆ.

41. zanthoxylum L. — Flores polygamo-diœci; receptaculo brevi convexo. Sepala 2-6 (v. rarius 0), plus minus alte connata, imbricata. Petala totidem (v. nunc 0), imbricata v. induplicato-valvata. Stamina petalorum numero æqualia (in flore fæmineo effæta, rudimentaria v. 0); filamentis sub disco (in floribus masculis minuto v. 0, in hermaphroditis fæmineisque altius producto) insertis; antheris introrsum 2-rimosis. Gynæceum (in flore masculo rudimentarium, simplex v. 2-5-partitum) e carpellis 1-5, v. rarius 6-8, oppositipetalisque constans; germinibus 1-locularibus liberis v. rarissime (Perijæa) in ovarium pluriloculare connatis; ovulis in singulis 2, angulo interno insertis, descendentibus; micropyle extrorsum supera; stylis apicalibus v. germinum angulo interno plus minus alte insertis, plus minus elongatis, liberis v. inter se plus minus coadunatis; apice stigmatoso crassiusculo. Fructus 1-5-coccus, v. rarissime plurilocularis, loculicide capsularis; coccis sæpe drupaceis glandulosis, sæpius 2-valvibus; endocarpio nunc soluto. Semina oblonga v. subglobosa late umbilicata, matura e funiculo filiformi pendentia; testa dura, sæpius crustacea atrata; albumine carnoso oleoso; embryonis axilis recti v. arcuati cotyledonibus foliaceis planis; radicula brevi supera. — Arbores v. frutices, glabri v. pubescentes, inermes, spinescentes v. aculeis rectis recurvisque horridi; foliis alternis 1-∞-foliolatis, sæpius imparipinnatis; foliolis plerumque oppositis, uti planta tota pellucido-punctatis aromaticis; floribus in racemos axillares v. terminales, nunc spiciformes, sæpius ramosos cymiferos, dispositis; pedicellis sæpius articulatis. (Orbis tot. reg. trop. et subtrop., rar. temp.). - Vid. p. 389.

42. Evodia Forst.² — Flores hermaphroditi v. polygami, 4, 5-meri

^{1.} Spec. 4. Bartl., in Pl. Preiss., 1, 173. — Hook., in Bot. Mag., sub n. 4059. — Benth., Fl. austral., 1, 358.

^{2.} Char. gen., t. 7 (nec GERTN.). — LAMK, Dict., 11, 38; Suppl., 11, 292; Ill., t. 814. — DC., Prodr., 11, 88, 90. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 484, t. 22, fig. 28. — ENDL.,

Gen., n. 5996. — B. H., Gen., 296, 994, n. 46. — H. BN, in Adansonia, X, 325 (incl.: Astorganthus Endl., Aubertia Bory, Boninia Pl., Boymia A. Juss, Brombya F. Muell., Entoganum Banks, Lepta Lour., Megabothrya Hance, Melicope Forst., Pelea A. Gray, Philagonia Bl., Tetradium Lour.).

(fere Zanthoxýli); sepalis decussatis, alternatim v. quincunciali-imbricatis, persistentibus. Petala 4, 5, multo longiora, valvata v. subvalvata. Stamina petalorum numero 2-plo pluria (Melicope 1, Pelea 2), v. æqualia (Euevodia³, Boninia⁴) sub disco forma valde vario (aut subintegro plus minus carpellis adnato, aut 4, 5-lobato; lobis plus minus inter stamina prominulis) inserta, aut fertilia omnia, aut nunc rarissime oppositipetala sterilia (Brombya⁵) et fertilibus multo minora. Germen liberum; loculis 4, 5, oppositipetalis, omnino (Melicope, Euevodia) v. apice tantum (Pelea; Boninia, Boymia 6) liberis; stylo imæ depressioni apicali germinis inserto, apice stigmatoso 4, 5-lobo; ovulis in loculis 2, descendentibus; micropyle extrorsum supera. Cætera Zunthoxyli. Carpella fructus libera sicca, 1, 2-valvia, v. capsula 4, 5-locularis, basi calvee staminumque basi stipata, loculicide ab apice vix usque ad medium loculicida; endocarpio solubili; seminibus oblongis; testa crassa atrata; embryonis albuminosi cotyledonibus ellipticis; radicula supera. — Arbores v. frutices; foliis oppositis v. nunc (Peleastrum⁷) alternis, petiolatis simplicibus punctatis penninerviis; floribus in cymas terminales axillaresque bracteatas dispositis 8 (Asia trop., archip. Ind., Pacif., Australia, N.-Zelandia, N.-Caledonia, ins. Mascaren., Malacassia 9.)

43. Bouchardatia H. Bn 10 — Flores (fere Evodiæ) 4-meri; calyce brevi, imbricato. Petala longiora, imbricata. Stamina 8, cum perianthio

1. Char. gen., t. 28. — J., Gen., 429, 453. — DC., Prodr., 1, 723. — ENDL., Gen., n. 5995. — B. H., Gen., 295, 990, n. 45. — Entoganum Banks, in Gærtn. Fruct., I, 331, t. 68. — Astorganthus Endl., mss. (ex Hook., Icon., t. 585). — Aubertia Bory, Voy., I,

2. A. GRAY, in Unit. St. explor. Exp., Bot., 1, 339, t. 35-38. — H. BN, in Adansonia, X, 321.

3. F. MUELL Fragm., V, 4. - B. H., Gen., 991, n. 45 a.

4. Hujus sect. sunt Evodia Forst. et Lepta Lour., Fl. cochinch., 82, quæ Ampacus Rumph., Herb. amboin., 11, 186, t. 62 (cfr. TR. et PL., in Ann. sc. nat., ser. 5, XIV, 308, not.).

5. PL., in Ann. sc. nat., sér. 5, XIV, 309.

— H. BN, in Adansonia, X, 325.
6. A. Juss., in Mém. Mus., XII, 507, t. 25, fig. 39. — Sieb. et Zucc., Fl. jap., 1, 50, t. 21.

7. Folia quoque imparipinnata in Philagonia BL., Bijdr., 250 (E. Roxburghiana), Megabothrya HANCE, in Walp. Ann., II, 259 (E. meliæfolia) et in Tetradio Lour., Fl. cochinch., 91 (E. fraxinifolia), cui germen disco glanduloso insidens est ima basi (ut in Pelea et Boymia) ob carpella leviter connala pluriloculare.

8. Gen. vix a Zanthoxylo, nisi char. valde artific. distinguendum. Ex indole disci receptaculique configur. discrim. gener. null. bon. inve-

nire poluimus.

9. Spec. ad 50 (plus minus notæ, quar. simplicifol. nonnull. afric. ins. or. et austro-caled. describendæ). LABILL., Sert. austro-caled., t. 74. — ENDL., Prodr. Fl. norfolk., 86. — A. CUNN., in Ann. Nat. Hist., 111, 315 (Melicope). - SCHOTT, Rutac., t. 1. - NEES, in Flora (1825), 125 (Philagonia). — Hook., Icon., t. 603 (Melicope), 710 (Philagonia). — Benth., Fl. hongkong., 58; Fl. austral., I, 359 (Melicope), 361. — F. Muell., Fragm., I, 28; II, 102. — A. GRAY, Unit. St. expl. Exp., Bot., 1, 332, 349, t. 39 (Melicope). — Hook. F., in Trans. Linn. Soc., XXIII, 166. — H. BN, in Adansonia, X, 322 (Pelea), 326. — WALP., Rep., 1, 500 (Melicope), 522, 523; V, 387 (Melicope); Ann., IV, 410 (Melicope), 415, 417; V, 397; VII, 525.

40. ln Adansonia, VII, 347, t. 10; IX, 109.

ima basi receptaculi elongati obpyramidati inserta; filamentis basi dilatatis subpetaloideis; antheris introrsis, 2-rimosis. Carpella 4, oppositipetala summo receptaculo inserta; germinibus liberis; ovulis in singulis usque ad 12, 2-seriatim descendentibus; stylis paulo sub apice germinum angulo interno insertis, mox in columnam conoideam, apice stigmatoso vix capitatam, coalitis. Carpella matura libera folliculiformia, dehiscentia; endocarpio curvatim nervoso solubili; seminibus paucis albuminosis. — Arbor parva glabra; foliis oppositis petiolatis pinnatim 3-foliolatis; foliolo terminali longe petiolulato; floribus¹ in cymas opposito-ramosas terminales dispositis. (Australia bor.-orient.²)

- 14. Bosistoa F Muell. 3 Flores hermaphroditi; calyce brevi gamophyllo, 5-dentato. Petala 5, valvata, apice inflexa. Stamina 10, 2-seriata, sub disco inter filamentorum bases dilatatas prominulo inserta; antheris majusculis, introrsum 2-rimosis. Carpella 5, oppositipetala libera; germinibus in angulo interno 5, 6-ovulatis; ovulis 2-seriatim descendentibus; micropyle extrorsum supera; stylis summo angulo germinis insertis, mox inter se leviter cohærentibus, demum solutis, apice stigmatoso haud dilatatis. Fructus cocci 1-5, magni liberi coriacei compressi, 2-valves; endocarpio cartilagineo secedente; seminibus solitariis; testa membranacea; embryonis exalbuminosi cotyledonibus crassocarnosis; radicula parva. — Arbor glabra 4; foliis oppositis pinnatis; foliolis grosse serratis v. subintegris pellucido punctatis; floribus in racemos cymiferos, plerumque 3-chotomos, dispositis ⁵ (Australia orient.6)
- 45. Page F. Muell. 7 « Flores (fere Evodiæ) 5-meri; petalis subvalvatis. Stamina 10, sub disco annulari inserta; filamentis liberis lineari-subulatis; antheris cordato-ovatis. Germen 5-sulcum; stylis 5, brevibus in unum contortis; stigmatibus minutis coalitis; ovulis in loculis 4-6. Cocci 5, distincte 2-valves; endocarpio secedente. » —

Parvis, crebis.
 Spec. 1. B. neurococca H. Bn, op. cit., 1X, 110. — B. australis H. Bn. op. cit., VII, 351. — Evodia neurococca F. Muell., Fragm., 1, 28; II, 103. — Melicope neurococca BENTH., Fl. austral., I, 360. - WALP., Ann., VII, 525.

^{3.} Ex Benth., Fl. austral., 1, 359. — B. H., Gen., 990, n. 45 a. — H. Bn, in Adansonia, X, 328.

^{4.} Habitu Cupaniæ.

^{5.} Gen, a Bouchardatia differt: foliis pin-

natis nec 3-foliolatis; floribus 5- nec 4-meris, petalis valvatis, disco inter stamina prominulo nec (more Quassiearum nonnullarum, ut in Adansonia, VII, loc. cit., notatum) obconico, ovulis in carpellis 4, 5, et coccis amplis.

^{6.} Spec. 1. B. pentacocca. - B. sapindiformis F. Muell., Herb. (ex Benth.). — Evodia pentacocca F. Muell., Fragm., III, 41. — Acradenia Bosistoi F. Muell., op. cit., VI,

^{7.} Fragm. Phyt. Austral., V, 178. — B. H., Gen., 991, n. 50 b,

Arbor; foliis oppositis petiolatis simplicibus v. 2, 3-foliolatis; foliolis ovatis v. cordatis, basi inæqualibus coriaceis glabris penninervis venosis; gemmis terminalibus subglobosis; floribus i in cymas ramosas 3-chotomas terminales dispositis. (Australia or, subtrop. 2)

- 46. Choisya H. B. K. 3 Flores hermaphroditi; receptaculo crasse convexo. Sepala 5, imbricata, decidua. Petala totidem alterna longiora patentia, imbricata. Stamina 10, quorum oppositipetala 5, breviora: filamentis liberis subulatis, sub disco glanduloso insertis; antheris introrsis, 2-rimosis. Carpella 5, oppositipetala; germinibus liberis, basi disco crasso immersis, dorso extus in conum erectum productis; stylis totidem angulo interno germinum insertis, mox inter se in columnam erectam, apice stigmatoso obtuse lobato dilatatam, coalitis; ovulis in germinibus singulis 2, descendentibus; micropyle extrorsum supera. Cocci 5, 2-valves; endocarpio soluto; seminibus...? — Frutex glanduloso-punctatus (valde odoratus); foliis oppositis petiolatis exstipulaceis, 3-foliolatis; petiolo foliolisque basi articulatis; floribus in cymas terminales v. ad folia superiora axillares, 2, 3-chotome ramosas, dispositis; pedicellis basi articulatis, bracteolatis. (Mexico. 5)
- 47. Medicosma Hook. F. 6 Flores 4-meri; sepalis 4, decussatim imbricatis, deciduis. Petala 4, sessilia, demum recurvo-patentia. Stamina 8, 2-seriata, sub disco pulvinari crasso 4-lobo inserta; oppositipetala breviora; filamentis liberis late subulatis robustis glanduloso-verrucosis in conum conniventibus, marginibus lanatis cohærentibus; antheris oblongo-ovatis introrsis, 2-rimosis. Carpella 4, oppositipetala sessilia; germinibus liberis; ovulis in singulis 2, descendentibus; micropyle extrorsum supera; stylis 4, mox in unum gracilem, apice stigmatoso 4-lobum, coalitis. Fructus cocci 4, tomentosi, endocarpio secedente 2-valves. — Frutex glaber; foliis oppositis petiolatis simplicibus (v. 1foliolatis?) glanduloso-punctulatis; floribus in cymas axillares dispositis paucis; pedicellis bracteolatis. (Australia or. 8)

^{1.} Parvis, albidis.

^{2.} Spec. 1. P. medicinalis F. MUELL., loc.

^{3.} Nov. gen. et spec., VI, 4, t. 513. — DC., Prodr., 1, 724. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 490. — ENDL., Gen., n. 6001. — B. H., Gen., 297, n. 50. — Juliana LLAV. et LEX., Nov. gen. Descr., II, 4.

^{4.} Majusculis, albis, speciosis.

Spec. 1. C. ternata K., loc. cit.
 Gen., 296, 991, n. 48.

^{7.} Majusculis speciosis, albis, pubescentibus. 8. Spec. 1, culta. M. Cunninghami Hook. F., loc. cit. — Benth., Fl. austral., 1, 362. — Acronychia Cunninghami Hook., in Bot. Mag., t. 3994. — H. Bn, in Adansonia, 11, 253. — WALP., Rep., II, 825. — Evodia Cunninghami F. Muell., Fragm., III, 2.

- 48. Platydesma H. Mann. ¹ Flores fere *Medicosmatis*; sepalis 4, decussatim imbricatis; exterioribus 2, majoribus. Petala totidem alterna, torta, demum apice recurva. Stamina 8, 2-seriata, sub disco leviter 8-lobo inserta; filamentis subpetaloideis; antheris subsagittatis introrsis, 2-rimosis, intus filamentis insertis subadnatis. Germen profunde 4-sulcum, 4-loculare; loculis oppositipetalis, angulo interno tantum connatis; stylo centrali, apice stigmatoso brevi; ovulis in loculis singulis 4-6, angulo interno insertis descendentibus. « Cocci erecti discreti succulenti, abortu sæpe 1-spermi; endocarpio tenui cartilagineo; semine...? » Arbuscula subglabra (graveolens); foliis oppositis simplicibus obovatolanceolatis petiolatis; cymis ² axillaribus paucifloris; pedicellis 2-bracteolatis. (*Ins. Sandwic.* ³)
- 49. Dutaillyea H. Bn *. Flores hermaphroditi; receptaculo breviter conico. Sepala 4, valvata, primum leviter decussata. Petala totidem alterna longiora, torta v. sæpius (nunc decussatim) imbricata. Stamina 4, alternipetala; filamentis liberis subulatis basi germinis glanduloso-incrassati et obscure lobati insertis; antheris oblongis filamento longioribus, introrsum 2-rimosis. Germen liberum conoideum; stylo apicali simplici; apice stigmatoso haud incrassato; loculis 4, oppositipetalis; ovulis in singulis 2, descendentibus; micropyle extrorsum supera. Fructus...? Frutex; foliis oppositis, petiolatis, digitatim 3-foliolatis; foliolis petiolulatis integris coriaceis penninerviis; floribus majusculis in cymas axillares compositas dispositis (N.-Caledonia 6.)
- 50? Astrophyllum Torr. et Gr. 7 Flores hermaphroditi, 4, 5-meri; receptaculo concavo? Sepala petalaque totidem alterna perigyna (?), valvata. Stamina 8, 10, 2-seriata; filamentis subulatis; antheris ovatis. Germen disco parum conspicuo, 8-10-lobo, cinctum; lobis 4, 5, superne incurvis; stylis ventralibus, basi liberis, apice coalitis oblongo-5-sulcis stigmatosis; ovulis in loculis 2, collateralibus. « Cocci (abortu 2) coriacei, dorso apiculati, basi styli rostrati; endocarpio cartilagineo soluto, 2-valvi. Semina ovato-globosa; testa nitida atrata; albumine carnoso parco; embryonis lente curvi cotyledonibus magnis;

^{1.} In Proceed. Bost. Soc. Hist. nat., X, 317.

- B. H., Gen., 991, n. 50 a.

^{2.} Floribus magnis, « albis ».

^{3.} Spec. 1. \tilde{P} campanulata H. MANN, loc. cit.

^{4.} In Adansonia, X, 327.

^{5.} Gen. quoad gynæceum Acronychiæ conforme, germine unico pluriloculari; differt ante omnia numero staminum.

^{6.} Spec. 1. D. trifoliolata H. Bn, loc. cit.
7. In Pope Exped., Bot., 5. — B. H., Gen.,
296. n. 47

radicula brevi. » — Frutex humilis ramosissimus, totus glandulis prominulis verrucosus 1; foliis suboppositis petiolatis digitato-5-10-foliolatis; floribus axillaribus et terminalibus solitariis v. subumbellatis longe pedicellatis ² (N.-Mexico ³.)

51? Peltostigma Walp. 4 — Flores hermaphroditi; receptaculo crasso convexiusculo; perianthii foliolis 8, valde inæqualibus, ordine spirali insertis, arcte imbricatis; exterioribus 45, angustioribus brevioribusque virescentibus; interioribus autem multo majoribus petaloideis 6 Stamina o, perianthio paulo altius et ordine spirali inserta, libera; antheris introrsis, 2-rimosis. Carpella 8, summo receptaculo inserta, cum perianthii foliolis alternantia; germinibus liberis; ovulis in singulis 2, descendentibus; micropyle extrorsum supera 7; stylis gracilibus angulo interno germinum supra medium insertis, mox in massam crassam obovoideam stigmatiferam apiceque reflexam incrassatis et inter se cohærentibus. Fructus cocci 8, apice rostrati, 2-valves; endocarpio soluto; seminibus oblongis; embryone...? — Arbor parva glabra glanduloso - punctata fragransque; foliis alternis petiolatis, 3-foliolatis punctulatis; floribus 8 in cymas axillares longe pedunculatas, sæpe 2, 3-chotomas paucifloras, dispositis; pedicellis foliaceobracteatis 9. (Jamaica 10.)

52? Melanococca Bl. 11 — Flores hermaphroditi; receptaculo brevi. Calyx brevis, 5, 6-fidus, valvatus, persistens. Petala totidem obtusa. Stamina 5, 6, alternipetala, extus sub disco annulari crasso depresso inserta; filamentis liberis brevibus; antheris introrsis, 2-rimosis. Carpella 5, 6, per stylos breves lateraliter stigmatosos plus minus cohærentia; ovulis in germinibus singulis solitariis. Drupæ 1-4, oblique globosæ succulentæ; putamine inæquali-lenticulari osseo tuberculato

Inde graveolens.
 Gen. nobis pessime notum. Flores juniores a nobis visi (forte ad plantam alicnam spectantes) rutacei videbantur; attamen de insertione valde perigyna et de receptaculo concavo in eis a nobis observatis silent auctores; unde dubium. (Vid. p. 393, not. 1.)

^{3.} Spec. 1. A. dumosum Torr. et Gr., loc. cit. — Torr., in Emor. Rep., Bot., 42. — WALP., Ann., VII, 526.
4. Rep., V, 387. — B. H., Gen., 300, n. 61.

⁻ Pachystigma Hook., Icon., t. 698 (nec RAFIN.).

^{5. «} Sepala » (Hook.).

^{6. «} Petala » (Hook.).

^{7.} Integumento 2-plici.

^{8.} Albido-lutescentibus, majusculis, fragran-

^{9.} Gen. insertione spirali perianthii foliolorum staminumque necnon numero staminum indefinito in Ordine valde anomalum, inter Rutaceas Ochnaceasque quasi medium. Plantæ partes omnes glandulosæ odoratæque.

^{10.} Spec. 4. P. pteleoides WALP., loc. cit. Pachystigma pteleoides Hook., in Bot. Mag.,

^{11.} Mus. lugd.-bat., 1, 236 (Anacardiacea). - B. H., Gen., 298, n. 52.

- v. rugoso. Semen compresso-reniforme; sinu umbilicato; testa membranacea; albumine tenui; embryonis curvi cotyledonibus subovatis planis; radicula cylindrica adscendente paulo breviore. Arbuscula simpliciter ramosa; ramis, foliis inflorescentiaque tomentosis; foliis alternis imparipinnatis; foliolis 4-7-jugis suboppositis integris epunctatis venosis; floribus in paniculas ramosas axillares terminalesque dispositis ¹ (*N.-Guinea* ².)
- 53. comeurya H. Bn³ Flores hermaphroditi (?); receptaculo breviter cupuliformi v. pateriformi, intus disco obscure crenato vestito. Sepala 5, imbricata petalaque totidem alterna longiora, apice leviter imbricata v. torta, margini receptaculi inserta. Stamina 10, quorum oppositipetala 5, breviora, cum perianthio inserta; filamentis filiformibus; antheris introrsis lineari-oblongis versatilibus, 2-rimosis. Carpella 5, oppositipetala libera; germinibus stipiti brevi communi insertis et inter se ima basi connatis, 1-locularibus, mox liberis et attenuatis in stylos totidem inter se cohærentes apiceque stigmatoso leviter incrassato reflexos; ovulis (an fertilibus?) in germinibus singulis solitariis v. rarius 2-nis descendentibus; micropyle extrorsum supera. Fructus...? Arbor (?); foliis alternis (?) imparipinnatis; foliolis oppositis brevissime petiolatis ovato-obliquis tomentosis epunctatis insipidis; floribus in racemos terminales valde ramosos cymiferos dispositis; pedicellis articulatis. (Manilla 4.)
- 54. Decatropis Hook. F. 5 Flores hermaphroditi; receptaculo subcylindrico. Calyx imo receptaculo insertus brevis cupuliformis, 5—dentatus crassiusculus villosus lana immersus. Petala 5, cum calyce inserta, lanceolata, patentia membranacea, valvata, apice acuto inflexa. Stamina 10, cum perianthio inserta, quorum oppositipetala 5, breviora; filamentis liberis subulatis; antheris subcordatis, introrsis, 2-rimosis. Carpella oppositipetala 5, summo receptaculo inserta, libera; germinibus dorso longitudinaliter sulcatis, lateraliter 2-carinatis; stylis brevibus gracilibus, apice incrassato subconico stigmatosis, inter se cohærentibus; ovulis in ovariis singulis 2, collateraliter adscendentibus;

pericarpium epunctatum videtur. Omnia fere ex descript. Blumei.

^{1.} Gen. ob flores vix cognitos valde incert., a characterib. permult. Zanthoxylo quadrat » (B. H.); sed folia inodora et epunctata. Eurycomæ quoque inter Simarubeas nonnihil affine videtur quoad foliorum florumque fabricam, planta licet haud amara. Flores fere polygami;

^{2.} Spec. 1. M. tomentosa BL., loc. cit.

^{3.} In Adansonia, X, 329.

^{4.} Spec. 1. C. Cumingiana H. Bn, loc. cit.

^{5.} Gen., 298, n. 55.

micropyle extrorsa. Fructus...? — Arbor (?); ramis teretibus; ramulis, petiolis foliolisque subtus dense velutino-tomentosis; foliis alternis imparipinnatis; petiolo tereti; foliolis 4, 5-jugis oppositis, crasse petiolulatis, oblongis v. lineari-lanceolatis integris coriaceis impresso-punctulatis; floribus i in racemos axillares amplos valde ramosos glomeruliferos dispositis. (Mexico ².)

- 55. Polyaster Hook. F. 3 Flores hermaphroditi; receptaculo depresse conico. Sepala 5, parva, imbricata. Petala totidem alterna sub-3-angularia, valvata. Discus crassus glanduloso-punctatus, obscure 10-lobus, inter stamina prominulus. Stamina 10, 2-seriata, sub disco inserta; filamentis subulatis pilosis; antheris introrsis, sub-2-dymis, 2-rimosis. Carpella 5, oppositipetala; germinibus liberis; stylis brevibus, in columnam crassiusculam, apice stigmatoso, 5-lobo, capitatam, coalitis; ovulis in germinibus 2, collateraliter descendentibus; micropyle extrorsum supera. Fructus...? - Frutex inermis puberulus pellucidopunctatus; foliis alternis imparipinnatis; rachide tenuiter alata; foliolis oppositis, ∞ -jugis lineari-oblongis sessilibus obtusis integris; floribus parvis in cymas axillares et terminales subdichotomas v abortu 1-paras, nunc foliatas, dispositis, subsessilibus ebracteolatis. (Mexico 4)
- 56. Megastigma Hook. F. 5 Flores hermaphroditi; receptaculo parvo conico. Sepala 4, parva acuta. Petala 4, longiora membranacea, imbricata. Discus crassus, nunc subglobosus, basi attenuatus carnosoglandulosus. Stamina 8, sub disco inserta, quorum oppositipetala 4, breviora; filamentis liberis glabris; antheris subcordatis, introrsum 2-rimosis. Germen 2-loculare, 2-dymum (v. rarius 3-loculare); stylo brevi, mox in caput magnum subglobosum, obscure 2, 3-lobum stigmatosum, dilatato; ovulis in loculis singulis 2, subcollateraliter descendentibus; micropyle extrorsum supera. Fructus...? - Frutices inermes glanduloso-punctati odorati; foliis alternis imparipinnatis; foliolis ∞ −jugis suboppositis; floribus 6 in racemos composito - cymiferos dispositis; pedicellis gracilibus, basi bracteolatis. (Mexico, Guatemala 7)
 - Pilocarpus Vahl. 8 Flores plerumque hermaphroditi; re-

^{1.} Parvis crebris, albis.

^{2.} Spec. 1. D. Coulteri Hook. F., loc. oit.

Gen., 299, n. 56.
 Spec. 1. P. boronioides Hook. F., loc.

^{5.} Gen., 299, n. 57.

^{6.} Parvis, albis.

^{7.} Spec. 2. H. BN, in Adansonia, X, 331.

^{8.} Eclog., I, 29, t. 10. — DC., Prodr., I,

ceptaculo brevi, sæpius depresso. Calvx brevis, 4-5-dentatus v. subinteger Petala 4, 5, longiora, 3-angularia, patentia, reflexa, præfloratione valvata v. leviter imbricata. Stamina totidem alterna; filamentis extus sub disco annulari, sæpius crasso accreto, insertis, liberis subulatis. in alabastro incurvis; antheris brevibus latiusculis introrsis versatilibus. 2-rimosis. Carpella 4, 5, oppositipetala, libera v. basi connata, disco sæpius immersa; stylis totidem plus minus alte liberis, mox in columnam erectam apice stigmatoso capitato-5-lobam dilatatis; ovulis in germinibus singulis 2, subhorizontalibus v. descendentibus, micropyle extrorsum supera. Cocci 4, 5, distincti, loculicide 2-valves; endocarpio soluto, elastice 2-lobo. Semina sæpius solitaria ovoidea; embryonis exalbuminosi carnosi radicula brevi inter cotyledones crassas retracta. — Frutices pellucido-punctati; foliis alternis, oppositis v 3-natis petiolatis, 1-3-foliolatis v. imparipinnatis; floribus in spicas v. racemos simplices valde elongatos, terminales v. axillares, dispositis; pedicellis sub medio v. et apice bracteolatis. (America trop. et subtrop. cont. et ins. 1)

58. Esenbeckia H. B. K. ² — Flores fere *Pilocarpi*, 4, 5-meri; petalis imbricatis v. valvatis (*Metrodorea* ³). Stamina 4, 5, extus sub disco subintegro v. ejus inter lobos alternipetalos inserta; antheris brevibus, sæpe 2-dymis mucronatis. Carpella 4, 5, oppositipetala, in germen 4, 5-loculare plus minus alte connata, dorso ad apicem granulata v. tuberculata; stylo summo germine depresso inserto, apice stigmatoso capitato subintegro v. lobato; ovulis in loculis 2, descendentibus; micropyle extrorsum supera. Capsula subglobosa v. depressa, lævis (*Kuala*, v. v. sæpius echinata muricatave, septicide 5-cocca; coccis 2-valvibus; endocarpio plus minus soluto, elastice 2-valvi. Semina oblonga; hilo lineari; embryonis exalbuminosi cotyledonibus crassis, sæpius inæqualibus 2, 3; radicula supera brevi. Cætera *Pilocarpi*. —

^{728. —} A. Juss., in Mém. Mus., XII, 488, t. 22, fig. 29. — Spach, Suit. à Buffon, II, 344. — Endl., Gen., n. 5999. — A. S. H., in Bull. Soc. philom. (1823), 130; Pl. rem. Brés., I, 145, t. 16; Fl. Bras. mer., I, 82, t. 17. — B. H., Gen., 299, n. 59.

B. H., Gen., 299, n. 59.

1. Spec. 5, 6. Nees et Mart., in Nov. Act. nat. cur., X1, 176, t. 49. — Tul., in Ann. sc. nat., sér. 3, VII, 284. — A. Gray, in Unit. St. expl. Exp., Bot., 1, 331. — Griseb., Fl. brit. W.-Ind., 135. — Tr. et Pl., in Ann. sc. nat., sér. 5, XIV, 306. — Walp., Rep., 1, 501; Ann., 1, 154; IV, 414.

^{2.} Nov. gen. et spec., VII, 246, t. 655.—
A. Juss., in Mem. Mus., XII, 486. — Schott,
Rutac., 13, t. 7. — Spach, Suit. à Buffon, II,
343. — Endl., Gen., n. 5997. — B. H., Gen.,
299, n. 60. — Polembryon A. Juss., in Mem.
Mus., XII, 549, t. 28. — Colythrum Schott,
Rutac., 9, 18, t. 5, fig. 7.

^{3.} A. S. H., Fl. Bras. mer., I, 81, t. 16.

— A. JOSS., in Mem. Mus., XII, 487.— ENDL.,
Gen., n. 5998. — PAYER, Organog., 99,
t. 22.

^{4.} KARST. et TR., in Linnæa, XXVIII, 429.

Arbores v. frutices pellucido - punctati; foliis alternis v. oppositis, 1-3-foliolatis; petiolo plano v. alato, basi nunc (*Metrodorea*) dilatato gemmamque axillarem includente; floribus in racemos ramosos cymiferos, axillares v. terminales, dispositis (*America trop. et subtrop. cont. et ins.* 3)

- 59? Helietta Tul. 4 Flores (fere *Esenbeckiæ*) 3, 4-meri; sepalis basi connatis, imbricatis. Petala longiora, imbricata, demum reflexa. Stamina petalorum numero æqualia, extus sub disco concavo 6-8-crenato inserta libera; antheris summo filamento reflexo demum extrorsis, 2-rimosis. Carpella 3, 4, oppositipetala, intus disco inserta; germinibus subliberis, dorso gibbosis; stylis in columnam communem apice stigmatoso capitato-3, 4-lobam coalitis; ovulis in germinibus 2, demum adscendentibus: micropyle introrsum infera. Fructus cocci 3, 4, sicci lignosi, sursum extus alati, inde samaroidei demumque soluti; semine elongato; embryonis albuminosi cotyledonibus rectis; radicula tereti. Arbuscula glabriuscula; foliis oppositis alternisque, 3-foliolatis; foliolis obovatis obtusis glanduloso-punctatis; floribus in cymas pedunculatas ramosas terminales et axillares dispositis; pedicellis 2-bracteolatis. (N.-Granada 6.)
- 60. Lunasia Blanco ⁷ Flores diœci, sæpius 3-meri. Sepala 3, ima basi nunc connata, receptaculo breviter conico inserta. Petala 3, alterna longiora, valvata. Stamina 3, alternipetala (in flore fœmineo sterilia); filamentis liberis brevibus; antheris brevibus, introrsum 2-rimosis. Germen liberum (in flore masculo rudimentarium minimum); loculis 3, oppositipetalis, dorso mox in alam crassiusculam obtusam productis; stylo erecto, apice 3-fido stigmatoso; ovulo in loculis singulis solitario, angulo interno inserto, descendente; micropyle extrorsum

^{1.} Parvis, nunc purpurascenti nigrescen-

^{2.} An gen. nisi adspectu et inflorescentiæ char, sat a Pilocarpo distinctum?

^{3.} Spec. ad 25. H. B. K., Nov. gen. et spee VII, 246, t. 655. — A. S. H., Pl. us. Bras., t. 4 (Evodia); Pl. rem., 149; Fl. Bras. mer., I, 79. — MART., Nov. gen. et spee., III, 80, t. 232, 233.—GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 135. — TURCZ., in Bull. Mose. (1858), I, 440. — POHL, Pl. bras., II, t. 128. — NEES Pl. off., Suppl., t. 94. — TR., in Ann. sc. nat., sér. 5, XIV, 306. — WALP., Rep., 1, 501; Ann., II, 247; IV, 411; VII, 528, 529 (Kuala).

^{4.} In Ann. sc. nat., sér. 3, VII, 280. — B. H., Gen., 301, n. 66.

^{5.} Minutis.

^{6.} Spec. 1. H. Plæana Tul., loc. eit. — Tr., in Ann. sc. nat., sér. 5, XIV, 320. — WALP., Ann., I. 458.

Ann., I, 158.

7. Fl. de Filip., 783. — Endl., Gen., n. 58883.— H. Bn, Et, gén. Euphorbiae., 668 (Diosmeæ). — Muell. Arg., in DC. Prodr., XV, sect. II, 1259. — Rabelaisia Pl., in Hook. Journ., IV, 519, t. 17, 18 (ex H. Bn, loc. cit.). — B. H., Gen., 299, 991, n. 58. — Mytilicoceus Zoll., in Miq., Fl. ind.-bat., 1, p. 11, 387.

supera. Fructus capsularis obpyramidatus; coccis angulo interno connatis, dorso in alam productis, apice recte truncatis (intus dehiscentibus?). Semen in coccis solitarium descendens oblongum; embryone...? - Frutices furfuraceo-lepidoti pellucido-punctulati; ramis angulatis; foliis alternis longe petiolatis; petiolo apice incrassato; limbo elongato membranaceo penninervio; floribus masculis minutis in racemos axillares capituliferos dispositis; fœmineis secum rachidem inflorescentiæ alternis, solitariis v. glomerulatis paucis. (Arch. Ind.1)

- Hortia Vandell. ² Flores hermaphroditi; calvee obconice cupulari, 5-dentato v. 5-crenato. Petala 5, longiora libera coriacea, medio intus barbellata, valvata: apice inflexo. Stamina 5, alternipetala circa discum angulato-5-lobum inserta; filamentis liberis crassiusculis; antheris oblongis, introrsum 2-rimosis. Germen liberum, 5-loculare; loculis oppositipetalis; stylo brevi conico, 5-sulcato, apice stigmatoso; ovulis in loculis singulis 2, descendentibus subsuperpositis; micropyle extrorsum supera. Bacca ovoidea, 5-locularis; pericarpio resinoso-lacunoso; seminibus in loculis 1, 2, nidulantibus; integumento externo pulposo; testa crustacea; albumine carnoso; embryonis axilis, albumini æqualis, cotyledonibus latis membranaceis; radicula brevi supera. — Arbores v. frutices glabri; foliis alternis, simplicibus v. 3-foliolatis coriaceis minute glanduloso-punctulatis; floribus in racemos terminales valde ramosos cymiferos dispositis; ramulis pedicellisque crassis articulatis. (Brasilia 3.)
- 62. Acronychia Forst. 4 Flores polygami; receptaculo breviter conico. Calyx brevis, plerumque 4-lobus, imbricatus, nunc post anthesin auctus. Petala 4, calyce longiora, valvata, demum patentia v. revoluta. Stamina 8, 2-seriata; filamentis extus sub disco glanduloso conico v. ex impressione filamentorum 4-8-gono insertis subulatis, sæpe ciliatis; antheris introrsis, 2-rimosis. Germen liberum, sæpe tomentosum; stylo terminali plus minus elongato, apice stigmatoso 4-sulco v. 4-lobo;

à Buffon, II, 346. — ENDL., Gen., n. 6000. — B. H., Gen., 301, n. 64. 3. Spec. 2, 3. A. S. H., Pl. us. Bras.,

^{1.} Spec. 1, 2. 2. Ex VANDELL, in Ram. Script. bras., 188. — DC., Prodr., 1, 732. — A. Juss., in Mem. Mus., XII, 489, t. 22, fig. 30. — Spacii, Suit.

t. 47; Fl. Bras. mer., 1, 80.
4. Char. gen., 53, t. 27 (nec Hook.). — Schott, Rutac., 3, t. 2, 3. — Endl., Gen.,

n. 5978. — B. H., Gen., 302, 992, n. 67. — Jambolifera L., Gen., n. 479 (part.). — Ankenda Herm., Mus., 73 (ex Endl.). — Doriena DENNST, Hort. malab., V, 15 (ex ENDL.).
—Gela Lour., Fl. cochinch., ed. olyssip. (1790), 232. — Cyminosma GÆRTN., Fruct., 1, 280, t. 58. — DC., Prodr., I, 722. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 465, t. 17, fig. 11. — Huonia Montrous., in Mém. Acad. Lyon, X. 185.

loculis 4, oppositipetalis; ovulis in loculis singulis 2, descendentibus, subcollateralibus v. superpositis; micropyle extrorsum supera. Fructus siccus v. drupaceus, indehiscens v. nunc loculicide 4-valvis, rarius apice breviter 4-lobus, 4-angulatus. Semina in loculis 1, 2; funiculo descendente plus minus elongato; testa atrata; albumine carnoso; embryonis recti cotyledonibus planis oblongis; radicula recta supera. — Arbores v. arbusculæ; foliis alternis v. oppositis, 4- v. rarius 3-foliolatis; foliolis integris pellucido-punctatis; floribus in racemos ramosos cymiferos, nunc corymbiformes, axillares terminalesque, dispositis. (Asia et Oceania trop. et subtrop. 2)

- 63. Halfordia F. Muell. 3 Flores hermaphroditi (fere Acronychiæ), 5-meri; calvee brevi cupuliformi, 5-dentato. Petala 5, valvata. Stamina 10, 2-seriata; filamentis sub disco 10-costato insertis, liberis, pilosis v. parce granuloso-glandulosis; antheris introrsis, breviter apiculatis, longitudinaliter rimosis. Germen conicum, 5-loculare; loculis oppositipetalis, 1-ovulatis; ovulo descendente; micropyle extrorsum supera; raphe plus minus longe libera; stylo parvo erecto, 5-sulco, apice stigmatoso minuto. Drupa exsucca, 3-5-locularis; seminibus in loculis solitariis; testa crustacea; albumine carnoso; embryonis recti cotyledonibus foliaceis, radicula paulo longioribus latioribusque. Cætera Acronychiæ. — Frutices glabri; foliis alternis simplicibus integris penninerviis pellucido-punctatis; floribus parvis in racemos terminales ramosos cymiferos corymbiformes dispositis 4 (Australia, N.-Caledonia 5)
- 64. Skimmia Thunb. 6 Flores polygamo-diœci, 4, 5-meri; receptaculo brevi convexo. Sepala sublibera v. basi connata, imbricata. Petala longiora, imbricata v. subvalvata. Stamina cum petalis alternis inserta numeroque æqualia; filamentis liberis; antheris (in flore fæmineo effœtis) introrsis, 2-rimosis. Germen (in flore masculo rudimentarium) basi disco inter stamina lobato cinctum; loculis 2-5 7; stylo

(cujus fort. sect.?), a quo differt imprim. numero part. floralium et ovulis solitariis.

^{1.} Albidis v. flavidis, mediocribus v. parvis. 2. Spec. ad 18. LABILL., Sert. austro-caled., 2. Spec. ad 18. LABILL., Sert. austro-caled., t. 65 (Lawsonia). — WIGHT, Ill., 65 (Cyminosma). — MIQ., Fl. ind.-bat., Suppl., 1, 532. — F. MUELL., Fragm., IV, 454; Fl. Vict., 1, 96.— A. GRAY, Unit. St. expl. Exp., Bot., I, 233, t. 32-34. — BENTH., Fl. austral., I, 366. — WALP., Rep., I, 264 (Cyminosma), 523; II, 845; Ann., 1, 459; IV, 446; VII, 530. 3. Fragm., V, 43, t. 36. — B, H., Gen., 992, n. 67 a. — H. BN, in Adansonia, X, 328. 4. Gen. certe Skimmue Acronychiæ proximum

^{4.} Gen. certe Skimmiæ Acronychiæ proximum

^{5.} Spec. 1, 2.

^{6.} Fl. jap., 62. — J., Gen., 425. — GÆRTN. F., Fruct., III, 242, t. 225. — Poir., Dict., VII, 221; Suppl., V, 161. — DC., Prodr., II, 18. — ENDL., Gen., n. 5712. — B. H., Gen., 302, 992, n. 68. — Laureola ROEM., Syn. Hesp., 74. — Anguetilia Dene, in Voy. Jacquem., Bot., 161, t. 161.

^{7.} Cum staminibus, dum numerus idem sit, alternantibus.

terminali, nunc brevissimo, apice stigmatoso plus minus dilatato, 2-5-lobo. Ovula in loculis solitaria, ex angulo interno descendentia anatropa; micropyle extrorsum supera 2 Drupa glabra 3; mesocarpio pulposo; pyrenis 2-5, scariosis v. cartilagineis. Semina in pyrenis solitaria descendentia; albumine carnoso; embryonibus 1-∞ 4; cotyledonibus oblongis; radicula tereti supera. — Frutices glabri sempervirentes, ex omni parte glanduloso-punctati; foliis alternis petiolatis simplicibus integris coriaceis exstipulaceis; floribus ⁵ in racemos terminales ramosos cymiferos dispositis. (Asia centro-or temp. 6)

65. Casimiroa Llav. et Lex. 7 — Flores polygamo-dieci; receptaculo depresse conico. Sepala plerumque 5, libera v. basi conuata angusta, imbricata. Petala totidem alterna, valvata, summo apice incurva. Stamina 5, alternipetala; filamentis sub disco annulari minimo insertis, liberis; antheris introrsis, subcordatis, v. basi subsagittatis, longitudinaliter 2-rimosis (in flore fæmineo minoribus effætis). Germen (in flore masculo rudimentarium) liberum sessile subglobosum, loculis 5, v. rarius 6-8; stylo brevi crasso, mox in lobos totidem stigmatosos crassos reflexos diviso; ovulis in loculis singulis 1, angulo interno insertis, descendentibus; micropyle extrorsum supera 8, obturatore 2-lobo coronata. Drupa magna pomiformis depresso-globosa; pulpa sapida; pyrenis plerumque 5, crustaceis, 1-spermis; seminibus oblongo-compressis; hilo ventrali elongato; testa subcoriacea; embryonis exalbuminosi radicula brevi; cotyledonibus carnosis amygdalinis. — Arbores ramosæ; foliis alternis, digitatim 3-7-foliolatis; foliolis petiolulatis, integris v. leviter serratis, glabris v. pubescentibus, tenuiter pellucido-punctulatis; floribus in racemos axillares plus minus ramosos cymiferos dispositis 10 (Mexico 11.)

66. Phellodendron Rupr. 12 — Flores diœci; sepalis 5-8, liberis

- 1. Ex A. GRAY (fid. B. H., Gen., 992), 1-5.
- 2. Funiculo brevi crasso; endostomio longiuscule tubuloso ultra exostomium dilatato.
 - 3. Extus glanduloso-punctata, sæpius rubra.
- 4. Unde plantulæ plurimæ e pyrena unica (inde forte pro polysperma habita) ortæ, ut in Aurantieis plurim., cui gen. valde affine.
- 5. Congestis, albidis v. virescentibus, nunc extus purpurescentibus, inodoris, sæpe in hortis nostris per hyemem evolutis.
- 6. Spec. ad 4, valde variabiles. (KEMPF., Amæn., 779 (Sin-San v. Mijama-Skimmi). — Banks, Icon. Kæmpf., t. 5. — DC., Prodr., I, 536, n. 2 (Limonia). — Wall., Pl. as.
- rar., 111, t. 245. Lem., in Ill. hort. (1854), t. 13. — Bot. Mag., t. 4719. — WALP., Rep., 1, 541; V, 404; Ann., VII, 531.

 7. Nov. gen. Descr., fasc. 11, 2. — ENDL., Gen., n. 6879. — B. H., Gen., 302, n. 69.

 8. Integumento 2-plici; nucleo obliquo.
- - 9. « Viridulis », pro planta parvis.
- 10. Gen. ob locul. 1-ovulat. conspic., nonnihil ad Euphorbiaceas tendens. Sarcocarpium crassum edule in Ord. rarum.
- 11. SEEM., Voy. Her., Bot., 273, t. 51, 52. 12. ln Maak., 526, n. 16.— MAXIM., Primit. Fl. amur., 72, t. 4.— B. H., Gen., 301, 991, n. 63. — H. Bn, in Adansonia, X, 330.

v. basi connatis. Petala totidem alterna, medio intus piloso-carinata, valvata, apice incurva. Discus breviter columnaris. Stamina (in flore fæmineo parva effæta) petalorum numero æqualia cumque iis alternantia; filamentis brevibus subulatis; antheris magnis incurvis, introrsum 2-rimosis. Germen (in flore masculo rudimentarium, 5-lobum) 4, 5-loculare; stylo...?; ovulis (solitariis?) descendentibus; micropyle extrorsum supera. Drupa pisiformis, 5-pyrena; mesocarpio oleosolacunoso 1; seminis compressi testa atrata crustacea; albumine carnoso parco; embryonis rectiusculi cotyledonibus planis oblongis; radicula supera. — Arbor glabra; foliis oppositis imparipinnatis; foliolis oppositis petiolatis articulatis oblongo-lanceolatis acuminatis, basi inæqualibus, parce pellucido-punctulatis; floribus in racemos compositos terminales axillaresque dispositis, nunc subcapitatis; pedicellis articulatis. (Mandchuria ².)

67? Pitavia Mol. 3 — Flores polygami v. diœci; receptaculo valde convexo. Sepala 4, ima basi connata, imbricata, decidua. Petala 4, alterna longiora, imbricata. Stamina 8, cum perianthio inserta, 2-seriata; oppositipetala breviora; filamentis liberis subulatis; antheris ovatis introrsis, 2-rimosis. Gynæceum summo receptaculo ultra staminum insertionem valde incrassato glanduloso insertum; germinibus 4, liberis oppositipetalis, dorso extus glandulosis; stylis ex angulo interno germinum plus minus alte ortis, mox in columnam apice 4-lobo stigmatosam coalitis; ovulis sæpius 2 (in flore masculo 1, 2, abortivis v. 0), descendentibus; micropyle extrorsa. Drupæ 4 1-4, indehiscentes; carne densa; putamine tenui, 1-spermo; seminis oblongi testa crustacea; « albumine... (?); embryonis recti cotyledonibus oblongis foliaceis; - Arbor glaberrima; foliis oppositis v. 3-natis radicula brevi » breviter petiolatis simplicibus sinuato-crenatis subenerviis pellucidopunctatis odoratis; floribus in cymas axillares bracteatas bracteolatasque ramosas, 2, 3-chotomas, dispositis 5 (Chili 6.)

68. Pentaceras Hook. F. 7 — Flores hermaphroditi; receptaculo

^{1.} Odore terebinthaceo.

^{2.} Spec. 1. P. amurense Rupr., loc. cit. — WALP., Ann., VII, 530.
3. Chil., ed. 2, 287. — Don, in Edinb. N. phil. Journ., XIII, 241.—Endl., Gen., n. 5969. — B. H., Gen., 297, n. 49. — Galvezia R. et Pav., Prodr., 56, t. 35; Syst., I, 97. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 500, t. 25, fig. 37.

^{4. «} Amarissimæ. »

^{5.} Gen. inter Simarubeas forte melius ob discum gynæceique fabric. collocand., differt foliis punctatis haud amaris.

^{6.} Spec. 1. P. punctata Mol., loc. cit. -C. GAY, Fl. chil., 1, 484. — WALP., Rep., I, 519. — Galvezia punctata R. et PAV., loc. cit.

^{7.} Gen., 298, 991, n. 54.

convexo, ultra insertionem perianthii androcæique in columnam crassam obconicam producto. Sepala 5, parva. Petala totidem alterna, multo longiora glanduloso-punctata, valvata. Stamina 10, cum petalis inserta, 2-seriata; oppositipetalis 5, brevioribus; filamentis subulatis glabris, demum exsertis; antheris oblongis, introrsum 2-rimosis, caducis. Gynæceum summo receptaculo impositum; germinibus 5, liberis oppositipetalis, apice in glandulam obtusam productis; ovulis in singulis 2, subsuperpositis descendentibus; micropyle extrorsum supera; stylis singulis angulo interno germinum ad medium insertis, mox inter se in columnam gracilem apice haud incrassato stigmatosam contortis. Fructus carpella 5, v. abortu pauciora, subdrupacea, in alam late membranaceam nervosam verticalem utrinque producta; endocarpio subligneo; seminibus in singulis 1, 2; testa crassa glabra 2; albumine parco carnoso; embryonis recti cotyledonibus subovatis.—Arbor glabra; foliis alternis imparipinnatis; foliis ovato-lanceolatis, basi obliquis, integris creberrime pellucido-punctulatis; floribus parvis in racemos axillares valde ramosos compositos dispositis; pedicellis sub articulatione bracteolatis. (Australia or subtrop. 3)

69. Ptelea L. ⁴ — Flores polygami; receptaculo plus minus convexo. Sepala 3–5, brevia, imbricata. Petala totidem alterna multo longiora, imbricata. Stamina totidem, cum petalis inserta et alternantia; filamentis liberis, plus minus pilosis; antheris introrsis, 2-rimosis, in flore fœmineo effœtis. Germen (in flore masculo rudimentarium) summo receptaculo, ultra androcæi insertionem plus minus (in flore masculo parce) dilatato productoque insertum, 2, 3-loculare; stylo brevi, apice stigmatoso 2, 3-lobo; ovulis in loculis singulis 2, descendentibus; micropyle extrorsum supera ⁵ Fructus siccus orbicularis, late 2, 3-alatus; 2, 3-locularis, indehiscens; seminibus in loculis singulis abortu solitariis oblongis; testa coriacea; albumine carnoso; embryonis recti cotyledonibus planis ovato-oblongis; radicula brevi supera.—Arbusculæ v. frutices, plus minus amari; foliis alternis v. rarius oppositis, exstipulaceis, 3-foliolatis

^{[1.} Inde ea Ailantorum referentia.

^{2.} Nigrescente.

^{3.} Spec. 1. P. australis Hook. F., loc. cit.

— Benth., Fl. austral., 1, 365. — Cookia australis F. Muell., Fragm., 1, 25; 111, 27. —

Ailantus punctata F. Muell., op. cit., 111, 42.

4. Gen., n. 152. — Mill., Icon., t. 211. —

J., Gen., 375. — Lamk, Ill., t. 84. — Poir.,

J., Gen., 375. — LAMK, Ill., t. 84. — POIR., Dict., V, 706; Suppl., IV, 597. — GÆRTN., Fruct., I, 223, t. 49. — K., in Ann. sc. nat.,

sér. 4, II, 355. — Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 128. — DC., Prodr., 11, 82. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 510, t. 26, fig. 42. — SPACH, Suit. à Buffon, 11, 369. — ENDL., Gen., n. 5977. — PAYER, Organog., 107, t. 24. — A. GRAY, Gen. ill., t. 157. — J. G. Ag., Theor. Syst., t. 19, fig. 7, 8. — B. H., Gen., 301, n. 65. — Belluccia Adams., Fam. des pl., 11, 344.

5. Integumento 2-plici.

v. pinnatim 5-foliolatis; foliolis ovatis, oblongis v. sublanceolatis, integris, crenatis v. serrulatis, pellucido-punctatis; floribus in racemos ramosos cymiferos, nunc corymbiformes, dispositis. (America bor. temp. 2)

70. Toddalia J. 3 — Flores polygami (fere Zanthoxyli); calycis 2-5-meri foliolis, lobis v. dentibus subæqualibus. Petala 2, 5, longiora, valvata v. leviter imbricata. Stamina totidem alternipetala (in floribus fæmineis sterilia v. 0) sub disco inserta; receptaculo ultra androcæi insertionem plus minus elongato dilatatoque, in flore fæmineo sæpe incrassato discifero. Germen 2-8-loculare 4 (in flore masculo rudimentarium minutum, 2-8-partitum v. subintegrum); stylo brevissimo v. plus minus elongato, apice stigmatoso dilatato plus minus lobato; ovulis in loculis 2, descendentibus; micropyle extrorsum supera. Fructus carnosus v. coriaceus subglobosus punctatus, 2-8-locularis; loculis 1, 2-spermis. Semina subangulata; testa coriacea; albumine carnoso; embryonis arcuati cotyledonibus oblongis foliaceis v. linearibus. — Frutices, sæpe sarmentosi, inermes v. aculeati; foliis alternis, digitatim 3-foliolatis v. rarius $\mu - \infty$ -foliolatis; foliolis integris v. crenatis, pellucido-punctatis odoratis; floribus 5 in racemos plus minus ramosos cymiferos axillares et terminales dispositis. (Asia trop. cont. et ins., Africa austr. et or cont. et ins. 6)

VI. AMYRIDEÆ.

71. Amyris L. -- Flores hermaphroditi v. polygami; receptaculo brevi conico. Calyx gamosepalus, 4-dentatus, imbricatus, persistens.

1. Flavo-virescentibus.

n. 5976. — Crantzia Schreb., Gen., 143 (nec Scop., nec Sw., nec Lag., nec Nutt.). — Scopolia Sm., Ic. ined., 11, t. 34 (nec L., nec Forst., nec Jaco.). — Dipetalum Dalz., in Hook. Kew Journ., 11, 38.

4. Loculis, dum perianthio isomerum sit gynæceum, oppositipetalis.

5. Parvis, albidis, lutescentibus v. virescentibus, nunc odoratis.

6. Spec. ad 5, valde variabiles. Wall., Pl. as. rar., III, 47, t. 232. — Wight et Arn., Prodr., I, 149. — Wight, Ill., t. 66. — Oliv., Fl. trop. Afr., I, 306 (part.). — Harv. et Sond., Fl. cap., I, 446. — Kl., in Pet. Moss., Bot., I, 87 (Vepris). — Turcz., in Bull. Mosc. (1858), I, 413. — Walp., Ann., VII, 529; 530 (Vepris).

^{2.} Spec. ad 6. TORR. et GR., Fl. N.-Amer., I, 214. — A. GRAY, Man., ed. 5,110. — CHAPM., Fl. S. Unit. St., 66. — WALP., Rep., 1, 523; 11, 259; Ann., VII, 530.

^{1, 325;} II, 239; Ann., VII, 330.

3. Gen., 371. — Lamk, Ill., t. 439. — Poir., Dict., VII, 692; Suppl., V, 314. — K., in Ann. sc. nat., sér. 1, II, 356. — DC., Prodr., II, 83. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 508, t. 26, fig. 40. — Spach, Suit. à Buffon, II, 368. — Endl., Gen., n. 5975. — B. H., Gen., 300, 991, n. 62 (part.). — Boscia Thunb., Fl. cap., 459 (nec Lamk). — Asaphes DC., Prodr., II, 90. — Duncania Reichb., Consp., 197. — Vepris Commers. (ex A. Juss., in Mém. Mus., XII, 509, t. 26, fig. 41). — Endl., Gen.,

Petala 4, longiora, imbricata, sub anthesi patentia. Stamina 8, hypogyna; filamentis liberis; oppositipetalis brevioribus; antheris introrsis, 2-rimosis. Germen (in flore masculo rudimentarium v. sterile) basi disco pulvinari v. incrassato (in flore masculo 0, v. parvo) cinctum, 1-loculare; stylo terminali brevi v. subnullo, apice capitato stigmatoso; ovulis 2, parieti insertis, collateraliter descendentibus; micropyle extrorsum supera. Drupa globosa v. ovoidea aromatica oleosa; putamine chartaceo, abortu 1-spermo. Semen descendens; testa membranacea; embryonis exalbuminosi cotyledonibus crassis plano-convexis punctatis; radicula brevi supera. - Arbores v. frutices ex omni parte glandulosopunctati resinoso-aromatici; foliis alternis et oppositis, 1-3-foliolatis v. imparipinnatis exstipulaceis; petiolo rachique nunc marginatis; foliolis oppositis petiolulatis, integris v. crenatis; floribus in racemos axillares terminalesque ramosos cymiferos bracteatos dispositis; pedicellis bracteolatis. (America trop. et subtrop. continent. et insul.) -Vid. p. 396.

72. stauranthus Liebm. 1 — Flores polygami (?); calyce brevi, 4-v. rarius 5-dentato, persistente; dentibus inæqualibus acutis. Petala totidem alterna multo longiora crassiuscula, valvata v. marginibus inflexis leviter imbricata. Stamina petalorum numero æqualia et alterna; filamentis sub basi germinis leviter glandulosa insertis liberis; antheris parvis introrsis, 2-rimosis (nunc effœtis). Germen liberum, 1-loculare; stylo brevissimo, mox in caput subsessile late discoideum inæquali-4, 5-lobum stigmatosum dilatato; ovulo solitario descendente, incomplete anatropo, plus minus lateraliter inserto; micropyle extrorsum supera. Fructus subbaccatus oliviformis; sarcocarpio glandulis oleosis repleto; « semine hilo latiusculo lateri loculi appenso; testa coriacea; embryonis exalbuminosi cotyledonibus oblongis amygdalinis; radicula supera.» — Arbor sempervirens glabra; foliis alternis petiolatis, 1-foliolatis; foliolo integro elliptico-lanceolato penninervio integerrimo coriaceo pellucidopunctulato; floribus 2 in racemos axillares dispositis; pedicellis basi articulatis, bractea parva v. nunc foliacea suffultis; bracteolis 2, lateralibus minutis glanduliformibus ³ (Mexico ⁴.)

^{1.} Nov. pl. mex. Dec. (in Vidensk. Meddel. (1853), 91). — B. H., Gen., 303, n. 72.

^{2.} Parvis, albidis v. virescentibus.

^{3.} Gen. inter Aurantieas non sine dubio collocatum a potiusque forsan ad Toddalieas referen-

dum » (B. H.), multis tamen notis cum Amyride conveniens et multo magis Tecleæ quam Todda-liis legitimis affine.

^{4.} Spec. 1. S. perforatus LIEBM., loc. cit. — WALP., Ann., IV, 428.

73. Teclea Del. - Flores diœci, 4-5-meri. Calyx alte gamosepalus campanulatus, apice breviter dentatus v. crenatus, imbricatus. Petala multo longiora, leviter imbricata. Stamina alternipetala, 1-seriata (in flore fæmineo sterilia breviora); filamentis liberis; antheris oblongis introrsis, 2-rimosis. Germen (in flore masculo conico-subulatum sterile) basi glanduloso-incrassatum, 1-loculare; stylo brevi, mox in caput late peltatum obtuse lobatum stigmatosum dilatato; ovulis 2, parieti loculi insertis, collateraliter descendentibus; micropyle extrorsum supera, obturatore communi breviter subconico obtecta. Fructus drupaceus glanduloso - punctatus; putamine pergamentaceo, 1-spermo. Semen descendens exalbuminosum; embryonis carnosi crassi cotyledonibus plano-convexis glanduloso - punctatis; radicula brevi conica supera. — Arbor glabra pellucido-punctata; foliis alternis pedunculatis, digitatim 3-foliolatis v. rarius 1, 2-foliolatis; foliolis breviter petiolatis, basi articulatis, lanceolatis penniveniis; floribus in racemos breves axillares terminalesque ramosos glomeruliferosque dispositis, basi glanduloso-incrassata sessilibus. (Abyssinia².)

VII. AURANTIEÆ.

74. Limonia L. — Flores hermaphroditi, 3-5-meri; receptaculo convexo. Sepala libera v. plus minus alte connata, imbricata. Petala totidem alterna longiora, imbricata. Stamina petalorum numero 2-plo pluria; filamentis sub' disco annulari v. stipitiformi insertis, basi plus minus dilatatis liberis; antheris introrsis, nunc glandula dorsali v. apicali instructis, introrsum rimosis. Germen disco insidens; loculis 2, v. sæpius petalorum numero æqualibus et iis oppositis; stylo breviusculo cum summo germine continuo sæpeque persistente (Glycosmis), v. rarius basi articulato, demum deciduo, apice stigmatoso plus minus dilatato; ovulis in loculis singulis 1, 2, descendentibus; micropyle extrorsum supera. Bacca plus minus pulposa, 1-5-locularis, 1-5-sperma; seminibus mucilagine indutis; embryonis exalbuminosi carnosi crassi cotyledonibus plano-convexis sæpe punctulatis; radicula brevi. — Arbores v. frutices odorati glanduloso-punctati, sæpe spinosi; foliis

^{1.} In Ann. sc. nat., sér. 2, XX, 90 (1843).

— H. BN, in Adansonia X, 320. — Aspidostigma Hochst., in Flora (1844), 18.

^{2.} Spec. 1. T. nobilis Del., loc. cit. — Aspidostigma acuminatum Hochst., loc. cit. — Toddalia nobilis Oliv., Fl. trop. Afr., I, 306.

alternis, 1-3-foliolatis v. rarius imparipinnatis exstipulaceis; petiolo nunc alato; foliolis oppositis v. alternis, integris v. serratis; floribus axillaribus v. rarius terminalibus, in cymas (nunc 1-floras) v. in racemos plus minus ramosos cymiferos (nunc foliosos) dispositis. (Asia, Australia trop., Africa trop.) — Vid. p. 398.

- 75. Murraya L. ¹—Flores fere Limoniæ; calyce 5-fido v. 5-partito. Stamina 8-10; filamentis lineari-subulatis; antheris brevibus. Germen 2-5-loculare; ovulis in loculis 1 (Bergera), v. 2, collateralibus v. subsuperpositis; stylo elongato, apice stigmatoso capitato, demum deciduo. Bacca ² ovoidea v. oblonga; seminibus 1, 2; testa glabra v. lanata. Arbores v. frutices inermes; foliis pinnatis; foliolis alternis, basi inæqualibus v. cuneatis, integris v. crenulatis; floribus ³ axillaribus solitariis v. in cymas axillares terminalesve ramoso-cymiferas et corymbiformes dispositis. (Asia trop., Australia trop. et subtrop. ⁴)
- 76. Micromelum Bl. ⁵ Flores fere *Limoniæ*, 5-meri; calyce 3-5-lobato v. subintegro. Petala crassa, valvata v. subvalvata. Stamina 10, libera. Germen 2-6-loculare; ovulis in loculis 2, descendentibus; stylo basi constricto articulato, deciduo. Bacca exsucca; seminum testa membranacea; embryonis exalbuminosi cotyledonibus foliaceis contortuplicatis; radicula longiuscula. Cætera *Limoniæ*. Arbores inermes; foliis imparipinnatis; foliolis alternis obliquis, integris v. serrulatis; floribus in racemos terminales densos cymiferos corymbiformes dispositis. (*Asia et Oceania trop*. ⁶)
- 77. Clausena Burm. 7 Flores fere Limoniæ, 4-5-meri; calyce lobato v. partito. Stamina 8-10; filamentis medio v. infra medium

3. Sæpius majusculis.

austral., 1, 368. — LINDL., in Bot. Reg., t. 434. — WALP., Ann., VII, 533.

5. Bijdr., I, 137. — ENDL., Gen., n. 5509. — H. BN, Aurant., 19, 35. — OLIV., loc. cit., 18, 39. — B. H., Gen., 303, n. 73.

18, 39. — B. H., Gen., 303, n. 73.
6. Spec. 3, 4. Wight et Arn., Prodr., 1, 90, not. — Miq. in Ann. Mus. lugd.-bat., 1, 211.
— Turcz., in Bull. Mosc. (1858), 1, 379; (1863), I, 578. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 46.
— Walp., Ann., VII, 533.
7. Fl. ind., 87.—J., Gen., 430.—Lamk, Ill.,

7. Fl. ind., 87.— J., Gen., 430.—LAMK, Ill., t. 340.— DC., Prodr., I, 538.— ENDL., Gen., n. 5508.— H. BN, Aurant., 20, 33.—OLIV., loc. cit., 17, 29.— B. H., Gen., 304, n. 77.— Cookia Sonner., Voy., 11, 130, t. 131.—ENDL., Gen., n. 5507.— Quinaria Lour., Fl.

^{1.} Mantiss. alt., 563. — J., Gen., 261. — LAMK, Ill., t. 352. — DC., Prodr., I, 537. — SPACH, Suit. à Buffon, II, 254. — ENDL., Gen., n. 3506. — H. BN, Aurant., 12, 19, 33. — OLIV., in Journ. Linn. Soc., V, Suppl., 15, 28. — B. H., Gen., 304, 992, n. 76. — Chalcas L., Mantiss., 68. — J., Gen., 260. — Bergera KOEN., in L. Mantiss., 563. — ENDL., Gen., n. 5505. — H. BN, Aurant., 12, 30. — Sicklera ROEM., Synops., 49.

^{2.} Parva.

^{4.} Spec. ad 4. — ROXB., Pl. coromand., t. 112 (Bergera). — WIGHT et ARN., Prodr., 1, 94. — WIGHT, Icon., t. 13 (Bergera). — THW., Enum. pl. Zeyl., 45, 46, 406. — BENTH., Fl.

dilatatis, sæpe fornicato-concavis, ad apicem stipitatis; antheris brevibus. Germen disco stipitiformi insidens, 2-5-loculare; stylo demum deciduo; ovulis in loculis 2, collateralibus v. superpositis. Bacca globosa v. oblonga; seminum paucorum oblongorum testa mem branacea; cotyledonibus ægualibus plano-convexis. — Arbores v. frutices inermes: foliis imparipinnatis, sæpissime deciduis; foliolis integris v. crenulatis membranaceis; floribus in racemos, sæpius cymiferos, axillares v. terminales, dispositis. (Asia, Africa et Australia trop. 1)

- 78. Luvunga Ham. 2 Flores fere Limoniæ, 4-5-meri; calyce cupulari, subintegro v. 4-6-lobulato. Petala 4, 5, imbricata. Stamina 8-10; filamentis subulatis, liberis v. inferne connatis; antheris elongatis. Germen basi disco elevato, annulari v. cupuliformi, cinctum, 2-4-loculare; stylo demum deciduo. Bacca ³ crassa corticata; seminum paucorum testa membranacea venosa; embryonis carnosi cotyledonibus oblongis æqualibus. — Frutices scandentes glabri, sæpe spinescentes; foliis 3-foliolatis; floribus in racemos solitarios v. fasciculatos, simplices v. ramosos cymiferos, axillares, dispositis. (Asia trop. 4)
- 79. Atalantia Corr. 5 Flores fere Limoniæ, 3-5-meri. Stamina 6-8, v. rarius 15-20, inter se et sæpe cum corollæ basi irregulariter adnata, 1-adelpha; antheris ovatis cordatisve. Germen basi disco annulari v. cupulari cinctum, 2-5-loculare; ovulis in loculis 1, 2; stylo capitato, demum deciduo. Bacca ⁶ corticata subglobosa, 1-5-locularis, 1-5-sperma, v. rarius ∞-sperma. — Arbusculæ v. frutices inermes v. spinosi; foliis 1-foliolatis persistentibus; floribus axillaribus solitariis v. cymosis, nunc breviter racemoso-cymosis. (Asia trop. et or., Australia trop. 7)

cochinch., 272. — Aulacia Lour., op. cit., 273. - Myaris Prest, Bot. Bem., 40. - Fagarastrum Don, Syst., II, 87. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 506. — Endl., Gen., n. 5940. — Gallesioa Roem., Synops., 45 (part.). — Piptostylis DALZ., in Hook. Kew Journ., III, 33, t. 2.

stylis Dalz., in Hook. Kew Journ., III, 33, t. 2.

1. Spec. 12, 13. Jacq., Hort. schænbr.,
t. 101 (Cookia). — Wight, Icon., t. 14. —
Wight et Arn., Prodr., I, 95. — Miq., Fl. ind.
bat., Suppl., I, 501. — Thw., Enum. pl. Zeyl.,
47, 406. — Oliv., Fl. trop. Afr., I, 307. —
Harv. et Sond., Fl. cap., I, 444 (Myaris). —
Walp., Ann., VII, 533, 534 (Cookia).

2. In Wall. Cat., n. 6382. — Endl., Gen.,
n. 5511. — H. Bn, Aurant., 20, 35. — Oliv.,
loc. cit., 21, 43. — B. H., Gen., 304, n. 78.
— Lavanga Meissn., Gen., 46, Comm., 34.

3. Elliptica, majuscula.
4. Spec. 3, 4. WIGHT et ARN., Prodr., I, 90, not. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 47. — WALP., Ann., VII, 534.

5. In Ann. Mus., VI, 383. — DC., Prodr., I, 535. — ENPL., Gen., n. 5499. — H. BN, Aurant., 29, 32. — OLIV., loc. cit., 12, 23. - B. H., Gen., 305, 992, n. 80. — Sclerostylis Bi., Bijdr., 133 (part.). — Lampetia Roem., Synops., 42. — Helia Roem., loc. cit. —? Merope ROEM., loc. cit., 44.—Rissoa ARN., in Nov. Act. nat. cur., XVIII, 324. — Severinia TEN., Ind. sem. Hort. neap. (1840). — Chilocalyx Turcz., in Bull. Mosc. (1863), I, 588.

6. Majuscula.

7. ROXB., Pl. coromand., t. 82 (Limonia).

— Koen., in Act. Holm. (1788), t. 10 (Turræa).

- 80. Paramignya Wight. 1 Flores fere Limoniæ, 4-5-meri; calvee cupulari. Petala oblonga, imbricata v. induplicato-valvata. Stamina 8-10: antheris lineari-oblongis. Germen 3-5-loculare, summo receptaculo columnari crasse stipitiformi impositum; stylo deciduo; ovulis in loculis 1 (Arthromiscus²), v. 2. Bacca corticata, globosa v. ovoidea, basi sæpius contracta. — Frutices inermes v. spinis axillaribus armati, sæpe scandentes; foliis 1-foliolatis 3 integris persistentibus; floribus 4 axillaribus, solitariis v. cymosis. (India trop. 5)
- 81. Feronia Corr. 6—Flores (fere Limoniae) polygami; calyce parvo plano, 5, 6-dentato, deciduo. Petala 4-6. Stamina 10-12; filamentis liberis, basi dilatatis; antheris oblongis. Germen 4-6-loculare; loculis sæpe incompletis; stylo brevi crasso, apice stigmatoso oblongo v. fusiformi, deciduo (?); ovulis in loculis ∞, descendentibus. Bacca subglobosa ⁷; cortice lignoso; loculis ∞, incompletis, pulpa repletis; seminibus ∞, compressis; embryonis carnosi cotyledonibus crassis. — Arbor spinosa; foliis imparipinnatis; foliolis oppositis subsessilibus punctatis; petiolo nunc alato; floribus * in racemos simplices v. ramosos laxe cymiferos dispositis. (Asia trop. 9)
- 82. Ægle Corr. 10 Flores fere Feroniæ, 4-5-meri; staminibus ∞ (30-60), liberis; loculis ovarii ∞ , ∞ - ovulatis. Bacca ∞ - locularis 41; cortice ligneo; loculis muco repletis, ∞-spermis. Semina «oblonga compressa; testa lanata mucosa». — Arbores spinosæ; foliis 3-foliolatis punctatis; floribus 12 in racemos axillares dispositis paucis. (Asia et Africa occ. trop. 13)
 - 83. citrus L. Flores 5- v. rarius 4-8-meri; calyce cupulari;

```
— Wight, Icon., t. 72 (Sclerostylis). — Hook.,
— WIGHT, Icon., t. 72 (Scierostylis). — HOOK., Bot. Misc., Suppl., t. 33. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 44, 405. — BENTH., Fl. austral., I, 370; Fl. hongk., 51. — WALP., Ann., VII, 535.

1. Ill., 1, 108, t. 42. — ENDL., Gen., n. 5510. — H. BN, Aurant., 19, 34. — OLIV., loc. cit., 20, 41. — B. H., Gcn., 305, n. 79.
```

2. THW., Enum. pl. Zeyl., 47.

3. Articulo sæpe obscuro.

4. Albis, majusculis.

5. Spec. ad 4. WIGHT, Ill., t. 42 (Micromclum). - WALP., Ann., VII, 534.

6. In Trans. Linn. Soc., V, 224.—DC., Prodr., I, 538. — Spach, Suit. à Buffon, II, 254. — ENDL., Gen., n. 5542. — H. Bn, Aurant., 18, 35. — Oliv., loc. cit., 21, 44. — B. H., Gen., 305, n. 82.

8. Albis, speciosis.

9. Spec. 1. F. elephantum Corr., loc. cit. - ROXB., Pl. coromand., II, t. 141. - WIGHT et ARN., Prodr., I, 96.

10. In Trans. Linn. Soc., V, 222. - DC., Prodr., 1, 538. — SPACH, Suit. à Buffon, II, 255. — ENDL., Gen., n. 5513. — H. BN, Aurant., 18, 36. — OLIV., loc. cit., 21, 44. — B. H., Gen., 306, n. 83. — Belou Adams., Fam. des pl., II, 408.

11. Magna, sæpe globosa, extus durissima, intus demum deliquescens.

12. Albis, majusculis, odoratis.

13. Spec. 2, 3. Wight, Icon., t. 16.—Roxb., Pl. coromand., t. 143. — Wight et Arn., Prodr., 1, 96.

^{7.} Magna, extus corticata dura.

urceolato v. rarius subplano (Papeda). Stamina ∞ , circa discum orbicularem inserta; filamentis inæqui-polyadelphis, rarius fasciculatis subliberis (Papeda). Germen ∞ - loculare; stylo tereti v. obconico, basi sæpe articulato, deciduo, apice stigmatoso capitato subintegro v. lobato; ovulis in loculis singulis ∞ , 2-seriatim insertis. Bacca forma varia corticata; loculis ∞ , intus cellulis piliformibus compressis succosis (ex endocarpio ortis) repletis. Semina ∞ , sæpe pauca, horizontalia v. oblique descendentia; testa plus minus crassa v. coriacea; embryonibus carnosis $1-\infty$; cotyledonibus sæpius inæqualibus irregularibus, plano-convexis v. angulatis; radicula brevi supera. — Arbores v. frutices, sæpe spinosi, aromatici pellucido-punctulati; foliis alternis persistentibus, sæpius 1-foliolatis; petiolo plus minus in alam dilatato; foliolo coriaceo, integro v. crenulato; floribus axillaribus solitariis v. in cymas simplices v. composito-racemosas dispositis. ($Asia\ trop$.) — $Vid.\ p.\ 100$.

VIII. BALANITEÆ.

84. Balanites Del. — Flores hermaphroditi; receptaculo depresso. Sepala 5, marginibus obliquis imbricata, decidua. Petala 5, alterna, glabra v. villosa, imbricata. Stamina 10, 2-seriatim sulcis disci inferioribus inserta; filamentis liberis subulatis; antheris introrsis, 2-rimosis. Germen liberum, basi disco depresse conico, 10-sulcato, apice excavato. cinctum; loculis 5, oppositipetalis; stylo brevi subulato, tereti v. 5-sulco, apice stigmatoso simplici v. minute 5-lobo; ovulis in loculis solitariis descendentibus; micropyle extrorsum supera. Drupa oblonga carnosa oleosa; putamine crasso duro, 5-gono, 1-loculari, 1-spermo; seminis descendentis embryone exalbuminoso crasso; cotyledonibus oblongis plano-convexis, nunc corrugatis v. 2-lobis; radicula brevi supera. — Frutices spinosi epunctati; spinis axillaribus rectis validis; cortice amaro; foliis alternis, 2-foliolatis; foliolis coriaceis integris; stipulis minutis lateralibus; floribus in cymas ad folia v. ad bracteas axillares dispositis; pedicellis basi articulatis. (Africa bor.-or., Asia austro-occ.) — Vid. p. 403.

IX. QUASSIEÆ.

- 85. Quassia L. Flores hermaphroditi regulares, sæpius 5-meri; receptaculo obconico v obpyramidato. Calvx partitus v. lobatus, imbricatus. Petala plus minus crassa, torta v. rarius imbricata, demum sub anthesi erecto-conniventia v. sæpius patentia. Stamina petalorum numero 2-pla, quorum oppositipetala breviora; filamentis cum perianthio insertis liberis, basi intus squamula sæpe villosa auctis; antheris introrsis, 2-rimosis. Carpella petalorum numero æqualia et iis opposita; germinibus liberis, 1-locularibus, summo receptaculo plano insidentibus; stylis in columnam longe conicam plus minus sulcatam, apice haud v. incrassato stigmatosam, coalitis; ovulis in germinibus solitariis descendentibus; micropyle extrorsum supera. Drupæ 5 (v. abortu pauciores), receptaculo communi insidentes; endocarpio plus minus crasso duroque; seminis solitarii loculo conformis integumentis tenuibus; embryonis exalbuminosi crassi cotyledonibus amygdalinis plano-convexis, æqualibus v. inæqualibus; radicula supera brevissima retracta, sæpius cuboidea. — Arbores v. frutices intense amari; foliis alternis imparipinnatis v. rarius 1-3-foliolatis; foliolis oppositis integris; rachi nunc plus minus inter juga articulata; floribus in racemos terminales et axillares, simplices v. sæpius ramosos, sæpe cymiferos, dispositis; pedicellis articulatis bracteolatis. (America et Africa trop.) — Vid. p. 404.
- 86. Simaruba Aubl. ² Flores diœci, fere *Quassiæ* (*Arubæ*); calyce brevi, 5-dentato v. 5-lobo, imbricato. Petala libera, apice patentia, torta. Stamina 10 (in flore fœmineo effœta), intus appendiculata; receptaculo ultra insertionem dilatato depresso subhemisphærico. Carpella 5 (*Quassiæ*), summo receptaculo insidentia (in flore masculo sterilia). Drupæ 1-5, sessiles patentes et semina *Quassiæ*. Arbores amaræ; foliis alternis pinnatis; [foliolis alternis integris; floribus ² in racemos axillares et terminales, simplices v. plus minus ramosos cymiferos, dispositis. (*America trop*. ³)

^{1.} Guian., II, 856, t. 331, 332. — DC., in Ann. Mus., XVII, 423; Prodr., I, 733. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 514, t. 27, fig. 44. — Spach, Suit. à Buffon, II, 374. — ENDL., Gen., n. 5963. — B. H., Gen., 309, n. 5.

^{2.} Parvis v. mediocribus.

^{3.} Spec. 3, 4. LAMK, Ill., t. 343, fig. 2

⁽Quassia). — GERTN., Fruet., 1, 340, t. 70, fig. 1 (Quassia). — H. B. K., Nov. gen. et spee., VI, 16. — A. S. H., Pl. us. Bras., t. 5; Fl. Bras. mer., 1, 70. — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 139. — CHAPM., Fl. S. Unit. St., 67. — SEEM., Voy. Her., Bot., 95. — Tr., in Ann. sc. nat., sér. 5, XV, 357. — WALP., Ann., 1, 163; VII, 537.

- 87. Hannoa Pl. 1 Flores fere Quassiæ (Arubæ) polygamo-diæci, 5-meri; calvee masculo primum clauso, mox inæquali-2, 3-rumpendo. Petala 5, torta v. imbricata, intus villosa. Stamina 10 (in flore fæmineo sterilia), intus squamula aucta, inserta sub receptaculi dilatationem depresso-10-crenatam, cui impositam carpella 4-6, Quassiæ (in flore masculo sterilia). Drupæ 1-6, oblongæ subreniformes parce carnosæ; semine embryoneque Quassiæ. — Arbor parva amara; foliis alternis imparipinnatis; foliolis longe petiolulatis coriaceis, apice glanduliferis; floribus² in racemos terminales ramosos composito-cymiferos dispositis. (Africa trop. occ. 3)
- 88. Samandura L. 4 Flores fere Quassiæ, 3-5-meri; calyce parvo, nunc basi extus glanduloso, imbricato. Petala 3-5, calyce multo longiora, torta; receptaculo basi in discum parvum squamiformem intus petalis dilatato et altius in columnam brevem cylindricam v. obconicam, apice ovariiferam, producto. Stamina cum perianthio inserta petalorumque numero 2-plo pluria, 2-seriata; filamentis liberis, basi intus squamula brevi instructis; antheris introrsis, inclusis. Gynæceum 3-5-merum (Quassiæ), summo receptaculo impositum. Drupæ 1-5, liberæ, demum siccæ v. suberosæ, late compressæ rigidæ carinato-alátæ; semine in singulis 1 (fere Quassiæ). -- Arbores v. arbusculæ glabræ; foliis alternis petiolatis simplicibus oblongis integris coriaceis, subtus paulo supra basin 2-glandulosis; floribus paucis in umbellam (spuriam) longe pedunculatam dispositis. (Madagascaria, Zeylania, arch. malayan. 6)
- 89. Mannia Hook. F 7 Flores hermaphroditi (v. polygami?); sepalis 5, imbricatis. Petala totidem alterna longiora, obtusa, imbricata. Stamina 15-20, extus sub disco crasse cupuliformi, margine sinuato, inserta; filamentis brevibus liberis v. basi leviter connatis, basi squa-

^{1.} In Hook. Lond. Journ., V, 566. — B. H., Gen., 308, n. 3.

^{2.} Parvis, albis, odoratis.
3. Spec. 1. H. undulata Pl., loc. cit. — OLIV., Fl. trop. Afr., I, 309. - WALP., Ann., 1, 163. — Simaba? undulata Guillem. et Perr., Fl. Sen. Tent., 1, 136, t. 34.

^{4.} Fl. zeyl., 202 (1747). — II. Bn, in Adan-4. Ft. zeyt., 202 (1/4/). — II. BN, III Adansonia, X, fasc. 12. — Samadera Gærtn., Fruct., II (1791), 352, t. 159. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 516, t. 27, fig. 47. — ENDL., Gen., n. 5965. — B. H., Gen., 310, n. 8. — Locandi Adans., Fam. des pl., II, 449. — Wittmannia

VAHL, Symb. bot., 111, 51, t. 60. — Niota LAMK, Ill., t. 299. — DC., Prodr., 1, 592. — Biporeia Dup.-Th., Gen. nov. madag., 14. — DC., loc. cit. — Mauduytia Commers., mss. (ex DC.). — Manungala Blanc., Fl. filip., 306.

^{5.} Majusculis.

^{6.} Spec. 2, 3. PRESL, Symb., 11, t. 51. — WIGHT, Ill., t. 68. — WIGHT et ARN., Prodr., I, ## WIGHT, 11., 1. 66. — WIGHT et ARR., 175dr., 1, 451. — Hook., Icon., t. 7. — WALL., Pl. as. rar., II, t. 108 (Niota). — PL., in Hook. Lond. Journ., V, 563 (Samadera). — WALP., Ann., I, 161; VII, 538 (Samadera).

^{7.} Gen., 309, n. 4.

mula brevi pilosa auctis; antheris longioribus, apice subglandulosis, introrsum 2-rimosis. Carpella 5, oppositipetala; germinibus 5, liberis, disco immersis subcarinatis, 1-locularibus; stylis totidem in columnam 5-gonam, apice stigmatoso 5-lobam, coalitis; ovulis in loculis solitariis « adscendentibus » Fructus...? — Arbor insignis glabra; foliis alternis pinnatis; petiolo tereti; foliolis suboppositis petiolulatis lineari-oblongis integris retusis, basi obliquis, costula crassa apiculatis coriaceis, subtus glaucis; floribus¹ secus ramos floriferos axillares elongatos, simplices v. parce divisos, in cymas dispositis, breviter pedicellatis. (Africa trop. $occ.^{2}$

- 90. Hyptiandra Hook. F.3 Flores hermaphroditi, sæpius 5-meri; receptaculo brevi conico. Sepala parva, libera. Petala alterna, multo longiora, dorso pilosa, imbricata. Stamina 10, quorum oppositipetala 5, breviora; filamentis liberis planis, apice attenuatis, dense villosis; antheris introrsis, 2-rimosis, versatilibus. Gynæceum disco glanduloso crasso depresse conico impositum; germinibus liberis oppositipetalis villosis; ovulo in singulis 1, descendente; micropyle extrorsum supera; stylis summis germinibus insertis, mox inter se in columnam brevem coalitis, apice tantum stigmatoso liberis minute capitellatis. Fructus carpella 1, v. plura, receptaculo acuto obpyramidata insidentia compresso-ovata subdrupacea; exocarpio subcoriaceo; putamine 1-spermo; seminis ventrifixi testa membranacea; albumine parcissimo; embryonis recti cotyledonibus ovatis plano-convexis; radicula brevi supera. Frutex glabriusculus v. ad ramulos juniores pubescens; foliis alternis (amaricantibus 4) anguste lanceolatis integris coriaceis; floribus parvis, breviter pedunculatis, axillaribus, solitariis v. paucis. (Australia or. subtrop. 5)
- 91. Castela Turp. 6 Flores diœci, 4-meri; receptaculo brevi. Calyx parvus, 4-fidus. Petala 4, longiora, imbricata. Stamina 8, 2-seriata; filamentis liberis extus sub disco 8-crenato insertis; squamulis 0, v. brevissimis; antheris (in flore fæmineo sterilibus v. 0) 2 locularibus, ad marginem v. extrorsum rimosis. Carpella 4, oppositi-

BENTH., Fl. austral., I, 374. — WALP., Ann. VII, 523.

^{1.} Purpureis, speciosis.

^{2.} Spec. 1. M. africana Hook. F., loc. cit.

⁻ OLIV., Fl. trop. Afr., 1, 313.
3. Gen., 293, n. 37 (Rutacea); 992, n. 8 a (Simarubea). — F. MUELL., Fragm., VI, 165.

^{4.} Sicut cortex lignumque. 5. Spec. 1. II. Bi lwilli Hook. F., loc. cit. -

^{6.} In Ann. Mus., VII, 78, t. 5; in Dict. sc. nat., All., t. 126. — DC., Prodr., 1, 738. — SPACH, Suit. à Buffon, II, 380. — ENDL., Gen., n. 5956. — A. GRAY, Gen. ill., t. 158. — B. H., Gen., 310, n. 9.

petala (in flore masculo rudimentaria v. 0), disco insidentia; germinibus liberis; stylis medio coalitis, apice intus stigmatoso revolutis; ovulis in germinibus solitariis descendentibus, incomplete anatropis; micropyle extrorsum supera. Drupæ 4 (v. aborto pauciores), liberæ patentes; mesocarpio sæpius tenui; putamine crustaceo; seminis descendentis funiculo lato; testa membranacea; albumine tenui; embryonis inversi cotyledonibus plano-convexis; radicula supera. — Frutices; ramulis sæpe spinescentibus; foliis alternis parvis brevissime petiolatis integris coriaceis, basi articulatis; floribus 1 axillaribus cymosis, sæpius paucis. (America utraq. trop. et subtrop. 2)

92? Holacantha A. Gray 3. — « Flores abortu diœci; receptaculo masculorum subcupuliformi. Calvx brevis, 5-8-partitus, imbricatus. Petala 5-8, oblonga, imbricata, decidua. Stamina 10-16, extus sub disco crenato inserta; filamentis crassiusculis villosis (in flore fæmineo subulatis); antheris introrsis ovatis, 2-rimosis (in flore fæmineo effætis). Germen (in flore masculo rudimentarium depresse conicum) disco impositum; carpellis 5-8, liberis; germinibus 1-locularibus in stylos terminales basi subcoalitos, mox subulatos intusque stigmatosos divergentes, attenuatis; ovulo in germinibus singulis solitario, parieti internæ inserto, incomplete anatropo; micropyle extrorsum supera. Drupæ (?) 4-6, patentes, a receptaculo brevi rigide 4-6-fido secedentes; exocarpio tenui; putamine crustaceo; seminibus ovatis; testa tenui; albumine carnoso parco; embryonis recti radicula brevi supera; cotyledonibus planis ovatis. — Fructus orgyalis aphyllus; ramis adscendentibus; ramulis in spinas validas mutatis; floribus parvis secus ramulos spinescentes glomeratis * » (N -Mexico 5.)

93. Ailantus Desf. 6 — Flores polygami; calyce brevi, 5-fido, imbricato. Petala 5, longiora, induplicato-valvata, patentia 7; recep-

^{1.} Parvis, rubris v. virescentibus.

^{1.} Parvis, rubris v. virescentibus.
2. Spec. 5, 6. Hook., Bot. Misc., 1, 271, t. 56. — Griseb., Fl. brit. W.-Ind., 140. — Liebm., in Vidensk. Medd. (1853), 108 (part.). — Tr., in Ann. sc. nat., sér. 5, XV, 359. — Walp., Ann., I, 164; VII, 539.
3. Pl. Thurber., in Mem. Amer. Acad., ser. nov., V, 310. — B. H., Gen., 310, n. 10.
4. Gen. dubium nob. penit. ignot., post Castelam inter Simarubaceas enumer. (B. H.). ad-

telam inter Simarubaceas enumer. (B. H.), adspectu Kæberliniæ, ex descr. et icon. affine videtur Astrophyllo, rami licet aphylli et, ut videtur, eglandulosi.

^{5.} Spec. 1. H. Emoryi A. GRAY, loc. cit. -TORR., in *Emor. Rep.*, *Bot.*, t. 8. — WALP., *Ann.*, VI, 419.

Ann., VI, 419.
6. In Act. Ac. par. (1786), 263, t. 8.—
DC., Prodr., II, 88.— K., in Ann. sc. nat.,
sér. 1, II, 358.— A. Juss., in Mém. Mus., XII,
511.— SPACH, Suit. à Buffon, II, 370.—
ENDL., Gen., n. 5980.— PAYER, Organog.,
110, t. 24.— B. H., Gen., 309, 992, n. 6.

^{7.} In A. glanduloso DESF. petala induplicatovalvata sunt, summo apice leviter imbricata, basi intus concava pilosaque stamen superpositum amplectentia.

taculo ultra perianthium in discum 10-lobum (in flore masculo depressum, in fæmineo magis elevatum subhemisphæricum) dilatato: Stamina 10, 2-seriata, basi disci inserta (in flore fœmineo omnia v. ex parte sterilia, nunc 5-7, v. omnia deficientia); filamentis liberis; antheris 2-locularibus; loculis ad marginem v. subextrorsum rimosis ¹ Carpella 2-5, oppositipetala (in flore masculo rudimentaria v. 0) summo disco insidentia²; germinibus liberis, 1-locularibus; stylis totidem summo angulo interno germinum insertis, inter se approximatis v. plus minus cohærentibus tortisve; apice stigmatoso varie dilatato v. recurvo libero; ovulis in germinibus solitariis descendentibus incomplete anatropis; micropyle extrorsum supera 3. Samaræ 1-5, liberæ linearioblongæ membranaceæ venosæ, medio seminiferæ ibique nunc subdrupaceæ, stylo laterali nunc apiculatæ; seminis compressi albumine parco; embryonis albumini subæqualis cotyledonibus planis foliaceis ellipticis; radicula brevi supera. Arbores excelsæ4; foliis alternis imparipinnatis; foliolis alternis integris, nunc obliquis v. sinuato-dentatis; floribus in racemos terminales valde ramosos cymiferos bracteolatos dispositis. (Asia austro-or, trop. et subtrop, Australia. 6)

94. Picræna Lindl. ⁷ — Flores polygami, 4-5-meri; sepalis brevibus liberis v. basi connatis. Petala longiora, subvalvata v. leviter imbricata. Stamina petalis numero æqualia cumque eis alternantia, sub disco crasso depresso inter stamina inserta; filamentis liberis esquamatis; antheris (in flore fœmineo effœtis v. 0) introrsis, 2-rimosis. Carpella 3, 4, summo disco insidentia oppositipetala; germinibus (in flore masculo rudimentariis v. 0) liberis (Quassiæ); stylis basi et apice liberis, in medio inter se plus minus cohærentibus, apice stigmatoso recurvis v. reflexis. Drupæ 1-3, et semina exalbuminosa Quassiæ. — Arbores amaræ; foliis alternis imparipinnatis; foliolis oppositis integris v. crenatis; floribus ⁸ in racemos axillares terminalesque ramosos cymiferos dispositis. (America trop. ⁹)

^{1.} In A. glanduloso, filamenti apicem extus ad medium connectivum insertum vidimus.

^{2.} Discus jure duplex dicendus; exteriore extus 10-lobo, inter petala prominulo, petala staminaque amplectente; inferioris autem lobis cum iis exterioris alternantibus, carpella in flore fœmineo basi cingentibus.

^{3.} Integumento 2-plici.

^{4.} Subfœtidæ; cortice nunc amaro.

^{5.} Parvis, virescentibus v. albidis.

^{6.} Spec. ad 4, quor. 1, ubique evulgata (scil. A. glandulosa). LHÉR., Stirp., t. 84. — ROXB., Pl. coromand., t. 23. — WIGHT et ARN., Prodr.,

^{1, 150. —} WIGHT, Icon., t. 1604. — F. MUELL. Fragm., III, 42 (part.). — BENTH., Fl. austral., I, 373. — WALP., Rep., V, 165; Ann., VII, 538.

^{7.} Bot. med., 208. — B. H., Gen., 311, n. 14. — H. BN, in Adansonia, XI, fasc. 1. — Mucnteria WALP., Rep., V, 398. — Æschryon VELLOZ., Fl. flum., I, t. 152. — Picranena LINDL. (ex Pl., in Hook. Lond. Journ., V, 572).

^{8,} Parvis, virescentibus.

^{9.} Spec. 3. Pl., in Hook. Lond. Journ., V. 573 (Picrasma). — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 140. — Walp., Ann., 1, 167 (Picrasma).

- 95. Picrasma Bl. 1 Flores fere Picrænæ; petalis 4, 5, in flore masculo sæpius marcescentibus, in fæmineo autem post anthesin accrescentibus, valvatis. Stamina petalorum numero æqualia (in flore fæmineo effæta v. 0). Carpella (in flore masculo sterilia) 3-5; stylis ad basin anguli interni germinum insertis recurvis, subliberis v. inter se ad medium cohærentibus; ovulis solitariis, demum adscendentibus. Drupæ 1-5, vix carnosæ; putamine crustaceo v. coriaceo: seminis loculo conformis albumine carnoso sat copioso; embryone recto. — Arbores amaræ; foliis alternis imparipinnatis; foliolis integris v. glanduloso-dentatis; infimis nunc stipuliformibus; floribus 2 in racemos ramosos cymiferos axillares dispositis 3 (Asia trop. et or. 4)
- 96. Picrolemma Hook. F. 5 Flores diæci; masculi plerumque 4-meri; calyce cupulari imbricato petalisque longioribus alternis, imbricatis, punctatis, deciduis. Stamina 4, oppositipetala, circa gynæceum rudimentarium minutum inserta; glandulis 4, parvis alternantibus; filamentis liberis, in alabastro plus minus corrugatis; antheris 2-rimosis. Flores fæminei sæpius 5-meri; staminibus 5, sterilibus rudimentariis, sub basi carpellorum 5 insertis; germinibus liberis; ovulis in singulis solitariis descendentibus; stylo brevi crasso, apice stigmatoso capitato. Drupæ 6 (abortu solitariæ); carne parca; putamine tenui crustaceo; seminis hilo lineari embryoneque Quassiæ. — Arbuscula simplex glabra; cortice amarissimo; foliis alternis imparipinnatis; foliolis multijugis petiolulatis integris; floribus 7 in racemos graciles irregulariter ramosos cymiferos folioque breviores dispositis. (America austr. trop. or. 8)
- 97 Brucea Mill. 9 Flores polygami (fere *Picrænæ*), 4-meri; sepalis brevibus, imbricatis. Petala longiora, imbricata. Stamina 4, alternipetala (in flore fæmineo effæta), extus sub disco et inter ejus lobos / inserta; filamentis liberis nudis; antheris introrsis, 2-rimosis. Carpella 4, oppositipetala (in flore masculo rudimentaria v. 0); germi-

7. Parvis, aurantiacis, ebracteatis.

8. Spec. 1. P. Sprucei Hook. F., loc. cit. 9. Fasc., t. 25. — K., in Ann. sc. nat., sér. 1, 11, 362. — DC., Prodr., II, 88. — Juss., in Mém. Mus., XII, 501. — SPACH, Suit. à Buffon, II, 362. — ENDL., Gen., n. 5970. —
B. H., Gen., 311, n. 13. — H. BN, in Dict., encycl. sc. méd., XI, 174; in Adansonia, XI, fasc. 1. — Gonus Lour., Fl. cochinch., 809. —
Nima Ham., mss. (ex A. Juss., loc. cit., 516).

- ENDL., Gen., n. 5966.

^{1.} Bijdr., 247. — ENDL., Gen., n. 5972, g. (Zanthoxylon). — B. H., Gen., 311, n. 12. 2. Virescentibus.

^{3.} Gen. Picrænæ (cuj. ol. sect.) proximum, differt petalis accrescentibus, oyulis et albumine.

^{4.} Spec. 5, 6. Benn., Pl. jav. rar., t. 41.

— Mio., Fl. ind.-bat., 1, p. II, 679, t. 28.

A. Gray, in Mem. Amer. Acad. (1859),383, not.

— Walp., Ann., IV, 167 (spec. as.); VII, 540. 5. Gen., 312, n. 15.

^{6.} Majusculæ glabræ, « miniatæ ».

nibus liberis; stylis liberis, sæpius crassis recurvis, intus medio tantum inter se cohærentibus, cæterum liberis, apice intus stigmatosis patentibus; ovulo in germinibus solitario descendente; micropyle extrorsum supera. Drupæ 1-4, semina embryoque (exalbuminosus) Quassiæ (v. Picrænæ). — Arbores amaræ; foliis alternis imparipinnatis; foliolis integris v. grosse serratis; floribus¹ in spicas axillares elongatas cymiferas dispositis; pedicellis bracteolatis articulatis. (Asia et Africa trop. et subtrop. ²)

98? Rirkia Oliv. 3 — « Flores polygami; calvee basi lato, 4-partito; segmentis ovatis. Petala 4, oblongo-lanceolata, calvce multo longiora, demum patentia; marginibus involutis. Stamina 4, alternipetala circa discum carnosum 4-gonum inserta; filamentis filiformibus exappendiculatis glabris; antheris ovato-oblongis muticis, 2-locularibus, longitudinaliter rimosis, paulo supra basin dorsifixis. Germen (minimum) profunde 4-lobum, 4-loculare glabrum; stylis distinctis brevissimis; stigmatibus simplicibus. Ovula solitaria (v. forte nunc 2 ?) angulo interno inserta minutissima. Fructus siccus oblongus 4-quetrus, demum solubile in coccos 4, lineari-oblongos glabros, 1-spermos, indehiscentes, supra inciso-dentatos, basi integros v. emarginatos, e carpophoro centrali pendulos; epicarpio tenui; endocarpio coriaceo v. subosseo, ad occasum fibroso. Semina exalbuminosa; testa papyracea; cotyledonibus carnosis lineari-oblongis complanatis, basi emarginatis, radicula crassa subacuta superiore multo longioribus. — Arbor glabra; foliis plerumque ad summos ramos fasciculatis alternis multifoliolatis exstipulaceis; foliolis suboppositis v. alternis oblique lanceolatis acuminatis serrulatis; floribus in corymbos cymosos crebros pedunculatos ad folia suprema axillares dispositis, paniculam latam foliosam constituentibus; pedicellis flori æqualibus v. brevioribus 4. » (Reg. zambezica 5.)

99. Eurycoma Jack. 6 — Flores polygami; sepalis 5, parvis liberis v. basi connatis, sæpius pilis glandulosis onustis. Petala 5, multo longiora; marginibus induplicato-valvatis. Stamina 5, alternipetala (in

^{1.} Parvis inconspicuis, virescentibus, sæpe extus pilosis.

^{2.} Spec. 5, 6. ROXB., Fl. ind., I, 469. — GUERR., in Bull. Soc. philom., III, 182. — Dene, in Nouv. Ann. Mus., II, t. 20. — OLIV., Fl. trop. Afr., 1, 309. — Mig., Fl. ind.-bat., Suppl., 209, 535. — WALP., Ann., 1, 167.

^{3.} Fl. trop. Afr., I. 310.

^{4.} Char. omn. ex Oliv. translat.

^{5.} Spec. 1, nob. ignota. K. acuminata Oliv., loc. cit. — HOOK.. Icon., t. 1036 (ex Oliv.).

^{6.} Ex ROXB., Fl. ind., II, 307. — DC., Prodr., II, 86. — ENDL., Gen., n. 5952. — B. H., Gen., 312, n. 16.

flore fæmineo minora effæta); filamentis liberis, extus glandulis 10, per paria cum staminibus alternantibus, stipātis; antheris brevibus, sæpe reflexis, versatilibus, lateraliter v. subintrorsum rimosis. Carpella 5, oppositipetala (in flore masculo rudimentaria v. 0); germinibus liberis: stylis totidem mox inter se coalitis, apice stigmatoso liberis; ovulo in germinibus solitario descendente; micropyle extrorsum supera. Drupæ 3-5, stipitatæ v. subsessiles, exsuccæ, demum tarde intus dehiscentes; semine et embryone exalbuminoso Quassiæ. — Arbores amaræ; ramis apice frondosis; foliis alternis imparipinnatis; foliolis oblongis integris, ∞ –jugis; floribus in racemos amplos subterminales valde ramosos cymiferos dispositis; ramis ramulisque glanduloso-pilosis compressis. (Arch. Malayan. 1)

100. Picrella H. Bn² — Flores hermaphroditi; receptaculo breviter convexo. Sepala 4, decussato-imbricata. Petala 4, alterna multo longiora, basi in corollam suburceolatam erecto-conniventia, valvata, apice acutato demum reflexa. Stamina 4, alternipetala; filamentis liberis extus inter lobos disci hypogyni glandulosi³ insertis; antheris brevibus introrsis, 2-rimosis. Carpella 4, oppositipetala; germinibus liberis, apice in stylos breves graciles mox inter se coalitos productis; summa columna stigmatosa subovoideo-capitata; ovulis in germinibus singulis solitariis, angulo interno insertis, aut descendentibus; micropyle extrorsum supera, aut adscendentibus; micropyle introrsum infera. Fructus...? — Frutex glaber, ex omni parte glanduloso-punctulatus et in vivo amarissimus; foliis oppositis petiolatis, 3-foliolatis; foliolis ovatis v. subobovatis; floribus⁴ in racemos parvos opposite cymuliferos ad folia ramulorum superiora axillares dispositis; pedicellis articulatis, 3-bracteolatis⁵ (Mexico⁶.)

101. Dictyoloma DC. ⁷ — Flores polygami, 5-meri; calyce gamophyllo brevi, imbricato? Petala 5, calyce multo longiora, imbricata. Stamina 5, alternipetala; filamentis liberis, intus squama lata simplici v. 2-fida ciliata stipatis; antheris introrsis, 2-rimosis, versatilibus. Carpella 5, oppositipetala (in flore masculo rudimentaria) insidentia summo receptaculo ultra stamina in globum glandulosum longitudinaliter ante staminum filamenta 5-sulcum producto; germinibus liberis, 2-5-ovu-

^{1.} Spec. 2. Miq., Fl. ind.-bat., Suppl., 209, 335. — Walp., Ann., 1, 174.

^{2.} In Adansonia, X, 149, t. 10.

^{3. «} Discus inter stamina prominulus ibi lobos totidem truncatos efformare videtur. » (H. BN, loc. cit.)

^{4.} Parvis, albis.

^{5.} Gen. inter Esenbeckieas (Zanthoxylearum)
et Simarubeas quasi medium.
6. Spec. 1. P trifoliata H. Bn, loc. cit.

^{7.} Prodr., 11, 89. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 499, t. 24. — B. H., Gen., 312, n. 17.

latis; ovulis arcuatis, angulo interno 2-seriatim insertis; funiculis adscendentibus v. descendentibus; stylis inter se mox coalitis, apice libero incrassato reflexo stigmatosis. Capsulæ 5 (v. pauciores), liberæ compressæ, 2-valves; endocarpio chartaceo ab exocarpio tenui solubili; seminibus in singulis solitariis v. paucis compressissimis suborbiculatis, ala tenuissima suborbiculari radiatim striata concentriceque venosa marginali instructis; embryonis parce albuminosi arcuati radicula tereti supera. — Arbusculæ (haud amaræ) cinereo-pubescentes; foliis alternis, 2-pinnatis; foliolis multijugis glanduloso-punctatis; floribus i in racemos supra-alares amplos valde ramosos et composito-cymiferos dispositis. (Brasilia 2.)

102. cneoridium Hook. F.3 —Flores hermaphroditi, 4-meri; sepalis brevibus, imbricatis. Petala calyce multo longiora, imbricata. Stamina 8, cum perianthio inserta, 2-seriata; filamentis liberis; oppositipetalis 4, brevioribus, nunc deficientibus; antheris suborbiculatis, introrsum 2-rimosis. Gynæceum summo receptaculo ultra perianthii staminumque insertionem in columnam brevem crasse 8-gonam producto insertum; carpelli solitarii subexcentrici germine 1-loculari; stylo paulo supra basin germinis inserto gynobasico, apice stigmatoso; ovulis 2, collateraliter paulo supra basin loculi insertis, adscendentibus; raphe dorsali. Drupa globosa pisiformis coriacea; seminis 1, adscendentis, testa subcrustacea; embryonis exalbuminosi cotyledonibus crassis plano-convexis. - Frutex glaber; sapore amaro subacri; foliis oppositis v. subverticillatis simplicibus linearibus integris coriaceis subcarnosis glandulosopunctulatis margineque glandulosis, exstipulaceis; floribus axillaribus sæpius solitariis; pedunculo supra 2-bracteolato 4 (California 5.)

103. cadellia F Muell. 6 — Flores 5-meri (rarius 6, 7-meri); sepalis imbricatis. Petala majora alterna, imbricata. Stamina 10, 2-seriatim hypogyna; filamentis liberis subulatis; antheris introrsis, 2-rimosis. Carpella 1, v. 5, libera, oppositipetala subsessilia; germinibus 1-locularibus; stylis totidem, angulo interno germinum basi v. paulo supra basin insertis, liberis, apice capitellato stigmatosis; ovulis in germinibus singulis 2-5, collateraliter descendentibus⁷, incom-

^{1.} Extus sericeis, amaris.

^{2.} Spec. 2. WALP., Ann., I, 174.
3. Gen., 312, n. 18. — Pitaviæ sect. Gastrostyla Torr., in Emor. Rep., Bot., 43.

^{4. «} Gen. Surianæ proxim., Cneoro quoque affine. » (Hook. F., loc. cit.)

^{5.} Spec. 1. C. dumosum Hook. F., loc. cit. - Pitavia dumosa Nutt., mss. (ex Torr. et

GR., Fl. N.-Amer., 215).
6. Fragm. Phyt. Austral., II, 25, t. 12. — B. H., Gen., 313, 992, n. 19.7. Sub 2-seriatis.

plėte anatropis; micropyle extrorsum supera. Drupæ 1-5, liberæ, parce carnosæ; putamine duro; embryonis exalbuminosi carnosi cotyledonibus convoluto – plicatis; radicula brevi supera. — Arbores (haud amaræ); ramulis gracilibus; foliis alternis simplicibus petiolatis; stipulis minutis, caducis; floribus in racemos (?) paucifloros axillares dispositis; pedicellis gracilibus, basi 2-bracteolatis ¹ (Australia subtrop. ²)

- 104. Tariri Aubl. ³ Flores diœci, 3-5-meri; petalis calyce longioribus, imbricatis v. subvalvatis, rarius 0. Stamina petalorum numero æqualia et iis opposita (in flore fœmineo sterilia). Glandulæ alternipetalæ staminum numero æquales, liberæ v. connatæ. Gynæceum summo disco insidens, 2, 3-merum; germine unico, 2, 3-loculari; stylo erecto, apice plus minus longe 2, 3-fido; lobis recurvis, intus stigmatosis; ovulis in loculis 2, collateraliter descendentibus; micropyle extrorsum supera, obturatore sæpius crasso tecta. Bacca oliviformis, 1, 2-locularis; loculis 1-spermis; seminis descendentis testa tenui; embryonis exalbuminosi cotyledonibus (?) indivisis integumentis adhærentibus; puncto radiculari...? Arbores v. frutices, sæpius intense amari; foliis alternis imparipinnatis; foliis integris; floribus ⁴ in spicas v. racemos, sæpius elongatos pendulos cymiferos, terminales v. oppositifolios, dispositis ⁵ (America utraque trop. ⁶)
- 105? Spathelia L. ⁷ Flores polygami; receptaculo convexo. Sepala 5, sæpius colorata, imbricata v. subvalvata. Petala 5, alternalongiora, apice glandulosa, imbricata. Stamina 5, alternipetala (in flore fœmineo sterilia); filamentis extus sub disco hypogyno 5-gono insertis, ad basin subpetaloideis, ciliatis v. villosis, intus nudis v. sæpius squamis 2, lateralibus, plus minus alte stipatis; antheris introrsis, 2-rimosis.

2. Spec. 2. F. MUELL., loc. cit. — BENTH., Fl. austral., 1, 374. — WALP., Ann., VII, 540.

4. Parvis, purpurascentibus v. virescentibus.

5. Gen. simul Spatheliæ, Burseraceis, Chailletiæ et Euphorbiaceis 2-ovulatis valde affine.

^{1.} Gen. floribus *Picrasmæ* et *Surianæ* affine. Per speciem 1-carpellatam valde ad *Cneoridium* tendit, a quo ovulis et seminibus tantum distinguendum est. Species pleiogyna *Hyptiandræ* nonnihil affinis.

^{3.} Guian., Suppl., 37, t. 390 (1775). — Tr., in Ann. sc. nat., sér. 5, XV, 353. — Picramnia Sw., Prodr. (1783), 27; Fl. ind. occ., 1 (1797), 247, t. 4. — SCHREB., Gen., n. 4547. — J., Gen., 370. — ENDL., Gen., n. 5944. — B. H., Gen., 345, n. 28. — H. BN, in Adansonia, XI, fasc. 1.

^{6.} Spec. ad 20. Tul., in Ann. sc. nat., sér. 3, VII, 257. — Benth., Sulph Voy., Bot., 166 (Cicca). — Seem., Voy. Her., Bot., 95, t. 24 (Picramnia). — Pl., in Hook. Lond. Journ., V, 578. — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 14 (Picramnia). — Tr., loc. cit., 354 (Picramnia). — Walp., Ann., 1, 168; IV, 429; VII, 542 (Picramnia).

^{542 (}Picramnia).
7. Gen., n. 373. — J., Gen., 374. — Poir., Dict., VII, 309. — Lamk, Ill., t. 200. — Gærtn., Fruct., I, 278, t. 58. — K., in Ann. sc. nat., sér. 1, II, 357. — DC., Prodr., II; 84. — Endl., Gen., n. 5979. — B. H., Gen., 315. — Spathe P. Br., Jam., 187.

Germen ultra discum brevissime stipitatum (in flore masculo rudimentarium), 3-gonum, 3-loculare; styli brevis lobis 3, apice nunc reflexo intus stigmatosis; ovulis in loculis singulis solitariis v. 2-nis, angulo interno sub apice insertis, descendentibus; micropyle introrsum supera; raphe dorsali. Fructus samaroideus; nucleo lineari-oblongo subdrupaceo, 3-alato; alis verticalibus, demum siccis; putamine duro, 3-gono, utrinque attenuato, canalibus resiniferis percurso; loculis 3, 1-spermis (v. abortivis 1, 2). Semina teretiuscula; testa fibrosa; albumine carnoso; embryonis recti radicula brevissima supera; cotyledonibus linearioblongis. — Arbores 1; trunco simplici; foliis alternis imparipinnatis; foliolis multijugis alternis lineari -oblongis v. falciformibus, integris v. serratis, margine glanduliferis; floribus 2 in racemos terminales amplos elongatos ramosos cymiferos dispositis; bracteolis minimis³ (India occ. 4)

106? Picrodendron Pl. 5 — Flores «diœci»; masculis...? Flores fæminei 5-meri; sepalis parvis et petalis (?) totidem alternantibus lateraliter glandulosis ⁶ Germen liberum, 2-loculare; styli ramis 2, linearibus, apice stigmatoso revolutis; ovulis in loculis 2, collateraliter descendentibus; micropyle extrorsum supera, obturatore crassiusculo tecta. Drupa 1-sperma (loculo altero effœto); « putamine demum sub-2-valvi; seminis sulcati exalbuminosi testa membranacea inter plicas embryonis insinuata; cotyledonibus plicatis; radicula supera ». — Arbor parva amarissima; foliis alternis, 3-foliolatis; foliolis integris; floribus « masculis amentaceis axillaribus 7 »; fœmineis axillaribus solitariis pedunculatis 8 (Cuba 9.)

107. Harrisonia R. Br. 10 — Flores hermaphroditi; calvce brevi, 4, 5-fido. Petala 4, 5, longiora crassiuscula, valvata. Stamina 8-10, circa discum annularem v. breviter cupularem (Lasiolepis 11) inserta;

- 1. Proceræ, haud amaræ.
- 2. Majusculis, in sicco purpurascentibus.
- 3. Gen. inter Rutaceas valde anomalum, Boswelliis proxim. et melius fort. ad Bursereas reducendum. Ovula apotropa in Ordine rarissime
- 4. Spec. 3, 4. Ker, in Bot. Reg., t. 670. GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 140; Cat. pl. cub., 49. — WALP., Ann., 1, 173. 5. In Hook. Lond. Journ., V, 579. — B. H.,
- Gen., 315, n. 29.
- 6. Ex induv. fruct. solum notis ideoque tutius examinandis.

- 7. Ex SLOANE, Jam., t. 157, fig. 1 (Juglans).
 - 8. Gen. studendum.
- 9. Spec. 1. P. Juglans GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 177. P. trifoliutum Pl., mss. Juglans baccata L. — Schmidelia macrocarpa A. Rich., Fl. cub., I, 283, t. 30.
 10. Ex A. Juss., in Mém. Mus., 517, XII,
- t. 28, fig. 47 (nec Adans., nec Hook.). ENDL., Gen., n. 5967. — B. H., Gen., 314, n. 25. —
- Ebelingia REICHB., Consp., 199.
 11. Benn., Pl. jav. rar., 202, t. 42. PL., in Hook. Lond. Journ., V, 570.

filamentis liberis, basi intus squamula integra v. breviter 2-fida auctis; oppositipetalis paulo brevioribus; antheris introrsis, 2-rimosis. Germen liberum; loculis 4, 5, oppositipetalis, dorso plus minus prominulis; stylis totidem connatis v. ima basi liberis, apice stigmatoso leviter dilatatis; ovulo in loculis solitario descendente; micropyle extrorsum supera. Drupa globosa v. depressa, 2-5-pyrena; pyrenis perforatis, 1-spermis; seminis arcuati testa crassiuscula; embryonis 1 parce albuminosi cotyledonibus ad medium conduplicatis; radicula brevi supera. — Frutices glabri ² spinescentes; spinis sæpe 2-natis; foliis alternis, 1-3-foliolatis v. imparipinnatis; foliolis integris v. paucidentatis; floribus in cymas axillares dispositis; pedicellis basi bracteolatis. (Australia, arch. Malayan. 3)

108? Irvingia Hook. г. 4 — Flores hermaphroditi, 4-5-meri; sepalis brevibus, liberis v. basi connatis, imbricatis. Petala longiora, imbricata, patentia. Stamina 8-10, 2-seriata; filamentis sub disco crasso elevato pulviniformi insertis, liberis, plus minus in alabastro plicatis; oppositipetalis brevioribus; antheris brevibus introrsis, 2-rimosis. Germen summo disco depresso insidens, 2-loculare; stylo simplici, in alabastro curvo, apice stigmatoso plus minus capitellato; ovulo in loculis solitario descendente incomplete anatropo; micropyle extrorsum supera. Drupa crassa lignea oblonga v. breviter ovata compressa; carne parca; putamine duro; albumine carnoso copioso ⁵ v. 0 ⁶; embryonis ⁷ inversi cotyledonibus planis foliaceis v plano-convexis amygdalinis; radicula brevi supera. — Arbores glabræ insipidæ epunctatæ; ramulis ad nodos annulatis; gemma stipulis axillaribus in conum acuminatum' plus minus curvum convolutis (cicatrice demuni annulari notis) obtecta: foliis alternis simplicibus integris coriaceis petiolatis; floribus ⁸ in racemos terminales et axillares composito-ramosos dispositis 9 (Africa trop. occid. 10)

109. Soulamea Lamk. 11 — Flores polygami, 3-meri, rarius 4-5-meri;

1. Viridis.

2. Siccitate nigrescentes.

teri Hook. F.), cui cotyledon. plano-convexæ. 7. In I. Smithii virescentis.

8. Parvis, odoris, albidis v. flavis.

^{3.} Spec. 2, 3. GAUDICH., in Freyein. Voy., Bot., t. 103. — Mig., Fl. ind.-bat., Suppl., 209. — Benth., Fl. austral., 1, 376. — Walp., Ann., 1, 165.

^{4.} In Trans. Linn. Soc., XXIII, 167. — B. H., Gen., 314, 993, n. 24. — H. BN, in Adansonia, VIII, 91.

^{5.} In. I. Smithii HOOK. F., cujus cotyledon.

^{6.} In I. gabonensi (H. BN, loc. cit., - I. Bar-

^{9.} Gen. vix hujus seriei, hinc cum Balanite foliis insipidis epunctatis, insertione gynæcei et fructu drupaceo conveniens, inde melius forsan cum Burseraceis conjungendum.

^{10.} Spec. 2 (v. 3, 4, quar. 2 male cognit.). OLIV., Fl. trop. Afr., 1, 313. — WALP., Ann., VII, 541.

^{11.} Dict., I, 449. — J., Gen., 429. — DC., Prodr., I, 335 (Polygalea). — A. S. H. et

receptaculo brevi. Sepala libera v. ima basi connata, valvata v. imbricata. Petala totidem alterna longiora, sæpe linearia patentia, imbricata v. subvalvata. Stamina petalorum numero 2-plo pluria, 2-seriata (in flore fæmineo sterilia v. 0); filamentis liberis nudis; antheris brevibus extrorsis, 2-rimosis. Glandulæ petalis oppositæ eorumque numero æquales, crassæ subtruncatæ, nunc inæquilobæ. Germen (in flore masculo rudimentarium v. sæpius 0) liberum compressum, 2-loculare; stylis 2, brevibus distantibus, apice stigmatoso capitato recurvis; ovulis in loculis solitariis descendentibus, incomplete anatropis; micropyle extrorsum supera. Fructus indehiscens compressus obcordatus siccus coriaceus alato-marginatus; alis brevibus crassis v. latis submembranaceis venosis; endocarpio ligneo, 2-loculari. Semina in loculis solitaria ad medium affixa descendentiave; testa membranacea; albumine tenui; embryonis inversi cotyledonibus ellipticis v. oblique oblongis; radicula brevi supera. — Arbores v. frutices amari, glabri v. villosi; foliis alternis longe petiolatis, simplicibus, 3-foliolatis v. imparipinnatis; floribus in spicas v. racemos axillares simplices cymiferos dispositis. (Oceania calid. subtrop. 2)

110? Amaroria A. Gray ³ — Flores 1-sexuales, masculi fere Soulameæ, « 3-meri, 3-andri; staminibus alternipetalis; antheris subsessilibus; disci carnosi lobis 3, 2-fidis. » Flores fœminei 4, 5-meri; sepalis brevibus, persistentibus petalisque totidem alternis angustis patentibus. Staminodia (?) 5-10, sub disco crasso crenato inserta. Germen excentricum inæquali-ovoideum, 1-loculare; ovulo 1, descendente incomplete anatropo; micropyle extrorsum supera; stylo brevi, mox inæqualicapitato stigmatoso, hinc sulcato. « Drupa sicca nuciformis ovoidea subcompressa; putamine osseo; semine amphitropo exalbuminoso; embryonis carnosi cotyledonibus ovatis planis; radicula brevissima supera. » — Arbuscula amarissima; foliis alternis simplicibus elongatis integris petiolatis; floribus ⁴ in racemos axillares compositos dispositis ⁵ (Ins. Viti ⁶.)

Moq., in Mém. Mus., XIX, 334. — ENDL., in Ann. Wien. Mus., 1, 188, t. 16; Gen., n. 5658. — B. H., Gen., 313, n. 22. — Cardiocarpus Reinw., in Syll. pl. Ratisb., 11, 14. — Cardiophora Benth., in Hook. Lond. Journ., 11, 216.

in Ann. sc. nat., sér. 5, III, 229; in Nouv. Arch. Mus., IV, t. 37. — WALP., Ann., 1, 168; VII, 541.

^{1.} Minutis.

^{2.} Spec. ad 8, quor. 1 molucc. (Rex amaroris Rumph.) pleræque austro-caled. HASSK., in Bull. Soc. bot. de Fr., X, 374. — Br. et Gr.,

^{3.} Unit. St. expl. Exped., Bot., 337, t. 40. — B. H., Gen., 314, n. 23.

^{4.} Parvis.

^{5.} An gen. sat. distinct.? Nonne pot. Soulameæ forma; germinis loculo altero abortivo?

^{6.} Spec. 1. A. soulamoides A. GRAY, loc.

111? Rœberlinia Zucc. ¹— Flores hermaphroditi; receptaculo breviter conico. Sepala 4, parva libera, imbricata, decidua. Petala totidem alterna, convoluto-imbricata, decidua. Stamina 8, 2-seriata; filamentis liberis; antheris ovatis, introrsum 2-rimosis. Germen stipitatum, 2-loculare; stylo subulato, apice obtuso stigmatoso; ovulis ∞, dissepimento insertis ∞ - seriatis, descendentibus v. subtransversis. Fructus subbaccatus subglobosus, stylo persistente apiculatus; pericarpio tenuiter carnoso, intus pulposo oligospermo. Semina descendentia « carinato - cochleata; testa crustacea ruguloso - striolata; albumine tenui; embryonis annularis radicula supera. » — Frutex subaphyllus ramosus eglandulosus glaber; ramulis crebris spinescentibus; foliis alternis minimis squamiforniibus, caducis; floribus ² in racemos breves sub apice ramulorum laterales dispositis ³. (Texas, Mexico ⁴.)

X. CNEORE Æ.

112. cneorum L. — Flores hermaphroditi, 4- v. sæpius 3-meri; receptaculo breviter columnari, extus glanduloso. Sepala parva, basi plus minus connata, persistentia, præfloratione haud contigua. Petala totidem alterna longiora, imbricata, caduca. Stamina petalorum alternorum numero æqualia; filamentis foveolis disci insertis liberis subulatis; antheris introrsis, 2-rimosis. Germen summo receptaculo impositum; loculis prominulis petalorum oppositorum numero æqualibus; stylo centrali erecto, apice stigmatoso dilatato, 3-lobo; ovulis in loculis singulis 2, descendentibus, septo spurio incompleto nunc separatis, campylotropis; micropyle extrorsum supera. Fructus drupaceus; coccis 3, 4, subglobosis drupaceis; mesocarpio tenui; putamine osseo, nunc septo spurio obliquo 2-locellato; locellis subsuperpositis 1-spermis. Semina e funiculo obliquo descendentia, uncinato-conduplicata; albumine carnoso; embryonis uncinato-hippocrepici cotyledonibus elongatis semiteretibus incumbentibus; radicula supera tereti. — Fruticuli amarelli inermes, glabri v. pilis medio affixis puberuli; foliis alternis simplicibus integris elongatis coriaceis, epunctatis v. ad margines pellu-

^{1.} ln Flora (1832), Beibl., 11, 73, 74; in Münch. Densk. (1838), 358. — ENDL., Gen., n. 5670. — B. H., Gen., 315, n. 30.

^{2.} Parvis, albis.

^{3.} Gen. ad calc. Pittosporearum (ENDL.)

v. Simarubearum (B. H.) enumeratum. Zygo-phylleis quoque nonnihil affine videtur.

^{4.} Spec. 1. K. spinosa Zucc., loc. cit.—
A. GRAY, Pl. Wright., 1, 30; II, 26.— WALP.,
Rep., 1, 258.

cido-punctulatis, basi articulatis exstipulaceis; floribus axillaribus, solitariis v. cymosis paucis; pedunculo petiolo plus minus adnato; pedicellis sub flore articulatis. (Reg.m edit., Africa insul. boreal.-occid.) — Vid. p. 414.

XI. ZYGOPHYLLEÆ.

- 113. Zygophyllum L. Flores 4-5-meri; sepalis imbricatis, deciduis v. persistentibus. Petala breviter unguiculata; præfloratione imbricata v. contorta. Stamina 8-10, circa discum glandulosum parvum, angulatum v. rarius cupulatum, inserta, nunc subobliqua; filamentis liberis, exsertis, squamula auctis intus supra basin inserta, nunc deficiente (Rapera). Germen sessile v. breviter crasseque stipitatum, 4, 5- v. rarius 2, 3-gonum; loculis totidem petalis antepositis; ovulis in loculis singulis $2-\infty$, 2-seriatim descendentibus; micropyle extrorsum supera; raphe plus minus prominula v. ex parte libera; stylo angulato, ad apicem haud incrassatum stigmatosum attenuato. Fructus 2-5-gonus, v. 2-5-pterus subcapsularis, vix dehiscens v. septicide loculicideve dehiscens; endocarpio nunc soluto. Semina 1-∞; testa crustacea; embryonis parce albuminosi cotyledonibus oblongis; radicula supera. — Suffrutices v. fruticuli, sæpe prostrati; ramis teretibus v. angulatis, nunc spinescentibus; foliis oppositis, 2- v. rarius 1-foliolatis; foliolis oppositis planis insymmetricis (Fabago, Ræpera) v. rarius teretibus (Agrophyllum); stipulis 2, lateralibus, sæpe spinescentibus; floribus fere ad axillam stipularum ejusdem lateris insertis 1, v. 2, ætate imparibus. (Asia, Africa austr., Australia, America bor.) — Vid. p. 415.
- 11/1. Fagonia T. ¹ Flores fere Zygophylli; sepalis 5, imbricatis, deciduis. Petala 5, imbricata, caduca. Stamina 10, sub disco parvo inserta; filamentis nudis gracilibus; antheris breviter oblongis, introrsum 2-rimosis. Germen sessile, 5-gonum; loculis 5, oppositipetalis; stylo subulato, 5-gono, apice stigmatoso simplici; ovulis in loculis singulis 2, ad basin anguli interni insertis, collateraliter adscendentibus; micropyle introrsum v. sublateraliter infera. Fructus capsularis pyrami-

^{1.} Inst., 265, t. 141. — Gen., n. 531. — J., Gen., 296. — GÆRTN., Fruct., II, 153, t. 113. — LAMK, Dict., II, 447; Suppl., II, 628; Ill., t. 346. — SHAW, Afric., 229. —

FOKSK., Descr. æg.-arab., n. 68.—DC., Prodr., 1, 704. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 453, t. 24, fig. 2. — ENDL., Gen., n. 6034. — B. H., Gen., 267, n. 10.

dato-5-gonus; coccis 5, ab axi demum solutis, intus dehiscentibus; endocarpio corneo secedente; seminibus in loculis solitariis erectis compressis late oblongis; testa mucilaginosa; albumine corneo; embryonis recti cotyledonibus planis late ovatis. — Herbæ ramosæ, nunc basi suffrutescentes, diffusæ v. prostratæ, glabræ v. pilis brevibus, apice sæpe tuberculatis, hispidulæ; foliis oppositis, 1-3-foliolatis; foliolis integris mucronalis; stipulis sæpius spinescentibus; floribus 1 ad folia lateralibus pedunculatis. (Reg. medit., Oriens, Africa austr., America utraque temp. 2)

- 115. Seetzenia R. Br. 3 Flores hermaphroditi, apetali, plerumque 5-meri; receptaculo breviter convexo. Sepala lineari-oblonga, valvata, apice incurva. Stamina sepalis numero æqualia, iisque opposita; filamentis sub disco parvo lobato insertis liberis; antheris subglobosis, introrsum v. sublateraliter rimosis. Germen sessile oblongo-clavatum carnosulum truncatum, 5-loculare; stylis 5, brevibus radiantibus, apice capitellato stigmatosis; ovulis in loculis singulis solitariis descendentibus; micropyle extrorsum supera. Capsula elongato-ovoidea, 5-cocca; coccis ab axi solutis; exocarpio angusto ab endocarpio crustaceo intusque ad apicem exciso solutis; columella persistente rigida, apice dilatato 5-dentata; seminibus solitariis descendentibus ovato-compressis; testa crassa; albumine tenui; embryonis subæqualis cotyledonibus subellipticis crassiusculis; radicula cylindrica supera. — Herba prostrata parvula, basi suffrutescens, glabra v. lanata; foliis oppositis stipulatis, 3-foliolatis; foliolis obovatis apiculatis; floribus minimis subaxillaribus solitariis; pedunculo fructifero pendulo. (Africa calid., Asia austro-occ. 4)
- 116. Peganum L. Flores 4-5-meri; sepalis sæpius foliaceis angustis integris v. pinnatifidis; præfloratione subvalvata, leviter imbricata v. aperta. Petala integra subæqualia, imbricata, v. torta,

^{1.} Roseis, violaceis v. nunc lutescentibus. 2. Spec. 4, 5 (enumer. ad 25). WIGHT, Ill., 2. Spec. 4, 5 (enumer. ad 25). Wight, 11., t. 64. — C. GAY, Fl. chil., 1, 468. — IIARV. et Sond., Fl. cap., 1, 356. — Del., Fl. ægyp., t. 27, fig. 2, t. 28, fig. 2, 3. — Boiss., Fl. or., 1, 914. — Walp., Rep., 494; II, 822; V, 385; Ann., 1, 149; II, 244; IV, 404. 3. In Denh., Oudn. et Clapp. Voy. App., 231.—Endl., Gen., n. 6042. — B. H., Gen., 266. n. 6

^{266,} n. 6.

^{4.} Spec. 1. S. prostrata. - S. africana R. BR., loc. cit. - HARV. et SOND., Fl. cap., 1, 86. — OLIV., Fl. trop. Afr., 1, 288. — Boiss., Fl. or., 1, 916. — WALP., Rep., 1, 498. — S. orientalis DCNE, in Ann. sc. nat., sér. 2, 111, 281, t. 7. — Zygophyllum prostratum Thunb., Fl. cap., 543 (ex Sond.). —? Z. lana-um W., Spec., II, 564 (dubit., ex R. Br., ob articul. lanat. et styl. longe, ex descr. auct., filiformes). - DC., Prodr., 1, 706, n. 19.

demum patentia. Stamina petalorum numero 3-plo pluria, circa discum sæpius lævem inserta, libera; filamentis basi dilatatis, nunc anantheris; antheris linearibus, introrsum 2-rimosis. Germen nunc breviter stipitatum; loculis 2, 3; ovulis ∞ , angulo interno insertis obliquis, anatropis; stylo erecto, nunc plus minus torto, 2, 3-angulato-carinato; carinis papilloso-stigmatosis. Fructus subglobosus, calyce persistente basi munitus, sæpius siccus, 2, 3-valvis (Eupeganum), nunc baccatus, indehiscens (Malacocarpus); endocarpio papyraceo adhærente. Semina ∞ ; testa extus spongiosa scrobiculata; albumine carnoso; embryone curvo. — Herbæ ramosæ inodoræ, haud glanduloso-punctatæ, glabræ v. puberulæ; caule tereti; foliis alternis, integris v. irregulariter pinnatifidis; stipulis lateralibus setaceis inæqualibus; floribus pedunculatis solitariis oppositifoliis. (Reg. medit., Asia occ., centr et trop., Mexico.) — Vid. p. 418.

- 117 Tribulus T. Flores hermaphroditi; receptaculo convexo. Sepala 5, imbricata, decidua v. persistentia. Petala totidem, imbricata v. torta, decidua. Stamina 10, 2-seriata, quorum alternipetala 5, longiora, basi extus glandula aucta; filamentis liberis nudis, sub disco 10-lobo insertis; antheris introrsis, 2-rimosis. Germen superum sessile appresse hirtum; loculis 5, oppositipetalis, v. rarius 6-12, nunc septis oblongis v. transversis ∞ – locellatis; stylo filiformi v pyramidato, apice stigmatoso 5-12-lobo; ovulis in loculis 1-∞, demum superpositis, sæpius oblique descendentibus; micropyle extrorsum supera. Fructus 5-12coccus; coccis demum a columella, nunc crassa pyramidata (Kallstræmia), solutis, corneis v. osseis, dorso alatis, spinosis, aculeatis v. tuberculatis, sæpius indehiscentibus; seminibus descendentibus, sæpius in locellis solitariis; embryonis exalbuminosi cotyledonibus ovatis; radicula supera brevi. — Herbæ laxe ramosæ nodosæ, sæpe sericeo-pilosæ; ramis sæpius prostratis articulatis; foliis oppositis; altero parium minore; v. abortu alternis abrupte pinnatis stipulaceis; floribus ad folia lateralibus pedunculatis. (Orb. tot. reg. calid.) — Vid. p. 419.
- 118? **Sisyndite** E. Mey ¹ « Flores (fere *Tribuli*) 5-meri; sepalis inæqualibus, imbricatis. Petala 5, paulo longiora. Discus 5-lobus, squamulis 5, hypogynis, 3-fidis v. laceris, lobis oppositis, coronatus. Stamina 10; filamentis subulatis, quorum 5 inter lobos et squamulas disci inserta; 5 autem alternantia. Germen sessile, 5-loculare; ovulis

^{1.} In Herb. Dreg. (ex HARV. et SOND., Fl. cap., 1, 354). — B. H., Gen., 265, 998, n. 2.

in loculis solitariis descendentibus; stylo apice stigmatoso clavato, 5-sulco. Capsula plumoso-hirsuta; coccis 5, demum descendentibus et sutura ventrali dehiscentibus; seminibus exalbuminosis. — Frutex spartioideus glaber; ramis teretibus spongiosis subaphyllis, 2-chotomis; foliis oppositis stipulaceis pinnatis; foliolis paucis suboppositis coriaceis; floribus ¹ axillaribus (?) solitariis pedunculatis. » (*Prom. B.-Spei* ².)

119. Augea Thunb. 3—Flores hermaphroditi; receptaculo (?) obconice concavo. Sepala 5, margini inserta, inæqualia membranaceo-marginata, imbricata, persistentia. Discus urceolatus centricus breviter stipitatus, submembranaceus, marginibus subulato-10-dentatus, staminaque 10, cum dentibus alternantia et squamas 10, staminibus oppositis exteriores, gerens. Squamæ membranaceæ, 3-fidæ, basi angustatæ 4 Staminum filamenta obcuneato-3-fida; lacinia media antherifera; antheris oblongis, introrsum 2-rimosis; connectivo ultra loculos in glandulam brevem producto. Germen centricum, 10-loculare; stylo brevi crasso obtuse 10-sulco, apice stigmatoso subintegro; ovulis in loculis singulis 2-4, oblique adscendentibus. Capsula oblonga, 10-costata, 10-valvis; seminibus in loculis solitariis oblongis; embryonis exalbuminosi cotyledonibus planis crassiusculis. — Herba annua carnosa glabra ⁵; radice fusiformi; ramis articulatis; foliis oppositis stipulaceis connatis simplicibus semiteretibus obtusis; floribus axillaribus v. sublateralibus solitariis v. paucis (cymosis?); pedicellis basi 2-bracteolatis. (Prom. B.-Spei⁶.)

120? sericodes A. Gray — « Flores 5-meri; sepalis ovato-lanceolatis, persistentibus. Petala rhombeo-ovata, tarde decidua. Stamina 10, subperigyna; filamentis liberis; alternipetalis basi intus squamula 2-fida auctis; antheris oblongis. Germen sessile villosissimum, 5-lobum, 5-loculare; stylo superne 5-gono clavato; angulis stigmatosis; ovulis solitariis descendentibus. Fructus siccus villosissimus; coccis 5, coriaceis ab axi secedentibus indehiscentibus; semine descendente; embryonis exalbuminosi cotyledonibus ovatis. — Frutex humilis

^{1. «} Magnis, luteis. »

^{2.} Spec. 1. S. spartea E. Mex., loc. cit. — HARV., Thes. cap., t. 120. — WALP., Ann., VII, 479.

^{3.} Fl. cap., 389 (nec RETZ.). — SPRENG., Gen., n. 1875. — ENDL., Gen., n. 6742. — B. H., Gen., 265, n. 3.

^{4.} An petala, v. pot. staminodia staminibus

fertilibus exteriora et ad filamenta reducta?

^{5.} Mesembrianthemorum v. Portulacacearum nonnull. habitu et foliis.

^{6.} Spec 1, salsuginosa. A. capensis Thunb., loc. cit. — HARV., Gen. S.-Afr. pl., 409. — HARV. et Sond., Fl. cap., 1, 355.

^{7.} Pl. Wright., 1, 28, not. — B. H., Gen., 265, n. 4.

ramosissimus; foliis parvis simplicibus fasciculatis (fasciculis alternis) sessilibus oblongo-spathulatis integris sericeis; stipulis minutis spinescentibus; floribus 1 1-3, in eodem fasciculo cum foliis breviter pedicellatis.» (Mexico bor. 2)

121 Guaiacum Plum. 3 — Flores 4-5-meri; sepalis imbricatis, deciduis. Petala 4, 5, plus minus unguiculata, imbricata, decidua. Stamina 8-10; filamentis nudis (Euguaiacum), v. basi intus instructis squamula membranacea (Porlieria 4, Larrea 5, Guiacidium 6) v. plus minus crassa carnosa (Bulnesia, Pintoa), simplici v. plus minus lacera; antheris introrsis, 2-rimosis. Germen liberum, summo receptaculo ultra insertionem androcæi brevi (Pintoa, Larrea, Porlieria) v. plus minus elongato (Euguaiacum, Bulnesia) insertum; loculis 2, 3, v. 4, 5, oppositipetalis; stylo subulato, apice stigmatoso subintegro v. vix dilatato lobatove; ovulis in loculis 4-∞, 2-seriatim descendentibus; micropyle extrorsum supera. Fructus coriaceus, sæpius extus vix carnosus; coccis 2-5, siccis v. subdrupaceis (Euguaiacum), dorso obtusis (Larrea), carinatis v. plus minus late alatis (Euguaiacum), nunc dorso membranaceis (Bulnesia), glabris v. rarius villosis (Larrea), ab axi demum solutis, indebiscentibus (Larrea), septicidis (Euguaiacum, Pintoa) v. et intus dehiscentibus (Porlieria, Bulnesia). Semina in coccis sæpius solitaria; testa tenui; embryonis axilis (sæpe viridis) cotyledonibus plus minus elongatis; albumine carnoso v. plus minus duro corneove, extus lævi v leviter rimoso (Euguaiacum). — Arbores v. frutices resinosi v. balsamiflui, nunc spartioidei (Bulnesia); ligno sæpe duro; ramis nodosis articulatis; foliis oppositis stipulaceis pinnatis, 2 - ∞ - foliolatis; foliolis integris (nunc sensitivis) basi insymmetricis; floribus 9 solitariis v. cy-

^{1. «} Flavis. »

^{2.} Spec. 1. S. Greggii A. GRAY, loc. cit. — WALP., Ann., IV, 403.
3. Gen., t. 17. — L., Gen., n. 518. — J.,

^{3.} Gen., t. 17. — L., Gen., n. 518. — J., Gen., 296. — LAMK, Dict., 11, 614; Suppl., 11, 712; Ill., t. 342. — Gærtn., Fruct., II, 448, t. 113. — DC., Prodr., 1, 706. — A. Juss., in Mém. Mus., X11, 456, t. 16, fig. 7. — SPACII, Suit. à Buffon, 11, 309. — ENDL., Gen., n. 6041. — A. Gray, Gen. ill., t. 148, 149. — AG., Theor. Syst., t. 18, fig. 11, 12. — B. H., Gen., 267, n. 12. — H. Bn, in Adansonia, X, 315 (incl.: Bulnesia C. Gay, Guiacidium A. Gray, Larrea Cay., Pintoa C. Gay, Porlieria R. et Pay.).

^{4.} R. et PAV., Prodr., 55, t. 9. — DC., Prodr., I, 707. — A. Juss., in Mém. Mus.,

XII, 457, t. 16, fig. 6. — SPACH, Suit. à Buffon, II, 308. — ENDL., Gen., n. 6039. — B. H., Gen., 268, n. 43.

Gen., 268, n. 13.
5. CAV., in Ann. cienc. nat., II, 199, t. 18, 19; Icon., VI, 39, t. 359, 360. — DC., Prodr., 1, 705. — A. Juss., in Mém. Mus., XII, 456, t. 45, fig. 5. — ENDL., Gen., n. 6038. — A. GRAY, Gen. ill., t. 147. — B. H., Gen., 267, n. 11.

^{6.} A. GRAY, Gen. ill., 11, 121, t. 149.

^{7.} C. GAY, Fl. chil., 1, 474, t. 15, — B. H., Gen., 268, n. 16. — Gonoptera Turcz., in Bull. Mosc. (1846), 1, 150.

^{8.} C. GAY, loc. cit., 479, t. 16. — B. H., Gen., 269, n. 17.

^{9.} Flavis, purpureis v. cæruleis, sæpe majusculis speciosis.

mosis paucis pedunculatis ad folia lateralibus. (America utraque trop. et subtrop. temp. et mont. 1).

122? Plectrocarpa Gill.² — « Flores sæpe irregulares; sepalis 5, concavis, imbricatis. Petala 5, spathulata unguiculata calvee paulo longiora, æstivatione aperta. Stamina 10; filamentis filiformibus v. subulatis, basi nudis v. utrinque squamula subulata auctis et squamis carnosis fimbriato-laceris stipatis; antheris oblongis, introrsum rimosis. Germen sessile dense villosum ovoideo-5-gonum, 5-loculare; stylo subulato, apice stigmatoso; ovulis in loculis singulis 2, descendentibus, medio loculi funiculis lateraliter insertis. Fructus villosus subulato-5-gonus v. teretiusculus; coccis 5, indehiscentibus, medio dorso in calcar subulatum productis. Semina in loculis solitaria descendentia compressa; albumine tenui carnoso; embryonis axilis cotyledonibus ovatis foliaceis. - Frutex ramosus; ramis teretibus ad nodos spinosis; spinis validis rectis, 4-partitis; foliis ad nodos fasciculatis imparipinnatis; foliolis oblongis sericeis, 4, 5-jugis; floribus ³ solitariis pedunculatis inter foliorum fasciculos erectis. » (Mendoza 4.)

123. Chitonia Mog. et Sess. 5 — Flores 4-meri; sepalis inæqualibus, imbricatis, deciduis. Petala alterna magna breviter obovata, imbricata. Stamina 8, 2-seriata, petalis breviora; filamentis nudis; antheris sericeo-barbatis introrsis, 2-rimosis. Germen 4-gonum, superne attenuatum in stylum subulatum, apice stigmatoso late 4-lobum; loculis 4, oppositipetalis; ovulis in singulis 2, descendentibus. Capsula late 4-alata, septicide 4-valvis; seminibus in loculis 1, 2; raphe cristata; albumine carnoso; embryonis (viridis) cotyledonibus oblongis. — Frutex sericeus; ramis alternis; foliis inferioribus alternis, superioribus oppositis, imparipinnatis: foliolis 3-∞, oppositis integris; stipulis subulatis; floribus solitariis v. paucis cymosis pedunculatis, ad folia lateralibus. (Mexico 7)

^{1.} Spec. ad 18. LINDL., in Bot. Reg. (1839), 1. Spec. ad 18. LINDL., in Bot. Reg. (1839), t. 9. — C. GAY, loc. cit., 471 (Larrea), 476 (Porlieria). — A. GRAY, Pl. Wright., 28 (Porlieria). — H. BN, in Adamsonia, X, 315 (Porlieria). — WALP., Rep., V, 386 (Larrea); Ann., 1, 151 (Bulnesia), 153 (Pintoa); III, 840; IV, 406; 481, 482 (Porlieria).

2. In Hook. Bot. Misc., III, 166. — ENDL., Gen., n. 6040. — B. H., Gen., 268, n. 15.

^{3. «} Dense villosis. »

^{4.} Spec. 1. P. tetracantha GILL., loc. cit. - WALP., Rep., 1, 498.

^{5.} Ex DC., Prodr., 1, 707. — ENDL., Gen., n. 6032. - B. H., Gen., 268, n. 14.

^{6.} Magnis, roseo-violaceis.

^{7.} Spec. 1. C. mexicana Moç. et Sess., loc. cit. — Zucc., Nov. stirp. Fasc., 1, 355, t. 17. - WALP., Rep., 1, 493.

XII. NITRARIEÆ.

124. Nitraria L. — Flores hermaphroditi; receptaculo convexo. Sepala 5, plus minus alte connata carnosula, imbricata, persistentia. Petala totidem alterna longiora, apicibus cucullatis induplicatim valvata. Stamina 5-15, sub disco parum conspicuo inserta; filamentis liberis nudis, antheris introrsis, 2-rimosis. Germen liberum sessile sericeum oblongo-pyramidatum, 2-6-loculare, sensim in stylum brevem apice stigmatoso decurrenti-2-6-lobum attenuatum; ovulis in loculis solitariis e funiculo elongato descendentibus; micropyle extrorsum supera. Drupa subbaccata ovato-acuminata; mesocarpio sæpius tenui; putamine osseo, extus sulcato v. scrobiculato, apice valvis 6, alternis brevioribus, dehiscente, 1-spermo. Seminis descendentis testa membranacea; epidermide sicca; embryonis exalbuminosi cotyledonibus plano-convexis; radicula brevi supera. — Frutices rigidi, spinosi v. inermes, sæpius canescentes; foliis alternis v. fasciculatis, simplicibus obovato-cuneatis integris v. apice 3-5-fidis; stipulis parvis lateralibus; floribus in cymas plus minus ramosas scorpioideas dispositis, breviter pedicellatis. (Asiæ occ., Africæ bor. et Australiæ reg salsæ.) — Vid. p. 423.

XIII? CORIARIEÆ.

125. Coriaria Nissol. — Flores regulares, hermaphroditi v. polygami; receptaculo depresse conico. Sepala 5, imbricata, persistentia. Petala 5, alterna, sepalis sæpius breviora, intus carinata, carnosa et post anthesin accrescentia. Stamina 10, 2-seriata; filamentis sæpius liberis, v. nunc 5 (exterioribus) carina petalorum adnatis, hypogynis v. subhypogynis; antheris (in flore fæmineo effætis) introrsis, 2-rimosis. Carpella 5, alternipetala, v. rarius 6-10, libera, summo receptaculo inserta; germinibus liberis (in flore masculo effætis); stylis totidem liberis longis flexuosis, ubique stigmatosis; ovulis in germinibus solitariis descendentibus; micropyle introrsum supera. Fructus cocci 5-10, petalis carnosis inclusi, demum a receptaculo soluti compressi, vix drupacei, demum sicci; seminis descendentis testa membranacea; albumine (?) tenui membranaceo, nunc duro; embryonis ovati compressi carnosi cotyledonibus plano-convexis; radicula brevi supera. — Frutices iner-

mes, nunc sarmentosi; ramis angulatis; gemmis squamosis; foliis oppositis v. 3-nis integris, 1-5-nerviis, exstipulaceis; floribus axillaribus solitariis v. in racemos, nunc densifloros, dispositis; pedicellis bractea v. nunc folio stipatis. (Reg. medit., Asia temp., America austr. occ., N.-Zelandia.) — Vid. p. 425.

XIV. SURIANEÆ.

126. Suriana Plum. — Flores hermaphroditi; receptaculo apice subplano. Sepala 5, imbricata, persistentia. Petala totidem alterna, brevissime unguiculata, imbricata v. torta. Stamina 10, 2-seriata; filamentis liberis; antheris brevibus sub-2-dymis, introrsum rimosis (in staminibus brevioribus oppositipetalis nunc deficientibus). Carpella 5, oppositipetala libera; germinibus breviter stipitatis, 1-locularibus; stylo ad basin anguli germinis interni inserto, apice stigmatoso leviter incrassato; ovulis in loculis 2, collateraliter descendentibus, valde incomplete anatropis; raphe brevissima introrsum infera; micropyle extrorsum supera. Fructus carpella 5 (v. pauciora), stylis calyceque persistentibus munita drupacea; mesocarpio tenui carnosulo; putamine 1-loculari; semine adscendente compressiusculo campylotropo; embryone exalbuminoso uncinato; cotyledonibus planiusculis incumbentibus; radicula conica supera ad hilum descendente. — Frutex insipidus ramosus, pilis capitatis velutinus; ramis teretibus; foliis alternis confertis sessilibus, basi articulatis, lineari-spathulatis obtusis subenerviis integerrimis crassiusculis pellucido-punctulatis; floribus in cymas racemiformes paucifloras ad summos ramulos fasciculatas dispositis. (Reg. trop. omn. littoral.) — Vid. p. 427

ADDITIONS ET CORRECTIONS

- Page 13, ajoutez: S. Watson, in Unit. St. geogr. expl. of fourt. par., Bot., 286. Hermidium n. g., t. 32. Fleurs en grappes capituliformes, à 5-7 étamines, analogues à celles des Mirabilis.
- P 50, note 3, lisez Anisomeria.
- P. 68, note 1, ligne 3, B. H. lisez H. B.
- P. 106, note 16, aux genres douteux ajoutez: Peltostegia (Turcz., in Bull. Mosc. (1858), 1, 223;
 B. H. Gen., 217). Les caractères attribués à la fleur semblent être ceux d'une Malvacée;
 mais ce qu'on dit des graines semble indiquer qu'il s'agit de celles d'un Turnera, genre dans lequel les caractères de la végétation sont souvent ceux des Malvacées.
- P. 144, ligne 8, Meliphlea 3 lisez 3 Meliphlea.
- P. 185, note 7. Les Carpodiptera ne sont peut-être qu'une section du genre Berrya.
- P. 186, note 2. Il y a peut-être deux espèces de Schoutenia, dont une inédite, de Bornéo.
- P. 207, note 1, Azn. lisez ARN.
- P. 353, ligne 4, Sheweiggeria lisez Schweiggeria.
- P. 360. Les notes 2 et 3 sont transposées.
- P. 387, fig. 426, Eriostemon (Crowea) salignum lisez Crowea (Eriostemon) salicifolia.
- P. 393, ligne dernière du texte et des notes, 6 lisez 1.
- P. 401, note, ligne 3. L'Oxanthera est certainement un Citrus.
- P. 409, note, ligne dernière, Rigriostachys lisez Rigiostachys.

TABLE DES GENRES ET SOUS-GENRES

CONTENUS DANS LE QUATRIÈME VOLUME 1

17 (17)					
Abatia R. et Pav.	313	The state of the s	.349	Aruba Aubl.	406
Abelmoschus DC.	93	Althæa L,	138	Aruba Nees et Mart.	455
Abelmoschus Medik.	95	Altheria DupTH.	73	Asaphes DC.	483
Aberia Hochst.	304		502		311
Ablania Aubl.	200	Amblyorhinum Turcz.	432	Aspidostigma Hochst.	485
Abroma Jacq.	132	Ambroma L. f.	133		66
Abrônia J.	20	Ampacus Rumph.	469	Asterochiton Turcz.	136
Abutilæa F. Muell.	142	Amphania Banks.	232	Asterochlæna GARCKE.	147
Abutilon T.	142	Amphirroge Reichb.	348		466
Acanthocarpæa Kl.	28	Amphirrox Spreng.	348	Asteropeia DurTн.	315
Acanthocaryx Arrub.	242	Amyris L.	483	Asterotrichion KL.	142
Aceratium DC.	171	Anamorpha Karst. et Tr.	73	Astiria Lindl.	125
Achania Sw.	148	Anatropa Ehrenb.	451	Astorganthus Endl.	469
Achilleopsis Turcz.	130	Anavinga Lamk.	307	Astranthus Lour.	278
Achioti Hern.	266	Anchietea A. S. H.	353		66
Acleisanthes A. GRAY.	6	Ancistrocarpus Oliv.	187	Astrodendron Dennst.	59
Acmadenia Bartl. et		Ancistrocladus WALL.	218	Astrophyllum Torr. et	- 0
WENDL.	458	Anetia Endl.	279	Gr.	472
Acoma Adans.	278	Angostura Roem. et Sch.	455	Astropus Spreng.	74
Acradenia Kipp.	463	Anisodontea Prest.	144	Atalantia Corr.	487
Acronodia Bl.	171	Anisomeria Don.	50	Atunus Rumph.	61
Acronychia Forst.	478	Anisoptera Korth.	214	Aubertia Bory.	469
Acrozus Spreng.	171		261	Aubletia Schreb.	187
Actinophora WALL.	185	Ankenda Herm.	478		507
Adansonia L.	155	Anneslea Wall.	258	Aulacia Lour.	487
Adenandra W.	457		141	Aurantium T.	400
Adenobasium Prest.	200	Anotea DC.	147	Ayenia L.	130
Adenodiscus Turcz.	194		479	Azanza Moç. et Sess.	95
Adenodus Lour.	171	4	7	Azanza Alef.	150
Adenogramma Reicнв.	54	Anteischima Korth.	253	Azara R. et PAv.	312
Adenogyrus KL.	310	Anterotriche Turcz.	214	Azeredia Arrud.	289
Adinandra Jack.	256	Anthæa Nor.	393		
Admirabilis Clus.	2	Anthodiscus G. F. Mey.	264		
Ægle Corr.	488	Antholoma Labill.	201		
Æschryon Velloz.	494	Antichorus L. F.	191	Balanghas Burm.	5 9
Agatea A. Gray.	352	Antigona Velloz.	307		489
Agathosma W.	458	Antomarchia Coll.	466	Balanopteris Gærtn.	61
Agation Ad. Br.	352	Apaloptera Nutt.	8	Banara Aubl.	311
Agdestis Moc. et Sess.	52		234	Baobab P. Alp.	155
Agihalid P Alp.	344	-	187	Barbeuia DupTH.	52
Agrophyllum Neck.	417	Aphærema Miers.	313	Barosma W.	458
Ailantus Desf.	493	Aphlea Tul.	312	Bartramea DC.	195
Alcea L.	139		311	Bartramia Gærtn.	195
Alegria Moç. et Sess.	188	Aplophyllum A. Juss.	375	Baryosma Roem. et Sch.	458
Aleurodendron Reinw.	90	Archytæa Mart. et Zucc.		Bastardia H. B. K.	140
Alicteres Neck.	63	Arcynospermum Turcz.	106	Beaumaria Endl.	201
Allionia L.	20	Argyrodendron F. Muell.		Bellucia Adans.	482
Allionopsis Chois.	7	Argyrodendron r. moell. Aristotelia Luér.	201	Beloere Shuttl.	143
Almeidea A. S. H.	453		192	Belotia A. Rich.	194
Alsodea Mart. et Zucc.				Belou Adans.	
Albouea Mart. et Lucc.	549	Arthromiscus Thw.	400	Delou ADANS.	488

¹ Pour les genres conservés par nous, cette table renvoie toujours à la caractéristique latine du Genera. Là le lecteur trouvera un autre renvoi à la page où le genre est analysé et discuté.

914					
Bennettia MIQ.					509
Bergera Koen.	486	Byrsanthus Guillem.	316		301
Bergsmia BL.	318		1	J	471
Berrya Roxb.	184	Cale."	1		467
Bessera Velloz.	303	Cacao T.	77		153 311
Bessera Spreng.	171	Cadellia F. Muell.	498		183
Beythea Endl. Biasolettia Presl.	106	Calabura Pluk.	186		336
Bichy Lunan.	61	Calantica Jaub.	315		150
Bigamea Koen.	207	Calceolaria Loefl.	352	O .	150
Bigelowia DC.	353	Callirhoe Nutt.	85		331
Binendykia Kurz.	432	Callyxhymenia Orteg.	6		400
Biporeia DupTH.	491	Calodendron Thunb.	460		489
Bivinia Tul.	277	Calpandria Br.	229		357
Bixa L.	301	Calpidia DupТн.	8	11	190
Blackbournea K.	391	Calymenia Nutt.	6	•	486
Blackburnia Forst.	394		354	Cleyera Thuns.	232
Blackwellia Commers.	278		229	Cloak Radem.	282 256
Blastemanthus PL.	374	Campylanthera Schott.	$\begin{array}{c} 153 \\ 260 \end{array}$	Cleyera DC.	113
Blepharanthemum KL. Blondea Rich.	$\frac{142}{199}$	Caraipa Aubl.	502	Clompanus Ruмрн. Closaschima Kortн.	253
Blumia Spreng.	234	Cardiocarpus Reinw. Cardiophora Benth.	502	Cheoridium Hook. F.	498
Boca Velloz.	311	Cardiostegia Prest.	127	Cneoram L.	503
Bænninghausenia Reiche		Carica L.	$\frac{1}{2}83$	Cochlospermum K.	321
Boerhaavia L.	20	Carolinea L. F.	154	Codonocarpus A. Cunn.	42
Bohadschia Presl.	286	Carpodiptera Griseb.	185	Cœlostegia Benth.	160
Boldoa CAV.	24	Carpophyllum Miq.	60	Cohonoria Aubl.	349
Bombax L.	152	Carpotroche Endl.	302	Cola BAUH.	122
Bombycella DC.	95	Carria Gardn.	253	Coleonema Bartl. et	
Bombycodendron Zoll.	94	Carrictera Scop.	171	WENDL.	457
Bombycospermum Presi		Caryocar Allam.	264	Colignonia Endl.	21
Boninia Pl.	469	Caryolobia Gærtn.	213	Colona CAV.	$\begin{array}{c} 193 \\ 493 \end{array}$
Bonnetia MART. et Zucc.	$\begin{array}{c} 259 \\ 260 \end{array}$	Casearia Jacq.	$\begin{array}{c} 306 \\ 480 \end{array}$	Columbia Pers.	193
Bonnetia Schreb.	445		305		476
Bonplandia W. Boronella H. Bn.	461		492		474
Boronia Sm.	461		246		130
Boschia Korth.	159		114		455
Boscia Thunb.	482		59	1	349
Bosistoa F. Muell.	470		58		486
Bouchardatia H. Bn.	469		157	2	191
Bougainvillea Chois.	21	·	97		190
Bouzetia Montrous.	433		153		279
Boymia A. Juss.	469	1	287		229
Brachychiton Schott.	60			Coreta P. Br.	$\begin{array}{c} 190 \\ 191 \end{array}$
Brackenridgea A. GRAY.	$\frac{359}{348}$		$\begin{array}{c} 9 \\ 191 \end{array}$	0.01046 240-124	18
Braddleya Velloz. Bridgesia Hook. et Arn.			370		191
Brombya F. Muell.	469		192		510
Brotera Cav.	$\frac{127}{127}$	•	75		465
Brotera Velloz.	188		486		466
- ' -	t	Chamælea T.	414		357
Tr.	131	· ·	339	,	354
Brownlowia RoxB.	183	Chaulmoogra Roxb.	317		455
Brucea Mill.	495	Cheirolæna Benth.	126	Cotylephora Meissn.	159
Bruguiera Cav.	6		68		61
Brunellia R. et Pav.	413		59		106
Bubroma Schreb.	132	0	318		303
Bucco Wendl.	458		317		483
Buettneria Loefl.	129	J	487		$\frac{171}{307}$
Bugainvillea Commers.	5.09		399		198
Bulnesia C. Gay. Burghartia Neck.	$\frac{508}{288}$		127	Crinodendron Mol.	141
var Smartia MEGE.	400	REAT.	14/	Cristaria Cav.	

TAI	BLE.	DES GENRES, ET	SOL	IS-GENRES.	515
Crowea Sm.	463	Duboscia Bocq.	1931	Euquararibea H. Bn.	155
Cullenia Wight.			199	Eurawsonia H. Bn.	319
Curtisia Schreb.		Dumreichera Steud. et	365	Eurinorea H. Bn.	349
Cusparia H.	455	Носият.	95	Еигуа Тнийв.	25
Cyanothamnus Lindl.	386	Duncania Reichb.	483	Eurycoma Jack.	49
Cycloptera Nutt.	8	Dupinia Neck.	232	Eurynema Endl.	7
Cyclotheca Moq.	42	Durio L.	158	Eusterculia Schott.	5
Cyminosma Gærtn.	478	Dutaillyea H. Bn.	472	Eusteuartia H. Bn.	25
Cynocrambe T.	39	Dutanijou ir. Dii.	77.2	Eusynaxis Griff.	25
cynocrambe 1.	00			Euthemis Jack.	36
	- 1			Eutriumfetta H. Bn.	19
		Ebolingia Prigun	500	Euvatica B. H.	21
Dan warmilla Verrage	455	Ebelingia Reichb.	199	Evodia Forst.	46
Dangervilla Velloz.	455	Edmonatoria Surv		Evoura Forst.	40,
Dantia Lipp.	7	Edmonstonia Seem.	308	29	
Dasyanthera Prest.	309	Edwardia Rafin.	61	1	
Dasycarpus OERST.	290	Ehrenbergia MART.	420		
Dasylepis Oliv.	319	Elæocarpus L.	198	Fabago T.	41
Dasynema Scнотт.	200	Elemifera Plum.	396	Fagarastrum Don.	48
Davya Moç. et Sess.	234	Elidurandia Buckl.	150	Fagonia L.	50
Dayenia Mill.	130	Elvasia DC.	367	Fagoniastrum Lipp.	41
Decaschistia Wight et Arn	. 151	Empleuridium Sond.	460	Ferberia Scop.	13
Decatropis Hook. F.	474	Empleurum Soland.	459	Feronia Corr.	48
Delabechea Lindl.	60	Entelea R. Br.	190	Firmiana Marsigl.	6
Dendrostylis Karst. et Tr.	302	Erblichia Seem.	287	Flacourtia Commers.	30
Desmophyllum Webb.	375	Ercilia Endl.	26	Flacurtia J.	26
Desplatsia Bocq.	192	Ercilla A. Juss.	50	Fleischeria Steud.	14
Deu Feuill.	425	Erinocarpus Ninmo.	194	Forgetina Boco.	19
Dicarpæa Presl.	28	Eriocarpus J.	$2\overline{25}$	Foveolaria Meissn.	19
	$\frac{26}{152}$		153		25
Dicellostyles Benth.				Franklinia Marsh.	
Dicera Forst.	171		124	Fraxinella T.	37
Diclidocarpus A. GRAY.	194	4	153		25
Dictamnus L.	452		126	Friesia DC.	20
Dictamus Lank.	376	Eriostemon Sm.	463	Fugosia J.	15
Dictyocarpus Wight.	440		96	Fumana Dun.	32
Dictyoloma DC.	497	Eriudaphus Nees.	310	Furcaria DC.	ç
Didymandra W.	275		256		
Didymeles DupTH.	392		339		
Didymeria Lindl.	466				
Didymomeles Spreng.	393	MART.	452	Galipea Aubl.	45
Didymotheca Hook. F.	56		233	Gallesia Moq.	3
Dioryctandra Hassk.	349	Erythrocistus Dun.	324		48
Diosma Berg.	459	Erythropsis Lindl.	60	Galvezia Berter.	2
Dioxippe Roem.	399		476	Galvezia R. et Pav.	48
Dipetalum DALZ.	483	Euabatia H. Bn.	314	Ganitrus GERTN.	17
Diplodiscus Turcz.	184		466		19
Diplolæna R. Br.	467		308	0	2
Diplopenta ALEF.	147		200	Gaya H. B. K.	1
Diplophractum Desf.	193	1	459		1
Diporidium Wendl. F.	368		324		
Dipterocarpus Gærtn. F			$\frac{324}{191}$	1 1	1/
Dipterospermum Griff.	$\begin{array}{c} 213 \\ 253 \end{array}$		191 464		25
Dischidium Ging.	339				40
Dissomeria Benth.	$\begin{array}{c} 339 \\ 315 \end{array}$		304		1
			368		
Ditomostrophe Turcz.	135		469		
Diuroglossum Turcz.	132		370		4
Dombeya Cav.	124		192	1	3
Doona Thw.	217		508	. 1	3
Doricna Dennst.	478		307	Glossarrhen Mart. et	
Dovyalis E. Mey.	304	· ·		Zucc.	3
Draytonia A. Gray.	234	Euoncoba H. Bn.	302		
Dripax Nor.	349	1 1 1 0	283	1	1
Drummondita HARV.	465	Eupavonia H. Bn.	147		3
Dryobalanops Gærtn.		Euphytolacca Moo.	25	J	18
•			_0	1 ~ JP mod nook. F.	10

e #1

Godovia Pers.	370	Hilsenbergia Bos.	66	Kleinhovia L.	123
Godoya R. et Pav.	370	Hisingera Hellen.	303		282
Gothea Nees et Mart.	148	Hoferia Scop.	256		503
Gomphia Schreb.	357		141	1	27
Gonoptera Turcz.	508		142	Kœnigia Commers.	66
Gonus Lour.	495	Holacantha A. GRAY.	493		151
Gordonia Ell.	252	Homalium Jacq.	316	J	476
Gossampinus Harv.	96	Homalolepis Turcz.	407		311
Gossampinus Schott.	153	Honckenya W.	190	Kydia Roxb.	144
Gossypium L.	149	Нореа Кохв.	216		I 44
Græffea Seem.	188		-478		
Grandidiera Jaub.	302	Hostmannia Pl.		Lacaris Ham.	391
Graniera Mand. et Wedd.	313	Howittia F. Muell.	144		253
Greevesia F. Muell.	147	Hudsonia L.	332		314
Grewia L.	191	Huegelia R. Br.	432	Ladanium Spach.	323
Guaiacum Plum.	508	Humea Roxb.		Lætia Lœfl.	305
Guazuma Plum.	132		478		95
Guazumoides DC.	191	Hybanthus Jacq.	351		95
Guiacidium A. Gray.	508	Hydnocarpus Gærin.	318	Lagunczia Scop.	278
Guichenotia J. GAY.	135	Hymenanthera R. Br.	350		94
Guidonia Plum.	306	Hymenotheca F. Muell.	42	O .	158
Gymnonychium Bartl.	458	Hyptiandra Ноок. г.	492	Lampetia Roem.	487
Gynocardia R. Br.	317	11 J P 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 1	,	Langsdorfia Leandr.	391
Gyrandra Moq.	43			Laplacea H. B. K.	253
Gyrostemon Desf.	55			Lappula DC.	195
a j - 0000021 2 2 2 2 2 .		Idesia Maxim.	305	Larrea Cav.	508
		Imhofia Zoll, et Mor.	349	Lasiolepis Benn.	500
Hæmocharis Salisb.	253	Ingenhousia Moç. et Sess.	150	Lasiopetalum Sm.	134
Halfordia F. MUELL.	479	Ionidiopsis Prest.	353	Lasiospermum H. Bn.	349
Halimium Spach.	326	Ionidium Vent.	352	Lasiostemon Nees et Mart.	
Hampea Schltl.	157	Irion P. Br.	339	Laureola Roem.	479
Hannafordia F. Muell.	136	Iroucana Aubl.	307	Lavatera L.	138
Hannoa Pr.	491	Irvingia Hook. F.	501	Lavradia Velloz.	355
Haploclathra Benth.	261	Isauxis Arn.	215	Lawrencia Hook.	142
Haplophyllum A. Juss.	375	Isodendrion A. Gray.	349	Lebretonia Schr.	147
Harmala T.	418	Isora Schott.	64	Lechea L.	332
Harrisonia R. Br.	500	Ivira Aubl.	59	Lecheoides H. Bn.	332
Hasseltia H. B. K.	196			Lechidium Spach.	327
Hastingia Koen.	133			Ledenbergia Kr.	53
Наупеа Кеіснв.	144	Jabotapita Plum.	357	Ledonia Spach.	325
Helia Roem.	487	Jacaratia Marcgr.	283	Lemonia Lindt.	456
Helianthemum T.	334	Jacea DC.	339	Leonia R. et Pav.	350
Helicteres L.	122	Jackia Spreng.	65	Lepta Lour.	469
Helietta Tul.	477	Jacquinia Mur.	170	Leptidium Ging.	339
Heliocarpus L.	195	Jalapa T.	4	Leptolæna DurТн.	225
Helwingia Adans.	304	Jambolifera L.	478	Leptonychia Turcz.	132
Hemiphractum Turcz.	221	Josepha Velloz.	11	Leptothyrsa Hook. F.	454
Heptaca Lour.	301	Juliana Llav. et Lex.	371	Lettsomia R. et Pav.	257
Heritiera Air.	122	Julostyles Thw.	152	Leucothamnus Lindl.	136
Hermannia L.	128			Leucothea Moç. et Sess.	234
Hermidium Wats.	512		İ	Lightfootia Sw.	305
Herrania Goup.	131	2		Lightfootia VAHL.	312
Hesperethusa Roem.	398	Kallstræmia Scop.	420	Lightia Schomb.	131
Heterocladus Turcz.	425	Kampmannia Rafin.	391	Lilenia Berter.	312
Heterophylleia Turcz.	425	Kelletia Seem.	170	Limeum L.	51
Heterophyllum Boco.	75	Keraudrenia J. Gay.	137	Limon T.	400
Heteropyxis Griff.	159	Ketmia T.	91	Limonia Gærtn.	309
Heterozygia Bge.	420	Ketmia Endl.		Limonia L.	485
Hexadica Lour.	245	Kielmeyera Mart. et Zucc.	259		302
Hexagonotheca Turcz.	184	Kieseria Nees.	236	Lindenia Mart.	7
Hibiscus L.	149	Kiggelaria L.	319	Lindleya Nees.	253
Hildegardia Scнотт.	60	Kirkia Oliv.	496	Lindleya H. B. K.	307
Hilleria Velloz.	34	Kitaibelia W.	145	Lindnera Reichb.	164

			1		
		Pitavia L.	481	Reichenbachia Spreng.	11
Passoura Aubl.	349	Pitumba Aubt.		Reinwardtia Korth.	232
Pavonia Cav.	447	Pityranthe Tuw.	184	Reinwardtia Nees.	234
Paypayrola Augl.	348	Plagianthus Forst.	142	Renardia Turcz.	304
Peganum L.	505	Plagiopteron Griff.	197	Retinodendron Korth.	215
Pelea A. GRAY.	469		472	Rhamnopsis Reichb.	269
Peleastrum H. Bn.	499	Plectranthera Mart.	361	Rhetsa Wight et Arn.	391
Pelliceria Tr. et Pr.	262	Plectrocarpa Gill.	509	Rhinanthera BL.	310
	237		466	Rhizobolus Gærtn.	242
Peltostegia Turcz.		Ploiarium Korth.	260	Rhodax Spach.	326
Peltostigma WALP.		Podostaurus Jungh.	450		
	184	· ·		Rhodocistus Spach.	325
Pentace Hassk.			372	Rhodolæna DupTH.	226
Pentaceras G. F. Mey.	75	Pœcilodermis Sснотт.	60	Rhynchostemon STEETZ.	136
Pentaceras Hook. F.	481	Pæciloneuron Bedd.	261	Riana Aubl.	349
Pentacme A. DC.	216			Riedleia DC.	73
Pentacrophys A. GRAY.	1.9	Polembryon A. Juss.	476	Rigiostachys Pr.	408
Pentaglottis Wall.	127	Polyaster Hook. F.	475	Rinorea Aubl.	349
Pentaloba Lour.	349	Polychlæna G. Don.	73	Rissoa Arn.	487
Pentamorpha Schweidl.	378	Polyspora Sweet.	253°	Rivina Prum.	52
Pentanoma Moç. et Sess.	391	Pombalia VANDELL.	352	Rœpera À. Juss.	417
Pentapetes L.	126	Pongelion RHEED.	442	Rossenia Velloz.	455
Pentaspermum DC.	151		508	Roumea Poir.	303
Periclistia Benth.	333		195	Ruizia Cav.	125
Peridiscus Benth.	304		157	Rulingia R. Br.	130
Perijæa Tul.	391		196	Ruta T.	450
Perinkara Adans.	171	L .	349	Ruteria Medik.	375
Danintara DC	106		401	Rutidanthera Pl.	370
Petalandra Hassk.	216	0 -	432		451
Petiveria Plum.	53			Rutosma A. Grav.	263
	463		25	Ruyschia Jacq.	
Phebalium Vent.		,	482	Ryanæa DC.	309
Phellodendron Rupa.	480		214	Ryania VAHL.	309
Philagonia Br.	469	Pterocelion Turcz.	184		
Philippodendron Poir.	142	Pterocymbium R. Br.	60		
Philomeda Nor.	357		65		
Philotheca Rudge.	465	1 1	123	Sadymia Griseb.	270
Phoberos Lour.	309		391		96
Phænicospermum Miq.	200	30	213	Salmasia Schreb.	294
Pholidandra Neck.	455	Pterygota Schott.	60	Salpianthus H. B.	11
Phyllanthophora A. Gray	. 87	Ptychopyxis Miq.	106	Samadera Gærtn.	491
Phyllostema Neck.	407		286	Samandura L.	491
Phymosia Desvx.	143	Pyramidocarpus Oliv.	313	Samyda L.	306
Physiphora Soland.	349	Pyrenaria Br.	254	Sandfordia Drumm.	464
Physocodon Turcz.	73	Pyrospermum Miq.	106	Saouari Aubl.	242
Phytolaca Rafin.	24			Sarcoca Rafin.	24
Phytolacca T.	50	İ		Sarcodactylis Gærtn.	400
Picræna Lindl.	494			Sarcolæna DupTh.	225
Picramnia Sw.	499		4		417
Picrasma Bl.	495	Quararibea Aubl.	155	Sarosanthera Korth.	256
Picrella H. Bn.	497	Quassia L.	490	Sarotes Lindl.	135
Picrodendron PL.	500	Quinaria Lour.	437	Sassangua Nees.	229
Picrolemma Hook. F.	495		407	,	258
Piercea Mill.	32			Saurauja W.	
Pigea DC.	325			Sauvagea Neck.	339
Pilocarpus Vahl.			477	Sauvagesia L.	354
Pimia Seem.	475		477		138
	135		279		60
Pineda R. et Pay.	311	Raleighia GARDN.	313		132
Pintoa C. GAY.	508		455		65
Piparea Augu.	307	,	456	Schima Reinw.	254
Piptostylis DALZ.	487		455		226
Pircunia Moq.	24		319	Schlechtendalia Spreng.	189
Pircuniastrum Moq.	25	•	408	Schoutenia Korth.	185
Piriqueta Aubl.	288		150	Schouwia Schrad.	148
Pisonia Plum.	20	Reevesia Lindl.	124		287
			-		

TABLE DES GENRES ET SOUS-GENRES.

gas.		in .		10000	
Schuurmansia Bl.	355	Steudelia Prest.	38		286
Schwarzia Velloz.	263		350		286
Schweiggeria Spreng.	353		140	Tribulopsis R. Br.	420
Sciuris Nees et Mart.	455		254	Tribulus T.	506
Sciuris Schreb.	455		268	Trichadenia THW.	318
Scleronema Benth.	158		287	Trichanthera EBRENE.	71
Scleroolæna H. Bn.	223		270	Trichocarpus Schreb.	200
Sclerostylis Br.	487		254	Trichosiphon Schott.	-60
Scolopia Schreb.	309	2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	149	Trichospermum BL.	194
Scopolia Sm.	483		214	Tricliceras DC.	287
	261		511	Tricratus Lhér.	8
Scyphæa Prest.	349		263	Tricuspidaria R. et Pav.	198
Scyphellandra THW.		~	61		198
Scypholætia H. Bn.	305	Sutherlandia GMEL.	465	Tricuspis Pers.	12
Sczeglewia Turcz.	65	~ J _ I _ J _ I		Tricycla Cav.	170
Seetzenia R. Br.	505	- 3	275	Trilix L.	304
Seguiera Poir.	37	Systemon Reg.	433		100
Seguieria Loefl.	54		*	Trionæa B. H.	93
Seidlia Kost.	215	E.	9	Trionum Medik.	95
Selinocarpus A. GRAY.	19		*	Triphaca Lour.	59
Senkenbergia Schau.	7	Tachibota Aubl.	294	Triphasia Lour.	399
Senræa W.		Tæniostema Spach.	326	Tristylium Turcz.	257
Sericodes A. GRAY.	507	Tantalus Noronn.	225	Triumfetta Prum.	195
Seringia J. GAY.	137	Taonabea J.	232	Trochetia DC.	125
Serræa Endl.	95	Taonabo Aubl.	232	Tsja Kæmpf.	228
Severinia Ten.	487	Täraktogenos Hassk.	319	Tsubaki Kæmpf.	229 .
Shorea RoxB.	217	Tariri Aubl.	499	Tuberaria Dun.	326
Sicklera Roem.	486	Tarrietia Br.	121	Turnera L.	321
Sida L.	139	Teclea Del.	485	Typalia Dennst.	391
Sidabutilon H. Bn.	143		75	Typhalea DC.	147
Sidalcea A. GRAY.	139		255	-31-	
Simaba Aubl.	406	Terpnanthus Nees et MART.		10	
Simāruba Aubl.	498	Tersonia Moq.	56	Ungeria Schott et Endl	124
Siphomeria Boj.	192	Tetracocyne Turcz.	312	Urena L.	146
Siphoniopsis Karst.	61		122	Urocarpus Drumm.	466
Sisyndite E. Mey.	506		451	Urucu Marcr.	266
Skimmia Thunb.	479		469	Cruou mandi.	
Sloanea Loefl.	187		368		
Sloanea L.	199		000	Vahlia Dahl.	66
Solanoides T.	32		308		306
Solea Ging.	352		305	Vallea Mur.	200
Solenantha G. Don.	351				234
Solmsia H. Bn.	197		252		349
	357		55		285
Sophisteques Commers. Soulamea Lamk.	501		131	Vasconcellea A. DC.	285
	263		59	Vasconcellia B. H.	285
Souroubea Aubl.	59		150	Vatica L.	214
Southwellia Salisb.	189		305		195
Sparmannia L. F.			307		65
Spathe P. Br.	499			Velaga Adans.	301
Spathelia L.	499		136		
Spathularia A. S. H.	348		151	_	483
Sphæralcea A. S. H.	143		149		127
Sphæroma Schltl.	143		455		
Sphæroma Harv.	144		185		32
Spiranthera A. S. H.	453		8		912
Spirocarpæa DC.	64		170	1	351
Sprengelia Schult.	127	7 Tobinia Desvx.	391		353
Stachycrater Turcz.	307		482		257
Stauranthus Liebm.	484	Toluifera Lour.	399		352
Stegia Moench.	138		12		233
Stemonoporus Thw.	216	Torrubia Velloz.	8		
Stephanocarpus Spach.	330	Toxicodendron Mill.	396		
Sterculia L.	121	T	454	_	66
Steuartia Catess.		Tragularia Koen.	8	Xyladenius Desvx.	311
TO GROW OF W. MARAMOD!					

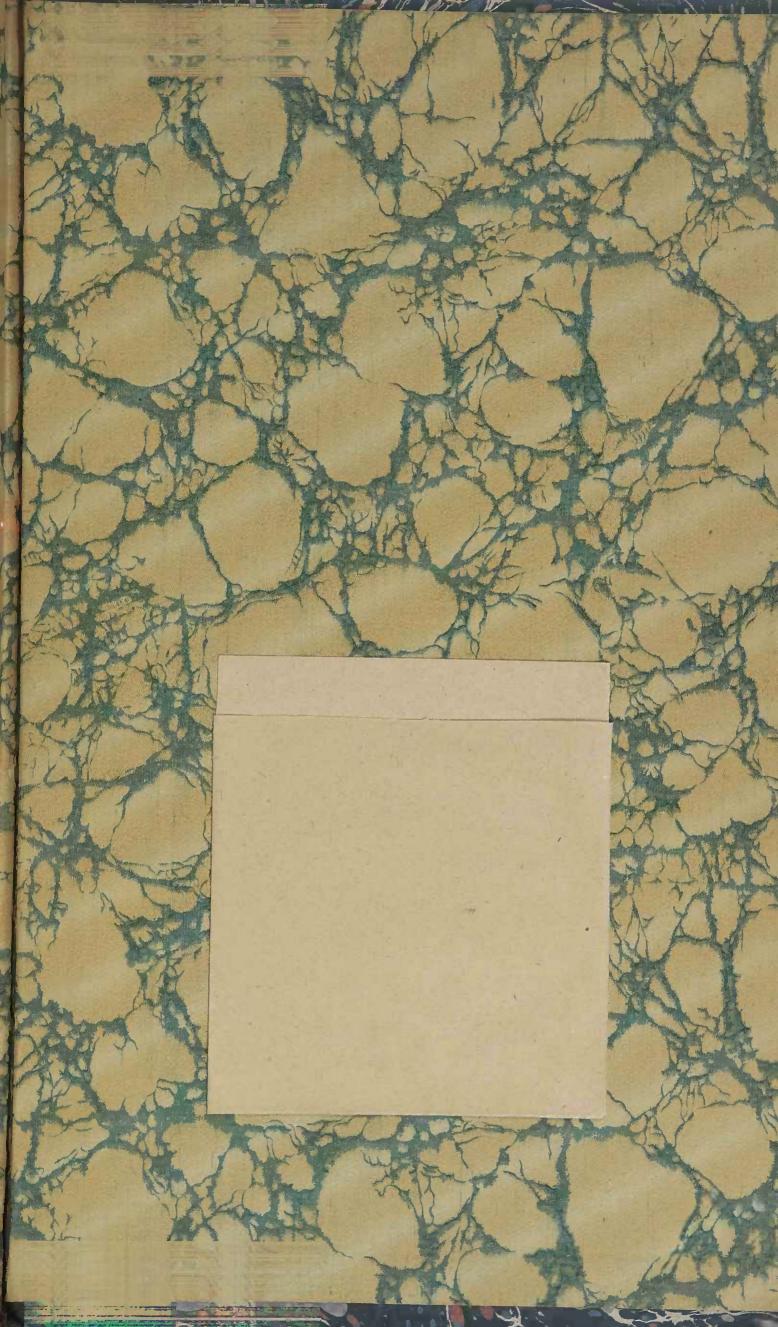
TABLE DES GENRES ET SOUS-GENRES.

520

*		,	,		
Xylon T.	149	Zwingera Schreb.	407	Wissadula Medik.	143
Xylosma Forst.		Zygophyllum L.		Wissidia Griseb.	143
Xylotheca Hochst.	301	6		Wittelsbachia Mart. et.	,
		Walkera Schreb.	363	Zucc.	289
1		Wallacea Spruce.	372	Wittmannia Turr.	. 6
Zanthoxylon K.	389	Wallichia DC.	65	Wittmannia VAHL.	491
Zanthoxylum L.	468	Waltheria L.	129	Wolkensteinia Reg.	360
Zieria Sm.	462	Wedelia Loefl.	7	Wormia VAHL.	206
Zieridium H. Bn.	462	Wickstræmia Schrad.	253	Wormskioldia Schum. et	
Zuelania A. Rich.	307	Winterlia Dennst.	398	Thönn.	287

FIN DE LA TABLE DES GENRES ET SOUS-GENRES DU QUATRIÈME VOLUME.











ORIENTAÇÕES PARA O USO

Esta é uma cópia digital de um documento (ou parte dele) que pertence a um dos acervos que fazem parte da Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP. Trata-se de uma referência a um documento original. Neste sentido, procuramos manter a integridade e a autenticidade da fonte, não realizando alterações no ambiente digital – com exceção de ajustes de cor, contraste e definição.

- 1. Você apenas deve utilizar esta obra para fins não comerciais. Os livros, textos e imagens que publicamos na Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP são de domínio público, no entanto, é proibido o uso comercial das nossas imagens.
- 2. Atribuição. Quando utilizar este documento em outro contexto, você deve dar crédito ao autor (ou autores), à Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP e ao acervo original, da forma como aparece na ficha catalográfica (metadados) do repositório digital. Pedimos que você não republique este conteúdo na rede mundial de computadores (internet) sem a nossa expressa autorização.
- 3. **Direitos do autor**. No Brasil, os direitos do autor são regulados pela Lei n.º 9.610, de 19 de Fevereiro de 1998. Os direitos do autor estão também respaldados na Convenção de Berna, de 1971. Sabemos das dificuldades existentes para a verificação se uma obra realmente encontra-se em domínio público. Neste sentido, se você acreditar que algum documento publicado na Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP esteja violando direitos autorais de tradução, versão, exibição, reprodução ou quaisquer outros, solicitamos que nos informe imediatamente (dtsibi@usp.br).